

281
EVA

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 340

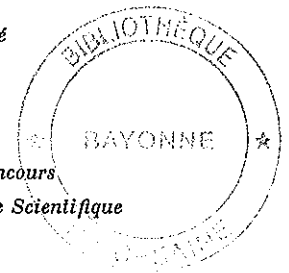
ÉVAGRE LE PONTIQUE
SCHOLIES AUX PROVERBES

*INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION,
NOTES, APPENDICES ET INDEX*

PAR

Paul GÉHIN
Agrégé de l'Université

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS
1987

La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des Sources Chrétiennes
(U.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)

AVANT-PROPOS

Évagre le Pontique († 399) est connu comme auteur d'œuvres spirituelles importantes¹; il l'est moins comme exégète, bien qu'il ait commenté sous la forme de scholies plusieurs livres de l'Ancien Testament : les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste et Job².

C'est le grand théologien suisse Hans Urs von Balthasar qui, le premier, a attiré l'attention des chercheurs sur cette partie méconnue de l'œuvre du Pontique³. Il avait remarqué qu'un certain nombre de textes tirés des chaînes exégétiques et édités sous le nom d'Origène par De la Rue, Galland, Mai ou Pitra se retrouvaient littéralement dans les œuvres d'Évagre. A partir de ces rapprochements, par une critique interne serrée (lexicale, stylistique et doctrinale), il avait réussi à reconstituer en partie deux des principaux commentaires de notre auteur : commentaires sur les

1. On trouvera une liste de ces œuvres dans : A. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 29-37.

2. Nous nous en tenons aux commentaires dont l'existence est incontestable. Évagre n'a pas commenté l'Évangile de Luc. Les textes qui lui sont attribués dans la chaîne de Nicéas (éd. partielle de A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio* ..., t. IX, Rome 1837, p. 675, 688, 713, 715, 716 et 721) sont pour leur grande part des extraits des *Chapitres des disciples d'Évagre* (sur ces derniers, voir J. PARAMELLE, « *Chapitres des disciples d'Évagre* dans un manuscrit grec du Musée Bénaki d'Athènes », *Parole de l'Orient* 6/7 [1975-1976], p. 101-114, et A. GUILLAUMONT, « *Fragments syriaques des 'disciples d'Évagre'* », *ibidem*, p. 115-124).

3. Dans un article intitulé « *Die Hiera des Evagrius* » et paru en 1939. Le titre de *Hiera* donné par le théologien suisse à la production exégétique d'Évagre vient d'un passage peu clair du ch. 38 de l'*Histoire Lausiaque* de PALLADIOS (ch. consacré à Évagre).

© Les Éditions du Cerf, 1987
ISBN 2-204-02885-1
ISSN 0750-1978

Psaumes et sur les Proverbes de Salomon. Son travail audacieux avait cependant le défaut d'avoir été mené à partir des seules éditions existantes, la plupart du temps défectueuses et totalement dépourvues d'esprit critique. Aussi était-il indispensable de se reporter aux manuscrits eux-mêmes.

De ce côté-là les espérances ne furent pas déçues. En 1960, Marie-Josèphe Rondeau retrouvait la quasi-totalité des *Scholies aux Psaumes* dans le *Vaticanus 754*¹. En 1966, l'abbé Richard, qui tentait alors de reconstituer l'œuvre exégétique d'Hippolyte de Rome, pouvait établir que les *Scholies aux Proverbes* du *Patmiacus 270*, éditées en 1860 par Tischendorf² et habituellement attribuées à Origène, devaient être restituées à Évagre³ : ce sont elles qui font l'objet de la présente édition. Enfin, au cours de l'été 1977, je retrouvais dans un manuscrit de la Bibliothèque Nationale, le *Coislin 193*, les *Scholies à l'Ecclésiaste*⁴. Si l'on compte également quelques *Scholies à Job* conservées par les chaînes, on peut à ce jour évaluer à près de deux mille le nombre des scholies évagriennes découvertes.

L'existence d'un commentaire d'Évagre sur les Proverbes était connue depuis longtemps. On lit dans la *Souda*, au nom Εὐάγγελος, ces quelques mots : Οὗτος ἔγραψε διάφορα καὶ ὑπόμνημα εἰς τὰς Παροιμίας Σολομώντος⁵. Le catalogue des chaînes de Karo-Lietzmann signale à plusieurs reprises Évagre comme commentateur des Proverbes⁶. Enfin, le seul

1. M.-J. RONDEAU, « Le Commentaire sur les Psaumes d'Évagre le Pontique », *Orientalia Christiana Periodica* 26 (1960), p. 307-348.

2. A. FR. C. TISCHENDORF, *Notitia editionis codicis biblicorum Sinaitici*.

3. RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », II, p. 70 : « Ce travail nous a appris que les scholies du cod. Patmos 270 éditées par Tischendorf, que nous avons citées, avec réserves, sous le nom d'Origène, sont en réalité d'Évagre. En effet, Procope cite habituellement ces scholies sous le nom d'Évagre et, sous le nom d'Origène, un commentaire tout différent. Or il est évident, à simple lecture, que les scholies attribuées à Évagre et les fragments du commentaire attribué à Origène ne peuvent pas provenir du même auteur. »

4. GÉHIN, « Un nouvel inédit ».

5. *Suidae Lexicon*, éd. A. Adler, Leipzig 1931, 2^e partie, p. 440.

6. Pour une vue d'ensemble sur les chaînes exégétiques, se reporter à l'article « Chaînes » de R. DEVREESSE dans le Supplément au

florilège damascénien à avoir été édité donne un extrait de ce commentaire, qu'il attribue explicitement à notre moine : Εὐάγγελος εἰς τὰς Παροιμίας¹.

Comme nous l'indiquons plus haut, les *Scholies aux Proverbes* d'Évagre ne sont pas inédites. Après un troisième séjour au monastère de S. Catherine du Sinaï, le savant bibliste Tischendorf visita plusieurs villes du Proche-Orient et se rendit en juillet 1859 dans l'île de Patmos. Il tenait tout particulièrement à examiner le codex 270 de la bibliothèque du monastère de S. Jean l'Évangéliste, dans lequel il espérait, à la suite d'informations fournies par deux voyageurs², retrouver les Hexaples d'Origène. Il fut quelque peu déçu de n'y trouver qu'une courte notice hexaplaire et une série de scholies exégétiques, qu'il copia cependant et édita l'année suivante, en appendice à son travail sur le codex *Sinaiticus*. Tischendorf devenait ainsi, sans le savoir, le premier éditeur d'une œuvre exégétique d'Évagre. Mais trompé par l'indication erronée d'un autre manuscrit, il l'attribua à Origène, et il faudra attendre plus d'un siècle pour qu'elle soit restituée à son véritable auteur³.

Dictionnaire de la Bible, et à l'avant-propos à l'édition de *La chaîne palestinienne sur le Psaume 118* par M. HARL. Les chaînes ont été classées par deux professeurs de Göttingen, G. KARO et H. LIETZMANN ; bien que dépassé sur plus d'un point, leur précieux catalogue paru en 1902 reste l'ouvrage fondamental pour qui étudie ce genre de littérature. L'étude de FAULHABER, parue à Vienne à la même date, est plus limitée, puisqu'elle porte uniquement sur les chaînes aux Proverbes, à l'Ecclésiaste et au Cantique des cantiques. Dans le présent travail, nous aurons assez peu recours aux études de Devreesse qui s'est surtout intéressé aux chaînes sur les Psaumes et sur l'Octateuque. Pour ce qui est des chaînes aux Proverbes, il s'est contenté de reprendre dans son article « Chaînes » les conclusions de Faulhaber.

1. Sur les florilèges spirituels qui citent la scholie 189, et plus particulièrement sur le florilège Vatican, voir *infra*, ch. V, p. 75-76 et notes.

2. V. GUÉRIN, *Description de l'île de Patmos et de l'île de Samos*, Paris 1856, p. 107 et 114 ; H. O. COXE, *Report to Her Majesty's government on the greek Mss yet remaining in libraries of the Levant*, Oxford 1858, p. 61 (références données par Tischendorf).

3. Signalons rapidement les diverses positions successivement adoptées : a) Tischendorf (1860) : attribution à Origène. H. CROUZEL

Les *Scholies aux Proverbes* ne sont transmises dans leur rédaction originale que par deux manuscrits : le codex *Patmiacus 270* (x^e s.) qui a servi de base à l'édition de Tischendorf et qui donne la série la plus complète, soit 382 scholies, et le codex *Iviron 555* (xiv^e s.) qui ne présente qu'un choix. Plusieurs types de chaînes exégétiques les ont utilisées (*Épitomé* de Procope de Gaza, types I, II et III de Karo-Lietzmann), mais les textes qu'elles reproduisent sont la plupart du temps abrégés, remaniés ou interpolés. Nous n'avons pas pour autant négligé cette tradition caténales qui a permis, dans bien des cas, d'améliorer le texte des deux manuscrits de base. Signalons enfin que quelques scholies isolées sont citées dans les florilèges et en marge de la Syro-hexaplaire.

*
* *

Ce travail d'édition a fait l'objet d'une thèse de 3^e cycle qui a été présentée à la Sorbonne le 20 novembre 1981. Je tiens à exprimer ma gratitude aux membres du jury, M^{me} M. Harl, MM. A. Guillaumont, J. Irigoien et G. Dorival, qui m'ont, par leurs précieuses remarques, permis d'améliorer en bien des points mon manuscrit.

Je remercie tout spécialement M^{lle} Marie-Josèphe Rondeau qui m'a prêté sa propre copie des *Scholies aux Psaumes* et m'a autorisé à reproduire quelques textes de ce commentaire dont elle prépare l'édition. Mes remerciements vont aussi à M. Charles Astruc qui a examiné sur place le manuscrit de Patmos et qui a relu mon travail, au R. Père J. Paramelle et à M^{me} Gilberte Astruc qui m'ont toujours réservé le meilleur accueil à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. Je remercie également Marie-Gabrielle Guérard dont l'aide et les encouragements me furent particulièrement précieux.

Enfin, je veux évoquer la mémoire de Marcel Richard qui m'avait engagé à préparer cette édition. Il avait généreu-

signale encore ces scholies parmi les œuvres douteuses d'Origène dans sa *Bibliographie critique d'Origène*, La Haye 1971, p. 208.
b) Mercati (1912) : les scholies doivent être réparties entre Origène et Évagre. Position reprise par Balthasar (« *Hiera* »). c) Richard (1966) : restitution de toute la série à Évagre.

sement mis à ma disposition les agrandissements photographiques nécessaires à mon travail et m'avait prêté plusieurs de ses copies (copie de l'*Épitomé* de Procope, copie et analyse de la chaîne III). J'ose espérer que ce travail ne l'aurait pas trop déçu et qu'il m'aurait pardonné d'avoir maintenu le *h* du mot « scholie », ce qu'il réprouvait vivement et considérait comme un barbarisme¹.

1. M. RICHARD, *Opera minora*, Introduction, t. I, p. 21-22.

INTRODUCTION

CHAPITRE I

TITRE ET GENRE LITTÉRAIRE

Il ne fait guère de doute que le titre primitif de l'œuvre était celui qui figure dans le manuscrit de Patmos : *Σχόλια εἰς τὰς Παροιμίας*. Évagre lui-même confirme d'ailleurs indirectement ce titre en employant à trois reprises, dans trois commentaires différents, le mot *σχόλιον* pour désigner ses propres notes exégétiques.

1. Schol. 317 *ad Prov.* 25, 26 : « Il y a encore bien d'autres façons de nommer l'âme, mais je ne puis les citer maintenant, parce que le genre des scholies (τὸ εἶδος τῶν σχολίων) n'admet pas la prolixité. »

2. Schol. *ad Eccl.* 5, 17-18 : « Il y a encore beaucoup d'autres noms donnés par l'Esprit Saint à la science, mais il n'est pas possible de les énumérer maintenant, parce que la règle des scholies (τοῦ τῶν σχολίων κανόνος) ne le permet pas » (*Coislin 193*, f. 26^v).

3. Schol. 5 *ad Ps.* 88, 9 : « Je pense que ce verset contient une grande et très profonde contemplation ; si on veut l'expliquer, on dépassera les règles des scholies (τοὺς τῶν σχολίων κανόνας) » (*Vaticanus 754*, f. 221^r)¹.

Les commentaires scripturaires d'Évagre relèvent donc d'un genre bien particulier : celui des scholies². Celui-ci

1. Sur ce texte, voir RONDEAU, *Commentaires du Psautier*, p. 124.

2. Genre auquel avait déjà eu recours Origène. Dans la Préface à sa traduction des *XV Homélie d'Origène sur Ézéchiel*, S. JÉRÔME

comporte des contraintes, il exige brièveté et concision et interdit au commentateur de se livrer à de trop longs développements, à ce qu'Évagre appelle dans le premier des textes cités, d'un terme emprunté à *Prov.* 10, 19, la πολυλογία. Aussi la longueur habituelle des scholies n'est-elle que de quelques lignes (entre 2 et 6) ; quatre scholies seulement dépassent les vingt lignes¹. Les lois du genre n'étaient d'ailleurs pas pour déplaire à quelqu'un qui a toujours préféré aux longs exposés systématiques le style ramassé et allusif, parfois délibérément obscur, des courtes sentences et des *képhalaia*².

N'étant pas soumis aux servitudes du commentaire suivi, il pouvait choisir à sa guise les passages méritant une explication. Il faut d'ailleurs reconnaître que les critères de sélection qui sont les siens nous échappent quelque peu. On est en effet étonné de ne trouver aucun commentaire à un texte aussi célèbre que *Prov.* 8, 22 ; on ne comprend pas pourquoi il n'a consacré que deux scholies aux Proverbes numériques (ch. 30, 15-33)³ ; enfin,

affirme qu'Origène a commenté l'Écriture sous trois formes : scholies, homélies et tomes. Voici ce qui est dit du premier genre utilisé : « Le premier type est constitué par les *excerpta*, qu'on appelle en grec scholies, dans lesquels il a ramassé sommairement et brièvement ce qui lui semblait être obscur et présenter quelque difficulté » (*GCS* 33, p. 318).

1. Schol. 153, 189, 317, 341.

2. Voir les pages consacrées à l'ésotérisme d'Évagre par A. GUILLAUMONT dans *Képhalaia gnostica*, p. 31-37. Ici même, Évagre rappelle qu'il ne faut pas donner les choses saintes aux chiens ni jeter les perles devant les pourceaux (cf. *Matth.* 7, 6 : textes cités en schol. 253 et 320). Dans la scholie 237, il se refuse à « divulguer » une doctrine qu'il juge « mystique et profonde ».

3. Alors qu'il en a donné un commentaire presque complet ailleurs ; cf. Appendice II, p. 486-489.

on s'explique mal le relatif désintéret qu'il a manifesté pour les chapitres 10 à 16¹.

D'un point de vue formel, le *scholion* se rapproche beaucoup du *képhalaion* dont Évagre se sert dans ses œuvres ascétiques et gnostiques. Dans son article « *Hiera* », Hans Urs von Balthasar avait tiré parti de cette ressemblance, notamment de celle qui existe entre les scholies et les *Képhalaia gnostica*, pour restituer à Évagre des textes qu'une chaîne vaticane attribuait assez systématiquement à Origène. Ce qui fait toutefois l'originalité du *scholion*, c'est la constante référence au texte commenté dont il reprend toujours un ou plusieurs termes.

La façon dont Évagre procède pour mener son exégèse diffère sensiblement selon qu'il s'attache aux mots du lemme biblique ou à des séquences entières : stique, distique, ensemble de versets formant un tout.

Dans le premier des cas, il a habituellement recours à une définition. Le passage du terme biblique à son interprétation symbolique s'effectue tantôt à l'aide du verbe *ἔστι*, tantôt à l'aide d'autres verbes fréquemment accompagnés des adverbes *νῦν* ou *ἐνταῦθα* : *λέγει*, *εἶπε(ν)*, *εἶρηκε(ν)*, *λέγεται*, *φησι(ν)*, *ἔφη*, *ὀνομάζει*, *ὀνόμασε(ν)*, *ὀνομάζεται*, *καλεῖ*, *δηλοῖ*, *σημαίνει*. Les formes participiales : *λέγων*, *ειπών*, *ὀνομάζων* sont utilisées concurremment avec les tours *ἀντὶ τοῦ* et *τουτέστι(ν)* pour introduire une explication relativement brève ou une exégèse secondaire². De cette façon, Évagre réinterprète à sa manière les notions morales et religieuses du texte biblique et

1. Huit scholies pour le ch. 10, huit pour le ch. 11, une pour le ch. 12, une pour le ch. 13, quatre pour le ch. 14, cinq pour le ch. 15 et neuf pour le ch. 16.

2. Signalons quelques verbes d'un emploi plus rare : *αἰνίττεσθαι*, *ἐκλαμβάνειν*, *ἐμφαίνειν*, *ἐρμηνεύειν*, *παριστάναι*, *προσαγορεύειν*, *προσλέγειν*, *ὑπογράφειν*. A noter le tour *ἐπέχειν λόγον* + génitif, bien attesté dans l'ensemble de l'œuvre d'Évagre.

fournit des équivalents aux mots qu'il considère comme symboliques. Le grand nombre de ces définitions tend à donner à son commentaire l'aspect d'un glossaire dans lequel les termes scripturaires se trouveraient en quelque sorte accompagnés de leur « traduction »¹.

Dans le second des cas, lorsque l'exégèse ne porte plus sur les mots, le *scholion* prend des formes beaucoup plus variées. Il en est cependant quelques-unes qui sont suffisamment caractéristiques et fréquentes pour mériter d'être relevées.

1. Paraphrase : en reprenant et en amplifiant le lemme biblique, Évagre fait immédiatement apparaître l'interprétation qu'il veut donner. Par exemple, il lui aura suffi, dans la scholie 17, d'ajouter trois mots à *Prov.* 1, 33 pour préciser et infléchir le sens du verset².

2. Pastiche : un grand nombre de scholies imitent ouvertement le style des Proverbes et se présentent sous la forme de distiques antithétiques ou parallèles³, de comparaisons⁴, ou encore, comme en *Prov.* 30, 4, d'énigmes⁵. Ceci n'étonnera guère si l'on sait qu'Évagre s'est livré à de véritables pastiches du livre des Proverbes dans plusieurs de ses traités ascétiques : sentences métriques *Aux moines* et *A une vierge*, traité *Des huit esprits de malice*, *Instructions*⁶. La scholie 322 correspond d'ailleurs

1. Cf. M. HARL, « Y a-t-il une influence du 'grec biblique' sur la langue spirituelle des chrétiens ? », *La Bible et les Pères*, Paris 1971, p. 246.

2. Schol. 17, 26, 28 (l. 1), 162, 166 (l. 1-2), 212 (l. 1-3), 243, 286, 287 A, 287 B (l. 1-3).

3. Schol. 31, 38, 40, 97, 146, 159, 167, 187, 188, 216, 228, 234, 263, 307, 331, 333, 352, 359.

4. Schol. 5, 7, 16, 39, 116, 176, 181, 183, 245, 306, 308.

5. Schol. 282-284. Cf. *KG* II, 9, 38, 42, 74.

6. La tradition manuscrite syriaque donne d'ailleurs à cette dernière œuvre le titre de : *Proverbes et Commentaires* (cf. MUYLDERMANS, *Evagriana syriaca*, p. 92, 135-138, 165-167).

littéralement à la sentence 5 (n° 50 de l'édition partielle de Muyltermans) des *Instructions*.

3. Syllogisme : Évagre affectionne particulièrement ce type de raisonnement et y a fréquemment recours dans ses commentaires scripturaires, tout comme dans les *Képhalaia gnostica*¹. A noter aussi un goût très prononcé pour les phrases doubles formées d'une conditionnelle et d'une principale².

4. Parallèle biblique : certaines scholies se réduisent à un simple parallèle biblique appelé par un mot commun ou une idée voisine³. Persuadé que la Bible forme un tout et qu'il y a une harmonie entre toutes ses parties, Évagre considère souvent que le mieux est encore de commenter l'Écriture par elle-même. Certaines formules introductrices soulignent bien la concordance qui existe entre le texte commenté et le verset cité : « Ceci concorde avec le verset cité... » (schol. 54); « Il y a une similitude entre ce verset et ce que notre Sauveur dit dans les Évangiles... » (schol. 130).

5. Question-réponse : lorsque le texte commenté semble être en contradiction avec un autre passage de l'Écriture ou bien présente quelque difficulté, la scholie prend le tour caractéristique d'une question introduite par πῶς suivie d'une réponse commençant par ἢ, ἢ τὰχα ou ἢ μήποτε⁴. Elle s'apparente alors au genre bien connu des « questions et réponses sur l'Écriture », lui-même issu

1. Schol. 43, 47, 64, 93, 105, 118, 131, 163, 176, 194, 202, 206, 221, 223, 252, 304, 366.

2. Schol. 27, 32, 58, 65, 87, 95, 109, 120, 122, 138, 148, 172, 209, 224, 255, 348.

3. Schol. 24, 54, 110, 114, 121, 125, 130, 133, 139, 156, 162, 170, 174, 179, 211, 220 B, 264, 274, 278, 281, 285, 292, 301, 320, 334, 347, 361, 368.

4. Schol. 13, 23, 71, 113, 275.

des ἀπορίαι καὶ λύσεις de l'Antiquité païenne¹. Le copiste du *Patmiacus 270* a d'ailleurs noté en marge de la scholie 71 les mots ἀπο(ρία) - λύ(σις) (f. 194^r).

6. Scholies « antirrhétiques » : Évagre demande d'utiliser le verset biblique contre une catégorie déterminée d'individus, ceux qui méprisent la science, les faux maîtres spirituels, les détracteurs du corps, les gnostiques qui se dérobent à l'enseignement spirituel, ceux qui choisissent pour les charges cléricales des personnes qui en sont indignes, les mauvais pasteurs. Ces scholies de caractère polémique commencent presque toujours de la même façon : « Il faut utiliser ce verset contre ceux... » (schol. 182, 269, 326); « Il faut utiliser ce proverbe également à l'adresse de... » (schol. 340); « On utilisera ce verset contre ceux... » (schol. 215). Ce type de scholie est également assez fréquent dans le *Commentaire des Psaumes*². Le procédé s'apparente à celui qu'Évagre avait utilisé dans son *Antirrhétique*, où il avait rassemblé les textes scripturaires à opposer aux diverses mauvaises pensées (λογισμοί) correspondant aux huit vices principaux³.

Nous voudrions pour terminer cette étude aborder deux questions particulières : celle des exégèses doubles et celle des citations.

Les exégèses doubles Évagre ne pratique pas l'exégèse pluraliste d'Origène. Il subordonne entièrement son interprétation à sa conception de la vie spirituelle. Il lui arrive pourtant de proposer d'un même texte deux interprétations différentes ou encore d'hésiter sur le sens laudatif (ἐπαινετός) ou péjoratif (ψεκτός) à

1. Cf. G. BARDY, *La littérature patristique des « Quaestiones et responsiones » sur l'Écriture sainte*, Extrait de la *Revue Biblique* 1932-1933, Paris 1933.

2. Cf. RONDEAU, *Commentaires du Psautier*, p. 209.

3. Cf. A. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 34.

donner au verset, comme dans la scholie 183, où il propose de voir dans ὁ δὲ γόφουρος ἀνὴρ de *Prov.* 18, 14, soit le Christ, soit le diable ! Les termes ou les tours qui introduisent cette seconde interprétation sont les suivants :

ἢ	: schol. 2, 35, 171, 166, 373, 378.
ἢ τάχα	: schol. 59, 299.
ἄλλως	: schol. 358.
καὶ ἄλλως	: schol. 282.
Ἄλλος δὲ τις ἐρεῖ	: schol. 378.
Δύναται δὲ... λέγειν	: schol. 183 (cf. aussi 240).

Il ne faudrait évidemment pas se laisser abuser par certains d'entre eux et croire que l'on a affaire à des textes interpolés d'autres auteurs. Évagre est coutumier de ces exégèses successives. Dans les *Scholies aux Psaumes*, il propose jusqu'à cinq interprétations différentes de *Ps.* 126, 2, et chacune d'elles — à l'exception de la première naturellement — est introduite dans le *Vaticanus 754*, par le pronom neutre ἄλλο¹.

Les citations Les citations occupent une place importante dans ces scholies. Elles sont de quatre sortes : citations scripturaires, auto-citations, citations d'auteurs païens ou chrétiens, apophtegmes des Pères.

Les citations scripturaires sont extrêmement nombreuses ; il suffit pour s'en convaincre de se reporter à l'index biblique placé à la fin de l'ouvrage. La plupart d'entre elles proviennent des Psaumes et des Proverbes, pour l'Ancien Testament, des Évangiles de Matthieu et de Jean et des Épîtres de Paul, pour le Nouveau. On notera qu'il n'y a qu'une citation de l'Écclésiaste et deux du livre de Job, ce qui nous conduit à penser que les commentaires de ces deux livres ont été composés

1. Dans les chaînes, ἄλλως indique habituellement un changement d'auteur.

après le commentaire des Proverbes¹. On ne sera guère étonné de ne trouver aucune citation du Cantique des cantiques ; c'est un livre qu'Évagre utilise peu et qu'il n'a certainement pas commenté. Il est rare qu'il accumule les références à l'Écriture ; il lui est toutefois arrivé de constituer de petits dossiers scripturaires : sur l'existence de l'ange gardien et sur la fonction des anges dans la scholie 189, sur la confession des péchés dans la scholie 369. Il reprend aussi des éléments de dossiers antérieurs, comme le texte d'*Isaïe* I, 19-20, qui faisait partie d'un dossier constitué par Origène sur le libre arbitre². D'une manière générale, les citations et allusions scripturaires viennent confirmer l'interprétation retenue ou tout simplement éclairer le sens du verset commenté.

Évagre se cite beaucoup d'une œuvre à l'autre, et l'on retrouve ici des phrases entières du *Traité pratique*, des *Képhalaia gnostica* et des *Scholies aux Psaumes*. Ces emprunts peuvent parfois atteindre une certaine longueur et être assez littéraires. La scholie 62 reprend un texte qui apparaît en quatre endroits différents de son œuvre³ : *Képhalaia gnostica* I, 40 ; *Lettres* 43 et 49 ; *Des diverses mauvaises pensées* 65. Évagre s'est contenté de l'adapter au verset commenté en y insérant une courte phrase : καὶ οὗτος — γεγονώς, qui n'apparaît dans aucun des quatre passages parallèles. On constate la même façon de faire dans la scholie 206 qui reprend entièrement *Képhalaia gnostica* V, 44. Les lignes 1-4 de la scholie 377

1. Évagre aura sans doute suivi, pour faire ses commentaires, l'ordre des livres, tel qu'il se présentait dans sa Bible, soit : Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, [Cantique], Job (c'est l'ordre des citations scripturaires de l'*Antirrhétique*).

2. Cf. schol. 15.

3. Rapprochements déjà faits par E. PETERSON, « Zu griechischen Asketikern », *BNJ* 4 (1923), p. 5, *BNJ* 5 (1926-1927), p. 412, et par MUYLDERMANS, *Evagriana*, p. 54-56.

correspondent à quelques détails près au chapitre 61 du *Traité pratique*¹. La scholie 71 est très proche de la scholie 40 ad *Ps.* 118, 91. La scholie 322 reprend à la lettre la sentence 5 des *Instructions*. Il serait naturellement du plus grand intérêt pour l'établissement de la chronologie des œuvres d'Évagre de pouvoir préciser dans quel sens se sont effectués ces emprunts, mais cela reste dans la plupart des cas assez difficile à déterminer².

On trouvera aussi quelques citations d'auteurs anciens, païens ou chrétiens. Nous n'avons pas entrepris une recherche systématique des sources, et il y aurait sans doute encore à glaner du côté des traités scolaires. Contentons-nous de signaler pour l'instant un extrait de l'*Histoire des animaux* d'Aristote dans la scholie 96, un passage démarqué de l'*Éthique à Nicomaque* au début de la scholie 53, un court extrait des *Stromates* de Clément d'Alexandrie dans la scholie 4³, un texte non identifié introduit par « Quelqu'un disait ... », dans la seconde partie de la scholie 373. Il faut reconnaître qu'en dehors de ces quelques citations, on a plutôt affaire à de simples réminiscences, comme dans la scholie 329 qui reprend plusieurs termes des chapitres 5-7 de la *Vie d'Antoine* de S. Athanase.

1. Rapprochement fait par A. et Cl. GUILLAUMONT, qui pensent « que le chapitre du *Traité pratique* est un emprunt au *Commentaire des Proverbes*, dont il reprend le texte en l'abrégéant » (*Traité pratique*, p. 643). Nous serions plutôt enclin à penser le contraire. La première partie de la scholie (l. 1-4), qui correspond au ch. 61 du *Traité pratique*, ne reprend aucun des mots du lemme biblique, alors que la seconde (l. 4-7) les reprend presque tous. Selon une habitude que nous avons observée dans d'autres scholies (53, 96, 150), Évagre fait suivre un emprunt du commentaire proprement dit du verset.

2. Nous pensons que l'œuvre exégétique est postérieure aux *Képhalaia gnostica*, au *Gnoslique* et à la première rédaction du *Traité pratique*.

3. On trouve d'autres citations littérales de Clément d'Alexandrie dans les *Scholies aux Psaumes*, à l'*Ecclésiaste* et à *Job*.

Enfin, deux citations sont d'un genre un peu particulier, puisqu'il s'agit d'apophtegmes des Pères du désert : « Un ancien disait ... » (schol. 245) ; « J'ai entendu un ancien dire ... » (schol. 258). Ils sont malheureusement anonymes et ne semblent pas être passés dans les diverses collections qui nous sont parvenues. Leur présence ici ne constitue pas un cas isolé : Évagre cite également quelques apophtegmes à la fin du *Traité pratique* et du *Gnostique*¹.

1. Sur la présence d'apophtegmes dans l'œuvre d'Évagre, voir A. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 118-125.

CHAPITRE II

LE TEXTE BIBLIQUE D'ÉVAGRE

S'il est évident qu'Évagre commentait le texte grec des LXX, il est en revanche difficile de dire quel texte particulier il avait sous les yeux.

Les lemmes bibliques qui précèdent, dans le manuscrit de Patmos, chacune des scholies 110 à 382 proviennent d'une bible hexaplaire de la bibliothèque de Césarée donnant souvent un texte assez éloigné de celui qu'Évagre lisait et expliquait¹. Quelques exemples suffiront à le montrer :

Schol. 134 *ad Prov.* 13, 22 : alors que le lemme a la leçon *πλοῦτος ἀμαρτανόντων*, Évagre commente le texte habituel *πλοῦτος ἀσεβῶν*.

Schol. 158 *ad Prov.* 17, 13 : Évagre lisait *κακά*, alors que le lemme a la leçon *πονηρά*.

Schol. 188 *ad Prov.* 18, 22a : il ressort de la scholie qu'Évagre lisait *ἀγαθήν*, alors que le lemme possède la leçon *χρηστήν*.

Pour connaître le texte particulier d'Évagre, il conviendrait de faire un relevé exhaustif des citations des Proverbes contenues dans son œuvre — et elles sont particulièrement nombreuses, tant il est vrai que c'est le livre de la Bible qu'il prisait le plus. Mais un tel travail ne pourra se faire

1. Sur cet exemplaire, voir ci-dessous, p. 58-59, et l'Appendice I, p. 477-481.

que sur des textes établis de façon critique, et la seule édition critique parue à ce jour, celle du *Traité pratique*, ne contient malheureusement qu'une seule allusion à *Prov.* 3, 18.

Aussi nous nous sommes contenté de relever les citations du présent commentaire et nous les avons comparées au texte des trois grands manuscrits onciaux utilisés par Rahlfs pour son édition de la Septante : codex *Alexandrinus*, *Sinaiticus* et *Vaticanus*. L'enquête, pour limitée qu'elle ait été, a été tout à fait positive, car elle nous a montré que c'était avec l'*Alexandrinus* que le texte d'Évagre avait le plus d'affinités.

Sur un total de 18 versets présentant des variantes le texte d'Évagre s'accorde :

6 fois avec l'*Alexandrinus* seul (*Prov.* 1, 7¹ ; 3, 6 ; 6, 3⁴ ; 15, 33¹ ; 16, 24 ; 31, 4-5)

2 fois avec l'*Alexandrinus* et le *Vaticanus* (8, 13¹⁻² ; 31, 8)

1 fois avec l'*Alexandrinus* et le *Sinaiticus* (3, 15²)

1 fois avec le *Vaticanus* et le *Sinaiticus* (5, 3²⁻⁴)

1 fois avec le *Sinaiticus* seul (4, 5).

Pour sept versets, Évagre a un texte qui lui est propre. Certaines de ces variantes sont tout à fait mineures : ordre des mots différents dans *Prov.* 1, 2¹ et *Prov.* 2, 17 ; ajout d'un article avant *διατριβαί* dans *Prov.* 31, 27. Le texte de *Prov.* 6, 27, légèrement différent, n'est sans doute qu'une citation libre. Dans *Prov.* 11, 19, Évagre a la leçon *άνηρ δικαιος* là où les trois manuscrits onciaux ont *υιός δικαιος*. *Prov.* 11, 30 est toujours cité avec la leçon *ἀπό καρπῶν* alors que le texte habituel a *ἐκ καρποῦ*. Le texte de *Prov.* 28, 13 s'accorde exceptionnellement avec le texte hexaplaire du manuscrit de Patmos : *ὁ δὲ ἐξηγούμενος καὶ ἐλέγχων* au lieu de *ὁ δὲ ἐξηγούμενος ἐλέγχους* des trois manuscrits onciaux.

Ces leçons propres montrent que, si le texte biblique d'Évagre se rapprochait beaucoup de celui de l'*Alexan-*

drinus, il ne lui était cependant pas en tous points semblable. Les scholies supposent en plus d'un endroit l'existence d'un texte différent, par exemple en :

<i>Prov.</i> 6, 8b	φέρονται <i>Alex.</i> : προσφέρονται <i>Ev.</i>
7, 9	γνόφος <i>Alex.</i> : γνοφώδης <i>Ev.</i>
18, 18	σιγηρός <i>Alex.</i> : κλήρος <i>Ev.</i>
18, 21	θάνατος ζωής <i>Alex.</i> : θάνατος καὶ ζωή <i>Ev.</i>
26, 20	δέξυθος <i>Alex.</i> : δίθυμος <i>Ev.</i>

L'édition critique du livre des Proverbes sous les auspices de l'Académie des Sciences de Göttingen permettra peut-être de mener plus avant cette recherche et de rattacher le texte biblique d'Évagre à un groupe bien défini de manuscrits.

CHAPITRE III

L'EXÉGÈSE ÉVAGRIENNE

C'est à une lecture spirituelle de l'Écriture que nous invite Évagre. Dans la première scholie, il définit le proverbe comme « une sentence qui désigne au moyen de réalités sensibles (δι' αἰσθητῶν πραγμάτων) des réalités intelligibles (πράγματα νοητά) ». Plus loin, dans son commentaire de *Prov.* 23, 1 (« Si tu es assis pour manger à la table d'un prince, comprends de façon intelligible ce qui t'est servi »), il affirme qu'« il faut comprendre (νοεῖσθαι) la divine Écriture de façon intelligible (νοητῶς) et spirituelle (πνευματικῶς) », car, ajoute-t-il, « la connaissance sensible selon le sens littéral (ἡ... κατὰ τὴν ἱστορίαν αἰσθητῆ γνῶσις) n'est pas vraie » (schol. 251). Comme le montre la répétition des mots de la famille de νοῦς, Évagre en appelle à l'intelligence du lecteur ; il lui demande de dépasser la connaissance immédiate donnée par la lettre et l'histoire de façon à pouvoir parvenir à une connaissance plus profonde qualifiée d'intellectuelle (νοητός), de spirituelle (πνευματικῶς) ou encore de mystique (μυστικῶς).

Malgré l'affirmation péremptoire qui termine la scholie 251, Évagre ne nie pas la possibilité du sens littéral¹ ; il reconnaît même que le premier venu peut tirer un profit spirituel d'une simple lecture de l'Écriture

1. Cf. schol. *ad Eccl.* 4, 8 : « Je sais bien que l'interprétation que nous avons proposée (c.-à-d. l'interprétation symbolique) n'est

(schol. 270). Dans ce domaine le degré de compréhension dépend du degré spirituel du lecteur. Il y a un sens pour les plus simples (οἱ ἀπλούστεροι) et un autre pour ceux qui sont zélés dans la pratique de la vertu (οἱ σπουδαῖοι) (schol. 363). « Tous, en effet, ne sont pas capables de comprendre (χωροῦσι), le sens mystique (τὴν μυστικωτέραν διάνοιαν) de l'Écriture » (schol. 250). Cette compréhension supérieure est le fait des purs et impassibles, de ceux qui, par la pratique des vertus et des commandements divins, ont acquis cette « largeur de cœur » dont parle Salomon dans *Prov.* 22, 20 (cf. schol. 247). Pour Évagre, l'exégèse spirituelle est l'affaire des gnostiques¹ ; elle fait partie intégrante de la « gnose », comme le montre bien la présence de nombreux chapitres exclusivement exégétiques dans les *Képhalaia gnostica*.

Puisque cette exégèse est avant tout spirituelle et qu'elle s'adresse en priorité aux gnostiques, on comprendra aisément qu'Évagre ne s'attache guère au sens littéral du texte, même si, à l'occasion, il peut relever une figure de style², faire une remarque sur l'ordre des mots³ ou sur le temps d'un verbe⁴, expliquer le sens d'un mot difficile⁵. De telles considérations ne révèlent pas chez notre auteur un goût réel pour la philologie ; elles n'interviennent habituellement que pour préparer ou justifier l'interprétation spirituelle. On notera également qu'il n'a pas recours aux autres versions de la Bible, celles de

pas valable si on l'applique aux frères et aux pères charnels. Mais si on veut aussi saisir le sens simple (τὴν ψιλλὴν ἔννοιαν) de ces versets, on condamnera les riches sans enfants... » (*Coislin 193*, f. 22^v).

1. Dans le *Gnostique*, six chapitres sur cinquante sont consacrés à l'herméneutique.

2. Schol. 73, 99, 102, 289, 299, 341, 346 et 358 B.

3. Schol. 101 (cf. aussi schol. 12 *ad Ps.* 5, 13 ; 7 *ad Ps.* 108, 9).

4. Schol. 356.

5. Par ex. le sens du mot αἰών (schol. 123) ou celui du verbe κερφῶ (schol. 96).

Symmaque, d'Aquila ou de Théodotion, comme le fait encore à son époque Didyme l'Aveugle.

Évagre applique à l'Écriture ses propres schémas. Dans son commentaire de *Prov.* 22, 20 (« Et toi, inscris-les trois fois [τρισῶς]... sur la largeur de ton cœur »), il rapporte l'adverbe τρισῶς à ce qui constitue, dans son propre système, les trois grandes étapes de la vie intellectuelle et spirituelle¹. « Celui qui aura élargi son cœur par la pureté, dit-il, comprendra les paroles de Dieu qui sont pratiques, physiques et théologiques, car toute la doctrine de l'Écriture se divise en trois parties : éthique, physique et théologie ; et les Proverbes se rapportent à la première, l'Écclésiaste à la seconde, le Cantique des cantiques à la troisième » (schol. 247). L'Écriture constitue donc pour Évagre une sorte de miroir de la vie spirituelle avec ses trois degrés : l'éthique (ou la pratique), la physique et la théologie. Mais il y a plus. En coulant la matière scripturaire dans un schéma formel qui s'inspire directement des divisions de la philosophie profane², il donne à entendre que l'Écriture s'est substituée à la philosophie profane et qu'elle représente la philosophie véritable. Comme la philosophie profane, elle comporte ses grandes disciplines, disposées dans un ordre croissant de difficultés, selon les nécessités du progrès intérieur de chacun.

En appliquant à la Bible un tel schéma tripartite,

1. En *De princ.* IV, 2, 4, ORIGÈNE avait vu dans cet adverbe τρισῶς une allusion au triple sens de l'Écriture (littéral, moral et spirituel). Nous verrons plus loin ce qui, sur ce point, distingue Évagre d'Origène.

2. Cf. P. HADOT, « La division des parties de la philosophie dans l'Antiquité », *Museum Helveticum* 36 (1979), p. 213-221. L'auteur relève trois classifications principales : le schéma évagrienne dérive de la troisième qui est attestée pour la première fois chez PLUTARQUE, *De Iside* 382 d, et qui se retrouve dans les textes de Clément et d'Origène cités p. 29. Cette classification se présente sous la forme suivante : éthique, physique, épointique (ou théologie).

issu des divisions scolaires de la philosophie, Évagre n'innove pas totalement — Clément d'Alexandrie¹ et Origène² avaient déjà essayé de faire rentrer telle ou telle partie de l'Écriture dans ce cadre scolaire —, mais il est le seul à faire d'un tel schéma une exploitation systématique dans le domaine herméneutique. Ce qui

1. En *Strom.* I, 176, 1, CLÉMENT D'ALEXANDRIE essaie de faire correspondre d'une manière quelque peu forcée et artificielle les quatre aspects de la philosophie mosaïque (contenue dans le Pentateuque) aux trois parties de la philosophie profane. « La philosophie selon Moïse, dit-il, se divise en quatre parties (τετραρχῆ τέμνεται) : la partie historique et la partie législative proprement dite, qui ont trait à la doctrine éthique (τῆς ἠθικῆς πραγματείας) ; troisièmement la partie liturgique qui relève déjà de la contemplation physique (τῆς φυσικῆς θεωρίας) ; quatrièmement, par-dessus tout, la partie théologique (τὸ θεολογικὸν εἶδος), l'épointique, qui, selon Platon, relève des vraiment grands mystères, tandis qu'Aristote appelle métaphysique cette partie (de la philosophie). » Évagre, lecteur assidu de Clément, connaissait bien ce texte : il le cite littéralement dans la scholie 15 *ad Ps.* 76, 21, de façon toutefois incomplète, puisqu'il s'arrête aux mots τὸ θεολογικὸν εἶδος. Sur ce texte de Clément, voir H. DE LUBAC, *Exégèse médiévale. Les quatre sens de l'Écriture*, t. I, Paris 1959, p. 171-177 ; A. MÉHAT, « Clément d'Alexandrie et les sens de l'Écriture », *Épektasis. Mélanges patristiques offerts au Cardinal J. Daniélou*, Paris 1972, p. 355-365.

2. D'une façon analogue, ORIGÈNE, dans le Prologue de son *Commentaire du Cantique des cantiques* (GCS 33, p. 76), tente de faire rentrer la sagesse salomonienne, représentée par les Proverbes, l'Écclésiaste et le Cantique des cantiques, dans le cadre tripartite des divisions de la philosophie. Il va même plus loin en affirmant que Salomon est à l'origine de telles divisions : « Salomon, voulant distinguer ces trois disciplines générales dont nous avons parlé plus haut, à savoir la morale, la physique et l'inspective, les a publiées dans trois livres adaptés chacun à son degré. D'abord dans les Proverbes, il a enseigné la partie morale, mettant en sentences brèves et concises, comme il convenait, les règles de vie. En second lieu il a enfermé dans l'Écclésiaste ce qui est appelé la physique... Enfin la partie inspective, il l'a transmise dans le livre que nous tenons dans nos mains, c'est-à-dire le Cantique des cantiques. » Le traducteur Rufin a dit plus haut (p. 75) qu'il rendait par *inspectiva* le mot grec ἐνοπτική (vraisemblablement une corruption d'ἐποπτική).

n'était chez Clément qu'une classification parmi d'autres et chez Origène l'affirmation du *skopos* propre à chaque livre de la trilogie salomonienne se transforme chez Évagre en une théorie des divers sens scripturaires. C'est ce que confirme le chapitre 18 du *Gnostique*¹ où il est dit que l'exégète doit se poser la question de savoir si le texte à expliquer porte sur les œuvres (l'éthique), les natures (la physique) ou la divinité (la théologie).

Il est donc légitime de parler chez Évagre aussi d'une théorie des trois sens scripturaires, à condition toutefois de bien marquer ce qui la différencie de la théorie d'Origène. Pour ce dernier, chaque texte était, on le sait, susceptible d'une triple lecture : littérale, morale et spirituelle. On constate immédiatement qu'il y a un décalage entre le schéma évagrien et le schéma origénien. En excluant le sens littéral, Évagre se place uniquement au niveau du sens spirituel, et les trois sens qu'il propose correspondent aux deux derniers sens d'Origène. Autre différence importante : chez Évagre, les trois sens ne correspondent pas à trois lectures successives d'un même texte ; les divers sens ne se superposent pas les uns aux autres, et chaque texte n'a habituellement qu'une seule signification.

Naturellement tout ceci reste assez théorique ; dans les faits, les choses sont plus floues. Toutes les scholies ne peuvent être rapportées de façon précise à l'un ou l'autre de ces trois sens. Très souvent, c'est un sens spirituel global qui est donné. Quoi qu'il en soit, on ne saurait assez dire combien cette exégèse est marquée par la pensée fortement structurée et portée à la systématisation de son auteur.

Évagre replace dans le système cohérent qui est le sien les principales notions morales et religieuses fournies par le livre des Proverbes. La crainte du Seigneur devient la

1. Texte syriaque dans l'éd. de Frankenberg, p. 548, ch. 120.

première des vertus de la *praktikè* ; l'instruction (*παιδεία*) est « la modération des passions qui s'observe autour de la partie passionnée ou irrationnelle de l'âme » (schol. 3). La sagesse elle-même perd la place éminente que lui avaient donnée les « scribes inspirés »¹ ; identifiée avec la contemplation naturelle, elle n'est plus qu'une étape vers la science de Dieu.

Pour le reste, Évagre pratique une interprétation de type symbolique ou allégorique². Sur ce point il dépend naturellement d'une longue tradition, illustrée aussi bien en milieu juif et chrétien (Philon, Clément d'Alexandrie et Origène) qu'en milieu païen (Porphyre et Jamblique). La méthode lui paraît d'autant plus légitime qu'elle a été utilisée par le Christ lui-même³ et par saint Paul⁴. Elle est en outre rendue nécessaire par certaines incohérences ou bizarreries du texte biblique, comme *Prov.* 2, 17 qui évoque une mauvaise « décision qui a délaissé l'enseignement de sa jeunesse » (cf. schol. 23).

Évagre est d'ailleurs persuadé qu'un des modes d'expression habituels de la Bible, ce qu'il appelle sa *συνήθεια* ou son *ἔθος*⁵, est précisément le mode figuré. « L'Esprit Saint, dit-il dans la scholie 7, a en effet l'habitude (*συνήθεια*)

1. Cf. H. DUESBERG, *Les scribes inspirés. Introduction aux livres sapientiaux de la Bible: le livre des Proverbes*, Paris 1938.

2. Les mots *ἀλληγορεῖν*, *ἀλληγορία* et *ἀλληγορικῶς*, absents des *Scholies aux Proverbes*, sont fréquents dans les *Scholies aux Psaumes* et dans le *Gnostique*.

3. Le Christ a fait lui-même l'exégèse de ses propres paraboles : cf. schol. 22 et 291.

4. Cf. schol. 9 *ad Ps.* 118, 18, qui rappelle l'interprétation paulinienne des deux épouses d'Abraham (*Gal.* 4, 21-25).

5. Dans le ch. 19 du *Gnostique*, Évagre recommande « de connaître l'habitude des livres divins et de l'établir, dans la mesure du possible, par des exemples » (éd. Frankenberg, p. 548, ch. 121). Cette notion d'habitude scripturaire est très fréquente chez ORIGÈNE (cf. par ex. *De princ.* III, 1, 11, et *Contre Celse* VII, 11).

d'utiliser plusieurs mots pour désigner Dieu et ses anges, l'intellect, la vertu et la science, la malice et l'ignorance, le diable lui-même et ses anges. Ce n'est pas simplement (οὐχ ἀπλῶς), comme le croient certains, qu'il donne ces noms ; ceux-ci sont en effet les signes distinctifs (γνωρίσματα) de diverses actions : l'action que Dieu exerce sur nous par l'intermédiaire des anges et celle que nous exerçons sur lui, l'action que les démons exercent contre nous et celle que nous exerçons contre eux. » Les termes scripturaires n'ont pas été placés simplement (οὐχ ἀπλῶς) par l'Esprit Saint pour être pris dans leur sens littéral et obvie, comme voudraient le faire croire les littéralistes. Ce sont des symboles (σύμβολα) ou des signes (γνωρίσματα ou διαγνωρίσματα) qui renvoient à quelque chose d'autre. L'Écriture s'exprime de façon symbolique (συμβολικῶς) et figurée (τροπικῶς). Ainsi la prostituée si souvent évoquée dans ce livre des Proverbes devient une personnification de la malice ; les nourritures et les richesses sont des symboles de la science (γνώσις). Les parties du corps sont considérées comme des métaphores des parties de l'âme ; les relations humaines évoquées par le livre biblique figurent celles qui s'établissent entre les différents ordres de créatures. Évagre ramène la diversité du texte biblique à un nombre somme toute assez restreint de notions ou de situations dont la scholie 7 fournit une liste incomplète.

En généralisant la méthode allégorique, Évagre s'éloigne passablement de l'esprit du livre qu'il commente, et ce n'est pas la reprise de quelques thèmes spécifiquement bibliques comme celui de la crainte du Seigneur, ou encore celui de la pratique de la loi et des commandements, qui peut donner le change. L'Écriture sert trop souvent de caution à des doctrines qui n'ont rien à voir avec elle.

CHAPITRE IV

LA DOCTRINE DES SCHOLIES

I. LES ÉTAPES DU PROGRÈS SPIRITUEL

Nous avons vu qu'Évagre subordonnait étroitement son interprétation de l'Écriture à sa propre conception de la vie spirituelle. Aussi ramène-t-il les mots et les images du texte biblique à quelques grandes notions qui forment la charpente de son propre système, et qu'il est possible de regrouper en un tableau succinct :

L'âme	L'intellect
La malice	L'ignorance
Les pensées passionnées	La fausse science
Les pensées pures	Les contemplations spirituelles
La vertu	La science

Ce tableau fait apparaître à tous les niveaux une nette distinction entre la vie morale et la vie intellectuelle. Il ne faudrait cependant pas en conclure que l'on a affaire à deux domaines cloisonnés. La vie morale conditionne la vie intellectuelle. C'est en effet la malice qui engendre l'ignorance, et la vertu qui conduit à la science. La même idée est exprimée par cet apophtegme rapporté dans la

scholie 258 : « L'âme est la mère de l'intellect, car par les vertus pratiques elle donne le jour à l'intellect. »

Toutes ces grandes notions apparaissent très souvent groupées par deux, de façon parallèle ou antithétique. Il arrive aussi que les termes soient opposés deux à deux, auquel cas le couple vertu-science répond au couple malice-ignorance.

**L'âme
et l'intellect**

Dans ces scholies, le mot ψυχή revient 95 fois et le mot νοῦς 53 fois. Rien d'étonnant à cela, puisque Évagre prend avant tout en considération l'homme intérieur. Son commentaire de *Prov.* 6, 9 (schol. 74) est, à cet égard, significatif ; il refuse d'utiliser le verset dans son sens obvie et d'y voir un simple avertissement adressé aux paresseux et aux dormeurs : dans la perspective qu'il adopte, le sommeil évoqué par le texte biblique n'est pas le sommeil physique, mais un sommeil qui ne saurait survenir qu'à l'âme raisonnable (ψυχῆ λογικῆ). L'exégèse symbolique opère un transfert de l'extérieur vers l'intérieur : le monde extérieur, les situations sociales et familiales, les membres et les mouvements du corps figurent les parties de l'âme, ses mouvements et ses états. Il suffit pour s'en convaincre de consulter la liste des termes bibliques susceptibles de désigner l'âme (ou l'intellect) et ses νοήματα, dans la scholie 317. On notera au passage qu'en considérant les parties du corps comme des métaphores des parties de l'âme, Évagre reprend une règle d'interprétation déjà formulée par Origène¹.

Évagre adopte sans réserve la tripartition platonicienne de l'âme en νοῦς, θυμός et ἐπιθυμία. Une telle division, il est à peine besoin de le préciser, était totalement étrangère

1. Cf. par ex. *Entretien avec Héraclide*, 10-12 ; 15-22 ; et *Commentaire du Cantique des cantiques*, Prol. (GCS 33, p. 64-66).

à la Bible, et elle n'avait pas non plus les faveurs d'Origène¹. Prise en un sens large, la ψυχή désigne l'ensemble des trois parties ; mais, lorsqu'elle est associée au νοῦς, elle a une signification restreinte et elle ne recouvre plus que les deux parties inférieures, le *thumos* et l'*épithumia* (schol. 127, 216, 230, 258, 344 et 378).

Des trois parties qui constituent l'âme, l'intellect est la plus noble. Issu de la première création, celle des incorporels, il est « l'essence même de l'être raisonnable² ». C'est seulement après la chute que lui ont été joints, lors d'une seconde création, le *thumos* et l'*épithumia*, et que l'ensemble a été placé dans un corps. La fonction directrice que l'intellect doit remplir à l'intérieur de l'âme est exprimée par le terme stoïcien d'ἡγεμονικόν (schol. 314), ou encore par la métaphore du berger (schol. 344 et 358). Son activité essentielle est cependant la contemplation. Œil de l'âme (schol. 127), l'intellect cherche à contempler (θεωρεῖν ou ἐποπτεύειν) et à atteindre (ἐπιβάλλειν) les réalités intelligibles. Fait pour recevoir la science (δεκτικὸς γνώσεως : schol. 127), il est volontiers comparé à un vase (schol. 179) ou à une lampe (schol. 375). Il est le lieu des plus hautes intuitions et de la rencontre de Dieu.

La partie irascible (ὁ θυμός ou τὸ θυμικὸν μέρος) et la partie concupiscible (ἡ ἐπιθυμία ou τὸ ἐπιθυμητικὸν μέρος) forment ce qu'Évagre appelle, en se référant à certains philosophes qu'il ne nomme pas, la partie passionnée ou irrationnelle de l'âme (τὸ παθητικὸν ou τὸ ἄλογον μέρος τῆς ψυχῆς). Cette partie est le siège des passions (πάθη) et la source de tous les dérèglements. Elle n'est pas pour autant intrinsèquement mauvaise et perverse ;

1. Voir notamment *De princ.* III, 4, 1 ; ORIGÈNE a plus volontiers recours à la division paulinienne de l'ensemble de l'homme en πνεῦμα, ψυχή et σῶμα (*I Thess.* 5, 23).

2. A. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 105.

le *thumos* et l'*épithumia* ont été créés pour jouer un rôle positif dans le salut de chaque nature raisonnable : le premier doit diriger son agressivité contre le mal et les démons, la seconde faire aimer le bien et désirer ardemment Dieu. Lorsqu'elles ont recouvré leur santé originelle, toutes les puissances de l'âme (*αἱ δυνάμεις τῆς ψυχῆς*), aussi bien les puissances inférieures que les puissances supérieures, confessent ensemble la transcendance divine (schol. 29).

D'une manière générale, Évagre insiste sur le fait que la création est bonne. En effet, « les œuvres de Dieu sont saintes et droites » (*Prov.* 21, 8 : schol. 223). Sur ce point il se démarque totalement de l'ancien gnosticisme. Dans la scholie 365, il rejette la théorie gnostique des natures d'âmes, qui s'appuyait notamment sur les textes d'*Ex.* 7 et 9 évoquant l'endurcissement du cœur de Pharaon : « Personne, dit-il, n'est par nature endurci. » Le corps lui-même n'est pas méprisable : le décrier, c'est insulter le Créateur (schol. 215). Ainsi donc, tous ceux qui dénigrent l'âme et le corps blasphèment contre le Créateur ; ils ignorent que la seconde création, corporelle et matérielle, a répondu à un juste jugement et à un dessein providentiel de Dieu (schol. 190).

Le mal n'est pas originel (schol. 77) et ne saurait être mis sur le compte du Créateur ; il provient d'une « mauvaise décision » (*κακῆ βουλή* : schol. 23) et d'une perversion du libre arbitre (*τὸ αὐτεξούσιον*). L'intellect a été créé « droit et saint » (schol. 223) ; il a été fait pour apprécier correctement les réalités, mais s'il suit le mauvais penchant (*ῥοπῆ*) de son libre arbitre, il ressemble à une « balance fautive » (schol. 217). Évagre s'appuie sur *Prov.* 1, 30 et 18, 21 pour réaffirmer l'existence du libre arbitre (schol. 15 et 186). Pareille insistance s'explique par la place centrale qu'il accorde à la liberté dans son système. C'est elle qui a causé la chute de Lucifer et, à sa suite, de tous les êtres raisonnables, mais c'est elle aussi qui va leur permettre

de remonter de l'abîme de la malice et de l'ignorance vers les cimes de la vertu et de la science.

**La malice
et l'ignorance**

La malice (*κακία*) et l'ignorance (*ἄγνοσία* ou *ἄγνοια*) sont la conséquence de la chute qui a fait perdre la vertu et la science originelles (schol. 62, 64 et 77). Elles sont le lot des démons et des hommes les plus pervers, de ceux que l'Écriture qualifie de sots (*ἄφρονες* : schol. 148, 161, 168, 188 et 321) ou d'impies (*ἄσεβεῖς* : schol. 6, 8, 38, 40, 50, 118, 134, 188 et 345). La malice est figurée par la prostituée et la femme étrangère, contre lesquelles les Proverbes mettent si souvent en garde ; comme ces femmes de mauvaise vie, la malice procure un plaisir passager et illusoire qui se révèle à la longue « plus amer que le fiel » (schol. 55, 68, 81, 83, 89, 90, 188 et 196).

La malice et l'ignorance qui lui est associée peuvent atteindre des degrés extrêmes. Ainsi certains ignorent qu'ils commettent le mal, « ce qui, note Évagre, est la marque de la plus totale inconscience » (*τῆς ἐσχάτης ἀνοίας* : schol. 50) ; d'autres, dont l'âme est tombée dans la plus totale folie (*παντάπασιν αὐτῆς εἰς ἀλογίαν περιπεσοῦσης*), en viennent à perdre les notions naturelles que tout homme a de Dieu (*τῶν φυσικῶν περὶ θεοῦ ἐννοιῶν* : schol. 200).

Ces états, pour extrêmes qu'ils soient, ne sont pas pour autant définitifs et irrémédiables, comme le montre le commentaire de *Prov.* 5, 14 (« J'ai presque été dans le mal absolu »). Tirant argument des mots *παρ' ὀλίγον*, Évagre souligne que le mal ne saurait être total (*οὐ τελείως*) et qu'il restera toujours quelques semences de vertu, à partir desquelles pourra s'effectuer la remontée et la conversion, car « les semences de vertus sont indestructibles (*ἀνεξάλειπτα*) » (schol. 62).

Les mauvaises pensées et la fausse science La malice et l'ignorance représentent des états limites. Pour éviter d'y tomber, les hommes doivent livrer un double combat, contre les mauvaises pensées et contre l'erreur. Dans la scholie 344, Évangre dit qu'il y a une « débauche » (ἀσωτία) de l'âme et une « débauche » de l'intellect. La première correspond aux « pensées passionnées consommées par l'intermédiaire du corps » (λογισμοὶ ἐμπαθεῖς διὰ τοῦ σώματος ἐκτελούμενοι) et la seconde à « la conception de doctrines et de considérations fausses » (ψευδῶν δογμάτων καὶ θεωρημάτων ὑπόληψις).

Nous retrouvons à ce niveau la distinction habituelle entre vie morale et vie intellectuelle, et de nouveaux groupements de termes apparaissent :

- λογισμὸς ἀκάθαρτος — γνώσις ψευδῆς (schol. 35)
- λογισμὸς ἐμπαθῆς — γνώσις ψευδῆς (schol. 44)
- λογισμὸς ἀκάθαρτος — ψευδὲς δόγμα (schol. 317).

Dans deux cas, le premier terme du couple est κακία :

- κακία — ψευδώνυμος γνώσις (schol. 46)
- κακία — ψευδῆ δόγματα (schol. 349).

Les mauvaises pensées sont fréquemment mentionnées dans ces scholies¹. Évangre expose à leur propos des idées qu'il a plus longuement développées dans d'autres œuvres, et qui sont maintenant bien connues² ; il s'en tient ici à un enseignement général qui porte sur leur processus de développement et dont voici les grandes lignes :

1. La suggestion diabolique produit dans la pensée (κατὰ διάνοιαν) une représentation (νόημα) qui va, si elle n'est pas repoussée, ébranler (κινεῖν) et enflammer (ἀνάπτειν) la partie passionnée de l'âme. Ainsi chargée de

1. Cf. Index des mots grecs, s.v. λογισμὸς.

2. Voir A. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 55-93.

passion, la représentation est qualifiée d'ἐμπαθῆς (νόημα ἐμπαθῆς, ou encore λογισμὸς ἐμπαθῆς).

2. Le consentement donné aux représentations constitue un premier péché, un péché en pensée (ἢ κατὰ διάνοιαν ἀμαρτία), qui peut conduire, par l'intermédiaire du corps, au péché en acte (ἢ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία)¹. Pour Évangre, ce double péché est par exemple suggéré par l'assoupissement et le sommeil de *Prov.* 6, 4 (schol. 70). Le péché en pensée blesse l'âme, le péché en acte provoque sa mort spirituelle (schol. 78 et 97).

3. L'homme ne saurait en aucune manière échapper aux mauvaises pensées, mais il peut éviter les effets désastreux qui viennent d'être évoqués, en ne laissant pas les pensées s'attarder (χρονίζειν, ἐγχρονίζειν, ἐπὶ πλέον τρέφειν : schol. 68, 82, 115 et 154). Le temps joue en faveur des démons ; aussi convient-il de suivre la recommandation de *Prov.* 5, 20 : « Ne t'attarde pas auprès de l'étrangère. »

Aux mauvaises pensées correspond dans le domaine intellectuel ce qu'Évangre appelle habituellement la fausse science ou encore, selon l'expression paulinienne de *I Tim.* 6, 20, rendue célèbre par Irénée, la « science au nom mensonger » (ἢ ψευδώνυμος γνώσις). L'erreur vient d'une fausse conception (ὑπόληψις : schol. 344) ; elle consiste en une mauvaise appréciation de la réalité et de ses *logoi* par un intellect qui se laisse aller au mauvais penchant de son libre arbitre (schol. 217). Elle conduit à professer des considérations (θεωρήματα) et des doctrines (δόγματα) erronées. Les victimes de l'erreur se trouvent ballottées à tout vent d'enseignement (*Éphés.* 4, 14) et font naufrage dans la foi (*I Tim.* 1, 19) (schol. 125, 264 et 266). Quelques scholies nous permettent de savoir de façon plus précise ce qu'il faut entendre par cette « science erronée ».

1. Sur cette distinction, voir les scholies 70, 82, 91, 97, 154 et 261.

Portant sur la cosmologie, l'erreur consistera par exemple à soutenir que la création matérielle est mauvaise et ne répond pas à un dessein providentiel de Dieu (schol. 190 et 215); elle conduira à rejeter le libre arbitre des créatures et à professer une doctrine déterministe (schol. 365). Si elle porte sur la théologie, elle aboutira à l'énoncé de propositions inédites sur Dieu (schol. 310), ou détruira l'équilibre à l'intérieur de la Trinité, en niant la divinité du Saint Esprit (schol. 249). L'erreur pourra surgir partout, aussi bien autour des dogmes de l'Église qu'autour de ces « questions libres » sur lesquelles le magistère de l'Église ne s'est pas prononcé.

**La vertu
et la science**

Le but de la vie spirituelle est l'acquisition de la vertu (*ἀρετή*) et de la science (*γνώσις*). Les deux notions sont fréquemment associées, et Évangre souligne bien la corrélation qui existe entre l'une et l'autre : il n'y a pas de science sans vertu¹. La vertu est donc considérée comme la pourvoyeuse (*πρόξενος* : schol. 20 et 382) de la science ; elle est la contribution de l'homme, en fonction de laquelle Dieu accorde sa science (schol. 184, 199 et 239). C'est d'ailleurs une idée souvent exprimée par le livre des Proverbes qu'on ne peut accéder à la sagesse sans redressement moral préalable. Évangre se contente d'adapter cette idée et aussi de tirer parti d'un certain nombre de mots contenant une idée de passage, de direction ou de mouvement. Les vertus sont ainsi les « voies », les « sentiers » et les « portes » qui mènent à la science (schol. 12, 21, 45, 59, 142, 198 et 267). D'autres symboles sont également utilisés : les vertus sont les sources desquelles jaillit l'eau de vie (schol. 51 et 116), les mains qui permettent de porter

1. Cf. par ex. schol. 109 : « La science vient après la purification » ; schol. 159 : « La science suit la justice » ; ou encore schol. 201 : « La science vient après un genre de vie droit. »

à la bouche le pain de vie (schol. 203), ou encore le vêtement nuptial (*Matth.* 22, 11) exigé pour pouvoir participer au festin de noces (schol. 257 et 355). Le thème de l'« élargissement du cœur » permet aussi de montrer que les vertus augmentent la capacité spirituelle de ceux qui les pratiquent (schol. 12, 184 et 247).

L'acquisition des vertus relève de la *praktikè* ; on notera d'ailleurs que l'adjectif *πρακτικός* est souvent accolé au mot *ἀρετή* (schol. 142, 201, 203, 258, 267 et 293). Évangre rapporte à cette étape du progrès spirituel les versets qui insistent sur la nécessité du travail et qui fustigent les paresseux, les endormis ou les ivrognes. L'industrielle fourmi de *Prov.* 6, 6-8 est un symbole de « la voie pratique » (schol. 72). La *praktikè* s'identifie aussi à cette éducation (*παιδεία*) que le père tente d'inculquer à son fils (schol. 3). C'est une œuvre de purification (*καθαρίζω, κάθαρσις*) et de redressement (*κατευθύνειν, διορθοῦν, κατορθοῦν*). La *praktikè* est exercice des vertus (*ἐργασία ἀρετῶν* : schol. 131 et 242), ou, pour employer une terminologie biblique, pratique de la loi et des commandements divins (schol. 27, 246 et 343).

Quand il s'agit d'évoquer les vertus particulières, Évangre utilise les schémas qui lui sont habituels et qui dépendent pour une large part de traditions scolaires. La crainte de Dieu figure tout naturellement au début de la chaîne des vertus, puisque par elle « on se détourne (*ἐκκλίνει*) du mal » (*Prov.* 15, 27 : schol. 113 et 255) et qu'elle est « le principe (*ἀρχή*) de la sagesse » (*Prov.* 1, 7 : schol. 20, 122 et 382). Le texte de *Prov.* 4, 27 (« Ne t'écarte ni à droite ni à gauche ») permet de mentionner la théorie aristotélicienne de la vertu juste milieu (*μεσότης*) entre un excès (*ὑπερβολή*) et un défaut (*ἔλλειψις*) (schol. 53, 98, 213 et 249). Ce groupement à trois termes est d'ailleurs assez souvent remplacé par une simple dualité vice-vertu : chaque vertu fait disparaître (*κρύπτειν*) le vice opposé (schol. 157, 176, 181 et 325). Les vertus sont aussi fréquem-

ment associées à l'une des trois parties de l'âme (schol. 8, 36, 234, 258, 363 et 377), et la justice (*δικαιοσύνη*), qui affecte l'âme entière, est présentée comme la somme de toutes les vertus (schol. 204).

Par la pratique des vertus, l'homme parvient à purifier la partie passionnée de son âme et à s'approcher de l'état d'impassibilité (*ἀπάθεια*). Il retrouve la santé qui assure le bon fonctionnement de toutes les puissances de l'âme (schol. 4 et 29); il acquiert la pureté (*καθαρότης*), la tranquillité intérieure (*ἡσυχάζειν* et *ἡσυχία* : schol. 17 et 141) et la justice, qui est le couronnement de toutes les vertus (schol. 204). Il mène un genre de vie droit (*ἡ ὀρθὴ πολιτεία* : schol. 201; *ὁ ὀρθὸς βίος* : schol. 180 et 184). Un tel homme peut alors être qualifié, en des termes considérés comme équivalents, de juste, de saint, de pur ou d'impassible. Ces diverses formulations tendent toutes à désigner un même état, l'état vertueux qu'Évagre définit dans la scholie 184 comme un état excellent (*ἕξως ἀρίστη*), qui maintient celui qui le possède « dans une position immobile ou difficile à mouvoir » (*δυσκίνητον ἢ ἀκίνητον*). Cette immutabilité ou quasi-immutabilité dans le bien qui caractérise la vertu n'est sans doute pas inaccessible (*ἀκατόρθωτος*) aux hommes, elle est cependant surtout le privilège des anges (schol. 190).

Une fois purifié par la *praktikè*, l'intellect peut exercer son activité propre, la contemplation, et devenir un réceptacle de la science. Recevoir la science (*γνώσις*) réalise le vœu de Jésus (*Jn* 17, 3) : « Afin qu'ils te connaissent (*γινώσκωσι*), toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (schol. 274). C'est la fin bienheureuse (*τὸ μακάριον τέλος*) réservée aux cœurs purs, selon la promesse de la sixième béatitude (*Matth.* 5 8) : « Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu » (schol. 266). Mais dans un système cyclique où la fin (*τὸ τέλος*) correspond au commencement (*ἡ ἀρχή*), la science est aussi un retour à l'état originel (*τῆν προτέραν κατάστασιν* :

schol. 23) dont bénéficiaient les incorporels avant leur chute, lorsque au Paradis ils entouraient l'arbre de vie (schol. 32 et 132). C'est pourquoi elle est considérée comme « l'enseignement de jeunesse » de *Prov.* 2, 17 ou comme « la femme de jeunesse » de *Prov.* 5, 15 (schol. 23 et 64).

Évagre découvre des allusions à la « gnose » à travers les symboles les plus divers : les richesses, les métaux précieux et les bijoux, la terre et l'héritage, les lieux et les éléments naturels, les divisions du temps et l'âge, les liens de parenté, les nourritures, etc. Chaque image lui permet de mettre en valeur tel ou tel aspect de cette notion de science. Ainsi la symbolique des nourritures, empruntée à saint Paul, lui donne la possibilité de souligner que le don de la science est toujours adapté à la capacité de celui qui la reçoit (schol. 103).

Évagre distingue deux degrés de connaissance qui correspondent aux deux dernières parties de la philosophie : la physique et la théologie.

La physique (*φυσική*), encore appelée contemplation des êtres issus du devenir (*θεωρία τῶν γεγονότων*), n'est pas l'étude scientifique des phénomènes naturels; elle vise au contraire à dépasser les apparences sensibles et à saisir les êtres (*τὰ γεγονότα*) et les objets (*τὰ πράγματα*) dans leurs *logoi*, leurs raisons d'être¹. Ces *logoi* sont dans la réalité sensible, comme le miel est dans le rayon de cire (schol. 72). L'ensemble des *logoi* de ce monde constitue le monde intelligible « dans lequel entrent les cœurs purs » (schol. 291).

Cette science physique se subdivise elle-même en quatre contemplations principales, ou si l'on veut en quatre *logoi* principaux (schol. 2, 3, 88 et 104) :

1. Sur l'utilisation qu'Évagre fait de ce terme stoïcien, voir A. GUILLAUMONT, *Cours du Collège de France 1979-1980*, p. 467-468.

— Les *logoi* des incorporels et des corps révèlent le mystère de la double création : création des intellects et, après la chute, création des corps.

— Les *logoi* du jugement et de la providence montrent comment les natures raisonnables (αἱ λογικαὶ φύσεις) ont été après la chute réparties dans des mondes et des corps variés correspondant à leur degré de déchéance (schol. 33). Cette division (διαίρεσις) de la nature raisonnable (schol. 153) a été sanctionnée par un jugement et une nouvelle création (schol. 275) et elle a abouti à la constitution de trois ordres (τάγματα) de créatures : les anges, les hommes et les démons. Une telle répartition répond à un dessein providentiel de Dieu qui veut ramener de cette façon tous les êtres raisonnables vers leur état initial.

La contemplation naturelle n'est encore qu'une connaissance indirecte de Dieu. Elle révèle « la sagesse pleine de variété » (ἡ πολυποίκιλος σοφία : schol. 333) que Dieu a placée dans ses créatures (Éphés. 3, 10). C'est à elle qu'Évagre identifie habituellement la *sophia* des Proverbes, qui n'est plus le terme du progrès spirituel, mais une étape vers une contemplation plus haute (schol. 3, 88 et 104). Selon la métaphore de la scholie 79, la contemplation naturelle est la mère qui enfante à la science de Dieu.

La science de Dieu (ἡ γνῶσις ἡ τοῦ θεοῦ), encore nommée théologie (θεολογία, θεολογική) ou contemplation de la sainte Trinité (θεωρία τῆς ἁγίας Τριάδος), constitue le dernier degré de la vie gnostique. Évagre n'en parle ici qu'en termes allusifs. Il évoque les naufrages qui peuvent se produire à ce niveau de la vie spirituelle (schol. 266) et met en garde contre les dangers que comporte cette science ultime : « Notre intellect, dit-il, ne peut pas, étant donné la faiblesse qui est la sienne, fixer son regard de façon continue sur une si haute contemplation » (schol. 310).

II. LES NATURES RAISONNABLES

L'aventure spirituelle, dont nous venons de parcourir les étapes, ne concerne pas seulement les hommes, mais l'ensemble des natures raisonnables : les anges, les hommes et les démons. Dans la hiérarchie des êtres issus de la seconde création, les hommes occupent une position intermédiaire. « De même que les petits enfants sont placés entre (μεταξύ) ceux qui sont justes et ceux qui ne le sont pas, de même tous les hommes sont placés entre les anges et les démons, sans être des démons ni avoir le nom d'anges jusqu'à la consommation de ce siècle » (schol. 16). De ce fait, ils ne sont ni totalement mauvais ni totalement bons, à la différence des démons qui sont constants dans la pratique du mal et des anges qui sont constants dans la pratique du bien (schol. 22 et 231). Tirillés entre les uns et les autres, les hommes trouvent dans les démons des ennemis acharnés décidés à les maintenir dans la malice et l'ignorance, et dans les anges des amis et des frères qui les aident sur la voie de la vertu et de la science.

Les démons et le diable

Les démons et leur chef de file, le diable, sont les ennemis (ἐχθροί : schol. 69) et les adversaires (οἱ ἀντικείμενοι : schol. 10, 76 et 371) des hommes ; ils forment ce que Évagre appelle, à la suite d'Origène, la puissance adverse (ἡ ἀντικειμένη δύναμις : schol. 48 et 372). Le lieu où ils font camper leur armée est la malice et la pseudo-science (schol. 46). La malice et l'ignorance constituent leur seule nourriture (schol. 48) et leur seule richesse (schol. 134).

Agressifs (schol. 60) et jaloux, ils ne veulent pas que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (I Tim. 2, 4 : schol. 272). Ce sont des escrocs, des voleurs et des assassins (συκοφαντεῖν,

ἀρπάζειν et καταναλίσκειν), bien décidés à ramener de toutes les façons possibles le juste vers la malice et l'ignorance. Toujours en mouvement, ils ne dorment pas (schol. 47) et mènent une guerre sans trêve (schol. 329). Toute leur activité vise à empêcher les hommes de pratiquer les vertus, à souiller l'état spirituel péniblement acquis (schol. 240 et 252), à occasionner des rechutes (schol. 324).

Leur ingéniosité au mal est grande (schol. 94), et leurs ruses sont variées. Le jour, ils inspirent les mauvaises pensées (λογισμοί), qui vont ébranler la partie passionnée de l'âme et conduire au péché ; la nuit, ils agissent à travers les rêves et les cauchemars (schol. 36). Passés maîtres dans l'art de l'illusion, il leur arrive de se transformer en anges de lumière (II Cor. 11, 14 : schol. 221) et de pousser des cris réellement articulés dans le but de faire croire qu'ils sont définitivement vaincus (schol. 329).

Leur pouvoir a cependant des limites. C'est ainsi qu'ils ne peuvent pas connaître directement l'intérieur du cœur humain : seul le Seigneur est καρδιογνώστης (Act. 1, 24 et 15, 8). Pour établir leur diagnostic, ils en sont réduits à des conjectures, en observant les faits et gestes et les paroles des hommes (schol. 76). Ils sont également bien impuissants (ἀδυνατεῖν) lorsqu'ils ont affaire à des hommes d'un haut degré spirituel qui connaissent les logoi de la puissance adverse (schol. 372) ou bien qui, totalement absorbés par les contemplations de la sagesse, ne sont pas réceptifs (ἀνεπίδεκτος) aux mauvaises pensées (schol. 30 et 135).

Le texte d'Éphés. 6, 12, qui évoque les Principautés, les Puissances et les Dominateurs de ces ténèbres, donne à penser qu'il y a chez les démons, comme chez les anges, une hiérarchie (schol. 357). Il se trouve à chaque niveau de la vie spirituelle des démons particuliers pour contre-carrer l'action humaine ; si les démons le plus souvent évoqués s'opposent à la pratique, il en est d'autres qui

s'opposent à la physique ou à la théologie — la scholie 266 évoque ces derniers. La scholie 33 suggère peut-être aussi, à travers un symbolisme des éléments naturels, une distinction entre démons terrestres et démons infernaux qui apparaît dans d'autres œuvres d'Évagre.

Le chef des démons, le diable ou Satan, n'est autre que Lucifer qui a péché par orgueil lorsqu'il a dit : « Je placerai mon trône au-dessus des étoiles. Je serai semblable au Très-Haut » (Is. 14, 13-14 : schol. 23 et 301). En prenant cette « mauvaise décision » (Prov. 2, 17), il a perdu la condition enviable qui était la sienne et il a entraîné dans sa chute les autres natures raisonnables. Évagre reprend à propos du diable quelques-unes des identifications origéniennes. En plus du Lucifer d'Is. 14, le diable est le cèdre du Liban d'Éz. 31, 9 (schol. 23), l'aiglon de Jér. 1, 14 (schol. 53) et le Léviathan de Job 41 (schol. 227 et 380) ; Évagre lui applique en outre tous les versets des Proverbes où il est question d'un individu isolé particulièrement pervers.

Les anges

L'homme n'a heureusement pas que des ennemis. Des amis soutiennent aussi son combat : les saintes puissances, c'est-à-dire les anges. A sa naissance, chaque homme a reçu pour l'assister un ange gardien. Évagre reprend les textes scripturaires traditionnellement utilisés pour établir son existence : Gen. 48, 16, I Sam. 16, 14, Zach. 1, 9, Matth. 18, 10. Seule une malice extrême peut séparer l'homme de ce compagnon de toujours (schol. 189).

Évagre prend aussi à son compte la doctrine des anges des nations qui s'appuie sur Deut 32, 8. Les anges, dit-il, sont « les 'guides (ἡγούμενοι)' auxquels nous avons été confiés dès l'origine (ἀπ' ἀρχῆς) ' quand le Très-Haut divisa les nations ' et quand ' il plaça les limites des nations suivant le nombre de ses anges ' » (schol. 370).

C'est essentiellement pour venir en aide aux hommes

et pour les guider (ὁδηγεῖν : schol. 164) qu'ils ont été faits anges lors de la seconde création. Évagre leur applique, à la suite d'Origène, le texte de *Rom.* 8, 20-22 : « La création elle aussi gémit et souffre avec nous ; elle a été soumise à la vanité sans le vouloir (οὐχ ἐκοῦσα) », ce qui semble impliquer que les anges — au moins certains d'entre eux — ont été créés tels, non pas à la suite d'une faute quelconque, comme les hommes et les démons, mais seulement afin de porter secours aux êtres déchus (schol. 164).

Les anges exercent une « didascalie » et un jugement qui a pour but de séparer les hommes de la malice et de l'ignorance et de les ramener à la vertu et à la science (schol. 14, 134, 240, 341 et 354). Leur fonction est double, comme le montre bien le symbolisme des corbeaux dans la scholie 294 : ils nourrissent mystiquement les justes comme les corbeaux qui venaient nourrir le prophète Élie (*III Rois* 17, 4-5), mais arrachent les yeux des impies comme les corbeaux de *Prov.* 30, 17. Chaque conversion est pour eux une cause d'allégresse (*Lc* 15, 7.10 : schol. 189) ; ils bondissent de joie comme les bœufs et les agneaux de *Ps.* 113, 4.6 (schol. 341). Il faut noter que, dans cette œuvre de salut, ils trouvent en la personne des saints, des vrais gnostiques, de précieux collaborateurs.

III. PERSPECTIVES ESCHATOLOGIQUES

Cette aventure cosmique qui engage toutes les natures raisonnables se développe sur plusieurs siècles. Évagre voit dans de nombreux versets l'annonce de ce qui se produira à la fin des temps, et notamment dans le siècle à venir (ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι) qui constitue le premier moment de son eschatologie¹.

1. Voir A. GUILLAUMONT, *Cours du Collège de France 1980-1981*, p. 410-411.

Dans le siècle à venir, les justes deviendront des anges (schol. 354). De serviteurs qu'ils étaient, ils deviendront des maîtres, des chefs et des souverains, et leur pouvoir s'exercera sur ceux qui seront restés dans l'impiété. Bien qu'il juge plus prudent de ne pas divulguer (δημοσιεύειν) cette doctrine mystique et profonde (μυστικὸν καὶ βαθύτερον : schol. 237), Évagre y revient souvent dans ces *Scholies aux Proverbes*. « S'étant enrichis en tout, en science et en sagesse » (*I Cor.* 1, 5), les justes commanderont dans le monde futur ceux qui seront privés d'une telle science (schol. 237). La septième année, ils prêteront un blé spirituel à la veuve et à l'orphelin (*Jac.* 1, 27 : schol. 208). Bénéficiaires des promesses faites par le Christ à ses disciples, ils siègeront sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël (*Matth.* 19, 28 : schol. 354). Comme les deux bons serviteurs de la parabole des mines (*Lc* 19, 17.19), ils seront placés à la tête de cinq ou de dix villes (schol. 134). Enfin, véritables « économes des mystères de Dieu » (*I Cor.* 4, 1), ils accorderont à chacun la science convenant à son degré spirituel (schol. 153). La « didascalie » qu'ils exerceront alors aura pour conséquence la disparition complète de la malice et de l'ignorance.

De nombreux proverbes font allusion au mauvais sort réservé aux impies¹. Évagre n'interprète jamais ces textes dans le sens d'une perdition éternelle étrangère à son système. Certes, dans quelques cas, la perdition (ἀπώλεια) évoquée peut signifier la perte temporaire de la science et de la vertu (schol. 200 et 275), mais plus souvent Évagre voit en elle une allusion à la destruction finale de la malice. La définition qu'il donne du mot ἀπώλεια, dans la scholie 355, est à cet égard tout à fait révélatrice : « La perte désigne la disparition de l'impiété (ἡ ἀναίρεσις τῆς

1. Cf. les versets commentés dans les scholies 118, 134, 268, 277, 294, 311, 323, 345 et 355.

ἀσβείας) ». On peut ainsi dire que le Sauveur a perdu Matthieu, en faisant disparaître la condition de publicain qui était la sienne ; de la même façon, il a perdu le bon larron, en détruisant sa condition de brigand (schol. 13 et 355). Comme il est dit dans la scholie 62 : « Il y avait un temps où la malice n'existait pas et il y en aura un où elle n'existera plus. » La suppression du mal s'effectue dans le monde présent (νῦν) par la *praktikè* et par l'enseignement moral (schol. 14, 134, 240 et 340), mais elle sera totale dans le monde à venir (schol. 134 et 294). Elle sera alors inéluctable (ἀναγκαιώς : schol. 194) et se fera de façon violente (ὑπὸ δριμύτητος κολάσεως : schol. 268).

Quand le mal aura disparu, tous les ennemis redeviendront des amis (schol. 143), les impies et les iniques redeviendront des justes. Le diable lui-même, identifié avec le dernier ennemi de *I Cor.* 15, 26, perdra sa condition perverse et sera sauvé (schol. 95). Toutes les brebis auront rejoint le bercail, et le salut sera universel. Comme il est dit en *Lc* 3, 6 : « Toute chair verra le salut de Dieu » (schol. 323).

IV. LE CHRIST SAUVEUR

Avant d'exposer le rôle que joue le Christ dans cette grande aventure des êtres raisonnables, nous devons faire quelques remarques préliminaires :

1. L'interprétation christologique occupe une place réduite dans les *Scholies aux Proverbes*. Un texte aussi important que *Prov.* 8, 22 n'a pas été commenté.

2. Le vocabulaire relatif à Dieu et au Christ reste volontairement imprécis. La scholie 71 par exemple évoque le Dieu Créateur, sans préciser s'il s'agit de la première ou de la seconde création.

3. Les formules hétérodoxes qui apparaissent dans les *Képhalaia gnostica* et les *Scholies aux Psaumes* et qui ont été tout particulièrement visées par les anathématismes

de 553 sont absentes des *Scholies aux Proverbes*. Nulle trace d'une formule comme celle-ci : « J'appelle Christ le Seigneur qui est venu (ἐπιδημήσαντα) avec le Verbe Dieu. » Une telle remarque, qui établit une distinction très nette entre le Christ et le Verbe de Dieu, se rencontre une fois dans les *Képhalaia gnostica* et revient jusqu'à cinq fois dans les *Scholies aux Psaumes*¹. On ne trouve ici qu'une discrète allusion à la création du Christ-Sagesse au cours de la première création, celle des incorporels (schol. 88).

Le Christ nous est avant tout présenté comme le Sauveur. Son action ne s'exerce pas seulement en faveur des hommes auxquels il est venu, en s'incarnant, révéler les *logoi* du salut (schol. 126), mais s'étend également à l'ensemble des natures raisonnables déchues qu'il accompagne dans leur retour progressif vers leur condition initiale.

Les différents aspects de l'action salvatrice du Christ s'expriment dans les titres variés que l'Écriture lui attribue, ce qu'on appelle les *épinouai*. Sur ce point, Évagre dépend étroitement d'Origène qui s'était appliqué à rassembler ces titres dans plusieurs de ses œuvres, et notamment au début de son *Commentaire sur S. Jean*. Le Christ est l'ami, le roi, le pasteur, la voie, la vigne, le rameau issu de Jessé, l'eau vive, le pain descendu du ciel, la lumière et la vie, le soleil de justice. S'identifiant substantiellement à toutes les vertus, il est aussi l'instruction et la sagesse, la justice, la vérité et l'humilité.

Les dénominations qui sont les siennes diffèrent selon les êtres auxquels il s'adresse. Pour les pécheurs, il est un feu dévorant (*Hébr.* 12, 29) et un lion rugissant (*Prov.* 19, 12) et pour ceux qui pratiquent les vertus une lumière et une rosée (schol. 195). Il est une panthère affamée pour les négligents, une pierre de scandale pour les

1. *KG* VI, 14 ; schol. 7 *ad Ps.* 44, 8 ; 4 *ad Ps.* 88, 7 ; 10 *ad Ps.* 104, 15 ; 2 *ad Ps.* 118, 3 ; 5 *ad Ps.* 131, 7.

incrédules, un homme prompt à s'emporter pour les pécheurs (schol. 183). Pour les débutants dans la vie spirituelle, il est une mère, mais pour ceux qui sont plus avancés, un père, car il leur accorde la science qui fait d'eux des fils adoptifs (schol. 241).

Certains titres sont passagers ; ils lui sont appliqués à cause de sa condescendance (*συγκατάβασις*) pour les êtres déchus. Tant qu'il y aura des brebis perdues, il aura le titre de « pasteur », mais lorsque toutes auront rejoint le bercaïl et accédé à la même dignité royale que lui, il ne portera plus que le titre de « roi des rois » (*I Tim. 6, 15* : schol. 241).

Un des titres qui révèle le mieux le rôle qui lui est imparti dans l'économie du salut est celui de juge. Évagre nous dit dans la scholie 144, en reprenant plusieurs passages des *Actes*, que « le Christ connaît les cœurs et qu'il jugera la terre entière avec justice ». La fonction judiciaire lui est réservée, puisque, selon *Jn 5, 22*, « Le Père ne juge personne, mais a remis tout le jugement au Fils » (schol. 275 et 370). Cette fonction de juge est inséparable de celle de créateur. Chaque jugement est accompagné d'une création au cours de laquelle le Christ répartit les natures raisonnables dans des mondes et des corps qui correspondent à leur degré spirituel — telle est la définition du mot *κρίσις* donnée dans la scholie 275. Au jugement premier qui a suivi immédiatement la chute et qui a vu la répartition des êtres en trois mondes : angélique, humain et démoniaque (schol. 33 et 153) correspondra un jugement dernier qui verra la destruction de la malice et de l'ignorance et la restauration de toutes les natures dans leur état incorporel premier (schol. 11 et 118) ; ce jugement différera cependant des autres, en ce qu'il ne sera pas accompagné d'une création nouvelle, mais verra la fin des mondes et des corps.

Le Christ aura alors étendu son règne sur tous les êtres, et sa mission prendra fin. Il n'aura plus qu'à remettre son Royaume au Père (*I Cor. 15, 24*), afin que « Dieu soit

tout en tous » (*I Cor. 15, 28* : schol. 118). Nos scholies ne nous disent pas explicitement qu'il n'y aura plus alors aucune différence entre lui et les autres êtres raisonnables : tous jouiront à égalité avec lui de la vision de Dieu.

CONCLUSION

L'AMITIÉ SPIRITUELLE

Nous voudrions terminer cet exposé en évoquant un des thèmes les plus originaux de ces scholies, celui de l'amitié spirituelle (*ἡ πνευματικὴ φιλία* : schol. 69, 120, 143, 150, 157, 173, 189 et 304). Il est appelé, comme Évagre le souligne lui-même dans la scholie 304, par la mention fréquente des amis et de l'amitié dans le livre des Proverbes, comme *Prov. 19, 4* : « La richesse augmente le nombre des amis », ou encore *Prov. 25, 10* : « La grâce et l'amitié libèrent. »

Les amis qui réconfortent et consolent sont les saints et les anges auxquels les hommes se lient par la vertu et la science. Selon la définition de la scholie 189, « l'amitié spirituelle est la vertu et la science de Dieu par lesquelles nous nous lions (*συναπτόμεθα*) d'amitié avec les saintes puissances ». Ce lien fait que certains peuvent dès ici-bas « manger le pain des anges » (schol. 103), sans toutefois quitter la condition humaine ; ceux-ci deviendront des anges dans le siècle à venir. La même doctrine est exprimée, avec des références scripturaires différentes, à travers un thème voisin, celui de la fraternité qui unit les anges et les saints ayant reçu le même esprit de filiation adoptive (*Rom. 8, 15* : schol. 78 et 163) ; elle se trouve également suggérée par l'expression paulinienne de « concitoyens des saints » (*Éphés. 2, 19* : schol. 157).

Si les anges et les saints sont les amis de l'homme, l'ami par excellence est le Christ. Par sa mort, il a réconcilié les hommes avec Dieu, et d'ennemis qu'ils étaient, il en a

fait des amis (*Rom.* 5, 10 : schol. 120). Il a dit à ses disciples : « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis » (*Jn* 15, 15 : schol. 69, 143, 189 et 304). Dans cette autre perspective, « l'amitié spirituelle est la science de Dieu, dans laquelle les saints reçoivent le titre (*χρηματίζουσι*) d'amis de Dieu ». C'est ce titre qu'ont reçu Moïse à qui Dieu parlait face à face comme à un ami (*Ex.* 33, 11), Jean-Baptiste appelé « l'ami de l'Époux » (*Jn* 3, 29), et aussi les apôtres (*Jn* 15, 15). C'est naturellement ce titre que recevront tous ceux qui seront jugés dignes de la science du Christ.

Cette amitié qui lie au Sauveur n'est pas exclusive, comme les amitiés terrestres. Elle n'unit pas seulement celui qui reçoit la science à celui qui la donne, mais unit entre eux (*ἀλλήλων*) tous ceux qui ont part à la même science, qu'ils soient encore dans la condition humaine ou qu'ils soient des anges, « car dans cette amitié les amis de la même personne sont aussi les amis les uns des autres » (schol. 120 et 304).

A travers ce beau thème passe toute l'aventure spirituelle de l'homme : après avoir échappé à l'inimitié (*ἐχθρα*) du diable et des démons, il retrouve, par la vertu et la science, l'amitié des anges et du Christ et reçoit le titre d'ami de Dieu. Le thème embrasse aussi la destinée de toutes les natures raisonnables qui seront à la fin des temps rétablies dans l'amitié de Dieu.

CHAPITRE V

LA TRADITION MANUSCRITE DES SCHOLIES

I. MANUSCRITS DONNANT LE TEXTE ORIGINAL

A : *Codex Palmiacus 270*. x^e siècle, parch., mm 215 × 150, ff. 435 (— 88 et 388), 29 lignes ; début et fin mutilés¹. Le manuscrit était déjà au monastère Saint-Jean de Patmos en 1200².

Les *Scholies aux Proverbes* se trouvent aux folios 185^v-230^v, entre la *Philocalie* d'Origène et une série de scholies aux *Discours* de S. Grégoire de Nazianze³.

1. Descriptions : J. SAKKELION, *Πατμιακή βιβλιοθήκη ...*, Athènes 1890, p. 137-140 ; J. A. ROBINSON, *The Philocalia of Origen*, Cambridge 1893, p. xvii-xix, xxiv.

2. Dans l'inventaire de sept. 1200, il est en effet désigné en ces termes : *ἔπ(ε)ρ(ον) βιβλιδ(ου)λ(ον) παλαι(όν) ἡ Φιλοκαλ(ία)*. Voir Ch. DIEHL, « Le trésor et la bibliothèque de Patmos au commencement du XIII^e siècle », *Byzantinische Zeitschrift* 1 (1892), p. 488-525, et Ch. ASTRUC, « L'inventaire dressé en septembre 1200 du trésor de la bibliothèque de Patmos. Édition diplomatique », *Travaux et Mémoires* 8 (*Hommage à M. Paul Lemerle*), Paris 1981, p. 15-30 (mention de notre ms. à la p. 25, l. 29-30).

3. Le ms. n'a pas été étudié par I. SADJAK, *Historia critica scholiastorum et commentatorum Gregorii Nazianzeni*, I (*Meletemata Patristica*, I), Cracovie 1914. La fin mutilée du *Palmiacus* se termine par les scholies sur le *Deuxième Discours contre Julien* (n^o 20 dans l'index) : *des. KATAΘΕΜΕΝΟΣ · τούτο καὶ βούλεται καὶ δύνανται* (f. 435^v) (indications fournies par Ch. ASTRUC).

1. (f. 185^v) Titre : Σχόλια εἰς τὰς Παροιμίας.
2. (f. 185^v) Chapitre sur l'utilisation de l'astérisque et de l'obel :

Ἄστερίσκος, Ὀβελός.

Ἄστροις οἱ ὀβελοὶ πρόσκαινται ῥητοῖς, οὗτοι οὐκ ἔκαιντο οὔτε παρὰ τοῖς λοιποῖς ἑρμηνευταῖς οὔτε ἐν τῷ ἑβραϊκῷ, ἀλλὰ παρὰ μόνοις τοῖς Ὀ. Καὶ ὅσοις οἱ ἀστερίσκοι πρόσκαινται ῥητοῖς, οὗτοι ἐν μὲν τῷ ἑβραϊκῷ καὶ τοῖς λοιποῖς ἑρμηνευταῖς ἐφέροντο, ἐν δὲ τοῖς Ὀ οὐκ ἐτί. Τὰ δὲ ἡστερισμένα ἐν ταύτῳ καὶ ὀβελισμένα ῥητὰ φέρονται μὲν παρὰ τοῖς Ὀ, φέρονται δὲ καὶ ἐν τῷ ἑβραϊκῷ καὶ παρὰ τοῖς λοιποῖς ἑρμηνευταῖς· τὴν θέσιν δὲ μόνην παραλλάσσουσιν οἱ λοιποὶ καὶ τὸ ἑβραϊκὸν παρὰ τοὺς Ὀ. Ὅθεν ὀβελίσται ἐν ταύτῳ καὶ ἡστερίσται, ὡς παρὰ πᾶσι μὲν φερόμενα, οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς δὲ τόποις.

Astérisque, obel.

Tous les versets accompagnés d'obels ne se trouvaient ni chez les autres traducteurs ni dans l'hébreu, mais seulement chez les LXX. Tous les versets accompagnés d'astérisques se trouvaient dans l'hébreu et chez les autres traducteurs, mais non plus chez les LXX. Les versets à la fois munis d'astérisques et d'obels se trouvent aussi bien chez les LXX que dans l'hébreu et chez les autres traducteurs ; ils ont seulement chez les autres (traducteurs) et dans l'hébreu une place différente de celle qu'ils ont chez les LXX. Voilà pourquoi ils ont été à la fois munis d'obels et d'astérisques : ils se trouvent chez tous, mais pas au même endroit.

3. (f. 185^v-186^r) Chapitre sur l'ordre des versets :

Τὸ μὲν οὖν βιβλίον ἔχει κατὰ τὴν θέσιν καὶ ἀκολουθίαν τῶν Ὀ, σεσημειώται δὲ καὶ ἡ ἀκολουθία τῶν λοιπῶν ὡς κείνται παρ' αὐτοῖς τέρατα ῥητά. Καὶ ὅπου μὲν ἐν ὀλίγοις ῥητοῖς ἐγένετο αὐτοῖς ἡ ἐναλλαγὴ, δῆλον ἐστὶν αὐτόθεν ἐν τῶν παρακειμένων σημείων· ὅπου δὲ ἐν πλείοσιν, ἥτις καὶ ἐσχάτη ἐστίν, ταύτην ἔχει παρὰ τοῖς λοιποῖς τὴν ἀκολουθίαν. Μετὰ τὸ· τὰς δὲ τιμωρίας ἀμφοτέρων τίς γινώσεται ; συνάπτουσιν· ταῦτα δὲ λέγω ὑμῖν τοῖς σοφοῖς ἐπιγινώσκουσιν, ἕως· καὶ ἡ ἐνδεία σου ὡσπερ ἀγαθὸς δρομεύς. Εἶτα· αὐταὶ αἱ παιδείαι Σολομῶντος, ἕως· βδέλ[λ]υγμα δὲ ἀνόμων κατευθύνουσα ὁδός. Εἶτα· λόγον φυλασσόμενος υἱὸς ἀπωλείας ἐκτὸς ἔσται, ἕως· καὶ τοὺς πένητας αὐτῶν ἐξ ἀνθρώπων. Εἶτα· τῇ βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες ἦσαν, ἕως· διάκρινε δὲ πένητα καὶ ἀσθενῆ. Εἶτα· γυναῖκα ἀνδρείαν τίς εὐρήσει ;

Ce livre adopte donc la disposition et l'ordre des LXX, mais l'ordre adopté par les autres (traducteurs) a aussi été noté, (afin qu'on sache) comment sont placés chez eux les versets problématiques (?). Là où le déplacement porte sur un petit nombre de versets, il apparaît tout de suite grâce aux signes placés à côté (des versets). Là où il porte sur un plus grand nombre de versets, ce qui est le cas à la fin, il donne chez les autres (traducteurs) l'ordre suivant : après « Qui connaîtra les châtiments des deux ? » (Prov. 24, 22), ils poursuivent avec « Voici ce que je vous dis de reconnaître, vous les sages » (Prov. 24, 23) jusqu'à « Et ton indigence sera comme un bon coureur » (Prov. 24, 34) ; ensuite « Voici les instructions de Salomon » (Prov. 25, 1) jusqu'à « La voie droite est une abomination pour l'impie » (Prov. 29, 27) ; ensuite « Le fils qui garde la parole échappera à la perte » (Prov. 24, 22a) jusqu'à « Leurs pauvres d'entre les hommes » (Prov. 30, 14) ; ensuite « La sangsue avait trois filles » (Prov. 30, 15) jusqu'à « Distingue le pauvre du faible » (Prov. 31, 9) ; ensuite « La femme courageuse, qui la trouvera ? » (Prov. 31, 10).

4. (f. 186^r-v) Scholion d'Évagre :

Ἐδαγρίου σχόλιον.

Εἰσὶν ὅσα προτεταγμένον ἔχουσι τὸν ἀριθμὸν ὄδε, ὅσα Ἰαριγέννη ἐπιγεγραμμένον ἔχει τούτῳ τῷ μονοσυλλάβῳ Ὡ· εἰσὶ δὲ μέγιστα ἐν τῷ Ἰωβ. Ὅσα δὲ περὶ διαφανίας ῥητῶν τινῶν τῶν ἐν τῷ ἑδαγρίῳ ἢ ἐκδόσεών ἐστιν σχό(λια), ἅπερ καὶ κάτω νενευκυῖαν περιεστιγμένην ἔχει προτεταγμένην, τῶν ἀντιβεβληκότων τὸ βιβλίον ἐστίν. Ὅσα δὲ ἀμφιβόλως ἔξω κείμενα ῥητὰ ἔξω νενευκυῖαν περιεστιγμένην ἔχει προτεταγμένην διὰ τὰ σχό(λια) προσετέθησαν, κατ' αὐτὰ τοῦ μεγάλου εἰρηκότος διδασκάλου, ἵνα μὴ δόξη κατὰ κενοῦ τὸ σχό(λιον) φέρεσθαι, ἐν πολλοῖς μὲν τῶν ἀντιγράφων τῶν ῥητῶν οὕτως ἔχοντων, ἐν τούτῳ δὲ μὴ οὕτως κειμένων ἢ μηδ' ὄλως φερομένων καὶ διὰ τοῦτο προσετέθησαν.

5. (f. 186^v-230^v) Scholies exégétiques².

1. Traduction *infra*, p. 60.

2. Jusqu'au f. 198^r, les scholies ont été copiées sans texte biblique, et celui-ci a été ajouté dans la marge externe par une main postérieure. A partir du f. 198^v, elles sont précédées du lemme biblique qu'elles sont censées commenter ; celui-ci est écrit en petite onciale.

6. (f. 230^v) Souscription hexaplaire :

Μετελήφθησαν ἀφ' ὧν εὐρομεν ἑξαπλῶν (sic) καὶ πάλιν αὐταχειρι (sic) Πάμφιλος καὶ Εὐσέβιος διορθώσαντο¹.

Les deux premières notices (f. 185^v et f. 185^v-186^r) et la souscription finale (f. 230^v) ne présentent pas de difficultés particulières. Elles se rapportent à un texte hexaplaire des Proverbes, muni d'obelus et d'astérisques, conforme aux « éditions » mises en circulation à partir de la bibliothèque de Césarée par Eusèbe et Pamphile².

1. Traduction dans la note suivante.

2. Ces bibles hexaplares remontent au travail d'édition d'Eusèbe et de Pamphile. Elles ne reprennent que la colonne « Septante » des *Hexaples* d'Origène. Cf. G. MERCATI, *Nuove note di letteratura biblica e cristiana antica*, Vatican 1941, p. 26-48 ; R. DEVRESSE, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris 1954, p. 122-126 ; P. NAUTIN, *Origène. Sa vie et son œuvre*, Paris 1977, p. 322-323, 355-356, 358. La Syro-hexaplaire est le témoin le plus précieux que nous ayons de ces bibles de Césarée ; il s'agit d'une traduction syriaque effectuée à Alexandrie en 616-617 par l'évêque monophysite Paul de Tella. Celle-ci a conservé une grande partie des obelus et des astérisques, ainsi qu'un grand nombre de variantes marginales. Le texte syro-hexaplaire des Proverbes nous est donné par le codex *Ambrosianus C 313 inf.* (fin du VIII^e-début du IX^e siècle), aux folios 53-66 (reproduction photolithographique de A. M. CERIANI, *Codex Syro-hexaplaris Ambrosianus photolithographice editus* [*Monumenta sacra et profana*, VII], Milan 1874). On trouvera une description de ce ms. dans W. BAARS, *New syro-hexaplaric texts*, Leyde 1968, p. 4-7. La souscription du livre des Proverbes donnée par la Syro-hexaplaire est plus complète que celle qui figure dans le ms. de Patmos. MERCATI (*op. cit.*, p. 43-44) en a donné une rétroversion grecque, qui a été reprise par DEVRESSE (*op. cit.*, p. 127) et traduite par P. Nautin : « Les Proverbes ont été transcrits et collationnés à partir d'une copie exacte où étaient mises en regard et écrites dans les marges des scholies de la main de Pamphile et d'Eusèbe et en bas de laquelle il y avait ces mots : ' Transcrits à partir des Hexaples d'Origène que nous avons trouvés ', et encore, de leur propre main : ' Pamphile et Eusèbe ont corrigé ' » (*op. cit.*, p. 323). Nous retrouverons plus loin (p. 76) cette Syro-hexaplaire, puisqu'elle contient dans ses marges quelques scholies d'Évagre.

La première notice rappelle selon quelles règles étaient utilisés les signes diacritiques qui accompagnaient le texte biblique. L'obelus (—) indiquait les passages propres aux LXX (οἱ Ὀ), absents de l'original hébreu (τὸ ἑβραϊκόν) et des versions grecques postérieures aux LXX (αἱ ἐκδόσεις), c'est-à-dire celles d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion (οἱ λοιποὶ ἐρμηνευταί, ou tout simplement οἱ λοιποὶ). L'astérisque (✱) au contraire signalait les passages absents de la Septante et, de ce fait, ajoutés à partir des autres versions. Enfin, l'utilisation conjuguée de l'astérisque et de l'obelus marquait les passages qui, chez les LXX, n'étaient pas exactement à la même place que dans l'hébreu¹. La seconde notice est consacrée aux modifications plus importantes qui affectent l'ordre de présentation des textes à partir de *Prov. 24, 22*.

Contrairement à ce qu'avait pensé Tischendorf², la troisième notice (f. 186^{r-v}) intitulée *Εὐαγγέλιου σχόλιον* ne porte plus sur le texte biblique, mais sur les scholies qui suivent. M^{sr} Mercati a consacré une étude à ce texte dans un article de 1914, « *Intorno ad uno scolio* ». En proposant deux corrections tout à fait judicieuses : rattacher et accorder ce qui est présenté comme un titre à ce qui suit, corriger ὄδε en Ὡ<ργένους> δέ³, il a réussi à rendre intelligible cette notice particulièrement obscure.

Dès lors, il faut lire le début comme suit :

1. Le texte grec de cette notice a été repris par H. B. SWETE, *An Introduction to the Old Testament in Greek*, Cambridge 1914, p. 70-71. Voir aussi FIELD, *Origenis Hexapla*, t. I, p. LIII-LIV. ORIGÈNE s'est expliqué sur l'utilisation de ces signes diacritiques dans son *Commentaire de Matthieu XV, 14* (GCS 40, p. 387-388).

2. TISCH., p. 75-76 : « Neque magis 'Evagrii scholium' ad hanc scholiorum scripturam spectat, sed potius ad Hexaplorum exemplum scholiis instructum iisque variorum signorum usu distinctis. »

3. Ces deux corrections avaient déjà été proposées par Lietzmann, comme l'indique SWETE, *op. cit.*, p. 72, note 2.

Ἐὐαγρίου σχόλια εἰσιν ὅσα προτεταγμένον ἔχουσι τὸν ἀριθμὸν Ὠριγένους δὲ ὅσα ...

et le sens de tout le texte est le suivant :

« Sont d'Évagre toutes les scholies précédées d'un chiffre, d'Origène toutes celles à côté desquelles est écrit le monosyllabe Ω — elles sont surtout dans le livre de Job. Toutes les scholies qui portent sur des variantes du texte de base ou des versions (celles-ci sont précédées d'une ligne double pointée inclinée vers le bas) sont de ceux qui ont collationné le livre. Les versets controversés placés à l'extérieur (ceux-ci sont précédés d'une ligne double pointée inclinée vers l'extérieur) ont été ajoutés à cause des scholies du grand maître qui commente ces versets, afin que la scholie ne semble pas ne se rapporter à rien ; dans de nombreux exemplaires, les versets étaient ainsi, mais ici ils ne l'étaient pas ou bien avaient été totalement omis, voilà pourquoi ils ont été ajoutés »¹.

Il ne s'agit donc pas d'une notice d'Évagre, mais d'un avertissement de copiste à l'adresse du lecteur, permettant de distinguer quatre types de textes :

1. Les scholies d'Évagre numérotées.
2. Les scholies d'Origène affectées du monogramme Ω.
3. Des variantes textuelles qui sont de ceux qui ont collationné le livre des Proverbes, c'est-à-dire Eusèbe et Pamphile².
4. Des versets scripturaires (ou de simples variantes) correspondant au texte particulier que commente le grand maître, sans doute Origène, comme le croit Mercati.

La difficulté vient de ce que le manuscrit de Patmos n'a pas conservé grand-chose de ce qui est annoncé dans les trois notices préliminaires. Il n'a pas repris la présentation primitive, dans laquelle les quatre séries de « notes » devaient vraisemblablement être placées en marge du

1. Traduction italienne de Mercati (« Intorno ad uno scolio ») ; trad. française partielle de M.-J. Rondeau (*Commentaires du Psautier*, p. 212).

2. La souscription de la Syro-hexaplaire mentionne ces « scholies » d'Eusèbe et de Pamphile : cf. *supra*, p. 58, note 2.

texte hexaplaire des Proverbes. Il a omis presque tous les signes diacritiques.

Que reste-t-il en réalité ?

1. Une partie du texte biblique hexaplaire¹. Le copiste n'a pas reproduit l'intégralité des Proverbes, mais seulement les lemmes bibliques que les scholies sont censées commenter, et encore ne l'a-t-il fait qu'à partir de *Prov.* 9, 12a (f. 198^v). Obels et astérisques ont totalement disparu.

2. Le début de la numérotation des scholies d'Évagre (f. 186^v : $\bar{A}.\bar{B}.\bar{\Gamma}.\bar{\Delta}$; f. 187^r : $\bar{A}.\bar{B}.\bar{\Gamma}.\bar{\Delta}$; f. 187^v : $\bar{E}.\bar{\zeta}$).

3. Quelques variantes textuelles de la série 3 (pour la plupart des leçons hexaplaïres). Elles ont été en général notées en marge, en petite onciale (f. 187^r, 188^v, 190^r, 195^r, 196^v, 197^v). Deux d'entre elles ont été intégrées à la série des scholies exégétiques ; ce sont les leçons hexaplaïres portant sur *Prov.* 8, 22 (f. 197^v) et une note critique se rapportant à *Prov.* 3, 10 (f. 190^r) : « Ἐν τισι ἀντιγράφοις κεῖται « πλησιονη σῖτου » οὐ κεῖται δὲ οὔτε εἰς τὸ ἑβραϊκὸν οὔτε παρὰ τοῖς Ὅ το « σῖτου » ».

4. 382 scholies exégétiques. Mercati a tout naturellement pensé qu'il s'agissait des textes des séries 1 et 2. En l'absence de la numérotation et du sigle Ω annoncés, les scholies d'Origène se trouvaient inextricablement mêlées à celles d'Évagre, et il devenait extrêmement difficile de faire la part de ce qui revenait à chacun.

Depuis l'article de Mercati, nos connaissances sur Évagre³ et sur les chaînes exégétiques⁴ ont considérablement progressé. En 1939, Hans Urs von Balthasar avait déjà montré qu'un certain nombre de ces scholies qui se retrouvaient placées par erreur sous le nom d'Origène

1. Cf. Appendice I, p. 477-481.

2. La plupart d'entre elles se retrouvent en marge de la Syro-hexaplaire (y compris la note portant sur *Prov.* 3, 10 : GERIANI, *Codex syro-hexaplaris Ambrosianus photolithographice editus [Monumenta sacra et profana, VII]*, Milan 1874, f. 54^r ; FIELD, *Origenis Hexapla*, t. II, p. 315, note 17).

3. Grâce aux travaux de J. Muyldermans, du Père Hausherr, d'Antoine et Claire Guillaumont.

4. Cf. Avant-Propos, *supra*, p. 8-9, note 6.

dans le *Vaticanus 1802*¹ étaient incontestablement d'Évagre. Mais ce sont les travaux de l'abbé Richard qui ont été déterminants. Ils ont en effet révélé que les meilleures chaînes aux Proverbes qui avaient utilisé ces scholies les attribuaient systématiquement à Évagre et donnaient sous le nom d'Origène de tout autres textes².

La critique interne, la multiplicité des rapprochements qui peuvent être établis avec les œuvres authentiquement évagriennes corroborent les attributions de ces chaînes et confirment les intuitions du théologien suisse Urs von Balthasar. A aucun moment, on n'a l'impression d'avoir affaire à des textes de deux auteurs. Tischendorf avait attribué toute la série à Origène à cause de la mention des Hexaples et de l'attribution erronée de ces textes à Origène par le *Vaticanus 1802*. Mercati, sur le témoignage de la notice préliminaire, pensait qu'il fallait les répartir entre Origène et Évagre. Avec l'abbé Richard, nous proposons de les restituer toutes au seul Évagre. Le manuscrit de Patmos est ainsi le principal témoin des *Scholies aux Proverbes* d'Évagre.

Le problème des scholies d'Origène reste évidemment en suspens. Que sont-elles devenues? Qu'étaient-elles? S'agissait-il de scholies critiques ou de scholies exégétiques? Quel était leur nombre? La courte incise qui suit leur mention : εἰς δὲ μάλιστα ἐν τῷ Ἰώβ, semble indiquer qu'on les trouvait surtout en marge du livre de Job, livre qu'a également commenté Évagre. Le début de numérotation qui apparaît aux folios 186^v, 187^{r-v} montre en tout cas que le copiste a recopié seulement la série numérotée, la série évagrienne.

1. Cf. *infra*, p. 71 s.

2. M. RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », II, p. 70 (cf. Avant-Propos, *supra*, p. 8, note 3).

B : Codex *Iviron 555* (= *Aihous 4675*). xiv^e siècle, pap.¹.

Le début contient les livres sapientiaux : Job, les Proverbes, l'Ecclésiaste ; le Cantique, la Sagesse, le Siracide et les Psaumes de Salomon. La suite (f. 246^r-272^v) offre un ensemble de textes exégétiques et dogmatiques anonymes dont nous avons donné ailleurs une description détaillée². Ce manuscrit ne donne pas l'intégralité des scholies du *Patmiacus*, mais seulement un choix de 99 d'entre elles. Elles sont copiées sans le texte biblique qu'elles commentent et dispersées en trois endroits différents :

1. (**B** : f. 249^r-259^v) Ce premier choix vient à la suite de quelques scholies d'Évagre — bien qu'il ne soit dit nulle part que ces scholies sont de lui — à l'Ecclésiaste et débute par la fin de la scholie 12 (l. 11) rattachée au premier stique de Ps. 50, 20 : Ἀγάθυνον, κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου. Les scholies ne sont pas toujours reproduites intégralement et apparaissent parfois dans un ordre quelque peu perturbé, par exemple :

... 75, 80, 82, 83, 85, 77, 78, 79, 87 ...

On relève dans cet ensemble trois éléments étrangers :

a. (f. 252^r) Glose à *Prov.* 7, 5 située entre les scholies 87 et 91 :

Σκῆνωσον τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ἵνα ἡ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ φυλάξῃ σε ἀπὸ πάσης αἰρέσεως ἄλλοτριας καὶ πονηρᾶς ἢ γὰρ ἀσύμφωνος τῷ θεῷ λόγῳ οὕσα ψυχὴ καὶ μὴ κατέχουσα τὸν ἀληθῆ κανόνα Χριστοῦ ἄλλοτρια γυνὴ καὶ ἐπιβουλος τοῦ Χριστοῦ λελόγισται.

Le vocabulaire de cette glose interdit de l'attribuer à Évagre

b. (f. 253^r) Glose inconnue placée entre les scholies 135 et 176 :

Ἀγαπῶσι γὰρ οἱ ἄγιοι ἄγγελοι τοὺς ἁγίους διὰ τὰς ἀρετὰς τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς μισοῦσι διὰ τὴν τούτων πεινίαν.

1. Description sommaire de Sp. P. LAMBROS, p. 169-170.

2. P. GÉHIN, « Un nouvel inédit », p. 189-192.

Cette scholie commente vraisemblablement *Prov.* 14, 20. Il est possible qu'elle soit d'Évagre; on ne la retrouve pourtant dans aucun des manuscrits étudiés.

c. (f. 253^v) Entre les scholies 217 et 221, une leçon hexaplaire sur *Prov.* 20, 27.

2. (B^z : f. 264^{r-v}) Deux scholies d'Évagre (294 et 300) se trouvent au milieu du Commentaire d'Hippolyte sur *Prov.* 30, 15-20¹.

3. (B' : f. 271^r-272^v) Ce dernier choix de scholies se présente à nouveau dans un ordre assez curieux :

1, 2, 3 (l. 1-2 et 4-6), 4 (l. 1-2), 3 (l. 2-4), 4 (l. 2-5), 5, 19, 30, 224, 229, 230, 231, 232, 66.

Entre la scholie 3 (l. 2-4) et la fin de la scholie 4, a été insérée une leçon hexaplaire sur *Prov.* 1, 3. L'ensemble se termine par le début de la glose à *Prov.* 7, 5 rencontrée plus haut : Σκήνωσον — ἀπὸ πάσης αἰρέσεως πονηρᾶς.

La dispersion des scholies en trois endroits différents, le découpage de certaines d'entre elles, le désordre dans lequel elles apparaissent sont assez déconcertants. Le même phénomène s'observe dans les *Scholies à l'Ecclésiaste*. Mais, alors que ces dernières se présentent en deux séries qui paraissent complémentaires (la série 1 donne la fin de la scholie *ad Eccl.* 1, 5, tandis que la série 2 en donne le début), quatre scholies aux Proverbes de la première série se retrouvent dans la troisième série, avec des variantes importantes :

	1	3
Schol. 30	πρὸς μόνον τὸν σοφὸν ἐμβάλειν	πρὸς μόνην γὰρ τὴν σοφίαν ἐπιβάλλειν
Schol. 229	καθαίροντες	καθαίρουντες
Schol. 230	στόμα γλώσσαν	στόμα δὲ γλώσσα
Schol. 232	ὡς καὶ	καὶ

1. Éd. Richard, « Fragments d'Hippolyte », II, p. 86-88. Le texte d'Hippolyte se présente dans la rédaction originale et non dans celle du Pseudo-Anastase le Sinaïte.

Il semble donc que celui qui a rassemblé ces *excerpta* a puisé à deux sources indépendantes (ce que paraît confirmer la reprise sous une forme abrégée de la glose non évagrienne à *Prov.* 7, 5).

Dans l'une et l'autre source les *Scholies aux Proverbes* étaient suivies des *Scholies à l'Ecclésiaste*. Le fait que l'*Iviron 555* donne aux f. 261-263, sous le titre de Σχόλια εἰς τὸ Ἄσμα τῶν ᾠμάτων, un fragment de chaîne sur le chapitre 4 du Cantique des cantiques¹, et non les scholies d'Évagre que nous espérons trouver, nous conforte dans notre conviction qu'Évagre n'a pas commenté le troisième livre de la « trilogie salomonienne ». Les chaînes au Cantique ne citent d'ailleurs qu'une fois son nom, et le texte qui lui est attribué n'est pas authentique².

La présence de quelques leçons hexaplares semble indiquer qu'en définitive ces scholies remontent aussi à cet exemplaire savant évoqué par les notices préliminaires du *Patmiacus*.

II. L'ÉPITOMÉ DE PROCOPE DE GAZA

Les scholies d'Évagre sont également connues par une compilation exégétique dont l'initiative revient à Procope de Gaza (fin du v^e s. - début du vi^e s.). L'œuvre porte le titre suivant : Προκοπίου χριστιανοῦ σοφιστοῦ εἰς τὰς Παροιμίας Σολομῶντος ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν ἐπιτομή³.

1. Ce fragment de chaîne n'est apparenté à aucune des chaînes connues; un seul texte a pu être identifié; il s'agit d'un extrait de l'*Homélie VIII* de Grégoire de Nysse sur le *Cantique des cantiques*.

2. Sur cet hypothétique commentaire, voir BALTHASAR, « *Hiera* », p. 204, n° 5. Le texte en question se lit notamment dans le *Parisinus gr. 151*, au f. 110^v; il est fait d'extraits de l'*Homélie XII* de Grégoire de Nysse sur le *Cantique des cantiques*.

3. Sur Procope de Gaza, voir DEVRESSE, « Chaînes », col. 1087-1089; F. PETIT, *Philon d'Alexandrie, Quaestiones in Genesim et*

Elle réunit des textes d'Origène, de Didyme et d'Évagre, ainsi que des extraits de l'homélie *In principium Proverbiorum* de Basile¹.

Le texte original de l'*Épitomé* n'est connu que par deux manuscrits athonites : l'*Iviron 379* et l'*Iviron 38*. Ceux-ci, absents du Catalogue de Karo-Lietzmann, ont été étudiés pour la première fois par M. Richard. Cette œuvre présente un choix d'environ 330 scholies évagriennes fréquemment citées sous une forme abrégée ou remaniée.

Les indications d'auteurs de ces deux manuscrits sont dans l'ensemble dignes de foi, mais ni l'un ni l'autre n'ont conservé la totalité de celles-ci : l'*Iviron 379* cite 141 fois le nom d'Évagre sous la forme abrégée Εὐαγ., tandis que l'*Iviron 38* ne le cite plus que 42 fois sous la forme Εὐ. Comme 6 attributions présentes dans le second manuscrit sont absentes du premier, on arrive à un total de 147 textes dûment attribués à Évagre. Quand bien même on ajouterait à ce nombre celui des textes dont l'attribution est implicite², il resterait encore un bon tiers de scholies anonymes, souvent rattachées au texte qui précède ou à celui qui suit. C'est dire que, sans la série de références du *Palmiacus 270*, il aurait été difficile en bien des cas d'isoler des commentaires d'Origène ou de Didyme la part qui revient à Évagre. Les erreurs sont rares et

in *Exodum. Fragmenta graeca*, Paris 1978, p. 18-20; P. NAUTIN, dans O. GUÉRAUD - P. NAUTIN, *Origène. Sur la Pâque*, Paris 1979, p. 83-86; G. DORIVAL, « Des commentaires de l'Écriture aux chaînes », *Bible de tous les temps*, I (*Le monde grec ancien et la Bible*), p. 363-365. Dans l'ouvrage cité, P. Nautin passe en revue les différentes questions que posent ces *Épitomés*. Il fait remarquer que, dans le titre, le génitif Ἰεροκασίου se rapporte à ἐκλογῶν et non à ἐπιτομή. Procope serait l'auteur d'Extraits exégétiques, que la tradition manuscrite ne nous a pas conservés, mais rien ne nous dit que les Abrégés qui en ont été faits soient aussi son œuvre. C'est donc uniquement pour faire bref que, dans la suite de notre travail, nous parlerons de l'*Épitomé* de Procope, et non de l'*Épitomé des Extraits exégétiques* de Procope.

1. Éd. de cette homélie dans PG 31, 385-424. L'*Épitomé* contient également le commentaire de *Prov.* 8, 22 par GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Discours* 30, 2 (= extrait du IV^e *Discours théologique*), ainsi qu'un texte d'Eusèbe sur *Prov.* 25, 1 (inédit).

2. Après un lemme biblique, le caténiste ne mentionne pas l'attribution, s'il n'y a pas changement d'auteur.

résultent habituellement soit de la disparition d'une attribution, soit de son déplacement vers le haut ou le bas. Ce sont de tels accidents qui expliquent l'attribution à Origène des scholies 20 et 38, et de la fin de la scholie 13, ainsi que l'attribution à Didyme de neuf autres (schol. 6, 7, début de 13, 25, 29, 33, 72, 75, 255). Le principal intérêt de ces deux manuscrits aura été d'avoir montré que les scholies du manuscrit de Patmos ne doivent pas être réparties entre Origène et Évagre, mais restituées au seul Évagre.

I : Codex *Iviron 379* (= *Athous 4499*). X^e-XI^e siècles, parch., mm 220 × 150, ff. 221, entre 36 et 40 lignes¹.

L'*Épitomé* de Procope, situé après l'*Éranistes* de Théodoret de Cyr² et le *Commentaire de l'Apocalypse* d'André de Césarée³, occupe les folios 145^v-221^r.

K : Codex *Iviron 38* (= *Athous 4158*). Année 1281-1282, parch., mm 216 × 172, ff. 256, entre 23 et 28 lignes⁴. La souscription placée au f. 148^r indique que le manuscrit a été copié en 1281-1282, pour le moine Théodoulos. Le

1. Description sommaire de LAMBROS, p. 103; RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 12. Voir aussi RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », II, p. 70; « Fragments d'Origène », p. 385.

2. PG 83, 27-317.

3. PG 106, 207-457; éd. critique de J. SCHMID, *Studien zur Geschichte des griechischen Apokalypseleses*, I. Teil : *Der Apokalypse-Kommentar des Andreas von Kaisareia* (*Münchener Theologische Studien* I. Ergänzungsband), Munich 1955-1956.

4. Manuscrit décrit par LAMBROS, p. 5; RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 12; K. and S. LAKE, *Dated Greek Minuscule Manuscripts to the Year 1200 A. D.*, t. III, Boston 1935, p. 16 et pl. 209 (type de réglure I, 2a). Le manuscrit n'a pas été copié en 1200, comme l'indiquent Lambros et Lake, mais en 1281-1282. L'erreur vient d'une mélecture de l'année du monde : ςψη' au lieu de ςψθ'. Elle a été rectifiée par M. RICHARD, dans une correspondance adressée à Dom Kotter, datée du 26 sept. 1958 (communication de M^{me} Gilberte Astruc de l'I.R.H.T.), et plus récemment par N. G. WILSON, « Nicaean and Palaeologan hands : Introduction to a discussion », *La paléographie grecque et byzantine*, Paris 1977, p. 264-265. Voir aussi RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », II, p. 70; « Fragments d'Origène », p. 385.

copiste, qui ne s'est pas nommé, doit être identifié avec le prêtre Syméon Kalliandrès, *nomikos* et *protekdikos* de la Métropole de Rhodes¹. Un folio a disparu entre les f. 254 et 255.

L'*Épitomé* se trouve aux f. 149-255, à la suite d'un florilège spirituel du type *Coislinianum*².

Malgré les remaniements opérés, l'*Épitomé* est un témoin précieux d'un état ancien du texte d'Évagre. Il nous montre qu'au début du vi^e siècle Procope de Gaza ne connaissait pas un texte plus complet que celui qui nous est transmis par le manuscrit de Patmos³. On ne peut malheureusement pas préciser davantage et dire si la source qu'il a utilisée contenait seulement les scholies d'Évagre ou bien s'apparentait à l'archétype du manuscrit de Patmos.

III. CHAÎNES DÉRIVÉES DE L'ÉPITOMÉ

(Types II et I)⁴

Le type II, qui a habituellement conservé le titre d'*Épitomé de Procope de Gaza*, combine une recension abrégée de l'*Épitomé* et une chaîne proche du type IV⁵.

1. P. GÉHIN, « Un copiste de Rhodes de la fin du XIII^e siècle : le prêtre Syméon Kalliandrès », *Scriptorium* 40 (1986), p. 172-183.

2. M. RICHARD, « Florilèges spirituels grecs », *DSP* 5 (1964), col. 484-486. Article repris dans les *Opera Minora*, t. I, n^o 1.

3. A une exception près, signalée en appendice à notre édition.

4. Les chaînes aux Proverbes ont été classées par G. KARO et H. LIETZMANN en cinq grands types (numérotés de I à V). FAULHABER, qui a examiné un nombre plus restreint de manuscrits, n'a retenu que trois familles : A = type III de Karo-Lietzmann, B = type II, et C = type I. Son stemma qui fait dériver B et C de A est inacceptable ; c'est pourtant celui que reprend DEVRESSE, « Chaînes », col. 1161-1163.

5. Sur le type II : KARO-LIETZMANN, p. 305-307 ; FAULHABER, p. 97-110 ; RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », II, p. 70-71. Sur le type IV : KARO-LIETZMANN, p. 308-309.

Nous avons limité nos investigations à deux témoins assez différents de cette chaîne, le *Parisinus graecus 153* et l'*Iviron 676*. Nous aurions négligé cette recension abrégée et interpolée de l'*Épitomé*, si nous ne nous étions aperçu qu'elle permettait dans quelques cas de remédier à certaines défaillances des manuscrits IK, et aussi qu'elle avait conservé quelques textes qui avaient disparu de la recension originale, soit les scholies 18, 49, 346 et 353. Les indications d'auteurs ne se sont maintenues que dans le manuscrit parisien. Une mauvaise interprétation de l'abréviation du nom d'Évagre, sans doute réduit à ses deux premières lettres comme dans le manuscrit K, a entraîné une confusion entre Évagre et Eusèbe (11 fois dans ce ms.)¹. Le nom d'Évagre apparaît 86 fois.

M : Codex *Parisinus graecus 153* (*Teller. Remensis 10b. Regius 1990*)². XI^e-XII^e siècles, parch., mm 340 × 240, ff. 189 (+ 89 bis), 35 lignes³.

Ce manuscrit est composé de deux parties distinctes contemporaines. La première partie (f. 1^r-162^r) contient les commentaires des trois livres de Salomon :

— (f. 1^r-59^r) : *Épitomé* de Procope de Gaza sur le Cantique des cantiques⁴.

— (f. 59^r-117^v) : *Épitomé* de Procope sur les Proverbes (= chaîne II).

— (f. 117^v-162^r) : Commentaire d'Olympiodore sur l'Écclésiaste⁴.

La seconde partie (f. 163^r-189^r) contient deux éloges de Nicéas le Philosophe⁵.

1. Même confusion dans le *Parisinus gr. 139* qui contient quelques scholies d'Évagre sur les Psaumes : RONDEAU, *Commentaires du Psautier*, p. 266.

2. H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, t. I, Paris 1886, p. 18 ; ACHELIS, *Hippolytstudien*, p. 152-153 ; KARO-LIETZMANN, p. 305-306 ; FAULHABER, p. 97 ; RAHLS, *Verzeichnis*, p. 202 ; RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », II, p. 70 ; « Fragments d'Origène », p. 386-394.

3. *PG* 87, 2, 1545-1753.

4. *PG* 93, 477-628.

5. F. 163^r-167^r : *Éloge des saints Archanges Michel et Gabriel* (= *PG* 140, 1221-1246). F. 167^r-189^r : *Éloge de S. Grégoire de Nazianze* (éd. C. J. J. Rizzo : *The Encomium of Gregory Nazianzen by Nicetas the Paphlagonian* [*Subsidia Hagiographica*, 58], Bruxelles 1976).

N : Codex Iviron 676 (= Athous 4796). XIV^e siècle, parch., ff. (?), autour de 32 lignes¹.

Ce manuscrit au contenu exclusivement exégétique, si l'on en croit la notice sommaire de Lambros, contient aux folios 64^r-128^v la chaîne II exceptionnellement intitulée : Παρεκβολαὶ ἀπὸ τῶν τοῦ Σολομῶντος Παροιμιῶν. Dans cette section deux folios ont disparu : un premier entre les folios 107 et 108, le texte s'arrête à la citation de Prov. 22, 8 pour reprendre au folio suivant par les derniers mots de la scholie 246 d'Évagre, commentant Prov. 22, 17 ; la perte d'un autre folio qui était situé entre les folios 128 et 129 nous prive de la fin de la chaîne aux Proverbes et du début de la chaîne à l'Ecclésiaste qui suit² et occupe les folios 129^r-166^v.

Le type I est celui qui est le plus abondamment représenté, en quelque sorte la vulgate, mais c'est aussi le type où les textes sont le plus abîmés. Il en existe d'ailleurs plusieurs recensions. Cette chaîne puise à une chaîne de type II et aux commentaires d'Hippolyte et de Jean Chrysostome. Pour les sous-groupes, il faut se reporter aux classifications de Karo-Lietzmann et de Faulhaber³.

Nous n'avons étudié qu'un témoin, le codex *Parisinus graecus 151*, qui date du XIII^e siècle⁴. Il s'agit d'une chaîne marginale qui occupe les folios 14^r-78^r. Le texte biblique qui est le sien n'adopte pas tout à fait l'ordre de la Septante,

1. Décrit sommairement par LAMBROS, p. 197 ; RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 14. Voir aussi RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », II, p. 70.

2. Bien qu'importante pour la connaissance de l'*Épitomé* de Procope sur l'Ecclésiaste, cette chaîne n'a pas été étudiée par S. LEANZA, *Procopii Gazaei Catena in Ecclesiasten (Corpus Christianorum, ser. gr., 4)*, Louvain 1978, p. 1-50.

3. ACHELIS, *Hippolytstudien*, p. 145-155 ; KARO-LIETZMANN, p. 299-305 ; FAULHABER, p. 110-137 ; RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », I, p. 260-261 ; II, p. 69, 71-72.

4. H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale*, t. I, Paris 1886, p. 18 ; KARO-LIETZMANN, p. 301 ; FAULHABER, p. 112 ; RAHLFS, *Verzeichnis*, p. 202 ; RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », I, p. 260-261 ; II, p. 72, 74.

puisque Prov. 31, 10-31 n'est pas placé après le chapitre 29, mais immédiatement à la suite de Prov. 31, 1-9. Ce type de chaîne n'a connu Évagre qu'à travers la chaîne II¹.

Le choix de scholies d'Évagre qu'elle donne est encore plus réduit que dans la chaîne II : un peu plus de 160 scholies qui se présentent souvent sous une forme particulièrement abâtardie. Cette fois le caténiste n'hésite pas à amalgamer des textes d'auteurs différents. Les indications d'auteurs sont souvent déplacées, voire fantaisistes ; on retrouve la confusion de la chaîne II entre Évagre et Eusèbe, mais en outre, voici que certaines scholies évagriennes sont mises sous les patronages de Jean Chrysostome, d'Olympiodore ou de Polychronius d'Apamée².

IV. LA CHAÎNE VATICANE

(Type III)

La chaîne contenue dans le codex *Vaticanus 1802*³ mérite une étude à part, car elle a connu les scholies d'Évagre à travers plusieurs sources.

Le manuscrit est composite ; la première partie qui date du XII^e siècle contient une chaîne aux Proverbes (f. 1^r-140^r) suivie des commentaires de Grégoire de Nysse sur l'Ecclésiaste et le Cantique des cantiques (f. 140^v-311^r). Le texte qui nous intéresse apparaît sous l'intitulé : Παροιμίαι Σολομῶντος υἱοῦ Δαυὶδ, et se termine par la souscription suivante extraite de la chaîne I : Ἐν ταῖς Παροιμίαις

1. La chaîne II utilisée était un peu plus complète que les deux témoins étudiés précédemment.

2. Faulhaber a pensé que Polychronius était l'auteur de ce type de chaîne.

3. Description détaillée de P. CANART, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manuscripti recensiti, Codices Vaticani graeci*, Rome 1970 : cod. 1802, p. 157-159. Voir aussi ACHELIS, *Hippolytstudien*, p. 137-142 ; KARO-LIETZMANN, p. 307-308 ; FAULHABER, p. 74-97 ; RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », I, p. 259-263 ; II, p. 65, 69-74 ; « Codex Marcianus gr. 23 », p. 357.

ὡσπερ παιδευμα διὰ παραδειγμάτων καὶ συμβόλων προφέρει τὰς παραινέσεις, suivie d'un dodécasyllabe : Παροιμιῶν ὄδ' εἰσι τὰ τέλη, φίλε. La mise en page est sur 2 colonnes¹.

Cette compilation puise à diverses sources : une chaîne de type IV-V, deux recensions de la chaîne II, une chaîne de type I, le commentaire de Jean Chrysostome, une source évagrienne interpolée. Par la variété de ses sources, elle constitue une véritable somme de tous les grands commentaires patristiques connus : ceux d'Hippolyte, d'Origène, d'Apollinaire, de Didyme, d'Évagre et de Chrysostome, auxquels il faut joindre l'homélie de Basile *In principium Proverbiorum*.

Les indications d'auteurs, fort nombreuses, sont souvent fausses ; aux erreurs des sources utilisées s'ajoutent celles du caténiste dont la manière de travailler est assez peu rigoureuse. Ces attributions sont souvent d'ailleurs plus des indications de source que d'auteur. Le sigle Σύ qui est un des plus fréquents ne révèle pas un exégète inconnu du nom de Symmaque, comme l'a cru Faulhaber, et à sa suite Mercati², mais accompagne habituellement des emprunts aux chaînes I et II.

1. Le manuscrit a conservé les indications nécessaires à la lecture liturgique du livre des Proverbes pendant les cinq semaines de Carême et la semaine des Rameaux. Pendant cette période, le livre des Proverbes était lu après le livre d'Isaïe et la Genèse. A noter que *Prov.* 8, 22-31 était réservé au jour de l'Annonciation (εἰς εὐαγγελισμὸν : f. 40^r). Sur ce sujet, voir RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », II, p. 67-68. Dans le codex *Vaticanus*, le premier verset de chaque péricope hebdomadaire est précédé d'un bandeau décoratif et commence par une majuscule ornée.

2. FAULHABER, p. 90-94 ; G. MERCATI, « *Pro Symmacho* », *Nuove note di letteratura biblica e cristiana antica*, Vatican 1941, p. 91-93. L'origine de ce sigle est problématique : une mauvaise interprétation de l'abréviation du nom d'Évagre réduit à ses deux premières lettres semble devoir être écartée. Il est plus vraisemblable que l'introduction de ce nom a été favorisée par la présence de leçons hexaplaïres attribuées à Symmaque dans un exemplaire antérieur. Un copiste

Les scholies d'Évagre, dont le nom n'est jamais mentionné, y apparaissent dans trois rédactions différentes au moins : celle du *Patmiacus 270*, celle de la chaîne II et celle de la chaîne I. Il arrive que le caténiste les reproduise toutes les trois en même temps. Lorsqu'il se rend compte des répétitions, il ne retient qu'un des textes, ou bien amalgame les diverses rédactions, complète celle qu'il a commencé à copier par une autre plus développée, passe de l'une à l'autre. Cette façon de faire déplorable empêche toute utilisation systématique du manuscrit dans l'apparat critique.

Il convient maintenant d'examiner de plus près la troisième source utilisée conjointement avec les chaînes I et II, que nous avons appelée pour plus de commodité la source évagrienne. Le caténiste cite habituellement les textes qui en proviennent sous le nom d'Origène¹. On relève bien évidemment un certain nombre d'erreurs : quelques textes précédés du sigle Ϟ ne sont pas extraits de cette source mais des chaînes, tandis que d'autres qui en sont tirés figurent sous d'autres noms (Didyme, Hippolyte, Symmaque, Chrysostome et Procope), ou bien sont tout simplement introduits par ἄλλος ou ἄλλως.

1. Dans cette source, les scholies d'Évagre se présentaient dans leur rédaction originale et non dans une des rédactions qui remontent à Procope de Gaza. Ainsi le *Vaticanus 1802* est, après le *Patmiacus 270* et l'*Iviron 555*, le troisième témoin du texte original d'Évagre.

2. Un grand nombre d'entre elles avaient été interpolées : un lecteur byzantin avait ajouté des gloses de son cru, prolongé certaines

peu averti aura pris l'auteur de la version grecque de l'A.T. pour un exégète chrétien.

1. Le fait n'est pas isolé : les *Scholies aux Psalms* d'Évagre sont également attribuées à Origène par les chaînes X et XVII (voir RONDEAU, *Commentaires du Psautier*, p. 219-220, 254). C'est cette attribution erronée qui a conduit Tischendorf à attribuer les scholies du ms. de Patmos à Origène.

exégèses, complété le commentaire d'Évagre lorsqu'il le jugeait insuffisant. Hans Urs von Balthazar avait déjà relevé l'existence de ces éléments étrangers incorporés au texte d'Évagre. Ces textes sont suffisamment caractéristiques pour que l'on puisse, dans de nombreux cas, les isoler¹.

3. Les scholies étaient accompagnées du texte biblique qu'elles commentaient, et non placées en marge d'un exemplaire complet du livre des Proverbes. L'interpolateur byzantin ne revient en effet, dans son exégèse, que sur les versets placés en tête des scholies d'Évagre. Il ressort également de son commentaire qu'il lisait un texte biblique proche de celui du *Palmiacus* 270 (*Prov.* 11, 26 : *δημοκράτος* ; *Prov.* 17, 27 : *ἐπιστήμων* ; *Prov.* 23, 17 : *ἄλλ' ἤ* ; *Prov.* 31, 5 : *πάντας* ; *Prov.* 31, 6 : *δοτε* ; *Prov.* 25, 8 : *ὄνειδίζε* ; *Prov.* 26, 3 : *ἔθνεϊ ἄφρονι* ; *Prov.* 26, 20 : *ἡσυχασθήσεται* ; *Prov.* 27, 10 : *μακρὰν ἄπ'*).

4. Le nombre des scholies devait être sensiblement le même que dans le manuscrit de Patmos. Douze courtes scholies seulement sont totalement absentes du *Vaticanus* : scholies 40, 98, 146, 167, 220 B, 250, 278, 286, 296, 303, 327, 358 A. Sept d'entre elles étaient déjà absentes de l'*Épitomé* de Procope : scholies 98, 167, 220 B, 250, 278, 296, 358 A. Dans la chaîne vaticane, cinq ont en réalité été remplacées par l'interpolateur byzantin par des textes plus longs de sa composition : scholies 40, 146, 296, 303, 327. On ne trouve pas trace des leçons hexaplaïres du manuscrit de Patmos, en revanche la réécriture de *Prov.* 3, 19-20 qui précède la scholie 33 est présente. Le découpage des scholies n'est pas toujours identique ; la scholie 103 a été placée entre les scholies 107 et 108 et commente le verset 5, tandis que la scholie 217 déplacée dans le *Palmiacus* a retrouvé sa place normale.

De cet examen, il ressort que le manuscrit utilisé par le caténiste du *Vaticanus* était, avant d'avoir été annoté par un lecteur byzantin, très proche du manuscrit de Patmos (sigle A), tant par son contenu que par sa mise en page. Ce n'était cependant pas une copie directe ou indirecte de A, car le texte qui était le sien et que nous entrevoyons dans la chaîne vaticane est parfois meilleur

1. L'étude que nous avons consacrée dans notre thèse à ces interpolations n'a pas été reprise dans la présente édition : elle formera la matière d'un prochain article.

que celui de A et s'accorde assez souvent avec B contre A. De plus, il possédait la totalité des lemmes bibliques, alors que ceux-ci n'apparaissent dans A qu'à partir de *Prov.* 9, 12a¹.

V. SCHOLIES ISOLÉES

Plusieurs florilèges damascéniens et deux florilèges sacro-profanes au moins² citent le début de la scholie 189 dans sa rédaction originale :

— *Florilegium Vaticanum*³ : éd. Lequien, p. 309 (= PG 95, 1097 CD).

— *Florilegium Rupefucaldinum*⁴ : codex *Berolinensis graecus* 46, f. 61^v.

— *Florilegium PML*⁵ : codex *Parisinus graecus* 923, f. 49^v B.

1. Pour terminer, disons que, si la grande majorité des *Evagriana* de la chaîne vaticane provient de ces trois sources principales : source évagrienne interpolée, chaînes I et II, il y a toutefois quelques textes qui semblent avoir une autre origine. Nous avons en effet noté l'existence de doublets pour des scholies qui sont absentes de l'*Épitomé* (80, 85, 181, 211, 226, 295, 301, 302, 319, 349), ainsi que l'existence de doublets de scholies présentes dans l'*Épitomé*, mais donnant des textes différents ou plus complets (88, 172, 299, 322, 323, 337, 343, 346). Paradoxalement la présence de ces doublets est liée à l'apparition, au f. 118 B^r (commentaire de *Prov.* 31, 6-7), du nom de Procope : *Προκοπίου*, qui jusque là n'avait jamais été mentionné. L'étude des textes placés sous le patronage de Procope montre que — à partir de ce folio au moins — le caténiste a eu recours à un nouveau document qui combinait une chaîne de type II allégée (d'où le maintien de l'attribution procopienne) à une autre source contenant de courts textes inconnus de toutes les chaînes et aussi quelques scholies d'Évagre provenant de la rédaction originale.

2. Pour une vue d'ensemble sur les florilèges spirituels grecs, voir M. RICHARD, « Florilèges spirituels grecs », *DSP* 5 (1964), col. 475-512. Article repris dans les *Opera minora*, t. I, n° 1.

3. M. RICHARD, *art. cit.*, col. 480-481.

4. *Ibidem*, col. 481-482.

5. *Ibidem*, col. 482-483.

- *Florilegium Coislinianum*¹ : codex *Parisinus Coislinianus 294*, f. 9^v.
 — *Florilegium Atheniense*² : codex *Atheniensis, BN 1070*, f. 137^v.
 — *Loci communes* du Pseudo-Antoine³ : éd. Gesner, p. 104 (= *PG* 136, 1084 B).

La référence la plus complète est donnée par le florilège Vatican : Εὐαγγέλιου εἰς τὰς Παροιμίας. Le texte est simplement attribué à Évangre dans les floril. Rupefuc., PML et Coislin ; il est anonyme dans le floril. athénien et chez le Pseudo-Antoine.

Le texte le plus long est donné par le floril. Vatican : Πλοῦτος — τοῖς ἀγγέλοις (l. 1-6). Tous les autres florilèges s'arrêtent à χωρίζεται (l. 3).

Enfin, en marge du texte syro-hexaplaire des Proverbes contenu dans le codex *Ambrosianus C 313 inf.*⁴ figurent sept scholies anonymes introduites par le mot *αἰσα* (= grec σχόλιον). Six d'entre elles sont d'Évangre :

- f. 53^v, marge inf. : schol. 21.
 f. 54^r, marge sup. : schol. 28.
 f. 55^r, marge inf. : schol. 62.
 f. 55^v, marge inf. : schol. 79.
 f. 56^v, marge latérale int. : schol. 112.
 f. 64^r, marge latérale int. : schol. 322.

La traduction syriaque a été faite sur le texte original⁵.

1. M. RICHARD, *art. cit.*, col. 484-486.

2. *Ibidem*, col. 496-497.

3. *Ibidem*, col. 492-494.

4. *Codex Ambrosianus C 313 inf.* : fin du VIII^e - début du IX^e siècle, parch., mm 370 × 275, ff. 193, 2 col., autour de 56 lignes. Manuscrit reproduit par Ceriani et décrit par Baars (cf. *supra*, p. 58, note 2).

5. Le rapprochement entre les scholies marginales de la Syro-hexaplaire et les scholies du ms. de Patmos a été fait par Ceriani dans les notes à son édition photolithographique (cf. *supra*, p. 58, note 2).

CHAPITRE VI

L'ÉDITION DES SCHOLIES

I. ÉDITIONS ANTÉRIEURES

Nous rappelons pour mémoire que la série complète des scholies du *Patmiacus 270* a été éditée en 1860 par Tischendorf, en appendice à sa *Notitia editionis codicis biblicorum Sinaitici*.

Toutes les scholies éditées ailleurs se présentent dans la rédaction de la chaîne I ou dans une des rédactions de la chaîne vaticane. Elles sont la plupart du temps rattachées à d'autres textes. Aucune d'elles n'est attribuée à Évangre.

Dans les fragments « origéniens » extraits par A. Galland¹ de deux manuscrits vénitiens qui contiennent la chaîne I, les codex *Marciani graeci 21* et *22*, on trouve quatre scholies d'Évangre :

- schol. 4 (*PG* 17, 153 B)
 schol. 52 (*PG* 17, 157 B)
 schol. 61 (*PG* 17, 157 D)
 schol. 62 (*PG* 17, 157 D - 160 A).

Le cardinal A. Mai² a littéralement pillé la chaîne

1. GALLAND, t. XIV, appendice, p. 25-29 (= *PG* 17, 149-159).
 2. MAI, *NPB*, IV.2, p. 153-201 (= *PG* 64, 659-740) ; *NPB*, VII.2, p. 1-56 (= *PG* 17, 161-252) ; p. 57-71 (= *PG* 39, 1621-1646) ; p. 71-76 (= *PG* 10, 615-628) ; p. 78-80.

vaticane avec l'intention de livrer au public ce qui restait des commentaires d'Hippolyte, d'Origène, d'Apollinaire, de Didyme et de Jean Chrysostome. Il a malheureusement accordé trop de crédit à des indications d'auteurs qui sont, comme nous l'avons vu, très souvent erronées. La plupart des scholies évagriennes se sont ainsi trouvées publiées dans les rédactions des chaînes I et II et dans la rédaction originale interpolée. A la suite des fragments « origéniens » de cette chaîne, Mai a ajouté un supplément tiré du codex *Vaticanus Ottobonianus 117* dans lequel figure la scholie 8 d'Évagre¹. Dans son édition des fragments de Didyme, Mai a mélangé les extraits du *Vaticanus* (sigle A) et ceux de deux manuscrits contenant une chaîne de type I : *Vaticanus Ottobonianus 117* (sigle B) et *Vaticanus Reginensis 77* (sigle C). On y trouve 16 scholies d'Évagre.

Le cardinal J.-B. Pitra², qui a voulu compléter le travail de son prédécesseur, a publié quelques fragments nouveaux attribués à Origène et à Hippolyte, parmi lesquels se trouvent trois scholies d'Évagre : les scholies 45 et 81 tirées du *Vaticanus 1802* et la scholie 62 tirée du *Vaticanus Reginensis 77*.

H. Achelis³ enfin a repris dans son édition critique des fragments d'Hippolyte l'ensemble des fragments attribués à cet auteur par le *Vaticanus 1802*. La plus grande partie de ces textes ne sont pas d'Hippolyte, comme l'a montré M. Richard⁴, et doivent être restitués à d'autres. Les fragments évagriens apparaissent sous les numéros III, IV, V, VII, VIII, XII, XIII, XIX de l'édition Achelis.

1. MAI, *NPB*, VII.2, p. 56 (= *PG* 17, 252 CD).

2. PITRA, *AS* III, p. 523-528.

3. ACHELIS, *Hippolytus Werke*, p. 155-167.

4. RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », I, p. 257-290.

II. PRINCIPES DE NOTRE ÉDITION

Nous avons choisi d'éditer séparément les deux principales rédactions du texte :

— Celle d'Évagre donnée de façon complète dans A, et sous forme d'extraits dans B.

— La rédaction remaniée et abrégée de Procope établie à partir des deux manuscrits de l'*Épitomé* (IK) et de deux manuscrits de la chaîne II (MN).

L'apparat critique du texte original

Nous avons fait figurer dans cet appareil critique toutes les variantes de B (B B^a B').

La chaîne vaticane (Z) a utilisé une source qui contenait le texte original des scholies d'Évagre. Nous nous sommes cependant refusé d'indiquer systématiquement toutes les variantes de cette source et ne lui avons pas réservé un sort différent du reste de la tradition caténale, et cela pour les raisons suivantes :

1. Il n'est pas toujours facile d'affirmer qu'un texte provient à coup sûr de cette source.
2. Cette source ne contenait déjà plus un texte pur, mais un texte interpolé, commenté et amplifié.
3. Le caténiste qui a connu Évagre à travers d'autres sources passe souvent, pour un même texte, de l'une à l'autre.
4. Les variantes de cette source offrent dans l'ensemble peu d'intérêt, elles sont le produit de la négligence du caténiste (ou des copistes). Procope vient souvent confirmer le texte de A contre Z.

Nous avons eu recours à la tradition caténale dans les cas suivants :

1. Pour corriger les fautes manifestes de A (sauts du même au même, omissions, fautes par attraction, fautes de construction, confusions de termes proches...).
2. Pour appuyer le choix d'une leçon de B.

3. Lorsqu'il nous a semblé que les chaînes avaient toute chance de nous faire connaître le texte primitif.

3. Enfin, mais plus rarement, pour signaler une variante digne d'intérêt.

Nous avons indiqué les corrections et conjectures de Tischendorf, ainsi que les fautes de lecture qu'il a faites (ces dernières sont au nombre d'une trentaine).

La rédaction de Procope

Dans quelques cas, nous ne sommes pas absolument certain que le texte de Procope soit la reprise d'une scholie d'Évagre (schol. 17, 53, 87, 102, 105, 110, 172, 193, 253, 259); nous avons toutefois fait figurer, sous toute réserve, ces textes qu'une étude plus complète de la tradition manuscrite permettra peut-être de restituer à Didyme ou à Origène.

Le découpage adopté par Procope n'est pas toujours le même que celui du manuscrit de Patmos. Quelques scholies ont été scindées en plusieurs textes, comme la scholie 12, d'autres au contraire ont été réunies en un seul texte¹.

Les indications d'auteurs ne se sont maintenues que dans les manuscrits IK M. Nous avons signalé leur déplacement vers le haut ou le bas par les adverbess *supra* et *infra*. Nous avons également tenu à indiquer les attributions implicites, pour les textes que seul le lemme biblique sépare d'un texte dûment attribué.

Nous aurions pu nous contenter d'éditer le texte des manuscrits IK qui sont les seuls à nous donner l'état primitif de l'*Épilomé* de Procope, mais en étudiant la chaîne II qui en dérive, nous avons remarqué que cette dernière avait conservé quelques fragments ayant accidentellement disparu des manuscrits IK et que parfois, dans le détail, elle donnait un texte plus satisfaisant.

1. Cf. apparat critique : *Hoc scholion cum scholio ... concatenavit.*

La numérotation des scholies

Comme la numérotation primitive a disparu (sauf pour les 10 premières?), nous avons adopté, pour faciliter les renvois, une numérotation continue allant de 1 à 382, qui suit le découpage des textes dans A.

Les lemmes bibliques

Pour faciliter leur compréhension, nous avons fait précéder les scholies du lemme biblique qu'elles commentent. Le texte biblique retenu est celui de l'*Alexandrinus*¹ (nous nous sommes expliqué dans le chapitre II sur les raisons de ce choix). Toutes les corrections ou modifications apportées sont signalées par un astérisque et expliquées dans une note. La division en chapitres et en versets est celle de l'édition de Rahlfs.

Pour notre traduction, nous nous sommes souvent inspiré de la traduction française de Giguet² et de la traduction anglaise parue à Londres sans date ni nom d'auteur³. Nous avons aussi fréquemment eu recours au travail de A. Barucq sur les Proverbes⁴. D'une manière générale, notre traduction a été faite en fonction du commentaire d'Évagre.

La traduction des scholies

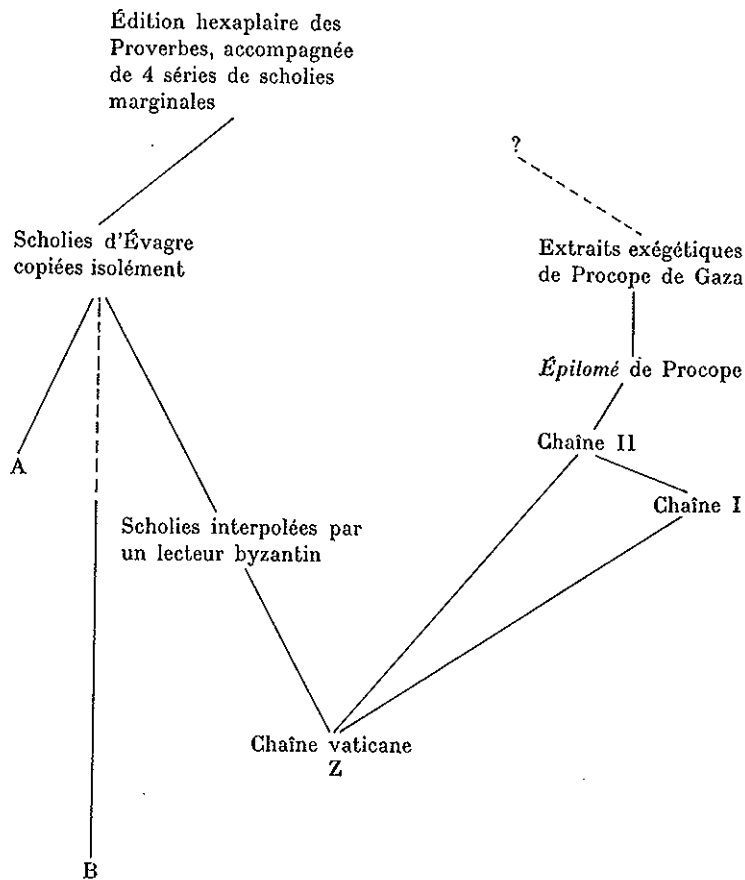
Nous n'avons traduit que le texte original des scholies. Pour tous les termes techniques du vocabulaire évagrien, nous avons adopté la traduction d'A. et Cl. Guillaumont.

1. Pour établir le texte biblique, nous avons utilisé : T. C. SKEAT, *The Codex Alexandrinus (Royal Ms. 1 D. V-VIII) in reduced photographic facsimile. Old Testament. Part IV*, Londres 1957. Dans notre relevé, nous n'avons pas signalé les très nombreuses fautes d'iotacisme, pas plus que certaines fautes grossières.

2. P. GIGUET, *La Sainte Bible. Traduction de l'Ancien Testament d'après les Septante*, vol. 3, Paris 1872 : Proverbes de Salomon, p. 311-383.

3. *The Septuagint Version of the Old Testament and Apocrypha*, Londres (sans date) : Proverbs, p. 788-818.

4. A. BARUCQ, *Le Livre des Proverbes*, Paris 1964.



TRADITION MANUSCRITE DES SCHOLIES AUX PROVERBES

BIBLIOGRAPHIE

I. — Œuvres d'Évagre

- Antirrhétique* Version syriaque, éd. Frankenberg, p. 472-545 (v. à II, Frankenberg).
- Bases* *Bases de la vie monastique*, PG 40, 1252 D - 1264 C.
- Exhortation* *Deux exhortations aux moines*, éd. partielle dans PG 79, 1236-1240; à compléter par J. Muyldermans, « *Evagriana. Le Vatic. Barb. graecus 515* », *Le Muséon* 51 (1938), p. 200-203.
- Euloge* *Traité au moine Euloge*, PG 79, 1093 D - 1140 A.
- Gnostique* Version syriaque, éd. Frankenberg, p. 546-553 (v. à II)¹.
- Instructions* Éd. partielle de Muyldermans, *Evagriana*, p. 20-21, n° 50-67 (v. à II).
- KG* *Les Képhalaia gnostica*, version syriaque, éd. A. Guillaumont, *Les six Centuries des « Képhalaia gnostica » d'Évagre le Pontique* (PO 28, 1), Paris 1958.
- Lettre à Mélanie* Version syriaque, éd. incomplète de Frankenberg, p. 612-618 (v. à II); à compléter par G. Vitestam, *Seconde partie du traité qui passe sous le nom de la « Grande lettre d'Évagre le Pontique à Mélanie l'Ancienne »*, Lund 1964.

1. Nous avons adopté la numérotation originelle des chapitres (de 1 à 50), telle qu'elle a été rétablie par M. Antoine Guillaumont pour l'édition critique de l'œuvre (à paraître prochainement dans SC).

- Lettre sur la sainte Trinité* Cette lettre qui porte en syriaque le titre de « Lettre sur la foi » a été conservée en grec; on la trouve éditée dans le corpus des lettres de Basile de Césarée : *Lettre 8*, éd. Y. Courtonne, *Saint Basile. Lettres*, t. I, Paris 1957, p. 22-37.
- Lettres* Corpus de 62 lettres conservées en syriaque, éd. Frankenberg, p. 564-610 (v. à II).
- Moines* Sentences métriques *Aux moines*, éd. H. Gressmann, *Nonnenspiegel und Mönchsspiegel des Evagrius Pontikos* (TU 39, 4), p. 152-165.
- Pensées* *Des diverses mauvaises pensées*, PG 79, 1200 D - 1233 A. A compléter par PG 40, 1240 A - 1244 B, et par J. Muyldermans, *A travers la tradition manuscrite d'Évagre le Pontique* (Bibl. du Muséon 3), Louvain 1932, p. 47-55.
- Pseudo-suppl.* Pseudo-supplément des Six Centuries des *Képhalaia gnostica*, version syriaque, éd. Frankenberg, p. 422-471 (v. à II).
- Pratique* *Traité pratique ou Le moine*, éd. Cl. Guillaumont, *SC 171* (v. à II).
- Prière* *Traité de la prière*, PG 79, 1165 A - 1200 C.
- Réflexions* Éd. Muyldermans, *Evagriana*, p. 38-44 (v. à II).
- Schol. ad Eccl.* *Scholies à l'Ecclésiaste*. Scholies inédites du codex *Cotislinianus 193*, f. 16^v-33^r (v. à II notre article).
- Schol. ad Job* *Scholies à Job*. Scholies inédites conservées notamment dans le codex *Vaticanus graecus 749*, f. 8^v-250^r.
- Schol. ad Prov.* *Scholies aux Proverbes de Salomon* (ici éditées).
- Schol. ad Ps.* *Scholies aux Psaumes*. En attendant leur édition, il est nécessaire de se reporter au catalogue placé à la fin de l'article de M.-J. Rondeau, « Le Commentaire

- sur les Psaumes d'Évagre le Pontique », *Orientalia Christiana Periodica* 26 (1960), p. 307-348. Le catalogue se trouve aux pages 328-348.
- Vierge* Sentences métriques *A une Vierge*, éd. H. Gressmann, *Nonnenspiegel und Mönchsspiegel des Evagrius Pontikos* (TU 39, 4), p. 143-151.

II. — Livres et articles

- ACHELIS, *Hippolytstudien* = H. ACHELIS, *Hippolytstudien* (TU 16, 4), Leipzig 1897. Die Katene zu Proverbien : p. 137-163.
- ACHELIS, *Hippolytus Werke* = H. ACHELIS, *Hippolytus Werke* I, 2^e partie : Kleinere exegetische und homiletische Schriften (GCS 1), Berlin 1897, p. 157-178.
- BALTHASAR, « *Hiera* » = H. URS VON BALTHASAR, « Die *Hiera* des Evagrius », *Zeitschrift für katholische Theologie* 63 (1939), p. 86-106 et p. 181-206.
- DEVRESSE, « *Chânes* » = R. DEVRESSE, art. « *Chânes* exégétiques grecques », Suppl. au *Dictionnaire de la Bible*, col. 1084-1233.
- FAULHABER = M. FAULHABER, *Hohelied-Proverbien-und-Prediger-Catenen* (*Theologische Studien der Leo-Gesellschaft* 4), Vienne 1902, p. 74-138.
- FIELD, *Origenis Hexapla* = F. FIELD, *Origenis Hexapla*, Oxford 1875 (réimpr. Hildesheim 1964).
- FRANKENBERG = W. FRANKENBERG, *Evagrius Ponticus* (*Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, Philol.-hist. Klasse, Neue Folge, Bd XIII, 2), Berlin 1912. Le texte syriaque est accompagné d'une rétroversion grecque.
- GALLAND = A. GALLAND, *Bibliotheca graeco-latina veterum patrum antiquorumque scriptorum ecclesiasticorum*, 14 vol., Venise 1788.
- GÉHIN, « Un nouvel inédit » = P. GÉHIN, « Un nouvel inédit d'Évagre le Pontique : son commentaire de l'Ecclésiaste », *Byzantion* 49 (1979), p. 188-198.

- A. GUILLAUMONT, *Képhalaia gnostica* = A. GUILLAUMONT, *Les 'Képhalaia Gnostica' d'Évagre le Pontique et l'histoire de l'origénisme chez les Grecs et chez les Syriens (Patristica Sorbonensia 5)*, Paris 1962.
- A. et Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique* = A. et Cl. GUILLAUMONT, *Introd., éd. critique du texte grec, trad., comm. et tables d'Évagre le Pontique. Traité pratique ou Le moine (SC 170-171)*, Paris 1971.
- A. GUILLAUMONT, « Un philosophe au désert » = A. GUILLAUMONT, « Un philosophe au désert : Évagre le Pontique », *Revue de l'Histoire des Religions* 181 (1972), p. 29-56. Texte repris dans : A. GUILLAUMONT, *Aux origines du monachisme chrétien. Pour une phénoménologie du monachisme (Spiritualité orientale 30)*, Paris 1979.
- A. GUILLAUMONT, *Cours du Collège de France* = A. GUILLAUMONT, « Les fondements de la vie monastique selon Évagre le Pontique », *Annuaire du Collège de France 1977-1978*, 78^e année, p. 467-477 ; « L'ascèse évagrienne », *Annuaire 1978-1979*, 79^e année, p. 395-399 ; « La vie gnostique selon Évagre le Pontique », *Annuaire 1979-1980*, 80^e année, p. 467-470 ; « La métaphysique évagrienne », *Annuaire 1980-1981*, 81^e année, p. 407-411.
- HARL, *Chaîne palestinienne* = M. HARL, *Introd., texte grec crit., trad. et notes de La chaîne palestinienne sur le Psaume 118 (SC 189-190)*, Paris 1972.
- HAUSHERR, « Nouveaux fragments » = I. HAUSHERR, « Nouveaux fragments grecs d'Évagre le Pontique », *Orientalia Christiana Periodica* 5 (1939), p. 229-233.
- HAUSHERR, *Leçons* = I. HAUSHERR, *Les leçons d'un contemplatif. Le Traité de l'Oraison d'Évagre le Pontique*, Paris 1960.
- KARO-LIETZMANN = G. KARO - H. LIETZMANN, *Catenarum graecarum catalogus (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philol.-hist. Klasse)*, Göttingen 1902. Les *Catena* in *Proverbia* se trouvent p. 299-310.
- LAMBROS = Sp. P. LAMBROS, *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos*, t. II, Cambridge 1900.

- MAI, *NPB*, IV et VII = A. MAI, *Novae patrum bibliothecae*, t. IV. 2, Rome 1847 ; t. VII. 2, Rome 1854.
- MERCATI, « Intorno ad uno scolio » = G. MERCATI, « Intorno ad uno scolio creduto di Evagrio », *Revue Biblique* 11 (1914), p. 534-542. Article repris dans *Opere minori*, t. 3 (*Studi e Testi* 78), Vatican 1937, p. 393-401.
- MUYLDERMANS, *Evagriana* = J. MUYLDERMANS, *Evagriana*. Extrait de la revue *Le Muséon*, t. 42, augmenté de *Nouveaux fragments grecs inédits*, Paris 1931.
- MUYLDERMANS, *Evagriana syriaca* = J. MUYLDERMANS, *Evagriana syriaca*, Textes inédits du British Museum et de la Vaticane édités et traduits (*Bibl. du Muséon* 31), Louvain 1952.
- PITRA, *AS* III = J.-B. PITRA, *Analecta sacra spicilegio Solesmensi parata*, t. III, Paris 1883.
- RAHLFS, *Verzeichnis* = A. RAHLFS, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des Alten Testaments für das Septuaginta (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philol.-hist. Klasse)*, Berlin 1914.
- RICHARD, *Opera minora* = M. RICHARD, *Opera minora*, 3 vol., Turnhout-Louvain 1976 (t. I) et 1977 (t. II et III).
- RICHARD, « Fragments d'Hippolyte » = M. RICHARD, « Les fragments du Commentaire de S. Hippolyte sur les Proverbes de Salomon », I, *Le Muséon* 78 (1965), p. 257-290 ; II, *ibid.* 79 (1966), p. 61-94 ; III, *ibid.* 80 (1967), p. 327-364. Articles repris sous le n° 17 dans *Opera minora*, t. I.
- RICHARD, « Fragments d'Origène » = M. RICHARD, « Les fragments d'Origène sur *Prov. XXX*, 15-31 », *Épektasis. Mélanges patristiques offerts au cardinal Jean Daniélou*, Paris 1972, p. 385-394. Article repris sous le n° 23 dans *Opera minora*, t. II.
- RICHARD, « *Codex Marcianus gr. 23* » = M. RICHARD, « Le commentaire du *codex Marcianus gr. 23* sur *Prov. XXX*, 15-33 », *Miscellanea Marciana di studi Bessarionei (Medioevo e umanesimo 24)*, Padoue 1976, p. 357-370. Article repris sous le n° 84 dans *Opera minora*, t. III.

RONDEAU, *Commentaires du Psautier* = M.-J. RONDEAU, *Les Commentaires patristiques du Psautier (III^e-V^e siècles)*. Vol. I : *Les travaux des Pères grecs et latins sur le Psautier. Recherches et bilan (Orientalia Christiana Analecta 219)*, Rome 1982.

SVF = I. VON ARNIM, *Stoicorum Veterum Fragmenta*, 4 vol., Stuttgart 1964 (Index de M. Adler).

TISCH. = A. FR. C. TISCHENDORF, *Notitia editionis codicis biblicorum Sinaitici*, Leipzig 1860 (*ex codicibus insulae Patmi*, p. 74-122).

SIGLES, ABRÉVIATIONS ET CONVENTIONS

Texte original

A *Palmiacus 270*, x^e siècle.

B *Iviron 555*, xiv^e siècle.

B : Première série de scholies (f. 249^r-259^v).

B^{II} : Scholies 294 et 300 situées au milieu du Commentaire d'Hippolyte (f. 264^{r-v}).

B' : Troisième série (f. 271^r-272^v).

Texte de l'Épitomé de Procope

I *Iviron 379*, xiii^e siècle.

K *Iviron 38*, année 1281-1282.

M *Parisinus gr. 153*, xi^e-xii^e siècles.

N *Iviron 670*, xiv^e siècle.

Εὐαγγέλιου : Attribution explicite.

<Εὐαγγέλιου> : Attribution implicite.

Anon. : Anonyme.

infra : Indication d'auteur déplacée vers le bas.

supra : Indication d'auteur déplacée vers le haut.

Hoc scholion cum scholio 19 concatenaverunt K M : Procope a réuni en un seul texte deux scholies distinctes dans le ms. de Patmos.

Chaîne vaticane

Z *Vaticanus gr. 1802*, xii^e siècle.

Tisch. : Tischendorf, édition *princeps* des *Scholies aux Proverbes*.

Rahlfs : *Septuaginta*, 8^e édition, Stuttgart 1965.

Nestle : *Novum Testamentum graece*, 25^e édition, Stuttgart 1963.

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ

1, 1 < Παροιμία Σολομώντος υιού Δαυίδ,
ὃς ἐβασίλευσεν ἐν Ἰσραήλ >

1. Παροιμία ἐστὶν λόγος δι' αἰσθητῶν πραγμάτων σημαίνων πράγματα νοητά.

AB'. — 1-2 σημαίνων A : σημαίνειν B'.

PROCOPE : Καθ' ἡμᾶς δὲ λόγος δι' αἰσθητῶν πραγμάτων σημαίνων πράγματα νοητά.

IK M. — Εὐαγρίου.

2. Βασιλεία Ἰσραήλ ἐστὶν γνῶσις πνευματικὴ τοῦς περὶ θεοῦ καὶ ἀσωμάτων καὶ σωμάτων καὶ κρίσεως καὶ προνοίας περιέχουσα λόγους ἢ τὴν περὶ ἠθικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς ἀποκαλύπτουσα θεωρίαν.

AB'. — 2 θεοῦ B' IKMN Z : τοῦ θεοῦ A.

PROCOPE : Βασιλεία δὲ Ἰσραήλ γνῶσις πνευματικὴ τοῦς περὶ θεοῦ καὶ ἀσωμάτων καὶ σωμάτων καὶ προνοίας περιέχουσα λόγους ἢ τὴν περὶ ἠθικῆς φιλοσοφίας καὶ λογικῆς ἀποκρύπτουσα θεωρίαν.

IK MN. — Εὐαγρίου IK Εὐσεβίου M Anon. N.

N.B. — Dans ces notes nous avons à dessein multiplié les parallèles avec le reste de l'œuvre d'Évagre, afin de convaincre définitivement ceux qui pourraient encore douter de l'authenticité évagrienne de ces scholies. Nous sommes cependant bien conscient que les textes auxquels nous renvoyons ne sont pas toujours d'un accès facile : certains sont encore inédits, d'autres dispersés dans

SCHOLIES AUX PROVERBES

1, 1 *Proverbes de Salomon, fils de David,
qui est devenu roi d'Israël*

1. Le « proverbe » est une sentence qui désigne au moyen de réalités sensibles des réalités intelligibles.

2. Le « royaume d'Israël », c'est la science spirituelle qui comprend les raisons concernant Dieu, les incorporels et les corps, le jugement et la providence ou qui dévoile la contemplation portant sur la morale, la physique et la théologie.

Apparat critique de Procope. Le texte de l'*Épilomé* qui n'a pas conservé à la l. 3 la division tripartite d'Évagre est sans doute corrompu. Il faut cependant noter que la variante ἀποκρύπτουσα ne manque pas d'intérêt, car certaines chaînes donnent du mot « proverbe » la définition scolaire suivante : Παροιμία ἐστὶ λόγος ἀπόκρυφος δι' ἑτέρου προδήλου σημαίνόμενος (« Le proverbe est une parole cachée exprimée au moyen d'une autre qui est évidente »).

Cf. les interprétations analogues du « royaume de Dieu » et du « royaume des cieux » dans *Pratique* 2-3 (voir A. et Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 499-501) ; *KG V*, 30 ; *Pseudo-suppl.* 44 (Frankenberg, p. 460, l. 13-15) ; *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE,

plusieurs volumes de la *Patrologie* ou dans diverses revues savantes, d'autres enfin n'existent plus qu'en version syriaque. Nous espérons seulement que la publication des autres œuvres d'Évagre que nous ont promise Antoine et Claire Guillaumont, ainsi que Marie-Joséphé Rondeau, ne se fera pas trop attendre. Pour notre part, nous travaillons actuellement à l'édition des *Scholies à l'Écclésiaste et au livre de Job*.

Lettre 8, 7, l. 26-29 Courtonne ; 12, l. 10) ; schol. 20 et 21 *ad Ps.* 9, 37 ; 6 bis *ad Ps.* 134, 12 ; 5 *ad Ps.* 142, 8 ; 5 *ad Ps.* 144, 13. La science spirituelle est ici présentée soit comme la somme des cinq *logoi* principaux (cf. *KG* I, 27), soit comme la contemplation des trois

1, 2¹ < γνῶναι σοφίαν καὶ παιδείαν >

3. Τούτου χάριν, φησίν, « ἐβασίλευσεν ἐν Ἰσραὴλ τοῦ γνῶναι παιδείαν καὶ σοφίαν ». Καὶ σοφία μὲν ἐστὶν γνῶσις σωμάτων καὶ ἀσωμάτων καὶ τῆς ἐν τούτοις θεωρουμένης κρίσεως καὶ προνοίας · παιδεία δὲ ἐστὶν μετριοπάθεια
5 παθῶν περὶ τὸ παθητικὸν ἢ ἄλογον τῆς ψυχῆς μέρος θεωρουμένη.

AB' v. notam. — 2 παιδείαν καὶ σοφίαν A I : σοφίαν καὶ παιδείαν B' K Z || 3 τῆς ... θεωρουμένης A : τοῖς ... θεωρουμένων B' || 5 ἄλογον A : λογικὸν B'.

PROCOPE : Τούτου δὲ χάριν, φησίν, « ἐβασίλευσεν ἐν Ἰσραὴλ τοῦ γνῶναι παιδείαν καὶ σοφίαν ».

IK v. notam. — 2 παιδείαν καὶ σοφίαν I : σοφίαν καὶ παιδείαν K.

PROCOPE : Σοφία μὲν ἐστὶ γνῶσις σωμάτων καὶ ἀσωμάτων καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς θεωρουμένης κρίσεως καὶ προνοίας · παιδεία δὲ μετριότης ψυχῆς περὶ τὸ παθητικὸν ἢ ἄλογον αὐτῆς μέρος θεωρουμένη.

IK N. — <Εὐαγγερίου> IK Anon. N. — 1 μὲν IK : om. N || 2 μετριότης N : μετριολογία IK || 3 αὐτῆς ante ἢ transp. I.

Lemme biblique. Évagre cite habituellement ce verset avec l'ordre des mots suivant : παιδείαν καὶ σοφίαν (*ibid.* et schol. 202).

Apparat critique du texte original. Dans B, la scholie est divisée en deux fragments, et l'ordre des définitions est inversé, soit : Τούτου — σοφίαν καὶ παιδείαν. Καὶ παιδεία μὲν ἐστὶ — θεωρουμένη, et plus loin : σοφία δὲ ἐστὶ — προνοίας.

Apparat critique de Procope. Procope a rattaché les deux premières lignes à la scholie précédente. La leçon μετριότης donnée par N et par la chaîne I n'était peut-être pas la leçon primitive, car le mot

grandes étapes du progrès spirituel. A noter que les deux définitions se recourent en partie, puisque les *logoi* relatifs à Dieu correspondent à la théologie et les quatre *logoi* restants à la physique. Sur ces grandes divisions, voir Introduction, p. 40-44.

1, 2¹ *Pour connaître la sagesse et l'instruction*

3. Il veut dire qu'il est devenu roi d'Israël en vue de connaître l'instruction et la sagesse ». Et « la sagesse », c'est la science des corps et des incorporels, ainsi que celle du jugement et de la providence qui s'observent en eux ; « l'instruction », c'est la modération des passions qui s'observe autour de la partie passionnée ou irrationnelle de l'âme.

μετριολογία donné par IK semble bien être une corruption de μετριοπάθεια.

Évagre rattache les infinitifs du prologue des Proverbes à ἐβασίλευσεν et non à Παρομίαι. Le couple παιδεία — σοφία est mis en relation avec les deux premières étapes du progrès spirituel : la pratique et la contemplation naturelle. Nous retrouvons dans la définition de la sagesse les quatre *logoi* constitutifs de la *physikè*, déjà rencontrés dans la scholie précédente. Voir aussi les scholies 88 et 104, ainsi que *Pratique* 89, où il est dit que le rôle « de la sagesse est de contempler les raisons des corps et des incorporels » (trad. A. et Cl. Guillaumont). La définition de la παιδεία comme μετριοπάθεια παθῶν réapparaît dans plusieurs scholies aux Psaumes : schol. 4 *ad Ps.* 2, 12 ; 8 *ad Ps.* 49, 17 ; 5 *ad Ps.* 93, 12 ; 29 *ad Ps.* 118, 65-66. Le verbe παιδεύειν est également associé au verbe μετριοπαθεῖν dans la scholie 3 *ad Ps.* 22, 4 : « De même que la verge corrige (παιδεύει), de même la pratique apprend à modérer les passions (μετριοπαθεῖν) » (*Vaticanus* 764, f. 76^v : collation M.-J. Rondeau). Pareille association semble avoir été traditionnelle : cf. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* II, 39, 4-5 : « Par l'instruction, il engendre la modération des passions. » La μετριοπάθεια correspond à une maîtrise encore imparfaite des passions ; chez PHILON D'ALEXANDRIE, elle est la qualité des progressants, alors que l'ἀπάθεια est la qualité des parfaits (cf. par ex. *Legum allegoriae* III, 129 et 132). Évagre n'emploie cette notion d'origine aristotélicienne que dans la présente scholie et dans les cinq textes mentionnés ci-dessus ; on sait en effet

qu'il lui préfère habituellement la notion stoïcienne d'*ἀπάθεια*. L'expression « partie passionnée ou irrationnelle de l'âme » désigne le *thumos* et l'*épithumia* : cf. schol. 127, 230, 258, 379 ; *Pratique* 78 ; *Gnostique* 2 (Frankenberg, p. 546, ch. 105) ; etc. Si l'adjectif *παθητικός* semble appartenir au vocabulaire stoïcien, l'adjectif *ἔλογος* a plutôt une saveur platonicienne : cf. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* V, 53, 1, qui voit précisément dans le mauvais cheval de *Phèdre* 247 b un symbole de cette « partie irrationnelle qui se divise en deux, en *thumos* et *épithumia* ». Il faut se rappeler qu'ORIGÈNE faisait de sérieuses réserves sur de telles conceptions de l'âme, qui, selon lui, manquaient d'appuis scripturaux : cf. *De princ.* III, 4, 1 : « Ou bien encore, en troisième lieu, conformément à l'opinion de certains Grecs,

1, 3³ < καὶ κρίμα κατευθύνειν >

4. Τὸ κρίμα κατευθύνειν ὀρθὸν καὶ ἀδιάστροφον εἶναι τὸ κριτήριον δηλοῦ. Τρία δὲ κριτήρια ἐν ἡμῖν, αἴσθησις, λόγος, νοῦς· καὶ αἴσθησις μὲν τῶν αἰσθητῶν, λόγος δὲ ὀνομάτων καὶ ῥημάτων καὶ τῶν λεγομένων, νοῦς δὲ τῶν νοητῶν.

AB'. — 2 τρία δὲ κριτήρια A : τρίτον δὲ κριτήριον B'.

PROCOPE : Τρία δὲ κριτήρια ἐν ἡμῖν· αἴσθησις τῶν αἰσθητῶν καὶ λόγος τῶν λεγομένων καὶ νοῦς τῶν νοητῶν.

IK M. — Anon. — 1 ἐν ἡμῖν I M : παρ' ἡμῖν K || καὶ IK : om. M.

Toute cette scholie sur les facultés de juger s'inspire de CLÉMENT D'ALEXANDRIE. Le début rappelle l'exégèse de *Prov.* 1, 3 donnée en *Strom.* II, 7, 2 : « ... ' diriger leur jugement ', non pas les sentences

1, 7³ < εὐσέβεια δὲ εἰς θεὸν ἀρχὴ* αἰσθήσεως >

5. Ὡσπερ διὰ τῶν αἰσθήσεων ὁ νοῦς ἐπιβάλλει τοῖς αἰσθητοῖς, οὕτω καὶ διὰ τῶν ἀρετῶν ἐποπτεύει τὰ νοητά·

AB'. — 1 αἰσθήσεων B' Z Tisch. : αἰσθητῶν A || 2 ἀρετῶν [ὁ supra ἀ et α supra ε add. alia manus] A.

est-ce que notre âme, bien qu'elle soit une par sa substance, n'est pas composée de plusieurs parties, à savoir une partie dite rationnelle, et une partie irrationnelle, cette partie dite irrationnelle se divisant à son tour en deux affects, le concupiscible et l'irascible ? ... Mais la thèse qui, comme nous l'avons dit, est soutenue par certains philosophes grecs, c'est-à-dire la tripartition de l'âme, ne me paraît pas bien confirmée par l'autorité de la divine Écriture » (trad. Harl-Dorival-Le Boulluec, *Études Aug.*). En *Pratique* 89, Évagre dit tenir la doctrine de la tripartition de l'âme de son « sage maître », sans doute Grégoire de Nazianze (voir A. et Cl. GUILLAUMONT, *Trailé pratique*, p. 683-684).

1, 3³ *Et pour rendre droit son jugement*

4. Le verset « pour rendre droit son jugement » signifie : pour que sa faculté de juger soit droite et infaillible. Il y a en nous trois facultés de juger : la sensibilité, la raison, l'intellect. La sensibilité pour ce qui est sensible, la raison pour les noms, les verbes et les éléments du discours, l'intellect pour ce qui est intelligible.

des tribunaux (τὰ δικαστικά), car il veut dire qu'on doit avoir en soi un mode de juger sain et sûr (τὸ κριτήριον τὸ ἐν ἡμῖν ὕγιές καὶ ἀπλανές) » (trad. Cl. Mondésert, *SC* 38) ; plusieurs termes de ce texte de Clément sont repris par Évagre dans la scholie 24 *ad Ps.* 36, 28. La suite est une citation littérale de *Strom.* II, 50, 1 (texte que Clément avait lui-même emprunté à PHILON D'ALEXANDRIE, *De congressu eruditionis gratia* 100). Les « critères naturels » (τὰ φυσικά κριτήρια) que sont les sens et l'intellect sont également évoqués à la fin de la *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 12, 1. 29).

1, 7³ *La piété envers Dieu est le commencement de la sensibilité*

5. C'est par les sens que l'intellect perçoit ce qui est sensible ; de la même façon, c'est par les vertus qu'il contemple ce qui est intelligible. Voilà pourquoi le sage

διόπερ καὶ αἰσθήσεως αὐτὰς λόγον ἐπέχειν ὁ σοφὸς Σολομῶν ἡμᾶς διδάσκει.

PROCOPE : "Ὡσπερ δὲ δι' αἰσθήσεως ὁ νοῦς ἐπιβάλλει τοῖς αἰσθητοῖς, οὕτω διὰ τῶν ἀρετῶν ἐποπτεύει τὰ νοητά · διόπερ καὶ αἰσθήσεως αὐτὰς λόγον ἐπέχειν ὁ σοφὸς Σολομῶν διδάσκει.

IK M. — Εὐαγγέλιου. — 2-3 διόπερ — διδάσκει M : διόπερ ἐπέχουσι κατὰ Σολομῶντα λόγον αἰσθήσεως IK.

Lemme biblique. Nous avons adopté la leçon ἀρχή des codd. *Vaticanus* et *Sinaiticus*, et non la leçon ἀρετή de l'*Alexandrinus*.

I, 7⁴ < σοφίαν δὲ καὶ παιδείαν ἀσεβεῖς ἐξουθενήσουσιν >

6. Οἱ κτώμενοι κακίαν ἐξουθενήσουσι σοφίαν καὶ παιδείαν · λόγῳ δέ, ὡς οἶμαι, οὐδεὶς ἐξουθενεῖ σοφίαν καὶ παιδείαν.

Adest in A.

PROCOPE : Τῷ εἶναι κακοὶ ἐξουθενώσουσι σοφίαν · λόγῳ γὰρ ἴσως οὐδεὶς.

IK M. — Διδύμου IK <Εὐαγγέλιου> M. — 1 τῷ I M : τὸ K || ἐξουθενώσουσι I : -δενούσι M -θενοῦσι K.

I, 9 < στέφανον γὰρ χαρίτων ἕξη σὴ κορυφῇ
καὶ κλοιὸν χρύσειον περὶ σῶ τραχήλῳ >

7. "Ὡσπερ ἡ κορυφή καὶ ὁ τράχηλος δηλοῖ ἐνταῦθα τὸν νοῦν, οὕτω καὶ ὁ στέφανος καὶ ὁ κλοιὸς ἐνταῦθα σημαίνει τὴν γνῶσιν. "Αὐτὴ γὰρ ἡ συνήθεια τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου πολλοῖς ὀνόμασιν ὀνομάζειν τὸν θεόν τε καὶ τοὺς ἁγγέλους αὐτοῦ καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν κακίαν καὶ τὴν ἀγνωσίαν καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον καὶ τοὺς ἁγγέλους αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ τίθησι τὰ ὀνόματα, ὡς τινες οἴονται · διαφόρων γὰρ ἐνεργειῶν εἰσι γνωρίσματα,

Salomon nous apprend que les vertus jouent le rôle de « la sensibilité ».

Les vertus jouent dans la perception des réalités intelligibles le rôle de sens spirituels. Le verbe ἐπιβάλλειν, d'un emploi fréquent chez Évangre, est aussi bien utilisé pour la perception sensible que spirituelle : *Pratique* 53, 59 et 86 ; *KG* IV, 70 ; V, 57 ; VI, 55 ; *Réflexions* 24 ; schol. 2 *ad Ps.* 3, 4 ; 13 *ad Ps.* 77, 31 ; 5 *ad Ps.* 141, 8 ; etc. Le verbe ἐποπτεύειν, emprunté au vocabulaire des mystères, est plutôt réservé à la seconde : cf. *Pensées* 15 (*PG* 79, 1217 C) et *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 11, l. 1).

I, 7⁴ *Les impies tiendront pour rien la sagesse et l'instruction*

6. Ceux qui acquièrent la malice « tiendront pour rien la sagesse et l'instruction ». Personne, je pense, n'ose dire qu'il tient pour rien « la sagesse et l'instruction ».

I, 9 *Car tu auras une couronne de grâces sur le sommet de ta tête
et un collier d'or autour de ton cou*

7. De même que « le sommet de la tête » et « le cou » représentent ici l'intellect, de même la « couronne » et le « collier » désignent ici la science. L'Esprit Saint a en effet l'habitude d'utiliser plusieurs mots pour désigner Dieu et ses anges, l'intellect, la vertu et la science, la malice et l'ignorance, le diable lui-même et ses anges. Ce n'est pas simplement, comme le croient certains, qu'il donne ces noms ; ceux-ci sont en effet les signes distinctifs

θεοῦ τε διὰ τῶν ἀγγέλων ἐν ἡμῖν ἐνεργοῦντος καὶ ἡμῶν ἐν
10 αὐτῷ, δαιμόνων τε πρὸς ἡμᾶς καὶ ἡμῶν πρὸς αὐτοῦς.

A. — 9-10 τε ... τε A : δὲ ... δὲ Tisch. || 9 verba iterata ἐν ἡμῖν
erant A.

PROCOPE : "Ἦγουν ὡς κεφαλὴ καὶ τράχηλος τὸν νοῦν δηλοῦσιν,
οὕτω κλοιὸς τε καὶ στέφανος τὴν γνώσιν. Πολλοῖς γὰρ ὀνόμασιν
ὀνομάζει τὸ θεῖον πνεῦμα τὰ πράγματα τὰς διαφορὰς αὐτῶν ἐνεργείας
σημαίνουσι.

IK M. — Διδύμου I Εὐαγρίου supra K Εὐσεβίου M.
— 1 ἤγουν ὡς IK : ὥσπερ δὲ M || 2 γνώσιν hic des. M || 3 τὰς ...
αὐτῶν I : om. K || 4 σημαίνουσι K : σημαίνουσα I.

Les différentes parties du corps sont habituellement considérées
comme des métaphores de l'âme ou de l'intellect (cf. schol. 34 et
317), la couronne et les objets précieux comme des symboles de la
science (cf. schol. 44 ; KG I, 75 ; etc.). On rapprochera le début de

1, 13 < τὴν κτήσιν αὐτοῦ τὴν πολυτελεῆ καταλαβόμεθα ·
πλήσωμεν δὲ οἴκους ἡμετέρους σκύλων >

8. Ἡ κτήσις τοῦ δικαίου ἐστὶν σοφία καὶ σύνεσις καὶ
φρόνησις · « κτῆσαι γάρ, φησί, σοφίαν καὶ κτῆσαι σύνεσιν ^a »
καὶ « ὁ κτώμενος φρόνησιν ἀγαπᾷ ἑαυτόν ^b ». Καταλαμβά-
νονται δὲ τὴν κτήσιν ταύτην οἱ ἀσεβεῖς, πείθοντες τὸν
5 δίκαιον ποιῆσαι τι τῶν ἀπηγορευμένων παρὰ θεῶν, ἵνα
τυφλωθεὶς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ὁ νοῦς ἐκπέσῃ τῶν ἀγίων τούτων
κτημάτων.

a. Prov. 4, 5 b. Prov. 19, 8

A. — 1 κτήσις A p. corr. : κτίσις A a. corr. || 6 τυφλωθεὶς
IK Z Tisch. : -θῆς A.

PROCOPE : "Ἄλλως δὲ κτήσις τοῦ δικαίου σοφία καὶ σύνεσις καὶ

IK MN. — Εὐαγρίου I Εὐαγρίου supra K Εὐσεβίου M
Anon. N. — 1 "Ἄλλως δὲ IK M : ἢ N || καὶ¹ IK M : om. N ||
1-2 σύνεσις καὶ φρόνησις I : φρόνησις καὶ σύνεσις K MN.

de diverses actions : l'action que Dieu exerce sur nous par
les anges et celle que nous exerçons sur lui, l'action que
les démons exercent contre nous et celle que nous exerçons
contre eux.

cette scholie de la scholie 10 *ad Ps.* 7, 17 : « Le sommet de la tête
désigne maintenant l'intellect, puisque, selon Salomon, la couronne
de grâces, qui est la sagesse, est posée sur le sommet de la tête »
(*Vaticanus 764*, f. 47^v : collation M.-J. Rondeau). Évagre se montre
sensible au mode d'expression propre de l'Écriture, ce qu'il appelle
ici sa *συνήθεια* : celle-ci désigne sous une multiplicité de termes
des réalités identiques et s'exprime de façon figurée (cf. *οὐχ ἀπλῶς*
et *γνωρίσματα*). Sur cette habitude de l'Écriture (*συνήθεια* ou
ἔθος), voir : schol. 99 et 341 ; schol. 4 *ad Ps.* 15, 9 ; 5 *ad Ps.* 64, 10 ;
7 *ad Ps.* 83, 12 ; 2 *ad Ps.* 93, 5 ; 64 *ad Ps.* 118, 143 ; 5 *ad Ps.* 142, 8 ;
dans le ch. 19 du *Gnostique*, Évagre recommande « de connaître
l'habitude des livres divins et de l'établir, dans la mesure du possible,
par des exemples » (Frankenberg, p. 548, ch. 121).

1, 13 *Emparons-nous de l'acquisition précieuse (du juste)*
et emplissons nos maisons de ses dépouilles

8. « L'acquisition » du juste, c'est la sagesse, l'intelli-
gence et la prudence. Car il est dit : « Acquiers la sagesse
et acquiers l'intelligence ^a », et aussi : « Celui qui acquiert
la prudence s'aime lui-même ^b. » Les impies « s'emparent
de cette acquisition » quand ils amènent le juste à com-
mettre quelque action répréhensible aux yeux de Dieu,
afin qu'aveuglé par le péché son intellect soit privé de ces
saintes acquisitions.

En rapprochant *Prov.* 4, 5 et *Prov.* 19, 8, qui ont en commun
avec le verset commenté l'idée d'acquisition, Évagre obtient un
groupe de trois vertus : la sagesse, l'intelligence et la prudence,
qu'il considère comme les vertus propres de la partie rationnelle
de l'âme ; cf. *Pratique* 89 : « ... Quand la vertu est dans la partie
rationnelle elle s'appelle prudence, intelligence et sagesse... Le rôle
de la prudence est de diriger les opérations contre les puissances

φρόνησις· «κτῆσαι γάρ, φησί, σοφίαν καὶ κτῆσαι σύνεσιν^a» καὶ «ὁ κτώμενος φρόνησιν ἀγαπᾷ ἑαυτόν^b». Καταλαμβάνονται δὲ τὴν κτῆσιν ταύτην οἱ ἀσεβεῖς, πείθοντες τὸν δίκαιον ποιῆσαι τι τῶν ἀπηγορευμένων παρὰ θεῶν, ἵνα τυφλωθεῖς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ὁ νοῦς ἐκπέσῃ τῶν ἀγίων τούτων κτημάτων.

2-3 κτῆσαι^c — ἑαυτόν IK : om. MN || 2 φησί σοφίαν I : σοφίαν φησί K || 3 φρόνησιν K : σοφίαν [γράφεται καὶ φρόνησιν in mg.] I || 3-4 τὴν κτῆσιν IK M : om. N || 5 τυφλωθεῖς IK : -θῆς M σκοτισθεῖς N || 6 ἐκπέσῃ IK M : -σοι N.

9. Τούτους σκυλεύουσιν οὐς νικῶσιν οἱ δαίμονες, λαμβάνοντες ἀπ' αὐτῶν τὴν τοῦ θεοῦ πανοπλίαν, τὴν περικεφαλαίαν καὶ τὸν θώρακα καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα θεοῦ^a.

a. Cf. Ephés. 6, 11-17

Adest in A.

PROCOPE : Σκυλεύουσιν οὐς νικῶσιν οἱ δαίμονες, λαμβάνοντες ἀπ' αὐτῶν τὴν τοῦ θεοῦ πανοπλίαν, τὴν περικεφαλαίαν καὶ τὸν θώρακα καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα θεοῦ^a.

IK MN. — Εὐσεβίου M Anon. IK N. — 1 νικῶσιν IK N : νικῶς M || δαίμονες hic des. N.

I, 14¹⁻² < τὸν δὲ σὸν κλῆρον βάλε ἐν ἡμῖν ·
κοινὸν δὲ βαλλάντιον κτησώμεθα πάντες >

10. Οὗτοι συγκληρονόμοι τῶν ἀντικειμένων εἰσὶν οἱ τῆς αὐτῆς αὐτοῖς κακίας μεταλαμβάνοντες. Κοινὸν δὲ ἐστὶν ὃ μὴ τοῦ ἐνός ἐστὶ θεοῦ.

A. — 2 μεταλαμβάνοντες Z : ἀντιλαμβάνοντες A.

PROCOPE : Οὗτοι συγκληρονόμοι τῶν ἀντικειμένων εἰσὶ καὶ τῆς

IK MN. — Εὐδαγρίου I Εὐσεβίου M Anon. K N. — 1-2 τῶν ἀντικειμένων I M : om. K post μεταλαβόντες [μετέχοντες IK M] transp. N || 1 εἰσὶ I MN : τυγχάνουσι K.

adverses, protégeant les vertus, faisant front contre les vices, réglant ce qui est neutre selon les circonstances ; celui de l'intelligence est d'organiser harmonieusement tout ce qui contribue à nous faire atteindre notre but ; celui de la sagesse est de contempler les raisons des corps et des incorporels» (trad. A. et Cl. Guillaumont). L'expression ποιῆσαι τι τῶν ἀπηγορευμένων παρὰ θεῶν se retrouve dans KG VI, 52 (texte grec dans Hausherr, «Nouveaux fragments», p. 231). Pour indiquer que les péchés et les mauvaises pensées mettent fin à l'activité contemplative de l'intellect, Évangre a recours aux verbes τυφλοῦν et σκοτίζειν; cf. fin similaire de *Pratique* 24 : «... pour que l'intellect soit obscurci (σκοτισθεῖς) et déchoie de la science, devenant traître aux vertus» (trad. A. et Cl. Guillaumont).

9. Les démons «dépouillent» ceux qu'ils vainquent en leur prenant «l'armure de Dieu, le casque, la cuirasse et le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu^a».

Cf. l'interprétation des différents éléments de l'armure du chrétien dans KG V, 28, 31 et 34.

I, 14¹⁻² *Ta part d'héritage, mets-la chez nous
et faisons tous bourse commune*

10. Ceux-là sont cohéritiers des adversaires qui partagent la même malice qu'eux. Est «commun» ce qui ne vient pas du Dieu unique.

La malice et l'ignorance sont considérées comme l'héritage des démons, la vertu et la science comme l'héritage des saints ; cf. schol. 40 et 288 ; schol. 3 ad Ps. 2, 8 ; 5 ad Ps. 60, 6 ; etc. A noter que le terme συγκληρόνομος est paulinien : Rom. 8, 17 ; Ephés. 3, 6 ; Hébr. 11, 9. La définition du mot κοινός est reprise dans la scholie 224.

αὐτῆς αὐτοῖς κακίας μετέχοντες. Κοινὸν δέ ἐστιν ὁ μὴ τοῦτο ἐκτῆσαντο ἐκ θεοῦ.

2 αὐτοῖς IK M : om. N || μετέχοντες IK M : μεταλαβόντες N || 2-3 Κοινὸν — θεοῦ IK M : om. N.

1, 17 < οὐ γὰρ ἀδίκως ἐκτείνεται δίκτυα πτερωτοῖς >

11. Δίκτυόν ἐστιν κόλασις αἰώνιος ^a παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ ^b ταῖς ἀκαθάρτοις προσαγομένη ψυχαῖς ἐπ' ἀπωλεία τῶν κακῶς ἀπ' αὐτῶν ἐκφύντων πτερῶν.

a. Cf. Matth. 25, 46 b. Cf. II Tim. 4, 8
Adest in A.

PROCOPE : Δίκτυον δέ ἐστιν κόλασις αἰώνιος ^a παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ ^b ταῖς ἀκαθάρτοις προσαγομένη ψυχαῖς ἐπ' ἀπωλεία τῶν κακῶς ἐκφύντων πτερῶν.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I Εὐσεβίου M Anon. K N. — 1-2 Δίκτυον — κριτοῦ IK M : δίκτυον ἢ αἰώνιος κόλασις ἐστὶ παρὰ τοῦ θεοῦ N || 2 προσαγομένη ψυχαῖς IK M : ψυχαῖς προσαγομένη N.

1, 20 < σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται ·
ἐν δὲ πλατεῖαις παρρησίαν ἄγει ·
21 ἐπ' ἄκρων δὲ τειχῶν κηρύσσεται ·
ἐπὶ δὲ πύλαις δυναστῶν παρεδρεύει >

12. Ἐξοδον νῦν ὀνομάζει τὴν ἐξεληθοῦσαν ψυχὴν ἀπὸ κακίας καὶ ἀγνωσίας. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ ἔξοδος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἢ μετὰ τὴν ἐκ τῆς κρίσεως τοῦ θεοῦ καὶ διδασκαλίας γένεσιν γεγонуῖα. Τὴν αὐτὴν δὲ ψυχὴν καὶ πλατεῖαν λέγει ·
5 « πλάτυνον γὰρ, φησίν, τὸ στόμα σου καὶ πληρώσω αὐτὸ ^a » καὶ « πλατύνθητε δὴ καὶ ὑμεῖς ^b » ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ὁ Παῦλος. Καὶ ὑπὸ μὲν τῆς οὕτως ἐξερχομένης ψυχῆς

a. Ps. 80, 11 b. II Cor. 6, 13
AB v. notam. — 1-11 Ἐξοδον — τείχους A : om. B.

1, 17 *Car il n'est pas injuste de tendre des filets à la gent ailée*

11. Le « filet », c'est « le châtement éternel ^a » infligé par « le juste juge ^b » aux âmes impures, afin qu'elles perdent les ailes qui ont mal poussé.

Les écrivains chrétiens ont repris et adapté le thème platonicien du vol de l'âme ; certains ont comparé le diable à un oiseleur cherchant à abattre et à capturer l'âme qui s'élève vers les hauteurs sur les ailes de la vertu (voir P. COURCELLE, « Tradition néo-platonicienne et tradition chrétienne du vol de l'âme », *Annuaire du Collège de France 1963*, p. 376-388, et *1964*, p. 392-404). Ici, Évangre inverse tous les symboles : l'oiseleur est le Christ ; les ailes ne sont pas les ailes de la vertu, mais celles de la malice ; et enfin, la perte des ailes n'est plus négative, mais positive, puisqu'elle marque la destruction totale de la malice (sur cette destruction opérée par le jugement dernier, voir Introduction, p. 49-50). Même interprétation eschatologique du mot ἀμφίβληστρον dans la première partie de la scholie 5 ad Ps. 140, 10.

1, 20 *La sagesse est célébrée aux sorties, elle marche avec assurance sur les larges places, 21 elle est proclamée au sommet des remparts, elle siège aux portes des princes*

12. Maintenant il nomme « sortie » l'âme qui est sortie de la malice et de l'ignorance. Telle fut aussi la sortie des fils d'Israël qui s'est produite après la création qui a résulté du jugement et de l'enseignement de Dieu. Cette même âme est également appelée « large place », car l'Écriture dit : « Ouvre large ta bouche, et je l'emplirai ^a », et Paul écrit dans l'Épître aux Corinthiens : « Ouvrez donc large, vous aussi ^b. » C'est par l'âme qui effectue semblable sortie

ὕμνειται ἡ σοφία · ἐν δὲ τῇ πλατυνομένη διατῶν ἀρετῶν
 παρρησίαν ἄγει. Ἄκρον δὲ τείχος αὐτῆς τὴν ἄκραν ἀπάθειαν
 10 λέγει, εἶπερ « οἱ ἀγαπῶντες τὸν νόμον περιβάλλουσιν
 ἑαυτοῖς τείχος ^c », ὑπὲρ οὗ τείχους εὐχεται καὶ ὁ Δαυὶδ
 λέγων · « οἰκοδομηθήτω τὰ τείχη Ἱερουσαλήμ ^d », του-
 τέστιν τῆς τοιαύτης ψυχῆς τὰ καταπεπτωκότα δηλονότι ἐκ
 τῆς τοῦ Οὐρίου προφάσεως ^e. Πύλας δὲ δυναστῶν τὰς
 15 ἀρετὰς τῶν σοφῶν λέγει · « ἀνοιξατέ γὰρ μοι, φησὶν,
 πύλας δικαιοσύνης ^f » καὶ « οἱ δυνάσται θυμώδεις εἰσὶν ·
 οἶνον μὴ πινέτωσαν, ἵνα μὴ πίνοντες ἐπιλάβωνται τῆς σοφίας
 καὶ ὀρθὰ κρίνειν οὐ μὴ δύνωνται τοὺς ἀσθενεῖς ^g ».

c. Prov. 28, 4 d. Ps. 50, 20 e. Cf. II Sam. 11
 f. Ps. 117, 19 g. Prov. 31, 4-5

9 ἄκραν IKMN Z Tisch. : μακρὰν A || 11 εὐχεται hic inc. B ||
 καὶ A : om. B || 13 post καταπεπτωκότα add. τείχη B || δηλο-
 νότι A : om. B || 14 προφάσεως hic des. B.

PROCOPE : Ἐξοδοὶ δὲ ἄλλως αἱ ἐκτὸς τῆς κακίας ὁδοὶ ἐν αἷς
 ὕμνειται σοφία. Ἐξω γοῦν τῶν ὅρων τῆς κακίας οἱ ἐξ Ἰσραὴλ γεγο-
 νότες ἦσαν τῆς σοφίας τὰ ἄσματα. Τὴν δὲ τοιαύτην ψυχὴν καὶ πλατεῖαν
 καλεῖ · « πλάτυνον γὰρ, φησὶ, τὸ στόμα σου καὶ πληρώσω αὐτό ^a » ·
 5 καὶ Κορινθίους εἶρηται · « πλατύνητε καὶ ὑμεῖς ^b. » Καὶ ὑπὸ μὲν τῆς
 οὕτως ἐξερχομένης ψυχῆς ὕμνειται ἡ σοφία · ἐν δὲ τῇ πλατυνομένη
 διατῶν ἀρετῶν παρρησίαν ἄγει.

IK MN. — Διδύμου-Εὐαγγέλιου I Anon. K MN. — 1 δὲ
 ἄλλως K M : δὲ ἄλλως φησὶν I om. N || 2-3 οἱ ἐξ Ἰσραὴλ
 γεγονότες IK : γεγονότες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ M οἱ γενόμενοι
 Ἰσραὴλ N || 4 φησὶ MN : om. IK || 5 καὶ — ὑμεῖς IK M :
 om. N || Καὶ ὑπὸ μὲν IK M : ὑπὸ μὲν οὖν N || 6 ἐξερχομένης I
 p. corr. M : ἐξαρχομένης K N.

PROCOPE : Ἡ καὶ ἄλλως τείχος λέγει τὴν ἄκραν ἀπάθειαν, εἶπερ
 « οἱ ἀγαπῶντες τὸν νόμον περιβάλλουσιν ἑαυτοῖς τείχος ^c », περὶ οὗ
 τὸ « οἰκοδομηθήτω τὰ τείχη Ἱερουσαλήμ ^d », τῆς τοιαύτης λέγων
 ψυχῆς τὰ καταπεπτωκότα ἐκ τῆς τοῦ Οὐρίου προφάσεως ^e.

IK MN. — Εὐαγγέλιου I Εὐσεβίου M Anon. K N. — 1 καὶ
 ἄλλως IK M : om. N || 2 τείχος hic des. N || 3 Ἱερουσαλήμ
 hic des. M || τοιαύτη K : τοιαύτη I.

que « la sagesse est célébrée »; c'est dans celle qui a été
 élargie par les vertus qu'« elle marche avec assurance ». Il appelle « sommet de son rempart » le sommet de l'impassibilité, puisque « ceux qui aiment la loi s'entourent d'un rempart ^c »; c'est pour ce rempart que David aussi fait cette prière : « Que soient reconstruits les remparts de Jérusalem ^d »; il s'agit évidemment des remparts de cette si grande âme, qui sont tombés à cause de la femme d'Urie ^e. Il appelle « portes des princes » les vertus des sages, car il est dit : « Ouvrez-moi les portes de la justice ^f », et encore : « Les princes sont irascibles. Qu'ils ne boivent pas de vin, de peur qu'après avoir bu ils n'oublient la sagesse et ne puissent juger correctement les faibles ^g. »

Apparat critique du texte original. Dans B, la première série de scholies aux Proverbes commence par la fin de cette scholie 12 (voir Introduction, p. 63).

Lignes 1-4. Cf. schol. 99; schol. 2 ad Ps. 120, 8; fin de KG VI, 64 : « ... par la sortie sensible des fils d'Israël il nous a montré la sortie hors de la malice et de l'ignorance » (trad. A. Guillaumont). Évangériser interprète symboliquement, à la suite d'Origène, l'Exode et la conquête de la Terre promise; cf. entre autres textes KG VI, 49 : « L'Égypte signifie la malice, le désert la *praktikè*, la terre de Juda la contemplation des corps, Jérusalem celle des incorporels, et Sion est le symbole de la Trinité » (trad. Guillaumont).

Lignes 4-9. Ce thème de l'élargissement du cœur apparaît en de nombreux endroits de l'œuvre d'Évangériser : schol. 184 et 247; schol. 2 ad Ps. 4, 2; 19 ad Ps. 17, 37; 5 ad Ps. 80, 11; 14 ad Ps. 118, 32; 42 ad Ps. 118, 96; Moines 135.

Lignes 9-14. Le mur est toujours considéré comme un symbole de l'apatheia : schol. 293 et 343; schol. 14 ad Ps. 30, 22; 6 ad Ps. 50, 20; KG V, 82. Le psaume 50, comme l'indique son titre, a été prononcé par David après son adultère avec Bethsabée, la femme d'Urie, Évangériser considère qu'au v. 20 de ce psaume, David demande à Dieu de reconstruire les murailles de l'impassibilité qu'il a par cet adultère laissé s'écrouler. Cette exégèse, simplement suggérée ici, est explicitement exposée dans les deux scholies aux Psaumes mentionnées ci-dessus.

PROCOPE : Ταῖς ἀρεταῖς τῶν σοφῶν · « ἀνοίξατε γάρ μοι, φησίν, πύλας δικαιοσύνης ¹ » καὶ « οἱ δυνάσται θυμῶδεις εἰσὶν · οἶνον μὴ πινέτωσαν, ἵνα μὴ πίνοντες ἐπιλάβωνται τῆς σοφίας καὶ ὀρθὰ κρίνειν οὐ μὴ δύνωνται τοὺς ἀσθενεῖς ² ».

IK MN. — <Ἐὐαγγέλιου> I <Ἐὐσεβίου> M Anon. K N.
— 2 δικαιοσύνης hic des. N || 3 πινέτωσαν I M : πιέτωσαν K.

I, 26 < τοιγαροῦν κἀγὼ τῇ ὑμετέρῃ ἀπωλείᾳ ἐπιγελάσσομαι ·
καταχαροῦμαι δέ, ἤνικα ἂν ἔρχηται ὑμῖν ὄλεθρος >

13. Πῶς οὖν ἔμπροσθέν φησιν ὁ Σολομών · « ὁ δὲ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένῳ οὐκ ἀθωωθήσεται ^a » ; Ἡ τάχα οὕτως χαίρει ἢ σοφία ὡς ἐχάρη ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ Ματθαίου τοῦ τελώνου ^b καὶ ἐπὶ τῇ τοῦ ληστοῦ ἀπωλείᾳ τοῦ πιστεύσαντος τῷ Χριστῷ ^c. Τοῦ μὲν γὰρ τὸν ληστήν ἢ σοφία, τοῦ δὲ τὸν τελώνην ἀπώλεσεν.

a. Prov. 17, 5 b. Cf. Matth. 9, 9 c. Cf. Lc 23, 42-43
A. — I δ' Z : om. A.

PROCOPE : Τάχα δὲ καὶ χαίρει ἢ σοφία ἐπ' ἀπωλείᾳ, καθάπερ ἀπολέσασα τοῦ μὲν Ματθαίου τὸν τελώνην ^b, τοῦ δὲ ἐν τῷ σταυρῷ τὸν ληστήν ^c. Ὁ μὲν γὰρ καθ' ὃ ληστής, ὁ δὲ καθ' ὃ τελώνης ἀπώλετο.

IK MN. — 1-3 (Τάχα — ληστήν) Διδύμου I 3 Ὁριγένους
IK Anon. MN. — 1 Τάχα — ἀπωλείᾳ IK M : om. N || δὲ καὶ IK : om. M || 1-3 καθάπερ — ληστήν IK M : καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ματθαίου καὶ τοῦ ληστοῦ N || 3 Ὁ μὲν — ἀπώλετο IK M : om. N.

I, 27 ¹⁻³ < καὶ ὡς ἂν ἀφίκηται ὑμῖν ἄφνω θόρυβος,
ἢ δὲ καταστροφή ὁμοίως καταϊγίδι παρῆ
ἢ ὅταν ἔρχηται ὑμῖν θλίψις καὶ πολιορκία >

14. Πολιορκία ἐστὶν διδασκαλία ἠθικὴ τὴν κακῶς οἰκοδομηθεῖσαν ψυχὴν καταστρέφουσα.

Adest in A.

Lignes 14-16. Les portes sont les vertus qui ouvrent sur la science : schol. 267 ; schol. 4 ad Ps. 23, 7-8 ; 1 ad Ps. 99, 4 ; 4 ad Ps. 117, 19 ; KG V, 77.

I, 26 *Ainsi donc, moi aussi, je rirai de votre perte
et je me réjouirai à vos dépens, quand la ruine
viendra sur vous*

13. Comment donc Salomon peut-il dire plus loin : « Celui qui se réjouit de la perte d'un homme ne restera pas impuni ^a » ? A moins que la Sagesse ne se réjouisse comme elle s'est réjouie de la perte de Matthieu le publicain ^b et de celle du larron qui a cru au Christ ^c, car elle a causé la perte de ce qu'il y avait de larron en l'un et de publicain en l'autre.

Pour résoudre la contradiction qui existe entre les deux textes scripturaires, Évagre détourne le mot ἀπώλεια de son sens péjoratif habituel. La « perte » qui est évoquée ici devient une perte salutaire, puisqu'elle marque la disparition du mal et de l'ignorance (cf. schol. 6 ad Ps. 82, 18 : « Cette perte désigne la destruction de la malice et de l'ignorance » ; ou encore schol. 355 : « ... Maintenant la perte désigne la disparition 'de l'impiété...' »). C'est en ce sens que l'on peut dire que le Christ a perdu Matthieu et le bon larron, ou encore Paul le persécuteur : cf. schol. 355 et schol. 5 ad Ps. 17, 8-9.

I, 27 ¹⁻³ *Et quand soudain l'épouvante s'abat sur vous,
quand la destruction est là, pareille à l'ouragan,
ou quand viennent sur vous la tribulation et le
siège*

14. Le « siège » est l'enseignement moral qui « détruit » l'âme mal construite.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Πολιορκία ἐστὶ διδασκαλία ἠθικὴ τὴν κακῶς οἰκοδομηθεῖσαν ψυχὴν καταστρέφουσα.

IK MN. — Εὐαγγρίου K Εὐαγγρίου infra I Εὐσεβίου M Anon N. — 1 Καὶ ἄλλως IK M : om. N || διδασκαλία K MN : om. I.

I, 30¹ < οὐδὲ ἤθελον ἑμαῖς προσέχειν βουλαῖς >

15. Εἰ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν τὸ θέλειν προσέχειν ταῖς τῆς σοφίας βουλαῖς καὶ μὴ θέλειν προσέχειν, γεγόναμεν αὐτεξούσιοι. "Ὁμοιον τούτῳ ἐστὶν καὶ τὸ « ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε · ἐὰν δὲ μὴ θέλητε μὴδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδετα · τὸ γὰρ στόμα κυρίου ἐλάλησε ταῦτα ^a ».

a. Is. 1, 19-20

A. — 1 ἡμῖν IKM Z : ἡμῶν A.

PROCOPE : Εἰ ἐφ' ἡμῖν τὸ θέλειν ἢ μὴ θέλειν, αὐτεξούσιοι ἄρα γεγόναμεν, ὅποῖον καὶ τὸ « ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ γῆς φάγεσθε ».

IK M. — Εὐαγγρίου I Anon. K M. — 1 ἢ IK : καὶ M || ἄρα K : ἄρα M om. I.

I, 32¹ < ἀνθ' ὧν γὰρ ἠδίκουν νηπίους, φονευθήσονται >

16. "Ὡσπερ τὰ νήπια μεταξὺ δικαίων καὶ ἀδίκων ἐστίν, οὕτως καὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι μεταξὺ ἀγγέλων τε καὶ δαιμόνων εἰσίν, μῆτε δαίμονες ὄντες, μῆτε ἀγγελοι χρηματίζοντες μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ^a.

a. Cf. Matth. 28, 20

AB. — 2 οἱ A : om. B || τε B Z : om. A.

Les hommes occupent dans la hiérarchie des êtres créés lors de la seconde création une place intermédiaire entre les anges et les

Cette διδασκαλία, qui est l'apanage des gnostiques et des anges, est qualifiée d'ἀγαθή dans la scholie 134, ou encore de πνευματικὴ dans les scholies 240, 340 et de très nombreuses scholies aux Psaumes. Elle a pour but de séparer les pécheurs de la malice et de l'ignorance et de les ramener à la vertu et à la science.

I, 30¹ *Et ils ne voulaient pas prêter attention à mes conseils*

15. S'il dépend de nous de « vouloir prêter attention aux conseils » de la sagesse ou de ne pas « vouloir », nous disposons d'un libre arbitre. A ce texte s'accorde aussi celui-ci : « Si vous voulez bien et si vous m'écoutez, vous mangerez les bons produits de la terre. Mais si vous ne voulez pas et ne m'écoutez pas, une épée vous dévorera. La bouche du Seigneur a dit ces paroles ^a. »

'Ἐφ' ἡμῖν : terminologie stoïcienne reprise en schol. 43 ; schol. 3 *ad Ps.* 43, 4 ; *Pratique* 6. Le texte d'*Isaïe*, également cité dans la scholie 4 *ad Ps.* 68, 5, faisait partie d'un dossier scripturaire composé par ORIGÈNE pour soutenir l'existence du libre arbitre (*De princ.* III, 1, 6). Autre mention du libre arbitre dans les scholies 186 et 217.

I, 32¹ *Car, parce qu'ils maltraitaient les petits enfants, ils seront mis à mort*

16. De même que « les petits enfants » sont placés entre ceux qui sont justes et ceux qui ne le sont pas, de même tous les hommes sont placés entre les anges et les démons, sans être des démons ni avoir le nom d'anges, jusqu'à la consommation de ce siècle ^a.

démons ; dans le siècle à venir, certains d'entre eux deviendront des anges, d'autres retourneront à l'état démoniaque. Cette scholie

est à rapprocher de *KG IV*, 13 : « Ceux qui ont participé à la chair et au sang sont les enfants ; or quiconque est jeune n'est ni bon ni mauvais. C'est à bon droit qu'on dit que les hommes sont inter-

1, 33 < ὁ δὲ ἐμοῦ ἀκούων κατασκηνώσει ἐν ἐλπίδι
καὶ ἡσυχάσει ἀφόβως ἀπὸ παντὸς κακοῦ >

17. Ὁ ἀπαθὴς ἡσυχάζει ἀφόβως ἀπὸ παντὸς κακοῦ
λογισμοῦ.

Adest in AB.

PROCOPE (?) : [Τὸ γενικὸν ἔφη κακόν, ἀλλ' οὐ μόνην τὴν τιμωρίαν.
Εἰ δὲ καὶ αὐταρκῆς τῷ φοβουμένῳ τὸν κύριον] τὸ ἀτάραχον ἀπὸ
λογισμῶν, [ἀλλὰ καὶ τὴν ἐλπίδα σχήσει τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.]

IK MN. — Anon. — 1 Tδ — τιμωρίαν IK M : om. N ||
2-3 ἀπὸ λογισμῶν IK : τῶν λογισμῶν MN.

2, 1 < υἱέ, ἐὰν δεξάμενος ῥήσιν ἐμῆς ἐντολῆς κρύψῃς
παρὰ σεαυτῷ,

2¹ ὑπακούσεται σοφίας τὸ οὖς σου >

18. Οὗτος κρύπτει τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ ὁ ποιῶν αὐτήν,
εἴπερ καὶ οἱ δαίμονες ἐκ τοῦ μὴ συγχωρεῖν αὐτήν ποιεῖν
ἡμᾶς ἀρπάζειν^a λέγονται.

a. Cf. *Matth.* 13, 19

Adest in AB.

PROCOPE : Οὗτος γὰρ κρύπτει τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ ὁ ποιῶν αὐτήν.

N. — Anon.

Le verbe ἀρπάζειν renvoie à la parabole du semeur. Évangéliste voit dans les oiseaux qui mangent le grain semé au bord du chemin une allusion aux démons qui s'emparent des commandements qui n'ont pas été enfouis assez profondément dans le cœur. Cette exégèse se retrouve dans la *Lettre* 41 : « Mais il n'y a pas de moisson sans semences

médiales entre les anges et les démons » (trad. A. Guillaumont). Les hommes, qui ne sont « adultes » ni dans le bien ni dans le mal, sont encore comparés à des enfants en *KG III*, 76 et *IV*, 15.

1, 33 *Celui qui m'écoute reposera dans l'espérance
et vivra dans la tranquillité sans craindre aucun mal*

17. L'impassible « vit dans la tranquillité sans craindre »
aucune mauvaise pensée.

Ici il ne s'agit pas de l'*hēsychia* procurée par l'anachorète, telle qu'Évangéliste la définit dans les *Bases de la vie monastique*, mais de la tranquillité intérieure donnée par l'*apatheia* : cf. l'expression διαμένων ἡσυχος de *Pratique* 64, ainsi que la définition de la scholie 141 (*ἡσυχία ἐστὶν ἀποχὴ κακίας*).

2, 1 *Mon fils, si tu reçois la parole de mon commande-
ment et que tu la caches en toi,*

2¹ *ton oreille sera attentive à la sagesse*

18. Il « cache le commandement » de Dieu, celui qui le met en pratique, puisqu'il est dit que les démons s'en emparent^a en ne nous laissant pas le mettre en pratique.

et il n'est pas possible de semer si nous ne déracinons pas d'abord les chardons (cf. *Matth.* 13, 7) et ne cachons pas la semence pour la protéger des oiseaux qui la ravissent (cf. *Matth.* 13, 4 et 19). Si ceux qui ravissent la semence sont appelés ravisseurs, parce qu'il nous empêchent de pratiquer la justice, ceux qui recouvrent la semence en pratiquant la vertu seront à juste titre appelés enfouisseurs » (Frankenberg, p. 594, l. 10-13) ; et aussi dans la scholie 6 *ad Ps.* 118, 11, dont la fin est très proche de notre texte : « ... Celui-là donc cache le commandement de Dieu qui l'accomplit en tout temps, puisque ceux qui s'en emparent sont dits s'en emparer en ne nous laissant pas le mettre en pratique » (*Vaticanus* 754, f. 294^v : collation M.-J. Rondeau). La même idée est exprimée dans les commentaires du PSEUDO-ATHANASE et de DIDYME sur *Ps.* 118, 11 (Harl, *Chatne palestinienne*, p. 206-208).

2, 3¹⁻² < ἐὰν γὰρ τὴν σοφίαν ἐπικαλέσῃ
καὶ τῇ συνέσει δῶς φωνὴν σου >

19. Nūn φωνὴν τὴν ἀπάθειαν τῆς ψυχῆς ὀνομάζει· αὕτη γὰρ πέφυκεν ἐπικαλεῖσθαι γνῶσιν θεοῦ. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ λέγει· « φωνῇ μου πρὸς κύριον ἐκέκραξα^a »· καὶ πάλιν· « πρόσχευς τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου^b. »

a. Ps. 76, 2 b. Ps. 65, 19

AB' v. notam. — 1 Nūn A : om. B' || φωνὴν B' IKMN Z : τὴν φωνὴν A || 2 θεοῦ hic des. B'.

PROCOPE : " Ἄλλως δὲ νῦν φωνὴν λέγει τῆς ψυχῆς τὴν ἀπάθειαν· αὕτη γὰρ πέφυκεν ἐπικαλεῖσθαι γνῶσιν θεοῦ κατὰ τὸ « φωνῇ μου πρὸς κύριον ἐκέκραξα^a » καὶ τὸ « πρόσχευς τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου^b ».

IK MN. — Εὐαγγέλιον I M Anon. K N. — 1 " Ἄλλως δὲ νῦν φωνὴν IK : ἡ καὶ ἄλλως φωνὴν M φωνὴν δὲ N || 2 θεοῦ hic des. N || φωνῇ IK : φωνὴ M.

2, 5 < τότε συνήσεις φόβον κυρίου
καὶ ἐπίγνωσιν θεοῦ εὐρήσεις >

20. Τότε συνήσεις πῶς ὁ φόβος τοῦ κυρίου ἀρχὴ σοφίας ἐστὶν^a καὶ πῶς τῆς τοῦ θεοῦ γνώσεως γίνεται πρόξενος. Προϋπάρξει δὲ δεῖ σοφίαν καὶ σύνεσιν πρὸς τὸ δυνηθῆναι συνιέναι φόβον κυρίου. Καὶ προσάξομεν δὲ ταῦτα τοῖς τὴν⁵ μὲν σοφίαν καὶ τὴν σύνεσιν ἐξουθενοῦσιν^b, καταφεύγειν δὲ βουλομένοις ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι τὸν θεὸν ὡς ἐπὶ εὐχερῆς πράγμα.

a. Cf. Prov. 1, 7 b. Cf. Prov. 1, 7

A. — 4 δὲ Z : γε A.

PROCOPE : Τὰ παρόντα δὲ ῥητὰ προσακτέον τοῖς ἐξουθενοῦσι σοφίαν καὶ σύνεσιν^b καὶ ὡς ἐπὶ εὐχερῆς πράγμα καταφεύγειν βουλομένοις εἰς τὸ φοβεῖσθαι τὸν θεόν.

IK M. — Ὀριγένους I. Hoc scholion cum scholio 19 conca-
tenaverunt K M. — 2 ἐπὶ I : ἐπ' K M || καταφεύγειν K M :
-φεύγει I || 2-3 βουλομένοις M : -μένους IK.

2, 3¹⁻² *Car si tu appelles la sagesse
et que tu donnes de la voix vers l'intelligence*

19. Maintenant il nomme « voix » l'impassibilité de l'âme, car c'est elle qui « appelle » la science de Dieu. Ainsi David dit : « De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur^a », et encore : « Sois attentif à la voix de ma supplication^b. »

Apparat critique du texte original. Dans B', la citation de Ps. 76, 21 : Φωνῇ — ἐκέκραξα a été placée en tête de la scholie et écrite en petite onciale, comme s'il s'agissait du lemme biblique.

2, 5 *Alors tu comprendras la crainte du Seigneur
et tu trouveras la connaissance de Dieu*

20. « Alors tu comprendras » comment « la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse^a » et comment elle procure la science de Dieu. Mais il faut que la sagesse et l'intelligence préexistent pour qu'il soit possible de « comprendre la crainte du Seigneur ». Nous adresserons cela à ceux qui tiennent pour rien la sagesse et l'intelligence^b, mais veulent pourtant se réfugier dans la crainte de Dieu, comme dans une chose facile.

La crainte du Seigneur se situe au départ du processus spirituel qui conduit à la vertu et à la science. A n'en pas douter Évagre vise ici certains moines qui pratiquent une ascèse assez fruste dans laquelle l'intelligence et la réflexion occupent peu de place.

2, 9 < τότε συνήσεις δικαιοσύνην καὶ κρίμα
καὶ κατορθώσεις πάντας ἄξονας ἀγαθούς >

21. Ἄξονας λέγει τὰς ἐντολάς τοῦ θεοῦ τὰς ἀγούσας
ἡμᾶς ἐπὶ τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ θεοῦ. Καὶ ὁ Δαυὶδ φησιν·
« διὰ τοῦτο πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς σου κατωρθούμην ^a. »

a. Ps. 118, 128

Adest in A.

PROCOPE : Ἦγουν ἄξονας τὰς ἐντολάς φησι τοῦ θεοῦ τὰς ἀγούσας
ἡμᾶς ἐπὶ τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ θεοῦ. Καὶ Δαυὶδ φησι· « διὰ τοῦτο πρὸς
πάσας τὰς ἐντολάς σου κατωρθούμην ^a. »

IK MN. — Εὐαγγελίου IK M Anon. N. — 1 Ἦγουν K M :
ἦ I om. N || 2 τὴν^a M : om. IK N || θεοῦ hic des. N.

2, 12 < ἵνα ῥύσῃται ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς
καὶ ἀπὸ ἀνδρὸς λαλοῦντος μηδὲν πιστόν >

22. Οἱ μὲν ἅγιοι ἄγγελοι πάντα λαλοῦσι πιστά· ἄνθρωποι
δὲ τὰ μὲν πιστά, τὰ δὲ ἄπιστα· ὁ δὲ διάβολος οὐδὲν πιστόν,
ἀντὶ τοῦ οὐ πίστεως ἄξιον. Ἄνδρα γὰρ νῦν τὸν διάβολον
λέγει, εἶγε ἄνθρωπος πονηρὸς ἐπέσπειρε τὰ ζιζάνια ^a.

a. Cf. Matth. 13, 25.28

Adest in A.

PROCOPE : Ἄγιοι μὲν γὰρ ἄγγελοι πάντα λαλοῦσι πιστά· ἄνθρωποι
δὲ τὰ μὲν πιστά, τὰ δὲ ἄπιστα· ὁ δὲ διάβολος οὐδὲν ἄξιον πίστεως.
Ἄνδρα γὰρ νῦν τὸν διάβολον λέγει, εἶγε ἄνθρωπος πονηρὸς ἐπέσπειρε
τὰ ζιζάνια ^a.

IK MN. — Εὐαγγελίου IK Anon. MN. — 1 μὲν γὰρ IK M :
δὲ N || 3 γὰρ IK M : οὖν N || λέγει hic des. MN || ἐπέσπειρε
K : ἐσπειρε I || 4 ante τὰ add. καὶ K.

2, 9 *Alors tu comprendras la justice et le jugement
et tu marcheras droit sur tous les bons sentiers*

21. Il appelle « sentiers » les commandements de Dieu
qui nous conduisent vers la science de Dieu. Et David dit :
« Voilà pourquoi j'étais bien dirigé sur tous tes commande-
ments ^a. »

Commandements et vertus sont les voies qui conduisent à la
science : schol. 45, 59, 142, 198 ; schol. 6 *ad Ps.* 94, 10 ; 2 *ad Ps.* 137,
5 ; etc.

2, 12 *Afin qu'il délivre de la voie mauvaise
et de l'homme qui ne dit rien de sûr*

22. Les saints anges ne disent que des choses sûres, les
hommes disent tantôt des choses sûres, tantôt des choses
qui ne le sont pas, le diable « ne dit rien de sûr », c'est-à-
dire rien qui soit digne de foi. Car maintenant il appelle
« homme » le diable, puisque c'est un homme mauvais
qui a semé l'ivraie par-dessus le bon grain ^a.

Les anges sont constants dans la pratique du bien, les démons
constants dans celle du mal, mais les hommes qui sont des êtres
intermédiaires font tantôt le bien, tantôt le mal : *KG* III, 4 ; schol.
231 ; schol. 5 *ad Ps.* 6, 9 ; 16 *ad Ps.* 34, 27 ; 3 *ad Ps.* 41, 4. L'adjectif
πιστός est glosé de la même façon dans la scholie 5 *ad Ps.* 110, 7.
La dernière phrase lève la difficulté que pourrait constituer l'identi-
fication de l'homme mentionné dans le verset avec le diable : le Christ
aussi a nommé le diable ἄνθρωπος dans la parabole de l'ivraie et du
bon grain ; même remarque dans *Pensées* 27 (*PG* 79, 1233 A) et
dans la scholie 1 *ad Ps.* 117, 6.

2, 17 < υιέ, μή σε καταλάβη κακή βουλή
ἢ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος
καὶ διαθήκην θείαν ἐπιλεησμένη >

23. Εἰ ἡ βουλή ποιά νοῦ κίνησις ἐστίν, πῶς αὕτη ἀπέλειπεν διδασκαλίαν νεότητος; Πῶς δὲ καὶ θείας ἐπελάθετο διαθήκης; Ὡς γὰρ περὶ ζφου λογικοῦ τῆς κακῆς βουλῆς ἡμῖν διαλέγεται. Ἡ νῦν κακὴν βουλήν τὸν διάβολον λέγει. 5 Οὗτος γὰρ κακῶς ἐβουλευσατο εἰπὼν τὸ «ἐπάνω τῶν ἄστρον θήσομαι τὸν θρόνον μου· ἔσομαι ὅμοιος τῷ ὑψίστῳ^a». Ἐπελάθετο δὲ καὶ τῆς θείας γνώσεως καταλιπὼν τὴν διδασκαλίαν τῆς νεότητος, ἥτις νεότης τὴν προτέραν αὐτοῦ κατάστασιν δηλοῖ, καθ' ἣν καὶ ζηλωτὸς ἦν ἐν τοῖς 10 ξύλοις τοῦ παραδείσου^b.

a. Is. 14, 13-14 b. Cf. Éz. 31, 9

A. — 1 ἀπέλειπεν Z Tisch. : ἀπέλειπεν A || 7 καταλιπὼν IKMN Z Tisch. : καταλείπων A.

PROCOPE : Εἰ ποιά τις ἐστὶ κίνησις ἡ βουλή, πῶς ἀπολείπει; Πῶς δὲ ἐπιλανθάνεται; Ὡς περὶ ζφου γὰρ λογικοῦ διαλέγεται. Ἔστιν οὖν ὁ κακῶς βουλευσάμενος ὁ διάβολος φήσας· «ἐπάνω τῶν ἄστρον θήσομαι τὸν θρόνον μου· ἔσομαι ὅμοιος τῷ ὑψίστῳ^a». Ἐπελάθετο 5 δὲ καὶ τῆς θείας γνώσεως καταλιπὼν τὴν διδασκαλίαν τῆς νεότητος, ἥτις ἦν ἡ προτέρα κατάστασις, καθ' ἣν ζηλωτὸς ἦν τοῖς ξύλοις τοῦ παραδείσου^b.

IK MN. — Εὐαγγελίου I Εὐσεβίου supra M Anon. K N. — 1-2 Εἰ — διαλέγεται IK M : om. N || 1 ποιά K M : ποιά I || 2 Ὡς περὶ IK : ὡς περὶ M || 2-3 Ἔστιν — φήσας IK M : κακῶς βουλευσάμενος ἐστὶ ὁ διάβολος sic inc. N || 3-4 ἐπάνω — ὑψίστῳ IK M : om. N || 4 θήσομαι I M : θήσω K || ante ἔσομαι add. καὶ K M || 5 καὶ IK M : om. N || 6 κατάστασις hic des. N.

Ce verset des Proverbes est repris et commenté de la même façon dans la scholie 64. La bizarrerie de ce texte biblique, qui prête à un mouvement de la volonté un comportement humain, n'a pas échappé à Évagre; dans la scholie 64 ad Ps. 118, 143, il l'attribue à cette

2, 17 *Mon fils, qu'elle ne s'empare pas de toi, la mauvaise décision,
qui a délaissé l'enseignement de sa jeunesse
et qui a oublié l'alliance divine*

23. Si la « décision » est un certain mouvement de l'intellect, comment celle-ci a-t-elle pu « délaissé l'enseignement de sa jeunesse »? Comment a-t-elle pu aussi « oublier l'alliance divine »? Car on nous parle de la mauvaise décision comme d'un être vivant doué de raison. Peut-être que maintenant il appelle « mauvaise décision » le diable, car celui-ci a pris une « mauvaise décision » lorsqu'il a dit : « Je placerai mon trône au-dessus des étoiles. Je serai semblable au Très-Haut^a. » Il a aussi « oublié » la science « divine » en « délaissant l'enseignement de sa jeunesse »; cette « jeunesse » désigne évidemment la condition première qui était la sienne, lorsqu'il était envié parmi les arbres du Paradis^b.

habitude (ἔθος) de l'Écriture qui consiste à désigner des êtres vivants par leur état moral (cf. ici même, schol. 99). Pour l'identification du diable avec Lucifer, voir *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 10) : « ... si tu regardes la nature de la puissance adverse, qui, comme un éclair, est tombée du ciel et a été précipitée de la véritable vie, parce qu'elle avait eu une sainteté acquise, et que son changement avait suivi de près son mauvais dessein (τῇ κακῇ βουλῇ)... C'est pourquoi, lorsqu'il eut été précipité de l'unité, et qu'il eut rejeté la dignité angélique, son caractère le fit appeler diable, parce que s'était éteint son premier et bienheureux état (τῆς προτέρας καὶ μακαρίας ἕξεως), et que s'était allumée cette puissance adverse » (trad. Courtonne). Le diable est aussi symbolisé par le cèdre d'Éz. 31 que tous les arbres du Paradis enviaient (ἐζήλωσεν), mais que Dieu a détruit, lorsqu'il a voulu s'élever trop haut. Dans cette interprétation, les arbres du Paradis figurent les autres natures raisonnables : cf. *KG* V, 67; schol. 3 ad Ps. 21, 7; voir également ORIGÈNE, *Hom. sur la Genèse* II, 4, et DIDYME L'AVEUGLE, *Comm. de Zacharie* IV, 36-37.

2, 19 < πάντες οἱ πορευόμενοι ἐν αὐτῇ οὐκ ἀναστρέψουσιν
οὐδὲ μὴ καταλάβωσιν τρίβους εὐθείας ·
οὐ γὰρ καταλαμβάνονται ὑπὸ ἐνιαυτῶν ζωῆς >

24. « Διώκοντας γὰρ δικαιοσύνην ἀγαπᾷ^a » καὶ « οὕτως
τρέχετε ἵνα καταλάβητε^b ».

a. Prov. 15, 9 b. I Cor. 9, 24

Adest in A.

25. Ὅσοι « καταλαμβάνονται ὑπὸ ἐνιαυτῶν ζωῆς », οὗτοι
καταλαμβάνουσι τρίβους εὐθείας. Καὶ « τὸ ἔλεός σου,
φησὶν, καταδιώξεται με πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς
μου^a ».

a. Ps. 22, 6

A. — 3 καταδιώξεται A p. corr : -διώξετε A a. corr.

PROCOPE : Ὅσοι δὲ « καταλαμβάνονται ὑπὸ ἐνιαυτῶν ζωῆς », οὗτοι
καταλαμβάνουσι τρίβους εὐθείας.

IK MN. — Διδύμου. Ἐθαγρίου infra I Anon. K MN.
— 2 τρίβους εὐθείας IK N : εὐθείας τρίβους M.

2, 21¹⁻² < χρηστοὶ ἔσονται οἰκήτορες γῆς ·
ἄκακοι δὲ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ >

26. Οἱ μὲν ἐν ἀκακίᾳ, φησὶν, μείναντες ὑπελείφθησαν
ἐν τῇ γῇ, τουτέστιν ἐν τῇ γνώσει · οἱ δὲ διὰ κακίαν ἐκπε-
σόντες διὰ χρηστότητος πάλιν ἐπανελεύσονται.

Adest in A.

PROCOPE : Οἱ ἐν ἀκακίᾳ, φησί, μείναντες ὑπελείφθησαν ἐν τῇ γῇ,
τουτέστι τῇ γνώσει · οἱ δὲ διὰ κακίας ἐκπεσόντες διὰ χρηστότητος
αἰθῆς ἐπανήξουσιν.

IK MN. — Ἐθαγρίου I Anon. K MN. — 2 τουτέστι hic
inc. N || διὰ κακίας I MN : δι' ἀκακίας K.

2, 19 *Aucun de ceux qui cheminent avec elle ne reviendra
ni ne pourra atteindre des sentiers droits,
car ils ne sont pas atteints par les années de vie*

24. Car « le Seigneur aime ceux qui poursuivent la
justice^a » ; « courez de manière à l'atteindre^b ».

25. Ceux qui « sont atteints par les années de vie »
« atteignent des sentiers droits ». Et il est dit : « Ta miséri-
corde me poursuivra tous les jours de ma vie^a. »

2, 21¹⁻² *Les bons seront les habitants de la terre
et ceux qui sont sans malice y resteront*

26. Il veut dire ceci : Ceux qui sont demeurés sans
malice sont restés sur cette terre, c'est-à-dire dans la
science, mais ceux qui en ont été chassés à cause de leur
malice y retourneront à nouveau en faisant le bien.

Cette scholie est bien caractéristique de l'optimisme d'Évagre
pour qui la déchéance ne saurait être un état définitif : tous les êtres,
y compris le diable et les démons, auront un jour de nouveau part à
la science. Sur le symbolisme de la terre, voir entre autres textes
la scholie 9 ad Ps. 36, 9 : « La terre désigne la science, car l'intellect
est dit être dans la contemplation comme dans un lieu » (*Vaticanus*
754, f. 106^v : collation M.-J. Rondeau).

3, 1 < υιέ, ἐμῶν νομίμων μὴ ἐπιλανθάνου ·
τὰ δὲ ῥήματά μου τηρεῖτω σὴ καρδιά >

27. Εἰ οὗτος ἐπιλανθάνεται τοῦ νόμου ὁ μὴ νομίμως βιούσ, οὗτος μέμνηται τοῦ νόμου ὁ ζῶν κατ' αὐτόν. Καὶ εἰ οὗτος τηρεῖ τὰ ῥήματα τοῦ θεοῦ ὁ ποιῶν αὐτά, οὗτος ἀπόλλυσιν αὐτά ὁ μὴ βουλόμενος πράττειν αὐτά · « οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι, φησίν, παρὰ τῷ θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται ^a. »

a. Rom. 2, 13

A. — 1 Εἰ IKM : om. A Z || τοῦ IKM Z : om. A.

PROCOPE : Εἰ δὲ οὗτος ἐπιλανθάνεται τοῦ νόμου ὁ μὴ νομίμως βιούσ, οὗτος μέμνηται τοῦ νόμου ὁ κατ' αὐτόν ζῶν. Ὁμοῖον καὶ ἐπὶ τῶν τηρούντων ἢ μὴ τὰ ῥήματα τοῦ θεοῦ.

IK M. — Εὐαγγελίου supra (f. 158^v) I Anon. K M. — 2 post οὗτος add. δὲ I.

3, 5 < ἴσθι πεποισῶς ἐν ὅλη καρδίᾳ ἐπὶ θεῷ ·
ἐπὶ δὲ σὴ σοφίᾳ μὴ ἐπαίρου >

28. Μὴ ἐπαρθῆς, φησί, θεοῦ σοφίαν κτησάμενος. Ὅτι δὲ τὴν τοῦ θεοῦ ἐνταῦθα λέγει σοφίαν καὶ οὐ τὴν ἀνθρωπίνην, δι' ὧν ἐπιφέρει δείκνυσι · « ἐν πάσαις γὰρ, φησίν, ὁδοῦς σου γνώριζε αὐτήν, ἵνα ὀρθοτομῇ τὰς ὁδοὺς σου ^a. »

a. Prov. 3, 6

AB. — 1 φησί A : om. B || κτησάμενος hic des. B || 2 οὐ τὴν A : αὐτήν Tisch.

PROCOPE : Τὴν θείαν λέγει σοφίαν ὡς δηλοῖ ἐκ τοῦ « ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῦς σου γνώριζε αὐτήν ^a ».

IK M. — Εὐαγγελίου I Εὐσεβίου M Anon K.

3, 1 *Mon fils, n'oublie pas mes lois,
et que ton cœur garde mes paroles*

27. S'il est vrai que celui qui ne vit pas selon la loi « oublie » la loi, celui qui y conforme sa vie se souvient d'elle. Et s'il est vrai que celui qui observe les « paroles » de Dieu les « garde », celui qui ne veut pas les mettre en pratique les perd. Car il est dit : « Ce ne sont pas les auditeurs de la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont les observateurs de la loi qui seront justifiés ^a. »

Sur la pratique de la loi et des commandements, cf. schol. 246 et 343. Les *Scholies aux Psaumes* donnent deux textes voisins : schol. 13 *ad Ps.* 102, 18 : « Celui qui vit selon les commandements se souvient d'eux » (*Vaticanus 754*, f. 252^r : collation M.-J. Rondeau), et schol. 26 *ad Ps.* 118, 61 : « Si celui qui ne vit pas selon la loi oublie la loi, celui qui mène une vie conforme à la loi se souvient d'elle » (*Vaticanus 754*, f. 299^v : collation M.-J. Rondeau). La citation de *Rom.* 2, 13 se retrouve, dans un contexte identique, à la scholie 246.

3, 5 *Mets ta confiance en Dieu, de tout ton cœur,
et ne te vante pas de ta sagesse*

28. Il veut dire ceci : « Ne te vante pas » de posséder la « sagesse » de Dieu. Que par « sagesse » il entende la sagesse de Dieu et non la sagesse humaine, la suite le montre : « Sur toutes tes voies reconnais-la, afin qu'elle te trace des voies droites ^a. »

Mise en garde contre l'orgueil, qui guette même les gnostiques : cf. schol. 287 A.

3, 8 < τότε ἴασις ἔσται τῷ σώματί σου
καὶ ἐπιμέλεια τοῖς ὀστέοις σου >

29. Ὄταν αἱ δυνάμεις τῆς ψυχῆς ἐπιμελείας τύχωσιν, τὸ τηνικαῦτα ἐροῦσι · « κύριε, τίς ὅμοιός σοι ; πάντα γάρ, φησί, τὰ ὀστᾶ μου ἐροῦσι · κύριε, κύριε, τίς ὅμοιός σοι ^a ; » Ἐπιμελείας γὰρ τυχοῦσα ἡ μνημονευτικὴ δύναμις τῆς ψυχῆς πάντως ἐρεῖ τὸ « ἐμνήσθην τοῦ θεοῦ καὶ εὐφράνθην ^b ». Ὁμοίως δὲ καὶ ἡ ὀπτικὴ λέξει τὸ « κατενόησα τὰ ἔργα σου καὶ ἐξέστην ^c ». Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ἐπιθυμητικὴ · « κύριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου ^d. » Ἐρεῖ δὲ καὶ ἡ λογιστικὴ τὸ « διελογισάμην ἡμέρας ἀρχαίας ^e ». 10 Κατὰ ταῦτα συμβήσεται καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δυνάμεων.

a. Ps. 34, 10 b. Ps. 76, 4 c. Hébr. 3, 2 d. Ps. 37, 10
e. Ps. 76, 6

AB. — 1 Ὄταν A : ὅταν γὰρ B || 2-3 πάντα — σοι A : om. B || 4 post γὰρ add. φησί B || 5 τὸ A : om. B || 5 εὐφράνθην A : ἡφράνθην B || 6 Ὁμοίως — λέξει A : ἐπιμελείας γὰρ τυχοῦσα καὶ ἡ ὀπτικὴ δύναμις ἐρεῖ B || τὸ A : om. B || 7 Ὡσαύτως — ἐπιθυμητικὴ A : ὅταν δὲ ἐπιμελείας τύχοι ἡ ἐπιθυμητικὴ δύναμις ἐρεῖ B || 8-9 Ἐρεῖ — λογιστικὴ A : ὅταν δὲ ἐπιμελείας καὶ ἡ λογιστικὴ δύναμις τύχη ἐρεῖ B || 9 τὸ A : om. B || 10 ταῦτα B Z : πάντα A.

PROCOPE : Τυχοῦσαι γὰρ ἐπιμελείας αἱ ψυχικαὶ δυνάμεις ἐροῦσι · « κύριε, κύριε, τίς ὅμοιός σοι ^a ; » Ὄϊον ἡ μνημονευτικὴ τὸ « ἐμνήσθην τοῦ θεοῦ καὶ εὐφράνθην ^b » ἐρεῖ. Ἡ δὲ ὀπτικὴ τὸ « κατενόησα τὰ ἔργα σου καὶ ἐξέστην ^c ». Ἡ ἐπιθυμητικὴ · « κύριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου ^d. » Ἡ λογιστικὴ τὸ « διελογισάμην ἡμέρας ἀρχαίας ^e ». Ὁμοίως καὶ αἱ λοιπαί.

IK MN. — Διδύμου I Anon. K MN. — 1 γὰρ — ἐροῦσι IK M : γὰρ * * * ἐπιμελείας ἐροῦσι N || 3 εὐφράνθην I MN : ἡφράνθην K || ἐρεῖ IK M : om. N || δὲ IK M : om. N || 5 τὸ I MN : om. K || διελογισάμην K MN : ἐλογισάμην I || 6 Ὁμοίως καὶ αἱ λοιπαί IK M : om. N.

3, 8 *Alors ton corps obtiendra la guérison
et tes os les soins (nécessaires)*

29. Quand les puissances de l'âme auront reçu « les soins nécessaires », alors elles diront : « Seigneur, qui t'est semblable ^a? » Car il est dit : « Tous mes os diront : Seigneur, Seigneur, qui t'est semblable ^a? » Quand la puissance de la mémoire aura reçu ces « soins », elle dira nécessairement : « Je me suis souvenue de Dieu et j'ai été charmée ^b. » De la même façon la puissance visuelle dira : « J'ai embrassé tes œuvres et j'ai été frappée d'étonnement ^c. » De même la puissance concupiscible : « Seigneur, devant toi se tient tout mon désir ^d. » La puissance rationnelle dira aussi : « J'ai calculé les jours anciens ^e. » Il en sera de même aussi des autres puissances.

Interprétation symbolique des parties du corps, dans laquelle les os figurent les différentes puissances de l'âme : cf. schol. 12 ad Ps. 33, 21 et 4 ad Ps. 140, 7. Comme elles ne sont pas mauvaises par nature, ces puissances ont seulement besoin d'être soignées pour retrouver leur fonctionnement normal, cf. *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 12) : « Et de même que, si les sens souffrent de quelque mal, ils n'ont besoin que d'être soignés (ἐπιμελείας μόνον προσδέονται) pour remplir facilement leurs propres fonctions, de même l'esprit (ὁ νοῦς) ... a besoin d'une foi et d'une vie droite » (trad. Courtonne). Sur le fonctionnement naturel de l'une ou l'autre de ces puissances : *Pratique* 24, 73 et 86; *KG IV*, 73; *Pensées* 17 (PG 79, 1220 B); *Euloge* 10 (PG 79, 1105 C-D); *Réflexions* 8-9; schol. 6 ad Ps. 37, 10.

3, 15¹⁻² < τιμωτέρα δέ ἐστιν λίθων πολυτελῶν ·
οὐκ ἀντιτάσσεται αὐτῇ οὐδὲν πονηρὸν >

30. Πρὸς μόνην τὴν σοφίαν ἀδυνατοῦσιν οἱ δαίμονες λογισμοὺς ἐμβάλλειν εἰς τὴν καρδίαν τοῦ σεσοφισμένου μὴ συγχωρούμενοι · ὁ γὰρ νοῦς τοῖς τῆς σοφίας ποιούμενος θεωρήμασιν ἀνεπίδεκτος γίνεται λογισμῶν ἀκαθάρτων.

ABB'. — 1 Πρὸς μόνην [γὰρ add. B'] τὴν σοφίαν AB' : πρὸς μόνον τὸν σοφὸν B || 2 ἐμβάλλειν A : ἐμβαλεῖν B Z ἐπιβάλλειν B' || 4 λογισμῶν ἀκαθάρτων BB' IKMN Z : λογισμοῦ ἀκαθάρτου A.

PROCOPE : Πρὸς γὰρ μόνην τὴν σοφίαν ἀδυνατοῦσιν οἱ δαίμονες λογισμοὺς ἐμβάλλειν εἰς τὴν καρδίαν τοῦ σεσοφισμένου μὴ συγχωρούμενοι · ὁ γὰρ νοῦς τοῖς τῆς σοφίας ποιούμενος θεωρήμασιν ἀνεπίδεκτος γίνεται λογισμῶν ἀκαθάρτων.

IK MN. — Anon. — 1 μόνην τὴν σοφίαν K MN : τὴν σοφίαν μόνην I || 2 ἐμβάλλειν I M : ἐμβαλεῖν N συμβάλλειν [-λεῖς a. corr.] K p. corr. || 3 ποιούμενος IK M : παιδευόμενος N || θεωρήμασιν IK N : θεωρήμας M || 4 γίνεται IK : ἐστι MN.

3, 15³ < εὐγνωστός ἐστι πᾶσιν τοῖς ἐγγιζουσιν αὐτῇ >

31. Νοῦς καθαρὸς ἐγγιζει σοφία · ὁ δὲ ἀκάθαρτος μακρυνθήσεται ἀπ' αὐτῆς.

AB. — 1 Post νοῦς add. γὰρ B || σοφία A : σοφίαν B.

PROCOPE : Νοῦς καθαρὸς ἐγγιζει σοφία.

IK MN. — Anon. — 1 post Νοῦς add. δὲ N.

3, 18¹ < ξύλον ζωῆς ἐστι πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς >

32. Τούτου τοῦ ξύλου μετὰ τὴν παράβασιν ὁ Ἄδάμ μεταλαμβάνειν κωλύεται^a, εἴπερ « ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης

a. Cf. Gen. 3, 22

AB. — 2 ἀπὸ hic inc. B

3, 15¹⁻² (*La sagesse*) vaut plus que les pierres précieuses, rien de mauvais ne lui résiste

30. C'est seulement devant la sagesse que les démons sont impuissants, parce qu'ils n'ont plus la faculté de jeter leurs pensées dans le cœur de celui qui est devenu sage. En effet, l'intellect qui est touché par les contemplations de la sagesse n'est plus réceptif aux pensées impures.

Reprise de la même idée dans la scholie 135. Nous pensons que ποιούμενος est le participe présent passif de ποιοῦν et non de ποιεῖν : cf. τῆ σοφία ποιοῦται dans KG VI, 51 (texte grec dans Hausherr, « Nouveaux fragments », p. 232). Le verbe ποιοῦν est habituellement employé au parfait, temps où la confusion n'est plus possible : cf. Pratique 30, 39, 42 et 58 ; schol. 20 ad Ps. 77, 49 ; 4 ad Ps. 80, 10.

3, 15³ Elle est bien connue de tous ceux qui s'approchent d'elle

31. L'intellect pur « s'approche » de la sagesse, mais l'impur s'en éloignera.

3, 18¹ Elle est un arbre de vie pour tous ceux qui s'attachent à elle

32. Après la transgression, il est interdit à Adam de goûter aux produits de « cet arbre »^a, puisque « l'arbre de

φύεται δένδρον ζωῆς ^b ». Εἰ δὲ τὸ δένδρον τῆς ζωῆς ἡ τοῦ θεοῦ σοφία ἐστίν, δικαίως ἀφασθαι κωλύεται ^c τούτου
 5 τοῦ ξύλου · «εἰς γὰρ κακότεχνον, φησίν, ψυχὴν σοφία οὐκ εἰσελεύσεται ^d. »

b. Prov. 11, 30 c. Cf. Gen. 3, 3 d. Sag. 1, 4

3 Εἰ δὲ Α : ἡ δὲ Β || 5 ξύλου hic des. Β.

PROCOPE : Τοῦ δὲ ξύλου τούτου παραβάς Ἀδάμ μεταλαβεῖν ἐκώλυτο ^a, ἐπειπερ « ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς ^b ». Εἰ δὲ τὸ δένδρον τῆς ζωῆς ἡ τοῦ θεοῦ σοφία ἐστίν, δικαίως κωλύεται ^c · «εἰς γὰρ κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία ^d. »

IK MN. — Εὐαγγρίου I Εὐαγγρίου supra K Εὐαγγρίου infra M Anon. N. — 1-3 Τοῦ — κωλύεται om. N || 1 Τοῦ — παραβάς IK : τούτου παραβάς τοῦ ξύλου M || 3 Εἰ — ἐστὶ IK : εἰ δὲ τοῦτο ἐστίν ἡ σοφία τοῦ θεοῦ M || 4 εἰς hic inc. N || ψυχὴν IK N : ψυχῆς M || σοφία ante οὐκ transp. M.

3, 19 < ὁ θεὸς τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσεν τὴν γῆν ·
 ἠτοίμασεν δὲ οὐράνους ἐν φρονήσει ·
 20 ἐν αἰσθήσει ἄβυσσοι ἐρράγησαν ·
 νέφη δὲ ἐρρύησαν δρόσους >

33. Ἦν ἐνταῦθα γῆν εἶπεν, Παῦλος ὁ ἅγιος πλάτος ὠνόμασεν καὶ τοὺς ἐνταῦθα οὐρανούς λεγομένους ὕψος ἐκεῖνος ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ^a καλεῖ καὶ τὰς λεγομένας τροπικῶς ἄβυσσους ὀνομάζει βάθος καὶ τὰ δεδρωσμένα
 5 νέφη μῆκος καλεῖ. Ταῦτα δὲ πάντα λογικῶν ἐστὶ φύσεων σύμβολα διαιρουμένων κόσμοις καὶ σώμασι κατ' ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως.

a. Cf. Ephés. 3, 18

A. — 1 πλάτος A e corr. || 3 verbum iteratum ἐκεῖνος erasit A || 7 τῆς καταστάσεως IKMN Z : om. A.

vie naît des fruits de la justice ^b ». Si « l'arbre de vie » est la sagesse de Dieu, c'est à juste titre qu'il lui est interdit de toucher à cet arbre ^c, car il est dit que « la sagesse n'entrera pas dans l'âme malfaisante ^d ».

Cf. schol. 132. L'identification de l'arbre de vie avec la sagesse remonte à Philon : voir M. HARL, « Adam et les deux arbres du Paradis (Gen. II-III) ou l'homme milieu entre deux termes chez Philon d'Alexandrie », RSR 50 (1962), p. 321-388.

3, 19 Dieu par sa sagesse a fondé la terre,
 par sa prudence, il a préparé les cieux,
 20 par son intelligence, les abysses se sont rompus,
 les nuages ont déversé leur rosée

33. Ce qu'ici il a appelé « terre », saint Paul l'a nommé « largeur ^a », et ce qui est ici appelé « cieux », ce dernier dans l'Épître aux Éphésiens l'appelle « hauteur ^a »; ce qui de façon figurée est appelé « abysses », Paul le nomme « profondeur ^a », et les « nuages » chargés de « rosée », il les appelle « longueur ^a ». Tout cela désigne de façon symbolique les natures raisonnables réparties dans des mondes et des corps qui correspondent à leur état.

PROCOPE : "Ἄλλος εἶπεν ὅτι ἦν ἐνταῦθα γῆν ἔφη, ὁ Παῦλος πλάτος ἠνόμασε καὶ τοὺς ἐνταῦθα οὐρανοὺς ὕψος ἐκεῖνος ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῇ^a καὶ τὰς νῦν ἀβύσσους βάθος καὶ τὰ δεδρωσώμενα νέφη μήκος. Ταῦτα δὲ πάντα λογικῶν ἐστι φύσεων σύμβολα διαιρουμένων
5 κόσμοις καὶ σώμασι κατὰ ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως.

IK MN. — Διδύμου. Εὐαγγέλιου supra I Διδύμου. Εὐδσεβίου supra M Διδύμου K Anon. N. — 1 "Ἄλλος εἶπεν ὅτι ἦν IK : ἄλλως ἦν δὲ M ἦν N || 2 ὕψος ἐκεῖνος IK M : ἐκεῖνος ὕψος N || 2-3 ἐν τῇ — ἐπιστολῇ IK : om. MN || 3 νέφη K MN : ἔφη I || 4 ἐστι IK M : εἰσι N.

Apparat critique du texte original. Dans A et Z, la scholie est précédée d'une réécriture des versets 19-20 :

ὁ θεὸς τῇ μὲν σοφίᾳ τὴν γῆν ἐθεμελίωσεν,
τῇ δὲ φρονήσει τοὺς οὐρανοὺς ἠτοίμασεν,
διὰ δὲ τῆς αἰσθήσεως αὐτοῦ ἐρράγησαν ἄβυσσοι,
τὰ δὲ νέφη ἐρρύησαν δρόσους

AZ. — 2 τῇ — ἠτοίμασεν om. Z.

3, 22 < ἵνα ζήση ἡ ψυχὴ σου
καὶ χάρις ᾗ περὶ σῶ τραχήλῳ >

34. Τράχηλον τὴν ψυχὴν εἶπεν τὴν βαστάσασαν τὸν ζυγὸν τοῦ κυρίου^a.

a. Cf. Matth. 11, 28-30

Adest in A.

PROCOPE : "Ἡ καὶ τράχηλον τὴν ψυχὴν φησι τὴν βαστάσασαν τὸν ζυγὸν τοῦ κυρίου^a.

IK MN. — Εὐαγγέλιου infra I Anon. K MN. — 1 φησι IK : ἔφη MN || βαστάσασαν K MN : -ζουσαν I.

3, 23 < ἵνα πορεύῃ πεποιθῶς ἐν εἰρήνῃ πάσας τὰς ὁδοὺς
σου,
ὁ δὲ πούς σου οὐ μὴ προσκόψῃ >

Évagre établit une correspondance entre les quatre éléments de ce verset et les quatre dimensions d'*Ephés.* 3, 18 et invite à voir en eux les différents ordres de créatures, tels qu'ils ont été constitués à la suite de la seconde création. On trouvera une interprétation identique du texte de saint Paul dans la scholie 153 : « ... (II) lui fera connaître par ces dimensions la division (*διαίρεσιν*) de la nature raisonnable. » La difficulté réside ici dans l'identification de ces quatre ordres ; Évagre ne distingue habituellement que trois sortes de créatures : les anges, les hommes et les démons. Pour arriver au chiffre quatre, il convient peut-être de subdiviser les démons en démons terrestres (*ἐπίγειοι*) et démons infernaux (*καταχθόνιοι*), selon une terminologie qui s'inspire de *Phil.* 2, 10. C'est en tout cas ce que fait Évagre dans la scholie 2 *ad Ps.* 134, 6, où la mer, les abysses, le ciel et la terre symbolisent respectivement les démons terrestres, les démons infernaux, les anges et les hommes. Les abysses figurent également les démons infernaux dans les scholies 9 *ad Ps.* 70, 20, et 13 *ad Ps.* 76, 17. Quant à la distinction entre ces deux catégories de démons, elle apparaît nettement dans plusieurs autres textes : *KG* III, 79 ; schol. 1 *ad Ps.* 55, 3, et 5 *ad Ps.* 62, 11.

3, 22 *Afin que vive ton âme
et que la grâce entoure ton cou*

34. Il a appelé « cou » l'âme qui porte le joug du Seigneur^a.

Cf. schol. 7 et 317.

3, 23 *Afin qu'avec confiance tu chemines en paix sur
toutes les voies
et que ton pied n'achoppe pas*

35. Πρόσκομμά ἐστι φύσεως λογικῆς λογισμὸς ἀκάθαρτος ἢ γνώσις ψευδῆς.

Adest in A.

PROCOPE : Πρόσκομμα δὲ λογικῆς φύσεως λογισμὸς ἀκάθαρτος ἢ γνώσις ψευδῆς.

IK MN. — Εὐαγγέλιου in mg. sup. I Διδύμου M Anon. K N.

3, 24 < ἐὰν κάθη, ἄφοβος ἔσῃ ·
ἐὰν δὲ καθεύδῃς, ἡδέως ὑπνώσεις
25 καὶ οὐ* φοβηθήσῃ πτόησιν ἐπελθοῦσαν
οὐδὲ ὄρμᾶς ἀσεβῶν ἐπερχομένας >

36. Ἐντεῦθεν γινώσκομεν ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη περιαιρεῖ φοβερὰς φαντασίας νύκτωρ ἡμῖν ἐπισυμβαινούσας. Τὸ αὐτὸ δὲ ποιεῖ καὶ πραύτης καὶ ἀοργησία καὶ μακροθυμία καὶ ὅσα πέφυκε ταρασσόμενον καταστέλλειν θυμὸν, εἴπερ ἐκ τῆς ταραχῆς τοῦ θυμοῦ τὰ φοβερὰ φάσματα εἴωθε γίνεσθαι.

A. — 2 ἐπισυμβαινούσας A : συμβαινούσας Tisch. || 5 φάσματα IKM Z : φαντάσματα A.

PROCOPE (rédaction IK) : Εἰ δὲ ἐκ τῆς ταραχῆς τοῦ θυμοῦ τὰ φοβερὰ ἐκτὸς γίνεται φάσματα, ἀναιρετικῆ τούτων ἡ ἐλεημοσύνη τῷ θυμῷ μαχομένη, καθάπερ οὖν καὶ ἡ πραύτης.

IK. — Εὐαγγέλιου. — 2 ἢ I : δὲ K.

PROCOPE (rédaction MN) : Ἐντεῦθεν μαθάνομεν ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη περιαιρεῖ φοβερὰς φαντασίας νύκτωρ ἡμῖν συμβαινούσας. Τὸ αὐτὸ δὲ ποιεῖ καὶ πραύτης καὶ ἀοργησία, εἴπερ ἐκ τῆς ταραχῆς τοῦ θυμοῦ τὰ φοβερὰ φάσματα εἴωθε γίνεσθαι.

MN. — Anon. — 3 καὶ¹ M : om. N || πραύτης M : πραότης N || ἀοργησία hic des. N.

35. « L'achoppement » de la nature raisonnable est la pensée impure ou la fausse science.

Cf. schol. 317, où le mot πρόσκομμα fait partie des dénominations bibliques des νοήματα de l'intellect.

3, 24 Si tu t'assieds, tu seras sans crainte ;
si tu t'endors, tu dormiras agréablement
25 et tu ne craindras ni l'épouvante soudaine
ni les assauts à venir des impies

36. Par ce texte nous apprenons que la miséricorde fait disparaître les visions terrifiantes qui nous arrivent la nuit. La douceur, l'absence de colère et la longanimité ont aussi le même effet, ainsi que toutes les vertus qui apaisent le trouble de la partie irascible. C'est en effet du trouble de la partie irascible que proviennent habituellement les visions terrifiantes.

Lemme biblique. L'Alexandrinus a οὐ μὴ φοβηθήσῃ.

Les cauchemars naissent du trouble de la partie irascible de l'âme : cf. *Pratique* 21 et 54 ; *Pensées* (recension longue, éd. Muyldermans, p. 51) ; *Antirrhétique* V, 12 (Frankenberg, p. 514). Miséricorde, douceur, maîtrise de la colère et longanimité sont les vertus capables de calmer cette partie de l'âme : cf. *Pratique* 15. La dernière phrase de la scholie est presque identique à une autre de *Pratique* 21 : τὰ γὰρ φοβερὰ φάσματα ἐκ τῆς ταραχῆς τοῦ θυμοῦ πέφυκε γίνεσθαι.

3, 30 < μὴ φιλεχθρήσης πρὸς ἄνθρωπον μάτην,
μὴ τι εἰς σέ ἐργάσῃται κακόν >

37. Αὕτη ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἔχθρα ἀπεργάζεται τινα κακόν.

Adest in A.

PROCOPE : Ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἔχθρα κακίαν ἐργάζεται.

IK. — Εὐαγγέλιου I Anon. K. — 1 post πλησίον add. γὰρ K.

3, 33 < κατάρα θεοῦ ἐν οἴκοις ἀσεβῶν ·
ἐπαύλεις δὲ δικαίων εὐλογοῦνται >

38. Ἄγνοια κυρίου ἐν ψυχαῖς ἀσεβῶν · γνώσις δὲ θεοῦ ἐν ψυχαῖς δικαίων.

AB. — 2 ψυχαῖς B Z : ψυχῆ A.

PROCOPE : Ἡγουν ἄγνοια θεοῦ ἐν ψυχαῖς ἀσεβῶν καὶ τοῦναντίον.

IK N. — Ὁριγένους. Εὐαγγέλιου infra I Anon. K N. —
1 Ἡγουν — τοῦναντίον IK : καὶ ἡ τοῦ θεοῦ ἄγνοια ἐν ταῖς
ψυχαῖς αὐτῶν N.

3, 34 < κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται ·
ταπεινοῖς δὲ δίδωσιν χάριν >

39. Ὡσπερ τοῖς ἀδίκοις ὁ κύριος ὡς δικαιοσύνη ἀντιτάσσεται καὶ τοῖς ψεύσταις ὡς ἀλήθεια, οὕτω καὶ τοῖς ὑπερηφάνοις ὡς ταπεινοφροσύνη ἀντιτάσσεται.

AB. — 1 Ὡσπερ A : om. B || ὡς δικαιοσύνη A : ὁ δίκαιος B ||
2-3 οὕτω καὶ — ἀντιτάσσεται A : οὕτω καὶ τοῖς λοιποῖς
ὁμοίως B.

PROCOPE : Ἀντιτάσσεται δὲ κύριος τοῖς μὲν ἀδίκοις ὡς δικαιοσύνη, τοῖς δὲ ψεύσταις ὡς ἀλήθεια, τοῖς δὲ ὑπερηφάνοις ὡς ταπεινοφροσύνη.

IK MN. — Εὐαγγέλιου I M Anon. K N. — 1 μὲν IK M :
om. N || 2 δὲ¹ IK M : om. N || δὲ² IK M : om. N.

3, 30 *Ne conçois pas sans motif de l'inimitié pour quel-
qu'un,
de peur qu'il ne te fasse du mal*

37. Cette « inimitié » pour le prochain rend mauvais.

Cf. schol. 120, où il est dit que l'inimitié est la malice.

3, 33 *La malédiction de Dieu est dans les maisons des
impies,
mais les campements des justes sont bénis*

38. L'ignorance du Seigneur est dans les âmes des « impies », la science de Dieu dans celles des « justes ».

3, 34 *Le Seigneur s'oppose aux orgueilleux,
mais il accorde sa grâce aux humbles*

39. « Le Seigneur s'oppose » aux êtres injustes en tant que justice et aux menteurs en tant que vérité; de même il « s'oppose aux orgueilleux » en tant qu'humilité.

Sur les *épinioi* du Christ, voir Introduction, p. 51-52.

3, 35 < δόξαν σοφοὶ κληρονομήσουσιν ·
οἱ δὲ ἀσεβεῖς ὑψώσαν ἀτιμίαν >

40. Γνώσιν σοφοὶ κληρονομήσουσιν · οἱ δὲ ἀσεβεῖς
ἐτίμησαν ἀγνωσίαν.

Adest in A.

PROCOPE : "Ἄλλος ἔφη · γνώσιν οἱ σοφοὶ κληρονομήσουσιν · οἱ δὲ
ἀσεβεῖς ἐτίμησαν ἀγνωσίαν.

IK MN. — Εὐαγγέλιον IK M Anon. N. — 1 "Ἄλλος ἔφη IK :
ἢ MN || γνώσιν — κληρονομήσουσιν IK : δόξαν τὴν γνώσιν
φησι MN || 1-2 οἱ — ἀγνωσίαν IK N : om. M.

4, 2¹ < δῶρον γὰρ ἀγαθὸν δωροῦμαι ὑμῖν >

41. Σημειωτέον ἐνταῦθα ὅτι δῶρον ἀγαθὸν ὀνομάζει
τὸν νόμον διὰ τὸν λαμβάνοντα δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδίκως καὶ
μὴ κατευδοούμενον ^a. Ἐκεῖ γὰρ δῶρα ἀδίκως τὰ προστάγματα
λέγει τοῦ πονηροῦ, ἅπερ ὁ νοῦς δεχόμενος οὐ κατευδοῦται ^a
5 ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ.

a. Cf. Prov. 17, 23

AB. — 1 Σημειωτέον — ὅτι A : om. B || ὀνομάζει A : ὀνοματίζει
B || 2-3 διὰ — κατευδοούμενον A : om. B || 3 Ἐκεῖ γὰρ δῶρα
ἄδίκως A : δῶρα δὲ ἄδίκως B.

PROCOPE : Σημειωτέον ὅτι δῶρον ἀγαθὸν ὀνομάζει τὸν νόμον διὰ
τὸν λαμβάνοντα δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδίκως καὶ μὴ κατευδοούμενον ^a.
Δηλοῖ γὰρ ἐκεῖ τὰ προστάγματα τοῦ πονηροῦ, ἅπερ ὁ νοῦς δεχόμενος
οὐ κατευδοῦται ^a.

IK MN. — Anon. — 1 Σημειωτέον — νόμον IK M : δῶρον
τὸν νόμον ὀνομάζει N || 2 λαμβάνοντα IK M : λαβόντα N ||
κατευδοούμενον hic des. N || 3 δηλοῖ K M : δῆλα [γράφεται
δηλοῖ in mg.] I || προστάγματα I M : πράγματα K.

3, 35 *Les sages auront la gloire en héritage,
mais les impies ont exalté le déshonneur*

40. « Les sages auront » la science « en héritage », « mais
les impies » ont honoré l'ignorance.

4, 2¹ *Car je vous fais un bon cadeau*

41. Il faut noter ici qu'il nomme « bon cadeau » la loi,
à cause de « celui qui reçoit injustement des cadeaux en
son sein et ne prospère pas ^a ». Dans ce dernier passage
en effet, il appelle « cadeaux injustes » les ordres du malin ;
l'intellect qui les reçoit « ne prospère pas ^a » dans ses voies.

Cf. schol. 166.

4, 2² < τὸν ἐμὸν νόμον μὴ ἐγκαταλίπητε >

42. Οὗτος ἐγκαταλιμπάνει τὸν νόμον ὁ παραβαίνων αὐτόν.

Adest in A.

PROCOPE : Οὗτος δὲ ἐγκαταλιμπάνει τὸν νόμον ὁ παραβαίνων αὐτόν.

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 41 concatenaverunt
IK M Anon. N. — Οὗτος δὲ IK M : om. N.

4, 8¹ < περιχαράκωσον αὐτήν, καὶ ὑψώσει σε >

43. Εἰ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ τὸ χαρακῶσαι τὴν σοφίαν, αἱ δὲ ἀρεταὶ εἰσιν ἐφ' ἡμῖν, οἱ χάρακες ἄρα δηλοῦσιν ἐνταῦθα τὰς ἀρετάς, αἵτινες ὑψοῦσι τὴν γνώσιν τὴν τοῦ θεοῦ.

AB. — 1-3 Εἰ — ἀρετάς A : χαρακῶσαι τὴν σοφίαν · χάρακες αἱ ἀρεταὶ B || 2 ἄρα IK Tisch. : ἄρα A.

PROCOPE : Εἰ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ τὸ χαρακῶσαι τὴν σοφίαν, αἱ δὲ ἀρεταὶ εἰσιν ἐφ' ἡμῖν, οἱ χάρακες ἄρα δηλοῦσιν ἐνταῦθα τὰς ἀρετάς, αἵτινες ὑψοῦσι τὴν γνώσιν τὴν τοῦ θεοῦ.

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — 1-2 Εἰ — ἡμῖν IK : om. MN || 2 οἱ χάρακες — ἀρετάς IK : χάρακας [λέγει add. N] τὰς ἀρετάς MN || 3 τὴν² K : om. I MN.

4, 9 < ἵνα δῶ τῇ σῆ κεφαλῇ στέφανον χαρίτων ·
στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερασπίση σου >

44. Στέφανος χαρίτων καὶ στέφανος τρυφῆς ἢ γνώσις ἐστὶν ἢ τοῦ θεοῦ, ἥτις καὶ ὑπερασπίζει ἡμῶν πάντα λογισμὸν ἐμπαθῆ καὶ πᾶσαν ἀπωθουμένην γνώσιν ψευδῆ.

AB. — 2 θεοῦ hic des. B.

4, 2² *N'abandonnez pas ma loi*

42. Celui-là « abandonne la loi » qui la transgresse.

Cf. schol. 27.

4, 8¹ *Entoure (la sagesse) de palissades, et elle l'élèvera*

43. S'il dépend de nous d'« entourer de palissades » la sagesse et que les vertus dépendent de nous, les « palissades » désignent donc ici les vertus qui « élèvent » la science de Dieu.

Cf. schol. 15.

4, 9 *Afin que (la sagesse) pose sur la tête une couronne
de grâces
et qu'elle te protège d'une couronne de délices*

44. La « couronne de grâces » et la « couronne de délices » sont la science de Dieu qui nous « protège » en repoussant toute pensée passionnée et toute fausse science.

Cf. schol. 7.

PROCOPE : Καὶ στέφανος χαρίτων καὶ τρυφῆς ἢ τοῦ θεοῦ γνῶσις ὑπερασπίζουσα ἡμῶν καὶ πάντα λογισμὸν ἐμπαθῆ καὶ γνῶσιν ἀπωθουμένη ψευδῆ.

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — 1 Καὶ — γνῶσις
IK : ἢ καὶ τοῦ θεοῦ ἢ γνῶσις στέφανος χαρίτων καὶ στέφανος
τρυφῆς λέγεται MN || 2-3 ἀπωθουμένη [ἀπο- M] ψευδῆ IK
M : ψευδῆ ἀπωθουμένη N.

4, 10 < ἄκουε, υἱέ, καὶ δέξαι ἐμοὺς λόγους
καὶ πληθυνθήσεται σοὶ ἔτη ζωῆς σου,
ἵνα σοὶ γένωνται πολλαὶ ὁδοὶ βίου >

45. Αὐταὶ αἱ πολλαὶ ὁδοὶ εἰς μίαν ἄγουσιν ὁδὸν τὴν εἰποῦσαν · « ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς ^a. » Πολλὰς δὲ εἴρηκεν ὁδοὺς τὰς ἀρετὰς τὰς φερούσας ἐπὶ τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ Χριστοῦ.

a. Jn 14, 6
Adest in A.

PROCOPE : Αὐταὶ δὲ εἰς μίαν κατανωσιν ὁδὸν τὴν εἰποῦσαν · « ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς ^a. » Αἱ πολλαὶ γὰρ ὁδοὶ τῶν θείων ἀρετῶν ἐπὶ τὴν γνῶσιν φέρουσι τὴν τοῦ Χριστοῦ.

IK MN. — Εὐαγγελίου I Anon. K MN. — 1-2 τὴν — ὁδὸς
IK : τὸν Χριστόν MN || 2 θείων IK : om. MN || 3 τὴν IK :
om. MN.

4, 15 < ἐν ᾧ ἂν τόπω στρατοπεδεύσωσιν, μὴ ἐπέλθῃς ἐκεῖ ·
ἐκκλινὸν δὲ ἀπ' αὐτῶν καὶ παράλλαξον >

46. Τοῦτου τοῦ στρατοῦ ὁ τόπος ἐστὶν ἡ κακία καὶ ἡ ψευδάνυμος γνῶσις ^a.

a. Cf. I Tim. 6, 20
Adest in A.

PROCOPE : Ἡ γὰρ κακία τόπος αὐτῶν καὶ ἡ ψευδάνυμος γνῶσις ^a.

IK MN. — Anon.

4, 10 *Mon fils, écoute-moi et reçois mes paroles,
et les années de la vie se multiplieront pour toi,
afin que tu aies de nombreuses voies de vie*

45. Ces « nombreuses voies » mènent à la voie unique qui a dit : « Je suis la voie ^a. » Par ces « voies nombreuses », il désigne les vertus qui conduisent à la science du Christ.

Cf. schol. 21.

4, 15 *Ne t'approche pas du lieu où ils font camper leur
armée,
mais détourne-toi d'eux et éloigne-toi*

46. Le « lieu de cette armée » est la malice et la pseudo-science ^a.

Cf. schol. 10 ad Ps. 36, 10 : « Le lieu du pécheur, c'est la malice » (Vaticanus 754, f. 106^r : collation M.-J. RONDEAU).

4, 16 < οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσωσιν, ἐὰν μὴ κακοποιήσωσιν,
ἀφήρηται ὁ ὕπνος ἀπ' αὐτῶν, οὐ κοιμῶνται >

47. Εἰ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ δίδωσιν ὁ κύριος ὕπνον^a, οἱ δὲ ἀσεβεῖς οὐκ εἰσὶν αὐτοῦ ἀγαπητοί, τοῖς ἀσεβέσιν ἄρα οὐ δίδωσιν ὕπνον ὁ κύριος. Ἐντεῦθεν δὲ ἔστι καὶ πιθανῶς δεῖξαι ὅτι οὐδὲ καθεύδειν πεφύκασιν οἱ δαίμονες.

a. Cf. Ps. 126, 2

A. — 2 ἄρα IKN Z Tisch. : ἄρα A.

PROCOPE : Εἰ δὲ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ δίδωσιν ὕπνον ὁ κύριος^a, οἱ δὲ ἀσεβεῖς οὐκ ἀγαπητοί, τοῖς ἀσεβέσιν ἄρα οὐ δίδωσιν ὕπνον. Πιθανῶς δὲ λέξεις ἐντεῦθεν μὴδὲ καθεύδειν τοὺς δαίμονας.

IK MN. — Εὐδαγρίου I Anon. K MN. — 2 οἱ [εἰ K e corr.]
— ἀγαπητοί IK M : om. N || ἄρα IK N : ἄρα M || δίδωσιν
hic des. N || ὕπνον hic des. M.

4, 17 < οἶδε γὰρ σιτοῦνται σῖτα ἀσεβείας ·
οἶνω δὲ παρανόμῳ μεθύσκονται >

48. Ἐντεῦθεν γινώσκωμεν τίσι τρέφεται ὁ στρατός τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως · σῖτα γὰρ, φησὶν, αὐτοῦ ἔστιν ἡ ἀσέβεια^a καὶ οἶνος παρανομία.

Adest in A.

PROCOPE : Ἐγνώμεν ἐντεῦθεν τίσι τρέφεται τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ὁ στρατός · σῖτα γὰρ αὐτῶν ἡ ἀσέβεια καὶ οἶνος παρανομία.

IK MN. — Anon. — 1-2 Ἐγνώμεν — στρατός IK M :
om. N || 2 σῖτα γὰρ αὐτῶν IK M : τῶν ἀσεβῶν σῖτα sic inc. N ||
ante οἶνος add. ὁ K.

4, 18 < αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσιν,
προπορεύονται καὶ φωτίζουσιν, ἕως κατορθώση ἡ
ἡμέρα >

4, 16 *Car ils ne dormiront pas qu'ils n'aient fait le mal,
le sommeil leur est retiré, ils n'ont aucun repos*

47. Si le Seigneur accorde le sommeil à ses bien-aimés^a et si les impies ne sont pas ses bien-aimés, le Seigneur n'accorde donc aucun sommeil aux impies. On peut aussi conjecturer à partir de ce verset que les démons ne dorment pas non plus.

4, 17 *Car ils se nourrissent d'un pain d'impiété
et s'enivrent d'un vin inique*

48. Par ce texte nous apprenons de quoi « se nourrit » l'armée de la puissance adverse, car il est dit que son pain est l'impiété et son vin l'iniquité.

Cf. schol. 252. Dans *Antirrhétique* VIII, 32, Évagre recommande de lire ce verset des Proverbes à « l'âme qui veut apprendre quelle est la nourriture des démons amers ».

4, 18 *Les voies des justes resplendissent comme la lumière,
elles précèdent et éclairent, jusqu'à ce que le jour
se lève*

49. Προπορεύονται ἡμῶν αἱ ἀρεταὶ καὶ φωτίζουνσιν ἡμᾶς, ἕως ἂν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης^a τὴν ἑαυτοῦ ἡμέραν ἡμῶν ἐπιλάμψη.

a. Cf. Mal. 3, 20

Adest in A.

PROCOPE : Προπορεύονται ἡμῶν αἱ ἀρεταὶ καὶ φωτίζουνσιν ἡμᾶς, ἕως ἂν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης^a τὴν ἑαυτοῦ ἡμέραν ἡμῶν ἐπιλάμψη.

MN. — Εὐαγγελίου M Anon. N. — 1 post Προπορεύονται add. γὰρ N || 2 ἑαυτοῦ N : ἑαυτῆς M.

4, 19 < αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν ἀσεβῶν σκοτειναί,
οὐκ οἶδασιν πῶς προσκόπτουσιν >

50. Οὐδὲ τὸν τρόπον πῶς ἀμαρτάνουσιν οἱ ἀσεβεῖς ἐπίστανται οὐδὲ τὴν αἰτίαν γινώσκουσι πόθεν προσκόπτουσιν, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸ τοῦτο ἴσασιν ὅτι παρανομοῦσιν, ὅπερ ἐστὶ γνῶρισμα τῆς ἐσχάτης ἀνοίας.

A. — 2 προσκόπτουσιν IK Z Tisch. : προκόπτουσιν A.

PROCOPE : Οὐκ ἴσασιν τοίνυν πῶς ἀμαρτάνουσιν, οὐ πόθεν προσκόπτουσιν, ἀλλ' οὐδὲ ἴσασιν αὐτὸ τοῦτο ὅτι παρανομοῦσιν, ὃ δὴ γνῶρισμα τῆς ἐσχάτης κακίας.

IK. — Εὐαγγελίου I Anon. K.

4, 21 < ὅπως μὴ ἐκλίπωσιν σε αἱ πηγαὶ σου,
φύλασσε αὐτὰς ἐν σῆ καρδίᾳ >

51. Πηγὰς λέγει τὰς ἀρετάς, ἀφ' ὧν γεννᾶται τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν^a, ὅπερ ἐστὶν ἡ γνῶσις ἡ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὁ Δαυὶδ ·

a. Cf. Jn 4, 11

AB. — 1 post λέγει add. ὁ Σολομῶν B || γεννᾶται B IKMN Z Tisch. : γεννῶσιν A.

49. Les vertus nous « précèdent » et nous « éclairent », « jusqu'à ce que » le soleil de justice^a fasse resplendir sur nous son jour.

Le soleil de justice, c'est le Christ qui donne la lumière de la science à ceux qui ont pratiqué les vertus : cf. schol. 122.

4, 19 *Les voies des impies sont ténébreuses,
ils ne savent pas comment ils achoppent*

50. Les « impies » ignorent de quelle façon ils pèchent et ne savent pas pour quelle raison ils « achoppent ». Ils ignorent même qu'ils commettent l'iniquité, ce qui est la marque de la plus totale inconscience.

Sur l'inconscience et l'ignorance des impies : schol. 58 et schol. ad Eccl. 4, 17, qui a un texte voisin : « ' Ils ne savent pas comment ils achoppent ', ignorant même qu'ils commettent l'iniquité » (Coistin 193, f. 23^v).

4, 21 *Afin que tes sources ne t'abandonnent pas,
garde-les en ton cœur*

51. Il appelle « sources » les vertus d'où sort l'eau vive^a, c'est-à-dire la science du Christ. Et David dit : « Les

« ὠφθησαν, φησίν, αἱ πηγαὶ τῶν ὑδάτων καὶ ἀνεκαλύφθησαν τὰ θεμέλια τῆς οἰκουμένης ^b », παρὰ τὴν ἐπιδημίαν
5 δηλονότι τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ.

b. Ps. 17, 16

PROCOPE : Πηγὰς λέγει τὰς ἀρετάς, ἀφ' ὧν γεννᾶται τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν ^a, ἡ γνώσις ἢ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὁ Δαυὶδ · « ὠφθησαν, φησίν, αἱ πηγαὶ τῶν ὑδάτων καὶ ἀνεκαλύφθησαν τὰ θεμέλια τῆς οἰκουμένης ^b », παρὰ τὴν ἐπιδημίαν δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ.

IK MN. — Anon. — 2 ἢ^o I MN : om. K || Χριστοῦ hic des. MN || φησίν K : om. I || 3 ἀνεκαλύφθησαν K : -φθη I.

4, 25 < οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν ·
τὰ δὲ βλέφαρά σου νευέτω δίκαια >

52. Ὅσοι λογισμοὺς ἔχουσιν ἀπαθεῖς καὶ δόγματα ἀληθῆ, οὗτοι ὀρῶσιν ὀρθά.

Adest in A.

PROCOPE : Ὅρθά γὰρ ὀρῶσιν οἱ λογισμοὺς ἔχοντες ἀπαθεῖς καὶ δόγματα ἀληθῆ.

IK MN. — Ἐὐαγγέλιου I Anon. K MN. — I γὰρ IK : δὲ MN || οἱ λογισμοὺς — ἀπαθεῖς IK M : καὶ οἱ λογισμοὺς ἀπαθεῖς ἔχοντες N.

4, 27 < μὴ ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά ·
ἀπόστρεψον δὲ σὸν πόδα ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς >

53. Ἡ ἀρετὴ γὰρ μεσότης · διὸ καὶ τὴν ἀνδρείαν μεταξὺ τῆς θρασύτητος καὶ τῆς δειλίας εἶναι φασιν. Νῦν δὲ ὀνομάζει δεξιὰ οὐ τὰ φύσει δεξιὰ, ἀλλὰ τὰ φαινόμενά τισι διὰ τὰς ἡδονὰς δεξιὰ · « βορέας γὰρ, φησίν, σκληρὸς ἄνεμος ·

AB. — I Ἡ A : om. B || post μεσότης add. ἐστὶ B || 2 τῆς... τῆς A : om. B || δειλίας hic des. B

sources des eaux ont été vues et les fondements de la terre ont été dévoilés^b. » Ceci a eu lieu bien évidemment lors de la venue du Christ notre Sauveur.

Cf. schol. 9 ad Ps. 17, 16 : « Il appelle sources des eaux les vertus, car c'est d'elles que sort la science... » (Vaticanus 754, f. 64^r : collation M.-J. Rondeau).

4, 25 *Que tes yeux regardent droit
et que tes paupières fassent le signe qui convient*

52. Ceux qui possèdent des pensées impassibles et des doctrines vraies voient « droit ».

4, 27 *Ne t'écarte ni à droite ni à gauche
et détourne ton pied de la voie mauvaise*

53. La vertu est en effet un juste milieu ; ainsi dit-on que le courage se situe entre la témérité et la lâcheté. Il nomme maintenant « à droite » non pas ce qui est par nature à droite, mais ce que les plaisirs font paraître tel à certains. Car (Salomon) dit : « L'aquilon est un vent

5 ὄνόματι δὲ ἐπιδέξιός καλεῖται ^a », βορέαν λέγων συμβολικῶς τὸν πονηρόν, ἀφ' οὗ ἐξεκαύθη πάντα τὰ κακὰ ἐπὶ τῆς γῆς ^b.

a. Prov. 27, 16 b. Cf. Jér. 1, 14

6 ἀφ' A e corr.

PROCOPE (?): Μέσης γὰρ οὐσης τῆς ἀρετῆς.

IK MN. — < Εὐαγρίου > I Anon. K MN.

Lignes 1-2. L'idée selon laquelle la vertu est un juste milieu vient évidemment d'ARISTOTE; cf., entre autres textes, *Éthique à Nicomaque* II, 5 (1106 b 27): Μεσότης τις ἀρα ἐστὶν ἡ ἀρετή. Elle a été fréquemment reprise par les Pères (voir M. AUBINEAU, *Grégoire de Nysse. Traité de la virginité*, SC 119, Paris 1966, p. 352, note 2); elle réapparaît ici même dans la scholie 213. L'exemple habituellement donné, qui provient également d'Aristote, est celui du courage situé entre la témérité et la lâcheté (cf. schol. 98 et 249).

Lignes 2-5. Évagre est gêné de devoir donner un contenu négatif à l'expression εἰς τὰ δεξιὰ, car, pour un esprit grec, la droite ne peut

4, 27b < αὐτὸς δὲ ὀρθὰς ποιήσει τὰς τροχιάς σου ·
τὰς δὲ πορείας σου ἐν εἰρήνῃ προάξει* >

54. Συμφωνεῖ τούτοις τὸ « ἐὰν μὴ κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον » καὶ « φυλάξῃ πόλιν ^a » καὶ ἐξῆς.

a. Ps. 126, 1

A. — 2 φυλάξῃ Z : φυλάξει A.

Lemme biblique. Nous avons corrigé προάξει de l'*Alexandrinus* en προάξει (*Vatic. et Sin.*).

Ce verset, également cité dans la scholie 212, souligne la nécessité de la grâce du Seigneur et met en garde contre l'orgueil qui consiste à s'attribuer tout le mérite de ses bonnes actions : cf. *Pratique*, Prol. 8-17 ; *Exhortation* I, 5 (PG 79, 1236 AB). Même utilisation de

rude, or il est nommé *epidéxios* (qui souffle vers la droite) ^a », appelant symboliquement « aquilon » le malin qui attise tous les maux de la terre ^b.

être que synonyme de bien. Il tourne la difficulté en établissant une distinction entre ce qui est réellement à droite et ce qui l'est seulement en apparence et en alléguant l'Écriture, qui qualifie le vent mauvais du Nord d'*epidéxios*. Ce faisant, il s'est peut-être souvenu de la remarque faite, à propos de ce même verset de *Prov.* 4, par GRÉGOIRE DE NAZIANZE dans le *Discours* 32 (§ 6) : Dieu loue ce qui est naturellement à droite (τὸ φύσει δεξιόν), mais condamne ce qui paraît être à droite et ne l'est pas (τοῦ φαινομένου δεξιού καὶ οὐκ ὄντος). Les termes utilisés de part et d'autre sont en effet étonnamment proches. On notera que GRÉGOIRE DE NYSSE interprète de la même manière le mot *epidéxios* de *Prov.* 27, 16 dans l'*Homélie X sur le Cantique des cantiques* (*Gregorii Nysseni opera...*, vol. VI, p. 299, l. 16-17 Langerbeck).

Lignes 5-6. L'identification de l'aquilon avec le diable se trouve déjà chez ORIGÈNE, *De princ.* II, 8, 3.

4, 27b *Mais (Dieu) lui-même redressera les sentiers
et guidera les pas dans la paix*

54. Ceci concorde avec le verset : « Si le Seigneur ne bâtit la maison » et « ne garde la ville ^a », etc.

Ps. 126, 1 chez GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Discours* 37, 13 et chez CASSIEN, *Conférence* XII, 15 : « Lorsqu'on a bien compris toute la portée de ce verset : ' Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent ', on ne se fait point de sa pureté un mérite orgueilleux, parce que l'on voit trop bien qu'on la doit à la miséricorde du Seigneur et non à sa propre diligence ; on ne s'empporte pas non plus contre les autres avec une rigueur impitoyable, parce que l'on sait que la vertu de l'homme n'est rien, si elle n'est aidée de la vertu divine » (trad. Pichery, SC 54).

- 5, 3 < μὴ πρόσεχε φαύλη γυναικί·
 μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνῃς,
 ἢ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα,
 4 ὕστερον μέντοι* πικρότερον χολῆς εὐρήσεις
 καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου >

55. Τὸ λίπος τὴν ἡδονὴν σημαίνει, ἀφ' ἧς τίκτεται ἡ ἀκαθαρσία, ἧς ἔκγονον κακία καὶ ἄγνοια, ὧν οὐδὲν ἔστι πικρότερον ἐν τοῖς γεγονόσιν εὐρεῖν.

Adest in A.

PROCOPE : Σημαίνει δὲ τὸ λίπος τὴν ἡδονὴν, ἀφ' ἧς ἡ ἀκαθαρσία, ἧς ἔκγονον ἡ κακία καὶ ἄγνοια, ὧν πικρότερον ἔστιν οὐδέν.

IK MN. — Εὐαγγρίου M Εὐαγγρίου supra I Anon. K N.
 — 2 ante ἄγνοια add. ἡ N.

- 5, 5¹⁻² < τῆς γὰρ ἀφροσύνης οἱ πόδες κατάγουσιν
 τοὺς χρωμένους αὐτῇ μετὰ θανάτου εἰς τὸν
 ᾗδην >

56. Ἦν ἀνωτέρω πόρνην^a εἶπεν, νῦν ἀφροσύνην ὠνόμασεν.

a. Cf. Prov. 5, 3

Adest in A.

PROCOPE : Ἦν δὲ ἀνωτέρω πόρνην^a εἶπεν, νῦν ἀφροσύνην ὠνόμασεν.

IK MN. — Εὐαγγρίου I Ὁριγένους M Anon. K N. —
 I πόρνην εἶπεν IK M : εἶπε πόρνην N.

57. Ὑπὲρ τῶν μετὰ θανάτου καταβαινόντων εἰς τὸν ᾗδην προσεύχεται ὁ Δαυὶδ λέγων· « καταβήτωσαν εἰς ᾗδου ζῶντες^a. »

a. Ps. 54, 16

Adest in A.

- 5, 3 *Ne prête pas attention à la femme mauvaise,
 car le miel dégoûte des lèvres de la prostituée.
 Elle le graisse un moment la gorge,
 4 mais en définitive tu trouveras cela plus amer que
 le fiel
 et plus affilé qu'un glaive à double tranchant*

55. La « graisse » désigne le plaisir, celui-ci engendre l'impureté, laquelle produit la malice et l'ignorance, au-delà desquels on ne peut rien « trouver » au monde de « plus amer ».

Lemme biblique. Dans la scholie 211, Évagre cite le verset 4 avec la leçon μέντοι qui est celle du *Vaticanus* et du *Sinaiticus* et non avec la leçon δὲ de l'*Alexandrinus*.

Le plaisir procuré par la malice est trompeur : schol. 81, 114, 211 et 271.

- 5, 5¹⁻² *Car les pieds de la folie font descendre
 ceux qui ont commerce avec elle dans l'Hadès,
 avec la mort*

56. Celle qu'il avait appelée plus haut « prostituée^a », il l'a maintenant nommée « folie ».

57. C'est pour ceux qui « descendent dans l'Hadès avec la mort » que David fait cette prière : « Qu'ils descendent dans l'Hadès vivants^a ! »

Il s'agit naturellement ici de la mort provoquée par le péché ; cf. *KG* I, 41 : « Mort et maladie de l'âme, en effet, est la malice... » (trad. A. Guillaumont). Évagre cite souvent, à propos de cette mort, le texte d'*Éz.* 18, 20 (ψυχὴ ἢ ἁμαρτάνουσα αὐτὴ ἀποθάνεται) : schol. 77 ; schol. 2 *ad Ps.* 87, 5 ; schol. *ad Eccl.* 7, 17 (*Coislin 193*, f. 31^r) ; *Pensées* 21 (*PG* 79, 1224 C) ; *Antirrhetique*, prol. (p. 472, l. 10). Sur les différentes sortes de morts, voir la note à la scholie 218.

5, 6 < ὁδοὺς γὰρ ζωῆς οὐκ ἐπέρχεται ·
σφαλεραὶ δὲ αἱ τροχιαὶ αὐτῆς καὶ οὐκ εὐγνώστοι >

58. Εἰ οὐκ εὐγνώστοι εἰσιν αἱ τροχιαί, καλῶς εἴρηται τὸ « οὐκ οἶδασι πῶς προσκόπτουσιν ^a ».

a. Prov. 4, 19

Adest in A.

PROCOPE : Περὶ ὧν εἴρηται · « οὐκ οἶδασι πῶς προσκόπτουσιν ^a ».

IK. — Εὐαγγρίου I Anon. K.

5, 8 < μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν ·
μὴ ἐγγίσης πρὸς θύραις οἴκων αὐτῆς >

59. Ὁδὸν εἶπεν ἐνταῦθα τὸν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ὀδεύοντα νοῦν. Ἡ τάχα τὴν ἀρετὴν προστάσσει χωρίζειν ἡμᾶς ἀπὸ κακίας.

Adest in A.

PROCOPE : Τὴν ὁδὸν λέγων τὸν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ὀδεύοντα νοῦν ἢ καὶ τὴν ἀρετὴν κελεύει τῆς κακίας χωρίσαι.

IK MN. — Ὁριγένους M Anon. IK N. — 1 Τὴν ὁδὸν λέγων IK : ὁδὸν φησι M τούτεστι N || ἐπὶ τὴν ἀρετὴν IK M : ἐπ' ἀρετὴν N || ἢ IK N : ἢ M || 2 χωρίσαι IK N : χωρῆσαι M.

5, 9 < ἵνα μὴ πρόη ἄλλοις ζωὴν σου
καὶ σὸν βίον ἀνελεήμοσιν >

60. Ἐντεῦθεν γινώσκωμεν ὅτι τὸ θυμικὸν μέρος ἐπικρατεῖ ἐν τοῖς δαίμοσιν · « ἀνελεήμων γὰρ θυμός, φησὶν, καὶ ὀξεῖα ὀργή ^a. »

a. Prov. 27, 4

A. — 1 Ἐντεῦθεν IKMN Z : ἐνταῦθα A.

5, 6 *Car elle ne s'avance pas sur des voies de vie,
et ses sentiers sont glissants et mal connus*

58. Si « ses sentiers sont mal connus », c'est à juste titre qu'il a été dit : « (Les impies) ne savent pas comment ils achoppent ^a. »

Cf. scholie 50.

5, 8 *Éloigne d'elle ton chemin
et n'approche pas des portes de sa maison*

59. Ici il a appelé « chemin » l'intellect qui chemine vers la vertu. Ou peut-être qu'il nous ordonne de séparer la vertu de la malice.

5, 9 *De peur d'abandonner ta vie à d'autres
et ton existence à des gens sans pitié*

60. Par ce texte nous apprenons que la partie irascible prédomine chez les démons, car il est dit : « Leur colère est sans pitié et leur courroux féroce ^a. »

Les démons se caractérisent par la prédominance de l'élément

PROCOPE : Ἐντεῦθεν μανθάνομεν ὅτι τὸ θυμικὸν μέρος ἐπικρατεῖ ἐν τοῖς δαίμοσιν · « ἀνελεῆμων γάρ, φησίν, ὁ θυμός ^a. »

IK MN. — Εὐαγγέλιου K Anon. I MN. — 1 post Ἐντεῦθεν add. τοῖνον MN || ἐπικρατεῖ IK M : κρατεῖ N || 2 φησίν K : om. I MN.

5, 11² < ἡνίκα ἂν κατατριβῶσιν σάρκες σώματός σου >

61. Διὰ τῶν κακιῶν οἱ πονηροὶ κατατρίβουσι τὰς σάρκας τὰς τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ αἷμα καταναλίσκουσι κοινὸν αὐτὸ ἡγησάμενοι ^a. « ὁ τρώγων γάρ μου, φησί, τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἔχει ζωὴν αἰώνιον, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ ^b. »

a. Cf. Hébr. 10, 29 b. Jn 6, 54

A. — 2 τὰς A : om. Tisch.

PROCOPE : Διὰ δὲ τῶν κακιῶν οἱ πολλοὶ πατατρίβουσι τὰς τοῦ Χριστοῦ σάρκας καὶ τὸ αἷμα καταναλίσκουσι κοινὸν αὐτὸ ἡγησάμενοι ^a. « ὁ τρώγων γάρ μου, φησί, τὸ σῶμα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἔχει ζωὴν αἰώνιον, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ ^b. »

IK MN. — Εὐαγγέλιου IK Anon. MN. — 1 δὲ IK M : om. N || κακιῶν K MN : κακῶν I || 2 Χριστοῦ K p. corr. MN : κυρίου IK a. corr. || ἡγησάμενοι IK : ἡγούμενοι MN || 3-4 ὁ τρώγων — ἡμέρᾳ IK : om. MN || 3 γάρ μου I : μου γάρ K || τὸ σῶμα — μου I : om. K.

5, 14 < παρ' ὀλίγον ἐγενόμην ἐν παντὶ κακῶ* ἐν μέσῳ ἐκκλησίας καὶ συναγωγῆς >

62. Ἦν ὅτε οὐκ ἦν κακία καὶ ἔσται ὅτε οὐκ ἔσται · οὐκ ἦν δὲ ὅτε οὐκ ἦν ἀρετή, οὐδὲ ἔσται ὅτε οὐκ ἔσται · ἀνεξάλειπτα γὰρ τὰ σπέρματα τῆς ἀρετῆς. Πείθει δὲ με καὶ οὗτος παρ' ὀλίγον καὶ οὐ τελείως ἐν παντὶ κακῶ γεγονώς 5 καὶ ὁ πλούσιος ἐν τῷ ἄδῃ διὰ κακίαν κρινόμενος καὶ

A. — 5 κρινόμενος IKN Z ↪ ⲁ ⲗⲏⲟⲥ. Codex syro-hexaplaris Ambrosianus C 313 inf. : γενόμενος A.

irascible ; cf. KG I, 68 : « Il y a chez les anges prédominance de nous et de feu, chez les hommes (prédominance) d'*epithumia* et de terre, chez les démons (prédominance) de *thumos* et d'air... » (trad. A. Guillaumont), et KG III, 34 : « Le démon est la nature raisonnable qui, à cause de l'abondance de *thumos*, est déchu du service de Dieu » (trad. A. Guillaumont).

5, 11² *Quand seront usées les chairs de ton corps*

61. Par les vices les méchants « usent les chairs » du Christ et répandent son sang qu'ils tiennent pour profane ^a. Car (le Christ) a dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour ^b. »

Évagre interprète symboliquement les chairs et le sang du Christ : les chairs sont les vertus et le sang est la science, cf. *Moines* 118-119 et schol. ad *Ecc.* 2, 25 (*Coistin* 193, f. 19^r). Par leurs vices, les démons cherchent à détruire ces vertus et cette science que les hommes veulent au contraire acquérir. Sur ce thème, voir aussi la scholie 77 et les scholies 1 ad *Ps.* 26, 2 et 15 ad *Ps.* 67, 24. Pour l'expression « user les chairs », voir *Moines* 103 : « Donne du vin aux vieillards et porte des aliments aux malades, car ils ont usé (*κατέτριψαν*) les chairs de leur jeunesse. »

5, 14 *J'ai presque été dans le mal absolu, au milieu de l'assemblée et du conseil*

62. Il y avait un temps où la malice n'existait pas et il y en aura un où elle n'existera plus. Mais il n'y avait pas de temps où la vertu n'existait pas et il n'y en aura pas où elle n'existera plus, car les semences de vertu sont indestructibles. Je n'en veux pour preuve que cet homme qui a « presque », mais non complètement « été dans le mal absolu », et aussi ce riche qui, alors qu'il était condamné

οικτειρων τους αδελφους ^a. Το δε ελεειν σπερμα τυγχάνει το κάλλιστον της ἀρετης.

a. Cf. Lc 16, 19-31

PROCOPE : Ἦν ὅτε οὐκ ἦν κακία καὶ ἔσται ὅτε οὐκ ἔσται · οὐκ ἦν δὲ ὅτε οὐκ ἦν ἀρετή, οὐδὲ ἔσται ὅτε οὐκ ἔσται · ἀνεξάλειπτα γὰρ τὰ σπέρματα τῆς ἀρετῆς. Πείθει δέ με καὶ οὗτος παρ' ὀλίγον καὶ οὐ τελείως ἐν παντὶ κακῶ γεγονώς καὶ ὁ πλούσιος ἐν τῷ ἄδη διὰ τὴν
5 κακίαν κρινόμενος καὶ οἰκτειρων τους αδελφους ^a. Το δε ελεειν σπερμα τυγχάνει το κάλλιστον της ἀρετης.

IK N. — Εὐαγγελίου I Anon. K N. — 2 ἀρετή IK : ἡ ἀρετή N || 5-6 σπέρμα — κάλλιστον IK : σπέρμα κάλλιστόν ἐστι N.

Lemme biblique. Comme le montre son commentaire, Évangre lisait κακῶ (*Vatic., Sin.*) et non κακῶ μου (*Alex.*).

5, 15 < πίνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων
καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πηγῆς >

63. Ἡ γνῶσις καὶ φρέαρ ἐστὶ καὶ πηγῆ. Τοῖς μὲν γὰρ προσελθοῦσι ταῖς ἀρεταῖς βαθὺ φρέαρ εἶναι δοκεῖ, τοῖς δὲ ἀπαθέσι καὶ καθαροῖς πηγῆ. Οὕτω καὶ ὁ σωτὴρ « ἐκαθέζετο ἐπὶ τῇ πηγῇ, ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη ^a ». Ἡ δὲ Σαμαρεῖτις
5 φρέαρ αὐτὴν ὀνομάζει · « κύριε γάρ, φησίν, οὔτε ἀντλημα ἔχεις καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ ^b. »

a. Jn 4, 6 b. Jn 4, 11

A. — 2 ταῖς ἀρεταῖς IKMN Z : τὴν ἀρετὴν A.

PROCOPE : Κατ' ἀναγωγὴν δὲ ἡ γνῶσις καὶ φρέαρ ἐστὶ καὶ πηγῆ. Τοῖς γὰρ προσελθοῦσι ταῖς ἀρεταῖς βαθὺ φρέαρ εἶναι δοκεῖ, τοῖς δὲ ἀπαθέσι καὶ καθαροῖς πηγῆ. Οὕτω καὶ ὁ σωτὴρ « ἐκαθέζετο ἐπὶ τῇ πηγῇ, ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη ^a ». Ἡ δὲ Σαμαρεῖτις φρέαρ αὐτὸ ὀνομάζει,
5 « κύριε, λέγουσα, οὔτε ἀντλημα ἔχεις καὶ τὸ φρέαρ ἐστὶ βαθύ ^b. »

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — 1 Κατ' ἀναγωγὴν IK : κατὰ διάνοιαν MN || καὶ IK : om. MN || 3 πηγῆ hic des. N || 3-4 ἐπὶ τῇ πηγῇ IK : ἐπὶ τῇ γῇ M || 4 ὥρα — ἕκτη IK : om. M || Σαμαρεῖτις K : Σαμαρεῖτις I M.

dans l'Hadès à cause de sa malice, avait pitié de ses frères ^a : la pitié constitue la plus belle semence de vertu.

Évagre réutilise ici un texte qui apparaît en quatre autres endroits de son œuvre : *KG I*, 40 ; *Lettre 43* (p. 596, l. 4-7) ; *Lettre 59* (p. 608, l. 23-26) ; *Pensées 65* (*PG 40*, 1240 A). Il s'est contenté de l'adapter au verset commenté en y insérant la phrase καὶ οὗτος παρ' ὀλίγον — γεγονώς qui ne se trouve dans aucun des quatre passages parallèles. Affirmation très nette que le mal prendra fin et que tous les êtres seront restaurés dans leur état premier. Ces semences de vertu placées en eux sont le gage de leur salut final. Autres mentions de ces semences : *KG I*, 39 ; *Pensées 7* (*PG 79*, 1209 A) = *Lettre 18* (p. 578, l. 20) ; schol. 21 *ad Ps.* 36, 25 ; 3 *ad Ps.* 125, 5 ; 4 *ad Ps.* 136, 7 (τῶν φυσικῶν τῆς ἀρετῆς σπερμάτων) ; *Pratique 57* (τῶν φυσικῶν σπερμάτων).

5, 15 *Bois l'eau de les cruches
et de la source de les puits*

63. La science est à la fois un « puits » et une « source » : pour ceux qui s'approchent des vertus, elle semble être un « puits » profond, tandis que pour les impassibles et les purs, elle semble être une source. C'est ainsi que le Sauveur « s'était assis près de la source, alors que l'on était environ à la sixième heure ^a ». Or, la Samaritaine nomme cette source « puits », puisqu'elle dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ^b. »

ORIGÈNE avait déjà remarqué que dans cet épisode de la Samaritaine il était d'abord question de source, et ensuite de puits, mais l'interprétation qu'il donne des deux mots est totalement différente : la source qui coule au ras du sol est le sens littéral et superficiel de l'Écriture et le puits le sens spirituel et profond (*Hom. sur Jérémie XVIII*, 4). Voir aussi sa remarque sur ce verset des Proverbes dans *Hom. sur les Nombres XII*, I : « Ainsi donc, selon les Proverbes déjà cités, là où il est question de puits en même temps que de sources, il faut comprendre qu'il s'agit du Verbe de Dieu : puits, s'il cache quelque profond mystère ; source, s'il déborde sur les peuples et les arrose » (trad. Méhat, *SC 29*). Évagre et Origène, dont les interprétations divergent, partagent au moins la même attention au détail du texte scripturaire.

5, 18 < ἡ πηγή σου τοῦ ὕδατος ἔστω σοι ἰδία
καὶ συνευφραίνου μετὰ γυναικὸς τῆς ἐκ νεότητός
σου >

64. Εἰ ἡ γυνὴ ἐνταῦθα τὴν τοῦ θεοῦ γνῶσιν σημαίνει, αὕτη δὲ ἐκ νεότητος ἡμῶν ἐδόθη, ἡ γνῶσις ἄρα τοῦ θεοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἡμῶν ἐδόθη, ἦντινα ἀνωτέρω διδασκαλίαν ὁ Σολομῶν νεότητος λέγει· « υἱὲ γάρ, φησί, μὴ σε καταλάβῃ βουλή κακῆ » — τὸν διάβολον λέγων ὡς κακῶς βουλευσάμενον —, « ἡ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος καὶ διαθήκην θεῖαν ἐπιλεησμένη^a. » Λήθη δὲ καὶ ἀπόλειψις γνώσεως καὶ κτήσεως δεύτεραι, ὡσπερ καὶ ὑγείας νόσος ἐσχάτη καὶ ζωῆς θάνατος δεύτερος. Ἄμα δὲ καὶ τοῦτο
10 ἰστέον ὅτι περὶ ἡ αὕτη γνῶσις καὶ μήτηρ λέγεται καὶ γυνὴ καὶ ἀδελφὴ. Μήτηρ μὲν ἐπειδὴ ὁ διδάξας με δι' αὐτῆς με γεγέννηκεν, ὡς Παῦλος διὰ τοῦ εὐαγγελίου Γαλάτας^b. Γυνὴ δὲ ὅτι συνοῦσά μοι τίκει τὰς ἀρετὰς καὶ δόγματα ὀρθά, εἶγε « ἡ σοφία ἀνδρὶ τίκει φρόνησιν^c ». Ἀδελφὴ
15 δὲ ὅτι ἐγὼ τε καὶ αὕτη ἐκ τοῦ ἐνός γεγόναμεν θεοῦ καὶ πατρός^d. « εἶπον γάρ, φησὶν, τὴν σοφίαν σὴν ἀδελφὴν εἶναι^e. »

a. Prov. 2, 17 b. Cf. I Cor. 4, 15 c. Prov. 10, 23
d. Cf. Éphés. 4, 6 e. Prov. 7, 4

A. — 1 Εἰ A : om. Tisch. || 2-3 ἡ γνῶσις — ἐδόθη restitui e IKM : om. A Z || 4 γάρ IK Z : om. A || 12 Γαλάτας IKMN Z Tisch. : Γαλάταις A.

PROCOPE : Κατὰ δὲ διάνοιαν· εἰ ἡ γυνὴ ἐνταῦθα τὴν τοῦ θεοῦ γνῶσιν σημαίνει, ἡ γνῶσις ἄρα τοῦ θεοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἡμῶν ἐδόθη, ἦν ἀνωτέρω διδασκαλίαν ἔφη νεότητος· « μὴ σε γάρ, ἔλεγε, καταλάβῃ βουλή κακῆ ἢ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος καὶ διαθήκην θεῖαν
5 ἐπιλεησμένη^a. » Λήθη δὲ καὶ ἀπόλειψις γνώσεως καὶ κτήσεως δεύτεραι. Ἡ αὕτη δὲ γνῶσις καὶ μήτηρ λέγεται, ἐπειδήπερ ὁ διδάξας

IK MN. — Εὐαγγέλιον I M Anon. K N. — 1 εἰ K M : om. I N || 1-2 τὴν τοῦ θεοῦ γνῶσιν IK M : τὴν γνῶσιν τοῦ θεοῦ N || 2 ἡ γνῶσις — ἐδόθη IK M : om. N || 3-6 μὴ σε — δεύτεραι IK : om. MN || 5 κτήσεως I : κτίσεως K || 6 δεύτεραι scripsi : δευτέρη K δευτερεῖ I || ἐπειδήπερ IK M : ἐπίπερ N.

5, 18 *Que la source d'eau t'appartienne en propre, et réjouis-toi avec la femme de la jeunesse*

64. Si « la femme » désigne ici la science de Dieu et si celle-ci nous a été donnée « dès notre jeunesse », la science de Dieu nous a donc été donnée dès l'origine. C'est elle que Salomon appelle plus haut « enseignement de jeunesse » : « Mon fils, dit-il en effet, qu'elle ne s'empare pas de toi, la mauvaise décision » — c'est-à-dire le diable, parce qu'il a pris une mauvaise décision —, « elle qui a abandonné l'enseignement de sa jeunesse et oublié l'alliance divine^a. » L'oubli et l'abandon sont seconds par rapport à la science et à la possession, tout comme la maladie vient après la santé et comme la mort est seconde par rapport à la vie. Il faut également savoir que cette même science est appelée « mère », « épouse » et « sœur ». « Mère », parce que celui qui m'a instruit m'a engendré grâce à elle, comme Paul a engendré les Galates par l'Évangile^b. « Épouse », parce qu'en s'unissant à moi elle enfante les vertus et les doctrines vraies, car il est dit que « la sagesse donne à son mari la prudence comme enfant^c ». « Sœur », parce qu'elle et moi sommes issus de l'unique Dieu et Père^d; il est dit en effet : « Dis que la sagesse est ta sœur^e. »

Lignes 1-4. La femme de la jeunesse symbolise la science dont jouissaient les intellects avant leur déchéance (le mouvement pour reprendre la terminologie évagrienne).

Lignes 4-7. Reprise de l'exégèse de *Prov.* 2, 17 faite dans la scholie 23.

Lignes 7-9. Évagre revient souvent sur cette idée que la science et la vertu sont antérieures à la malice et à l'ignorance qui ne sont que la privation des premières. Cf. *KG I*, 41 : « Si la mort est seconde par rapport à la vie et la maladie seconde par rapport à la santé, il est évident que la malice est seconde par rapport à la vertu... » (trad. A. Guillaumont). Voir aussi schol. 77 ; *KG II*, 8 ; *Lettre 42* (p. 596, l. 7-9) ; schol. 8 *ad Ps.* 9, 18 ; etc.

Lignes 9-17. La scholie 2 *ad Ps.* 127, 3 a un développement parallèle sur la sagesse épouse et sœur : « L'épouse de l'intellect,

με δι' αὐτῆς με γεγέννηκεν, ὡς ὁ Παῦλος διὰ τοῦ εὐαγγελίου Γαλάτας ^b·
καὶ γυνή, ὅτι συνοῦσά μοι τίκτει ἀρετὰς καὶ δόγματα ὀρθά, εἶγε « ἡ
σοφία ἀνδρὶ τίκτει φρόνησιν ^c »· καὶ ἔστιν ἀδελφή, ὅτι ἐγὼ τε καὶ
10 αὐτὴ ἐκ τοῦ ἐνὸς γεγόναμεν θεοῦ ^d καὶ « εἶπον γάρ, φησί, τὴν σοφίαν
σὴν ἀδελφὴν εἶναι ^e ».

7 με¹ IK M : om. N || ὡς IK M : καὶ N || ante Γαλάτας
add. τοῦς N || 8 καὶ γυνή IK : ἀλλὰ καὶ γυνή N ἀλλὰ γυνή
M || 9 καὶ ἔστιν ἀδελφή IK : ἀλλὰ καὶ ἀδελφή MN || 10 ante
γεγόναμεν transp. θεοῦ N || καὶ IK M : om. N.

5, 19 < ἔλαφος φιλίας καὶ πῶλος σῶν χαρίτων ὁμιλείτω
σοι ·
ἡ δὲ ἰδία ἡγείσθω σου καὶ συνέστω σοι ἐν παντὶ
καιρῷ ·
ἐν γὰρ ταύτῃ τῇ φιλίᾳ συμπεριφερόμενος πολλοστὸς
ἔση >

65. Εἰ « χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ ^a », ἀρετὴ δὲ καὶ
γνώσις ἐλευθεροῖ ψυχὴν λογικὴν, ἡ χάρις καὶ ἡ φιλία ἀρετὴ
καὶ γνώσις ἔστιν. Εἰ δὲ ἡ ἔλαφος ἐκ τῆς φιλίας, ὁ δὲ πῶλος
ἐκ τῆς χάριτος γεννᾶται, ἡ μὲν ἔλαφος ἔστιν θεωρίας σύμβολο-
5 λον, ὁ δὲ πῶλος τῆς ἀπαθείας · ἡ μὲν γὰρ ἐξ ἀρετῶν, ἡ δὲ
ἐκ τῆς γνώσεως γίνεσθαι πέφυκεν.

a. Prov. 25, 10

A. — 4 τῆς χάριτος A : τῶν χαρίτων IKMN Z || θεωρίας
A IKMN : τῆς θεωρίας Z.

PROCOPE : Εἰ « χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ ^a », ἀρετὴ δὲ καὶ γνώσις
ἐλευθεροῖ ψυχὴν λογικὴν, ἡ χάρις καὶ ἡ φιλία ἀρετὴ καὶ γνώσις ἔστιν.
Εἰ δὲ ἡ ἔλαφος ἐκ τῆς φιλίας, ὁ δὲ πῶλος ἐκ τῶν χαρίτων γεννᾶται,
ἡ μὲν ἔλαφος ἔστι θεωρίας σύμβολον, ὁ δὲ πῶλος τῆς ἀπαθείας · αὕτη
5 γὰρ ἐξ ἀρετῶν, ἐκ δὲ τῆς γνώσεως θεωρία λογικῆς διδασκαλίας, δι'
ὧν ἀρετὴ καὶ γνώσις θεοῦ.

IK MN. — < Εὐαγγρίου > I M Anon. K N. — 3 Εἰ δὲ ἡ
IK : ἡ δὲ MN || 4 μὲν IK M : οὖν N.

c'est la sagesse, car il est dit : ' Éprends-toi d'elle, et elle te gardera ;
honore-la, afin qu'elle t'entoure de ses bras (Prov. 4, 6.8) ' et que
tu acquières auprès d'elle des paroles sages et des doctrines vraies.
L'Écriture l'appelle encore sœur : ' Dis que la sagesse est ta sœur
(Prov. 7, 4) ' ; elle est également nommée sœur du fait qu'elle aussi
est issue du Père de tous (cf. Ephés. 4, 6)... » (Vaticanus 754, f. 320^r· :
collation M.-J. Rondeau). Voir aussi les scholies 79, 88 et 197.

5, 19 *Qu'elle vive avec toi, cette biche d'amitié et ce faon
de grâces,
qu'elle soit considérée comme ton bien propre et
qu'elle demeure avec toi en toute cir-
constance,
car si tu vis dans cette amitié, tu seras nombreux*

65. Si « la grâce et l'amitié libèrent ^a » et que la vertu
et la science libèrent l'âme raisonnable, la « grâce » et
l'« amitié » sont la vertu et la science. Si la « biche » naît
de l'« amitié » et le « faon » de la « grâce », la « biche » est
le symbole de la contemplation et le « faon » le symbole de
l'impassibilité, car cette dernière résulte des vertus et
la première de la science.

Ici le mot πῶλος désigne le faon de la biche précédemment nommée,
et Évagre voit dans ces deux animaux les deux degrés de la vie
spirituelle. Dans les commentaires qu'il donne de Ps. 17, 34, la biche
(ou le cerf) symbolise celui qui, ayant affermi ses pieds par la *praktikè*,
peut s'élever sur les hauteurs de la contemplation : schol. 17 *ad Ps.* 17,
34 et *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 12). En glosant
le mot φιλία par γνώσις ou θεωρία, Évagre ébauche un thème qui
occupera une grande place dans ces scholies, celui de la science
conçue comme amitié spirituelle (voir Introduction, p. 53-54).

66. Ἰδία τῆς λογικῆς φύσεώς ἐστὶν ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ γνῶσις ἢ τοῦ θεοῦ.

AB'. — 1 Ἰδία A : διὰ B'.

PROCOPE : cf. fragment précédent, l. 5-6.

67. Τὸ πολλοστὸν εἶναι τὸ πλήθος ἐστὶν ἔχειν θεωρημάτων. Πλήθος δὲ ἐστὶν τῶν ὠφελουμένων.

Adest in A.

PROCOPE : Τὸ δὲ πολλοστός γνῶσιν ἐμφαίνει θεωρημάτων.

IK N. — Anon. — 1 δὲ IK : οὖν N.

5, 20 < μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἀλλοτρίαν
μηδὲ συνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαῖς >

68. Τὸ « μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἀλλοτρίαν », τινὲς μὲν περὶ τῆς ἔξωθεν σοφίας νομίσουσι λέγεσθαι, πρὸς ἣν χρονίζειν οὐκ ἀναγκαῖον διὰ τὰς ἐγκεχυμένας ἀπάτας : τινὲς δὲ περὶ τῆς κακίας ἐκλήφονται καὶ τὸ μὴ πολὺν εἶναι πρὸς αὐτὴν ἐρμηνεύσουσιν οὕτως, ὅτι οὐ δυνατὸν ἄνθρωπον ὄντα παντάπασιν ἀπέχεσθαι πονηρῶν λογισμῶν, μὴ χρονίζειν μένοιγε ἐν αὐτοῖς δυνατὸν καὶ ὅτι ἀγκάλας τὰς ἀλλοτρίας τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς ὀνομάζει τοὺς συνέχοντας τὴν ψυχὴν καὶ μὴ λαμβάνοντας τὸν καρδιογενώστην θεόν ^a.

a. Cf. Act. 1, 24 et 15, 8

A. — 7 αὐτοῖς IK Z Tisch. : αὐταῖς A || ἀγκάλας A : ἐγκάλας Tisch.

PROCOPE : Μὴ ἐνδιατρίψης, φασὶ τινες, τῇ ἔξω σοφίᾳ διὰ τὰς ἐγκεχυμένας ἀπάτας ἢ καὶ περὶ κακίας ὁ λόγος. Ἀδύνατον μὲν γὰρ ἄνθρωπον πονηρῶν παντάπασιν ἀπέχεσθαι λογισμῶν, μὴ χρονί-

IK M. — Anon. — 2 ἀπάτας hic des. M.

66. Le « bien propre » de la nature raisonnable est la vertu et la science de Dieu.

67. « Être nombreux », c'est posséder un grand nombre de contemplations. Le grand nombre est aussi celui de ceux qui en tirent profit.

La formule τὸ πλήθος τῶν θεωρημάτων est tout à fait origénienne ; cf. notamment *Comm. sur S. Jean II*, 172 : τὸ πλήθος τῶν περὶ θεοῦ θεωρημάτων καὶ γνώσεως, ou encore *Contre Celse VI*, 19 : τὴν βαθύτητα τοῦ πλήθους τῶν ... περὶ θεοῦ θεωρημάτων. La contemplation, et en particulier la contemplation naturelle, est placée sous le signe de la multiplicité ; elle montre la sagesse pleine de variété du Créateur : cf. *Éphés.* 3, 10.

5, 20 *Ne t'attarde pas auprès de l'étrangère
et ne te laisse pas serrer par des étreintes qui ne
l'appartiennent pas en propre*

68. Certains penseront que le verset : « Ne t'attarde pas auprès de l'étrangère » s'applique à la sagesse profane, auprès de laquelle il ne faut pas s'attarder à cause des tromperies qu'elle recèle. D'autres comprendront qu'il s'agit de la malice et interpréteront le verset : « Ne t'attarde pas auprès d'elle » de cette façon : Il est impossible, tant que l'on est homme, de se tenir tout à fait à l'écart des mauvaises pensées, mais il est malgré tout possible de ne pas s'attarder en elles ; et il nomme « étreintes » étrangères les mauvaises pensées qui enserrant l'âme et n'échappent pas à Dieu qui connaît les cœurs ^a.

La première interprétation était celle de CLÉMENT D'ALEXANDRIE dans *Strom.* I, 28, 9. La seconde reprend une idée chère à Évagre ; cf. *Pratique* 6 : « ... Que toutes ces pensées troublent l'âme ou ne la troublent pas, cela ne dépend pas de nous ; mais qu'elles s'attardent ou ne s'attardent pas, qu'elles déclenchent les passions ou ne les

ζειν μέντοι δυνατὸν ἐν αὐτοῖς ὡς ἐπὶ τὰς ἀγκάλας τῆς ἀλλοτρίας
5 τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς τοὺς συνέχοντας τὴν ψυχὴν καὶ μὴ λανθάνοντας
τὸν καρδιογνώστην θεόν ^α.

6, 1 < υἱέ, ἐὰν ἐγγύῃ σὸν φίλον,
παραδώσεις σὴν χεῖρα ἐχθρῷ >

69. Πᾶς ὁ τὸν φίλον τῶν ἀποστόλων Χριστὸν ἐγγυώμενος
ὡς δικαιοσύνην καὶ ἀλήθειαν παραδίδωσι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν
τοῖς ἐχθροῖς τοῖς εἰωθόσι πολεμεῖν τοῖς ἀνθρώποις διὰ τὴν
πρὸς τὸν σωτήρα φιλίαν· φιλία γάρ ἐστιν πνευματικὴ
5 γνῶσις θεοῦ, καθ' ἣν καὶ οἱ ἅγιοι φίλοι χρηματίζουσι τοῦ
θεοῦ. Οὕτω καὶ Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς φίλος ἦν τοῦ νυμφίου ^α
καὶ Μωσῆς ^β καὶ οἱ ἀπόστολοι ^γ. « οὐκέτι γάρ, φησὶν,
ὑμᾶς καλῶ δούλους, ἀλλὰ φίλους ^δ. » « Παρόξυνε δέ »,
φησὶν, διὰ προσευχῶν καὶ δεήσεων, « καὶ τὸν φίλον σου ὃν
10 ἐνεγυήσω ^ε » λέγων· « φύλαξόν με, κύριε, ἐκ χειρὸς
ἁμαρτωλοῦ ^ς » καὶ « ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ῥύσαι με ^ζ » καὶ
« ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου μὴ παραδῶς με εἰς χεῖρας θλιβόντων
με ^η », « ὅτι ἕνεκέν σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν·
ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς ^η ».

a. Cf. Jn 3, 29 b. Cf. Ex. 33, 11 c. Cf. Jn 15, 15 d.
Prov. 6, 3 e. Ps. 139, 5 f. Ps. 139, 2 g. Ps. 26, 11-12
h. Ps. 43, 23

A. — 1 τῶν ἀποστόλων A : om. IKN Z || 7 Μωσῆς Z Tisch. :
Μωσῆς A || 8 ἀλλὰ φίλους IKN Z : om. A || 10 ἐνεγυήσω Rahlfs :
ἐνεγυήσω A N ἐγγυήσω IK || 12 παραδῶς A : παραδος
Tisch. || χεῖρας A : ψυχᾶς IK Rahlfs.

PROCOPE : Ἡ καὶ ἄλλως. Ὁ τὸν φίλον Χριστὸν ἐγγυώμενος ὡς
δικαιοσύνην καὶ ἀλήθειαν παραδίδωσι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τοῖς ἐχθροῖς
τοῖς εἰωθόσι πολεμεῖν τοῖς ἀνθρώποις διὰ τὴν πρὸς τὸν σωτήρα
φιλίαν·

IK N v. notam. — Anon. — 1 Ἡ καὶ ἄλλως IK : καὶ N ||
2 ἀλήθειαν N : αὐτῷ IK || 2-3 τοῖς ἐχθροῖς τοῖς εἰωθόσι N :
οἱς ἔθως IK || 3 τοῖς² N : om. IK || διὰ N : om. IK.

déclenchent pas, voilà qui dépend de nous » (trad. A. et Cl. Guillau-
mont). Sur le même sujet, voir aussi schol. 82, 115, 154 ; schol. 3
ad Ps. 17, 6 ; *Pensées* 23 (PG 79, 1225 D - 1228 B) ; etc.

6, 1 *Mon fils, si tu te portes garant de ton ami,
tu livreras la main à l'ennemi*

69. Quiconque « se porte garant » de l'ami des apôtres,
le Christ, en assurant qu'il est la justice et la vérité,
« livre » son âme aux « ennemis » qui ont l'habitude de
combattre les hommes à cause de leur amitié pour le
Sauveur. L'amitié spirituelle est en effet la science de Dieu
dans laquelle les saints reçoivent le titre d'amis de Dieu.
C'est ainsi que Jean-Baptiste était l'ami de l'Époux ^a,
tout comme Moïse ^b et les apôtres ^c. (Le Christ) a en effet
dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis ^d. »
« N'hésite pas à irriter », par des prières et des supplica-
tions, « ton ami dont tu t'es porté garant ^e », en disant :
« Garde-moi Seigneur de la main du pécheur ^e, délivre-moi
de l'homme injuste ^f et, à cause de mes ennemis, ne me
livre pas aux mains de mes oppresseurs ^g », car « c'est
à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour et qu'on
nous compte pour des brebis d'abattoir ^h ».

Apparat critique de Procope. Dans N, la scholie est divisée en deux
parties.

Sur l'amitié spirituelle, voir Introduction, p. 53-54. Évagre cite
toujours Jn 15, 15 sous cette forme abrégée qui permet de rapprocher
les deux termes antithétiques de « serviteurs » et d'« amis » : schol. 143
ad Prov. et schol. 4 ad Ps. 22, 5.

φιλία γάρ ἐστι πνευματικὴ γνῶσις θεία, καὶ οἱ ἅγιοι φίλοι χρηματί-
 5 ζουσι τοῦ θεοῦ, ὡς ὁ βαπτιστὴς φίλος τοῦ νυμφίου^a καὶ Μωϋσῆς^b
 καὶ οἱ ἀπόστολοι^c· « οὐκέτι γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, καλῶ δούλους, ἀλλὰ
 φίλους^c. » « Παρόξυνε δέ », φησὶν, διὰ προσευχῶν καὶ δεήσεων, « καὶ
 τὸν φίλον σου ἂν ἐνεγυήσω^d » λέγων· « ῥῦσαί με, κύριε, ἐκ χειρὸς
 ἀμαρτωλοῦ^e, ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδικικοῦ ῥῦσαί με^f » καὶ « ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν
 10 μου μὴ παραδῶς με εἰς ψυχᾶς θλιβόντων με^g » καὶ « ἕνεκέν σου θανα-
 τούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν^h ».

4 γάρ IK : δέ N || 4-5 φίλοι χρηματίζουσι I N : φιλοχρη-
 ματίζουσι K || 5 φίλος τοῦ νυμφίου IK : om. N || καὶ IK :
 om. N || Μωϋσῆς K : -σῆς I Μωσῆς N || 6 οἱ I N : om. K ||
 φησὶν IK : om. N || 7 φίλους hic des. primum fg. in N || ἢ
 καὶ παρόξυνε sic inc. secundum fg. in N || δέ IK : om. N ||
 προσευχῶν καὶ δεήσεων N : προσευχῆς καὶ δεήσεως IK || 8 ἐνε-
 γυήσω Rahlfs : ἐνεγγυήσω N ἐγγυήσω IK || ῥῦσαί με IK N :
 ἐξελοῦ με in mg. I || 9 ἀμαρτωλοῦ hic des. N.

6, 4 < μὴ δῶς ὕπνον σοῖς ὄμμασιν
 μηδὲ ἐπινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις >

70. Ὕπνος μὲν ἐστὶ ψυχῆς ἢ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία·
 νυσταγμὸς δὲ τὸ πρῶτον ἐν τῇ ψυχῇ συνιστάμενον ἀκάθαρτον
 νόημα. Διὸ καὶ πρὸ τοῦ νυσταγμοῦ ὁ λόγος τὸν ὕπνον
 κωλύει· « ἐρρέθη γάρ, φησὶ, τοῖς ἀρχαίοις· οὐ φονεύσεις·
 5 ἐγὼ δὲ λέγω· οὐκ ὀργισθήσῃ^a. » Καὶ ἐνταῦθα γὰρ φαίνεται
 μοι τὸν ὕπνον κωλύων ὁ νόμος, τὸν δὲ νυσταγμὸν τὸ εὐαγ-
 γέλιον τοῦ Χριστοῦ, εἶγε ὁ μὲν περικόπτει τὴν κατ' ἐνέργειαν
 ἀμαρτίαν, τὸ δὲ τὴν κατὰ διάνοιαν πρῶτον συνισταμένην
 κακίαν.

a. Matth. 5, 21-22

AB. — 4 κωλύει B IKN : καλεῖ A || 5 ὀργισθήσῃ A : -σει B ||
 Καὶ A : om. B || 8 τὸ δὲ A : ὁ δὲ B || πρῶτον A : πρῶτην B IK.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ὕπνος ἐστὶ ψυχῆς ἢ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία,
 νυσταγμὸς δὲ τὸ πρῶτον ἐν τῇ ψυχῇ συνιστάμενον ἀκάθαρτον φρόνημα.

IK N. — Εὐαγγέλιον IK Anon. N. — 1 ψυχῆς IK : om. N.

6, 4 *N'accorde ni sommeil à tes yeux
 ni assoupissement à tes paupières*

70. Le « sommeil » de l'âme est le péché en acte, l'« assou-
 pissement » la représentation impure qui se forme d'abord
 dans l'âme. Voilà pourquoi le texte biblique interdit le
 « sommeil » avant l'« assoupissement ». Le Christ dit en
 effet : « Il a été dit aux Anciens : Tu ne tueras pas, mais
 moi je vous dis : Tu ne te mettras pas en colère^a. » Ici
 il me paraît évident que la loi interdit le « sommeil » et
 l'Évangile du Christ l'« assoupissement », puisque l'une
 retranche le péché en acte et l'autre la malice qui se forme
 d'abord en pensée.

Évagre a donné une interprétation identique de ce verset dans
 la *Lettre* 30 : « (Salomon) a appelé ' sommeil ' de la nature raisonnable
 le péché en acte qui prive l'âme de la sainte lumière, mais il a appelé
 ' assoupissement ' la pensée qui survient d'abord dans l'âme » (p. 586,
 l. 17-18). L'idée selon laquelle l'Ancien Testament a seulement
 interdit le péché en acte, tandis que le Nouveau a aussi interdit le
 péché en pensée, idée qui a son origine dans *Matth.* 5, 21-30, apparaît

Διὸ καὶ πρὸ τοῦ νυσταγμοῦ ὁ λόγος τὸν ὕπνον καλύπει· « ἐρρέθη γὰρ, φησὶν, τοῖς ἀρχαίοις· οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω· οὐκ ὀργισθήσῃ α. »
 5 Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν φαίνεται μοι τὸν ὕπνον καλύψαν ὁ νόμος, τὸν δὲ νυσταγμὸν τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, εἶγε ὁ μὲν περικαθαίρει τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, τὸ δὲ τὴν κατὰ διάνοιαν πρώτην συνισταμένην κακίαν.

3 πρὸ — καλύπει IK : πρὸ τοῦ ὕπνου τὸν νυσταγμὸν ὁ λόγος καλύπει N || 5 Καὶ — νόμος IK : καλύπει οὖν ἐνταῦθα τὸν ὕπνον ὁ νόμος N || 6 εὐαγγέλιον hic des. N.

- 6, 6 < ἴθι* πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρέ,
 καὶ ζήλωσον ἰδὼν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ
 καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος·
 7 ἐκείνω* γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος
 μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων
 μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὄν,
 8¹ ἐτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν >

71. Σημειωτέον ἐνταῦθα ὅτι τὴν τοῦ μύρμηκος φυσικὴν καὶ ἐναρμόνιον κίνησιν σοφίαν καλεῖ· καὶ γὰρ ὁ σοφώτερος σοφοῦ σοφώτερος λέγεται. Πῶς δὲ καὶ οὐκ ἔστιν ὑπὸ δεσπότην, εἶγε τὰ σύμπαντα δοῦλα τοῦ θεοῦ α; Ἡ μήποτε
 5 ὁ θεὸς δεσπότης λέγεται διχῶς, ὡς δημιουργὸς καὶ ὡς γινωσκόμενος. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος γράφει· « νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες μὲν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ θεῷ », δηλονότι κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν, « ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν, τὸ δὲ τέλος ζωῆν αἰώνιον β. »
 10 Εἰ δὲ τοῦ τοιοῦτου τέλους ἄμοιρός ἐστιν ὁ μύρμηξ, ἄλογος ὢν, δηλονότι καὶ τῆς τοιαύτης δουλείας ἐλεύθερος, καλῶς οὖν λέγεται μὴ εἶναι ὑπὸ δεσπότην ὁ μύρμηξ κατὰ ταύτην τὴν δεσποτείαν καὶ εἶναι πάλιν ὑπὸ δεσπότην ὡς δημιουργὸν ἔχων τὸν θεόν.

a. Cf. Ps. 118, 91 b. Rom. 6, 22

A. — 2 καὶ¹ IK : om. A Z.

en plusieurs endroits de l'œuvre d'Évagre : schol. 6 ad Ps. 73, 13-14 ; 25 ad Ps. 118, 61 ; 3 ad Ps. 123, 7 ; Lettre 8 (p. 572, l. 18-20). Elle se retrouve dans un des *Chapitres des disciples d'Évagre*, absent du ms. d'Athènes, mais conservé sous le nom d'Évagre dans la chaîne de Nicéas sur l'Évangile de Luc : « Moïse fait sortir l'homme du péché en acte, mais Jésus, qui vient après, effectue une seconde circoncision, celle du péché en pensée » (éd. A. MAI, *Scriptorum vet. nova collectio*, t. IX, Rome 1837, p. 675 ; rapprochement déjà fait par Urs von BALTHASAR, « *Hiera* », p. 205. Sur ces *Chapitres des disciples*, voir l'Avant-Propos, p. 7, note 2).

- 6, 6 *Ô paresseux, va vers la fourmi,
 vois et cherche à imiter ses voies,
 deviens plus sage qu'elle ;*
 7 *car, alors qu'elle n'a pas de champ cultivé,
 qu'elle n'a personne pour la contraindre
 et qu'elle ne dépend d'aucun maître,*
 8¹ *elle prépare pour elle sa nourriture, en été*

71. Il faut noter ici qu'il appelle « sagesse » le mouvement naturel harmonieux de « la fourmi ». Et en effet c'est celui qui est plus sage qu'un autre qui l'est déjà qui est appelé « plus sage ». Comment (la fourmi) peut-elle « ne dépendre d'aucun maître », alors que « tout est soumis à Dieu α »? A moins que Dieu ne soit appelé « maître » de deux façons différentes : comme créateur et comme objet de science. C'est pourquoi Paul écrit : « Mais maintenant libérés du péché et soumis à Dieu », dans la vertu et la science évidemment, « vous produisez comme fruit la sainteté dont la fin est la vie éternelle β. » Si la fourmi, en tant qu'animal sans raison, n'a pas part à une telle fin, elle est bien évidemment aussi exempte d'une telle soumission. On a donc raison de dire qu'« elle ne dépend d'aucun maître », pour ce qui est de cette dépendance, et qu'à l'inverse « elle dépend d'un maître », en ce qu'elle a Dieu pour créateur.

PROCOPE : Σημειωτέον δὲ ὅτι τὴν τοῦ μύρμηκος ἐνταῦθα φυσικὴν καὶ ἐναρμόνιον κίνησιν σοφίαν καλεῖ· καὶ γὰρ ὁ σοφώτερος σοφοῦ σοφώτερος λέγεται.

IK N. — Hoc scholion cum scholio 70 concatenaverunt codd. — 1 Σημειωτέον IK : σημειώσαι N || δὲ IK : om. N || 2 καὶ ἐναρμόνιον IK : om. N || 2-3 καὶ^a — λέγεται IK : om. N.

PROCOPE (rédaçtion IK) : Εἰ δὲ πάντα δοῦλα θεοῦ^a, πῶς οὐχ ὑπὸ δεσπότην ἐστίν ; Ὅτι δεσπότης ὁ θεὸς ἡμῶν καὶ δημιουργὸς ἢ ὡς γινωσκόμενος κατὰ τὸν Παῦλον εἰπόντα· « νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες μὲν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ θεῷ », δηλονότι κατ' ἀρετὴν καὶ γνώσιν, « ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν, τὸ δὲ τέλος ζωῆν αἰώνιον^b. » Τοιαύτην οὖν ὁ μύρμηξ, ἄλογος ὢν, οὐκ ὑφίσταται δεσποτεῖαν.

IK. — Hoc fg. sequitur Σημειωτέον — λέγεται. — 3 τὸν I : om. K.

PROCOPE (rédaçtion MN) : Πῶς δὲ οὐκ ἔστιν ὑπὸ δεσπότην, εἶγε τὰ σύμπαντα δοῦλα θεοῦ^a ; Ἡ δηλονότι δεσπότης διχῶς λέγεται καὶ ὡς δημιουργὸς καὶ ὡς γινωσκόμενος. Τῆς οὖν γνώσεως τὸ τέλος ζωῆν αἰώνιος^b ἢ ἡμοῖρος ὁ μύρμηξ, ἄλογος ὢν, δῆλον ὡς καὶ τῆς τοιαύτης δουλείας ἐλεύθερος.

MN. — Εἰσαγωγίου M Hoc fg. sequitur Σημειωτέον — καλεῖ in N. — 1 δὲ N : om. M || 1-2 εἶγε — θεοῦ M : πάντα γὰρ δοῦλα θεοῦ εἰσι N || 2^a H — λέγεται M : τὸ δεσπότης διχῶς νοεῖται N.

6, 8a¹ < ἢ πορευθήτη πρὸς τὴν μέλισσαν...
8b¹ ἢς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς
ὑγείαν προσφέρονται* >

72. Διὰ μὲν τοῦ μύρμηκος ἔοικεν ὁ Σολομὼν τὴν πρακτικὴν ὁδὸν ἡμῖν ὑπογράφειν, διὰ δὲ τῆς μελίσης τὴν θεωρίαν τῶν γεγονότων σημαίνει καὶ αὐτὸ τοῦ ποιήσαντος, ἦντινα καὶ καθαροὶ καὶ ἀκάθαρτοι καὶ σοφοὶ καὶ ἀνόητοι^a

a. Cf. Rom. 1, 14

AB. — 1-2 Διὰ — ὑπογράφειν A : διὰ τὴν τοῦ μύρμηκος τὴν πρακτικὴν B || 3 σημαίνει A : om. B.

Lemme biblique. Au v. 6, 70i est la leçon de l'*Alexandrinus* avant correction. Au v. 7, nous avons préféré la leçon ἐκείνῳ du *Vaticanus* à la leçon ἐκείνου de l'*Alexandrinus*.

Cf. le texte parallèle de la scholie 40 *ad Ps.* 118, 91 : « Si ' tout est soumis à Dieu (*Ps.* 118, 91) ', comment Salomon, dans les Proverbes, peut-il dire au sujet de la fourmi : ' Car, alors qu'elle n'a pas de champ, qu'elle n'a personne pour la contraindre et qu'elle ne dépend d'aucun maître, elle prépare pour elle sa nourriture, en été ' ? Peut-être que ce qui est dit dans les Proverbes signifie ceci : Alors qu'elle n'est pas sous la contrainte d'une loi et n'a pas part à la science, elle prépare pour elle sa nourriture, en été. Car Dieu est appelé maître de deux façons différentes : soit comme créateur, soit comme objet de science. C'est pourquoi Paul écrit : ' Mais maintenant libérés du péché et soumis à Dieu ', dans la vertu et la science évidemment, ' vous produisez comme fruit la sainteté dont la fin est la vie éternelle (*Rom.* 6, 22). ' Si la fourmi n'a pas part à une telle fin, elle est évidemment aussi exempte de cette soumission. Salomon a donc raison de dire que la fourmi ' ne dépend d'aucun maître ', pour ce qui est de cette dépendance » (*Vaticanus* 754, f. 302^v : collation M.-J. Rondeau).

6, 8a¹ *Ou bien va voir l'abeille...*
8b¹ *Rois et particuliers portent ses labours à leur
bouche, pour leur santé*

72. Par « la fourmi », Salomon nous décrit vraisemblablement la voie pratique, tandis que par l'« abeille » il désigne la contemplation des créatures et du Créateur lui-même, que purs et impurs, sages et insensés^a « portent à leur

- 5 πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ὑγίειαν προσφέρονται. Καὶ φαίνεται μὲν μοι ὁ κηρὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων λόγον ἐπέχειν, τὸ δ' ἐναποκείμενον αὐτῷ μέλι σύμβολον εἶναι τῆς θεωρίας αὐτῶν. Καὶ ὁ μὲν κηρὸς παρελεύσεται · « ὁ οὐρανὸς γάρ, φησί, καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται^b » · τὸ δὲ μέλι οὐ παρελεύσεται.
- 10 Οὐδὲ γὰρ οἱ λόγοι παρελεύσονται τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ^c, περὶ ὧν λέγει ὁ Σολομών · « κηρία μέλιτος λόγοι καλοί, γλύκασμα δὲ αὐτῶν ἴασις ψυχῆς^d » · καὶ ὁ Δαυὶδ · « ὡς γλυκέα, φησί, τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου^e. »

b. Matth. 24, 35 c. Cf. *ibid.* d. Prov. 16, 24 e. Ps. 118, 103

5 ὑγίειαν A : ὑγίειαν B || 6 μὲν A : om. B || ὁ κηρὸς A : ὀκηρὸς B || 10 οἱ A : om. B || 11 Σολομών A : -ῶν B.

PROCOPE : "Ἄλλος δὲ δηλοῖ διὰ μὲν τοῦ μύρμηκος τὴν πρακτικὴν ὁδόν, διὰ δὲ τῆς μελίσης τὴν θεωρίαν τῶν γεγονότων καὶ αὐτοῦ τοῦ ποιήσαντος, ἦντινα καθαροὶ καὶ ἀκάθαρτοι καὶ σοφοὶ καὶ ἀνόητοι^a πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ὑγίειαν προσφέρονται. Καὶ δηλοῦν ἔοικεν ὁ μὲν κηρὸς τὰ πράγματα, τὸ δὲ ἐναποκείμενον αὐτῷ μέλι τὴν θεωρίαν αὐτῶν. Καὶ ὁ μὲν κηρὸς παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι τοῦ σωτῆρος οὐ παρελεύσονται^o, περὶ ὧν εἶπεν ὁ Σολομών · « κηρία μέλιτος λόγοι καλοί, γλύκασμα δὲ αὐτῶν ἴασις ψυχῆς^d » · καὶ ὁ Δαυὶδ · « ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου^e. »

IK MN. — Διδύμου. Εὐαγγελίου supra IK Εὐαγγελίου M Anon. N. — 1 "Ἄλλος δὲ IK : ἄλλως δὲ M ἢ N || δηλοῖ post μύρμηκος transp. N || πρακτικὴν K MN : προφητικὴν I || 2 μελίσης I : -της K MN || 3 καὶ² IK : om. MN || 4 ὑγίειαν IK M : ὑγίειαν N || 6 λόγοι τοῦ σωτῆρος IK : τοῦ σωτῆρος λόγοι MN || 6-7 οὐ παρελεύσονται K M : οὐ μὴ παρελεύσονται I οὐ μὴ παρελθῶσι N || 7 ὁ IK N : om. M || 8 ἴασις IK N : -σεις M || ψυχῆς hic des. MN.

bouche pour la santé » de leur âme. Il me semble aussi que la cire correspond aux réalités elles-mêmes, tandis que le miel qu'elle contient est le symbole de leur contemplation. Et la cire passera, car il est dit : « Le ciel et la terre passeront^b. » Mais le miel ne passera pas, car elles ne passeront pas les paroles du Christ notre Sauveur^c, dont Salomon parle en ces termes : « Les bonnes paroles sont des rayons de miel, leur douceur guérit l'âme^d », et David : « Comme tes paroles sont douces à ma gorge, plus que le miel à ma bouche!^e »

Lemme biblique. Il ressort de la scholie qu'Évagre lisait προσφέρονται, qui est la leçon du *Vaticanus* et du *Sinaiticus*, et non φέρονται, qui est celle de l'*Alexandrinus*.

Le même symbolisme de la fourmi et de l'abeille est développé dans la *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 12) : « Tantôt il nous propose l'irréprochable ouvrière, la fourmi, et par elle il nous décrit la voie active (τὴν πρακτικὴν ὁδὸν ἡμῖν ὑπογράφει); tantôt c'est l'ouvrage que façonne avec la cire l'industrielle abeille, et par elle il suggère la contemplation naturelle (τὴν φυσικὴν θεωρίαν αἰνιττεται) à laquelle se trouve encore mêlée la doctrine de la sainte Trinité, s'il est vrai qu'à l'aide de la beauté des créatures on contemple par analogie l'auteur de leur existence » (trad. Courtonne). La réalité sensible symbolisée par les rayons de cire disparaîtra, mais pas les *logoi* de la réalité symbolisés par le miel. Cf. *KG* I, 20 : « Quand resteront en nous seulement les intellections de tout ce qui a été produit par accident, alors seulement celui qui est connu sera seul connu de celui qui connaît »; et la version S¹ ajoute : « Comme il est écrit : ' Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas ' » (trad. A. Guillaumont). En citant ce texte de *Mathieu*, Évagre joue évidemment sur le mot *logoi* : paroles, mais aussi raisons et intellections constitutives de la « gnose » (un tel jeu sur le mot *logos*, avec référence à *Math.*, se trouve déjà chez ORIGÈNE, *Contre Celse* V, 22).

73. Τὸ ἀποτέλεσμα τοῦ πόνου πόνον ὠνόμασεν.

A. — πόνον IKMN Z : πόνους A.

PROCOPE : Το ἀποτέλεσμα δὲ τοῦ πόνου πόνον ὠνόμασεν.

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 72 concatenaverunt codd.

6, 9 < ἕως τίνος, ὀκνηρέ, κατάκεισαι;
πότε δὲ ἐξ ὕπνου ἐγερθήσῃ; >

74. Ὁ ὕπνος οὗτος μόνη πέφυκεν ἐπισυμβαίνειν ψυχῇ λογικῇ · σημαίνει γὰρ ἐνταῦθα κακίαν καὶ ἀγνωσίαν, ὧν ἡ ἀγρυπνία ποιεῖ τινα « ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματι ».

a. Ps. 101, 8

AB. — ὡς στρουθίον μονάζον [-ζων B M] ἐπὶ δώματι [δῶματι M δώματος Z δώματος B] B IKMN Z : om. A.

PROCOPE : Ὑπνος οὗτος ψυχῆς σημαίνει λογισμῶν κακίαν καὶ ἀγνωσίαν, ὧν ἡ ἀγρυπνία ποιεῖ τινα « ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματι ».

IK MN. — < Διδύμου > IK < Εὐαγρίου > M Anon. N. — 1 Ὑπνος οὗτος ψυχῆς σημαίνει λογισμῶν [λογισμῶν σημαίνει K] κακίαν [-κίας M] καὶ ἀγνωσίαν IK M : ὕπνος ψυχῆς λογισμῶν κακία καὶ ἀγνωσία N || 2 μονάζον IK N : -ζων M || 3 δώματι IK : δῶματι M δώματ (?) N.

6, 11 < εἴτ' ἐμπαραγίνεται σοι ὥσπερ κακὸς ὀδοιπόρος ἡ
πενία
καὶ ἡ ἔνδεια ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς >

75. Πενία ἐστὶ στέρησις γνώσεως · ἔνδεια δὲ σπάνις τῶν ἀρετῶν.

Adest in A.

73. Il a appelé « labeur » le produit du labeur.

Remarque stylistique identique dans la scholie 33 *ad Ps.* 104, 44, plus développée dans la scholie 19 *ad Ps.* 77, 49 : « La cause a été désignée du même nom (ὀμωνύμως) que l'effet. Car le résultat (ἀποτέλεσμα) de la colère a été aussi nommé colère, et le résultat du courroux nommé courroux ; le produit des labeurs est lui aussi appelé labeur, et c'est la même chose pour l'espérance » (*Vaticanus 754*, f. 198^v : collation M.-J. Rondeau).

6, 9 *Jusqu'à quand, paresseux, resteras-tu couché?
Quand sortiras-tu de ton sommeil?*

74. Ce « sommeil » n'arrive qu'à l'âme raisonnable, car il désigne ici la malice et l'ignorance ; la vigilance à leur égard rend « semblable à un moineau solitaire sur un toit ».

Sur le sommeil de l'âme, voir scholie 70. Ici l'ἀγρυπνία est la vigilance de l'âme et non la pratique ascétique de la veille. Le texte de *Ps.* 101, 8 est habituellement cité à propos de la seconde : voir notamment schol. 374 *ad Prov.* ; schol. 4 *ad Ps.* 101, 8 ; *Moines* 46.

6, 11 *Puis chez toi survient, comme un mauvais voyageur,
la pauvreté,
et l'indigence, comme un bon coureur*

75. « La pauvreté » est la privation de science, « l'indigence » le manque de vertus.

PROCOPE : "Ἦγουν πενία μὲν ἐστὶ στέρησις γνώσεως · ἐνδεῖα δὲ σπάνις τῶν ἀρετῶν.

IK MN. — Διδύμου I Anon. K MN. — 1 Ἦγουν IK : ἢ M ἢ N || ἐστὶ IK : om. MN.

6, 13 < ὁ δ' αὐτὸς ἐννεύει ὀφθαλμῷ, σημαίνει δὲ ποδί, διδάσκει δὲ ἐννεύμασιν δακτύλων >

76. Προσεκτέον ἐνταῦθα μήποτε ἄρα διὰ τῶν τοιούτων κινήματων τοῦ σώματος γινώσκουσιν οἱ ἀντικείμενοι τοὺς ἑαυτῶν λογισμοὺς ἐν ἡμῖν τρεφομένους, ἐπειδὴ καρδιογνώστην^a μόνον τὸν θεὸν πεπιστεύκαμεν εἶναι.

a. Cf. Act. 1, 24 et 15, 8

A. — 1 ἄρα Z Tisch. : ἄρα A || 3-4 καρδιογνώστην A e corr.

PROCOPE : Καὶ μήποτε διὰ τῶν τοιούτων κινήματων τοῦ σώματος γινώσκουσιν οἱ δαίμονες τοὺς ἐν ἡμῖν λογισμοὺς · καρδιογνώστης^a γὰρ μόνος ὁ θεὸς ἐστίν.

IK MN. — Εὐαγγέλιου IK M Anon. N. — 1 Καὶ — τοιούτων IK M : ἢ δι' ὧν N || 2 γινώσκουσιν post δαίμονες transp. N || λογισμοὺς hic des. N.

6, 17 < ὀφθαλμὸς ὕβριστοῦ, γλῶσσα ἄδικος, χεῖρες ἐκχέουσαι αἷμα δίκαιον >

77. Πᾶς ὁ τρώγων τὰς σάρκας τοῦ Χριστοῦ καὶ πίνων τὸ αἷμα αὐτοῦ^a κτᾶται αἷμα δίκαιον, οὐ στερισκομένη λέγεται ἀποθνήσκειν ψυχὴ λογικὴ · « ψυχὴ γὰρ, φησὶν, ἢ ἀμαρτάνουσα αὐτὴ ἀποθανεῖται^b. » Εἰ δὲ ἐστὶν αἷμα δίκαιον, ἐστὶν δηλονότι καὶ αἷμα ἄδικον, ὅπερ συνάγουσιν

a. Cf. Jn 6, 54 b. Éz. 18, 20

AB. — 1-3 Πᾶς — λογικὴ A : om. B || 3 ἢ A : om. B || 4 ἀποθανεῖται hic des. B.

Cf. schol. 5 ad Ps. 142, 8 : « ... ' Donnez l'ivresse à ceux qui sont dans le chagrin et donnez du vin à boire à ceux qui souffrent, afin qu'ils oublient leur pauvreté (Prov. 31, 6-7) ', c'est-à-dire leur ignorance, car cette pauvreté concerne la nature raisonnable... » (Vaticanus 754, f. 343^r : collation M.-J. Rondeau).

6, 13 *Le même cligne de l'œil, fait des appels du pied et des signes avec ses doigts*

76. Il faut ici se demander si par hasard ce n'est pas à de tels mouvements du corps que les adversaires savent lesquelles de leurs pensées sont nourries en nous, car nous croyons que seul Dieu connaît les cœurs^a.

Les démons ne connaissent l'état intérieur de l'homme que par son comportement extérieur et ses paroles. Dieu seul est « cardio-gnoste ». Cf. A. et Cl. GUILLAUMONT, *Trailé pratique*, p. 606-609, qui se réfèrent à *Pratique 47, Pensées 27, Lettre 16*, schol. 10 ad Ps. 32, 15 et 4 ad Ps. 55, 7.

6, 17 *L'œil de l'insolent, la langue injuste, les mains qui répandent un sang juste*

77. Quiconque mange les chairs du Christ et boit son sang^a a « un sang juste »; privée de ce sang, l'âme raisonnable meurt, car il est dit que « l'âme pécheresse mourra^b ». S'il y a un « sang juste », il y a évidemment aussi un sang

ἐν ἑαυτοῖς οἱ κατεσθίοντες τὸ δεδομένον βρώμα λαοῖς
 τοῖς Αἰθίοψιν ^ο καὶ τρεφόμενοι τῷ ἄρτῳ τοῦ ψεύδους ^α. Καὶ
 οἱ μὲν θύοντες θεοῖς ἄλλοτρίοις τὸ δίκαιον ἑαυτῶν αἷμα
 καταναλίσκουσιν · οἱ δὲ ἑαυτοὺς θυσίαν προσάγοντες τῷ
 10 μόνῳ θεῷ τὸ ἄδικον διαφθείρουσιν αἷμα. Ἀκολουθήσει δὲ
 πάντως τῇ μὲν φθορᾷ τοῦ ἀδίκου αἵματος ἡ γένεσις τοῦ
 δικαίου αἵματος καὶ τῇ φθορᾷ τοῦ δικαίου αἵματος ἡ γένεσις
 τοῦ ἀδίκου αἵματος. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν νῦν γενέσθαι πέφυκεν,
 ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐχ οὕτως · οὐ γὰρ κατὰ φθορὰν κακίας
 15 ὑπέστη δικαιοσύνη, ὡς οὐδὲ κατὰ φθορὰν νόσου ὑγεία,
 τῶν παιδίων μετὰ τῆς ὑγείας ἀπ' ἀρχῆς τικτομένων.

c. Cf. Ps. 73, 14 d. Cf. Prov. 20, 17 (Théodotion)

6 τὸ IK : τὸν A Z || 13 γενέσθαι A : γίνεσθαι Tisch. || 16 παι-
 δίων A : παιδων Tisch.

PROCOPE : Πᾶς δὲ ὁ τρώγων τὰς σάρκας τοῦ Χριστοῦ καὶ πίνων
 τὸ αἷμα αὐτοῦ ^α κτάται αἷμα δίκαιον, οὐ δὲ στερισκομένη λέγεται
 ἀποθνήσκειν ψυχὴ λογικὴ · « ψυχὴ γὰρ ἀμαρτάνουσα, φησί, αὐτῇ
 ἀποθανεῖται ^β. » Εἰ δὲ ἐστὶν αἷμα δίκαιον, ἐστὶ καὶ ἄδικον, ὅπερ
 5 συνάγουσιν ἐν ἑαυτοῖς οἱ κατεσθίοντες τὸ δεδομένον βρώμα λαοῖς
 τοῖς Αἰθίοψιν ^ο καὶ τρεφόμενοι τῷ ἄρτῳ τοῦ ψεύδους ^α. Καὶ ἐπιθύοντες
 θεοῖς ἄλλοτρίοις τὸ δίκαιον ἑαυτῶν αἷμα καταναλίσκουσιν · οἱ δὲ
 ἑαυτοὺς θυσίαν προσάγοντες τῷ μόνῳ θεῷ τὸ ἄδικον διαφθείρουσιν
 αἷμα. Ἡ γὰρ θατέρου αἵματος ἀναίρεσις τῷ ἑτέρῳ δίδωσι γένεσιν ·
 10 ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐχ οὕτως · οὐ γὰρ κατὰ φθορὰν κακίας ὑπέστη δικαιο-
 σύνη, ὡς οὐδὲ κατὰ φθορὰν νόσου ὑγεία, τῶν παιδίων μετὰ τῆς ὑγείας
 ἀπ' ἀρχῆς τικτομένων.

IK. — Ἐδαγρίου. — 3 αὐτῇ I : αὐτῇ K || 6 ἐπιθύοντες I :
 ἐπενθύοντες K || 7 καταναλίσκουσιν K : -σκοντες. I || 11
 ὑγείας I : ὑγείας K.

6, 19 < ἐκκαίει ψεύδη μάρτυς ἄδικος
 καὶ ἐπιπέμπει κρίσεις ἀνά μέσον ἀδελφῶν >

78. Ἀδελφοί εἰσιν οἱ τὸ τῆς υἰοθεσίας ἔχοντες χάρισμα ^α

a. Cf. Rom. 8, 15

AB. — 1 τὸ A : om. Tisch.

injuste qu'accumulent en eux ceux qui mangent la nourri-
 ture donnée aux peuples éthiopiens ^ο et se nourrissent du
 pain de mensonge ^α. Et les uns, en sacrifiant aux dieux
 étrangers, répandent leur « sang juste », les autres, en
 s'offrant en sacrifice au Dieu unique, éliminent le sang
 injuste. L'élimination du sang injuste sera nécessairement
 suivie de la production du « sang juste », et inversement
 l'élimination du « sang juste » sera suivie de la production
 du sang injuste. Mais c'est ce qui se passe maintenant ;
 à l'origine, il n'en était pas ainsi, car la justice n'a pas paru
 avec l'élimination de la malice, pas plus que la santé n'a
 paru avec l'élimination de la maladie, puisque les nouveau-
 nés au départ viennent au monde en bonne santé.

Sur le symbolisme de la chair et du sang du Christ, voir la note
 à la scholie 61. Dans les dernières lignes, Évagre revient sur cette
 idée que le bien et la science sont antérieurs au mal et à l'ignorance :
 cf. schol. 64 (texte et note).

6, 19 *Le témoin injuste allume des mensonges
 et provoque des discordes entre frères*

78. Les « frères » sont ceux qui possèdent le charisme
 de filiation adoptive ^α et dépendent d'un même père, le

καὶ ὑπὸ τὸν αὐτὸν ὄντες πατέρα Χριστόν, οὗς χωρίζειν ἐπιχειρεῖ ὁ μάρτυς τῆς ἀδικίας, ταραχὰς ἐν αὐτοῖς ἐμβάλλων καὶ κρίσεις. Τὸ δὲ ἐκκαίει, ὡς οἶμαι, προστίθεται διὰ τούτους ἐμπαθεῖς λογισμοὺς ἀνάπτοντας θυμὸν μὲν πρὸς ὀργὴν καὶ μῖσος, ἐπιθυμίαν δὲ πρὸς αἰσχρὰς ἐργασίας. Τούτους τούτους λογισμοὺς καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος ὠνόμασεν τοῦ πονηροῦ βέλη πεπυρωμένα τιτρώσκοντα τὴν ψυχὴν καὶ θάνατον ἐργαζόμενα ^b.

b. Cf. *Éphés.* 6, 16

4 Τὸ hic inc. B || δὲ ἐκκαίει A : δ' ἐκκαίειν B || 5 μὲν A : om. B || 6 αἰσχρὰς A e corr. || 7 καὶ ὁ ἅγιος A : om. B.

PROCOPE : 'Ἀδελφοί εἰσιν οἱ τὸ τῆς υἰοθεσίας ἔχοντες χάρισμα ^a καὶ ὑπὸ τὸν αὐτὸν ὄντες πατέρα Χριστόν, οὗς μάρτυς ἀδικῶς ταραττων χωρίζειν ἐπιχειρεῖ. Τὸ δὲ ἐκκαίει διὰ τούτους ἐμπαθεῖς εἴρηκε λογισμοὺς ἀνάπτοντας θυμὸν μὲν εἰς μῖσος, ἐπιθυμίαν δὲ πρὸς αἰσχρὰς ἐργασίας. ⁵ Καὶ ὁ θεὸς δὲ Παῦλος τούτους ὠνόμασε τοῦ πονηροῦ βέλη πεπυρωμένα τιτρώσκοντα πρὸς θάνατον τὴν ψυχὴν ^b.

IK MN. — <Ἐδαγρίου> IK Anon. MN. — 1-2 'Ἀδελφοί — ὑπὸ τὸν αὐτὸν IK M : ἀδελφοί οἱ ὑπὸ τὸν αὐτὸν N || 3 εἴρηκε IK : εἴρηται MN || 4 ἐργασίας hic des. MN.

6, 20 < φύλασσε, υἱέ, νόμους πατρός σου
καὶ μὴ ἀπώση θεσμούς μητρός σου...
22¹ ἤνικα ἂν περιπατῆς, ἐπάγου αὐτήν, καὶ μετὰ σοῦ
ἔστω >

79. Τὴν μητέρα προστάσσει ἐπάγεσθαι, ἥτις ἐστὶν ἡ σοφία γεννώσα ἡμᾶς κατὰ θεόν. Καίτοι ἐχρῆν αὐτὸν εἰπεῖν τὸν πατέρα· οὗτος γὰρ πρὸς τὸ συνεῖναι τῷ υἱῷ μᾶλλον ἐπιτηδειότερος. 'Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ δυνατὸν αὐτὸν γινῶναι ⁵ τὸν θεὸν πρὸ τῆς τῶν γεγονότων θεωρίας, τούτου χάριν

AB. — 4 ἐπιτηδειότερος A : -τερον B || αὐτὸν A : αὐτῆ B.

Christ; ce sont eux que « le témoin de l'injustice » essaie de diviser, en jetant parmi eux troubles et « discordes ». Le mot « allume » a, je pense, été ajouté à cause des pensées passionnées qui, en enflammant la partie irascible et la partie concupiscible, poussent l'une vers la colère et la haine, l'autre vers les actions honteuses; ce sont ces pensées que saint Paul a nommées traits enflammés du malin qui blessent l'âme et provoquent sa mort ^b.

Autres mentions de cette filiation adoptive : schol. 101, 163, 169 et 210 *ad Prov.* ; 8 *ad Ps.* 24, 16 ; 12 *ad Ps.* 102, 17 ; schol. *ad Eccl.* 4, 8 (*Coislin 193*, f. 22^v). Dans le système très hiérarchisé d'Évagre, il faut d'abord être fils du Christ, avant de devenir fils de Dieu. Évagre n'hésite pas à appliquer au Christ le titre de père, titre que lui donnait l'ancienne littérature chrétienne (voir les textes rassemblés par G. RACLE, « A propos du Christ-père dans l'*Homélie pascale* de Mélicon de Sardes », *RSR* 50 [1962], p. 400-408), mais qui n'apparaît plus dans la liste d'*épinôiai* dressée par ORIGÈNE au début de son *Commentaire sur S. Jean*. En recevant l'esprit de filiation adoptive, les gnostiques deviennent donc fils du Christ et par voie de conséquence frères les uns des autres (cf. schol. 210); ce thème est à rapprocher de celui de l'amitié spirituelle. Les traits enflammés d'*Éphés.* 6, 16 sont toujours interprétés des mauvaises pensées : voir notamment schol. 2 *ad Ps.* 10, 2 ; 3 *ad Ps.* 75, 4 ; *Lettre* 27 (p. 584, l. 3).

6, 20 *Mon fils, garde les lois de ton père
et ne repousse pas les ordonnances de ta mère...
22¹ Quand tu te promènes, emmène-la, et qu'elle reste
avec toi*

79. Il ordonne « d'emmenner la mère », c'est-à-dire la sagesse qui nous a enfantés en Dieu. Il aurait cependant dû parler du père, car c'est à lui plutôt qu'il revient de vivre avec son fils. Mais c'est parce qu'il n'est pas possible de connaître Dieu avant d'avoir contemplé les êtres créés

τὴν μητέρα καὶ οὐ τὸν πατέρα προστάσσει ἐπάγεσθαι, ἵνα διὰ τῆς μητρὸς ὁ υἱὸς ἴδῃ τὸν πατέρα^a. ἂν γὰρ αὐτὴ μὴ γεννήσῃ αὐτόν, οὐ βλέπει τὸ φῶς, ὅπερ ἐστὶ ἡ γνῶσις αὐτοῦ τοῦ θεοῦ.

a. Cf. Jn 6, 46

8 ἢ A : om. B IK Z.

PROCOPE : Τὴν μητέρα δὲ ἐπάγεσθαι κελεύει, ἀλλ' οὐ τὸν πατέρα, ἐπεὶ μὴ ἐστὶ γινῶναι τὸν θεὸν πρὸ τῆς τῶν γεγονότων θεωρίας· ἂν γὰρ αὐτὴ μὴ γεννήσῃ αὐτόν, οὐ βλέπει τὸ φῶς, ὅπερ ἐστὶ γνῶσις αὐτοῦ τοῦ θεοῦ.

IK. — Anon. — 3 αὐτὴ K : αὐτὴ I.

6, 23 < ὅτι λύχνος ἐντολὴ νόμου καὶ φῶς
καὶ ὁδὸς ζωῆς, ἔλεγχος καὶ παιδεία >

80. Ὅτι ἡ ἐντολὴ τοῦ νόμου λύχνος ἐστὶ καὶ φῶς. Καὶ τάχα λύχνος ἐστὶν ἡ παλαιὰ διαθήκη· « ἐκεῖνος γὰρ ἦν ὁ λύχνος ὁ καιόμενος καὶ φαίνων^a »· φῶς δὲ ἡ νέα διαθήκη· « ἐγὼ γάρ, φησὶν, εἰμὶ τὸ φῶς τοῦ κόσμου^b. »

a. Jn 5, 35 b. Jn 8, 12

AB. — 2 λύχνος hic inc. B || post καιόμενος B || ἐστὶν A : om. B.

6, 26¹ < τιμὴ γὰρ πόρνῆς ὄση καὶ ἐνὸς ἄρτου >

81. Τοσαύτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἡδονὴ τῆς κακίας ὄση καὶ ἐνὸς ἄρτου.

Adest in A.

PROCOPE : Ἦγουν τοσαύτη ἐστὶν ἡ ἡδονὴ τῆς κακίας ὄση καὶ ἐνὸς ἄρτου.

IK MN. — Εὐαγγέλιον M Anon. IK N. — 1 Ἦγουν IK : ἢ MN || ἢ IK N : om. M.

qu'il lui ordonne « d'emmenner sa mère » et non son père, afin que par la mère le fils puisse voir le père^a; car si elle ne le met pas au monde, il ne voit pas le jour, c'est-à-dire la science de Dieu lui-même.

Il faut se rappeler qu'Évagre identifie la sagesse à la contemplation naturelle (cf. schol. 3); celle-ci est une étape obligée sur la voie qui mène à la contemplation de Dieu lui-même.

6, 23 *Car le commandement de la loi est une lampe et une lumière,
une voie de vie, une réprimande et une instruction*

80. « Car le commandement de la loi est une lampe et une lumière. » Et peut-être que la « lampe » est l'Ancien Testament : « Car celui-ci était la lampe qui brûlait et luisait^a »; et que la « lumière » est le Nouveau Testament, car (le Christ) a dit : « Je suis la lumière du monde^b. »

6, 26¹ *Le prix de la prostituée ne dépasse pas celui d'un pain*

81. En effet le plaisir procuré par la malice « ne dépasse pas celui d'un pain ».

6, 27 < ἀποδήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει;

28 ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθρώκων πυρός, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει;>

82. Οὗτος ἀποδεσμεῖ τὸ πῦρ ἐν τῷ κόλπῳ, ὁ συγχωρῶν τὸν ἀκάθαρτον λογισμὸν ἐν τῇ καρδίᾳ χρονίζοντα διαφθείρειν τοὺς ὀρθοὺς λογισμοὺς. Καὶ οὗτος ἐπὶ τῶν ἀνθρώκων περιπατεῖ, ὁ διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπολλύων.

AB. — 2 χρονίζοντα A : -ζειν B.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ἀποδεσμεῖ πῦρ ἐν τῷ κόλπῳ ὁ συγχωρῶν ἀκάθαρτον λογισμὸν ἐγχρονίζοντα τῇ καρδίᾳ διαφθείρειν τοὺς ὀρθοὺς λογισμοὺς· περιπατεῖ δὲ ἐπ' ἀνθρώκων ὁ διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας τὴν ἰδίαν ἀπολλύων ψυχὴν.

IK MN. — Εὐαγγρίου M Anon. IK N. — 1 Καὶ ἄλλως IK M : ἢ N || Ἀποδεσμεῖ — κόλπῳ IK M : om. N || ὁ IK M : om. N || 2 διαφθείρειν IK M : -φθείρει N || 4 ἀπολλύων ante τὴν ἰδίαν transp. N.

6, 29 < οὕτως ὁ εἰσελθὼν πρὸς γυναῖκα ὑπανδρον οὐκ ἀθωωθήσεται οὐδὲ πᾶς ὁ ἀπτόμενος αὐτῆς >

83. Γυναῖκα ὑπανδρον τὴν κακίαν λέγει· ταύτης γὰρ ἀνὴρ ὁ διάβολος ὁ γεννῶν μετ' αὐτῆς τοὺς παρανόμους υἱούς. Καὶ ὁ σωτὴρ δὲ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· « ὑμεῖς, φησὶν, ἐκ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστέ ^a. »

a. Jn 8, 44

AB. — 2 ὁ^s B IKMN Z : om. A || 4 ὑμῶν B IKMN : om. A || ἐστέ ante φησὶν transp. B.

PROCOPE : Γυνὴ δὲ ὑπανδρος ἢ κακία, ἧς ἀνὴρ ὁ διάβολος ὁ γεννῶν μετ' αὐτῆς τοὺς παρανόμους υἱούς, πρὸς οὓς φησὶ ὁ σωτὴρ· « ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστέ ^a. »

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 82 concatenaverunt codd. — 2 παρανόμους IK M : πονηροὺς N || υἱούς hic des. N.

6, 27 *Coudra-t-on du feu dans son sein sans brûler ses vêtements?*

28 *Ou bien marchera-t-on sur des charbons ardents sans se brûler les pieds?*

82. Celui-là « coud du feu dans son sein », qui laisse la pensée impure s'attarder dans son cœur et détruire les pensées droites. Et celui-là « marche sur des charbons », qui cause la perte de son âme par le péché en acte.

Sur les pensées qui s'attardent, voir la scholie 68 (texte et note), et sur le péché en acte, la scholie 70 (texte et note). Dans sa scholie, Évagre substitue au verbe ἀποδεῖν du lemme le verbe ἀποδεσμεῖν, de sens voisin, mais d'un emploi encore plus rare.

6, 29 *Ainsi celui qui va chez la femme mariée ne restera pas impuni, non plus que celui qui s'unit à elle*

83. Il appelle « femme mariée » la malice, car son mari, c'est le diable qui lui donne des enfants illégitimes. Et dans les Évangiles le Sauveur dit aux Juifs : « Vous avez pour père le diable ^a. »

Cf. schol. 7 ad Ps. 26, 10 : « Bienheureux celui qui a été abandonné par son père, le diable, et par la femme de ce dernier, la malice, avec laquelle il engendre des enfants illégitimes... » (Vaticanus 754, f. 84^r : collation M.-J. Rondeau).

- 6, 30 < οὐ θαυμαστόν ἐάν τις ἀλῶ κλέπτων ·
κλέπτει γὰρ ἵνα ἐμπλήσῃ ψυχὴν πεινώσαν ·
31 ἐάν δὲ ἀλῶ, ἀποτείσει ἐπταπλάσια
καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ δοῦς ῥύσεται
ἑαυτόν >

84. Ἐάν δὲ ἀλῶ ὑπὸ γνώσεως ἀληθοῦς, ἀποθήσεται πᾶσαν γνῶσιν ψευδῆ ὃ πρότερον δι' ἔνδειαν γνώσεως κλέπτων ἀπὸ τῆς μωρανθείσης ὑπὸ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν σοφίας ^a.

a. Cf. I Cor. I, 20

Adest in A.

PROCOPE : Ἐάν ἀλῶ ὑπὸ γνώσεως ἀληθοῦς, ἀποθήσεται πᾶσαν γνῶσιν ψευδῆ πρότερον κλέπτων δι' ἔνδειαν γνώσεως ἀπὸ τῆς μωρανθείσης ὑπὸ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν γνώσεως ^a.

IK M. — Ἐδαγρίου K Anon. I M. — I ἀποθήσεται I M : ἀπωθήσεται K.

- 6, 32 < ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῇ ψυχῇ
αὐτοῦ περιποιεῖται >

85. Πᾶς ὁ κοινωνήσας τῇ κακίᾳ μοιχὸς ἐστὶν τοῦ διαβόλου τοῦ πρώτου γήμαντος τὴν κακίαν καὶ ἀπ' ἀρχῆς γεγονότος ἀνθρωποκτόνου ^a.

a. Cf. Jn 8, 44

Adest in AB.

- 6, 34 < μεστός γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς
οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως >

86. Ἐνταῦθα δείκνυσιν ὅτι τὸν διάβολον ἔξομεν τῶν πεπραγμένων ἡμῶν κατηγοροῦν ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως. Τοῦτο

- 6, 30 *Rien d'étonnant à ce qu'on soit pris à voler, car on vole pour rassasier une âme affamée ;*
31 *mais si l'on est pris, on rendra sept fois plus et on ne se sauvera qu'après avoir donné tous ses biens*

84. « Mais s'il est pris » par la science véritable, il abandonnera toute fausse science celui qui précédemment, parce qu'il manquait de science, « volait » la sagesse qui a été rendue stupide par notre Sauveur ^a.

Pour Évagre, les voleurs ne sont pas les philosophes grecs qui ont plagié la Bible hébraïque — c'est le thème bien connu du larcin des Grecs qui a été exposé par les apologistes juifs et repris par Clément d'Alexandrie ; voir A. MÉNAT, *Étude sur les « Stromates » de Clément d'Alexandrie*, Paris 1966, p. 356-361 —, mais au contraire ceux qui ont dû emprunter leurs doctrines aux philosophes grecs, en attendant que le Christ vienne révéler la science véritable et rendre caduque la philosophie païenne. Ce thème est plus longuement développé dans les scholies 287-288.

- 6, 32 *Et l'adultère, par manque d'esprit, cause la perte de son âme*

85. Quiconque s'unit à la malice est coupable d'« adultère » vis-à-vis du diable qui a le premier épousé la malice et qui est depuis l'origine homicide ^a.

La présentation du diable sous les traits d'un mari jaloux qui tue ses rivaux ne manque pas de saveur.

- 6, 34 *Car l'âme de son mari est remplie de jalousie et ne l'épargnera pas le jour du jugement*

86. Ici il montre que « le jour du jugement » nous aurons le diable pour nous reprocher nos actes. C'est aussi ce que

δὲ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος φησιν · « ἔν' ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπή
μηδὲν ἔχων τι λέγειν περὶ ἡμῶν φαῦλον ^a. »

a. Tite 2, 8

Adest in A.

PROCOPE : Δείκνυται δὲ ὅτι τὸν διάβολον ἔξομεν τῶν πεπραγμένων
ἡμῶν κατήγορον ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως κατὰ τὸ ἀποστολικόν · « ἵνα
ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπή μηδὲν ἔχων λέγειν περὶ ὑμῶν φαῦλον ^a. »

IK MN. — Εὐαγγέλιον M Anon. IK N. — 1 Δείκνυται
δὲ IK : ἐκ τούτου δείκνυται δὲ M ἐκ τούτου δὲ δείκνυται N ||
πεπραγμένων I MN : διαπεπραγμένων K || 2 τῆς IK M :
om. N || κρίσεως hic des. MN.

7, 1a < υἱέ, τίμα τὸν κύριον καὶ ἰσχύσεις ·
πλὴν δὲ αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον >

87. Εἰ διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τις τὸν θεὸν
ἀτιμάζει ^a, διὰ τοῦ ποιεῖν δηλονότι τὸν νόμον τιμᾷ τὸν θεόν.

a. Cf. Rom. 2, 23

AB. — 1 διὰ A e corr. || τις A : ὁ ἄνθρωπος B || 2 διὰ — νόμον A :
δηλονότι τὸν νόμον ποιῶν B.

PROCOPE (?) : Τιμάται ὁ θεός, τηρουμένων αὐτοῦ τῶν ἐντολῶν.

IK MN. — Anon. — 1 ὁ IK : om. MN || τηρουμένων —
ἐντολῶν IK M : διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν τηρήσεως N.

7, 4 < εἶπον τὴν σοφίαν σὴν ἀδελφὴν εἶναι ·
τὴν δὲ φρόνησιν γνῶριμον περιποίησαι σεαυτῷ >

88. Ἀδελφὴ ἡμῶν ἡ σοφία ἐστίν, διότι ὁ ποιήσας τὴν
ἀσώματον φύσιν πατὴρ καὶ ταύτην πεποίηκεν. Σοφίαν δὲ
ἐνταῦθα λέγει οὐ τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ τὴν θεωρίαν
σωμάτων καὶ ἀσωμάτων καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς κρίσεως καὶ

dit saint Paul : « Afin que l'adversaire soit confus de n'avoir
rien de mal à dire de nous ^a. »

7, 1a *Mon fils, honore le Seigneur, et tu seras fort ;
ne crains personne d'autre que lui*

87. Si « c'est par la transgression de la loi qu'on désho-
nore Dieu ^a », c'est évidemment par la pratique de la loi
qu'on « l'honore ».

Cf. schol. 204, 299 et 344.

7, 4 *Dis que la sagesse est ta sœur ;
prends la prudence comme amie pour toi*

88. « La sagesse » est notre « sœur », puisque le Père qui
a créé la nature incorporelle l'a aussi créée. Ici par « la
sagesse », il ne désigne pas le Fils de Dieu, mais la contem-
plation des corps et des incorporels, ainsi que celle du
jugement et de la providence qui sont en eux. La prudence,

5 προνοίας, ἥς εἰδός ἐστι καὶ ἡ φρόνησις καὶ ἡ γνῶσις καὶ ἡ παιδεία καὶ ἡ σύνεσις.

Adest in A.

PROCOPE : Ἐλεφὴ ἡμῶν τῶν γεγονότων ἡ θεωρία, κρίσεως τε καὶ προνοίας, συμπαραχθεῖσα τοῖς ἀσωμάτοις, ἥς εἶδη φρόνησις, γνῶσις, παιδεία, σύνεσις.

IK. — Anon.

Lignes 1-2. Allusion à la première création, celle de la nature incorporelle. Pour Évagre, le Christ-Sagesse est un intellect créé, en tout semblable aux autres intellects. Cf. aussi la scholie 64, où

7, 5 < ἵνα σε τηρήσῃ ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ
πονηρᾶς,
ἐάν σε λόγοις τοῖς πρὸς χάριν ἐμβάληται >

89. Οἱ πρὸς χάριν ἐμβαλλόμενοι λόγοι οἱ ἐμπαθεῖς εἰσι λογισμοί.

Adest in A.

PROCOPE : Ἡ καὶ λόγοι πρὸς χάριν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί.

IK MN. — Anon. — 1 λόγοι — χάριν IK : om. MN || οἱ IK
N : om. M.

7, 6 < ἀπὸ γὰρ θυρίδος ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς εἰς τὰς
πλατείας παρακύπτουσα,
7 ὃν ἂν ἴδῃ τῶν ἀφρόνων τέκνων νεανίαν ἐνδεῆ φρενῶν
8 παραπορευόμενον παρὰ γωνίαν ἐν διόδοις οἴκων
αὐτῆς
9 καὶ λαλοῦντα ἐν σκότει ἐσπερινῶ,
ἡνίκα ἂν ἡσυχία νυκτερινῆ ἦ καὶ γνοφώδης*,
10 ἡ δὲ γυνὴ συναντᾷ αὐτῷ εἶδος ἔχουσα πορνικόν,
ἡ ποιεῖ νέων ἐξίπτασθαι καρδίας >

la science, l'instruction et l'intelligence sont en effet les termes spécifiques qui désignent cette sagesse.

il est dit que la science peut être appelée mère, épouse ou sœur : « ... Sœur, parce qu'elle et moi sommes issus de l'unique Dieu et Père. »

Lignes 2-5. Évagre refuse d'identifier dans ce texte (ἐνταῦθα) la sagesse avec le Christ, mais voit en elle la contemplation naturelle, comme dans les scholies 3 et 79.

Lignes 5-6. Vertu suprême, la sagesse peut être considérée comme une vertu générique dont les autres vertus ne sont que les espèces (cf. εἶδος) ; dans la scholie 101, elle est le terme générique (γένος) qui englobe la science et l'instruction.

7, 5 *Afin de te garder de la femme étrangère et mauvaise, si elle te provoque avec des paroles flatteuses*

89. « Les paroles flatteuses avec lesquelles elle te provoque » sont les pensées passionnées.

7, 6 *Car de la fenêtre de sa maison elle se penche vers les larges rues ;
7 si elle voit parmi les garçons insensés un jeune homme privé de sens,
8 qui rase l'angle, sur le chemin de sa maison,
9 et qui parle dans l'obscurité du soir, quand est venu le calme de la nuit et des ténèbres,
10 cette femme l'accoste à la façon des prostituées, elle qui fait s'envoler les cœurs des jeunes*

90. Τὴν σάρκα τοῦ ἀνθρώπου θυρίδα νῦν ὀνομάζει· διὰ γὰρ ταύτης ὁ πονηρὸς τὰς ἀπάτας τοῖς ἀνθρώποις ἐργάζεται τοῖς βουλομένοις ὀδεύειν τὴν πλατεῖαν ὁδὸν καὶ εὐρύχωρον καὶ ἀπάγουσαν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν^a. Ἄλλ' ἐνταῦθα προσ-
5 εκτέον τί φησιν ὁ Σολομὼν περὶ τῆς κακίας, ὅτι οὐχ αὕτη τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀρχαῖς ἐπὶ τὴν πλατεῖαν ἀπάγει οὐδ' ἀναγκάζει πορεύεσθαι ἐν διόδοις οἰκῶν αὐτῆς ἢ προσεγγίζειν γωνία ἢ λαλεῖν ἐν σκότει ἐσπερινῶ, ἀλλ' ἐὰν ἴδῃ τινὰ ἑαυτὸν ἐπιδιδόντα ταῖς ἡδοναῖς, εὐθύς « συναντᾷ αὐτῶ εἶδος ἔχουσα
10 πορνικόν, ἢ ποιεῖ νέων ἐξίπτασθαι καρδίας ».

a. Cf. Matth. 7, 13

A. — 5 οὐχ αὕτη A : οὐκ αὐτῇ Z || 6 πλατεῖαν IK Z : κακίαν A ἀπάτην MN || 10 ἐξίπτασθαι Z Rahlf's : ἐξαπατᾶσθαι A.

PROCOPE : Καλεῖ δὲ θυρίδα τοῦ ἀνθρώπου τὴν σάρκα, δι' ἧς ὁ πονηρὸς τὰς ἀπάτας ἐργάζεται τοῖς τὴν πλατεῖαν βουλομένοις ὀδεύειν^a. Διδάσκει δὲ διὰ τῶν ἐξῆς ὡς οὐκ αὐτὸς τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τὴν πλατεῖαν ἀπάγει, ἀλλ' ἐὰν ἴδῃ τινὰ ταῖς ἡδοναῖς ἑαυτὸν ἐπιδιδόντα, συνεπιτίθεται
5 σὺν εἶδει πορνικῶ συναντήσας.

IK MN. — Anon. — 1 Καλεῖ δὲ θυρίδα IK : θυρίδα δὲ καλεῖ MN || 2 τοῖς ... βουλομένοις I MN : τοῖς... βουλομένους K || ὀδεύειν hic des. primum fg. in MN || 3 Διδάσκει — αὐτὸς IK : διδάσκει δὲ ὡς οὐκ αὐτὸς sic inc. secundum fg. in M οὐ γὰρ ὁ δαίμων sic inc. secundum fg. in N || πλατεῖαν IK : ἀπάτην MN || 4 ἀπάγει IK M p. corr. : ἀνάγει N ἐπάγει M a. corr. || 5 σὺν IK : ἐν MN.

91. Ἦσυχίαν νυκτερινὴν καὶ γνοφώδη τὴν ἀκάθαρτον κατάστασιν ὀνόμασε τῆς ψυχῆς, καθ' ἣν ἀναπτομένη τὴν ἁμαρτίαν διὰ τοῦ σώματος κατεργάζεται.

Adest in AB.

PROCOPE : Ἦσυχίαν δὲ νυκτερινὴν καὶ γνοφώδη τὴν ἀκάθαρτον κατάστασιν ὀνόμασε τῆς ψυχῆς, καθ' ἣν ἀναπτομένη τὴν ἁμαρτίαν διὰ τοῦ σώματος κατεργάζεται.

IK N. — Hoc scholion cum scholio 90 concatenaverunt IK Anon. N. — 1 Ἦσυχίαν — γνοφώδη IK : om. N || 2 ἀναπτομένη I N : ἀναπεμπομένη K || 3 κατεργάζεται IK : ἐργάζεται N.

90. C'est la chair de l'homme qu'il nomme maintenant « fenêtre » ; c'est en effet par elle que le malin abuse les hommes qui veulent aller par la voie large et spacieuse, celle qui mène à la perdition^a. Mais ici il faut bien faire attention à ce que Salomon dit de la malice : ce n'est pas elle qui au départ pousse l'homme vers « la rue large » et le force à s'avancer « sur le chemin de sa maison », à s'approcher de l'« angle » ou à « parler dans l'obscurité du soir », mais c'est lorsqu'elle le voit s'abandonner lui-même aux plaisirs qu'aussitôt « elle l'accoste à la façon des prostituées, elle qui fait s'envoler les cœurs des jeunes ».

Lemme biblique. Il ressort de la scholie 91 qu'Évagre lisait, au verset 9, γνοφώδης qui est la leçon du *Vaticanus* et du *Sinaiticus*, et non γνόφος qui est celle de l'*Alexandrinus*.

Apparat critique de Procope. Dans les mss MN, la scholie est divisée en deux parties.

Lignes 4-10. Comparer avec ce que dit ORIGÈNE en *De princ.* III, 2, 2 : « Ainsi c'est nous les hommes qui procurons les occasions et les principes des péchés, mais ce sont les puissances adverses qui les déploient en tout sens et, si possible, sans fin » (trad. Harl-Dorival-Le Boulluec, *Études Aug.*).

91. Il a nommé « calme de la nuit et des ténèbres » l'état impur de l'âme ; lorsqu'elle est dans cet état, elle s'enflamme et consomme son péché avec le corps.

7, 12 < χρόνον γάρ τινα ἔξω ῥέμβεται,
 χρόνον δὲ ἐν πλατείαις, παρὰ πᾶσαν γωνίαν
 ἐνεδρεύει,
 13¹ εἶτα ἐπιλαβομένη ἐφίλησεν αὐτόν >

92. Οἱ μὲν ἐν ταῖς πλατείαις ῥεμβόμενοι μοιχείας καὶ πορνείας καὶ κλοπῆς^a λαμβάνουσι λογισμούς· οἱ δὲ ἔξω τούτων ῥεμβόμενοι παρὰ φύσιν κινουῦνται ἀρρένων κοίτην ἐπιζητοῦντες^b καὶ ἄλλων τινῶν ἀπειρημένων πραγμάτων
 5 φαντασίας λαμβάνοντες.

a. Cf. Matth. 15, 19 b. Cf. I Cor. 6, 9 et I Tim. 1, 10

A. — 4 ἀπειρημένων A : ἀπαγορευομένων Z.

PROCOPE : Οἱ μὲν ἐν ταῖς πλατείαις ῥεμβόμενοι μοιχείας καὶ πορνείας καὶ κλοπῆς^a λαμβάνουσι λογισμούς· οἱ δὲ ἔξω τούτων ῥεμβόμενοι ἠδονὰς τὰς παρὰ φύσιν μετέρχονται^b.

IK MN. — Anon. — 1 μὲν IK M : om. N || 2-3 τούτων ῥεμβόμενοι MN : om. IK.

93. Εἰ τῶν λογισμῶν οἱ μὲν καθαροὶ εἰσιν, οἱ δὲ ἀκάθαρτοι καὶ εἰ μὲν τῶν γραμμῶν αἱ μὲν εὐθεῖαι καλοῦνται, αἱ δὲ κεκλασμέναι εὐθεῖαι, γωνία δὲ ἐστὶν κεκλασμένη εὐθεῖα, γωνία ἄρα νοητὴ ἐστὶν ἀκάθαρτος λογισμός. Τὸ οὖν παρὰ
 5 πᾶσαν γωνίαν ἐνεδρεύειν τὴν κακίαν δηλοῖ τὸ διὰ πάντων τῶν ἀκαθάρτων λογισμῶν αὐτὴν ἐξαπατᾶν τὴν ψυχὴν. Φίλημα δὲ δαιμονιώδές ἐστὶν νόημα ἐμπαθὲς πρὸς αἰσχρὰν ἐργασίαν τὴν ψυχὴν ἐκκαλούμενον.

AB. — 1-6 Εἰ — ψυχὴν A : om. B || 4 ἄρα Tisch. : ἄρα A || 5 γωνίαν Z Tisch. : κακίαν A || 6 λογισμῶν Z Tisch. : om. A || 7 Φίλημα hic inc. B || φίλημα A : φέλημα (sic) Tisch. || δὲ A : om. B || 8 τὴν ψυχὴν ἐκκαλούμενον A : ἐκκαλούμένη τὴν ψυχὴν B.

PROCOPE : Φίλημα δαιμονιώδές ἐστὶ νόημα ἐμπαθὲς πρὸς αἰσχρὰν ἐργασίαν ἐκκαλούμενον τὴν ψυχὴν.

IK MN. — Anon. — 1 ἐστὶ IK M : om. N.

7, 12 *Car elle erre un moment au dehors,
 un moment sur les places ; elle s'embusque à chaque
 angle,
 13¹ puis elle le saisit et lui donne un baiser*

92. Ceux qui « errent sur les places » ont des pensées d'adultère, de fornication et de vol^a. Ceux qui « errent en dehors » d'elles ont des mouvements contre nature : ils cherchent à coucher avec des hommes^b et imaginent certaines autres choses défendues.

Cette scholie classe les péchés les plus graves en deux catégories. Les mises en garde contre l'homosexualité, et plus particulièrement contre la pédérastie, sont fréquentes dans la littérature monastique égyptienne ; Évagre lui-même, dans *Bases* 5, déconseille à l'ermite d'avoir à ses côtés un petit serviteur qui pourrait être une occasion de chute. A noter que le premier stique de *Prov.* 7, 12 est cité dans *Pensées* 26 (*PG* 79, 1231 A), à propos de pensées dont la perversité est d'autant plus grande que la matière (ὄλη) nécessaire à leur réalisation fait défaut. Il est également fait allusion à « ces imaginations de choses défendues » (πρὸς τὰς ἀπειρημένας φαντασίας) en *Pratique* 46, mais le contexte est différent.

93. Si certaines pensées sont pures, d'autres impures, et si certaines lignes sont appelées droites, d'autres lignes brisées, et que « l'angle » soit une ligne brisée, « l'angle » intelligible est donc la pensée impure. Par conséquent, que la malice « s'embusque à chaque angle » signifie qu'elle abuse l'âme par toutes les pensées impures. Le « baiser » démoniaque est la représentation passionnée qui incite l'âme à l'action honteuse.

Lignes 1-6. Interprétation similaire du mot γωνία en schol. 4 ad *Ps.* 25, 6 ; 5 ad *Ps.* 26, 6 ; 14 ad *Ps.* 76, 19.

Lignes 7-8. Comparer avec *Réflexions* 7 : « Le baiser blâmable de l'intellect, c'est la représentation passionnée d'un objet sensible. C'est pourquoi le Sauveur dit à ses disciples : ' Ne saluez personne sur le chemin ' de la vertu (*Lc* 10, 4) ».

- 7, 15 < ἔνεκα τούτου ἐξῆλθον εἰς συνάντησίν σου* ·
ποθοῦσα τὸ σὸν πρόσωπον εὐρηκά σε ·
16 κειρίαις τέτακα τὴν κλίνην μου ·
ἀμφιτάποις δὲ ἔστρωκα τοῖς ἀπ' Αἰγύπτου ·
17 διέρραγκα τὴν κοίτην μου κρόκῳ ·
τὸν δὲ οἶκόν μου κινναμώμῳ >

94. Ἡ κακία ζητεῖ τὸ πρόσωπον τῆς ψυχῆς ἡμῶν κατασιχῦναι διὰ τῶν κειριῶν καὶ τῆς κλίνης καὶ τῶν ἀμφιτάπων καὶ τοῦ κρόκου καὶ τοῦ κινναμώμου, ἅπερ κακὰ καὶ διάφορα πάθη σημαίνει παρὰ τοῖς ἐφευρεταῖς γινόμενα
5 τῶν κακῶν ^a.

a. Cf. Rom. 1, 30

AB. — 2 κατασιχῦναι hic des. B.

PROCOPE : Ἡ κακία ζητεῖ τὸ πρόσωπον τῆς ψυχῆς ἡμῶν κατασιχῦναι διὰ τῶν κειριῶν καὶ τῆς κλίνης καὶ τῶν ἀμφιταπήτων καὶ τοῦ κρόκου καὶ τοῦ κινναμώμου, ἅπερ πάθη σημαίνει διάφορα.

IK MN. — Ἐδαγρίου IK M Anon. N. — 2-3 διὰ τῶν κειριῶν [κειριῶν K κηρίων I] — διάφορα IK: δι' ὧν ἀπαριθμεῖται ἅπερ πάθη δηλοῖ διάφορα MN.

- 7, 19 < οὐ γὰρ πάρεστιν ὁ ἀνὴρ μου ἐν οἴκῳ ·
πεπόρευται δὲ ὁδὸν μακράν,
20 ἔνδεσμον ἀργυρίου λαβὼν ἐν χειρὶ αὐτοῦ ·
δι' ἡμερῶν πολλῶν ἐπανήξει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ >

95. Εἰ « δι' ἡμερῶν πολλῶν ἐπανήξει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ », πάνυ πνευματικῶς ἐνατενίσας τῇ οἰκονομίᾳ ὁ Παῦλος ἔσχατον ἔχθρὸν γράφει καταργεῖσθαι τὸν θάνατον ^a.

a. Cf. I Cor. 15, 26

Adest in A.

PROCOPE : Εἰ διὰ πολλῶν ἡμερῶν, πνευματικῶς ὁ Παῦλος ἐνατενίσας τῇ οἰκονομίᾳ ἔσχατον ἔχθρὸν ἔφη καταργεῖσθαι τὸν διάβολον ^a.

IK M. — Anon. — 1 Εἰ IK : ἦ M || 2 ἔφη IK : om. N.

- 7, 15 *C'est pour cela que je suis sortie à ta rencontre ;
je désirais ton visage et je l'ai trouvé.*
16 *J'ai tendu mon lit avec des sangles,
je l'ai recouvert de couvertures doubles d'Égypte,*
17 *j'ai aspergé ma couche de safran
et ma maison de cinnamome*

94. La malice cherche à faire honte au « visage » de notre âme au moyen des « sangles », du « lit », des « couvertures doubles », du « safran » et de « la cinnamome », lesquels désignent les diverses passions mauvaises se trouvant chez ceux qui sont ingénieux au mal ^a.

Lemme biblique. Nous avons rejeté la leçon μου de l'*Alexandrinus* pour adopter la leçon σου du *Vaticanus*, plus satisfaisante.

Il est dit en *KG IV*, 55 que la vertu est le visage de l'âme. Cf. l'interprétation du « visage des justes » dans la scholie 353.

- 7, 19 *Car mon mari n'est pas à la maison,
il est parti pour un long voyage,
20 il a pris une bourse pleine d'argent dans sa main
et sera de retour à la maison dans plusieurs jours*

95. S'il est vrai qu'« il sera de retour à la maison dans plusieurs jours », c'est après avoir fixé son regard de façon tout à fait spirituelle sur l'économie du salut que Paul a écrit que « le dernier ennemi, la mort, serait détruit ^a. »

Le diable sera finalement sauvé ; cf. *ORIGÈNE, De princ.* III, 6, 5 : « Il sera 'détruit' donc, non pas de manière à ne pas être, mais de façon à ne pas être 'ennemi' et 'mort'. Car 'rien n'est impossible' pour le Tout-Puissant, et aucun être n'est incurable pour son créateur » (trad. Harl-Dorival-Le Boulluec, *Études Aug.*).

7, 22¹ < ὁ δὲ ἐπηκολούθησεν αὐτῇ κεπφωθείς >

96. Τῶν ἐρωδιῶν τρία γένη εἰσίν, ὃ τε κέπφος καὶ ὁ λευκὸς καὶ ὁ ἀστερίας καλούμενος. Τούτων ὁ κέπφος χαλεπῶς εὐνάζεται καὶ ὀχεύει· κρᾶζει τε γὰρ καὶ ὀχεύων αἷμα, ὡς φασιν, ἀφήσει ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τίκτει φαύλως καὶ ὀδυνηρῶς. Ταῦτα μὲν οὖν ἀπὸ τῶν τοῦ Ἀριστοτέλους ἐκ τῶν περὶ τὰ ζῷα ἱστοριῶν παρεθήκαμεν. Ἔοικε δὲ ἡ γραφή ἀπὸ τῆς ἱστορίας τοῦ ζῴου τοῦ κέπφου τὴν λέξιν πεποιημέναι τοῦ πειθουμένου τῇ πόρῃ γυναικί, κεπφουμένου καὶ ἐξομοιουμένου τῷ ὀρνέῳ δι' ἀκολασίαν. [Οἶον δια-
5 κινήθεις.]

A. — 3 εὐνάζεται IKMN Z Tisch. : εὐναί δια A || 9-10 Οἶον διακινήθεις A : οἶον διακινήθεντος scripsit Tisch. (v. notam).

PROCOPE : Τῶν ἐρωδιῶν τρία γένη, ὃ τε κέπφος καὶ ὁ λευκὸς καὶ ὁ ἀστερίας. Ὁ δὲ κέπφος χαλεπῶς εὐνάζεται καὶ ὀχεύει· κρᾶζει τε γὰρ καὶ αἷμα τῶν ὀφθαλμῶν ἀφήσει καὶ τίκτει ἐν ὀδύῃ, καθά φησι Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Περὶ ζῴων. Τῷ οὖν ὀρνέῳ τὸν πειθόμενον τῇ
5 πόρῃ δι' ἀκολασίαν ἀπέκασεν.

IK MN. — ἀπὸ Εὐαγρίου M Anon. IK N. — 1 τῶν ἐρωδιῶν τρία γένη IK : τρία γένη ἐρωδιῶν MN || 2 ἀστερίας MN : ἀστίας K ἀστὰς I || δὲ IK : τοίνυν MN || 3-4 καθά — ζῴων IK : om. MN || 4 Τῷ οὖν IK M : τῷ αὐτῷ τοίνυν N || 5 ἀπέκασεν IK M : ἀπεικάζει N.

7, 26 < πολλοὺς γὰρ τρώσασα καταβέβληκεν
καὶ ἀναρίθμητοὶ εἰσιν, οὓς πεφόνευκεν >

97. Τιτρώσκει μὲν ἡμᾶς τοῖς λογισμοῖς· φονεύει δὲ ταῖς ἁμαρτίαις.

Adest in A.

PROCOPE : Τιτρώσκει μὲν οὖν τοῖς λόγοις· φονεύει δὲ ταῖς ἁμαρτίαις.

IK MN. — Εὐαγρίου I Anon. K MN. — 1 μὲν οὖν IK : τοίνυν αὐτῇ MN.

7, 22¹ *Et il l'a suivie, se conduisant comme un héron*

96. Il existe trois sortes de hérons : le *kepphos*, le blanc et celui qu'on appelle étoilé. Le *kepphos* a du mal à s'accoupler et à saillir; il pousse en effet des cris, et pendant la saillie, du sang, dit-on, sort de ses yeux; sa ponte est de mauvaise qualité et douloureuse. Nous avons tiré ce texte de l'*Histoire des animaux* d'Aristote, mais l'Écriture, semble-t-il, évoque à travers cette histoire de héron celui qui succombe à la prostituée, lequel « se conduit comme un héron » et ressemble par son intempérance à cet oiseau. [C'est-à-dire profondément troublé.]

Citation d'ARISTOTE, *Histoire des animaux*, IX, 1 (609 b 21-25). Notre traduction s'inspire de celle qu'a donnée P. Louis dans la *Collection des Univ. de France* en 1969. Dans la scholie d'Évagre, πέλλος est remplacé par κέπφος. La même substitution de termes se retrouve également dans un texte de la chaîne IV, repris par la chaîne II et la chaîne vaticane (où il est attribué à Hippolyte; voir RICHARD, « Fragments d'Hippolyte », I, p. 276-279). Οἶον διακινήθεις me paraît être une glose indépendante au mot κεπφωθείς. Il n'y a donc pas lieu d'accorder le participe à ce qui précède comme l'a fait Tischendorf.

7, 26 *Car elle en a blessé et abattu beaucoup,
et ceux qu'elle a tués sont innombrables*

97. Elle nous « blesse » par les pensées, nous « tue » par les péchés.

8, 2 < ἐπὶ γὰρ τῶν ὑψηλῶν ἄκρων ἐστὶν ·
ἀνὰ μέσον δὲ τῶν τρίβων ἔστηκεν >

98. Μεταξὺ θρασύτητος καὶ δειλίας ἡ ἀνδρεία ἔστηκεν.

Adest in A.

8, 3 < παρὰ γὰρ πύλαις δυναστῶν παρεδρεύει ·
ἐν δὲ εἰσόδοις ὑμνεῖται >

99. Τὴν σοφίαν ποτὲ μὲν ἐν ἐξόδοις ^a, ποτὲ δὲ ἐν εἰσόδοις ὑμνεῖσθαι φησιν, τουτέστι παρὰ τοῖς ἐξερχομένοις ἀπὸ τῆς κακίας καὶ εἰσερχομένοις εἰς τὴν ἀρετὴν · ἐξοδὸν γὰρ καὶ εἴσοδον τὸν ἐξερχόμενον καὶ εἰσερχόμενον ὀνομάζει. Πολ-
5 λάκις δὲ ἐσημειώσαμεθα τὴν συνήθειαν αὐτοῦ ταύτην, ὅτι ἀπὸ τῶν ἐξεων ὀνομάζει τοὺς κεκτημένους τὰς ἐξεις ἢ τοὺς ἀρίστους ἢ τὰς χειρίστους.

a. Cf. Prov. 1, 20

A. — 1 εἰσόδοις IKMN Z Tisch. : ἐξόδοις A || 4 ἐξερχόμενον A e corr. || 7 ἢ scripsi : καὶ A.

PROCOPE : Καὶ λέγεται ποτε μὲν ἐν ἐξόδοις ^a, ποτὲ δὲ ἐν εἰσόδοις ὑμνεῖσθαι παρὰ τοῖς ἐξερχομένοις ἐκ τῆς κακίας καὶ εἰσερχομένοις εἰς τὴν ἀρετὴν · συνηθῶς γὰρ ἀπὸ τῶν ἐξεων ὀνομάζει τοὺς κεκτημένους.

IK M. — Εὐαγρίου IK Anon. M. — 2 παρὰ τοῖς IK : πταοὶ (αὐτοὶ supra lin.) M || 3 ἀρετὴν hic des. M.

8, 5 < νοήσατε, ἄκακοι, πανουργίαν ·
οἱ δὲ ἀπαίδευτοι, ἔνθεσθε καρδίαν >

100. Καρδίαν ἐνταῦθα τὴν ἀρετὴν εἶρηκεν τὴν ἐπι-
συμβαίνουσαν τῇ καρδίᾳ.

Adest in A.

PROCOPE : Ἡ καρδίαν λέγει τὴν ἀρετὴν.

IK MN. — Anon. — Ἡ καρδίαν IK N : καρδίαν δὲ M.

8, 2 *Car la sagesse est sur les sommets élevés
et elle se tient au milieu des chemins*

98. Le courage se tient entre la témérité et la lâcheté.

Cf. schol. 53.

8, 3 *Car elle siège aux portes des princes
et elle est célébrée aux entrées*

99. Il est dit que la sagesse « est célébrée » tantôt « aux sorties » ^a, tantôt « aux entrées », c'est-à-dire chez ceux qui sortent de la malice et entrent dans la vertu. Il nomme en effet « sortie » et « entrée » celui qui sort et celui qui entre. Nous avons souvent noté cette habitude de (Salomon) qui consiste à désigner par leurs états les personnes qui possèdent des états, soit excellents, soit mauvais.

Lignes 1-4. Cf. l'interprétation du mot ἐξοδος dans la scholie 12.

Lignes 4-7. Évangre se montre à nouveau attentif au mode d'expression propre de l'Écriture (συνήθεια ou ἔθος : cf. note à la scholie 7). Il croit reconnaître ici une métonymie : l'individu est désigné par l'état (ἐξίς) moral, bon ou mauvais, qui est le sien. Même type de remarque ou d'exégèse dans les nombreuses scholies : schol. 102, 289, 299, 346 et 358 B *ad Prov.* ; schol. 7 *ad Ps.* 10, 7 ; 3 *ad Ps.* 62, 9 ; 7 *ad Ps.* 83, 12 ; 64 *ad Ps.* 118, 143 ; 1 *ad Ps.* 145, 7. Les périphrases ἐξίς ἀρίστη et ἐξίς χειρίστη servent à qualifier la vertu et le vice : cf. schol. 102, 184, 358 B et 371 *ad Prov.* ; schol. 2 *ad Ps.* 70, 4 ; KG VI, 21 ; *Pratique* 70.

8, 5 *Vous qui êtes sans malice, comprenez la subtilité,
et vous qui êtes sans instruction, mettez en vous le cœur*

100. Ici il a appelé « cœur » la vertu qui survient dans le cœur.

8, 10¹⁻² < λάβετε παιδείαν και μη ἀργύριον
και γνώσιν ὑπὲρ χρυσίον δεδοκιμασμένον...
11¹ κρείσσων γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν >

101. Τὴν σοφίαν ἐνταῦθα ὡς γένος ἔλαβε τῆς παιδείας και τῆς γνώσεως· παιδείαν γὰρ και γνώσιν προτάξας, ἐπάγει· « κρείσσον γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν », ὡς τῆς παιδείας και τῆς γνώσεως περιεχομένης ἐν τῇ σοφίᾳ, ἥτις ἐστὶν πρῶτον χάρισμα τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου, εἶπερ
5 « διὰ τοῦ πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας^a ». Τὸ δ' αὐτὸ τοῦτο λέγεται και πνεῦμα υἰοθεσίας^b.

a. I Cor. 12, 8 b. Cf. Rom. 8, 15

A. — 3 κρείσσον A : κρείσσων IK Z.

PROCOPE : Ὡς δὲ γένος εἴληφε τὴν σοφίαν τῆς τε παιδείας και τῆς γνώσεως. Μετὰ γὰρ ταῦτα ἐπήγαγε· « κρείσσων γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν », ἥτις ἐστὶ πρῶτον χάρισμα τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου, εἶπερ « διὰ τοῦ πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας^a ». Τὸ δὲ αὐτὸ λέγοιτο
5 και πνεῦμα υἰοθεσίας^b.

IK — Εὐαγγρίου supra.

Sur la sagesse conçue comme terme générique, voir la scholie 88.

8, 13¹⁻² < φόβος κυρίου μισεῖ ἀδικίαν,
ὑβριν τε και ὑπερηφανίαν και ὁδοὺς πονηρῶν >

102. Σημειωτέον ὅτι ἀδικίαν και ὑβριν και ὑπερηφανίαν τὸν ἄδικον και ὑβριστὴν και ὑπερήφανον λέγει, ἀπὸ τῆς χειρίστης ἕξεως ὀνομάζων αὐτόν.

Adest in A.

PROCOPE (?) : Ὁ φοβούμενος τὸν κύριον τὴν χειρίστην γνώσιν και πρᾶξιν μισεῖ.

IK M. — Anon.

8, 10¹⁻² *Recevez l'instruction et non l'argent,
la science plutôt que l'or éprouvé...*
11¹ *La sagesse vaut en effet mieux que les pierres
précieuses*

101. Ici il a pris la « sagesse » comme terme générique de « l'instruction » et de « la science », car après avoir placé en tête « l'instruction » et « la science », il ajoute : « La sagesse vaut en effet mieux que les pierres précieuses. » « L'instruction » et « la science » sont comprises dans « la sagesse », qui est le premier don du Saint Esprit, puisque « c'est par l'Esprit qu'est donné un discours de sagesse^a ». Ce même don est également appelé « esprit de filiation adoptive^b ».

Évagre identifie l'esprit de filiation adoptive de Rom. 8, 15 avec la sagesse, qui est le premier des charismes de l'Esprit mentionnés par Paul dans I Cor. 12, 8 ; cf. KG VI, 51 : « Si la partie rationnelle est la plus précieuse de toutes les puissances de l'âme et qu'elle seule soit affectée par la sagesse, la sagesse est la première de toutes les vertus. C'est elle en effet que notre sage maître (sans doute Grégoire de Nazianze) a aussi appelée esprit de filiation adoptive » (texte grec dans Hausherr, « Nouveaux fragments », p. 232).

8, 13¹⁻² *La crainte du Seigneur hait l'injustice,
l'insolence, l'orgueil et les voies des méchants*

102. Il faut noter qu'il appelle « injustice, insolence et orgueil » la personne injuste, insolente et orgueilleuse, la désignant par son état mauvais.

Cf. schol. 99. L'exégèse de ce verset est reprise dans la scholie 299.

9, 2¹⁻² < ἔσφαξεν τὰ ἑαυτῆς θύματα,
ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν ἑαυτῆς οἶνον >

103. Ἡ αὐτὴ τροφή καὶ κρέας ὀνομάζεται καὶ ἄρτος^a
καὶ γάλα^b καὶ λάχανα^c καὶ οἶνος. Πλὴν οἱ ἄφρονες ὡς
ἄρτων αὐτῆς λέγονται μεταλαμβάνειν καὶ ὡς οἶνου κεκε-
ρασμένου^d. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς νοήσωμεν τὸ « ἄρτον ἀγγέλων
5 ἔφαγεν ἄνθρωπος^e » ;

a. Cf. Prov. 9, 5 b. Cf. Hébr. 5, 12-13 ; I Cor. 3, 2
c. Cf. Rom. 14, 2 d. Cf. Prov. 9, 5 e. Ps. 77, 25

A. — 3 ἄρτων IKM : ἄρτον A N Z || αὐτῆς IKMN : αὐτοῦ Z
αὐτοῦς A || 3-4 οἶνου κεκερασμένου Z : οἶνος κεκερασμένου
A || 4 νοήσωμεν A M : -σομεν Z IKN.

PROCOPE : Ἡ δὲ αὐτὴ τροφή καὶ κρέας ὀνομάζεται καὶ ἄρτος^a
καὶ γάλα^b καὶ λάχανα^c καὶ οἶνος. Πλὴν οἱ ἄφρονες ὡς ἄρτων αὐτῆς
λέγονται μεταλαμβάνειν. Πῶς οὖν νοήσωμεν τὸ « ἄρτον ἀγγέλων
ἔφαγεν ἄνθρωπος^e » ;

IK MN. — Εὐαγγέλιον I Anon. K MN. — 2 ἄρτων IK M :
ἄρτον N || 3 νοήσωμεν M : -σομεν IK N.

Ce symbolisme des nourritures, qui remonte à Philon et aux écrits
pauliniens, permet de souligner que la connaissance est adaptée à la

104. Κρατῆρ ἐστὶν γνῶσις πνευματικὴ τοῦς περὶ ἀσωμά-
των καὶ σωμάτων καὶ κρίσεως καὶ προνοίας περιέχουσα
λόγους.

Adest in A.

PROCOPE : Κρατῆρ ἐστὶ γνῶσις πνευματικὴ τοῦς περὶ ἀσωμάτων
καὶ σωμάτων καὶ κρίσεως καὶ προνοίας περιέχουσα λόγους.

IK MN. — <Εὐαγγέλιον> I Anon. K MN. — 1-2 ἀσωμάτων
καὶ σωμάτων IK : σωμάτων καὶ ἀσωμάτων MN.

9, 2¹⁻² Elle a immolé ses victimes,
elle a mêlé son vin dans le cratère

103. La même nourriture est à la fois nommée « viande »,
« pain^a », « lait^b », « légumes^c » et « vin ». Mais il est dit
que les insensés n'y ont part que sous la forme de « pain »
et de « vin mêlé »^d. S'il en est ainsi, comment faut-il com-
prendre le verset : « L'homme a mangé le pain des anges^e » ?

capacité des bénéficiaires : cf. schol. 107, 153 et 210. Dans la scholie 10
ad Ps. 77, 25, Évangre glose le verbe ἐσθίειν par γινώσκειν, et ajoute
que « l'intellect mange ce qu'il connaît et ne mange pas ce qu'il ne
connaît pas » (*Vaticanus 754*, f. 196^v : collation M.-J. Rondeau).
Le pain des anges (dénomination biblique de la manne : cf. *Ps.* 77, 25
et *Sag.* 16, 20) est la contemplation supérieure dont jouissent les
anges et à laquelle certains hommes ont accès, dès ici-bas. Cf. *KG I*,
23 : « Les intellections des choses qui sont sur la terre sont ' les biens
de la terre '. Mais si les anges saints ' connaissent ' ceux-ci, selon
la parole de la Thécuite, les anges de Dieu mangent les biens de la
terre. Mais il est dit que ' l'homme a mangé le pain des anges ' ;
il est donc évident que quelques-uns aussi parmi les hommes ont
connu les intellections de ce qui est sur la terre » (trad. A. Guillaumont).
Sur ce sujet, voir A. GUILLAUMONT, *Képhalaia gnostica*,
p. 277 ; « Un philosophe au désert », p. 49 ; HAUSHERR, *Leçons*,
p. 143-144.

104. Le « cratère », c'est la science spirituelle qui com-
prend les raisons concernant les incorporels et les corps,
le jugement et la providence.

Cf. *KG V*, 32 : « Ce qui est contenu dans la première coupe
ressemble au vin, qui est la science des incorporels ; et ce qui (est
contenu) dans la seconde porte le signe de l'eau, je veux dire la
contemplation des corps. Et c'est là la coupe qui de ces deux a été
mêlée pour nous par la Sagesse » (trad. A. Guillaumont).

9, 3¹ < ἀπέστειλεν τοὺς ἑαυτῆς δούλους >

105. Εἰ Παῦλος ὁ ἀπόστολος δοῦλός ἐστι Χριστοῦ ^a, ὁ δὲ Χριστὸς σοφία ἐστίν ^b, Παῦλος ἄρα ὁ ἀπόστολος δοῦλος σοφίας ἐστίν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων καὶ τῶν προφητῶν τὸν λόγον συνάξομεν, δούλους τῆς σοφίας
5 αὐτοὺς ἀποδείξαντες.

a. Cf. Rom. 1, 1 b. Cf. I Cor. 1, 24

A. — 2 ἄρα Tisch. : ἄρα A.

PROCOPE (?) : Μωϋσέα, προφήτας, ἀποστόλους.

IK MN. — Anon. — Ante Μωϋσέα [Μωϋσέα IK Μωσέα MN]
add. Δούλους δέ φησι N.

9, 3² < συγκαλοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος ἐπὶ κρα-
τήρα λέγουσα >

106. Τοῦτο τὸ κήρυγμα μόνον ἐστὶν ὑψηλὸν τόπους γνώσεως κηρῦσον θεοῦ.

Adest in A.

PROCOPE : Τοῦτο δὲ τὸ κήρυγμα μόνον ἐστὶν ὑψηλὸν τὸ περι γνώσεως κηρῦσον θεοῦ.

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 104 concatenaverunt
codd. — 1 δὲ MN : om. IK || τὸ¹ K MN : om. I || 2 κηρῦσον
I N : -ρύσων K -ρύσων M.

9, 5 < ἔλαθε, φάγετε τῶν ἐμῶν ἄρτων
καὶ πῖετε οἶνον ὃν ἐκέρασα ὑμῖν >

107. Οὐκ εἶπεν τῶν ἐμῶν κρεῶν : « τελείων γὰρ ἐστὶν ἡ
στερεὰ τροφή ^a. »

a. Hébr. 5, 14

Adest in A.

9, 3¹ *Elle a envoyé ses serviteurs en apôtres*

105. Si l'apôtre Paul est le serviteur du Christ ^a et si le Christ est la sagesse ^b, l'apôtre Paul est donc le serviteur de la sagesse. Nous parviendrons à la même conclusion à propos des autres apôtres et des prophètes, en démontrant qu'ils sont les « serviteurs » de la sagesse.

9, 3² *Elle convie à son cratère en faisant cette annonce sublime*

106. Seule est « sublime » cette « annonce » qui annonce la région de la science de Dieu.

Τόποι γνώσεως : cf. KG II, 6, 54 ; *Pensées* (recension longue, éd. Muyltermans, p. 52).

9, 5 *Venez, mangez de mon pain
et buvez le vin que j'ai mêlé pour vous*

107. Elle n'a pas dit de ma viande, car « la nourriture solide est pour les parfaits ^a ».

Cf. schol. 103.

9, 8¹ < μὴ ἔλεγχε κακοῦς, ἵνα μὴ μισῶσιν σε >

108. Οὐ δεῖ ἀμαρτάνοντας ἐλέγχειν τοὺς κακοῦς, μᾶλλον δὲ περὶ φόβου θεοῦ αὐτοῖς διαλέγεσθαι, ὅστις πείθει αὐτοὺς ἀποστῆναι κακίας.

Adest in A.

PROCOPE : Οὐ δεῖ ἀμαρτάνοντας ἐλέγχειν τοὺς κακοῦς, μᾶλλον δὲ περὶ φόβου θεοῦ αὐτοῖς διαλέγεσθαι, ὅστις αὐτοὺς ἀποστῆναι πείθει κακίας.

IK M. — Anon.

9, 10a < τὸ δὲ γνῶναι νόμον διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς >

109. Εἰ « τὸ γνῶναι τὸν νόμον διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς », καὶ τὸ ποιῆσαι τὴν ἐντολὴν διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς. Πλὴν πρότερον τὸ ποιῆσαι τὴν ἐντολὴν τοῦ γνῶναι τὸν νόμον, εἴπερ ἢ γνώσῃς μετὰ τὴν κάθαρσιν προσγίνεσθαι πέφυκεν.

Adest in A.

PROCOPE : Ὡστε καὶ τὸ ποιῆσαι τὴν ἐντολὴν διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς, ὅπερ πρότερον τοῦ γνῶναι τὸν νόμον, εἴπερ ἢ γνώσῃς μετὰ τὴν κάθαρσιν γίνεται.

IK MN. — Εὐαγγέλιου I Εὐαγγέλιου supra K Anon. MN.
— I ἐστὶν IK N : om. M || ἀγαθῆς hic des. M.

9, 12a < ὃς ἐρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους ·
ὁ δ' αὐτὸς διώξεται ὄρνεα πετόμενα >

110. Παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας περιφερόμενος ^a καὶ ναυαγήσας περὶ τὴν πίστιν ^b.

a. Cf. Ἐφῆς. 4, 14 b. Cf. I Tim. 1, 19

Adest in A.

9, 8¹ *Ne reprends pas les méchants, de peur qu'ils ne te haïssent*

108. Il ne faut pas « reprendre les méchants » lorsqu'ils commettent une faute, mais plutôt leur parler de la crainte de Dieu qui les amènera à s'éloigner de la malice.

Les reproches adressés aux pécheurs doivent être tempérés et de préférence indirects : schol. 339 *ad Prov.* ; schol. 1 *ad Ps.* 37, 2 ; *Pensées* 27 (PG 79, 1232 C) ; *Lettre* 55 (p. 602, l. 12-14 ; texte grec conservé par les Florilèges damascéniens).

9, 10a *Il appartient à l'intelligence saine de connaître la loi*

109. S'« il appartient à l'intelligence saine de connaître la loi », il lui appartient aussi de mettre en pratique le commandement. Mais il faut mettre en pratique le commandement avant de pouvoir « connaître la loi », car la connaissance vient après la purification.

9, 12a *Qui s'appuie sur des mensonges fera paître les vents,
et le même poursuivra des oiseaux en vol*

110. Ballotté à tout vent d'enseignement ^a et ayant fait naufrage dans la foi ^b.

PROCOPE (?): [“Ὅστις — ποιμαίνει ἀνέμους περὶ ὧν ὁ Παῦλος φησι · « κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας ^a. »

IK MN. — Anon. — 1 ὁ Παῦλος φησι IK : φησι ὁ Παῦλος N φησι Παῦλος M.

9, 12b < ἀπέλιπεν γὰρ ὁδοὺς τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελώνος ·
τούς δὲ ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου πεπλάνηται >

111. Ἀπέλιπεν γὰρ τὴν ἀμπελον τὴν εἰποῦσαν · « ἐγὼ εἶμι ἢ ἀμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα », καὶ · « ὁ πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν ^a. »

a. Jn 15, 1.5

A. — 1 Ἀπέλιπεν Z : Ἀπέλειπεν A.

PROCOPE : ... καὶ τὸν εἰπόντα · « ἐγὼ εἶμι ἢ ἀμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα, ὁ πατήρ μου ὁ γεωργός ^a. »

IK. — Anon.

9, 12c ³ < συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπίαν >

112. Ἀκαρπία ἐστὶ κακία καὶ ἄγνοια.

Adest in A.

PROCOPE : Ἀκαρπία δὲ κακία καὶ ἄγνοια.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I Anon. K MN. — Ἀκαρπία IK N : ἀκαρπίαν M.

9, 13 < γυνὴ ἄφρων καὶ θρασεῖα ἐνδεὴς ψωμοῦ γίνεται,
ἣ οὐκ ἐπίσταται αἰσχύνην >

113. Ὡς διδασκῆς οὐσης τῆς αἰσχύνης, εἴρηται τὸ « οὐκ

Mêmes allusions scripturaires dans les scholies 125, 264, 266 *ad Prov.* ; 3 *ad Ps.* 65, 6 ; 1 *ad Ps.* 106, 3. Sur la métaphore du naufrage, voir la note à la scholie 266.

9, 12b *Car il a abandonné les voies de sa vigne
et s'est égaré sur les sentiers de son propre champ*

111. Car il a abandonné la vigne qui a dit : « Je suis la vigne, vous les sarments », et : « Mon Père est le jardinier ^a. »

9, 12c ³ *Il recueille dans ses mains la stérilité*

112. « La stérilité » est la malice et l'ignorance.

Sur le thème de la stérilité (ἀκαρπία ou ἀτεκνία), voir schol. 9 *ad Ps.* 34, 12 ; *KG VI*, 60, 62 ; *Lettre 41* (p. 594, l. 19-20).

9, 13 *La femme insensée et arrogante en vient à manquer
d'une bouchée de pain,
elle ne connaît pas la honte*

113. Il a été dit qu'« elle ne connaissait pas la honte »,

ἐπίσταται αἰσχύνῃν ». Καὶ ὁ Δαυὶδ τὸν τοῦ θεοῦ φόβον διδασκτὸν εἶναι λέγει : « δεῦτε γάρ, φησὶν, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον κυρίου διδάξω ὑμᾶς ^a. » Εἰ δὲ ὁ φόβος καὶ ἡ αἰσχύνῃ πάθη ψυχῆς ἐστὶ φυσικὰ, πῶς διδασκτὰ ἐστὶν ; ⁵ Ἡ τάχα φόβον λέγει κυρίου τὴν διδασκαλίαν τὴν περὶ φόβου κυρίου τὴν διδάσκουσαν ἡμᾶς ὅπως δεῖ ἀπὸ κακίας ἐκκλίνειν, εἶγε « τῷ φόβῳ κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ ^b ». Καὶ πάλιν αἰσχύνῃν ὀνομάζει τοὺς περὶ μετανοίας καὶ ¹⁰ αἰσχύνῃς λόγους τοὺς ἄγοντας ἡμᾶς εἰς συναίσθησιν τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ φησὶν : « ὄψομαι τοὺς οὐρανοὺς, ἔργα τῶν δακτύλων σου, σελήνην καὶ ἀστέρας ἃ σὺ ἐθεμελίωσας ^c », τουτέστιν ὄψομαι τοὺς λόγους τοὺς περὶ οὐρανῶν καὶ σελήνης καὶ ἀστέρων.

a. Ps. 33, 12 b. Prov. 15, 27 c. Ps. 8, 4

A. — 3 λέγει add. Tisch. : om. A || 5 ἐστὶ¹ Z : εἰσι A || διδασκτὰ A : διδασκτικά scripsit Tisch.

PROCOPE : Διδακτὴν δείκνυσι τὴν αἰσχύνῃν ὡς καὶ τὸν τοῦ θεοῦ φόβον ὁ Δαυὶδ λέγων : « φόβον κυρίου διδάξω ὑμᾶς ^a. » Καίτοι φυσικὰ ταῦτα τὰ πάθη, εἰ μὴ ἄρα φόβον λέγει κυρίου τὴν περὶ τούτου διδασκαλίαν, ὅπως ἐκκλιτέον ἀπὸ κακίας, εἶγε « τῷ φόβῳ κυρίου ἐκκλίνει ⁵ πᾶς ἀπὸ κακοῦ ^b ». Οὕτως αἰσχύνῃν τὴν περὶ μετανοίας διδασκαλίαν ἄγουσαν ἡμᾶς εἰς συναίσθησιν τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ : « ὄψομαι τοὺς οὐρανοὺς, ἔργα τῶν δακτύλων σου ^c », τοὺς περὶ τῶν οὐρανῶν λόγους οὕτω καλῶν.

IK MN. — Anon. — 1 Διδακτὴν [-κτικὴν I] δείκνυσι IK : δείκνυσι διδακτὴν [-κτικὴν N] MN || καὶ I MN : om. K || 2 ὁ I MN : om. K || 3 τὰ IK M : om. N || 4 ante κυρίου add. τοῦ I || 5 post οὕτως add. καὶ N || διδασκαλίαν IK M : om. N || 6 ἀμαρτημάτων hic des. N.

Cette scholie s'apparente au genre des questions-réponses qui est utilisé lorsque le texte scripturaire est censé comporter une difficulté (cf. schol. 23). Évagre considère que dans le verset commenté, ainsi que dans les versets psalmiques cités (Ps. 33, 12 et 8, 4), le texte biblique est elliptique et demande à être développé pour devenir intelligible. La crainte du Seigneur, qui est une vertu du début,

comme si la honte pouvait être enseignée. David aussi dit que la crainte de Dieu peut être enseignée : « Venez, mes enfants, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte du Seigneur ^a. » Si la crainte et la honte sont des affections naturelles de l'âme, comment peuvent-elles être enseignées? Peut-être qu'il appelle « crainte du Seigneur » l'enseignement qui concerne la crainte du Seigneur, lequel nous apprend comment nous détourner de la malice, puisque « c'est par la crainte du Seigneur qu'on se détourne du mal ^b ». Peut-être aussi qu'il nomme « honte » les raisons qui concernent le repentir et la honte, lesquelles nous conduisent à prendre conscience de nos propres fautes. De la même façon David dit : « Je verrai les cieux, œuvres de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as affermées ^c », ce qui veut dire : Je verrai les raisons qui concernent les cieux, la lune et les étoiles.

détourne du mal, selon l'expression de *Prov.* 15, 27 qu'Évagre cite souvent : schol. 255 *ad Prov.* ; schol. 5 *ad Ps.* 5, 8 ; 3 *ad Ps.* 13, 3 ; 5 *ad Ps.* 18, 10 ; 1 (4) *ad Ps.* 127, 1 ; 2 *ad Ps.* 140, 3 ; schol. *ad Eccl.* 3, 14 (*Coislin 193, f. 20v*). A noter que le substantif ἐκκλισις qui correspond au verbe ἐκκλίνειν entrainé traditionnellement dans la définition de la crainte. A la crainte-passion, définie par les philosophes comme ἔλογος ἐκκλισις (cf. par ex. *SVF* III, n° 391, p. 95, l. 19), CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Strom.* II, 4, 4, oppose la crainte de Dieu, définie cette fois comme ἐκκλισις κακοῦ. La honte aussi peut être positive, lorsqu'elle conduit à la prise de conscience des fautes : cf. schol. 6 *ad Ps.* 6, 11 ; 5 *ad Ps.* 34, 4 ; 35 *ad Ps.* 118, 78 ; la même idée est déjà exprimée par ORIGÈNE, dans son commentaire de *Ps.* 118, 78 : « Tant que le pécheur n'a pas conscience de son péché, il ne rougit pas ; mais lorsqu'il prend conscience de ses fautes (ὅταν δὲ εἰς συναίσθησιν ἔλθῃ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων), alors il éprouve la honte » (trad. HARL, *Chatne palestinienne*, p. 315 ; note, p. 658). On rapprochera l'exégèse de *Ps.* 8, 4 qui est donnée ici de celle qui est donnée dans la scholie 3 à ce psaume ; Évagre y glose implicitement le verbe « voir » par « savoir clairement » et note qu'« on ne sait clairement une chose que lorsqu'on en connaît à la fois la raison (τὸν λόγον) et la cause (τὴν αἰτίαν) ».

9, 17 < ἄρτων κρυφίων ἠδέως ἄψασθε
καὶ ὕδατος κλοπῆς γλυκεροῦ >

114. « Ἡδύνθη αὐτοῖς ἄρτος ψεύδους καὶ μετὰ τοῦτο
πλησθήσεται τὸ στόμα αὐτῶν ψηφίδος ^a. »

a. Prov. 20, 17 (Théodotion)

Adest in A.

PROCOPE : ... κατὰ τὸ « ἠδύνθη αὐτοῖς ἄρτος ψεύδους, μετὰ τοῦτο
πλησθήσεται τὸ στόμα αὐτῶν ψηφίδος ^a ».

IK MN. — Εὐαγγρίου M Anon. IK N. — 2 πλησθήσεται
I MN : πληθυνθήσεται K.

9, 18a < ἀλλὰ ἀποπήδησον, μὴ ἐγχρονίσῃς ἐν τῷ τόπῳ
μηδὲ ἐπιστήσῃς τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτήν >

115. Οὐ δεῖ τὸν νοῦν ἐγχρονίζῃν τοῖς φαύλοις νοήμασιν·
« οὐδεὶς γὰρ ἀποδήσει πῦρ ἐν κόλπῳ καὶ τὰ ἱμάτια οὐ
κατακαύσει ^a. »

a. Prov. 6, 27

Adest in A.

PROCOPE : [Μακάριον δὲ τὸ ἀποπηδήσαι·] δεύτερον δὲ τὸ μὴ
ἐγχρονίσαι τοῖς φαύλοις νοήμασιν, [ἀλλὰ διὰ μετανοίας παλινδρομεῖν.]
« Οὐδεὶς γὰρ ἀποδήσει πῦρ ἐν κόλπῳ καὶ τὰ ἱμάτια οὐ κατακαύσει ^a. »

IK MN. — Εὐαγγρίου adversus Prov. 6, 27 I Anon. K MN.
— 3 Οὐδεὶς — κατακαύσει IK N : om. M || post ἱμάτια
add. αὐτοῦ I.

9, 17 *Goûtez avec plaisir le pain que je cache
et l'eau douce que j'ai volée*

114. « Le pain du mensonge leur a procuré du plaisir, et
ensuite leur bouche se remplira de cailloux ^a. »

Verset absent de la Septante et ajouté à partir de la version
grecque de Théodotion. Le texte édité par Field, *Origenis Hexapla*,
t. 2, p. 352, est légèrement différent : ἠδύνθη ἀνθρώπῳ ἄρτος ψεύδους
καὶ μετὰ τοῦτο πληρωθήσεται τὸ στόμα αὐτοῦ ψηφίδος.

9, 18a *Allons ! Éloigne-toi vite. Ne t'attarde pas en ce lieu,
et ne fixe pas ton regard sur elle*

115. Il ne faut pas que l'intellect « s'attarde » dans les
représentations mauvaises, car « personne ne coudra du
feu en son sein sans brûler ses vêtements ^a. »

Cf. schol. 68, 82 et 248. *Prov.* 9, 18 est également cité à propos
des pensées qui nuisent par leur durée dans la scholie 4 *ad Ps.* 119, 7,
dans Pensées 15 (PG 79, 1217 A) et dans la *Lettre* 55 (p. 602, l. 15-21).

9, 18c < ἀπὸ δὲ ὕδατος ἀλλοτρίου ἀπόσχου
καὶ ἀπὸ πηγῆς ἀλλοτρίας μὴ πίης >

116. Ὡσπερ παρὰ τῷ θεῷ ἐστὶν πηγή ζωῆς ^a, οὕτω καὶ παρὰ τῷ διαβόλῳ πηγή θανάτου. Εἰ δὲ ἡ τοῦ θεοῦ πηγή ἀρετῆς καὶ γνώσεώς ἐστὶν πηγή, ἡ τοῦ διαβόλου πηγή δηλονότι κακίας καὶ ἀγνωσίας ἐστὶν πηγή. Ὡσαύτως δὲ ⁵ καὶ ἐπὶ ποταμῶν ^b καὶ φρεάτων ^c καὶ ὑδάτων καὶ ὑετῶν ^d νοητέον.

a. Ps. 35, 10 b. Cf. Prov. 9, 18 ; 18, 4 c. Cf. Prov. 5, 15 ; 23, 27 d. Cf. Prov. 26, 1 ; 28, 3

Adest in A.

PROCOPE : Ὡσπερ παρὰ τῷ θεῷ ἐστὶ πηγή ζωῆς ^a, οὕτω καὶ παρὰ τῷ διαβόλῳ θανάτου πηγή. Εἰ δὲ ἡ τοῦ θεοῦ ἀρετῆς καὶ γνώσεως, δῆλον ὡς ἡ τοῦ διαβόλου κακίας καὶ ἀγνωσίας. Ὡσαύτως ἐπὶ ποταμῶν ^b καὶ φρεάτων ^c καὶ ὕδατος καὶ ὑετῶν ^d νοητέον.

IK MN. — Anon. — 1 post Ὡσπερ add. δὲ N || καὶ IK M : om. N || 2 ἡ I MN : om. K || 3 post Ὡσαύτως add. καὶ K || 4 καὶ φρεάτων καὶ ὕδατος IK M : om. N.

10, 2 < οὐκ ὠφελήσουσιν θησαυροὶ ἀνόμοιοι ·
δικαιοσύνη δὲ ῥύσεται ἐκ θανάτου >

117. « Οὐκ ὠφελήσουσι θησαυροὶ ἀνόμοιοι », οὗς ἐπὶ γῆς ἐθησαύρισαν, « ὅπου σῆς καὶ βρώσις ἀφανίζει καὶ ὅπου κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν ^a ».

a. Matth. 6, 19

Adest in A.

PROCOPE : Ἐπὶ γῆς γὰρ ἐθησαύρισαν, ὅπου σῆς καὶ βρώσις ἀφανίζει καὶ ὅπου κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν ^a ».

IK MN. — Anon. — 1 <E>πὶ K || γὰρ K MN : om. I || σῆς IK N : σῆς M || 2 ἀφανίζει hic des. N.

9, 18c *Abstiens-toi de boire de l'eau étrangère
et ne bois pas à la source étrangère*

116. De même qu'il y a auprès de Dieu une « source » de vie ^a, de même il y a auprès du diable une « source » de mort. Et si la « source » de Dieu est une source de vertu et de science, la « source » du diable est évidemment une source de malice et d'ignorance. On interprétera de la même façon aussi les mots « fleuves ^b », « puits ^c », « eau » et « pluie ^d ».

Sur l'image de la source, voir les scholies 51 et 63.

10, 2 *Les trésors ne serviront pas aux iniques,
mais la justice délivrera de la mort*

117. « Ils ne serviront pas aux iniques les trésors » qu'ils auront amassés sur terre, « là où la mite et la rouille détruisent et où les voleurs percent et volent ^a ».

10, 3 < οὐ λιμοκτονήσει κύριος ψυχὴν δικαίαν ·
ζωὴν δὲ ἀσεβῶν ἀνατρέψει >

118. Εἰ ἡ ζωὴ τῶν ἀσεβῶν ἢ κακία ἐστίν, ταύτην δὲ ἀνατρέψει ὁ κύριος, ἔσονται δηλονότι ποτὲ οἱ ἀσεβεῖς οὐκ ἀσεβεῖς · μετὰ γὰρ ταύτην τὴν ἀνατροπὴν ὁ κύριος παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ θεῷ καὶ πατρὶ ^a, ἵνα γένηται ὁ θεὸς τὰ
5 « πάντα ἐν πᾶσιν ^b ».

a. Cf. I Cor. 15, 24 b. I Cor. 15, 28

Adest in A.

PROCOPE : Ἡ δὲ ζωὴ τῶν ἀσεβῶν κακία ἐστίν, ταύτην δὲ ἀνατρέψει ὁ κύριος καὶ ἔσονται ποτε οὐκ ἀσεβεῖς · μετὰ γὰρ ταύτην τὴν ἀνατροπὴν ὁ κύριος παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ θεῷ καὶ πατρὶ ^a, ἵνα γένηται ὁ θεὸς τὰ « πάντα ἐν πᾶσιν ^b ».

IK MN. — Εὐαγγελίου I Anon. K MN. — I ζωὴ τῶν ἀσεβῶν
IK : τῶν ἀσεβῶν ζωὴ MN || κακία IK N : κακὴ M || δὲ^s IK M :
οὐκ N || 2 ὁ IK M : om. N || 3 τὴν βασιλείαν restitui e codd. A Z.

10, 17 < ὁδοὺς ζωῆς φυλάσσει παιδεία ·
παιδεία δὲ ἀνεξέλεγκτος πλανᾶται >

119. Παιδεῖαν ἀνεξέλεγκτον ὀνομάζει τὴν κακὴν τῆς ψυχῆς πολιτείαν, ἣτις καὶ πλάνης αὐτῇ γίνεται πρόξενος.

Adest in A.

PROCOPE : ... καὶ ἡ κακὴ δὲ τῆς ψυχῆς πολιτεία λανθάνουσα πλάνην ποιεῖ.

IK MN. — Anon.

10, 3 *Le Seigneur n'affamera pas l'âme juste,
mais renversera la vie des impies*

118. Si « la vie des impies » est la malice et que « le Seigneur doive la renverser », il est évident qu'un jour les impies ne seront plus impies. Car, après ce « renversement », « le Seigneur remettra son royaume à Dieu le Père ^a », afin que Dieu soit « tout en tous ^b ».

Allusion aux deux moments de l'eschatologie : destruction de toute malice et remise du royaume au Père. On trouvera un bref et dense exposé de l'eschatologie origéniste d'Évagre dans A. GUILLAUMONT, *Képhalaia gnostica*, p. 39 ; *Cours du Collège de France 1930-1931*, p. 410. Les textes de I Cor. 15, 24-28 occupent une place de première importance dans ces conceptions : schol. 95 *ad Prov.* ; 20 *ad Ps.* 9, 37 ; 14 *ad Ps.* 21, 29 ; 1 *ad Ps.* 92, 1 ; schol. *ad Eccl.* 1, 11 (*Coislin 193*, f. 17^{r-v}) ; *KG VI*, 15, 33 et 70 ; *Lettre à Mélanie* (Frankenberg, p. 616, l. 23-24).

10, 17 *L'instruction réserve des voies de vie,
mais l'instruction sans réprimandes égare*

119. Il nomme « instruction sans réprimandes » le mauvais comportement de l'âme qui la conduit à « l'égarement ».

Cf. schol. 148.

10, 18 < καλύπτουσιν ἔχθραν χεῖλη δίκαια ·
οἱ δὲ ἐκφέροντες λοιδορίας ἀφρονέστατοὶ εἰσιν >

120. "Ἐχθραν τὴν κακίαν λέγει · διὰ γὰρ ταύτης ἐχθροὶ γινόμεθα τοῦ θεοῦ · « εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, φησὶν ὁ Παῦλος, κατηλλάγημεν τῷ θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ^a. »
Εἰ δὲ ἡ ἔχθρα ἡ κακία ἐστίν, ἡ φιλία ἡ ἀρετὴ ἐστίν καὶ ἡ
5 γνῶσις ἡ τοῦ θεοῦ, δι' ἧς φίλοι γινόμεθα τοῦ θεοῦ καὶ τῶν
ἀγίων δυνάμεων · ἐπὶ γὰρ ταύτης τῆς φιλίας οἱ τοῦ αὐτοῦ
φίλοι καὶ ἀλλήλων εἰσὶ φίλοι.

a. Rom. 5, 10

AB. — 2 ὁ A : om. B || 4 ἡ¹ A : om. B.

PROCOPE : Τὴν κακίαν λέγει, δι' ἧς ἐχθροὶ γινόμεθα τοῦ θεοῦ ·
« εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, φησὶν ὁ Παῦλος, κατηλλάγημεν τῷ θεῷ διὰ τοῦ
θανάτου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ^a ». Εἰ δὲ ἡ ἔχθρα κακία, ἡ φιλία ἀρετὴ καὶ
5 γνῶσις τοῦ θεοῦ, δι' ἧς φίλοι γινόμεθα τοῦ θεοῦ καὶ τῶν ἀγίων δυνά-
μεων · ἐπὶ γὰρ ταύτης τῆς φιλίας οἱ τοῦ αὐτοῦ φίλοι καὶ ἀλλήλων εἰσὶ
φίλοι.

IK MN. — Anon. — 1 Τὴν κακίαν λέγει IK M : ἔχθραν
λέγει τὴν κακίαν N || 2-3 εἰ — αὐτοῦ IK : om. MN || 4 ante
τοῦ θεοῦ¹ add. ἡ IK || 5 αὐτοῦ IK M : θεοῦ N.

10, 24² < ἐπιθυμία δὲ δικαίου δεκτὴ >

121. « Κύριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου ^a », φησὶν ὁ Δαυίδ.

a. Ps. 37, 10

Adest in A.

10, 18 *Les lèvres justes cachent l'inimitié,
mais ceux qui profèrent des insultes sont tout à fait
sois*

120. Il appelle « inimitié » la malice, car par elle nous devenons ennemis de Dieu. Paul dit ceci : « Si, étant en effet ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ^a ». Si « l'inimitié » est la malice, l'amitié est la vertu et la science de Dieu grâce auxquelles nous devenons amis de Dieu et des saintes puissances, car dans cette amitié les amis de la même personne sont aussi les amis les uns des autres.

Sur l'amitié spirituelle, voir l'Introduction, p. 53-54. Les démons mettent tout en œuvre pour nous séparer de nos amis et nous faire retourner à l'état d'inimitié antérieure (cf. schol. 150). La dernière phrase de cette scholie est reprise littéralement dans la scholie 304.

10, 24² *Le désir du juste est agréé*

121. « Seigneur, tout mon désir est devant toi ^a », dit David.

Ce verset psalmique peut être prononcé quand la puissance concupiscible de l'âme a retrouvé sa fonction naturelle qui est de tendre vers la vertu et d'être remplie du désir de Dieu : cf. schol. 29 ad Prov. (texte et note) ; schol. 6 ad Ps. 37, 10 ; Pratique 86 ; KG IV, 73.

10, 27 < φόβος κυρίου προστίθησιν ἡμέρας ·
ἔτη δὲ ἀσεβῶν ὀλιγωθήσεται >

122. Εἰ « φόβος κυρίου προστίθησιν ἡμέρας », « ἀρχὴ δὲ σοφίας φόβος κυρίου ^a », αἱ ἡμέραι αὗται μέρος τῆς σοφίας εἰσὶν ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ^b γινόμεναι, ὑπὲρ ὧν εὐχεται καὶ ὁ Δαυὶδ λέγων · « μὴ ἀναγάγῃς με ἔν ἡμίσει ἡμερῶν μου ^c. » Ταύτας δὲ τὰς ἡμέρας καὶ Ἀβραάμ πληρώσας ἀπέθανε, περὶ οὗ εἴρηται · « καὶ Ἀβραάμ ἀπέθανε πρεσβύτερος καὶ πλήρης ἡμερῶν ^d. »

a. Prov. 1, 7 b. Cf. Mal. 3, 20 c. Ps. 101, 25 d. Gen. 25, 8

AB. — 5 μου B M Z : om. A IKN || 7 πρεσβύτερος AB : πρεσβύτερος Tisch.

PROCOPE : Εἰ δὲ ὁ « φόβος κυρίου προστίθησιν ἡμέρας », « ἀρχὴ δὲ σοφίας φόβος κυρίου ^a », αἱ ἡμέραι αὗται μέρος τῆς σοφίας εἰσὶν ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ^b γινόμεναι, ὑπὲρ ὧν ὁ Δαυὶδ εὐχεται λέγων · « μὴ ἀναγάγῃς με ἔν ἡμίσει ἡμερῶν μου ^c », ἃς καὶ Ἀβραάμ πληρώσας ἀπέθανε πρεσβύτερος καὶ πλήρης ἡμερῶν ^d.

IK MN. — Εὐαγγέλιον M Anon. IK N — 1-2 Εἰ — κυρίου IK M : om. N || 1 ὁ IK : om. M || 2 αἱ ἡμέραι hic inc. N || 3 ὑπὲρ K MN : περὶ I || 4 λέγων post ἡμίσει transp. N || ἡμερῶν hic des. N || μου M : om. IK N || 5 πλήρης I M : πλήρεις K.

10, 30 < δίκαιος τὸν αἰῶνα οὐκ ἐνδώσει ·
ἀσεβεῖς δὲ οὐκ οἰκήσουσιν γῆν >

123. Τὸν αἰῶνα ἀντὶ τοῦ δια βίου. Καὶ ὁ Παῦλος · « οὐ μὴ φάγω, φησὶν, κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίω ^a », αἰῶνα τὸ συμπαραεκτεινόμενον τῇ συστάσει τῆς ζωῆς αὐτοῦ διάστημα ὀνομάζων.

a. I Cor. 8, 13

Adest in A.

10, 27 *La crainte du Seigneur augmente le nombre des jours,
mais les années des impies seront abrégées*

122. Si « la crainte du Seigneur augmente le nombre des jours » et si « la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ^a », ces « jours », produits par le « soleil de justice ^b », sont des parts de sagesse. C'est pour eux que David fait cette prière : « Ne m'emmène pas au milieu de mes jours ^c. » C'est après avoir atteint la plénitude de ces jours que mourut Abraham dont il est dit : « Et Abraham mourut vieux et plein de jours ^d. »

Les jours symbolisent les parts de science données par le Christ, soleil de justice : cf. schol. 14 *ad Ps.* 36, 18 ; 13 *ad Ps.* 101, 25 ; 5 *ad Ps.* 108, 8 ; 7 *ad Ps.* 117, 24 ; 3 *ad Ps.* 119, 5. Dans sa *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 7, l. 59-61), Évagre commentait ainsi *Act.* 1, 6-7 : « Quant aux temps et aux moments, ne va pas me les imaginer sensibles, mais comme des sortes d'intervalles de connaissance qui sont produits par le soleil intelligible » (trad. Courtonne). Dans cette conception spirituelle du temps, la vieillesse d'Abraham devient un symbole de perfection. La citation de *Gen.* 25, 8 apparaît également dans les scholies 12 *ad Ps.* 54, 24 et 3 *ad Ps.* 119, 5. Voir aussi *Lettre* 49 : « Un intellect n'est pas plus ancien qu'un autre dans le temps — car ce qui est incorporel est aussi intemporel —, mais il devient plus ancien, s'il l'emporte en vertu et en science » (p. 598, l. 3-4).

10, 30 *Le juste ne faillira pas en ce siècle,
et les impies n'habiteront pas la terre*

123. « En ce siècle » est mis pour en cette vie. Et Paul dit : « Je me passerai de viande jusqu'à la fin de ce siècle, afin de ne pas scandaliser mon frère ^a », nommant « siècle » l'intervalle de temps coextensif à ce qui constitue sa vie.

PROCOPE : Αἰῶνα δὲ τὸ διὰ βίου φησίν. Καὶ ὁ Παῦλος · « οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα ».

IK MN. — Anon. — I τὸ I M : τὸν K N || ante καὶ add. ὡς N || 2 φάγω I MN : φάγωμαι K.

Le mot αἰών a souvent embarrassé les commentateurs : cf. les remarques d'ORIGÈNE (*De princ.* II, 3, 5 ; *Comm. sur S. Matthieu* XV, 31 ; *De oratione* XXVII, 15) et de GRÉGOIRE DE NAZIANZE (*Discours* 38, 8 et 45, 4). Il figurera en bonne place dans les différentes *Synopses de la sainte Ecriture* (toutes postérieures au IV^e siècle) :

10, 32 < χεῖλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάζει χάριτας ·
στόμα δὲ ἀσεβῶν ἀποστρέφεται >

124. Στόμα νῦν τὸν νοῦν εἴρηκεν.

Adest in A.

PROCOPE : Στόμα νῦν τὸν νοῦν εἴρηκεν.

IK MN. — Εὐαγγελίου M Anon. IK N.

11, 14 < οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν ὡσπερ
φύλλα ·
σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλή >

125. Παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας περιφερόμενοι^a καὶ
ναυαγοῦντες περὶ τὴν πίστιν^b.

a. Cf. Éphés. 4, 14 b. cf. I Tim. 1, 19

Adest in A.

PROCOPE : Οὔτοι γὰρ παντὶ ἀνέμῳ περιφερόμενοι διδασκαλίας^a
ναυαγοῦσι περὶ τὴν πίστιν^b.

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — I Οὔτοι γὰρ
IK M : ἤ καὶ οἱ N.

cf. par ex. HADRIEN, *Isagoge in Sanctas Scripturas*, PG 98, 1297 BC. Sur l'évolution du sens de ce mot, voir A.-J. FESTUGIÈRE, « Le sens philosophique du mot Αἰών », *Études de philosophie grecque*, Paris 1971, p. 254-272. Ici, Évagre donne à αἰών le sens de durée de la vie individuelle. Il ne faut cependant pas oublier que le mot a habituellement chez lui une autre signification ; il désigne l'espace de temps au cours duquel les natures raisonnables sont réparties d'une certaine manière, dans des mondes et des corps correspondant à leur degré spirituel : cf. la définition de KG III, 36, reprise dans la scholie 11 ad Ps. 5, 12. L'expression συμπαρεκτεινόμενος τῇ συστάσει, qui indique la coïncidence totale de deux objets, se retrouve dans : *Pratique* 3 ; KG IV, 35 et 49.

10, 32 *Les lèvres des hommes justes distillent des grâces,
mais la bouche des impies se tord*

124. Il a maintenant appelé « bouche » l'intellect.

Interprétation symbolique des diverses parties du corps : schol. 230 et 317.

11, 14 *Ceux qui sont sans pilote tombent comme des feuilles,
mais le salut est dans une volonté ferme*

125. Ballottés à tout vent d'enseignement^a et faisant naufrage dans la foi^b.

Cf. schol. 110, 264 et 266.

11, 15 < πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμειξῆ δικαίῳ ·
μισεῖ δὲ ἤχον ἀσφαλείας >

126. Ἦχον ἀσφαλείας τοὺς περὶ σωτηρίας λόγους
ὠνόμασεν.

Adest in A.

PROCOPE : Οὕτω δὲ τοὺς περὶ σωτηρίας λόγους ὠνόμασεν.

IK MN. — Εὐαγγελίου supra I Anon. K MN.

11, 17 < τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων ·
ἐξολλύει δὲ αὐτοῦ σῶμα ὁ ἀνελεήμων >

127. Ἐνταῦθα τὴν ψύχην ἀντικρυς προσεῖπεν σῶμα. Καὶ
ὁ Χριστὸς δὲ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις σῶμα τὴν ψυχήν ὀνομάζει,
« ὁ λύχνος, λέγων, τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμὸς »^a,
λύχνον μὲν εἰπὼν τὸν νοῦν — αὐτὸς γάρ ἐστιν γνώσεως
5 δεκτικὸς —, σῶμα δὲ τὸ θυμικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν μέρος
τῆς ψυχῆς, ἕπερ τινὲς μὲν ἄλογον, τινὲς δὲ παθητικὸν μέρος
καλοῦσιν.

a. Matth. 6, 22

AB. — 1-2 Ἐνταῦθα — ὀνομάζει A : om. B || 3-4 ὁ λύχνος
— νοῦν A : λύχνον τοῦ σώματος τὸν νοῦν λέγει sic inc. B ||
5 καὶ ἐπιθυμητικὸν A : om. B || 6 post ψυχῆς add. λέγει B.

PROCOPE : Ἡ τὴν ψυχήν ἐνταῦθα κέκληκε σῶμα, ὡς καὶ ὁ σωτὴρ
ἐν εὐαγγελίοις, « ὁ λύχνος, λέγων, τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμὸς »^a,
λύχνον μὲν τὸν νοῦν ὡς δεκτικὸν γνώσεως εἰπὼν, σῶμα δὲ θυμὸν καὶ
ἐπιθυμίαν.

IK MN. — Εὐαγγελίου I Anon. K MN. — 1-4 Ἡ τὴν ψυχήν
— ἐπιθυμίαν IK M : λύχνος ἐστὶ ὁ νοῦς ὡς δεκτικὸς γνώσεως ·
σῶμα δὲ θυμὸς καὶ ἐπιθυμία N || 2 λέγων post ἐστὶν transp. M.

11, 15 *Le méchant fait du mal, quand il rencontre le juste,
et il hait le son de la sécurité*

126. Il a nommé « son de la sécurité » les raisons qui
concernent le salut.

Cf. schol. 9 *ad Ps.* 39, 11 : « Le Christ révèle à la nature raisonnable
les raisons qui concernent la miséricorde et la vérité, ainsi que les
raisons qui concernent le salut. Et les raisons qui concernent la
miséricorde et la vérité, tu les trouveras dans la contemplation,
les raisons qui concernent le salut dans la pratique » (*Vaticanus 754*,
f. 114^r : collation M.-J. Rondeau).

11, 17 *L'homme miséricordieux fait du bien à son âme,
mais celui qui est sans pitié anéantit son propre
corps*

127. Ici, par « le corps » il a sans détour désigné l'âme.
Le Christ aussi, dans les Évangiles, nomme l'âme « corps »,
lorsqu'il dit : « La lampe du corps, c'est l'œil »^a, appelant
« lampe » l'intellect — celui-ci est en effet fait pour recevoir
la science — et « corps » la partie irascible et concupiscible
de l'âme, celle que certains appellent partie irrationnelle
et d'autres partie passionnée.

Même exégèse de *Matth.* 6, 22 (et *Lc* 11, 34) dans la scholie 16
ad Ps. 17, 29. On la trouve déjà dans deux fragments caténiques
sur *Lc* 11, 34 attribués à ORIGÈNE, éd. Rauer, *GCS* 49^a (1959),
fragments 186-187 (= *SC* 87, fragments 78-79). L'intellect est
essentiellement conçu comme un réceptacle de la gnose. Sur la façon
de désigner les puissances irascible et concupiscible de l'âme, voir
la note à la scholie 3.

11, 21 < χειρὶ χεῖρας ἐμβαλὼν ἀδίκως οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται ·
ὁ δὲ στείρων δικαιοσύνην λήψεται μισθὸν πιστῶν >

128. Οὗτος χειρὶ χεῖρας ἐμβάλλει ἀδίκως ὁ κακῶν γινόμενος πραγμάτων καὶ δογμάτων διδάσκαλος. Καὶ οὗτος στείρει δικαιοσύνην ὁ περὶ ἀρετῶν καὶ θεοῦ γνώσεως προϊέμενος λόγους.

Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Χειρὶ χεῖρας ἐμβάλλει ὁ κακὸς πραγμάτων ἢ δογμάτων διδάσκαλος · ὁ δὲ περὶ ἀρετῶν καὶ γνώσεως διδάσκων θεοῦ στείρει δικαιοσύνην.

IK MN. — Εὐαγγελίου I Anon. K MN. — 1 Καὶ ἄλλως
IK M : om. N || 3 θεοῦ ante διδάσκων transp. N.

11, 24 < εἰσὶν οἱ τὰ ἴδια στείροντες πλείονα ποιοῦσιν ·
εἰσὶν δὲ καὶ οἱ συνάγοντες ἐλαττονοῦνται >

129. Τοῖς τὰ ἴδια στείρουσι καὶ πλείονα ποιοῦσιν ἀντί-
κεινται οἱ συνάγοντες καὶ ἐλαττονοῦμενοι. Εἰ δὲ οἱ τὰ
ἴδια στείροντες εἰσὶν οἱ εἰς τὸ πνεῦμα στείροντες καὶ ζωὴν
θερίζοντες ^a, οἱ συνάγοντες εἰσὶν οἱ εἰς τὴν σάρκα στείροντες
5 καὶ φθορὰν ^a συνάγοντες ἑαυτοῖς.

a. Cf. Gal. 6, 8

Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Εἰ οἱ τὰ ἴδια στείροντες εἰσὶν οἱ εἰς τὸ
πνεῦμα στείροντες καὶ ζωὴν θερίζοντες ^a, οἱ συνάγοντες εἰσὶν οἱ
εἰς τὴν σάρκα στείροντες καὶ φθορὰν ^a συνάγοντες ἑαυτοῖς.

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — 1 Καὶ IK M :
om. N || Εἰ I : om. K MN || εἰσὶν IK M : om. N || 2 post
οἱ^a add. δὲ MN || εἰσὶν IK : om. MN || 3 τὴν IK : om. MN ||
ante ἑαυτοῖς add. ἐν I || ἑαυτοῖς ante συνάγοντες transp. MN.

11, 21 *Celui qui a mis injustement ses mains dans une
autre main ne sera pas impuni,
mais celui qui sème la justice recevra le salaire des
fidèles*

128. Celui-là « met injustement ses mains dans une
autre main » qui se fait le maître d'actions et de doctrines
mauvaises. Et celui-là « sème la justice » qui répand les
raisons concernant les vertus et la science de Dieu.

11, 24 *Il y en a qui, en semant leurs propres biens, les
augmentent,
et d'autres qui en amassant s'appauvrissent*

129. A ceux qui « sèment leurs propres biens » et qui
« les augmentent » s'opposent ceux qui « amassent » et
« s'appauvrissent ». Si ceux qui « sèment leurs propres
biens » sont ceux qui sèment dans l'Esprit et qui récoltent
la vie ^a, ceux qui « amassent » sont ceux qui sèment dans
la chair et amassent pour eux-mêmes la corruption ^a.

11, 26 < ὁ συνέχων σίτον ὑπολίπειτο* αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν ·
εὐλογία δὲ εἰς κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος >

130. Ὁμοίον ἐστὶ τούτῳ καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν
ἐν τοῖς εὐαγγελίοις λεγόμενον · « οὐδεὶς λύχνον ἄψα
τίθησιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν καὶ
φαίνει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ^a. »

a. Lc 11, 33 + Matth. 5, 15

A. — 1 τούτῳ καὶ τὸ Z : τοῦτο τὸ A.

Lemme biblique. L'Alexandrinus a ὑπολείπειτο.

Il ne fait guère de doute que, pour Évangre, les deux versets mis

11, 27 < τεκταινόμενος ἀγαθὰ ζητεῖ χάριν ἀγαθὴν ·
ἐκζητοῦντα δὲ κακά, καταλήμψεται αὐτόν >

131. Εἰ τεκτονικὴ ἐστὶν ἐργασία ἀγαθῶν καὶ πρακτικὴ
ἐστὶν ἐργασία ἀρετῶν, ἡ πρακτικὴ ἐστὶν ἡ τεκτονικὴ.

A. — 2 ἀρετῶν IKMN Z : ἀγαθῶν A.

PROCOPE : Εἰ δὲ τεκτονικὴ ἐστὶν ἐργασία ἀγαθῶν καὶ πρακτικὴ
ἐστὶν ἐργασία ἀρετῶν, ἡ πρακτικὴ ἐστὶν ἡ τεκτονικὴ.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I M Anon. K N.

11, 30 < ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς ·
ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχαὶ παρανόμων >

132. Τοῦτο τὸ δένδρον τῆς ζωῆς ἐστὶ τὸ φυτευθὲν ἐν
μέσῳ τοῦ παραδείσου, οὗ ἄψασθαι μετὰ τὴν ἁμαρτίαν^a
καλύπτεται ὁ Ἀδάμ τὰ σπέρματα τῆς δικαιοσύνης ἀποβαλὼν,
ἀφ' ὧν φύεται τὸ δένδρον τῆς ζωῆς.

a. Cf. Gen. 2, 9 ; 3, 22

Adest in A.

11, 26 *Que celui qui amasse du blé le mette en réserve pour
les nations.*

La bénédiction est sur la tête de celui qui partage

130. Il y a une similitude entre ce verset et ce que
notre Sauveur dit dans les Évangiles : « Nul n'allume une
lampe pour la placer sous le boisseau, mais pour la placer
sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont
dans la maison^a. »

en parallèle s'appliquent aux gnostiques qui ont le devoir de trans-
mettre la science qu'ils ont reçue : cf. schol. 269.

11, 27 *Celui qui construit le bien cherche une bonne grâce,
mais celui qui recherche le mal, le mal l'atteindra*

131. Si ce « travail de construction » est l'accomplisse-
ment du « bien » et que la pratique soit l'accomplissement
des vertus, la pratique est ce « travail de construction ».

11, 30 *L'arbre de vie naît du fruit de la justice,
et les âmes des iniques sont emportées avant le
temps*

132. Cet « arbre de vie » est celui qui était planté au
milieu du Paradis; après le péché, il est interdit à Adam
d'y toucher^a, puisqu'il a rejeté les semences de justice
desquelles « naît l'arbre de vie ».

PROCOPE : Τοῦτο τὸ δένδρον τῆς ζωῆς ἐστὶ τὸ φυτευθὲν ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, οὗ ἀψασθαι μετὰ τὴν ἁμαρτίαν κωλύεται^a Ἄδὰμ τὰ σπέρματα τῆς δικαιοσύνης ἀποβαλὼν, ἀφ' ὧν φύεται τὸ δένδρον τῆς ζωῆς.

IK MN. — Εὐαγγελίου Κ Μ Anon. I N. — 1 Τοῦτο — ζωῆς
IK M : δένδρον ζωῆς N.

12, 2 < κρείσσων ὁ εὐρῶν χάριν παρὰ κυρίῳ ·
ἀνὴρ δὲ παράνομος παρασιωπηθήσεται >

133. « Μήποτε παρασιωπήσης ἀπ' ἐμοῦ, φησὶν ὁ Δαυὶδ,
καὶ ὁμοιωθήσομαι τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον^a. »

a. Ps. 27, 1

Adest in A.

PROCOPE : « Μήποτε γὰρ παρασιωπήσης ἀπ' ἐμοῦ καὶ ὁμοιωθήσομαι
τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον^a. »

IK M. — Εὐαγγελίου supra I Anon. K M. — 1 παρασιω-
πήσης M : -πήσεις I ἀποσιωπήσης K.

13, 22 < ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ κληρονομήσει υἱοὺς υἱῶν ·
θησαυρίζεται δὲ δίκαιοις πλοῦτος ἀσεβῶν >

134. Πλοῦτος ἀσεβῶν κακία. Οἱ δὲ δίκαιοι ἐξαναλώσουσιν
αὐτὸν δηλονότι διὰ τῆς ἀγαθῆς διδασκαλίας ἥτοι νῦν ἢ καὶ
ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι γενόμενοι ἐπάνω πέντε καὶ δέκα
πόλεων^a. Καὶ ὁ Παῦλος φησὶν · « κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα^a
5 σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν
ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως δικαιοκρισίας τοῦ θεοῦ^b. »

a. Cf. Lc 19, 17.19 b. Rom. 2, 5

Adest in A.

Lemme biblique. Évangre cite habituellement ce verset avec la
leçon ἀπὸ καρπῶν : cf. schol. 32, 325, et ici même ἀφ' ὧν.

Cf. schol. 32.

12, 2 *Mieux vaut trouver grâce auprès du Seigneur,
il se détournera en silence de l'homme inique*

133. David dit : « De peur que tu ne te détournes en
silence de moi et que je ne ressemble à ceux qui descendent
dans la fosse^a. »

Cf. schol. 1 *ad Ps.* 27, 1, où il est dit que la « fosse » de l'intellect,
c'est l'ignorance, et celle de l'âme, la malice.

13, 22 *L'homme bon laissera pour héritiers les fils de ses
fils,
mais la richesse des impies est thésaurisée pour
les justes*

134. La « richesse des impies » est la malice. Les justes
la dilapideront évidemment par leur bon enseignement,
soit maintenant, soit dans le monde à venir, quand ils
auront été placés à la tête de cinq ou de dix villes^a. Et
Paul dit : « Par ton endurcissement et par l'impénitence
de ton cœur, tu thésaurises contre toi un trésor de colère,
pour le jour de la colère où se révélera le juste jugement
de Dieu^b. »

PROCOPE : « Ἡ καὶ πλοῦτος ἀσεβῶν κακία ἦν ἀναλώσουσι διὰ τῆς ἀγαθῆς διδασκαλίας οἱ δίκαιοι εἴτε νῦν εἴτε ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι γενόμενοι ἐπάνω πέντε καὶ δέκα πόλεων ^a, λέγοντος καὶ Παύλου : « κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις 5 σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης καὶ ἀποκαλύψεως δικαιοκρισίας τοῦ θεοῦ ^b. »

IK M. — Εὐαγγέλιον M Anon. IK. — 1-2 διὰ τῆς ἀγαθῆς διδασκαλίας K M : διὰ τῆς διδασκαλίας τῆς ἀγαθῆς I || 2 τῶ¹ I : om. K M || 3 γενόμενοι I M : γινόμενοι K || πόλεων hic des. M || 5 ante δικαιοκρισίας add. καὶ I.

Toute cette scholie évoque le thème de la destruction de la malice : partielle en ce monde, elle sera totale dans le monde à venir (voir

14, 7 < πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἄφρονι ·

ὄπλα δὲ αἰσθήσεως χεῖλη σοφία >

135. « Οὐκ ἀντιτάσσεται » γὰρ τῇ σοφίᾳ « οὐδὲν πονηρὸν ^a », διότι ὄπλον ἐστὶν ἀκαταμάχητον · μόνον γὰρ πρὸς αὐτὴν ἀδυνατοῦσιν οἱ δαίμονες.

a. Prov. 3, 15

AB. — 3 αὐτὴν A : ταύτην B IKM Z.

PROCOPE : « Οὐδὲν γὰρ πονηρὸν ἀντιτάσσεται ^a » τῇ σοφίᾳ · μόνον γὰρ πρὸς ταύτην ἀδυνατοῦσιν οἱ δαίμονες.

IK M. — Anon.

14, 9 < οἰκίαι ἀφρόνων ὀφειλήσουσι καθαρισμόν ·

οἰκίαι δὲ δικαίων δεκταί >

136. Ἴνα καθαροὶ γενόμενοι ἴδωσι τὸν θεόν ^a · τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μακάριον τέλος ὅπερ πάσῃ λογικῇ φύσει τετήρηται.

a. Cf. Matth. 5, 8

A. — 1 ἴδωσι IKMN Z : ὄψονται A.

l'Introduction, p. 49-50). Selon une interprétation qui remonte à ORIGÈNE (voir notamment *De Princ.* II, 11, 2-3), les deux bons serviteurs de la parabole des mines, qui ont reçu autorité sur cinq ou dix villes, figurent les justes qui, dans le monde à venir, deviendront des anges et seront chargés de conduire et d'instruire les âmes des degrés inférieurs ; cf. *KG VI*, 24 : « Si ceux qui, dans le monde à venir, seront des anges dominant aussi ' sur cinq ' ou ' sur dix villes ', il est évident qu'ils recevront aussi la science qui peut pousser les âmes raisonnables de la malice à la vertu et de l'ignorance à la science de Dieu » (trad. A. Guillaumont), et scholie 10 *ad Ps.* 48, 15 : « Dans le siècle à venir, ceux qui sont droits seront placés à la tête de cinq villes » (*Vaticanus 754*, f. 132^r : collation M.-J. Rondeau). Dans les *Lettres* 23 (p. 580, l. 16-17), 36 et 37 (p. 590, l. 10 et 23), Évangre souhaite à ses correspondants d'être placés dans le monde à venir à la tête de ces cinq ou dix villes.

14, 7 *Tout est contraire à l'homme insensé,
mais les lèvres sages sont des armes de sens*

135. En effet « rien de mauvais ne résiste à la sagesse ^a », parce qu'elle est une « arme » invincible : devant elle seulement les démons sont impuissants.

Cf. schol. 30.

14, 9 *Les maisons des insensés auront besoin d'être purifiées,*

mais les maisons des justes seront agréées

136. Afin que, devenus purs, ils voient Dieu ^a, car c'est la fin bienheureuse réservée à chaque nature raisonnable.

PROCOPE : "Ἰνα καθαροὶ γενόμενοι ἴδωσι τὸν θεόν"· τοῦτο γὰρ πάση λογικῇ φύσει τὸ μακάριον τέλος.

IK MN. — Anon. — 1 "Ἰνα IK M : μήποτε N.

La science de Dieu est la fin bienheureuse réservée aux natures

14, 14 < τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν πλησθήσεται θρασυκάρδιος ·
ἀπὸ δὲ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ ἀνὴρ ἀγαθός >

137. Διανοήματα νῦν εἶπεν τὰς ἕξεις τῶν ἀρετῶν, ὥσπερ ταῖς ὁδοῖς τοῦ θρασυκαρδίου ἀντέθηκεν.

A. — 1 ἀρετῶν A Z : ἀνδρείων IKM || ὥσπερ IKM Z : ἄπερ A ὥσπερ Tisch.

PROCOPE : "Ἡ καὶ διανοήματα τῶν ἀνδρείων αἱ ἕξεις, ὥσπερ ταῖς ὁδοῖς τοῦ θρασυκαρδίου ἀντέθηκεν.

IK M. — Anon. — 1 διανοήματα τῶν IK : διανοημάτων M || ἀνδρείων K M : ἀνδρίων I || 2 ταῖς IK : τοῖς M.

14, 18 < μεριοῦνται ἄφρονες κακίαν ·
οἱ δὲ πανοῦργοι κρατήσουσιν αἰσθήσεως >

138. Ἀντέθηκε τὴν κακίαν τῇ αἰσθήσει. Εἰ δὲ ἡ κακία τῇ ἀρετῇ ἀντίκειται, ἡ αἰσθησις νῦν σημαίνει τὴν ἀρετὴν.

Adest in A.

PROCOPE : Ἀντέθηκε δὲ τὴν κακίαν τῇ αἰσθήσει. Εἰ δὲ ἡ κακία τῇ ἀρετῇ ἀντίκειται, ἡ αἰσθησις νῦν σημαίνει τὴν ἀρετὴν.

IK MN. — Εὐαγγέλιου M Anon. IK N. — 1 Ἀντέθηκε IK N : ἀντέθεικεν M.

raisonnables. Cf. schol. ad Eccl. 7, 2 : Τέλος τοῦ ἀνθρώπου ἡ μακαριότης... (Coislin 193, f. 29^r); et aussi ἡ ἐσχάτη μακαριότης du Prologue du *Traité pratique* [9]; τὸ τέλος καὶ ἡ ἐσχάτη μακαριότης de la *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 7, l. 3, 17-18 et 30).

14, 14 *Le téméraire se rassasiera de ses propres voies,
et l'homme de bien de ses réflexions*

137. Maintenant il a appelé « réflexions » les états vertueux qu'il a opposés aux « voies du téméraire ».

14, 18 *Les insensés se parleront la malice,
mais les astucieux s'empareront du sens*

138. Il a opposé la « malice » au « sens ». Si la malice s'oppose à la vertu, le « sens » désigne maintenant la vertu.

La vertu joue dans la saisie des réalités intelligibles un rôle analogue à celui que joue la sensibilité dans la perception des réalités sensibles : cf. schol. 5.

15, 6 < ἐν πλεοναζούσῃ δικαιοσύνῃ ἰσχύς πολλή·
οἱ δὲ ἀσεβεῖς ὀλόρριζοι ἐκ γῆς ὀλοῦνται >

139. « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλεόν
τῶν γραμματέων καὶ φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθῃτε εἰς τὴν
βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ^a. »

a. Matth. 5, 20

A. — 2 γραμματέων καὶ φαρισαίων IKM Z : φαρισαίων
καὶ γραμματέων A N.

PROCOPE : « Ἐὰν γὰρ, φησί, μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη
πλεόν τῶν γραμματέων καὶ φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθῃτε εἰς τὴν βασι-
λείαν τῶν οὐρανῶν ^a. »

IK MN. — Εὐαγγέλιου IK M Anon. N. — 1 φησί IK M :
om. N || περισσεύσῃ MN : -σεύῃ IK || ὑμῶν post δικαιοσύνη
transp. N || 2 γραμματέων καὶ φαρισαίων IK M : φαρισαίων
καὶ γραμματέων N.

15, 10 < παιδεία ἀκάκου γνωρίζεται ὑπὸ τῶν παριόντων·
οἱ δὲ μισοῦντες ἐλέγχους τελευτῶσιν αἰσχροῦς >

140. Ἐλέγχους νῦν τὰς ἐντολάς εἶπεν· αὐταὶ γὰρ ἡμᾶς
ἐλέγχουσιν ἀμαρτάνοντας.

Adest in A.

PROCOPE : Ἡ καὶ τὰς ἐντολάς ἐλέγχους εἶπεν· αὐταὶ γὰρ ἡμᾶς
ἐλέγχουσιν ἀμαρτάνοντας.

IK MN. — Εὐαγγέλιου IK M Anon. N.

15, 15 < πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν προσδέ-
χονται κακά·
οἱ δὲ ἀγαθοὶ ἡσυχάζουσιν διὰ παντός >

15, 6 *Il y a une grande force dans la surabondance de la
justice,
mais les impies seront éliminés de la terre jusqu'à
la racine*

139. « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes
et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume
des cieux ^a. »

15, 10 *L'instruction de celui qui est sans malice est connue
par les passants,
mais ceux qui haïssent les réprimandes finissent
misérablement*

140. Maintenant il a appelé « réprimandes » les comman-
dements, car ils nous repprennent quand nous commettons
une faute.

Texte repris dans la scholie 147.

15, 15 *Les yeux des méchants espèrent tout le temps le mal,
mais les gens de bien vivent constamment dans la
tranquillité*

141. Ἡσυχία ἐστὶν ἀποχὴ κακίας.

Adest in A.

PROCOPE : Ἡσυχία ἐστὶν ἡ ἀποχὴ τῆς κακίας.

IK MN (?) — Εὐαγγελίου K Anon. I MN. — Ἡσυχία — κακίας IK : καὶ ἡσυχάζουσιν ἀπὸ κακίας M καὶ ἡσυχάζουσιν ἀπὸ κακίας ἦτοι ἀπέχονται N.

15, 24 < ὁδοὶ ζωῆς διανοήματα συνετοῦ,
ἵνα ἐκκλίνας ἐκ τοῦ ἕδου σωθῆ >

142. Ὀδοὺς ζωῆς λέγει τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς τὰς φερούσας ἐπὶ τὴν γνῶσιν.

A. — 1 Ὀδοὺς A : Ὀδὸς Tisch.

PROCOPE : Ὀδοὺς λέγει ζωῆς τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς τὰς φερούσας ἐπὶ τὴν γνῶσιν.

IK MN. — Εὐαγγελίου M Anon. IK N. — 1 λέγει post ζωῆς transp. N.

15, 28a < δεκταὶ παρὰ κυρίῳ ὁδοὶ ἀνθρώπων δικαίων ·
διὰ δὲ αὐτῶν καὶ οἱ ἐχθροὶ φίλοι γίνονται >

143. Παύλου κηρύξαντος : « οἱ ποτε ὄντες ἐχθροὶ κατηλάγησαν τῷ θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ^a » · πλὴν προσεκτέον εἰ πάντες οἱ ἐχθροὶ διὰ τῶν δικαίων φίλοι γίνονται, ἵνα καὶ πᾶσιν εἴπῃ ὁ Χριστός : « οὐκέτι ὑμᾶς ^b καλῶ δούλους, ἀλλὰ φίλους ^b. »

a. Rom. 5, 10 b. Jn 15, 15

A. — 4 ὑμᾶς A p. corr. : ἡμᾶς A a. corr.

141. La « tranquillité », c'est se tenir à l'écart de la malice.

Cf. schol. 17.

15, 24 *Les réflexions de l'homme intelligent sont des voies de vie, afin qu'il s'écarte de l'Hadès et soit sauvé*

142. Il appelle « voies de vie » les vertus pratiques qui conduisent à la science.

Cf. schol. 21, 59 et 198.

15, 28a *Les voies des hommes justes sont agréables au Seigneur, grâce à eux, même les ennemis deviennent des amis*

143. Paul a proclamé ceci : « Ceux qui étaient autrefois ennemis ont été réconciliés à Dieu par la mort de son Fils ^a. » Mais il faut bien voir que ce sont tous les « ennemis » qui deviennent « grâce aux justes » des « amis », afin qu'à tous aussi le Christ puisse dire : « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis ^b. »

PROCOPE : Πλὴν προσεκτέον εἰ πάντες οἱ ἐχθροὶ τῶν δικαίων φίλοι γίνονται, ἵνα καὶ πᾶσιν εἴπῃ ὁ Χριστὸς : « οὐκέτι ὑμᾶς καλῶ δούλους, ἀλλὰ φίλους ^b. »

IK MN. — Εὐαγγέλιον Μ Anon. IK N. — 2 ὁ IK M : om. N.

16, 10 < μαντεῖον ἐπὶ χεῖλεσι βασιλέως ·
ἐν δὲ κρίσει οὐ μὴ πλανηθῆ τὸ στόμα αὐτοῦ >

144. Καρδιογνώστης ^a ἐστὶν ὁ Χριστὸς καὶ κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ ^b.

a. Cf. Act. 1, 24 ; 15, 8 b. Cf. Act, 17, 31
Adest in A.

PROCOPE : Ὁ οὖν καρδιογνώστης ^a ἐστὶν ὁ Χριστὸς καὶ κρινεῖ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ^b.

IK MN. — Εὐαγγέλιον Ι Μ Anon. K N. — 1 Ὁ οὖν IK M : ἢ ὅτι N || κρινεῖ Ι Ν : κρινεῖ K M.

16, 14 < θυμὸς βασιλέως ἄγγελος θανάτου ·
ἄνθρωπος δὲ σοφὸς ἐξιλάσεται αὐτόν >

145. Ὁ ἄγγελος ὁ τοῦς περὶ κολάσεως ἐπιστάμενος λόγους θυμὸς τοῦ θεοῦ καλεῖται.

Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ὁ ἄγγελος ὁ τοῦς περὶ κολάσεως ἐπιστάμενος λόγους ἄγγελος καλεῖται θυμοῦ θεοῦ.

IK MN. — Εὐαγγέλιον Ι Μ Anon. K N. — 1 Καὶ ἄλλως IK : καὶ N om. M || post ἄγγελος add. δὲ N || 2 θεοῦ IK : om. MN.

Sur l'amitié spirituelle, voir l'Introduction, p. 53-54. A noter l'insistance sur le mot « tous ». Ce verset des Proverbes est cité dans la scholie 20 *ad Ps.* 9, 37.

16, 10 *Il y a un oracle sur les lèvres du roi,
et au jugement sa bouche ne se trompera pas*

144. Le Christ « connaît les cœurs ^a » et « jugera la terre entière avec justice ^b ».

Sur le Christ juge, voir l'Introduction, p. 52.

16, 14 *La colère du roi est un ange de mort,
mais l'homme sage l'apaisera*

145. « L'ange » qui connaît les raisons concernant le châtement est appelé « colère » de Dieu.

16, 16 < νοσσιαὶ σοφίας αἰρετώτεραι χρυσίου* ·
 νοσσιαὶ δὲ φρονήσεως αἰρετώτεραι ὑπὲρ ἀργύ-
 ριον >

146. Γνώσις σοφίας ὑπὲρ χρυσίον · γνώσις δὲ φρονήσεως
 ὑπὲρ ἀργύριον.

Adest in A.

PROCOPE : "Ἄλλος ἔφη τὸ νοσσιαὶ γνώσεις.

IK. — Anon. — νοσσιαὶ K : νοσιαὶ I || γνώσεις I : γνώσις K.

16, 17³⁻⁴ < ὁ δεχόμενος παιδείαν ἐν ἀγαθοῖς ἔσται ·
 ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους σοφισθήσεται >

147. Ἐλέγχους λέγει τὰς ἐντολὰς τοῦ θεοῦ · αὐταὶ γὰρ
 ἡμᾶς ἐλέγχουσιν ἀμαρτάνοντας.

Adest in A.

PROCOPE : "Ἡ τὰς ἐντολὰς τοῦ θεοῦ · αὐταὶ γὰρ ἡμᾶς ἐλέγχουσιν
 ἀμαρτάνοντας.

IK MN. — Εὐαγγέλιον infra I Anon. K MN. — 1 "Ἡ IK N :
 ἡ M || ἡμᾶς post ἐλέγχουσιν transp. N.

16, 22 < πηγὴ ζωῆς ἔννοια τοῖς κεκτημένοις ·
 παιδεία δὲ ἀφρόνων κακῆ >

148. Τὴν παιδείαν τὴν ἀνεξέλεγκτον^a νῦν παιδείαν
 ἀφρόνων ὠνόμασεν. Εἰ δὲ παιδεία ἀφρόνων ἢ κακία ἐστίν,
 ἢ ἀνεξέλεγκτος παιδεία^a ἢ ἀφροσύνη ἐστίν.

a. Cf. Prov. 10, 17

Adest in A.

PROCOPE : "Ἡ καὶ τὴν κακίαν τὴν ἀνεξέλεγκτον οὕτως ἐκάλεσεν.

IK MN. — Εὐαγγέλιον M Anon. IK N. — 1 ἀνεξέλεγκτον
 I MN : -λεκτον K.

16, 16 *Les nids de la sagesse sont préférables à l'or,
 et les nids de la prudence préférables à l'argent*

146. La connaissance « de la sagesse » est préférable à
 « l'or », la connaissance « de la prudence » préférable à
 « l'argent ».

Lemme biblique. L'Alexandrinus a χρυσίω.

16, 17³⁻⁴ *Celui qui reçoit l'instruction prospérera,
 et celui qui observe les réprimandes deviendra
 sage*

147. Il appelle « réprimandes » les commandements de
 Dieu, car ils nous reprennent lorsque nous commettons
 une faute.

Cf. schol. 140.

16, 22 *Une pensée est une source de vie pour ceux qui la
 possèdent,
 mais l'instruction des sots est mauvaise*

148. « L'instruction sans réprimandes^a » il l'a mainte-
 nant nommée « instruction des sots ». Si « l'instruction
 des sots » est la malice, « l'instruction sans réprimandes^a »
 est la sottise.

Cf. schol. 119.

16, 23 < καρδία σοφοῦ νοήσει τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος ·
ἐπὶ δὲ χεῖλεσιν φερέσει ἐπιγνωμοσύνην >

149. Τὴν γνῶσιν ἐπιγνωμοσύνην εἶπεν παρὰ τὸ πάντα
αὐτὴν ἐπιγινώσκειν τὰ πράγματα.

Adest in A.

PROCOPE : Ἐπιγνωμοσύνην τὴν γνῶσιν ἐκάλεσεν · ἐπιγινώσκει
γὰρ ἅπαντα.

IK N. — Anon. — 1 Ἐπιγνωμοσύνην I N : εὐγνωμοσύνην K ||
ἐκάλεσεν IK : καλεῖ N.

16, 28 < ἀνὴρ σκολιὸς διαπέμπεται κακὰ
καὶ λαμπτήρα δόλου πυρσεύει κακοῖς καὶ
διαχωρίζει φίλους >

150. Λόγος τοῦς δαίμονας παρὰ τοῦ διαβόλου μανθάνοντας
ἐπιχειρεῖν τοῖς ἁγίοις καὶ πειρᾶσθαι χωρίζει αὐτοὺς ἀπὸ
τῆς γνώσεως, ἥτις πέφυκε συνάπτειν αὐτοὺς πρὸς φιλίαν
ταῖς ἐπουρανίοις δυνάμεσι. Τὸ δ' αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Σολομών,
ὡς οἶμαι, διὰ ταύτης τῆς παροιμίας δεδήλωκε, σκολιὸν
5 μὲν ἄνδρα λέγων τὸν σατανᾶν, πυρσευομένους δὲ δόλους
τοῦς κακοὺς δαίμονας ἀντὶ τοῦ διδασκομένου καὶ φίλους
τοῦς ἁγίους τοῦς διὰ τῆς γνώσεως συναπτομένους ἀλλήλοις.

A. — 4 ἐπουρανίοις Z Tisch. : -νίαις A IKM || 6 πυρσευο-
μένων A : πορευομένων Tisch. || δόλους IKMN Tisch. :
δόλοις A || 7 ἀντὶ τοῦ IKMN : ἀντὶ τοῦς A.

PROCOPE : Λόγος δὲ τις ἔφη τοῦς δαίμονας παρὰ τοῦ διαβόλου
μανθάνοντας πειρᾶσθαι τοῦς ἁγίους χωρίζει τῆς γνώσεως, ἥτις
πέφυκε συνάπτειν αὐτοὺς πρὸς φιλίαν ταῖς ἐπουρανίοις δυνάμεσι.

IK MN. — Anon. — 1-2 Λόγος — γνώσεως IK M : ὁ
διάβολος χωρίζει τοῦς ἁγίους τῆς γνώσεως N || 3 πρὸς φιλίαν
IK M : om. N || ἐπουρανίοις scripsi : -νίαις IK M οὐρανίαις N.

16, 23 *Le cœur du sage comprendra ce qui sort de sa propre
bouche,
et il portera sur ses lèvres la clairvoyance*

149. Il a appelé « clairvoyance » la science, étant donné
qu'elle voit clairement toutes les réalités.

Les mots ἐπιγνώμων et ἐπιγνωμοσύνη sont, dans la Septante,
propres au livre des Proverbes. Le second est d'ailleurs attesté
pour la première fois dans ce verset ; il réapparaîtra plus tard, chez
le Pseudo-Denys l'Aréopagite. Le tour παρὰ τὸ + infinitif, utilisé
par Évagre, est caractéristique des étymologies : voir l'étymologie
(non évagrienne) de λύχνος donnée dans l'Appendice II, p. 483, n. 1.

16, 28 *L'homme pervers répand le mal autour de lui,
il allume un flambeau de ruse avec le mal et divise
les amis*

150. On dit que les démons qui sont à l'école du diable
s'attaquent aux saints et essaient de les séparer de la
science qui les lie d'amitié aux puissances célestes. C'est
la même chose, je pense, que Salomon a aussi voulu
exprimer par ce proverbe ; en effet il appelle « homme
pervers » Satan, « ruses allumées » les méchants démons
— « allumées » est mis pour enseignées — et « amis » les
saints qui sont liés les uns aux autres par la science.

La première partie de la scholie, introduite par le mot λόγος,
semble être une citation, au moins jusqu'à γνώσεως ; nous n'avons
pas réussi jusqu'à présent à déterminer si Évagre se cite lui-même
ou s'il cite quelqu'un d'autre. Pareille construction de λόγος avec
une infinitive se trouve également dans la scholie 5 *ad Ps.* 132, 3.
La science lie (συνάπτει) les saints aux anges ; cf. schol. 189 :
« L'amitié spirituelle est la vertu et la science de Dieu, grâce auxquelles
nous nous lions (συναπτόμεθα) d'amitié avec les saintes puissances » ;
et *Pratique* 56 : « La nourriture (de l'âme) est la science, qui seule a
coutume de nous unir (συνάπτει) aux puissances saintes, puisque

Καὶ νῦν οὖν ἔοικε δηλοῦν σκολιὸν μὲν ἄνδρα τὸν σατανᾶν, πυρσευομέ-
 5 νους δὲ δόλους τοὺς δαίμονας ἀντὶ τοῦ διδασκομένου καὶ φίλους τοὺς
 διὰ τῆς γνώσεως ἀλλήλοις συναπτομένους ἁγίους.

4 Καὶ IK M : om. N || μὲν IK : om. MN || σατανᾶν IK :
 διάβολον MN || 5 δόλους K MN : λόγους I.

16, 30 < στήριζων ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ λογίζεται διεστραμ-
 μένα,
 ὀρίζει* δὲ τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ πάντα τὰ κακά ·
 οὗτος κάμινός ἐστιν κακῶν >

151. Ταύτης τῆς καμίνου ἐκτινάσσει τὴν φλόγα πνεῦμα
 δρόσου διασυρίζον ^a.

a. Cf. Dan. 3, 49-50

Adest in A.

PROCOPE : Τῆς καμίνου ἐκτινάσσει τὴν φλόγα πνεῦμα διασυρίζον ^a.

IK M. — Anon. — διασυρίζον IK : -ζων M.

16, 33 < εἰς κόλπους ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκους ·
 παρὰ δὲ κυρίου πάντα τὰ δίκαια >

152. Σημειωτέον ὅτι κόλπους ἐνταῦθα τὰς καρδίας
 εἴρηκε τῶν ἀδίκων. Οἶμαι δὲ ὅτι καὶ πανταχοῦ ὁ κόλπος
 ἦτοι τὸν νοῦν ἢ τὴν γνώσιν σημαίνει. Εἰ δ' ἐστὶ καὶ κόλπος
 ψεκτός, τὴν ἀγνωσίαν δηλονότι δηλώσει.

A. — 1 κόλπους Z : κόλπον A.

PROCOPE : Ὁ δὲ ψεκτός κόλπος τὴν ἀγνωσίαν δηλοῖ.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I M Anon. K N. — κόλπος N :
 τόπος IK M τέλος add. in mg. K.

l'union (συνάφεια) avec les incorporels résulte naturellement d'une
 disposition semblable » (trad. A. et Cl. Guillaumont). Pour une vue
 d'ensemble sur ce thème de l'amitié spirituelle, voir l'Introduction,
 p. 53-54.

16, 30 *Ayant les yeux fixes, il médite des desseins pervers
 et avec ses lèvres définit tout ce qui est mal :
 c'est une fournaise de malice*

151. C'est la flamme de cette « fournaise » que secoue
 un souffle de rosée sifflant au travers ^a.

Lemme biblique. Nous avons adopté la leçon ὀρίζει donnée par
 le *Vaticanus* et le *Sinaiticus*, là où l'*Alexandrinus* donne ὀργίζει.

16, 33 *Tous (les maux) s'abattent sur les êtres injustes,
 dans leurs seins,
 mais tout ce qui est juste vient du Seigneur*

152. Il faut noter qu'il a ici appelé « seins » les cœurs
 des « êtres injustes ». Je pense que partout également le
 « sein » désigne soit l'intellect soit la science. Mais s'il y a
 aussi un « sein » blâmable, il désignera évidemment
 l'ignorance.

Le mot κόλπος est habituellement glosé par καρδιά ou par νοῦς :
 schol. 41 et 166. Il figure dans la liste des dénominations bibliques
 de l'âme de la scholie 317. C'est évidemment le contexte qui permet
 de décider du sens laudatif (ἐπαινετός) ou péjoratif (ψεκτός) d'un
 mot.

17, 2 < οἰκέτης νοήμων κρατήσῃ δεσποτῶν ἀφρόνων ·
ἐν δὲ ἀδελφοῖς διελείτῃ μέρη >

153. Εἰ « πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας »^a, πᾶς ὁ ἀποστάς τῆς κακίας καὶ διὰ τῶν ἀρετῶν κρατήσας δαιμόνων ἀφρόνων κεκράτηκε δεσποτῶν. Ὁ δὲ τοιοῦτος γενήσεται καὶ οἰκονόμος μυστηρίων θεοῦ^b, κατ'
5 ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως ἐκάστῳ τῶν ἀδελφῶν διδοῦς γνώσιν πνευματικὴν καὶ τὸν μὲν Κορίνθιον γάλα ποτίζων^c, τὸν δὲ Ἐφέσιον τρέφων στερεωτέρα τροφή^d, περὶ ὕψους καὶ μήκους καὶ πλάτους καὶ βάθους^e διαλεγόμενος καὶ διὰ τούτων τῶν διαστημάτων τὴν τῆς λογικῆς φύσεως σημαίνων
10 διαίρεσιν, ἥτις τοὺς περὶ κρίσεως καὶ προνοίας τοῦ θεοῦ λόγους ἐμπεριέχει, πάνυ βαθυτάτους ὑπάρχοντας καὶ ἐκφεύγοντας τὴν ἀνθρωπίνην κατάστασιν. Οὕτω καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐμέρισεν ταῖς δώδεκα φυλαῖς^f, ἥτις ἐστὶν τῆς τοῦ θεοῦ καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγο-
15 νόντων γνώσεως σύμβολον. Πλὴν τοῦτο ἰστέον ὅτι οἱ περὶ τῆς σαρκώσεως τοῦ Χριστοῦ λόγοι καὶ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ ἐν τῇ Ἰουδα γινώσκει ἐναπόκεινται · ἐν γὰρ τῷ τούτου κλήρῳ γεννᾶται Χριστός. Οἶμαι δὲ τοὺς περὶ προνοίας λόγους εἶναι ἀρμόζοντας τῇ καταστάσει τοῦ κρυπτοῦ Ἰουδα
20 καὶ Βενιαμίν, ἅτινα ὀνόματα διαφόρων καὶ καθαρῶν καταστάσεων ἡγοῦμαι διαγνωρίσματα, εἶγε Ἰουδας μὲν ἐξομολογούμενος ἐρμηνεύεται, Βενιαμίν δὲ υἱὸς ἡμερῶν ἢ υἱὸς δεξιᾶς.

a. Jn 8, 34 b. Cf. I Cor. 4, 1 c. Cf. I Cor. 3, 2
d. Cf. Hébr. 5, 12 e. Cf. Éphés. 3, 18 f. Cf. Jos. 13, 7

A. — 13 Ναυῆ IKMN : Ναυῆ A || 17 τῇ IKMN : γῆ A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Εἰ « πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας »^a, πᾶς ὁ ἀποστάς τῆς κακίας διὰ τῆς ἀρετῆς τῶν δαιμόνων ἀφρόνων ὄντων ἐκράτησε δεσποτῶν, ὅς καὶ οἰκονόμος θεοῦ μυστηρίων γενήσεται^b, κατὰ ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως ἐκάστῳ
5 τῶν ἀδελφῶν διδοῦς γνώσιν πνευματικὴν, τὸν μὲν Κορίνθιον γάλα

IK MN. — Εὐαγγέλιου IK M Anon. N.

17, 2 *Le serviteur avisé dominera des maîtres sots,
et il répartira les parts entre ses frères*

153. S'il est vrai que « quiconque commet le péché est esclave du péché »^a, quiconque a rejeté la malice et a dominé par les vertus les démons « a dominé des maîtres sots ». Un tel homme deviendra aussi économe des mystères de Dieu^b; il distribuera à chaque frère la science spirituelle convenant à son état; il fera boire du lait au Corinthien^c, mais il donnera une nourriture plus solide à l'Éphésien^d: il lui parlera de la hauteur, de la largeur, de la longueur et de la profondeur^e et lui fera connaître par ces dimensions la division de la nature raisonnable, laquelle renferme en elle les raisons qui concernent le jugement et la providence de Dieu, raisons tout à fait profondes qui échappent à la condition humaine. De la même façon Jésus fils de Navé partagea entre les douze tribus la Terre promise^f qui symbolise la science de Dieu et de ses créatures. Mais il faut savoir que les raisons qui concernent l'incarnation et la venue du Christ sont contenues dans la connaissance de Juda, car c'est dans sa part qu'est né le Christ. Et je crois que les raisons qui concernent la providence conviennent à l'état du Juda et du Benjamin cachés, car leurs noms, je pense, indiquent différents degrés de pureté, puisque Juda est traduit par pénitent et Benjamin par fils des jours ou fils de la droite.

Lignes 4-12. Évagre commente d'abord en termes pauliniens le second stique du verset. Cet économe des mystères de Dieu peut tout aussi bien être un directeur spirituel qu'un ange. Nous retrouvons le symbolisme des nourritures déjà rencontré dans les scholies 103 et 107. Le couple Corinthiens-Éphésiens correspond au couple débutants-parfaits (cf. schol. 210). Dans la scholie 33, Évagre avait déjà vu dans les quatre dimensions d'Éphés. 3, 18 les divers ordres de créatures corporelles: anges, hommes, démons terrestres et démons infernaux.

Lignes 12-23. Abandonnant les références pauliniennes, Évagre

ποτίζων^α, τὸν δὲ Ἐφέσιον τρέφων στερεωτέρα τροφή^α, περὶ μήκους καὶ ὕψους καὶ πλάτους καὶ βάθους^α διαλεγόμενος καὶ διὰ τούτων τῶν διαστημάτων τὴν τῆς λογικῆς φύσεως σημαίνων διαίρεσιν, ἥτις τοὺς περὶ κρίσεως καὶ προνοίας τοῦ θεοῦ λόγους ἐμπεριέχει διὰ βάθος^α 10 ὑπερβάλλον ἐκφεύγοντας τὴν ἀνθρωπίνην κατάστασιν. Τούτων σύμβολον Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ταῖς δώδεκα φυλαῖς μερίσας τὴν γῆν^ι. Οἱ μέντοι περὶ τῆς σαρκώσεως λόγοι τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ Ἰουδα ἐναπόκεινται γνώσει, οὗ ἐν τῷ κλήρῳ γεννᾶται Χριστός.

7 καὶ ὕψους I MN : ἐξ ὕψους K || καὶ βάθους ante καὶ πλάτους transp. MN supra lineam in K || 8 σημαίνων post διαίρεσιν transp. N || 9 κρίσεως καὶ IK M : om. N || τοῦ [om. M] θεοῦ λόγους ἐμπεριέχει IK M : περιέχει λόγους θεοῦ N || βάθος IK N : βάθος M || 10 ὑπερβάλλον IK M : -βαλὸν N || ἐκφεύγοντας I MN : -φυγόντας K || 11 ὁ IK : om. MN || Ναυῆ K MN : Ναυῆ I || 12 Ἰουδα IK N : Ἰουδα M || 12-13 ἐναπόκεινται I MN : -κεῖται K.

17, 4 < κακὸς ὑπακούει γλώσσης παρανόμων ·
δίκαιος δὲ οὐ προσέχει χεῖλεσιν ψευδέσιν >

154. Οὗτος ὑπακούει ταῖς γλώσσαις τῶν παρανόμων ὁ τοὺς ἀδίκους δεχόμενος παρ' αὐτῶν λογισμοὺς καὶ σπεύδων ἐνεργεῖν κατ' αὐτούς, οἷς ὁ δίκαιος λέγεται μὴ προσέχειν, τουτέστιν μὴ ἐπὶ πλέον τρέφειν ἐν ἑαυτῷ.

Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ἵπακούει ὁ τοὺς ἀδίκους δεχόμενος παρ' αὐτῶν λογισμοὺς, ἐπισπεύδων ἐνεργεῖν κατ' αὐτούς, οὗς ὁ δίκαιος οὐ στρέφει ἐπὶ πλέον ἐν ἑαυτῷ.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I M Anon. K N. — 2 αὐτῶν IK M : αὐτῶ N.

revient à l'Ancien Testament : le partage évoqué par le verset lui rappelle le partage de la Terre promise entre les douze tribus. La Terre promise figure pour lui la totalité de la science (science des êtres et science de Dieu) et chaque tribu une partie de cette science. Il a ici, comme dans la scholie 379 et dans plusieurs scholies aux Psaumes, recours à l'herméneutique des noms hébreux : voir S. WÜTZ, *Onomastica sacra* (TU 41), Leipzig 1914-1915.

17, 4 *Le méchant obéit à la langue des iniques,
mais le juste ne prête aucune attention aux lèvres
menteuses*

154. Celui-là « obéit aux langues des iniques » qui reçoit les pensées injustes venant de ces derniers et qui s'empresse de faire ce qu'elles suggèrent; c'est à ces pensées que « le juste ne prête aucune attention », ce qui signifie qu'il ne les nourrit pas davantage en lui.

Cf. schol. 68 (texte et note).

17, 6a < τοῦ πιστοῦ ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων ·
τοῦ δὲ ἀπίστου οὐδὲ ὀβολός >

155. Ὁ πιστός, φησὶν, ὄψεται τοὺς λόγους τοῦ κόσμου
τούτου, οὐστίνας χρήματα τοῦ νοῦ τροπικῶς προσηγόρευσε·
ὁ δὲ ἄπιστος οὐδὲ τοῦ τυχόντος πράγματος γινώσεται τὸν
λόγον διὰ τὴν ἀκαθαρσίαν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. "Ὅτι δὲ πλοῦτος
5 ψυχῆς ἢ γνώσις ἐστὶν ἢ τοῦ θεοῦ, ὁ Παῦλος διδάσκει δι' ὧν
γράφει τὸ « ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν πάσῃ γνώσει καὶ
πάσῃ σοφίᾳ » ». Εἰ δὲ τις βούλοιο δεῖξαι μὴ ταύτην τὴν
ἐννοιαν εἶναι ταύτης τῆς παροιμίας, λεγέτω ποῦ ἠυπόρησαν
χρημάτων οἱ περιελθόντες « ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις
10 δέρμασιν, κακουχούμενοι, θλιβόμενοι, ὑστερούμενοι ^b » · πῶς
δὲ καὶ ὁ ἄπιστος οὐχ ἔξει ὀβολόν, πολλῶν ἀπίστων περιβε-
βλημένος πλοῦτον, πολλῶν λέγω δὴ βασιλέων καὶ ἀρχόντων
τοῦ κόσμου τούτου ^c.

a. I Cor. 1, 5. b. Hébr. 11, 37 c. Cf. Jn 12, 31

A. — 8 ἠυπόρησαν A : εὐπόρησαν IK Z || 10 κακουχούμενοι
I Z Tisch. : κακοχούμενοι A K || 11 οὐχ Z Tisch. : οὐκ A ||
11-12 περιβεβλημένος A : περιβεβλημένων Tisch.

PROCOPE : "Ἦγουν ὁ πιστός ὄψεται τοὺς λόγους τοῦ κόσμου τούτου
χρήματα τοῦ νοῦ τροπικῶς εἰρημένους· ὁ δὲ ἄπιστος οὐδὲ τοῦ
τυχόντος ὄψεται πράγματος τὸν λόγον δι' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς. "Ὅτι
γὰρ πλοῦτος ψυχῆς ἢ γνώσις, ἔφη καὶ Παῦλος· « ἐν παντὶ ἐπλου-
5 τίσθητε ἐν πάσῃ γνώσει καὶ πάσῃ σοφίᾳ » ». "Ἄλλως γὰρ οὐδαμοῦ
χρημάτων εὐπόρησαν οἱ περιελθόντες « ἐν αἰγείοις δέρμασιν, κακου-
χούμενοι, θλιβόμενοι, ὑστερούμενοι ^b ». "Ἄλλὰ καὶ ἄπιστοι πλουτοῦσι,
βασιλεῖς τε τοῦ κόσμου τούτου καὶ ἀρχοντες ^c.

IK M. — Anon. — I post λόγους add. πράγματα I || 3 ψυχῆς
hic des. M || 6-7 κακουχούμενοι I : κακοχούμενοι K.

Lignes 1-4. Même type d'interprétation qu'à la fin de la scholie 113.

17, 6a *Le fidèle possède le monde entier des richesses,
mais l'infidèle n'a même pas une obole*

155. « Le fidèle », veut-il dire, verra les raisons de ce
monde, qu'il a appelées de façon figurée « richesses » de
l'intellect, « mais l'infidèle », à cause de l'impureté de son
âme, ignorera jusqu'à la raison d'être d'une chose sans
importance. Que la science de Dieu soit la richesse de
l'âme, Paul l'enseigne quand il écrit : « Vous vous êtes
enrichis en tout, en science et en sagesse ^a. » Si quelqu'un
veut montrer que tel n'est pas le sens de ce proverbe, qu'il
dise où se sont enrichis ceux qui errent « vêtus de peaux
de moutons et de toisons de chèvres, maltraités, opprimés,
dénudés ^b » ! Qu'il dise aussi comment il se fait que l'infidèle
n'aie pas une obole, alors qu'il s'est emparé de la richesse
de nombreux infidèles, je veux bien sûr parler des nombreux
rois et archontes de ce monde ^c !

Le contemplatif qui est capable de dépasser les apparences sensibles
parvient à saisir la raison d'être de ce monde (ses *logoi*), tandis que
l'impur en est réduit à une connaissance grossière et superficielle.

Lignes 4-7. La vertu et la science sont la richesse des justes, et à
l'inverse la malice et l'ignorance celle des impies : cf. schol. 134 et
189 ; schol. 4 bis ad Ps. 64, 10 ; KG II, 8 ; Lettre 42 ; etc. La citation
de I Cor, 1, 5 n'est pas conforme au texte habituel qui a ἐν παντὶ λόγῳ
καὶ πάσῃ γνώσει. Le texte donné par Évagre, que l'on lit également
sous cette forme particulière dans la scholie 237 et dans de nombreuses
scholies aux Psaumes, semble être le produit de la combinaison de
I Cor. 1, 5 et de Rom. 11, 33 qui évoque « l'abîme de la richesse, de
la sagesse et de la science de Dieu ».

Lignes 7-13. Évagre s'en prend à ceux qui veulent s'en tenir à
une interprétation littérale du verset des Proverbes ; la citation
d'Hébr. 11, 37 s'applique naturellement aux moines, qui, privés de
tout, ne peuvent que s'enrichir spirituellement.

17, 7 < οὐχ ἄρμόσει ἄφρονι χεῖλη πιστά
οὐδὲ δικαίῳ χεῖλη ψευδή >

156. « Τίς γὰρ μετοχή δικαιοσύνης καὶ ἀδικία ἢ τίς
κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ^a ; »

a. II Cor. 6, 14

Adest in A.

17, 9 < ὃς κρύπτει ἀδικήματα ζητεῖ φίλιαν ·
ὃς δὲ μισεῖ κρύπτειν, διίστησιν φίλους καὶ
οἰκείους >

157. Διὰ μὲν τῆς δικαιοσύνης τὴν ἀδικίαν κρύπτομεν,
διὰ δὲ τῆς σωφροσύνης τὴν ἀκολασίαν καὶ πάλιν διὰ τῆς
ἀγάπης τὸ μῖσος καὶ διὰ τῆς ἀφιλαργυρίας τὴν πλεονεξίαν.
Κρύπτομεν δὲ καὶ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν ὑπερηφανίαν
5 καὶ διὰ τῆς πραύτητος τὴν θρασύτητα, ζητοῦντες τὴν
πνευματικὴν φίλιαν, ἥτις τὴν ἀγίαν γινώσκει σημαίνει. Καὶ
παρὰ τῷ Παύλῳ δὲ συμπολιταί τινες τῶν ἀγίων λέγονται
γεγονέναι καὶ οἰκεῖοι τῆς Ἱερουσαλήμ, « ἐποικοδομηθέντες
ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ^a ».

a. Ἐφῆσ. 2, 19-20

A. — 2 τῆς Z : om. A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Διὰ μὲν δικαιοσύνης τὴν ἀδικίαν κρύπτομεν,
διὰ δὲ σωφροσύνης τὴν ἀκολασίαν, δι' ἀγάπης δὲ τὸ μῖσος, διὰ τῆς
ἀφιλαργυρίας τὴν πλεονεξίαν, διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν ὑπερηφανίαν,
διὰ τῆς πραύτητος τὴν θρασύτητα, ζητοῦντες τὴν πνευματικὴν
5 φίλιαν, ἥτις τὴν ἀγίαν γινώσκει σημαίνει. Καὶ παρὰ Παύλῳ δὲ συμπο-
λιταί τινες τῶν ἀγίων λέγονται γεγονέναι καὶ οἰκεῖοι τῆς Ἱερουσαλήμ,
« ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν ^a ».

IK MN. — Ἐὐαγγέλιον K Anon. I MN. — 2 δὲ¹ IK M :
om. N || σωφροσύνης IK N : -σύνην M || δὲ² IK : om. MN ||
2-4 διὰ τῆς — θρασύτητα IK : καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν MN || 3
ἀφιλαργυρίας I : φιλαργυρίας K || τῆς I : om. K || 4 τῆς I :
om. K || 5 σημαίνει hic des. MN || 6 ante οἰκεῖοι add. of K.

17, 7 *Les lèvres dignes de foi ne conviendront pas à l'insensé,
ni les lèvres menteuses au juste*

156. « Quel rapport y a-t-il en effet entre la justice et
l'injustice ou quelle union entre la lumière et les
ténébres ^a ? »

17, 9 *Celui qui cache ses méfaits recherche l'amitié,
mais celui qui a horreur de les cacher divise amis
et familiers*

157. Par la justice nous « cachons » l'injustice, par la
continence l'intempérance, et encore par la charité la
haine, par le désintéressement la cupidité. Nous cachons
aussi par l'humilité l'orgueil et par la douceur la témérité.
Ainsi nous « recherchons l'amitié » spirituelle, c'est-à-dire
la science sainte. Chez Paul certains sont dits être les
concitoyens des saints et les familiers de Jérusalem,
« édifiés sur la fondation des apôtres et des prophètes ^a ».

Chaque vertu chasse le vice qui lui est opposé ; c'est le sujet d'un
petit opuscule sur *Les vices opposés aux vertus* (PG 79, 1140 B-
1144 D), qui est habituellement attribué à Evagre. Sur l'amitié
spirituelle, voir l'Introduction, p. 53-54. La citation d'*Ἐφῆσ. 2, 20*
éclaire le sens du mot οἰκεῖος.

17, 13 < ὃς ἀποδίδωσιν κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν,
οὐ κινήσεται κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ* >

158. Εἰ ὁ κακὰ ἀντὶ κακῶν ἀποδιδούς παράνομος, πῶσω μᾶλλον ὁ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀποδιδούς παρανομώτερος ; Τοιοῦτος δὲ ἐγένετο κατὰ τὴν ἔρημον πρὸς τὸν θεὸν ὁ Ἰσραήλ, πρὸς ὃν Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν ·
5 « γενεὰ σκολιὰ καὶ διεστραμμένη ταῦτα κυρίῳ ἀνταποδίδετε ἂ. »

a. Deut. 32, 5-6

A. — 3 ἐγένετο Z : ἐγένετο A || 4 Μωσῆς Tisch. : Μωσῆς A.

PROCOPE : Εἰ γὰρ ὁ κακὰ ἀντὶ κακῶν ἀποδιδούς παράνομος, πῶσω μᾶλλον ὁ ἀντ' ἀγαθῶν, ὁποῖος ἦν ὁ Ἰσραήλ ἐν τῇ ἐρήμῳ πρὸς τὸν θεόν, πρὸς ὃν ὁ Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν · « γενεὰ σκολιὰ καὶ διεστραμμένη ταῦτα κυρίῳ ἀνταποδίδετε ἂ. »

IK MN. — Anon. — 1 Εἰ γὰρ IK M : εἰ δὲ καὶ N || 2 ὁ [τοῦ K] ἀντ' ἀγαθῶν IK M : ὁ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν N || ἀγαθῶν hic des. MN || 3 Μωσῆς K : -σῆς I || τῷ I : om. K.

17, 14 < ἐξουσίαν δίδωσιν λόγοις ἀρχὴ δικαιοσύνης ·
προηγείται δὲ τῆς ἐνδείας στάσις καὶ μάχη >

159. Δικαιοσύνη ἔπεται γνῶσις · προηγείται δὲ τῆς ἀγνοίας κακία.

Adest in A.

PROCOPE : Εἰ οὖν τῇ δικαιοσύνῃ ἔπεται γνῶσις, προηγείται τῆς ἀγνοίας κακία.

IK MN. — Εὐαγγέλιου supra I M Anon. K N.

17, 13 *S'il rend le mal pour le bien,
le mal ne s'éloignera pas de sa maison*

158. Si celui qui rend le mal pour le mal est inique, comme il l'est davantage « celui qui rend le mal pour le bien » ! Au désert, c'est de cette façon que se comporta envers Dieu Israël, à qui Moïse dit dans le Deutéronome : « Génération perverse et tordue, voilà ce qu'en échange vous donnez au Seigneur ἂ. »

Lemme biblique. Nous avons préféré le texte du *Vaticanus* et du *Sinaiticus* à celui de l'*Alexandrinus* qui donne : εἰς τοὺς οἴκους αὐτοῦ.

17, 14 *Le commencement de la justice donne libre cours aux
paroles,
mais la dissension et la querelle précèdent l'indigence*

159. La science suit la justice, et le vice « précède » l'ignorance.

17, 15 < ὃς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον,
ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ θεῷ >

160. "Ὁμοίος ἐστὶν τούτῳ ὁ λέγων τὸ πικρὸν γλυκὺ
καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν καὶ τὸ μὲν φῶς ὀνομάζων σκότος,
τὸ δὲ σκότος φῶς ^a.

a. Cf. Is. 5, 20

Adest in A.

PROCOPE : "Ὁμοιος ὁ λέγων τὸ πικρὸν γλυκὺ καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν
καὶ τὸ μὲν φῶς ὀνομάζων σκότος, τὸ δὲ σκότος φῶς ^a.

IK M. — Anon. — I πικρὸν^a hic des. M.

17, 16 < ἵνα τί ὑπῆρξε* χρήματα ἄφρονι;
κτῆσασθαι γὰρ σοφίαν* ἀκάρδιος οὐ δυνήσεται >

161. Χρήματα ἄφρονός ἐστιν αἱ περὶ τὰ καθ' ἕκαστον
αὐτοῦ πράγματα ἀφροσύνη· διὰ ταύτας γὰρ καὶ ἀκάρδιος
γεγονὼς κτῆσασθαι σοφίαν ἀδυνατεῖ.

Adest in A.

PROCOPE : "Ἄλλως δὲ χρήματά ἐστιν ἀφρονος αἱ περὶ τὰ καθ'
ἕκαστον αὐτοῦ πράγματα ἀφροσύνη, δι' ἅπερ ἀκάρδιος γεγονὼς
κτῆσασθαι σοφίαν ἀδυνατεῖ.

IK MN. — Ἐσαγρίου I M Anon. K N. — I "Ἄλλως δὲ
IK : ἄλλως M καὶ N || χρήματά K MN : χρεῖμά I || ἐστὶν IK :
om. MN || 2 δι' ἅπερ I MN : διόπερ K.

17, 16a < ὃς ὑψηλὸν ποιεῖ τὸν ἑαυτοῦ οἶκον, ζητεῖ συντρι-
βήν ·
ὁ δὲ σκολιάζων τοῦ μαθεῖν ἐμπεσεῖται εἰς κακά >

17, 15 *Celui qui trouve juste l'injuste et injuste le juste
est impur et en abomination devant Dieu*

160. *Celui qui appelle l'amer doux et le doux amer et
qui nomme la lumière ténèbres et les ténèbres lumière ^a
ressemble à cet homme.*

17, 16 *Que sert au sot de posséder des richesses?
Car, stupide, il ne pourra acquérir la sagesse*

161. « Les richesses du sot », ce sont les sottises qu'il
commet dans chacun de ses actes; c'est à cause d'elles qu'il
est devenu « stupide » et qu'il est incapable d'acquérir
la sagesse ».

Lemme biblique. Nous avons corrigé l'*Alexandrinus* qui a ὑπερξεν.
Il ressort de la scholie qu'Évagre lisait γὰρ σοφίαν (*Vaticanus* et
Sinaiticus) et non δὲ σοφίας (*Alexandrinus*).

17, 16a *Celui qui construit une maison élevée cherche la
ruine,
et celui qui prend une voie oblique pour s'ins-
truire tombera dans le mal*

162. « Ὁ δὲ σκολιάζων τοῦ μαθεῖν », ὅτι « κύριος ὑπερηφάνους ἀντιτάσσεται ^a », « ἐμπεσεῖται εἰς κακά ».

a. Prov. 3, 34
Adest in A.

PROCOPE : Ὑπερηφάνους γὰρ ὁ θεὸς ἀντιτάσσεται.

IK M. — Anon.

17, 17¹⁻² < εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοι ·
ἀδελφοὶ δὲ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν >

163. Εἰ οἱ τοῦ Χριστοῦ υἱοὶ ἀλλήλων εἰσὶν ἀδελφοί, οἱ ἄγγελοι δὲ καὶ οἱ δίκαιοι ἄνθρωποι Χριστοῦ εἰσὶν υἱοί, οἱ ἄγγελοι ἄρα καὶ οἱ ἅγιοι ἄνθρωποι ἀλλήλων εἰσὶν ἀδελφοί, τῷ τῆς υἰοθεσίας γεννώμενοι πνεύματι ^a.

a. Cf. Rom. 8, 15
A. — 3 ἄρα Tisch. : ἄρα A.

17, 17³ < τούτου γὰρ χάριν γεννῶνται >

164. « Τούτου γὰρ χάριν γεννῶνται » ὑπὸ τῆς σοφίας, ἵνα ἄνθρώπους ὀδηγήσωσιν ἀπὸ κακίας ἐπ' ἀρετὴν καὶ ἀπὸ ἀγνοσίας ἐπὶ γνῶσιν θεοῦ, εἶγε « καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις στεναρίζει καὶ συνωδίνει ἡμῖν καὶ ὑπετάγη τῇ ματαιότητι οὐχ ^a ».

a. Rom. 8, 20-22
Adest in A.

PROCOPE : Ὑπὸ τῆς σοφίας, ἵνα ἄνθρώπους ὀδηγῶσιν ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν καὶ ἀπὸ ἀγνοσίας εἰς ἐπίγνωσιν θεοῦ.

IK MN. — Anon. — 1 ante Ὑπὸ add. διὰ τοῦτο γὰρ γεννῶνται N || ἵνα IK M : ἵνα N.

162. « Celui qui prend une voie oblique pour s'instruire tombera dans le mal », parce que « le Seigneur s'oppose aux orgueilleux ^a ».

17, 17¹⁻² *Aie en toute circonstance un ami,
et que les frères te soient utiles dans les nécessités*

163. Si les fils du Christ sont « frères » les uns des autres et si les anges et les hommes justes sont les fils du Christ, les anges et les hommes saints sont donc « frères » les uns des autres, car ils sont engendrés par l'esprit de filiation adoptive ^a.

Sur ce thème de la fraternité : schol. 78 (texte et note).

17, 17³ *C'est en effet pour cela qu'ils sont engendrés*

164. « Ils sont en effet engendrés » par la sagesse pour mener les hommes de la malice à la vertu et de l'ignorance à la science de Dieu, car « la création, elle aussi, gémit et souffre avec nous et elle a été soumise à la vanité, sans le vouloir ^a ».

La fonction angélique consiste à ramener les natures déchues vers la vertu et la science : cf. schol. 189 ; KG V, 4, 7 ; VI, 86, 90. Cette fonction est également exercée par les astres : KG III, 37 ; VI, 88. C'est à ces derniers qu'ORIGÈNE avait appliqué le texte de Rom. 8, 20-22 en *De princ.* I, 7, 5, avant de l'appliquer aux anges en *De princ.* II, 9, 7 et III, 5, 4. L'expression οὐχ ἔκοῦσα semble impliquer que certains anges n'ont pas été constitués anges à la suite d'une faute, mais, comme malgré eux, pour venir en aide aux êtres déchus.

C'est en tout cas ce que dit clairement ORIGÈNE en *De princ.* III, 5, 4 : « Les âmes sont descendues d'un état élevé à un état inférieur, et non seulement les âmes qui ont mérité cela à cause de la diversité de leurs mouvements, mais aussi celles qui, pour administrer le

17, 20² < ἀνὴρ εὐμετάβολος γλώσση ἐμπεσεῖται εἰς κακά >

165. Οὗτός ἐστιν εὐμετάβολος ὁ ῥαδίως ἀπὸ ἀρετῆς ἐπὶ κακίαν μεταβαλλόμενος.

Adest in A.

17, 23 < λαμβάνοντος δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδίκως οὐ κατευδοῦνται ὁδοί ·

ἀσεβῆς δὲ ἐκκλίνει ὁδοὺς δικαιοσύνης >

166. Ἐν καρδίᾳ νοήματα λαμβάνοντος ἄδικα οὐ κατευδοῦνται ὁδοί · τὰ γὰρ ἐμπαθῆ νοήματα ὠνόμασε δῶρα παρὰ τῶν δαιμόνων ἡμῖν προσφερόμενα. Ἡ δῶρα ἐν κόλπῳ ἀσεβῆς λήψεται τοῦ ἐκκλίνειν ὁδοὺς κρίσεως.

Adest in A.

PROCOPE : "Ἄλλως δὲ τὰ ἐμπαθῆ νοήματα ὠνόμασε δῶρα παρὰ τῶν δαιμόνων ἡμῖν προσφερόμενα.

IK M. — Εὐδαγρίου IK Anon. M.

17, 21 < καρδία δὲ ἄφρονος ὀδύνη τῷ κεκτημένῳ αὐτήν, οὐκ εὐφραίνεται πατήρ ἐφ' οὐκ ἀπαιδεύτῳ · υἱὸς δὲ φρόνιμος εὐφραίνει* μητέρα αὐτοῦ >

167. Ὁ μὲν φρόνιμος εὐφραίνει τὴν μητέρα · ὁ δὲ ἄφρων ὀδυνᾷ τὴν τεκοῦσαν αὐτόν *.

a. Cf. Prov. 17, 25

A. — 2 ὀδυνᾷ A : ὀδυνᾶται Tisch.

monde entier, ont été abaissées de ces réalités supérieures et invisibles au niveau des réalités inférieures et visibles, et cela malgré elles » (trad. Harl-Dorival-Le Boulluec, *Études Aug.*). Sur l'angélogologie d'Évagre, voir A. GUILLAUMONT, *Képhalaia gnostica*, p. 106-107.

17, 20² *L'homme à la langue instable tombera dans le mal*

165. Celui-là est « instable » qui passe facilement de la vertu au vice.

17, 23 *Les voies de celui qui reçoit injustement en son sein des cadeaux ne conduisent pas à la prospérité, et l'impie se détourne des voies de la justice*

166. « Les voies de celui qui reçoit » en son cœur des représentations injustes « ne conduisent pas à la prospérité ». Il a en effet appelé « cadeaux » les représentations passionnées qui nous sont offertes par les démons. Ou bien « l'impie » recevra « des cadeaux en son sein » pour « se détourner des voies » du jugement.

Cf. schol. 41.

17, 21 *Le cœur de l'insensé est une source de douleur pour celui qui le possède, et un père ne se réjouit pas d'avoir un fils sans instruction, mais un fils avisé fait la joie de sa mère*

167. Celui qui est « avisé fait la joie de sa mère », mais « l'insensé est une cause de douleur pour sa génitrice ».

Lemme biblique. La scholie qui suit nous a fait préférer le présent εὐφραίνει (*Vaticanus et Sinaiticus*) au futur εὐφρανεῖ (*Alexandrinus*).

17, 24 < πρόσωπον συνετὸν ἀνδρὸς σοφοῦ ·
οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ τοῦ ἄφρονος ἐπ' ἄκρα γῆς >

168. Καρδία δὲ ἄφρονος ἐν ἄκρα κακία.

Adest in A.

17, 25 < ὀργὴ πατρὶ υἱὸς ἄφρων
καὶ ὀδύνη τῆ τεκούσῃ αὐτοῦ >

169. Ὁ μὲν φρόνιμος υἱὸς καὶ τεκοῦσαν ἔχει καὶ μητέρα ·
ὁ δὲ ἄφρων υἱὸς μόνον τεκοῦσαν · ἡ γὰρ μήτηρ καὶ τεκοῦσά
ἐστίν · ἡ δὲ τεκοῦσα οὐ πάντως ἐστίν καὶ μήτηρ. Ἐὰν
γὰρ ἀποθάνῃ τὸ τεχθὲν ἐν κακίᾳ καὶ ἀγνωσίᾳ, τεκοῦσα
5 μὲν ἐστίν, μήτηρ δὲ οὐκ ἐστίν, ὅτι μηδὲ τοῦ τῆς υἰοθεσίας
πνεύματος^a μετέσχηκε τὸ τεχθὲν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ
τῶν αἰσθητῶν μητέρων νοηθήσεται καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου
τοῦ αἰσθητοῦ · τὴν γὰρ μητέρα ἐροῦμεν καὶ τεκοῦσαν ·
τὴν δὲ τεκοῦσαν οὐκέτι μητέρα τοῦ παιδίου ἀποθανόντος.

a. Cf. Rom. 8, 15

Adest in A.

PROCOPE : Ὁ τεχθεὶς ἐν τε κακίᾳ καὶ ἀγνωσίᾳ ἀπέθανεν · τοῦτου
δὲ μήτηρ οὐκ ἐστίν, εἰ καὶ τέτοκεν · ἡ γὰρ μήτηρ καὶ τεκοῦσα, οὐ
πάντως δὲ ἡ τεκοῦσα καὶ μήτηρ, διότι μὴ τοῦ τῆς υἰοθεσίας τὸ τεχθὲν
μετέσχηκε πνεύματος^a.

IK MN. — Anon. — 1 τε IK M : τῆ N || ἀπέθανεν IK M :
om. N || 2 ἡ IK N : εἰ M || 4 μετέσχηκε I MN : μέτεσχε K.

Simple réécriture qui n'est attestée que dans A. Sans doute prépare-t-elle, en rapprochant les versets 21^a et 25^a, l'exégèse de la scholie 169.

17, 24 *L'homme sage a un visage intelligent,
mais les yeux de l'insensé sont à l'extrémité de
la terre*

168. Le cœur de « l'insensé » est dans une malice extrême.

17, 25 *Le fils insensé est une source de colère pour son
père
et une source de douleur pour sa génitrice*

169. Le fils avisé a en même temps une génitrice et une mère, mais « le fils insensé » n'a qu'une « génitrice », car la mère est aussi la « génitrice », mais la « génitrice » n'est pas nécessairement mère. En effet, si le rejeton meurt dans la malice et l'ignorance, il y a une « génitrice », mais pas de mère, car le rejeton n'a pas même eu part à l'esprit de filiation adoptive^a. Il faudra penser qu'il en va de même des mères charnelles et de la mort physique : on dira que la mère est aussi la « génitrice », mais que la « génitrice » n'est plus mère quand son nouveau-né est mort.

Nouvelle variation sur le thème de l'enfantement spirituel qui permet de devenir fils du Christ. Sur l'interprétation particulière de Rom. 8, 15, voir la note à la scholie 78. La fin de cette scholie n'est pas sans rappeler la fin de la scholie ad Eccl. 4, 8, où, après une exégèse symbolique, Évangre indique la validité de l'interprétation littérale : « ... si l'on veut aussi saisir le sens simple de ces versets... » (Coislin 193, f. 22^v).

17, 26 < ζημιούν ἄνδρα δίκαιον οὐ καλόν
οὐδέ ὄσιον ἐπιβουλεύειν δυνάσταις δικαίοις >

170. Οὐ γὰρ ζητοῦσι τὰ ἡμῶν, ἀλλ' ἡμᾶς ^a.

a. Cf. II Cor. 12, 14

Adest in A.

PROCOPE : Οὐ γὰρ ζητοῦσι τὰ ἡμῶν, ἀλλ' ἡμᾶς ^a.

IK MN. — Anon.

17, 27 < ὅς φείδεται ῥῆμα προέσθαι σκληρόν, ἐπιγνώμων·
μακρόθυμος δὲ ἀνὴρ φρόνιμος >

171. Τὸν λογισμὸν τὸν κινουῖντα θυμὸν ἠνόμασεν ῥῆμα
σκληρόν. Ἡ τὸν λόγον τὸν κινουῖντα τοῦ πλησίον αὐτοῦ
θυμὸν ἠνόμασεν ῥῆμα σκληρόν.

Adest in A.

PROCOPE : Τὸν λογισμὸν δὲ τὸν κινουῖντα θυμὸν ἠνόμασε ῥῆμα
σκληρόν ἢ λόγον εἰς τοῦτο κινητικόν.

IK MN. — Anon. — 1-2 Τὸν λογισμὸν δὲ τὸν [τὸν om. I]
κινουῖντα — κινητικόν IK : ῥῆμα σκληρόν τὸν λογισμὸν τὸν
κινουῖντα — κινητικός (sic) M ῥῆμα σκληρόν ἠνόμασε τὸν
κινουῖντα λόγον θυμὸν N.

17, 28 < ἀνοήτῳ ἐπερωτήσαντι σοφίαν* σοφία λογισθήσε-
ται·
ἐνεὸν δὲ τις ἑαυτὸν ποιήσας δόξει φρόνιμος
εἶναι >

172. Εἰ οὗτος ἐρωτᾷ περὶ σοφίας ὁ βουλόμενός τι περὶ
σοφίας μαθεῖν, οὗτος σιωπᾷ ἀπὸ σοφίας ὁ μὴθὲν θέλων
γινῶναι περὶ σοφίας· διὸ καὶ φρονιμώτερος λέγεται εἶναι
ὁ πρότερος τοῦ δευτέρου.

Adest in A.

17, 26 *Il n'est pas bien de punir l'homme juste
ni permis de comploter contre des princes justes*

170. Car ils ne recherchent pas nos biens, mais nos
personnes ^a.

Le verbe ζητοῦσι a pour sujet les « princes justes » du verset, dans
lesquels il faut voir les anges ou les gnostiques.

17, 27 *Qui s'abstient de prononcer une parole dure est
clairvoyant,
et le longanime est un homme sensé*

171. Il a nommé « parole dure » la pensée qui déclenche
la colère. Ou bien il a nommé « parole dure » la parole qui
déclenche la colère du prochain.

17, 28 *Si l'insensé s'enquiert de la sagesse, cela lui sera
compté pour sagesse,
mais si quelqu'un reste muet, il passera pour
avisé*

172. Si celui-là « s'enquiert de la sagesse » qui veut
apprendre quelque chose sur elle, celui-là se détourne
en silence de la sagesse qui ne veut rien savoir d'elle. Voilà
pourquoi le premier est dit être plus « avisé » que le second.

PROCOPE (?) : Κρείττων γὰρ τοῦ μηδὲ ζητοῦντος μαθεῖν.

IK N. — Anon. — γὰρ IK : οὖν N || ante τοῦ add. οὗτος N ||
τοῦ I N : τοὺς K || μηδὲ I N : μηδὲν K || ζητοῦντος I N :
-ντας K.

18, 1 < προφάσεις ζητεῖ ἀνὴρ βουλόμενος χωρίζεσθαι ἀπὸ
φίλων ·
ἐν παντί δὲ καιρῷ ἐπονείδιστος ἔσται >

173. Προφάσεις λέγει τὰς ἀμαρτίας · « τοῦ προφασίζεσθαι
γάρ, φησὶν, προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις ^a. » Φίλους δὲ πάντας
τοὺς ἁγίους οἷς δι' ἀρετῆς συνήπτετο.

a. Ps. 140, 4

A. — 3 τοὺς ἁγίους οἷς IKMN Z : τοὺς ἁγίους τοὺς οἷς A.

PROCOPE : Προφάσεις λέγει τὰς ἀμαρτίας · « τοῦ προφασίζεσθαι
γάρ, φησὶ, προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις ^a. » Φίλους δὲ τοὺς ἁγίους οἷς
συνήπτετο δι' ἀρετῆς.

IK MN. — Anon. — 1 λέγει IK N : om. M || 1-2 τοῦ —
ἀμαρτίας K in mg. in I : om. MN || 2 φησὶ K : om. I.

18, 2 < οὐ χρεῖαν ἔχει σοφίας ἐνδεῆς φρενῶν ·
μᾶλλον γὰρ ἄγεται* ἀφροσύνη >

174. Ἠγάπησεν γὰρ τὸ σκότος μᾶλλον ἢ τὸ φῶς ^a.

a. Cf. Jn 3, 19

Adest in A.

PROCOPE : Διότι ἠγάπησε μᾶλλον τὸ σκότος ἢ τὸ φῶς ^a.

IK MN. — Anon. — μᾶλλον IK M : om. N.

Lemme biblique. L'Alexandrinus a omis σοφίαν.

Le verbe σιωπῶν est suivi de la préposition ἀπό comme παρασιωπῶν
dans Ps. 27, 1 (texte cité dans la scholie 133).

18, 1 *L'homme qui veut se séparer de ses amis cherche des
prétextes,
en toute circonstance il sera blâmé*

173. Il appelle « prétextes » les péchés, car il est dit :
« Pour fournir des prétextes à ses péchés ^a. » Et il appelle
« amis » tous les saints auxquels cet homme était lié par
la vertu.

Sur l'amitié spirituelle, voir l'Introduction, p. 53-54.

18, 2 *Celui qui est privé d'esprit n'a pas besoin de sagesse,
car il préfère être conduit par la folie*

174. Car il a préféré les ténèbres à la lumière ^a.

Lemme biblique. L'Alexandrinus a ἀγάγεται.

18, 5 < θαυμάσαι πρόσωπον άσεβοϋς οϋ καλόν
οϋδέ όσιον έκκλίειν τó δίκαιον έν κρίσει >

175. 'Ο τήν ένυπάρχουσαν κακίαν τῷ διαβόλῳ άποδε-
χόμενος καί κατ' αὐτήν ένεργῶν, οϋτος θαυμάζει τó
πρόσωπον τοῦ άσεβοϋς.

Adest in A.

PROCOPE : Τοιοϋτος δέ καί ó τήν ύπάρχουσαν τῷ διαβόλῳ κακίαν
άποδεχόμενος καί κατ' αὐτήν ένεργῶν.

IK M. — Anon. — 2 άποδεχόμενος I M : ύπο- K.

Avec l'expression θαυμάζειν πρόσωπον, nous nous trouvons
devant un « septantisme » caractérisé : cf. M. HARL, *La Bible*

18, 6 < χείλη άφρονος άγουσιν αὐτόν* είς κακά ·
τό δέ στόμα αὐτοῦ τό θρασυ* θάνατον έπικαλεί-
ται >

176. Εί ό θάνατος γεννάται άπό θρασύτητος, ό δέ θάνατος
χωρίζει ψυχήν άπό τῆς όντως ζωῆς, ή θρασύτης ήμῶς
άποχωρίζει άπό τοῦ είπόντος · « έγώ είμι ή ζωή^a. » Καί
ώσπερ έκ τῆς θρασύτητος γεννάται ό θάνατος, οϋτως έκ
5 τῆς πραύτητος ή ζωή· αντίκειται γάρ τῇ θρασύτητι ή
πραύτης.

a. Cf. Jn 11, 25 ; 14, 6

AB. — 1 Εί A : om. B || 2 ante ψυχήν add. τήν B || όντως A :
όντος B || 3 άποχωρίζει A : άνα- B || 4 έκ^a A : άπό B || 5 ζωή
hic des. B || τῇ θρασύτητι Z : τήν θρασύτητα A (ante τήν
θρασ- rest. πρός Tisch).

PROCOPE : Εί ό θάνατος γεννάται άπό θρασύτητος, ό δέ θάνατος
χωρίζει ψυχήν άπό τῆς όντως ζωῆς, ή θρασύτης άρα ήμῶς χωρίζει
άπό τοῦ είπόντος · « έγώ είμι ή ζωή^a. » Οϋκοϋν ή πραύτης γεννά τήν
ζωήν.

IK MN. — Anon. — 2 ή θρασύτης hic inc. N || άρα IK M :
om. N || 3 Οϋκοϋν ή πραύτης IK M : ή δέ πραύτης N.

18, 5 *Il n'est pas bien d'admirer le visage de l'impie
ni permis de s'écarter de la justice dans un
jugement*

175. Celui qui accepte la malice présente dans le diable
et fait ce qu'elle demande « admire le visage de l'impie ».

d'Alexandrie. La Genèse, Paris 1986, p. 181-182, note à *Gen.* 19, 21.
Plus loin, le mot πρόσωπον sera associé à d'autres verbes : αιδείσθαι
(*Prov.* 24, 23, cité dans la scholie 315), αίσχύνεσθαι (*Prov.* 22, 26 et
28, 21), θεραπεύειν (*Prov.* 29, 26). Evagre prend le mot πρόσωπον
tantôt au sens de visage, tantôt au sens de personne ; selon le sens
retenu, le mot figurera le diable ou les anges, les vices ou les vertus.
Voir notamment la scholie 353 et la scholie 1 *ad Ps.* 81, 2 : « Les
visages des pécheurs, ce sont les vices sur lesquels se modèlent les
injustes » (*Vaticanus 764*, f. 209^r : collation M.-J. Rondeau).

18, 6 *Les lèvres de l'insensé le conduisent au mal,
et sa bouche arrogante appelle la mort*

176. Si « la mort » est engendrée par « l'arrogance » et
que la mort sépare l'âme de la vraie vie, « l'arrogance »
nous sépare de celui qui a dit : « Je suis la vie^a. » Et de
même que « l'arrogance » engendre « la mort », de même la
douceur engendre la vie, car la douceur est le contraire
de « l'arrogance ».

Lemme biblique. L'Alexandrinus a αὐτὰ et θρασύν.

La θρασύτης a déjà été présentée comme le vice opposé à la
douceur dans la scholie 157.

18, 8¹ < ὀκνηροὺς καταβάλλει φόβος >

177. Ὀκνηροὺς καταβάλλει φόβος ἤτοι ὁ ἐχθρὸς φόβος^a ἢ ὁ τοῦ κυρίου χωρίζων αὐτοὺς τοῦ θκνου διὰ ἔργων ἀγαθῶν.

a. Cf. Ps. 63, 2

Adest in A.

PROCOPE : Ἦτοι ὁ ἐχθρὸς φόβος^a ἢ ὁ τοῦ κυρίου τοῦ θκνου δι' ἔργων χωρίζων αὐτοὺς ἀγαθῶν.

IK M. — Εὐαγγέλιου infra I M Anon. K. — I ἢ IK : ἢ M ἢ sup. I. K.

Distinction entre une crainte négative, qui est terreur devant

18, 8² < ψυχὰι δὲ ἀνδρογύνων πεινάσουσιν >

178. Ἀνδρογυνός ἐστιν ὁ μήτε διδάσκειν ἄλλον δυνάμενος μήτε μαθάνειν ὑφ' ἑτέρου βουλόμενος.

Adest in A.

PROCOPE : Ἀνδρογυνος δὲ ὁ μήτε διδάσκειν δυνάμενος μήτε μαθάνειν ἐθέλων.

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 177 concatenaverunt
IK M Anon. N. — I δὲ IK M : om. N.

18, 9 < ὁ μὴ ἰώμενος ἑαυτὸν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ
ἀδελφός ἐστιν τοῦ λυμαινομένου ἑαυτὸν >

179. Καὶ ὁ Παῦλος φησιν : « ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρη ἑαυτὸν, ἔσται σκεῦος χρήσιμον τῷ δεσπότη^a. »

a. II Tim. 2, 21

Adest in A.

18, 8¹ *La crainte terrasse les paresseux*

177. « La crainte » qui « terrasse les paresseux » est soit la crainte ennemie^a, soit la crainte du Seigneur qui les éloigne de la paresse par les bonnes œuvres.

l'ennemi (le diable) et découragement devant l'œuvre à accomplir, et la crainte du Seigneur, qui est le point de départ du processus spirituel. Cf. commentaire d'ἐχθρὸς φόβος dans la scholie 1 ad Ps. 63, 2 : « La crainte ennemie, c'est soit la crainte provoquée en nous par l'ennemi, soit la crainte qui est à l'opposé du courage que demande le Christ, lorsqu'il dit : 'Soyez courageux, c'est moi ; ne craignez pas (Matth. 14, 27)' » (Vaticanus 754, f. 159^v : collation M.-J. Rondeau).

18, 8² *Les âmes des androgynes auront faim*

178. « L'androgynie », c'est celui qui ne peut enseigner aux uns ni ne veut apprendre des autres.

Cf. sommaire du ch. 14 de la *Conférence XIV* de CASSIEN : « L'âme immonde est incapable de transmettre comme de recevoir la science spirituelle » (trad. Pichery, SC 54).

18, 9 *Celui qui ne se soigne pas par ses propres œuvres
est frère de celui qui souille sa propre personne*

179. Et Paul dit : « Si donc quelqu'un se purifie de toute souillure, il sera un vase utile pour le maître^a. »

PROCOPE : Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησιν · « ἐάν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτόν, ἔσται σκεῦος χρήσιμον τῷ δεσπότῃ ἁ. »

IK. — Anon. — 1 ὁ I : om. K.

Cf. schol. ad Eccl. 1, 15 : « Il ne peut recevoir une seconde parure,

18, 10 < ἐκ μεγαλωσύνης ἰσχύος ὄνομα κυρίου ·
αὐτῷ δὲ προσδραμόντες δίκαιοι ὑψοῦνται >

180. Τὸ ὄνομα τοῦ κυρίου τὴν τοῦ θεοῦ γνῶσιν σημαίνει. Καὶ διὰ μὲν τοῦ ὀρθοῦ βίου προστρέχουσιν αὐτῷ οἱ δίκαιοι · διὰ δὲ θεωρίας ὑψοῦνται.

Adest in A.

PROCOPE : Τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ θεοῦ γνῶσιν σημαίνει. Καὶ διὰ μὲν τοῦ ὀρθοῦ βίου προστρέχουσιν αὐτῷ οἱ δίκαιοι · διὰ δὲ τῆς θεωρίας ὑψοῦνται.

IK MN. — Εὐαγγέλιον supra M Anon. IK N. — 1 ante κυρίου add. τοῦ K.

18, 12 < πρὸ συντριβῆς ὑψοῦται καρδιά ἀνδρὸς
καὶ πρὸ δόξης ταπεινοῦται >

181. Ὡσπερ τῇ ὑπερηφανίᾳ ἔπεται συντριβή, οὕτως τῇ ταπεινώσει δόξα.

Adest in A.

Peut-être allusion au *Magnificat* (Lc 1, 48 et 51) : ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τῆς δούλης αὐτοῦ... διεσκόρπισεν ὑπερηφάνους...

s'il ne se purifie pas par les vertus et ne fabrique pas un vase utile (σκεῦος χρήσιμον) pour le maître » (Coislin 193, f. 18^r). Dans les deux cas Évangre cite le texte paulinien avec la leçon χρήσιμον, alors que le texte habituel a εὐχρηστον. Les mots σκεῦος χρήσιμον se rencontrent bien en Sag. 13, 11, mais dans un contexte tout différent. Ce vase qu'il faut purifier, c'est évidemment l'intellect, destiné à recevoir la science.

18, 10 *Le nom du Seigneur est d'une grande force,
et les justes qui ont couru vers lui s'élèvent*

180. « Le nom du Seigneur » désigne la science de Dieu. Et « les justes courent vers lui » par leur vie droite, ils « s'élèvent » par la contemplation.

Même interprétation du « nom de Dieu » dans la scholie 1 ad Ps. 53, 3. Pour le reste, comparer avec la scholie 17 ad Ps. 17, 34 : « Nos pieds, comme ceux du cerf, sont affermis par la pratique, et nous nous élevons par la contemplation » (Vaticanus 754, f. 66^r : collation M.-J. Rondeau).

18, 12 *Le cœur de l'homme s'élève avant la ruine
et s'humilie avant la gloire*

181. De même que « la ruine » suit l'orgueil, de même « la gloire » suit l'humiliation.

Cf. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Discours* 4, 32 : ὕβρει μὲν ἔπεται συντριβή· ταπεινώσει δὲ εὐδοξία (« comme la ruine succède à l'arrogance, la bonne réputation fait suite à l'humiliation » [SC 309, trad. Bernardi]).

18, 13 < ὅς ἀποκρίνεται λόγον πρὶν ἀκοῦσαι,
ἀφροσύνη αὐτῷ ἐστὶν καὶ ὄνειδος >

182. Χρηστέον τούτῳ τῷ ῥητῷ πρὸς τοὺς μὴ λαβόντας
μὲν γνῶσιν παρὰ θεοῦ, διδάσκειν δὲ ἄλλους ἐπιχειροῦντας.
Καὶ ὁ Δαυὶδ φησὶν · « τοῦ ἀκοῦσαι φωνὴν αἰνέσεώς σου
καὶ » τότε « διηγῆσασθαι » καὶ ἄλλοις « τὰ θαυμάσιά
5 σου ^a ». Καὶ πάλιν ὁ Σολομών φησὶν · « ἃ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί
σου, λέγε ^b. »

a. Ps. 25, 7 b. Prov. 25, 7

Adest in A.

PROCOPE : Τοιοῦτος ὁ μὴ λαβὼν γνῶσιν παρὰ θεοῦ καὶ διδάσκειν
ἐτέρους ἐπιχειρῶν. Ὅθεν ὁ Δαυὶδ ἔφη · « τοῦ ἀκοῦσαί με φωνὴν
αἰνέσεώς σου καὶ » τότε « διηγῆσασθαι » ἄλλοις « τὰ θαυμάσιά σου ^a ».
Καὶ ὁ Σολομών φησὶν · « ἃ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, λέγε ^b. »

IK MN. — Εὐδαγρίου M Εὐδαγρίου supra I Anon. K N.
— 1 post Τοιοῦτος add. καὶ N || διδάσκειν K MN : -σκων I || 2
ἐπιχειρῶν hic des. MN || 3 διηγῆσασθαι I : διηγῆσθαι K ||
ἄλλοις K : om. I.

18, 14 < θυμὸν ἀνδρὸς πραῦνει θεράπων φρόνιμος ·
ὀλιγόψυχον δὲ ἄνδρα τίς ὑποίσει; >

183. Ὡσπερ ὁ κύριος ἡμῶν πάρδαλις ἀπορομένη ^a
λέγεται γίνεσθαι πρὸς τοὺς πλημμελοῦντας καὶ πέτρα
σκανδάλου ^b πρὸς τοὺς ἀπειθοῦντας, οὕτω καὶ ὀλιγόψυχος
ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσιν. Δύναται δὲ ὀλιγόψυχον λέγειν καὶ
5 τὸν πονηρὸν καὶ πάντα δαίμονα ἀρετῆς ἐκπεπτωκότα καὶ
γνώσεως.

a. Cf. Os. 13, 7-8 b. Cf. Rom. 9, 32-33

A. — 5 πάντα δαίμονα ... ἐκπεπτωκότα IK Z : πάντας
δαίμονας ... ἐκπεπτωκότας A.

18, 13 *Celui qui répond par une parole avant d'avoir écouté,
c'est pour lui folie et motif de blâme*

182. Il faut utiliser ce verset contre ceux qui n'ont pas
reçu de Dieu la science, mais se mettent à enseigner les
autres. Et David dit : « Pour écouter la voix de ta louange »
et alors « raconter » aux autres aussi « tes merveilles ^a ».
Salomon dit encore : « Dis ce que tes yeux ont vu ^b. »

Cette scholie vise les pseudo-directeurs spirituels qui se mettent
à enseigner sans en avoir la compétence ; cf. schol. 2 *ad Ps.* 83, 4 :
« Il faut d'abord s'efforcer de trouver pour soi une maison, dans
laquelle on pourra recevoir Dieu, et ensuite (seulement) transformer
les autres aussi en maisons de Dieu. Utilisons ce verset contre les
hommes impurs qui se mettent aussi à enseigner » (*Vaticanus 754*,
f. 212^r : collation M.-J. Rondeau) ; et *Antirrétique VII*, 13 : « Contre
la pensée qui nous conseille, avant que nous ne nous soyons corrigés,
de diriger les frères et de conduire les âmes dans la science du Christ. »

18, 14 *Le serviteur avisé calme la colère de l'homme ;
mais qui supportera l'homme prompt à s'emporter ?*

183. De même qu'il est dit que notre Seigneur devient
un léopard affamé ^a pour les négligents et une pierre de
scandale ^b pour les incrédules, de même il est dit qu'il
devient un « homme prompt à s'emporter » pour les
pêcheurs. Il se peut aussi que (Salomon) appelle « homme
prompt à s'emporter » le malin et chaque démon déchu de
la vertu et de la science.

PROCOPE : "Ὡςπερ ὁ κύριος ἡμῶν πάρδαλις ἀπορουμένη^a λέγεται πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας καὶ πέτρα σκανδάλου^b πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας, οὕτω καὶ ὀλιγόψυχος ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσι. Λέγει δ' ἂν καὶ τὸν πονηρὸν καὶ πάντα δαίμονα ἀρετῆς ἐκπεπτωκότα.

IK MN. — <Εὐαγγρίου> I M Anon. K N. — 3 ἀμαρτάνουσιν hic des. MN.

Sur les *epinoiai* du Christ, voir l'Introduction, p. 51-53. Le texte d'Osée mentionne à la suite trois animaux sauvages : la panthère,

18, 16 < δόμα ἀνθρώπου ἐμπλατύνει αὐτὸν
καὶ παρὰ δυνάσταις καθιζάνει αὐτόν >

184. Τὸν βίον τὸν ὀρθὸν νῦν εἶπεν δόμα ἀνθρώπου, ὅστις αὐτὸν πλατύνει καὶ παρέχει τοῦ πληρώματος ἄξιον τοῦ θεοῦ^a, ὅπερ καθέδραν τῶν ἁγίων δυνάμεων ὀνομάζει· νοῦ γὰρ καθέδρα ἐστὶν ἕξις ἀρίστη δυσκίνητον ἢ ἀκίνητον
5 διατηροῦσα τὸν καθεζόμενον.

a. Cf. Ephés. 3, 19

AB. — 1-3 Τὸν — ὀνομάζει A : om. B || 2 πλατύνει καὶ παρέχει
Z : παρέχει καὶ πλατύνει καὶ παρέχει A || 3 νοῦ hic inc. B ||
4 γὰρ A : om. B || ante δυσκίνητον add. ἢ B.

PROCOPE : "Ἡ τὸν ὀρθὸν βίον νῦν ἔφη δόμα ἀνθρώπου, ὅστις αὐτὸν πλατύνων παρέχει τοῦ πληρώματος ἄξιον τοῦ θεοῦ^a, ὅπερ καθέδραν τῶν δυνάμεων ὀνομάζει· νοῦ γὰρ καθέδρα ἐστὶν ἕξις ἀρίστη δυσκίνητον ἢ ἀκίνητον διατηροῦσα τὸν καθεζόμενον.

IK MN. — Εὐαγγρίου M Anon. IK N. — 1 "Ἡ IK M :
om. N || νῦν IK M : om. N || ἀνθρώπου IK M : om. N || 2
πλατύνων IK N : -ῦνον M || 3 δυνάμεων K MN : δυναμένων I.

18, 18 < ἀντιλογίας παύει κλήρος*·
ἐν δὲ δυνάσταις ὀρίζει >

le léopard et l'ourse. Évagre a par erreur appliqué au second le participe ἀπορουμένη qui qualifiait le troisième. L'application au Christ de l'adjectif ὀλιγόψυχος ne peut se comprendre que si l'on en fait un antonyme de μακρόθυμος, comme en *Prov.* 14, 29 et *Isaïe* 57, 17. L'ὀλιγόψυχος n'est donc pas un faible et un pusillanime, mais quelqu'un qui n'a pas l'âme de se contenir et s'emporte facilement, en somme un violent. Tout le début de cette scholie évoque en effet la violence du Christ dirigée contre la négligence, l'impiété et le péché (thème repris dans la scholie 195). Ainsi compris, cet adjectif peut également renvoyer au diable et aux démons, dont l'irascibilité est une des principales caractéristiques : cf. schol. 60.

18, 16 *Le don de l'homme le met au large
et le fait siéger parmi les princes*

184. Maintenant il a appelé « don de l'homme » la vie droite; celle-ci le « met au large » et le rend digne de la plénitude de Dieu^a, qu'il nomme « siège » des saintes puissances. Car le « siège » de l'intellect, c'est l'état excellent qui maintient celui qui est assis dans une position immobile ou difficile à mouvoir.

La vie droite est le don que doit faire l'homme (cf. schol. 199 et 239) pour pouvoir atteindre cet état excellent, stable et durable, qui n'est autre que la vertu et l'impassibilité. Cf. schol. 1 *ad Ps.* 138, 2 : « Le siège est l'état excellent de l'âme raisonnable, dans lequel elle est difficilement mise en mouvement (δυσκίνητος) vers la malice » (*Vaticanus* 754, f. 334^r : collation M.-J. Rondeau); ce dernier texte se retrouve dans *KG* VI, 21, à cette variante près que καθέδρα est remplacé par vertu. Sur le thème de l'élargissement du cœur, voir schol. 12 (texte et note).

18, 18 *La part d'héritage fait cesser les contestations
et trace une limite entre les princes*

185. Ἄνοιαν παύει γνώσις · αὕτη γάρ ἐστιν ὁ κλῆρος τῆς φύσεως τῆς λογικῆς.

Adest in AB.

PROCOPE : Ἡ καὶ ἀνοιαν παύει γνώσις · κλῆρος γὰρ αὕτη τῆς φύσεως τῆς λογικῆς.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I Εὐαγγέλιον infra M Anon. K N.
— 1 κλῆρος γὰρ αὕτη IK M : αὕτη γὰρ κλῆρος N || τῆς IK :
om. MN.

18, 21 < θάνατος καὶ ζωὴ* ἐν χειρὶ γλώσσης ·
οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς ἔδονται τοὺς καρποὺς
αὐτῆς >

186. Ἐνταῦθα λέγει τὴν ψυχὴν εἶναι θανάτου καὶ ζωῆς δεκτικὴν, ἀφ' ὧν τὸ αὐτεξούσιον αὐτῆς γεγονέναι κατασκευάζομεν.

Adest in A.

PROCOPE : Ἡγουν τὴν ψυχὴν νῦν λέγει θανάτου καὶ ζωῆς δεκτικὴν, ἀφ' ὧν τὸ αὐτεξούσιον δείκνυται.

IK M. — Εὐαγγέλιον I Anon. K M.

18, 22¹ < ὅς εὔρεν γυναῖκα ἀγαθὴν, εὔρεν χάριτας...
22a² ὁ δὲ κατέχων μοιχαλίδα ἄφρων καὶ ἀσεβής >

187. « Ὅς εὔρεν » σοφίαν « ἀγαθὴν, εὔρεν χάριτας ».

Adest in A.

188. « Ὁ δὲ κατέχων » κακίαν « ἄφρων καὶ ἀσεβής ».

AB. — 1 Ὁ — ἀσεβής A : κατέχων μοιχαλίδα ἄφρων καὶ ἀσεβής, τουτέστιν κακίαν B.

185. La science « fait cesser » la déraison, car elle est « l'héritage » de la nature raisonnable.

Lemme biblique. Il ressort de la scholie qu'Évagre lisait κλῆρος (*Sinaiticus post correctionem* et *codex Basilio-Vaticanus*), et non σιγηρός (*Vaticanus, Alexandrinus, Sinaiticus ante correctionem*).

18, 21 *La mort et la vie sont au pouvoir de la langue,
et ceux qui la maîtrisent en mangeront les fruits*

186. Ici il dit que l'âme est susceptible de « mort » et de « vie », ce qui nous permet de montrer qu'elle dispose d'un libre arbitre.

Lemme biblique. Il ressort de la scholie qu'Évagre lisait θάνατος καὶ ζωή (*Vaticanus* et *Sinaiticus*) et non θάνατος ζωῆς (*Alexandrinus*).

Le mot γλῶσσα figure dans l'inventaire des dénominations bibliques de l'âme de la scholie 317. Sur le libre arbitre : schol. 15.

18, 22¹ *Qui a trouvé la femme bonne a trouvé des grâces...
22a² mais qui garde la femme adultère est insensé
et impie*

187. « Qui a trouvé la bonne » sagesse « a trouvé des grâces. »

188. « Qui garde » la malice « est insensé et impie ».

PROCOPE : Νοήσεις δὲ καὶ ἀγαθὴν γυναῖκα τὴν σοφίαν · μοιχαλίδα δὲ τὴν κακίαν καὶ τὴν ἄγνοιαν.

IK N. — Anon. — 1 Νοήσεις — γυναῖκα IK : ἡ καὶ ἀγαθὴν νοήσεις γυναῖκα N || 2 τὴν κακίαν καὶ IK : om. N || τὴν^a I N : om. K.

19, 4 < πλοῦτος προστίθῃσι φίλους πολλούς ·
ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλου
λείπεται >

189. Πλοῦτος γνώσεως καὶ σοφίας προστίθῃσιν ἡμῖν ἀγγέλους πολλούς · ὁ δὲ ἀκάθαρτος καὶ ἀπὸ τοῦ δοθέντος αὐτῷ ἐκ παιδὸς ἀγγέλου χωρίζεται. Ἡ γὰρ πνευματικὴ φιλία ἐστὶν ἀρετὴ καὶ γνώσις θεοῦ, δι' ὧν συναπτόμεθα
5 πρὸς φιλίαν ταῖς ἀγίαις δυνάμεσιν, εἴγε οἱ μετανοοῦντες ἀνθρωποὶ χαρᾶς αἴτιοι γίνονται τοῖς ἀγγέλοις^a. Οὕτως καὶ ὁ σωτὴρ φίλους καλεῖ τοὺς δούλους^b ποτὲ τῆς μείζονος αὐτοῦ θεωρίας καταξιώσας. Οὕτω καὶ Ἀβραὰμ πλουτήσας ἐν γνώσει τὴν μυστικὴν ἐκείνην παρατίθῃσι τράπεζαν τοῖς
10 κατὰ τὴν μεσημβρίαν φίλοις φανεῖσιν αὐτῷ^c. Σαοὺλ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλου διὰ τὴν κακίαν χωρίζεται · γέγραπται γὰρ « καὶ ἀπέστη πνεῦμα θεοῦ ἀπὸ Σαοὺλ καὶ πνεῦμα πονηρὸν παρὰ κυρίου ἔπνιγε τὸν Σαοὺλ^d », πνεῦμα κυρίου λέγων τὸν ἀγγελον · « ὁ ποιῶν γάρ, φησὶν, τοὺς
15 ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον^e. » Ὅτι δὲ καὶ ἀγγελοὶ τοὺς ἀνθρώπους πεπαιστυνται, διδάσκει ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ὁ κύριος · « ὁρᾶτε, λέγων, μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων, ὅτι

a. Cf. Lc. 15, 10 b. Cf. Jn 15, 15 c. Cf. Gen. 18, 1-8
d I. Sam. 16, 14 e Ps. 103, 4

AB. — 2 ἀγγέλους πολλούς B IKMN Z Florilegia : ἀγγέλους φίλους πολλούς A || πολλούς hic des. B || καὶ A : om. Tisch. || 5 ἀγίαις δυνάμεσιν IKMN Z Florilegium Vaticanum : ἀγίαις ἀγγελικαῖς δυνάμεσιν A || 7 τῆς IK Z Tisch. : τοὺς A.

19, 4 *La richesse augmente le nombre des amis,
mais le pauvre est même délaissé par l'ami qu'il a*

189. « La richesse » de la science et de la sagesse « augmente le nombre » de nos anges, mais l'impur est même séparé de l'ange qui lui a été donné dès l'enfance. Car l'amitié spirituelle est la vertu et la science de Dieu, grâce auxquelles nous nous lions d'amitié avec les saintes puissances, s'il est vrai que les hommes qui se convertissent deviennent cause de joie pour les anges^a. Ainsi le Sauveur appelle ses serviteurs amis^b, lorsqu'il les a jugés dignes de recevoir une contemplation supérieure. Ainsi Abraham qui s'est enrichi en science prépare cette table mystique aux amis qui lui sont apparus en plein midi^c. Saül est même séparé « de l'ami qu'il a », à cause de sa malice, car il est écrit : « Et l'Esprit de Dieu s'éloigna de Saül, et un esprit malin venant du Seigneur le tourmentait^d. » Ici l'ange est appelé « esprit du Seigneur », car il est dit : « Celui qui fait de ses anges des esprits et de ses serviteurs un feu brûlant^e ». Que les anges aient la charge des hommes, le Seigneur l'enseigne dans les Évangiles lorsqu'il dit : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, parce

οἱ ἄγγελοι αὐτῶν δια παντός βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ
 20 πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς ^f. » Καὶ πάλιν ὁ Ἰακώβ ^g : « ὁ
 ἄγγελος ὁ ρυόμενός με ἀπὸ πάντων τῶν κακῶν ^h ». Καὶ ὁ
 Ζαχαρίας ^h : « καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί ^h. »

f. Matth. 18, 10 g. Gen. 48, 16 h. Zach. 1, 9

21 πάντων Z Rahlfs : om. A.

PROCOPE : Ἡ καὶ οὕτως. Πλοῦτος γνώσεως καὶ σοφίας προστίθηναι
 ἡμῖν ἀγγέλους πολλούς · ὁ δὲ ἀκάθαρτος καὶ ἀπὸ τοῦ ἐκ παιδὸς αὐτῶ
 δοθέντος ἀγγέλου χωρίζεται. Ἡ γὰρ πνευματικὴ φιλία ἐστὶν ἀρετὴ
 καὶ γνῶσις, δι' ἧν συναπτόμεθα πρὸς φίλιαν ταῖς ἀγαθὰς δυνάμεις,
 5 εἶγε οἱ μετανοοῦντες ἄνθρωποι χαρὰς αἴτιοι γίνονται τοῖς ἀγγέλοις ^a.
 Οὕτω καὶ ὁ σωτὴρ φίλους καλεῖ τοὺς ποτε δούλους ^b τῆς μείζονος
 αὐτοῦ θεωρίας καταξιώσας. Οὕτω καὶ Ἄβραάμ πλουτήσας ἐν γνώσει
 τὴν μυστικὴν ἐκείνην παρατίθησι τράπεζαν τοῖς κατὰ τὴν μεσημβριαν
 φίλοις φανεῖσιν αὐτῶ ^c. Σαοὺλ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλου διὰ
 10 κακίαν χωρίζεται · γέγραπται γὰρ « καὶ ἀπέστη πνεῦμα ἀπὸ Σαοὺλ
 καὶ πνεῦμα πονηρὸν ἀπὸ κυρίου ἐπιγε τὸν Σαοὺλ ^d », πνεῦμα κυρίου
 λέγων τὸν ἄγγελον · « ὁ ποιῶν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα ^e. »

IK MN. — Εὐδαγρίου I M Anon. K N. — 1 οὕτως IK M :
 om. N || 2-3 αὐτῶ δοθέντος I : ἀποδοθέντος K M δοθέντος N
 || 4 συναπτόμεθα IK N : -πτώμεθα M || δυνάμεις hic des.
 MN || 5 εἶγε I : οἶγε K || 10 post πνεῦμα add. πονηρὸν K.

19, 5 < μάρτυς ψευδῆς οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται ·
 ὁ δὲ ἐγκαλῶν ἀδίκως οὐ διαφεύξεται >

190. Ὅσοι τοὺς περὶ κρίσεως καὶ προνοίας ἀγνοοῦντες
 λόγους τὸν δημιουργὸν βλασφημοῦσιν, οὗτοι ἐγκαλοῦσιν
 ἀδίκως. Καὶ ὅσοι πάλιν ὑπὸ τῶν ἰδίων παθῶν ἐνοχλούμενοι
 νομίζουσιν ἀκατόρθωτον εἶναι τὴν ἀρετὴν, οὗτοι τῶ δειδωκότι
 5 τὸν νόμον ἐγκαλοῦσιν ἀδίκως.

Adest in A.

PROCOPE : Οἱ τοὺς περὶ κρίσεως καὶ προνοίας ἀγνοοῦντες λόγους

IK MN. — Εὐδαγρίου I Anon. K MN.

que leurs anges voient continuellement la face de mon Père
 qui est aux cieux ^f. » Et Jacob dit encore : « L'ange qui
 me délivre de tous les maux ^g. » Et Zacharie : « Et l'ange
 qui parle en moi a dit ^h. »

Sur la science considérée comme richesse de l'âme, voir la scholie
 155 (texte et note), et sur l'amitié spirituelle, l'Introduction, p. 53-54.
 L'essentiel de cette scholie est consacré aux anges et en particulier
 à l'ange gardien. ORIGÈNE avait déjà affirmé, en *De princ.* II, 10, 7,
 que l'on pouvait être séparé de son ange gardien : « ... puisque, est-il
 dit, un ange est aux côtés de chaque fidèle, y compris ' du plus petit
 dans l'Église ' (*Matth.* 18, 10), un ange dont le sauveur affirme qu'
 il voit toujours la face de Dieu le Père ' (*ibid.*), on peut dire que cet
 ange de Dieu, qui n'était qu'un seul être avec celui qu'il assistait,
 est enlevé par Dieu à ce dernier, si celui-ci devient indigne par sa
 désobéissance » (trad. Harl-Dorival-Le Boulluec, *Études Aug.*). Sur
 la doctrine de l'ange gardien chez Origène et son origine, voir
 J. DANIELOU, *Origène*, Paris 1948, p. 235-242.

19, 5 *Le faux témoin ne sera pas impuni,
 et celui qui accuse à tort n'échappera pas*

190. Ceux qui blasphèment contre le Créateur, parce
 qu'ils ignorent les raisons qui concernent le jugement et
 la providence, ceux-là « l'accusent à tort ». Et encore,
 ceux qui, parce qu'ils sont tourmentés par leurs propres
 passions, pensent que la vertu ne peut être atteinte
 « accusent à tort » celui qui a donné la loi.

τὸν δημιουργὸν βλασφημοῦσιν ἀδίκως. Καὶ ὅσοι πάλιν ὑπὸ τῶν ἰδίων παθῶν ἐνοχλοῦμενοι νομίζουσι ἀκατόρθωτον εἶναι τὴν ἀρετὴν, οὗτοι τῷ δεδωκότι τὸν νόμον ἐγκαλοῦσιν ἀδίκως.

Lignes 1-3. La première accusation est portée contre le Dieu créateur. Ce blasphème consiste à nier que les natures raisonnables ont été réparties, à la suite de leur déchéance, dans des mondes et des corps variés par un dessein providentiel de Dieu, en vue de leur propre salut. Cf. *KG IV*, 60 : « A ceux qui blasphèment contre le Créateur et parlent mal de ce corps de notre âme, qui montrera la grâce qu'ils ont reçue, alors qu'ils sont passibles, d'avoir été joints à un tel *organon* ?... » (trad. A. Guillaumont). Pour d'autres exemples

19, 7³⁻⁴ < ἔννοια ἀγαθὴ τοῖς εἰδόσιν αὐτὴν ἐγγιεῖ ·
ἀνὴρ δὲ φρόνιμος εὐρήσει αὐτήν >

191. Τὴν τοῦ θεοῦ γνῶσιν νῦν ἀνόμασεν ἔννοϊαν καὶ τοὺς εἰδότας αὐτὴν τοὺς καθαρούς τῆ καρδία^a.

a. Cf. Matth. 5, 8

Adest in A.

PROCOPE : Θεοῦ γὰρ εὐρήσει γνῶσιν ὁ καθαρὸς τῆ καρδία^a.

IK MN. — Anon. — εὐρήσει γνῶσιν IK M : γνῶσιν εὐρήσει N.

19, 7⁵⁻⁶ < ὁ πολλὰ κακοποιῶν τελεσιουργεῖ κακίαν ·
ὅς δὲ ἐρεθίζει λόγους οὐ σωθήσεται >

192. Οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ ἐρεθίζουν τὴν ψυχὴν πρὸς κακίαν.

Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ πρὸς κακίαν ἐρεθίζουν τὴν ψυχὴν.

IK MN. — Anon. — 1 Καὶ ἄλλως IK M : om. N.

de blasphèmes, voir A. et Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 603-605, notes au ch. 46.

Lignes 3-5. La seconde accusation vise le Dieu législateur ; elle insinue que les commandements de la loi sont au-dessus des forces humaines et que la vertu est inaccessible. Or la vertu n'est pas ἀκατόρθωτος, mais seulement δυσκατόρθωτος, comme il est dit dans *Exhortation I*, 14 (n° 8 de l'éd. Muyltermans, p. 201). Le participe ἐνοχλοῦμενοι se trouve en *Lc 6*, 18 : οἱ ἐνοχλοῦμενοι ἀπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων. Évagre se sert souvent de la forme simple ou des formes composées de ce verbe : cf. ὀχλεῖσθαι dans *Pratique* 68, ἐνοχλεῖσθαι dans *Pensées* (recension longue, éd. Muyltermans, p. 47), παρηνόχλεῖσθαι dans *Pensées* 13 (*PG* 79, 1216 A).

19, 7³⁻⁴ Une bonne pensée s'approchera de ceux qui la connaissent,
et l'homme avisé la trouvera

191. Maintenant il a nommé « pensée » la science de Dieu, et « ceux qui la connaissent » sont ceux qui ont le cœur pur^a.

19, 7⁵⁻⁶ Celui qui fait beaucoup de mal ira jusqu'au bout de sa malice,
et celui qui a des paroles provocantes ne sera pas sauvé

192. Les pensées passionnées « provoquent » l'âme à faire le mal.

19, 10¹ < οὐ συμφέρει ἄφρονι τρυφή >

193. Οὐτε ἡ νοητὴ τρυφή οὔτε ἡ αἰσθητὴ συμφέρει τῷ ἄφρονι. Τὴν μὲν γὰρ καταπατήσκει τοῖς ποσί, χοῖρος^a φιλήδονος ὢν· ὑπὸ δὲ τῆς αἰσθητῆς τρυφῆς ἡ σὰρξ αὐτοῦ κινηθήσεται.

a. Cf. Matth. 7, 6

Adest in A.

PROCOPE [IK] (?) : Τῷ μὴ εἰδότε χρησθαι καλῶς, οὐδὲ ἡ τρυφή συμφέρει.

IK. — Anon.

PROCOPE [MN] (?) : Οὐτε ἡ κατὰ ψυχὴν οὔτε ἡ κατὰ σῶμα.

MN. — Anon. — Ante σῶμα add. τὸ M.

19, 11 < ἐλεήμων ἀνὴρ μακροθυμεῖ·
τὸ δὲ καύχημα αὐτοῦ ἐπέρχεται παρανόμοις >

194. Εἰ ὁ καυχώμενος ὀρθῶς ἐν κυρίῳ καυχᾶται^a, ὁ δὲ κύριος ἡμῶν σοφία ἐστίν^b, ὁ καυχώμενος ἄρα ὀρθῶς ἐν σοφίᾳ καυχᾶται. Τὸ καύχημα τοίνυν τοῦ μακροθύμου καὶ ἐλεήμονος, ὅπερ ἐστὶν ἡ σοφία καὶ ἡ γνώσις αὐτοῦ, ἐπέρχεται τοῖς παρανόμοις, ἀπαλλάττον αὐτοῦς τῆς κακίας νῦν μὲν ἐνδεχομένως, ἀναγκαίως δὲ ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι.

a. Cf. I Cor. 1, 31 et II Cor. 10, 17 b. Cf. I Cor. 1, 24

A. — 2 ἄρα IKMN Tisch. : ἄρα A.

PROCOPE : Εἰ ὁ καυχώμενος ὀρθῶς ἐν κυρίῳ καυχᾶται^a, ὁ δὲ κύριος ἡμῶν σοφία ἐστίν^b, ὁ καυχώμενος ἄρα ὀρθῶς ἐν σοφίᾳ καυχᾶται. Τὸ καύχημα τοίνυν τοῦ μακροθύμου καὶ ἐλεήμονος, ὅπερ ἐστὶν ἡ σοφία καὶ ἡ γνώσις αὐτοῦ, ἐπέρχεται τοῖς παρανόμοις, ἀπαλλάττον

IK MN. — Anon. — 1-2 ὁ δὲ — ἐστίν IK : ὅστις ἐστὶ σοφία MN || 3 ὅπερ ἐστίν IK M : om. N || 4 ἀπαλλάττον I : -ττων K MN.

19, 10¹ *Les délices ne sont pas utiles à l'insensé*

193. Ni « les délices » spirituelles, ni « les délices » corporelles « ne sont utiles à l'insensé », car il piétinera les unes, parce qu'il est un porc^a ami des plaisirs, et sa chair sera excitée par les autres, « les délices » corporelles.

19, 11 *L'homme miséricordieux est longanime,
et sa gloire s'abat sur les iniques*

194. Si celui qui se glorifie comme il faut se glorifie du Seigneur^a et que notre Seigneur soit la sagesse^b, celui qui se glorifie comme il faut se glorifie donc de la sagesse. Par conséquent, la « gloire » de l'homme « longanime » et « miséricordieux », c'est-à-dire sa sagesse et sa science, « s'abat sur les iniques » en les délivrant de la malice, maintenant dans la mesure du possible, mais de façon nécessaire dans le siècle à venir.

Le texte de I Cor. 1, 31 sur la bonne manière de se glorifier est également cité dans les scholies 7 ad Ps. 31, 11 ; 1 ad Ps. 51, 3 ; 25 ad Ps. 105, 47. La fin de la scholie revient sur le thème de la destruction de la malice : voir l'Introduction, p. 49-50. L'adverbe ἐνδεχομένως se retrouve dans Gnostique 33 (texte grec conservé dans le ms. Vatopedi 57, f. 149^r).

5 αὐτοὺς τῆς κακίας νῦν μὲν ἐνδεχομένως, ἀναγκαίως δὲ ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι.

5-6 ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι IK M : ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι N.

19, 12 < βασιλέως ἀπειλή ὁμοία βρυγμῷ λέοντος ·
ὥσπερ δὲ δρόσος ἐπὶ χόρτῳ, οὕτως τὸ ἱλαρὸν
αὐτοῦ >

195. Ὁ κύριος ἡμῶν πῦρ μὲν καταναλίσκων^a καὶ λέων ὀργιζόμενος γίνεται πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας, κατακαίων ξύλα, χόρτον, καλάμην^b καὶ τὴν σάρκα τὴν στρατευομένην κατὰ τοῦ πνεύματος^c ἀναλίσκων · φῶς δὲ καὶ δρόσος πρὸς τοὺς κατορθοῦντας, δεικνὺς αὐτοῖς τῶν γεγονότων τοὺς λόγους καὶ κατασβεννύων τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ^d καὶ περιψύχων τὸν ἐκ τῆς πρακτικῆς συμβαίνοντα καύσωνα.

a. Cf. Hébr. 12, 29 b. Cf. I Cor. 3, 12 c. Cf. Gal. 5, 17
d. Cf. Éphés. 6, 16

A. — 5 γεγονότων Z Tisch. : γεγονότω A || 7 περιψύχων Z Tisch. : περιψύχων A.

Nouvelle mention des *epinoiai* du Christ. Le bois, le foin et la paille, ce sont les vices détruits par le feu purificateur que le Christ est venu jeter sur terre (cf. *Lc* 12, 49 cité dans la scholie 278). Cf. ORIGÈNE, *De princ.* II, 10, 4 : « La nourriture et l'aliment de ce feu sont nos péchés, que l'apôtre Paul a appelés ' bois, foin et paille ' » (trad. Harl-Dorival-Le Boulluec, *Études Aug.*) ; et ÉVAGRE, schol. 5 *ad Ps.* 17, 8-9 : « Et devant sa face brûle un feu qui consume entièrement le bois, le foin et la paille, c'est-à-dire qui dévore les états mauvais (τὰς ἔξεις... μοχθηράς)... » (*Vaticanus 754*, f. 63^v : collation M.-J. Rondeau) ; schol. 6 *ad Ps.* 139, 11 : « Ce feu avec les charbons consume entièrement le bois, le foin et la paille, en dévorant les états mauvais » (*Vaticanus 754*, f. 338^v : collation M.-J. Rondeau).

19, 12 *La menace du roi ressemble au rugissement du lion, mais sa gaieté est comme la rosée sur l'herbe*

195. Notre Seigneur se fait feu dévorant^a et « lion » furieux pour les pécheurs, en consommant entièrement le bois, le foin et la paille^b et en faisant périr la chair qui lutte contre l'Esprit^c. Mais il se fait lumière et « rosée » pour les vertueux, en leur montrant les raisons des êtres, en éteignant les traits enflammés du malin^d et en mettant un terme à la forte chaleur qui résulte de la pratique.

Le Christ donne à ceux qui ont pratiqué les vertus la lumière de la contemplation naturelle (cf. les *logoi* des êtres) ; il atténue les effets des mauvaises pensées (les traits enflammés du malin : cf. schol. 78) et allège les fatigues de la *praktikè* (cf. schol. 308 et schol. 3 *ter ad Ps.* 126, 2 : « ... Car seule la science de Dieu dissipe la fatigue de la pratique » [*Vaticanus 754*, f. 319^v : collation M.-J. Rondeau]). Le mot καύσων renvoie sans doute au passage de *Gen.* 31, 40, dans lequel Jacob, qui garde les troupeaux de Laban, dit : « J'étais brûlé par l'ardeur (καύσωνι dans le codex *Alexandrinus*) du jour. » Dans le traité *Des diverses mauvaises pensées* où il commente ce texte de la *Genèse*, Évagre voit en effet en Jacob le prototype du moine pratique qui le jour garde ses pensées et la nuit veille, afin d'échapper aux images pernicieuses des rêves (cf. *PG* 79, 1220 D - 1221 A). Mettant un terme à la forte chaleur (περιψύχων τὸν... καύσωνα) : littéralement refroidissant la forte chaleur ; expressions identiques dans la scholie 308 et la *Lettre* 37 : « La lettre de ta Prudence a mis un terme à la forte chaleur qui nous était arrivée à la suite des labeurs » (p. 590, l. 14-15).

19, 13² < οὐχ ἀγναὶ εὐχαὶ ἀπὸ μισθώματος ἑταίρας >

196. Τὴν ἀκάθαρτον ψυχὴν ἑταίραν ὠνόμασεν καὶ ταύτης τὸ μίσθωμα τὴν κατάστασιν εἴρηκεν, ἀφ' ἧς οὐ καθαρὰί γίνονται προσευχαί.

Adest in A.

PROCOPE : Ἑταίρα ἡ ἀκάθαρτος ψυχὴ καὶ μίσθωμα ἡ ταύτης κατάστασις.

IK MN. — Anon.

19, 14 < οἶκον καὶ ὑπαρξίν μεριοῦσι πατέρες παισίν ·
παρὰ δὲ κυρίου ἀρμόζεται γυνὴ ἀνδρὶ >

197. Τὸ μὲν διδάσκειν τοὺς υἱοὺς περὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως θεοῦ τῶν πατέρων ἐστίν · τὸ δὲ σοφίαν δοῦναι τοῖς παισὶ τοῦ κυρίου ἐστίν. Γυναῖκα γὰρ ἐνταῦθα τὴν σοφίαν λέγει · « ἐράσθητι γὰρ, φησί, τῆς σοφίας καὶ τηρήσει σε · τίμησον αὐτήν, ἵνα σε περιλάβῃ^a. »

a. Prou. 4, 6.8

A. — 2 τῶν IKMN Z : om. A.

PROCOPE : Τὸ μὲν διδάσκειν τοὺς υἱοὺς περὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως θεοῦ τῶν πατέρων ἐστίν · τὸ δὲ σοφίαν αὐτοῖς δοῦναι τοῦ κυρίου ἐστίν. Γυναῖκα γὰρ ἐνταῦθα τὴν σοφίαν λέγει · « ἐράσθητι γὰρ αὐτῆς », λέγει δὲ σοφίας, « καὶ τηρήσει σε · τίμησον αὐτήν, ἵνα σε περιλάβῃ^a. »

IK MN. — Anon. — 2 ἐστίν IK M : om. N || 3 λέγει¹ IK : νόει sic des. MN.

19, 16 < ὃς φυλάσσει ἐντολὴν τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ·
ὁ δὲ καταφρονῶν τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν ἀπολεῖται >

19, 13² *Et les prières faites avec le salaire de la courtisane ne sont pas chastes*

196. Il a nommé « courtisane » l'âme impure; son « salaire », c'est l'état qui est le sien, d'où proviennent des prières qui ne sont pas pures.

19, 14 *Les pères partageront entre leurs enfants maisons et biens, mais c'est le Seigneur qui unit la femme à son mari*

197. Enseigner aux fils la vertu et la science de Dieu revient aux « pères », mais donner aux « enfants » la sagesse revient au « Seigneur ». Il appelle en effet ici « femme » la sagesse, car il est dit : « Éprends-toi de la sagesse, et elle te gardera; honore-la, afin qu'elle t'entoure de ses bras^a. »

Lignes 1-3. La sagesse est le terme générique qui recouvre la vertu et la science précédemment nommées. Évagre prend soin de souligner que le don de la sagesse est une prérogative du seul Seigneur; les maîtres spirituels servent seulement de médiateurs.

Lignes 3-5. Sur la sagesse-épouse, voir la scholie 64.

19, 16 *Celui qui observe le commandement garde sa propre âme, mais celui qui méprise ses propres voies périra*

198. Αἱ ἐντολαὶ ὡς πρὸς μὲν τὸν ἐντειλάμενον θεὸν καλοῦνται ἐντολαί· ὡς δὲ πρὸς τὸν ὀδευόντα νοῦν ἐν αὐταῖς καλοῦνται ὁδοί. Καὶ πάλιν ἐπειδὴ ἐπὶ μαρτύρων οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐδόθησαν ^a, αἱ ἐντολαὶ λέγονται μαρτύρια· διὸ ⁵ καὶ ὁ δεξάμενος αὐτὰ νοῦς ὀνομάζεται μάρτυς, ὅστις ψευδάμενος αὐτὰ οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται ^b.

a. Cf. Deut. 4, 26 b. Cf. Prov. 19, 5.9

AB. — I μὲν ante πρὸς transp. B || 4 αὶ A : om. B.

PROCOPE : Αἱ δὲ αὐταὶ λέγονται ἐντολαὶ μὲν ὡς πρὸς τὸν ἐντειλάμενον, ὁδοὶ δὲ ὡς πρὸς τὸν ὀδευόντα νοῦν· ὡς δὲ ἐπ' οὐρανοῦ καὶ γῆς δοθεῖσαι ^a μαρτυρία. "Ὁθεν ὁ δεξάμενος αὐτὰς νοῦς ὀνομάζεται μάρτυς, ὅστις ψευδάμενος οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται ^b.

IK MN. — Εὐαγγρίου I M Anon. K N. — I δὲ post αὐταὶ transp. N.

19, 17 < δανίζει θεῷ ὁ ἐλεῶν πτωχόν·
κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ ἀνταποδώσει αὐτῷ >

199. Δόμα νῦν τὴν καθαρότητα τῆς καρδίας ὠνόμασεν· κατ' ἀναλογίαν γὰρ τῆς ἀπαθείας ἡμῶν καταξιούμεθα γνώσεως.

Adest in A.

19, 19 < κακόφρων ἀνὴρ πολλὰ ζημιωθήσεται·
ἐὰν δὲ λοιμεύηται, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ προσθήσει >

200. Ἐγὼ νομίζω τὴν μὲν πολλὴν ζημίαν στέρησιν περιέχειν τῆς θεωρίας τῶν γεγονότων, τὴν δὲ προσθήκην τῆς ψυχῆς ἀφανισμόν τῶν φυσικῶν περὶ θεοῦ ἐννοιῶν, παντάπασι αὐτῆς εἰς ἀλογίαν περιπεσοῦσης. Καὶ ὁ σωτὴρ

Adest in A.

198. Les commandements sont appelés « commandements », puisque Dieu a donné des commandements, et « voies », puisque l'intellect suit la voie qu'ils tracent. Et ils sont encore appelés « témoignages », puisqu'ils ont été donnés en prenant à témoin le ciel et la terre ^a. Voilà pourquoi l'intellect qui les reçoit est nommé « témoin » ; s'il fait à leur propos un faux témoignage, il ne sera pas impuni ^b.

Dans les scholies 140 et 147, Évagre avait déjà noté que les commandements étaient appelés « réprimandes ». En disant ici qu'ils sont appelés « commandements », « voies » ou « témoignages », il s'est peut-être souvenu des diverses dénominations de la loi dans le psaume 118 et des considérations qu'elles ont inspirées à ORIGÈNE (cf. HARL, *Chatne palestinienne*, Introd., p. 125-127, et Texte, p. 192-193).

19, 17 *Celui qui a pitié du pauvre prête à Dieu,
et Dieu le rétribuera à la mesure de son don*

199. Maintenant il a nommé « don » la pureté du cœur, car c'est en proportion de notre impassibilité que nous sommes jugés dignes de recevoir la science.

Cf. schol. 184 et 239.

19, 19 *L'homme à l'esprit méchant subira un grave préjudice,
et s'il fait ce qui est funeste, il ajoutera aussi son âme*

200. Selon moi, ce « grave préjudice » comprend la privation de la contemplation des êtres, « l'ajout de l'âme » l'anéantissement des notions naturelles qu'il a de Dieu, car son âme est tombée dans la plus totale folie. Et le

5 δὲ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις φησὶν · « τί ὠφελήθησεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ » ἀπολέσῃ καὶ « ζημιωθῆῃ » . Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν ἡ ἀπώλεια τὴν ἄγνοιαν σωμάτων καὶ ἀσωμάτων ἐμφαίνει · ἡ δὲ ζημία τὴν ἐσχάτην ἀλογίαν παρίστησιν.

a. Matth. 16, 26

PROCOPE : Μήποτε δὲ ἡ μὲν πολλὴ ζημία στέρησις ἐστὶ τῆς θεωρίας τῶν γεγονότων, προσθήκη δὲ ψυχῆς ὁ ἀφανισμὸς τῶν περὶ θεοῦ φυσικῶν ἐννοιῶν, παντάπασιν αὐτῆς εἰς ἀλογίαν καταπεσοῦσης. Καὶ ὁ σωτὴρ δὲ ἐν εὐαγγελίοις φησὶ · « τί ὠφελήθησεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῆῃ » ἢ ἀπολέσῃ. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν ἡ ἀπώλεια τὴν ἄγνοιαν τῶν σωμάτων καὶ ἀσωμάτων ἐμφαίνει · ἡ δὲ ζημία τὴν ἐσχάτην ἀλογίαν παρίστησιν.

IK MN. — Εὐαγγερίου I Διδύμου M Anon. K N. — 3 καταπεσοῦσης hic des. MN || 5 ἀπολέσῃ K : -σει I || 6 ante ἀσωμάτων add. τῶν K.

19, 20 < ἄκουε, υἱέ, παιδείαν πατρός σου,
ἵνα σοφὸς γένη ἐπ' ἐσχάτων σου >

201. Μετὰ τὴν ὀρθὴν πολιτείαν ἐστὶν ἡ γνῶσις. Τὸ γὰρ ἐπ' ἐσχάτων ἐνταῦθα οὐ τὸν χρόνον σημαίνει, ἀλλὰ τὴν μετὰ τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς καθαρότητα.

Adest in A.

PROCOPE : Μετὰ γὰρ τὴν ὀρθὴν πολιτείαν ἡ γνῶσις · οὐ χρονικὸν γὰρ νῦν τὸ ἐπ' ἐσχάτων, ἀλλὰ δηλοῖ τὴν μετὰ τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς καθαρότητα.

IK MN. — Εὐαγγερίου I M Anon. K N. — I Μετὰ — γνῶσις IK M : om. N || 2 γὰρ IK M : δὲ N || νῦν IK : om. MN.

19, 23 < φόβος κυρίου εἰς ζωὴν ἀνδρί·
ὁ δὲ ἄφοβος αὐλισθήσεται ἐν τόποις οὐ οὐκ
ἐπισκοπεῖται γνῶσις >

Sauveur dit dans les Évangiles : « Que servira-t-il à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme et lui cause un préjudice »? Mais dans ce dernier texte la « perte » indique l'ignorance des corps et des incorporels, et le « préjudice » montre l'extrême folie.

Évagre distingue deux degrés dans l'ignorance : l'un est la privation de la contemplation naturelle (cf. στέρησις τῆς θεωρίας τῶν γεγονότων, et plus loin ἄγνοια σωμάτων καὶ ἀσωμάτων), l'autre est la perte des notions naturelles que tout homme a de Dieu (ἀφανισμὸς τῶν φυσικῶν περὶ θεοῦ ἐννοιῶν). On trouve une exégèse analogue de Matth. 16, 26 et Lc 9, 25 dans la Lettre 45 (p. 596, l. 21-23).

19, 20 *Écoute, mon fils, l'instruction de ton père,
afin de devenir sage à la fin*

201. La science vient après un genre de vie droit. Car ici les mots « à la fin » ne désignent pas le temps, mais la pureté qui vient après les vertus pratiques.

L'interprétation d'ἐπ' ἐσχάτων n'est pas sans rappeler celle qu'ORIGÈNE donne des mots εἰς τέλος dans son *Hom. sur la Genèse* XV, 6 : « Je t'en ferai revenir à la fin (*Gen.* 46, 4) ». La fin, en effet, s'entend de la perfection des choses et de la consommation des vertus » (trad. Doutreleau, *SC* 7 bis). Nous avons déjà vu dans la scholie 122 que la vieillesse d'Abraham était un symbole de perfection.

19, 23 *La crainte du Seigneur conduit l'homme à la vie,
mais celui qui n'a pas cette crainte demeurera dans
des lieux où l'on ne remarque pas la science*

202. Εἰ « φόβος κυρίου εἰς ζωὴν ἀνδρὶ », « φόβος δὲ κυρίου παιδεία καὶ σοφία ^a », ζωὴ τοῦ ἀνδρὸς παιδεία ἐστὶ καὶ σοφία. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς λέγει · « ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ ^b » · ὁ Χριστὸς ἄρα ἐστὶν παιδεία καὶ σοφία. Τὸ οὖν « γινῶναι ^c παιδείαν καὶ σοφίαν » γινῶναι ἐστὶν τὸν Χριστόν. Ὁ οὖν ἀφοβὸς ἐστὶ ἐν κακίᾳ καὶ ἀγνωσίᾳ, ἐν αἷς οὐκ ἐστὶν Χριστός.

a. Prov. 15, 33 b. Cf. Jn 11, 25 ; 14, 6 c. Prov. 1, 2

A. — 3 ὁ A : om. Tisch. || 4 ἄρα Z Tisch. : ἄρα A.

PROCOPE : Εἰ « φόβος κυρίου εἰς ζωὴν ἀνδρὶ », « φόβος δὲ κυρίου παιδεία καὶ σοφία ^a », ἡ ζωὴ τοῦ ἀνδρὸς παιδεία ἐστὶ καὶ σοφία. Τὸ οὖν « γινῶναι παιδείαν καὶ σοφίαν ^c » γινῶναι ἐστὶ τὸν Χριστόν. Ὁ οὖν ἀφοβὸς ἐστὶ ἐν κακίᾳ καὶ ἀγνωσίᾳ, ἐν αἷς οὐκ ἐστὶ Χριστός.

IK MN. — Εὐαγγέλιου I Anon. K MN. — 2 ἐστὶ post σοφία^a transp. K || 4 ἐστὶ I MN : ἐστὶ K.

19, 24 < ὁ ἐγκρύπτων εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ χειρὰς ἀδίκως οὐδὲ τῷ στόματι οὐ μὴ προσαγάγη αὐτὰς >

203. Ὁ μὴ ὀρθῶς βιοῦς κρύπτει ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ τὰς χειρὰς ἀδίκως, τὴν ἑαυτοῦ γῆν ἐργάσασθαι μὴ βουλόμενος μὴδ' ἐμπλησθῆναι ἄρτων ^a · αἱ γὰρ πρακτικαὶ ἀρεταὶ χειρῶν ἐπέχουσι λόγον, τὸν ἄρτον τῷ στόματι ἡμῶν προσφέρεισαι τὸν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν καταβάντα καὶ ζωὴν διδόντα τῷ κόσμῳ ^b.

a. Cf. Prov. 12, 11 ; 28, 19 b. Cf. Jn 6, 33

A. — 5 διδόντα IKM Z : διδοῦντα A.

PROCOPE : Ὁ μὴ ὀρθῶς βιοῦς κρύπτει ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ τὰς χειρὰς ἀδίκως, τὴν ἑαυτοῦ γῆν ἐργάσασθαι μὴ βουλόμενος μὴδὲ ἐμπλησθῆναι ἄρτων ^a · αἱ γὰρ πρακτικαὶ ἀρεταὶ χειρῶν ἐπέχουσιν λόγον, τὸν ἄρτον τῷ στόματι ἡμῶν προσφέρεισαι τὸν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν καταβάντα ^b καὶ ζωὴν τῷ κόσμῳ διδόντα ^b.

IK MN. — <Εὐαγγέλιου> I Anon. K MN. — 1 αὐτοῦ IK N : om. M || 2 τὴν — βουλόμενος IK M : μὴ βουλόμενος ἐργάσασθαι τὴν ἑαυτοῦ γῆν N || 4 τῷ IK N : τὸ M || ἀπὸ τῶν οὐρανῶν IK : ἀπ' οὐρανῶν N ἀπ' οὐρανὸν M || καταβάντα hic des. N.

202. Si « la crainte du Seigneur conduit l'homme à la vie » et si « la crainte du Seigneur est l'instruction et la sagesse ^a », la « vie de l'homme », c'est l'instruction et la sagesse. Mais puisque le Christ a dit : « Je suis la vie ^b », le Christ est donc l'instruction et la sagesse. Par conséquent, « connaître l'instruction et la sagesse ^c », c'est connaître le Christ; « celui qui n'a pas la crainte du Seigneur » sera dans la malice et l'ignorance, là où le Christ n'est pas.

19, 24 *Celui qui cache dans son sein ses mains injustement, ne les portera pas non plus à sa bouche*

203. Celui qui ne vit pas avec droiture « cache injustement ses mains » dans son âme; il ne veut ni cultiver sa propre terre ni se rassasier de pain ^a. Car les vertus pratiques correspondent aux mains, ce sont elles qui présentent à notre bouche le pain descendu des cieux pour donner la vie au monde ^b.

Celui qui ne met pas en pratique les vertus et les commandements ne peut pas se nourrir du pain de la science. Sur le symbolisme des mains, voir aussi schol. ad Eccl. 4, 5 : « Si les mains sont le symbole de l'activité pratique, celui qui ne met pas en pratique la justice se cache les mains... » (Coislin 193, f. 22^r).

19, 26 < ὁ ἀτιμάζων πατέρα καὶ ἀπωθούμενος μητέρα αὐτοῦ
καταισχυθηθήσεται καὶ ἐπονείδιστος ἔσται >

204. Διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν θεὸν ἀτιμάζει^a
καὶ τὴν μητέρα δὲ ἀπωθεῖται, ἥτις ἐστὶν ἡ παιδεία, εἴπερ
« ἄνθρωπος δίκαιος γεννᾶται εἰς ζωὴν^b ». Ἡ δὲ δικαιοσύνη
ἀπὸ πασῶν συνίσταται τῶν ἀρετῶν.

a. Cf. Rom. 2, 23 b. Prov. 11, 19

Adest in A.

PROCOPE : Διὰ γὰρ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν θεὸν ἀτιμάζει^a
καὶ τὴν μητέρα δὲ ἀπωθεῖται παιδείαν, εἴπερ « ἄνθρωπος δίκαιος γεννᾶται
εἰς ζωὴν^b ». Ἡ δὲ δικαιοσύνη ἀπὸ πασῶν συνίσταται τῶν ἀρετῶν.

IK MN. — Anon. — 1 γὰρ IK M : om. N || 3 πασῶν
K MN : σῶν I.

19, 27 < υἱὸς ἀπολειπόμενος φυλάξει παιδείαν πατρὸς
μελετήσῃ ρήσεις κακὰς >

205. Οἱ ἀκάθαρτοι λογισμοὶ ρήσεις εἰσὶ κακαὶ ἐν τῇ
ψυχῇ γεννώμεναι τοῦ μὴ τετηρηκότος τὰς ἐντολάς τοῦ
ἐπουρανίου πατρὸς.

Adest in A.

PROCOPE : Ἀκαθάρτους ἐν τῇ ψυχῇ γεννᾷ λογισμοὺς ὁ μὴ τὰς
ἐντολάς τηρῶν τοῦ ἐπὶ πάντων πατρὸς.

IK MN. — Anon. — 2 τοῦ K MN : om. I.

20, 1¹ < ἀκόλαστον οἶνος καὶ ὕβριστικὸν μέθη >

206. Εἰ « θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν^a », ἀκόλαστον
δὲ ὁ οἶνος, ἀκόλαστον ἄρα ὁ θυμὸς, ἀκολάστους τοὺς

a. Deut. 32, 33

A. — 2 ἄρα IKMN Z Tisch. : ἄρα A.

19, 26 *Celui qui déshonore son père et repousse sa mère
sera couvert de honte et s'allirera le blâme*

204. En transgressant la loi, il déshonore Dieu^a et en
outre « repousse sa mère », c'est-à-dire l'instruction, puisque
c'est « l'homme juste qui est enfanté à la vie^b ». Or, la
justice se compose de toutes les vertus.

Nous avons vu au début de ces scholies qu'Évagre établissait une
correspondance entre *paideia* et *praktikè*. Leur but est l'acquisition
de la justice, considérée comme la somme des vertus; cf. aussi
schol. 1 *ad Ps.* 30, 2 : « Maintenant il a employé le mot 'justice',
puisque la justice est compréhensive (*περιεκτική*) de toutes les
vertus » (*Vaticanus 754*, f. 90^r : collation M.-J. Rondeau). Sur les
différentes conceptions de la justice présentes chez Évagre, voir
A. et Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 687-688, note au ch. 89.

19, 27 *Le fils qui cesse de garder l'instruction de son père
méditera de mauvais discours*

205. Les pensées impures sont « les mauvais discours »
qui naissent dans l'âme de celui qui n'a pas « gardé » les
commandements de son « Père » céleste.

20, 1¹ *Le vin est chose intempérante et l'ivresse chose
insolente*

206. Si « la colère des dragons est leur vin^a » et si « le
vin est chose intempérante », la colère est donc « chose
intempérante », en rendant les hommes intempérants,

ἀνθρώπους ποιῶν, καὶ ὕβριστικὸν ἢ ὀργή· αὕτη γὰρ ἡ μέθη ἀπὸ ζέοντος τοῦ θυμοῦ πέφυκε γίνεσθαι. Εἰ δὲ οἶνου
 5 οἱ ναζιραῖοι κατὰ τὸν νόμον ἀπέχονται^b, θυμοῦ ἄρα τοὺς ναζιραίους ἐκτὸς εἶναι νενομοθέτηται.

b. Cf. Nomb. 6, 3

3 αὕτη Tisch. : αὕτη A || 5 οἱ K Z : om. A IMN || ἄρα IKMN Z Tisch. : ἄρα A.

PROCOPE : Εἰ δὲ «θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν^a», ἀκόλαστον δὲ ὁ οἶνος, ἀκόλαστος ἄρα ὁ θυμὸς, ἀκόλαστους ποιῶν τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ὕβριστικὸν ἢ ὀργή· γίνεται γὰρ ἀπὸ ζέοντος τοῦ θυμοῦ. Οἶνου δὲ ἀπεχόμενοι ναζιραῖοι^b ἐκτὸς εἶναι θυμοῦ προσετάττοντο.

IK MN. — Εὐαγγέλιον supra I Anon. K MN. — 1 δὲ IK M : om. N || 2 δ' K MN : om. I || 3 τοῦ MN : om. IK || 4 ἀντὶ ναζιραῖοι add. οἱ K || ναζιραῖοι IK : ναζιραῖοι M ναζωραῖοι N.

Évagre reprend ici, en l'amplifiant, le syllogisme de KG V, 44 :

20, 2 < οὐ διαφέρει ἀπειλή βασιλέως θυμοῦ λέοντος ·
 ὁ δὲ παροξύνων αὐτὸν* ἁμαρτάνει εἰς τὴν
 ἑαυτοῦ ψυχὴν >

207. Ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν ἀντικρυς εἶρηκε βασιλέα ·
 ὁ γὰρ τοῦτον διὰ τῶν ἁμαρτιῶν παροξύνων ἁμαρτάνει εἰς
 τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν.

Adest in A.

PROCOPE : Τουτέστιν ὁ διὰ τῶν ἁμαρτιῶν παροξύνων Χριστόν.

IK MN. — <Εὐαγγέλιον> I Anon. K MN. — 1 Τουτέστιν — Χριστόν IK M : ἁμαρτάνει τις εἰς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν παροξύνων διὰ τῶν ἁμαρτιῶν τὸν Χριστόν N.

et l'emportement « chose insolente »; car cette « ivresse » provient du bouillonnement de la partie irascible. Et si les naziréens, conformément à la loi, s'abstiennent de vin^b, la loi a donc ordonné aux naziréens d'être sans colère.

« Si 'la colère des dragons est du vin' (Deut. 32, 33) et que les naziréens s'abstiennent de vin (cf. Nomb. 6, 3), les naziréens ont donc reçu l'ordre d'être sans colère » (trad. A. Guillaumont). Pareil rapprochement entre Deut. 32, 33 et Nomb. 6, 3 se trouve également en *Pensées* 5 (PG 79, 1205 C), qui contient un dossier de textes scripturaires et profanes dirigés contre la colère. Le verbe ζεῖν rappelle la définition aristotélicienne de la colère comme bouillonnement (ζέσις) de la partie irascible; sur ce sujet, voir A. et Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 517-520, note au ch. 11. Il est à peine besoin d'ajouter que, pour notre auteur, les naziréens préfigurent naturellement les moines.

20, 2 *La menace du roi ne diffère pas de la colère du lion, et celui qui l'irrite pèche contre sa propre âme*

207. Ici il a sans détour appelé « roi » le Christ, car « celui qui l'irrite » par ses péchés « pèche contre sa propre âme ».

Lemme biblique. Il ressort de la scholie qu'Évagre lisait vraisemblablement αὐτόν et non ἑαυτόν, qui est la leçon de l'*Alexandrinus*.

20, 4 < ὀνειδιζόμενος ὀκνηρὸς οὐκ αἰσχύνεται ·
ὡσαύτως καὶ ὁ δανιζόμενος σῖτον ἐν ἀμῆτῳ >

208. Εἰ ἔστιν ἐν ἀμῆτῳ σῖτον δανείσασθαι, ἔστιν καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι νοητὸν σῖτον δανείσασθαι παρὰ τῶν ἐργασαμένων ἐν τοῖς ἕξι ἔτεσι τὴν ἑαυτῶν γῆν καὶ τρεφόντων ἐν τῷ ἑβδόμῳ ἔτει * χήρας καὶ ὀρφανούς.

a. Cf. Ex. 23, 10-11

A. — 4 χήρας A : χήραν Tisch.

PROCOPE : Εἰ δὲ ἔστι σῖτον ἐν ἀμῆτῳ δανείσασθαι, ἔστι καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι νοητὸν δανείσασθαι σῖτον παρὰ τῶν ἐργασαμένων τοῖς ἕξι ἔτεσι τὴν ἑαυτῶν γῆν καὶ τρεφόντων ἐν τῷ ἑβδόμῳ ἔτει * χήρας καὶ ὀρφανούς.

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — 1-2 ἔστι* — δανείσασθαι IK N : om. M || ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι IK : ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι N || 3 ἑβδόμῳ K MN : ζ' I || 4 ἔτει IK : om. MN.

Cf. KG V, 8 : « Ceux qui ont cultivé leur terre pendant les six années de la *praktikè*, ceux-là nourriront les orphelins et les veuves non pas dans la huitième année, mais dans la septième ; dans la huitième année, en effet, il n'y a pas d'orphelins et de veuves » (trad. A. Guillaumont). La même doctrine est exposée dans la

20, 7 < ὅς ἀναστρέφεται ἄμωμος ἐν δικαιοσύνῃ,
μακαρίους τοὺς παῖδας αὐτοῦ καταλείψει >

209. Οὗς κατ' ἀρετὴν δηλονότι γεγέννηκεν.

Adest in A.

PROCOPE : Κατ' ἀρετὴν γὰρ γεννηθέντες ὅμοιοι γενήσονται τῷ πατρί.

IK MN. — Anon. — I γενήσονται IK M : ἔσονται N.

20, 4 *Le paresseux qu'on blâme n'a pas de honte,
tout comme celui qui emprunte du blé en pleine
moisson*

208. S'il est possible d'« emprunter du blé en pleine moisson », il sera aussi possible dans le siècle à venir d'« emprunter du blé » spirituel à ceux qui auront pendant six années cultivé leur propre terre et qui nourriront la septième année * les veuves et les orphelins.

Lettre 41 (p. 594, l. 8-13), avec référence à *Prov.* 20, 4. A travers le symbolisme de l'année sabbatique, Évagre évoque le premier temps de l'eschatologie. Les justes qui seront devenus des anges (cf. Introduction, p. 49) viendront alors en aide à ceux qui seront restés dans l'ignorance et la malice (les veuves et les orphelins) ; la malice et l'ignorance finiront par disparaître totalement, et le règne du Christ s'étendra à tous les êtres raisonnables. Après quoi, ce sera la huitième année mentionnée par *KG V*, 8 ; le Christ remettra son royaume au Père (cf. schol. 118), et les êtres raisonnables redevenus ce qu'ils étaient à l'origine, des intellects nus, jouiront à nouveau de la science essentielle de Dieu, à égalité avec le Christ. A noter qu'Évagre substitue fréquemment à ce symbolisme des années un symbolisme des jours : aujourd'hui, demain et le troisième jour (distinction qui s'inspire de *Lc* 13, 32 ; cf. *KG I*, 90 ; IV, 26) ; vendredi, samedi, dimanche ; le sixième, le septième et le huitième jour (cf. *KG V*, 83 ; VI, 7). Sur ce sujet, voir A. GUILLAUMONT, *Képhalaia gnostica*, p. 238-239.

20, 7 *Celui qui vit de façon irréprochable dans la justice
laissera ses enfants dans le bonheur*

209. Ceux évidemment qu'il a engendrés dans la vertu.

20, 9a < κακολογούντος πατέρα ἢ μητέρα σβεσθήσεται
λαμπτήρ ·
αἱ δὲ κόραι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ὄψονται
σκότος >

210. Δύναται ὁ αὐτὸς Χριστὸς κατ' ἐπίνοιαν καὶ πατὴρ εἶναι καὶ μήτηρ · πατὴρ μὲν τῶν πνεῦμα ἐχόντων υἰοθεσίας ^a, μήτηρ δὲ τῶν δεομένων γάλακτος καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς ^b. Καὶ γὰρ ὁ ἐν Παύλῳ λαλῶν ^c Χριστὸς πατὴρ μὲν τῶν ⁵ Ἐφεσίων ἐγένετο, σοφίας αὐτοῖς ἀποκαλύπτων μυστήρια ^d, μήτηρ δὲ Κορινθίων, γάλα ποτίζων αὐτούς ^e.

a. Cf. Rom. 8, 15 b. Cf. Hébr. 5, 12 c. Cf. II Cor. 13, 3
d. Cf. Éphés. 3, 1-19 e. Cf. I Cor. 3, 2

A. — 3 οὐ στερεᾶς IKMN Z Tisch. : ὁ ὑστερεᾶς A.

PROCOPE : Ἄλλὰ καὶ ὁ Χριστὸς πατὴρ μὲν τῶν ἐχόντων πνεῦμα υἰοθεσίας ^a, μήτηρ δὲ τῶν δεομένων γάλακτος καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς ^b, ἐπεὶ καὶ Παῦλος πατὴρ μὲν Ἐφεσίων ἐγένετο, σοφίας αὐτοῖς ἀποκαλύπτων μυστήρια ^d, μήτηρ δὲ Κορινθίων, γάλα ποτίζων αὐτούς ^e.

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — I Ἄλλὰ καὶ ὁ Χριστὸς IK : καὶ ὁ Χριστὸς δὲ M καὶ ὁ Χριστὸς N || μὲν IK M : om. N || 3 ante Παῦλος add. ὁ K || ἐγένετο I M : ἐγένετο K N || 3-4 σοφίας — μυστήρια IK M : om. N.

20, 9b < μερὶς ἐπισπουδαζομένη ἐν πρώτοις,
ἐν τοῖς τελευταίοις οὐκ εὐλογηθήσεται >

211. « Ἡ πρὸς καιρὸν λιπαίνει » μερὶς « σὸν φάρυγγα · ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὐρήσεις ^a ».

a. Prov. 5, 3-4

Adest in A.

20, 9a *Le flambeau de celui qui décrie son père ou sa mère s'éteindra,
et les prunelles de ses yeux verront les ténèbres*

210. Le même Christ peut selon le point de vue adopté être « père » et « mère » : il est le « père » de ceux qui possèdent l'esprit de filiation adoptive ^a, la « mère » de ceux qui ont besoin de lait et non de nourriture solide ^b. En effet le Christ qui parlait en Paul ^c devenait le « père » des Éphésiens, en leur révélant les mystères de la sagesse ^d, et la « mère » des Corinthiens, en leur donnant à boire du lait ^e.

Nouvelle mention des *épinioi* du Christ (voir l'Introduction, p. 51-52). Le mot *ἐπίνοια* qui apparaît ici se retrouve dans plusieurs autres textes : schol. 3 *ad Ps.* 105, 5 ; 9 *ad Ps.* 106, 20 ; 4 *ad Ps.* 135, 23 ; 13 *ad Ps.* 138, 23 ; *Lettre sur la sainte Trinité* (PS.-BASILE, *Lettre* 8, 7, l. 6, 16, 30, 44 ; 8, l. 8). Sur l'esprit de filiation adoptive, voir la scholie 78 (texte et note), et sur le symbolisme des nourritures, les scholies 103, 107 et 153.

20, 9b *La portion d'abord avalée en hâte
ne sera finalement pas bénie*

211. Cette « portion » « te graisse un moment la gorge, mais en définitive tu trouveras cela plus amer que le fiel ^a ».

Cf. schol. 55.

20, 9c < μὴ εἶπης · τίσομαι τὸν ἐχθρόν ·
ἀλλὰ ὑπόμεινον τὸν κύριον, ἵνα σοι βοηθήσῃ >

212. Μὴ εἶπης καθ' ὑπερηφανίαν κινούμενος · ἐγὼ μόνος τοῖς ἐχθροῖς πολεμήσω · ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν κύριον, ἵνα σοι βοηθήσῃ. Καὶ ὁ Δαυὶδ φησιν · « οὐκ ἐπὶ τῷ τόξῳ μου ἐλπῖω καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με ^a. » Καὶ πάλιν ·
5 « ψευδῆς ἵππος εἰς σωτηρίαν ^b » καὶ « ἐάν μὴ κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον καὶ φυλάξῃ πόλιν ^c ».

a. Ps. 43, 7 b. Ps. 32, 17 c. Ps. 126, 1

Adest in A.

PROCOPE : Λέγει καὶ ὁ Δαυὶδ · « οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ τόξῳ μου ἐλπῖω καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με ^a. » Καὶ πάλιν · « ψευδῆς ἵππος εἰς σωτηρίαν ^b » καὶ « ἐάν μὴ κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον καὶ φυλάξῃ πόλιν ^c. »

IK MN. — Anon. — 1 ὁ IK : om. MN || τῷ τόξῳ IK N : τὸν τόξον M || 2 σώσει με hic des. MN.

20, 10 < στάθμιον μέγα καὶ μικρόν καὶ μέτρα δισά,
ἀκάθαρτα ἐνώπιον κυρίου καὶ ἀμφότερα >

213. Τὸν παρά τισι θρασύδειλον λεγόμενον στάθμιον μέγα καὶ μικρόν εἶναι νομίζω καὶ καθόλου πᾶσαν ὑπερβολὴν καὶ ἔλλειψιν στάθμιον μέγα καὶ μικρόν εἶναι νομίζω · ἐκάτερα γὰρ κακίαί.

Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Πᾶσαν ὑπερβολὴν καὶ ἔλλειψιν στάθμιον μέγα καὶ μικρόν εἶναι νομίζω · ἐκάτερα γὰρ κακία.

IK MN. — Εὐαγρίου I Βασιλείου M Anon. K N. —
1 Καὶ ἄλλως. Πᾶσαν IK : καὶ πᾶσαν δὲ MN.

20, 9c *Ne dis pas : Je me vengerais de mon ennemi,
mais attends patiemment le Seigneur, qu'il vienne
à ton secours*

212. « Ne dis pas », poussé par l'orgueil : Je combattrai seul « mes ennemis, mais attends patiemment le Seigneur, qu'il vienne à ton secours. » Et David dit : « Je ne me fierai pas à mon arc, et mon glaive ne me sauvera pas ^a » ; et encore : « Le cheval est trompeur pour se sauver ^b », et : « Si le Seigneur ne bâtit la maison » et « ne garde la ville ^c ».

Cf. schol. 54 (texte et note). De nombreux textes de la huitième partie de l'*Antirrhétique*, consacrée à l'orgueil, pourraient être cités. Retenons seulement le chapitre 25, qui demande de réciter Ps. 43, 7 « au Seigneur, à cause de la pensée d'orgueil qui nous fait nier le secours de Dieu et imputer la victoire à notre propre force » (p. 540).

20, 10 *Poids grand et petit et mesures doubles
sont tous deux impurs devant le Seigneur*

213. Selon moi, le « poids grand et petit », c'est celui que certains appellent poltron faisant le brave. Et d'une manière générale, le « poids grand et petit », c'est tout excès et tout défaut, car les deux sont des vices.

Θρασύδειλος : cf. ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque* III, 10 (1115 b 32). La vertu est un juste milieu situé entre un excès et un défaut : cf. schol. 53, 98 et 249.

214. Ὁ εὖ μὲν πάσχειν ὑφ' ἐτέρου βουλόμενος, αὐτὸς δὲ ὁμοίως ἄλλους ἀναπαύειν μὴ προαιρούμενος, μέτρα ἔχει δισσά, μὴ πειθόμενος τῇ ἐντολῇ τῇ λεγούσῃ· « πάντα ὅσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ὁμοίως ποιεῖτε αὐτοῖς ^a. »

a. Matth. 7, 12

A. — 2 προαιρούμενος A e corr. || 3 τῇ ἐντολῇ τῇ λεγούσῃ Z : τὴν ἐντολὴν τὴν λέγουσαν A.

PROCOPE : Μέτρα δὲ δισσά τῷ εὖ μὲν πάσχειν ὑφ' ἐτέρου ἐθέλοντι, μὴ τοῖς ὁμοίοις δὲ τοὺς ἄλλους ἀμειβομένῳ· οὐ γὰρ πείθεται τῷ λέγοντι· « πάντα ὅσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ὁμοίως ποιεῖτε αὐτοῖς ^a. »

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 213 concatenaverunt codd. — 1 ἐτέρου MN : ἐτέρων IK || ἐθέλοντι IK M : θέλοντι N || 2 ἀμειβομένῳ hic des. N.

20, 12 < οὖς ἀκούει καὶ ὀφθαλμὸς ὁρᾷ·
κυρίου ἔργα καὶ ἀμφότερα >

215. Οὐχ ὁ κακῶς ὁρῶν ὀφθαλμὸς ἔργον ἐστὶ τοῦ κυρίου, ἀλλ' ὁ ὁρῶν· καὶ οὐ τὸ κακῶς ἀκοῦον οὖς ἔργον ἐστὶ τοῦ κυρίου, ἀλλὰ τὸ ἀκοῦον· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ μελῶν τοῦ σώματος ὡσαύτως λεκτέον. Χρήση δὲ τῷ ῥητῷ τούτῳ πρὸς τοὺς κακηγοροῦντας ἡμῶν τοῦτο τὸ σῶμα καὶ τὸν δημιουργὸν ἐνυβρίζοντας.

A. — 5 κακηγοροῦντας A : κατηγοροῦντας Tisch. || 6 ἐνυβρίζοντας Z Tisch. : ἐν ὑβρίζοντας A.

PROCOPE : Οὐ γὰρ ὁ κακῶς ὁρῶν ὀφθαλμὸς ἔργον ἐστὶ τοῦ κυρίου ἀλλ' ὁ ὁρθῶς ὁρῶν· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων μελῶν.

IK MN. — Ἐδαγρίου I Anon. K MN. — 2 ὁρθῶς IK M : ὁρθὰ N || ὁρῶν hic des. N.

214. Celui qui accepte de recevoir d'autrui un bienfait, mais refuse de soulager les autres de la même manière a des « mesures doubles ». Il n'obéit pas au commandement qui dit : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous aussi pour eux de la même manière ^a. »

20, 12 *L'oreille entend, et l'œil voit ;
l'un et l'autre sont l'œuvre du Seigneur*

215. Ce n'est pas « l'œil » qui « voit » mal qui est « l'œuvre du Seigneur », mais celui qui « voit » ; ce n'est pas « l'oreille » qui « entend » mal qui est « l'œuvre du Seigneur », mais celle qui « entend » ; et on peut en dire autant des autres membres du corps. On utilisera ce verset contre ceux qui insultent le Créateur en décrivant ce corps qui est le nôtre.

La création est bonne : schol. 190, 217, 223 ; schol. *ad Eccl.* 3, 13 (*Coislin 193*, f. 20^r) ; *KG* III, 59 ; *Lettre* 30. Sur ceux qui décrivent le corps et insultent le Créateur, voir surtout *KG* IV, 60 (texte cité dans la note à la scholie 190).

20, 13 < μὴ ἀγάπα καταλαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῆς ·
διάνοιξον δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς σου καὶ ἐμπλήσθητι
ἄρτων >

216. Διὰ μὲν τῶν ἀρετῶν ἀνοίγομεν τοὺς ὀφθαλμοὺς
τῆς ψυχῆς · διὰ δὲ τῆς σοφίας νοητῶν πληρούμεθα ἄρτων.

Adest in AB.

PROCOPE : Διὰ μὲν τῶν ἀρετῶν ἀνοίγομεν τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς
ψυχῆς · διὰ δὲ τῆς σοφίας νοητῶν πληρούμεθα ἄρτων.

IK MN. — <Εὐαγγρίου> I Anon. K M Hoc scholion
cum scholio 215 concatenavit N. — 1 μὲν IK M : δὲ N ||
ἀνοίγομεν IK : ἀνοίγωμεν M ἀνοίγει μὲν N || 1-2 ὀφθαλμοὺς
post ψυχῆς transp. N || 2 δὲ IK N : om. M.

20, 23 < βδέλυγμα κυρίῳ δισπὸν στάθμον
καὶ ζυγὸς δόλιος οὐ καλὸν ἐνώπιον αὐτοῦ >

217. Ζυγὸν δόλιον λέγει τὸν νοῦν πεφυκότα μὲν δικαίως
κρίνειν τὰ πράγματα, παρακλίνοντα δὲ τῇ τοῦ αὐτεξουσίου
ῥοπῇ.

Adest in AB.

PROCOPE : Δόλιον ζυγὸν λέγει τὸν νοῦν πεφυκότα μὲν δικαίως
κρίνειν τὰ πράγματα, παρακλίνοντα δὲ τῇ τοῦ αὐτεξουσίου ῥοπῇ.

IK MN. — <Εὐαγγρίου> I Anon. K MN. — 2 παρακλί-
νοντα IK : παρεκκλίνοντα MN.

20, 24 < παρὰ κυρίου εὐθύνεται διαβήματα ἀνδρί ·
θνητὸς δὲ πῶς ἂν νοῆσαι τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ; >

218. Οὐ δύναται νοῆσαι τὰς ὁδοὺς κυρίου ὁ ἔτι θνητὸς
καὶ μὴ συναποθανὼν τῷ Χριστῷ ^a.

a Cf. II Tim. 2, 11

Adest in A.

20, 13 *Ne te plains pas à médire, de peur d'être chassé,
mais ouvre les yeux et rassasie-toi de pain*

216. Par les vertus « nous ouvrons les yeux » de l'âme et
par la sagesse « nous nous rassasions de pain » spirituel.

20, 23 *Double poids est une abomination pour le Seigneur,
et la balance fausse n'est pas bonne devant lui*

217. Il appelle « balance fausse » l'intellect qui, bien que
fait pour apprécier correctement les réalités, penche sous
le poids de son libre arbitre.

Apparat critique du texte original. Dans A, cette scholie se trouve
entre les scholies 219 et 220 A.

20, 24 *Les pas de l'homme sont dirigés par le Seigneur ;
mais mortel, comment comprendrait-il ses voies ?*

218. Il ne peut « comprendre les voies du Seigneur »
celui qui est encore « mortel » et n'est pas mort avec
le Christ ^a.

PROCOPE : Οὐ δύναται νοῆσαι τὰς ὁδοὺς κυρίου ὃ ἐτι θνητὸς ὢν καὶ μὴ συναποθανῶν τῷ Χριστῷ^a.

IK MN. — <Ἐδάγριου> I Anon. K MN. — 1-2 Οὐ — Χριστῷ IK M : ὃ μὴ συναποθανῶν τῷ Χριστῷ καὶ ἐτι θνητὸς ὢν οὐ δύναται νοῆσαι τὰς ὁδοὺς κυρίου N || 2 συναποθανῶν scripsi : -ῶν IK MN.

Il s'agit ici de la « mort au péché » évidemment distincte de la « mort du péché » évoquée dans d'autres scholies (cf. note à la scholie 57). Un chapitre du traité *Des pensées* (PG 40, 1241 D-1244 A)

20, 25 < παγὶς ἀνδρὶ ταχύ τι τῶν ἰδίων ἀγιάσαι ·
μετὰ γὰρ τὸ εὐξασθαι μετανοεῖν γίνεται >

219. Ἡ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς μετάνοια οὐ δικαίοις συμβαίνει, ἀλλὰ ἀδίκιοις. Ἄδικοι δὲ μηδὲν ἀπερισκέπτως ὑπισχνείσθωσαν τῷ θεῷ · « μετὰ γὰρ τὸ εὐξασθαι μετανοεῖν γίνεται. »

Adest in A.

Ἄπερισκέπτως : schol. 4 ad Ps. 111, 5 ; schol. ad Eccl. 5, 1-2 (Coislin 193, f. 23v) ; Gnostique 27 (texte grec chez l'historien

20, 26 < λιμνήτωρ ἀσεβῶν βασιλεὺς σοφὸς
καὶ ἐπιβαλεῖ αὐτοῖς τροχόν >

220 A. Χωρίζων τὰ ἄχυρα ἀπὸ τοῦ σίτου^a.

a. Cf. Matth. 3, 12

A v. notam. — Χωρίζων IKMN Z : χωρίζειν A || ἀπὸ τοῦ σίτου in mg. in A.

PROCOPE : Χωρίζων τὰ ἄχυρα ἀπὸ τοῦ σίτου^a.

IK MN. — Anon. — ante Χωρίζων add. λιμνήτωρ ὃ Χριστὸς M.

oppose nettement ces deux sortes de morts : « Le Christ ressuscite par la contemplation de tous les siècles la nature raisonnable que la malice a fait mourir. Son Père ressuscite par la science de lui-même l'âme qui est morte de la mort du Christ. C'est ce qui est dit par Paul : ' Si nous mourons avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui (Rom. 6, 8) '. » La distinction entre trois types de morts : mort commune, mort du péché, mort au péché, apparaît fréquemment dans l'œuvre d'ORIGÈNE (voir surtout *Entretien avec Héraclide* 25-27). On la retrouve chez ÉVAGRE dans KG I, 58 : « L'une des morts a pour cause première la naissance ; une autre vient des saints contre ceux qui ne vivent pas selon la justice ; et la mère de la troisième sera la rémission... » (trad. A. Guillaumont).

20, 25 C'est un piège pour l'homme de consacrer en hâte
un de ses biens,
car après le vœu vient le regret

219. Le « regret » du bien n'arrive pas aux justes, mais à ceux qui sont injustes. Que ceux qui sont injustes ne promettent rien inconsidérément à Dieu ! « Car après le vœu vient le regret. »

SOCRATE, H.E. III, 7 [PG 67, 396 B] ; le mot y est associé à προπετῶς.

20, 26 Le roi sage est le vanneur des impies,
il fera passer sur eux la roue

220 A. Séparant la balle du grain^a.

Apparat critique du texte original. Dans A, les nos 220 A et 220 B sont reliés l'un à l'autre par le second stique du verset, soit : Χωρίζειν τὰ ἄχυρα καὶ ἐπιβαλεῖν αὐτοῖς τροχόν' ποιήσον αὐτοὺς ὡς τροχόν.

Cf. KG II, 26 : « Si ' les blés ' portent le signe de la vertu et ' la paille ' le signe de la malice, le monde à venir est le succin qui attirera la paille à lui » (trad. A. Guillaumont).

220 B. « Ποίησον αὐτοὺς ὡς τροχόν ^a. »

a. Ps. 82, 14

Adest in A.

20, 27 < φῶς κυρίου πνοή ἀνθρώπων,
ἡ λύχνος ὅς ἐρευνᾷ ταμίεια κοιλίας >

221. Εἰ τὸ φῶς τοῦ κυρίου ἡ γνῶσις τοῦ κυρίου ἐστίν, τὸ δὲ φῶς τοῦ κυρίου ἡ πνοή τῶν ἀνθρώπων ἐστίν, ἡ ἄρα γνῶσις τοῦ κυρίου ἡ πνοή τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Τὸν δὲ ἐν ἀγνοίᾳ διάβολον φαίνειν δοκοῦντα λύχνον ὠνόμασεν
5 ἐκκενοῦντα τὸν νοῦν τῶν ἀγαθῶν καὶ μετασχηματιζόμενον εἰς ἄγγελον φωτός ^a.

a. Cf. II Cor. 11, 14

AB. — 1 Εἰ A : ἡ B || ἐστίν ante τοῦ κυρίου transp. B || 2-3 ἡ ἄρα — ἐστίν A : om. B || 2 ἄρα IKMN Z Tisch. : ἄρα A || 5 ἐκκενοῦντα A : ἐκκαίοντα B.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Εἰ τὸ φῶς τοῦ κυρίου ἡ γνῶσις τοῦ κυρίου ἐστίν, τὸ δὲ φῶς τοῦ κυρίου ἡ πνοή τῶν ἀνθρώπων ἐστίν, ἡ ἄρα γνῶσις τοῦ κυρίου ἡ πνοή τῶν ἀνθρώπων. Τὸν δὲ ἐν ἀγνοίᾳ φαίνειν δοκοῦντα
5 διάβολον λύχνον ὠνόμασεν ἐκκενοῦντα τὸν νοῦν τῶν ἀγαθῶν καὶ μετασχηματιζόμενον εἰς ἄγγελον φωτός ^a.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I Anon. K MN. — 1 Καὶ ἄλλως IK M : om. N || 2 ἡ πνοή post ἀνθρώπων transp. K || ἐστίν IK : om. MN || 2-3 ἡ ἄρα — ἀνθρώπων MN : om. IK || 3 δὲ K MN : om. I.

21, 3 < ποιεῖν δίκαια καὶ ἀληθεύειν
ἀρεστὰ παρὰ θεῷ μᾶλλον ἢ θυσιῶν αἶμα >

222. Ἐκβάλλει τὸ ῥητὸν τοῦτο τὴν διὰ τῶν ἀλόγων ζώων θυσίαν · « θυσία γὰρ τῷ θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον ^a. »

a. Ps. 50, 19

Adest in A.

220 B. « Rends-les comme une roue ^a. »

Le texte édité par Rahlfs a θοῦ et non ποιήσον. Dans la scholie 14 ad Ps. 76, 19, Évagre propose plusieurs interprétations du mot τροχός.

20, 27 *La lumière du Seigneur est le souffle des hommes ;
la lampe, celui qui scrute les resserres du ventre*

221. Si « la lumière du Seigneur » est la science du Seigneur et si « la lumière du Seigneur est le souffle des hommes », la science du Seigneur est donc « le souffle des hommes ». Il a nommé « lampe » le diable qui dans son ignorance croit briller : il vide l'intellect de ses biens et se métamorphose en ange de lumière ^a.

Une des ruses des démons consiste à se métamorphoser en anges de lumière : *Prière* 95 ; *Antirrhétique* VIII, 25 et 56 (trad. Hausherr, *Leçons*, p. 131). C'est grâce au discernement des esprits que le moine sait reconnaître l'origine démoniaque ou angélique des visions et des pensées : *Lettre* 11 (p. 574, l. 7-10) ; *Antirrhétique* VIII, 17 (trad. Hausherr, *Leçons*, p. 97 et 130-131) ; *Moines* 52.

21, 3 *Pratiquer la justice et dire la vérité
est plus agréable à Dieu que le sang des sacrifices*

222. Ce verset rejette les sacrifices d'animaux, car « le sacrifice à Dieu, c'est un esprit brisé ^a ».

Cf. schol. 6 ad Ps. 49, 14 : « Il abroge les sacrifices sensibles, car 'le sacrifice à Dieu, c'est un esprit brisé' » (*Vaticanus 754*, f. 134^r : collation M.-J. Rondeau). Sur le sacrifice spirituel, voir *KG* IV, 22 ; V, 53.

21, 8 < πρὸς τοὺς σκολιούς σκολιάς ὁδοὺς ἀποστελεῖ
ὁ θεός ·

ἀγνὰ γὰρ καὶ ὀρθὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ >

223. Εἰ ἀγνὰ καὶ ὀρθὰ τὰ ἔργα τοῦ θεοῦ, ἐν δὲ τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐστὶν καὶ ὁ νοῦς, ὀρθὸς ἄρα καὶ ἀγνὸς ἐκτίσθη παρὰ τοῦ κυρίου ὁ νοῦς.

AB. — 1 τοῦ θεοῦ A p. corr. : αὐτοῦ A a. corr. || 2 ἄρα B IKN Z Tisch. : ἄρα A || ἐκτίσθη hic des. B.

PROCOPE : Εἰ δὲ καὶ ἀγνὰ καὶ ὀρθὰ τὰ ἔργα κυρίου, ἐν δὲ τῶν ἔργων αὐτοῦ καὶ ὁ νοῦς, ὀρθὸς ἄρα καὶ ἀγνὸς ἐκτίσθη παρὰ τοῦ κυρίου ὁ νοῦς.

IK MN. — Εὐαγγελίου I Anon. K MN. — 1 δὲ¹ IK M : om. N || καὶ¹ IK : om. MN || ἐν IK M : ἐνός N || 2 ἔργων K MN : ὀργάνων I || ὀρθὸς IK M : ὀρθῶς N || ἄρα IK N : ἄρα M.

21, 9 < κρεῖσσον* οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας ὑπαιθρου
ἢ ἐν κεκονιαμένοις μετὰ ἀδικίας καὶ ἐν οἴκῳ
κοινῷ >

224. Τῷ οἴκῳ τῷ κεκονιαμένῳ καὶ κοινῷ τὴν ὑπαιθρον γωνίαν ἀντέθηκεν. Εἰ δὲ ὁ οἶκος ὁ κεκονιαμένος καὶ κοινὸς ἢ κακία ἐστίν, ἢ ὑπαιθρος γωνία ἢ ἀρετὴ ἐστίν. Γωνία τοίνυν ὑπαιθρὸς ἐστὶν πρᾶξις θεωρίας ἐφαπτομένη καὶ φωτιζομένη ὑπὸ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου^a. Καλῶς δὲ καὶ ὁ Παῦλος τὸν ἀρχιερέα τῶν Ἰουδαίων τοῖχον εἶπεν κεκονιαμένον τυπτηθησόμενον ὑπὸ τοῦ θεοῦ^b. Καὶ ὁ σωτὴρ δὲ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις τοὺς φαρισαίους τάφους εἶπεν κεκονιαμένους^c. Εὖ δὲ καὶ τὸ ἐπὶ γωνίας εἰπεῖν ἔνθα ὁ λίθος¹⁰ κεῖται ὁ ἀποδοκιμασθεὶς ὑπὸ τῶν οἰκοδόμων καὶ γενόμενος

a. Cf. Mal. 3, 20 b. Cf. Act. 23, 3 c. Cf. Matth. 23, 27

AB'. — 3 ἢ² A : καὶ B' || 8 δὲ A : om. B' || 9 εἰπεῖν AB' : εἶπεν Tisch.

21, 8 *Aux pervers Dieu enverra des voies tortueuses,
car ses œuvres sont saintes et droites*

223. Si « les œuvres » de Dieu « sont saintes et droites » et si l'intellect aussi est une de ses œuvres, l'intellect a donc été créé « droit et saint » par le Seigneur.

Cf. schol. 215 et 217.

21, 9 *Mieux vaut habiter dans un angle en plein air
que dans des pièces blanchies à la chaux de
l'injustice et dans une maison commune*

224. A la maison « blanchie à la chaux » et « commune » il a opposé « l'angle en plein air ». Si « la maison blanchie à la chaux » et « commune » est la malice, « l'angle en plein air » est la vertu. Par conséquent « l'angle en plein air » est la pratique qui rejoint la contemplation et est éclairée par le soleil de justice^a. Paul a eu raison de dire du grand prêtre des Juifs qu'il était un mur « blanchi à la chaux » que Dieu frapperait^b. Et le Sauveur, dans les Évangiles, a appelé les pharisiens sépulcres « blanchis à la chaux^c ». (Salomon) a bien fait de dire « dans un angle », car c'est là que se trouve la pierre rejetée par les bâtisseurs qui est

κεφαλῆ γωνίας^d. Κοινὸν δὲ εἶπεν ὁ μὴ τοῦ ἐνός ἐστὶν θεοῦ.

d. Cf. Matth. 21, 42

11 κεφαλῆ A Z : εἰς κεφαλὴν B' MN ἐπὶ κεφαλὴν IK || γωνίας hic des. B'.

5 PROCOPE : Τῷ οἰκῶ τῷ κεκονιαμένῳ τε καὶ κοινῷ δηλοῦντι τὴν κακίαν τὴν ὑπαιθρον γωνίαν ἀντέθηκεν, ἥτις ἐστὶ πρᾶξις θεωρίας ἐφαπτομένη καὶ φωτιζομένη ὑπὸ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου^a. Καλῶς δὲ καὶ ὁ Παῦλος τὸν ἀρχιερέα τῶν Ἰουδαίων τάφον εἶπε κεκονιαμένον 5 τυφθισόμενον ὑπὸ τοῦ θεοῦ^b, ὡς καὶ τοὺς φαρισαίους ὁ σωτὴρ^c. Ἐπὶ γωνίας δέ, φησὶν, ἔθθα ὁ λίθος κεῖται ὁ ἀποδοκιμασθεὶς ὑπὸ τῶν οἰκοδόμων καὶ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας^d. Κοινὸν δὲ ὁποῖον ἔφη τὸ κεκονιαμένον.

IK MN. — <Εὐαγγρίου> I Anon. K MN. — I post Τῷ add. δὲ N || τε I MN : om. K || 2 ἀντέθηκεν K MN : τέθεικεν I || πρᾶξις IK N : πραξ M || 2-3 πρᾶξις post ἐφαπτομένη transp. IK || 3-4 Καλῶς — Παῦλος IK : καὶ Παῦλος δὲ MN || 4 τὸν ἀρχιερέα post Ἰουδαίων transp. MN || 5 ὡς — σωτὴρ IK : om. MN || 6 post ἔθθα add. καὶ K || 7 εἰς MN : ἐπὶ IK || γωνίας hic des. MN || 8 τὸ I : τὸν K.

21, 14 < δόσις λάθριος ἀνατρέπει ὀργάς ·
δῶρων δὲ ὁ φειδόμενος θυμὸν ἐγείρει ἰσχυρόν >

225. Δόσις λάθριος ἐστὶν, ἐν' ὃ ποιεῖ ἢ δεξιὰ μὴ γινώσκη ἢ ἀριστερά^a.

a. Cf. Matth. 6, 3

A. — I ποιεῖ Z : ποιῆ A.

21, 16 < ἀνὴρ πλανώμενος ἐξ ὁδοῦ δικαιοσύνης
ἐν συναγωγῇ γιγάντων ἀναπαύσεται >

226. Ἡ συναγωγὴ τῶν γιγάντων ἢ κακία καὶ ἢ ἀγνωσία ἐστίν.

Adest in A.

devenue pierre d'angle^d. Il a qualifié de « commun » ce qui ne vient pas du Dieu unique.

Lemme biblique. L'Alexandrinus a χρίστων.

Cf. schol. 6 ad Ps. 117, 22 : « L'angle est l'enseignement de notre Sauveur Jésus-Christ qui réconcilie ce qui est aux cieux et sur terre (cf. Col. 1, 20) » (Vaticanus 754, f. 292^r : collation M.-J. Rondeau). Les deux dernières lignes reprennent une remarque qui avait déjà été faite à la fin de la scholie 10.

21, 14 *Un don fait en secret détourne les colères,
mais celui qui est avare de cadeaux provoque
une violente colère*

225. Le « don » est « fait en secret », « afin que la main gauche ignore ce que fait la droite^a ».

21, 16 *L'homme qui s'égare hors de la voie de la justice
reposera dans l'assemblée des géants*

226. « L'assemblée des géants » est la malice et l'ignorance.

21, 19 < κρείσσον οικεῖν ἐν γῆ* ἐρήμῳ
ἢ μετὰ γυναικὸς μαχίμου καὶ γλωσσώδους καὶ
ὀργίλου >

227. Καὶ ὁ Δαυὶδ φησὶν · « ἐν γῆ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ
ἀνδρῶ, οὕτως ἐν τῷ ἀγίῳ ὤφθην σοὶ ^a. » Ἐρημος τοίνυν
γῆ ἐστὶν ἢ ἀρετὴ ἢ μὴ ἔχουσα τοὺς παλαιούς ἀνθρώπους
οἰκοῦντας τοὺς φθειρομένους κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς
ἀπάτης ^b. Διὸ οὐδὲ εὐρίσκει ἐν αὐτῇ ἀνάπαυσιν ὁ διάβολος,
εἶγε « διέρχεται δι' ἀνδρῶν τόπων ζητῶν ἀνάπαυσιν
καὶ οὐχ εὐρίσκει ^c » · « αὐτὸς γὰρ βασιλεὺς ἐστὶ πάντων
τῶν ἐν τοῖς ὕδασι ^d » · καὶ πάλιν τῆς σοφίας · « στεγναί,
φησὶν, αἱ διατριβαὶ οἰκῶν αὐτῆς ^e. » Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκοῦν
καὶ ἡ γυνὴ ἢ μάχιμος καὶ γλωσσώδης καὶ ὀργίλος ἢ κακία
ἐστίν, ἥτις τὸν συζῶντα αὐτῇ ποιεῖ μάχιμον καὶ γλωσσώδη
καὶ ὀργίλον.

a. Ps. 62, 2-3 b. Cf. Éphés. 4, 22 c. Matth. 12, 43
d. Job 41, 26 e. Prov. 31, 27

AB. — 2 Ἐρημος hic inc. B || 6 διέρχεται A : om. B || 7 καὶ
A : om. B || ἐστὶ A : om. B || 9 αὐτῆς hic des. B.

PROCOPE : Ἡ καὶ οὕτως. Ὁ Δαυὶδ φησὶν · « ἐν γῆ ἐρήμῳ καὶ
ἀβάτῳ καὶ ἀνδρῶ, οὕτως ἐν τῷ ἀγίῳ ὤφθην σοὶ ^a. » Ἐρημος τοίνυν
γῆ ἐστὶν ἢ ἀρετὴ ἢ μὴ ἔχουσα τοὺς παλαιούς ἀνθρώπους οἰκοῦντας
τοὺς φθειρομένους κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης ^b. Διὸ οὐδὲ εὐρίσκει
ἐν αὐτῇ ἀνάπαυσιν ὁ διάβολος, εἶγε « διέρχεται δι' ἀνδρῶν τόπων
ζητῶν ἀνάπαυσιν καὶ οὐχ εὐρίσκει ^c » · « οὗτος γὰρ βασιλεὺς ἐστὶ
πάντων τῶν ἐν τοῖς ὕδασι ^d » · καὶ περὶ τῆς σοφίας · « στεγναί, φησὶν,
αἱ διατριβαὶ οἰκῶν αὐτῆς ^e. » Εἰ δὲ τοῦτο, ἡ γυνὴ ἢ μάχιμος ἢ κακία
ἐστίν, τὸν συνόντα ποιούσα μάχιμον καὶ γλωσσώδη καὶ ὀργίλον.

IK MN. — Εὐαγγερίου M Anon. IK N. — 1-2 Ἡ — σοὶ :
om. N || 2 οὕτως — σοὶ IK : om. M || 2-3 Ἐρημος τοίνυν γῆ
IK : γῆ τοίνυν M sic inc. N || 3 οἰκοῦντας IK M : om. N ||
7 στεγναί I : στεγναί K MN || φησὶν IK M : εἰσιν N || 9 τὸν
IK N : τὸ M.

21, 19 *Mieux vaut habiter en une terre déserte
qu'avec une femme querelleuse, bavarde et coléreuse*

227. Et David dit : « Comme en une terre déserte,
inaccessible et sans eau, ainsi te suis-je apparu dans le
sanctuaire ^a. » « La terre déserte » est donc la vertu qui n'a
pas pour habitants les anciens hommes qui se corrom-
paient dans les convoitises trompeuses ^b. Voilà pourquoi
le diable n'y trouve pas non plus de repos, puisqu'il « erre
par les lieux sans eau, à la recherche du repos » et qu'il
« ne le trouve pas ^c », « car il est le roi de tous les êtres qui
vivent dans les eaux ^d » ; il est encore dit que « les séjours »
de la sagesse « sont couverts ^e ». S'il en est ainsi, « la femme
querelleuse, bavarde et coléreuse » est donc la malice, qui
rend son compagnon querelleur, bavard et coléreux.

Lemme biblique. Évagre a lu ἐν γῆ ἐρήμῳ au lieu de ἐν τῇ ἐρήμῳ
(Vaticanus, Sinaiticus et Alexandrinus). Confusion courante entre
le tau et le gamma onciaux.

Ici, le mot désert est pris en bonne part ; dans la scholie 6 ad Ps. 28,
8, Évagre lui donne un sens péjoratif, et il désigne l'âme privée de
Dieu. La citation de Job est extraite du passage qui parle du
Léviathan ; les commentateurs ont généralement considéré ce dernier
comme une des figures du diable : voir notamment ORIGÈNE, *De
princ.* II, 8, 3. Les trois textes de Job 41, 26, *Matth.* 12, 43 et *Prov.* 31,
27 sont de nouveau associés dans la scholie 380. Il n'y a pas seulement
interprétation symbolique de l'eau et de la pluie ; Évagre partage
avec les moines d'Égypte la croyance selon laquelle les démons
aiment à fréquenter les endroits où il y a de l'eau, et en particulier
les marécages. Voir sur ce sujet, A. et Cl. GUILLAUMONT, *Traité
pratique*, p. 543-544, note au ch. 17.

21, 20 < θησαυρὸς ἐπιθυμητὸς ἀναπαύσεται ἐπὶ στόματος σοφοῦ ·
ἄφρονες δὲ ἄνδρες καταπίονται αὐτόν >

228. Σοφία κυρίου ἀναπαύσεται ἐν καρδίᾳ σοφοῦ ·
ἄφρονες δὲ ἄνδρες διαφθεροῦσιν αὐτήν.

AB: — 2 διαφθεροῦσιν A : διαφθείρουσιν B.

21, 22 < πόλις ὀχυρὰς ἐπέβη σοφὸς
καὶ καθείλεν τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ ἐπεποίθεισαν οἱ
ἄσεβεῖς >

229. Ἡ σοφία ἐστὶν πόλις ὀχυρὰ, ἐν ἣ οἱ σοφοὶ κατοικοῦσι
« λογισμοὺς καθαιροῦντες καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ
τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ ^a ».

a. II Cor. 10, 5

ABB'. — 1 'H BB' Z IKN : om. A || 2 καθαιροῦντες AB' :
καθαίροντες B || 3 θεοῦ BB' Z IKN : Χριστοῦ A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ἡ σοφία ἐστὶ πόλις ὀχυρὰ, ἐν ἣ οἱ σοφοὶ
κατοικοῦσι « λογισμοὺς καθαιροῦντες καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον
κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ ^a ».

IK N. — Anon. — 1 Καὶ ἄλλως IK : om. N.

C'est le mot ὀχύρωμα contenu dans II Cor. 10, 4 qui a amené

21, 23 < ὃς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶσσαν
διατηρεῖ ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ >

230. Στόμα καὶ γλῶσσαν ψυχὴν καὶ νοῦν · ψυχὴν δὲ
φασιν θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, ὅπερ τινὲς παθητικὸν μέρος
ονομάζουσι τῆς ψυχῆς.

ABB'. — 1 post Στόμα add. δὲ B' || γλῶσσαν AB : -σσα
B' || 2 παθητικὸν A p. corr. : παθηματικὸν A a. corr.

21, 20 *Un trésor enviable reposera sur la bouche du sage,
mais les hommes insensés l'avalent*

228. La sagesse du Seigneur « reposera » dans le cœur
« du sage », « mais les hommes insensés » la détruiront.

21, 22 *Le sage a pris d'assaut les forteresses
et démoli la citadelle en laquelle les impies avaient
mis leur confiance*

229. La sagesse est « la forteresse » où habitent « les
sages » qui « détruisent les mauvaises pensées et toute
puissance hautaine qui se dresse contre la science de
Dieu ^a ».

ce rapprochement entre le verset des Proverbes et le texte paulinien ;
pareil rapprochement se trouve déjà chez ORIGÈNE, *Hom. sur Josué*
XVIII, 3. Le texte de Paul a en outre le mérite de s'accorder admirablement
bien avec les conceptions d'Évagre. N'évoque-t-il pas cette
double lutte qu'il faut mener contre les mauvaises pensées et contre
la fausse science ? Il est souvent cité ou utilisé : *Lettres* 4 et 25
(p. 568, l. 11-12, et p. 580, l. 26-27) ; schol. 2 *ad Ps.* 26, 3 ; 26 *ad*
Ps. 36, 35-36 ; 2 *ad Ps.* 45, 3 ; *Lettre sur la sainte Trinité* (PS.-BASILE,
Lettre 8, 10, l. 4-5) ; *Antirrétique*, prologue (p. 474, l. 7-8).

21, 23 *Celui qui garde sa bouche et sa langue
préserve son âme de l'affliction*

230. « La bouche » et « la langue » sont l'âme et l'intellect.
On appelle âme la partie irascible et concupiscible, celle
que certains nomment partie passionnée de l'âme.

PROCOPE : στόμα και γλώσσαν ψυχὴν και νοῦν · ψυχὴν δὲ φασὶ θυμὸν και ἐπιθυμίαν, τὸ παθητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς.

IK N. — Anon. — 2 μέρος post ψυχῆς transp. IK.

21, 26 < ἀσεβῆς ἐπιθυμεῖ ὅλην τὴν ἡμέραν ἐπιθυμίας κακὰς ·
ὁ δὲ δίκαιος ἐλεῖ και οἰκτεῖρει ἀφειδῶς >

231. Ἀγγέλων μὲν τὸ μὴ ἐπιθυμεῖν ποτε ἐπιθυμίας κακὰς · ἀνθρώπων δὲ τὸ ποτε μὲν ἐπιθυμεῖν, ποτὲ δὲ μὴ ἐπιθυμεῖν ἐπιθυμίας κακὰς · δαιμόνων δὲ τὸ ἀεὶ ἐπιθυμεῖν ἐπιθυμίας κακὰς. Τὸ γὰρ ὅλην τὴν ἡμέραν τὸ διὰ βίου δηλοῖ.
5 Τοιοῦτόν ἐστιν και τὸ « ἐν φόβῳ κυρίου ἴσθι ὅλην τὴν ἡμέραν »^a, ἀντὶ τοῦ διὰ βίου.

a. Prov. 23, 17

AB'. — 2 τὸ A : om. B' || 2-3 ποτὲ^a — ἐπιθυμεῖν^a A : om. B' || 4 Τὸ γὰρ ὅλην A : τοιγαροῦν B' || 5 τὸ A : τῷ B'.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ἀγγέλων μὲν τὸ μὴ ἐπιθυμεῖν ποτε ἐπιθυμίας κακὰς, δαιμόνων δὲ τὸ ἀεὶ. Τὸ δὲ ὅλην τὴν ἡμέραν τὸ διὰ βίου δηλοῖ. Ἀνθρώπων δὲ τὸ ποτε μὲν ἐπιθυμεῖν, ποτὲ δὲ μὴ.

IK MN. — Anon. — 1-2 Καὶ — κακὰς IK M : om. N || 1 μὲν IK : om. M || μὴ sup. 1. I || 2 δαιμόνων hic inc. N || Τὸ δὲ — δηλοῖ K MN : om. I || τὸ^a K M : om. N.

21, 31 < ἵππος ἐτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου ·
παρὰ δὲ κυρίου ἡ βοήθεια >

232. Ἴππον λέγει τὸν νοῦν · « ἐπιβήσῃ γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τοὺς ἵππους σου και ἡ ἵππασία σου σωτηρία^a » · και ἐπὶ τοῦ Παύλου ὁ κύριος « τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου^b » φησιν.

a. Hab. 3, 8 b. Act. 9, 15

ABB'. — 2 τοὺς ἵππους A : τοῦ ἵππου BB' || ante και^a add. ὡς B.

Interprétation habituelle des mots στόμα et γλώσσα (cf. l'inventaire des dénominations de l'âme de la scholie 317). Sur cette façon de désigner le *thumos* et l'*epithumia*, voir la scholie 3 (texte et note).

21, 26 *L'impie a tout le jour de mauvais désirs,
mais le juste ne ménage ni sa miséricorde ni sa
compassion*

231. Les anges n'ont jamais « de mauvais désirs », les hommes parfois en ont, parfois n'en ont pas, les démons en ont toujours. L'expression « tout le jour » signifie en effet toute la vie. Tel est aussi son sens dans ce passage : « Sois dans la crainte du Seigneur tout le jour^a », au lieu de toute la vie.

Cf. schol. 22 (texte et note). Même interprétation de l'expression biblique ὅλην τὴν ἡμέραν dans la scholie 255 et la scholie 3 *ad Ps.* 85, 3.

21, 31 *Le cheval est préparé pour le jour du combat,
mais le secours vient du Seigneur*

232. Il appelle « cheval » l'intellect. Il est dit en effet : « Tu monteras sur tes chevaux, et ta cavalerie sera ton salut^a. » Et s'agissant de Paul, le Seigneur dit : « Pour porter mon nom^b. »

Ailleurs le cheval figure le mouvement irrationnel de l'âme : schol. 4 *ad Ps.* 31, 9 ; 2 *ad Ps.* 57, 5 ; 7 *ad Ps.* 75, 7.

PROCOPE : Ἡ καὶ ἄλλως. Ἴππον λέγει τὸν νοῦν· « ἐπιβήση γάρ, φησὶν, ἐπὶ τοὺς ἵππους σου καὶ ἡ ἵππασία σου σωτηρία^a »· καὶ ἐπὶ τοῦ Παύλου ὁ κύριος « τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου^b » φησιν.

IK MN. — Εὐαγγέλιου M Anon. IK N. — 1 ἄλλως IK M : om. N || 1-2 ἐπιβήση γάρ φησὶν IK M : ὡς τὸ ἐπιβήση N.

22, 1 < αἰρετώτερον ὄνομα καλὸν ἢ πλοῦτος πολὺς·
ὑπὲρ δὲ ἀργύριον καὶ χρυσίον χάρις ἀγαθῆ >

233. Τὴν σημασιωμένην ἀρετὴν ὑπὸ τοῦ οἰκειοῦ ὀνόματος ὄνομα εἶπεν καλόν· τοῦτο γάρ τὸ ὄνομα καλόν ἐστὶν ὅπερ ἔχει τὸ σημασιωμένον ἀγαθόν. Οὕτως οὐδὲ τὴν ἀδικὸν γυναικῶς δικαιοσύνην καλουμένην ἐπαινέσομεν, ἀλλὰ τὴν
5 ἔχουσαν τὴν δικαιοσύνην, καὶ ἀδικία ὀνομάζεται.

Adest in A.

PROCOPE : Τὴν σημασιωμένην ἀρετὴν ὑπὸ τοῦ οἰκειοῦ ὀνόματος ὄνομα εἶπε καλόν. Τὴν γοῦν κακίαν, εἰ καλέσομεν ἀρετὴν, οὐ καλὸν τοῦνομα.

IK MN. — <Εὐαγγέλιου> M Anon. IK N. — 1 οἰκειοῦ I MN : om. K || 2 ὄνομα^a post εἶπε transp. N || post καλόν interpol. ὁ δὲ πλοῦτος διαβέβληται· χάρις δὲ ἀγαθῆ ἢ παρὰ θεοῦ MN.

22, 2 < πλούσιος καὶ πτωχὸς συνήντησαν ἀλλήλοις·
ἀμφοτέρους δὲ ὁ κύριος ἐποίησεν >

234. Ὁ μὲν πλούσιος διὰ τῶν ἐλεημοσυνῶν καθαίρει θυμόν, κτώμενος τὴν ἀγάπην· ὁ δὲ πένης διὰ τῆς πενίας ταπεινοφρονεῖν ἐκδιδάσκειται.

Adest in A.

PROCOPE : Ὁ μὲν πλούσιος διὰ τῶν ἐλεημοσυνῶν καθαίρει θυμόν, κτώμενος τὴν ἀγάπην· ὁ δὲ πένης διὰ τῆς πενίας ταπεινοφρονεῖν ἐκδιδάσκειται.

IK MN. — <Εὐαγγέλιου> M Anon. IK N. — 1 καθαίρει K N : καθαίρει I M.

22, 1 *Un beau nom est préférable à une grande richesse,
et une bonne grâce préférable à l'argent et à l'or*

233. Il a appelé « beau nom » la vertu qui est désignée par le nom qui lui est approprié, car est « beau » le nom qui possède le bien qu'il désigne. Ainsi nous ne louerons pas non plus la femme injuste appelée justice, mais celle qui possède la justice, même si elle est nommée injuste.

Réflexions analogues dans schol. *ad Eccl.* 7, 1 (« un beau nom est préférable à une bonne huile »). Ce ne sont pas les mots qui sont bons ou mauvais, puisqu'ils sont un simple assemblage de lettres, mais les réalités qu'ils désignent : « Ici le beau nom désigne donc une réalité bonne » (*Coislin 193, f. 23^v*).

22, 2 *Le riche et le pauvre se sont rencontrés,
le Seigneur les a faits tous les deux*

234. « Le riche » purifie par les aumônes qu'il fait sa partie irascible et ainsi acquiert la charité ; « le pauvre » apprend par sa pauvreté à être humble.

La charité et l'humilité sont considérées comme les vertus du *thumos*. Par deux voies différentes, le pauvre et le riche sont parvenus au même résultat : la guérison de la partie irascible de leur âme.

22, 4 < γενεὰ σοφίας φόβος κυρίου
καὶ πλοῦτος καὶ δόξα καὶ ζωὴ >

235. « Αὐται αἱ γενέσεις Νῶε ^a », αὐται αἱ γενέσεις
Ἀβραάμ.

a. Gen. 6, 9

Adest in A.

Sur l'interprétation du mot γενεά, voir la scholie 340, et la
schol. 3 ad Ps. 144, 4 : « Cette génération se compose de ceux qui

22, 5 < τρίβολοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολιαῖς ·
ὁ δὲ φυλάσσω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀφέξεται
αὐτῶν >

236. Καὶ ὁ κύριος τῷ Ἀδὰμ φησιν · « ἀκάνθας καὶ
τριβόλους ἀνατελεῖ σοι ^a » ἢ γῆ, τουτέστιν ἡ ψυχὴ. Ἀκάνθας
δὲ καὶ τριβόλους λέγει τὰς ἁμαρτίας, ἀφ' ὧν καὶ ὁ στέφανος
ἐπλάκη τοῦ Χριστοῦ ^b · αὐτὸς γὰρ ἤρε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ
5 κόσμου ^c.

a. Gen. 3, 18 b. Cf. Matth. 27, 29 c. Cf. Jn 1, 29

Adest in A.

PROCOPE : Ἐφη δὲ καὶ τῷ Ἀδὰμ ὁ κύριος · « ἀκάνθας καὶ τριβόλους
ἀνατελεῖ σοι ^a » ἢ γῆ, τουτέστιν ἡ ψυχὴ, λέγων τὰς ἁμαρτίας, ἀφ' ὧν
καὶ ὁ στέφανος ἐπλάκη τοῦ Χριστοῦ ^b · οὗτος γὰρ ἤρε τὴν ἁμαρτίαν
τοῦ κόσμου ^c.

IK. — Εὐαγγελίου supra I Anon. K. — 2 τουτέστιν I : του
τουτέστιν K.

22, 4 *La génération de la sagesse, c'est la crainte du
Seigneur,
la richesse, la gloire et la vie*

235. « Voici les générations de Noé ^a », voici les généra-
tions d'Abraham.

sont engendrés dans la vertu et la science » (*Vaticanus 754, f. 346^r* :
collation M.-J. Rondeau). Dans la scholie 17 ad Ps. 21, 31, ce verset
des Proverbes est associé à *Eccl. 1, 4* : Γενεὰ πορεύεται καὶ γενεὰ
ἔρχεται (« Une génération va, une génération vient »).

22, 5 *Chardons et pièges sont sur les voies tortueuses,
celui qui garde sa propre âme les évitera*

236. Et le Seigneur dit à Adam : « La terre », c'est-à-dire
ton âme, « produira pour toi épines et chardons ^a. » Il
appelle « épines et chardons » les péchés avec lesquels a été
tressée la couronne du Christ ^b, car (le Christ) a enlevé le
péché du monde ^c.

Les épines et les chardons symbolisent les péchés ou les mauvaises
pensées : voir notamment la *Lettre 41* (p. 595, l. 16-17).

22, 7 < πλούσιοι πτωχῶν ἄρξουσιν
καὶ οἰκέται ἰδίους δεσπότης δανιοῦσιν >

237. Ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι οἱ ἐν παντὶ πλουτισθέντες ἐν πάσῃ γνώσει καὶ πάσῃ σοφίᾳ ἄρξουσιν τῶν ἀκαθάρτων καὶ ἐστερημένων τούτου τοῦ πλούτου. Τίνας δὲ οἱ οἰκέται καὶ τίνας οἱ δεσπότης, νῦν οὐκ ἀναγκαῖον δημοσιεύειν διὰ τὸ εἶναι τὸν περὶ αὐτῶν λόγον μυστικὸν καὶ βαθύτερον.

a. Cf. I Cor. I, 5

A. — 3 ἐστερημένων IKMN Z Tisch. : -ρήμενον A || οἱ Z Tisch. : ὁ A.

PROCOPE : Ἐν αἰῶνι τῷ μέλλοντι οἱ ἐν παντὶ πλουτισθέντες ἐν πάσῃ γνώσει καὶ σοφίᾳ ἄρξουσιν τῶν ἐστερημένων τούτου τοῦ πλούτου. Παρεῖσθω δὲ νῦν ὁ περὶ οἰκετῶν καὶ δεσποτῶν λόγος ὡς μυστικώτερος.

IK MN. — Εὐδαγρίου infra I M Anon. K N. — 1-2 ἐν αἰῶνι τῷ μέλλοντι IK M : ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι post σοφίᾳ transp. N || 1 ante οἱ add. καὶ N || οἱ IK N : om. M || 2 τούτου IK N : τούτων M || 3 πλούτου hic des. N || δὲ K M : om. I || ὁ ante λόγος transp. IK.

22, 8a < ἄνδρα ἰλαρὸν καὶ δότην εὐλογεῖ ὁ θεός ·
ματαιότητα δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει >

238. Τὴν ματαιότητα τῶν ἔργων διὰ τῆς ἀρετῆς ὁ κύριος καὶ τῆς γνώσεως συντελεῖ.

Adest in A.

22, 9a < νίκην καὶ τιμὴν περιποιεῖται ὁ δῶρα διδούς,
τὴν μέντοι ψυχὴν ἀφαιρεῖται τῶν κεκτημένων >

22, 7 *Les riches commanderont aux pauvres,
et les domestiques prêteront à leurs propres maîtres*

237. Dans le siècle à venir, ceux qui se seront enrichis en tout, en science et en sagesse ^a, « commanderont » à ceux qui seront restés impurs et privés de cette richesse. Qui seront les « domestiques » et qui seront les « maîtres », il n'est pas nécessaire de le divulguer maintenant, car la doctrine qui les concerne est mystique et profonde.

Dans le siècle à venir, les justes deviendront des anges : voir l'Introduction, p. 49. Ici, Évagre ne veut pas divulguer cette doctrine eschatologique qu'il a pourtant clairement exposée ailleurs ; on rencontre dans son œuvre de nombreuses réticences de ce type, cf. *Pensées* 16 : ... ἄπερ οὐκ ἀναγκαῖον δημοσιεύσαι καὶ γραφῇ παραδοῦναι (PG 79, 1217 D), ou encore *Pensées* 27 : ἐπέσχε δὲ με ὁ ἅγιος ἱερεὺς, ἀνάξιον φήσας τὰ τοιαῦτα δημοσιεύεσθαι (PG 79, 1232 B-C), et *Pratique* 46 : ... ἄς ἔγωγε οὐδὲ γραφῇ παραδοῦναι τετόλμηκα. Sur la citation de *I Cor.* 1, 5, voir la note à la scholie 155.

22, 8a *Dieu bénit l'homme enjoué et généreux
et mettra fin à la vanité de ses œuvres*

238. Par la vertu et la science le Seigneur « met fin à la vanité des œuvres ».

22, 9a *Celui qui fait des cadeaux s'assure victoire et
honneur
et il soustrait alors son âme à ceux qui la possé-
daient*

239. Δῶρα τοῦ ἀνθρώπου τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει, δι' ὧν νικῶν τὸν διάβολον τίμιον ἑαυτὸν παρέχει θεῷ καὶ ἀφαιρεῖται τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπὸ τῶν κτησαμένων αὐτὴν δαιμόνων.

A. — 2 θεῷ A : τῷ θεῷ Tisch.

PROCOPE : "Ἄλλως δὲ δῶρα τοῦ ἀνθρώπου τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς ὀνομάζει, δι' ὧν νικῶν τὸν διάβολον τίμιον ἑαυτὸν παρέχει τῷ θεῷ καὶ ἀφαιρεῖται τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπὸ τῶν κτησαμένων αὐτὴν δαιμόνων.

IK M. — Εὐαγγρίου I M Anon. K. — 1 δὲ K : om. I M.

22, 10 < ἔκβαλε ἐκ συνεδρίου λοιμὸν καὶ συνεξελεύσεται αὐτῷ νεῖκος >

ὅταν γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντας ἀτιμάζει >

240. Τὴν χειρίστην κατάστασιν συνέδριον εἶπεν, ἀφ' ἧς ὁ σοφὸς Σολομὼν ἐμβάλλεσθαι τὸν ἄνθρωπον βούλεται διὰ πνευματικῆς διδασκαλίας · τὸ δὲ νεῖκος τὴν φιλονεικίαν σημαίνει. Δύναται δὲ λοιμὸν καὶ τὸν διάβολον λέγειν, ὃν 5 δεῖ ἀποδιώκειν τῆς ψυχῆς. Ἐὰν γὰρ καθίσῃ ἐν αὐτῇ, διὰ τῆς ἀκαθαρσίας πάντας τοὺς ὀρθοὺς λογισμοὺς ἀτιμάζει. Συνέδριον δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος τὴν ψυχὴν ἀποδείκνυσι, δι' ὧν κατηγοροῦντας λογισμοὺς εἰσάγει καὶ ἀπολογουμένους · « μεταξὺ γάρ, φησὶν, ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγοροῦντων ἢ καὶ ἀπολογουμένων » · ὅπου δὲ κατηγορία 10 καὶ ἀπολογία, ἐκεῖ καὶ συνέδριον.

a. Rom. 2, 15

Adest in A.

PROCOPE : Ἐκ τῆς χειρίστης ἕξεως τὸν ἄνθρωπον ἐμβάλλεσθαι βούλεται διὰ πνευματικῆς διδασκαλίας, μεθ' ἧς εἶχε φιλονεικίας, καὶ λοιμὸν δὲ τὸν διάβολον ὄντα τῆς ψυχῆς ἐκδιώκεσθαι. Ἐὰν γὰρ ἐν αὐτῇ καθίσῃ, διὰ τῆς ἀκαθαρσίας πάντας τοὺς ὀρθοὺς λογισμοὺς 5 ἀτιμάζει. Συνέδριον γὰρ τὴν ψυχὴν καὶ ὁ ἀπόστολος ἀποδείκνυσι, δι' ὧν λογισμοὺς κατηγοροῦντας ἢ καὶ ἀπολογουμένους εἰσάγει.

IK M. — < Εὐαγγρίου > I M Anon. K. — 3 δὲ K M : om. I || 6 δι' ὧν IK : διὸ M || ἢ M : om. IK.

239. Il nomme « cadeaux de l'homme » les vertus ; en remportant par elles « la victoire » sur le diable, il se rend digne de l'« honneur » de Dieu et « soustrait son âme » aux démons « qui la possédaient ».

Cf. l'interprétation du mot δόμα dans les scholies 184 et 199.

22, 10 *Chasse du conseil le pestiféré, et la discorde s'en ira avec lui, car, s'il siège au conseil, il les déshonore tous*

240. Il a appelé « conseil » l'état mauvais d'où le sage Salomon veut que cet homme soit « chassé » par l'enseignement spirituel. La « discorde » désigne le goût de la discorde. Il se peut aussi qu'il appelle « pestiféré » le diable qu'il faut expulser de l'âme, car, « s'il siège » en elle, « il déshonore » par son impureté « toutes » les pensées droites. L'Apôtre aussi montre que l'âme est un conseil », lorsqu'il évoque ces pensées qui accusent et qui défendent ; il dit en effet : « ... les pensées qui accusent et qui défendent portées les uns sur les autres » ; là où il y a accusation et défense, il y a aussi « conseil ».

Lignes 7-11. La comparaison de l'âme à un conseil ou à un tribunal (συνέδριον, βουλευτήριον, δικαστήριον) est habituelle chez PHILON : cf. par ex. *De confusione linguarum* 86, *De vita contemplativa* 27 et *Legatio ad Caium* 213.

22, 11^a < χείλεσι ποιμαίνει βασιλεύς ·
 12 οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ κυρίου διατηρήσουσιν αἴσθησιν ·
 φαυλίζει δὲ λόγους παράνομος >

241. Ὁ διατηρῶν τὰς ψυχὰς ἡμῶν κύριος αὐτὸς καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς γνώσεως ποιμαίνει ἡμᾶς, ἥντινα γνῶσιν φαυλίζει, ὁ παραβαίνων τὸν νόμον αὐτοῦ. Σημειωτέον δὲ ὅτι βασιλεὺς ὢν ὁ Χριστὸς λέγεται διὰ τῆς συγκαταβάσεως 5 ποιμαίνειν ἡμᾶς · « ἐγὼ γάρ, φησὶν, εἰμὶ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ^a. » Εἰ δὲ βασιλεὺς μὲν ἐστὶ βασιλευόντων ^b, ποιμὴν δὲ προβάτων ^c, ἔσται ποτὲ μόνον βασιλεὺς, τῶν προβάτων εἰς τὸ βασιλικὸν μεταβάλλοντων ἀξίωμα.

a. Jn 10, 11 b. Cf. I Tim. 6, 15 c. Cf. Jn 10, 2

A. — 4 ὢν Tisch. : ὢν A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ὁ διατηρῶν τὰς ψυχὰς ἡμῶν κύριος, οὗτος καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς ἡμᾶς γνώσεως ποιμαίνει συγκαταβαίνων καὶ λέγων · « ἐγὼ εἰμὶ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ^a », ἢν ἀτιμάζει παράνομος. Εἰ δὲ βασιλεὺς μὲν ἐστὶ βασιλευόντων ^b, ποιμὴν δὲ προβάτων ^c, ἔσται 5 καὶ μόνον βασιλεὺς, τῶν προβάτων εἰς τὸ βασιλικὸν μεταβαλόντων ἀξίωμα.

IK. — Εὐαγγελίου I Anon. K. — 1 Καὶ ἄλλως K : ἄλλως in mg. I || 2 συγκαταβαίνων I : συκατα- K || 5 μόνον I : μόνων K || μεταβαλόντων K : -βαλλόντων I.

22, 13 < προφασίζεται καὶ λέγει ὀκνηρὸς ·
 λέων ἐν ταῖς ὁδοῖς, ἐν δὲ ταῖς πλατείαις φονευ-
 ταί >

242. Ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος ὡς λέων περιέρχεται ζητῶν τίνα καταπίη ^a, ὄντινα φοβούμενος ὁ ὀκνηρὸς πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν ἀναδύεται.

a. Cf. I Pierre 5, 8

Adest in A.

22, 11^a *Le roi fait paître avec ses lèvres ;*
 12 *les yeux du Seigneur veillent sur les sens,*
mais l'inique méprise ses paroles

241. Le Seigneur qui « veille sur » nos âmes nous « paît » aussi par la science spirituelle, science que « méprise » celui qui transgresse sa loi. Il faut noter que le Christ descend à nous « faire paître » alors qu'il est « roi », car il a dit : « Je suis le bon pasteur ^a. » Mais s'il est le roi des rois ^b et le pasteur des brebis ^c, le jour viendra où il ne sera plus que roi, quand les brebis seront parvenues à la dignité royale.

On retrouve ici le thème des ἐπίνοιαὶ du Christ : voir l'Introduction, p. 51-52. Le Christ n'aura plus que le titre de roi, quand il aura étendu son règne à tous les êtres raisonnables, ce qui constituera le premier moment de l'eschatologie. Il ne lui restera plus alors qu'à remettre son royaume au Père (cf. schol. 118). La scholie 4 ad Ps. 22, 5 établit une hiérarchie similaire entre les titres de pasteur et d'ami.

22, 13 *Le paresseux fournit des prétextes et dit :*
Il y a un lion sur la route, des assassins sur les
places

242. Notre ennemi le diable rôde comme un lion, cherchant qui dévorer ^a, et le paresseux qui est terrorisé par lui se dérobe à la pratique des vertus.

Cf. *Antirrhetique* IV, 50 : « Contre la pensée qui me dit que la voie qui conduit à la science de Jésus-Christ est pleine d'un grand danger et d'une violente affliction », il faut réciter *Prov.* 22, 13.

22, 14 < βόθρος βαθύς στόμα παρανόμου ·
ὁ δὲ μισηθεὶς ὑπὸ κυρίου ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν >

243. Ὁ Ἰώβ οὐ μισηθεὶς ὑπὸ κυρίου, ἀλλὰ δοκιμῆς ἔνεκεν ἐμπέπτωκεν εἰς αὐτόν.

Adest in A.

PROCOPE : Ὁ δὲ Ἰώβ οὐ μισηθεὶς ὑπὸ κυρίου, δοκιμῆς δὲ χάριν εἰς τὸ τοῦ παρανόμου πέπτωκε στόμα.

IK M. — Εὐαγγρίου supra I Anon. K M. — 1 ὑπὸ IK :
παρὰ M || δὲ^a K M : om. I.

22, 15 < ἄνοια ἐξήπται καρδίας* νέου ·
ράβδος δὲ καὶ παιδεία μακρὰν ἀπ' αὐτοῦ >

244. Μακρὰν ἀπὸ τῆς καρδίας τοῦ ἄφρονος ἐστὶν ἡ
ράβδος ἡ ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί^a.

a. Cf. Is. 11, 1

Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Μακρὰν ἀπὸ τῆς καρδίας τοῦ ἄφρονος ἐστὶ
ράβδος ἡ ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί^a.

IK M. — Anon. — 1 τοῦ [om. I] ἄφρονος ante καρδίας
transp. IK.

22, 16 < ὁ συκοφαντῶν πένθητα πολλὰ ποιεῖ τὰ ἑαυτοῦ
κακά ·
δίδωσιν δὲ πλουσίῳ ἐπ' ἐλάσσονι >

245. Ὡσπερ ὁ διάβολος συκοφαντεῖ ἡμᾶς, λαμβάνων
παρ' ἡμῶν τὰς ἀρετὰς ἃς μὴ δέδωκεν ἡμῖν, οὕτω καὶ ἡμεῖς
συκοφαντοῦμεν αὐτόν, λαμβάνοντες παρ' αὐτοῦ τὰς κακίας

AB. — 2 παρ' ἡμῶν A : om. B.

22, 14 *La bouche de l'inique est un gouffre profond,
et celui qui a été haï par le Seigneur y tombera*

243. Job « y est tombé » non pas parce qu'il « avait été
haï par le Seigneur », mais afin d'être éprouvé.

Cette gueule est celle du Léviathan (cf. Job 40-41).

22, 15 *La déraison est attachée au cœur du jeune homme,
la verge et l'instruction sont loin de lui*

244. Elle est loin du « cœur » de l'insensé la verge issue
de la souche de Jessé^a.

Lemme biblique. L'*Alexandrinus* a par erreur καρδία.

Ce titre de David a tout naturellement été appliqué au Christ
qui était de la descendance de David (cf. Rom. 15, 12). Il figure
parmi les dénominations du Christ rassemblées par ORIGÈNE, *Comm.*
sur S. Jean I, 261-264.

22, 16 *Celui qui dupe le pauvre augmente ses propres
maux,
et il donne au riche pour son propre appauvrisse-
ment*

245. De même que le diable nous « dupe » en nous
prenant les vertus qu'il ne nous a pas données, de même
nous le « dupons » en lui prenant les vices que nous ne lui

ἀς μὴ δέδωκαμεν αὐτῷ. Καθὸ μὲν λαμβάνομεν παρ'
 5 αὐτοῦ τὰς κακίας, ὡς παρὰ πένητος ἐν ἀρεταῖς λαμβάνομεν ·
 καθὸ δὲ τὰς ἀρετὰς ἡμῶν διδόμεν αὐτῷ ἐπ' ἐλαττώσει
 ἡμῶν, ὡς πλουσίῳ ἐν κακίᾳ διδόμεν. Ἔλεγεν δὲ τις τῶν
 γερόντων ὅτι ἡμεῖς ἐσμὲν οἱ συκοφάνται οἱ Χριστὸν συκο-
 φαντοῦντες πτωχεύσαντα δι' ἡμᾶς^a καὶ μηδὲν ὀφείλοντα
 10 ἡμῖν καὶ λαμβάνοντες παρ' αὐτοῦ πολλὰ καὶ διδόντες τῷ
 σατανᾷ ἐπὶ ταπεινώσει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν.

a. Cf. II Cor. 8, 9

4-5 ἀς μὴ — κακίας A : om. B || 7 post διδόμεν add. αὐτῷ
 B || 8 γερόντων A : πατέρων B.

PROCOPE : Ὡσπερ ὁ διάβολος συκοφαντεῖ ἡμᾶς, λαμβάνων παρ'
 ἡμῶν τὰς ἀρετὰς ἀς μὴ δέδωκεν ἡμῖν, οὕτω καὶ ἡμεῖς συκοφαντοῦμεν
 αὐτόν, λαμβάνοντες παρ' αὐτοῦ τὰς κακίας ἀς μὴ δέδωκαμεν αὐτῷ.
 Καὶ καθὸ μὲν λαμβάνομεν παρ' αὐτοῦ τὰς κακίας, ὡς παρὰ πένητος
 5 ἐν ἀρεταῖς λαμβάνομεν · καθὸ δὲ τὰς ἀρετὰς ἡμῶν διδόμεν αὐτῷ
 ἐπ' ἐλαττώσει ἡμῶν, ὡς πλουσίῳ ἐν κακίᾳ διδόμεν. Ἔλεγε δὲ τις
 τῶν γερόντων ὅτι ἡμεῖς ἐσμὲν οἱ συκοφάνται οἱ Χριστὸν συκο-
 φαντοῦντες πτωχεύσαντα δι' ἡμᾶς^a καὶ οὐδὲν ἡμῖν ὀφείλοντα καὶ
 λαμβάνοντες παρ' αὐτοῦ πολλὰ καὶ διδόντες τῷ σατανᾷ ἐπὶ ταπεινώσει
 10 τῶν ἡμετέρων ψυχῶν.

IK M — Anon. — 3 παρ' αὐτοῦ I M : ἀπ' αὐτοῦ K || αὐτῷ
 K M : ἐαυτῷ I || 6 ἐπ' K M : om. I || διδόμεν hic des. M.

22, 17 < λόγοις σοφῶν παράβαλε σὸν οὖς καὶ ἄκουε ἐμὸν
 λόγον ·
 τὴν δὲ σὴν καρδίαν ἐπίστησον, ἵνα γνῶς ὅτι καλοὶ
 εἰσιν >

246. Οὗτος ἀκούει τῶν τοῦ θεοῦ λόγων ὁ ποιῶν τὰ
 προστασσομένα ὑπ' αὐτῶν · « οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ νόμου
 δίκαιοι παρὰ θεῶ, ἀλλὰ οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθή-
 σονται^a. »

a. Rom. 2, 13

Adest in A.

avons pas donnés. Et lorsque nous lui prenons ses vices, nous les lui prenons comme à un « pauvre » en vertus; lorsque nous lui donnons nos vertus « pour notre propre appauvrissement », nous les lui donnons comme à un riche en vices. Un ancien disait que nous sommes des escrocs qui dupons le Christ qui s'est fait pauvre pour nous^a, alors qu'il ne nous devait rien; que nous lui prenons beaucoup et le donnons à Satan pour l'humiliation de nos âmes.

Le verbe συκοφαντεῖν apparaît trois fois dans les Proverbes (14, 31; 22, 16; 28, 3) et le substantif συκοφάντης une fois (28, 16). Le contexte montre à chaque fois qu'il ne s'agit pas de dénonciation ou de calomnie, mais plutôt de duperie et d'escroquerie, et c'est bien ainsi qu'Évagre a compris le verbe συκοφαντεῖν dans la présente scholie. Quelle que soit la nuance exprimée, le nom συκοφάντης et ses dérivés συκοφαντεῖν et συκοφαντία appellent toujours la mention des démons : schol. ad Eccl. 4, 1 (Coistin 193, f. 21^v); Pensées 27 (PG 79, 1233 A); Prière 139; KG III, 90; Lettres 4 (p. 568, l. 22) et 52 (p. 600, l. 16). La scholie se termine par un apophtegme que nous n'avons pas retrouvé dans les diverses collections constituées.

22, 17 *Prête l'oreille aux paroles des sages et écoute ma parole, applique ton cœur afin de savoir comme elles sont belles*

246. Celui-là « écoute les paroles » de Dieu qui met en pratique ce qu'elles prescrivent; « car ce ne sont pas les auditeurs de la loi qui sont justes devant Dieu, mais les observateurs de la loi qui seront justifiés^a. »

Cf. schol. 27.

PROCOPE : 'Ακούει δὲ ὁ ποιῶν · « οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῆς θεῆς, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ ».

IK MN. — Εὐαγγελίου M Anon. IK N. — 1 'Ακούει M : ἄκουε IK || δ] ποιῶν hic inc. N || 2 παρὰ τῆς θεῆς I : παρ' αὐτῆς K MN.

22, 20 < καὶ σὺ δὲ ἀπόγραψαι αὐτὰ σεαυτῷ τρισσῶς
εἰς βουλὴν καὶ γνώσιν ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας
σου >

247. Ὁ πλατύνων διὰ τῆς καθαρότητος τὴν καρδίαν αὐτοῦ νοήσει τοὺς τοῦ θεοῦ λόγους τοὺς τε πρακτικοὺς καὶ τοὺς φυσικοὺς καὶ τοὺς θεολογικοὺς. Πᾶσα γὰρ ἢ κατὰ τὴν γραφὴν πραγματεία τέμνεται τριχῶς εἰς ἠθικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν. Καὶ ἀκολουθεῖ τῇ μὲν πρώτη αἰ Παροιμίαι, τῇ δὲ δευτέρῃ ὁ Ἐκκλησιαστής, τῇ δὲ τρίτῃ τὰ Ἐξομολογήματα τῶν ἁσμάτων.

AB. — 1 post καθαρότητος add. αὐτοῦ B || τὴν A : om. B || 4 πραγματεία A : -τεία B || 6 δὲ² A : om. B.

PROCOPE : Ἡ καὶ ὅτι πᾶσα ἢ γραφικὴ πραγματεία τέμνεται εἰς ἠθικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν. Καὶ ἀκολουθεῖ τῇ μὲν πρώτη αἰ Παροιμίαι, τῇ δὲ δευτέρῃ ὁ Ἐκκλησιαστής, τῇ δὲ τρίτῃ Ἐξομολογήματα τῶν ἁσμάτων, ἅπερ νοηθέντα διὰ καθαρότητος ἐναπογράφεται τῇ καρδίᾳ.

IK MN. — Anon. — 2 μὲν ante τῇ transp. N || 3 δευτέρῃ IK N : βῆν M || τρίτῃ IK : γῆν M I' N || 3-4 Ἐξομολογήματα IK : τὸ Ἐξομολογήματα τῶν ἁσμάτων N Ἐξομολογήματα M.

22, 26 < μὴ διδοῦ σεαυτὸν εἰς ἐγγύην αἰσχυρόμενος πρόσωπον >

27 εἰάν γὰρ μὴ ἔχης πόθεν ἀποδείξῃς,
λήμψονται τὸ στρῶμα τὸ ὑπὸ τὰς πλευράς σου >

22, 20 *Et toi, inscris-les trois fois en toi,
en vue du conseil et de la science, sur la largeur de
ton cœur*

247. Celui qui aura élargi son cœur par la pureté comprendra les paroles de Dieu qui sont pratiques, physiques et théologiques, car toute la doctrine de l'Écriture se divise en trois parties : éthique, physique et théologie; et les Proverbes se rapportent à la première, l'Écclésiaste à la seconde, le Cantique des cantiques à la troisième.

Pour le commentaire de cette scholie, voir l'Introduction, p. 28-30, et pour le thème de l'élargissement du cœur, la note à la scholie 12. Le parallélisme établi entre les trois livres de Salomon et les trois étapes du progrès spirituel remonte à ORIGÈNE, Prologue au *Commentaire du Cantique des cantiques* (GCS 33, p. 76 s.). Il aura un tel succès qu'on le retrouvera chez tous les grands commentateurs du IV^e siècle : BASILE DE CÉSARÉE, *Hom. XII, 1 (In principium Proverbiorum)*; DIDYME L'AVEUGLE, *Comm. sur Eccl. 1, 1 a-b* (Tura-Papyrus 5, 31 - 6, 14); GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *Homélie I sur le Cantique des cantiques* (Langerbeck, *Gregorii Nysseni opera...*, vol. VI, p. 17-22). CASSIEN le reprend également (*Conf. III, 7*), mais le combine à la théorie des trois sens de l'Écriture et à une doctrine des trois renoncements inspirée d'Évagre.

22, 26 *Ne te porte pas toi-même garant par égard pour
la personne.*

27 *Car, si tu n'as pas de quoi acquitter ta dette,
ils prendront la natte placée sous tes flancs*

248. Οἱ τοὺς φαύλους ἀναδεχόμενοι λογισμοὺς καὶ τούτῳ
τιμῶντες τὸν πονηρὸν σπουδαζέτωσαν ὅση δύναμις διὰ
τῶν ἀγαθῶν λογισμῶν ἀποδιδόναι τοὺς χείρονας. Ἐὰν
γὰρ μὴ ἰσχύσωσι τοῦτο ποιῆσαι, λήφονται τὸ στρώμα τὸ
5 ὑπὸ τὰς πλευρὰς τῆς ψυχῆς, τουτέστιν τὴν ἀρετὴν. Αὕτη
γὰρ τοῦ μὲν ἐστῶτος ἐν τῇ δικαιοσύνῃ νοῦ ἱμάτιον^a λέγεται·
τοῦ δὲ λοιπὸν πεσόντος διὰ τῶν φαύλων λογισμῶν ὑπόστρωμα
καλεῖται.

a. Cf. Ex. 22, 25-26

AB. — 2 τὸν πονηρὸν A : τῷ πονηρῷ B || 2 ὅση A : ὡς ἡ B ||
6 ἐστῶτος A : ἐνεστῶτος B || 7 ὑπόστρωμα AB p. corr. :
ἀπόστρωμα B a. corr. || 8 καλεῖται A : om. B.

PROCOPE : Ἡ καὶ ἄλλως. Οἱ τοὺς φαύλους ἀναδεχόμενοι λογισμοὺς
καὶ τούτῳ τιμῶντες τὸν πονηρὸν διὰ λογισμῶν ἀγαθῶν σπουδαζέτωσαν
ἀποδιδόναι τοὺς χείρονας, ἐπεὶ λήφονται τὴν ὑπεστρωμένην ἀρετὴν.
Αὕτη γὰρ τοῦ μὲν ἐστῶτος ἐν τῇ δικαιοσύνῃ νοῦ ἱμάτιον^a λέγεται·
5 τοῦ δὲ λοιπὸν διὰ τῶν φαύλων λογισμῶν πεπτωκός τὸ στρώμα καλεῖται.

IK M. — Εὐαγγέλιον I M Anon. K. — 1 Ἡ καὶ ἄλλως
IK : om. M || Οἱ τοὺς φαύλους [φαύλους correxi : φίλους
K M] ἀναδεχόμενοι K M : ἀνεχόμενοι I || 2 τούτῳ I M :
τοῦτο K || τὸν I M : τὸ K || 3 ὑπεστρωμένην I M : -ωμένην
K || 5 στρώμα I : στῶμα M στῶμμα K.

22, 28 < μὴ μέταιρε ὄρια αἰώνια ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου >

249. Ὁ μετατιθεὶς τὰ ὄρια τῆς θεοσεβείας δεισιδαιμονίαν
ἢ ἀσέβειαν αὐτὴν ἀποδείκνυσι καὶ ὁ μετατιθεὶς τὰ ὄρια
τῆς ἀνδρείας θρασύτητα ἢ δειλίαν αὐτὴν ἀπεργάζεται.
Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν καὶ ἐπὶ τῶν δογμα-
5 των καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς πίστεως νοητέον. Μάλιστα δὲ τοῦτο
τηρητέον ἐπὶ τῆς ἁγίας τριάδος· ὁ γὰρ μὴ θεολογῶν τὸ
πνεῦμα τὸ ἅγιον διαλύει τὸ βάπτισμα· ὁ δὲ καὶ ἄλλους
τινάς ὀνομάζων θεοὺς δῆμον εἰσάγει θεῶν.

AB. — 6 ὁ γὰρ hic inc. B || 7 βάπτισμα hic des. B.

248. Ceux qui honorent le malin en accueillant ses
mauvaises pensées, qu'ils se dépêchent, autant qu'ils
peuvent, d'échanger les mauvaises pensées contre des
bonnes; car s'ils viennent à ne plus pouvoir le faire, (les
démons) « prendront la natte placée sous les flancs » de
leur âme, c'est-à-dire la vertu. Celle-ci est en effet consi-
dérée comme le « manteau^a » de l'intellect qui se tient
debout dans la justice, et comme la « natte » de celui que
les mauvaises pensées ont fini par faire tomber.

Car les mauvaises pensées, si on les laisse s'attarder, conduisent
au péché en acte : schol. 68, 82 et 115.

22, 28 *Ne déplace pas les bornes séculaires qu'ont placées
les pères*

249. Celui qui « déplace les bornes » de la piété la change
en superstition ou en impiété, et celui qui « déplace les
bornes » du courage le transforme en témérité ou en
lâcheté. Il faut penser qu'il en est de même des autres
vertus, des doctrines et de la foi elle-même. Mais il faut
surtout observer ce précepte en ce qui concerne la sainte
Trinité, car celui qui ne reconnaît pas la divinité du Saint
Esprit ôte toute valeur au baptême, et celui qui donne à
d'autres aussi le nom de dieu introduit le polythéisme.

PROCOPE : 'Ο μετατιθείς ὄρια τῆς θεοσεβείας δεισιδαιμονίαν ἢ ἀσέβειαν αὐτὴν ἀποδεικνύσει · καὶ ὁ τῆς ἀνδρείας θρασύτητα ἢ δειλίαν αὐτὴν ἀπεργάζεται · καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν ὁμοίως ἐστίν. Καὶ ὁ μὴ θεολογῶν δὲ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον διαλύει τὸ βάπτισμα · ὁ δὲ καὶ ἅλλους ὀνομάζων θεοῦς δῆμον εἰσάγει θεῶν.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I M Anon. K N. — I τῆς IK : om. MN || 3 καὶ ἐπὶ MN : καπὶ IK || ἀρετῶν post ὁμοίως transp. K post ἐστίν transp. I || ὁμοίως hic des. MN.

La foi orthodoxe est comme la vertu un juste milieu entre deux extrêmes (sur la vertu juste milieu, voir la scholie 53 et les références données en note). L'idée que la piété se situe entre l'impiété et la superstition ne se trouve pas exprimée par Aristote, mais apparaît chez PHILON D'ALEXANDRIE (*Quod Deus sit immutabilis* 163-164; *De specialibus legibus* IV, 147) et se retrouve chez GRÉGOIRE DE NYSSÈ, *Traité de la virginité* VII, 2. Si le début de la scholie offre

23, 1 < ἐὰν καθίσῃς δεῖπνεῖν ἐπὶ τραπέζης δυναστοῦ, νοητῶς νόει τὰ παρατιθέμενά σοι...
3 εἰ δὲ ἀπληστοτέρως εἶ, μὴ ἐπιθύμει τῶν ἐδεσμάτων αὐτοῦ ·
ταῦτα γὰρ ἔχεται ζωῆς ψευδοῦς >

250. Οὐ γὰρ πάντες χωροῦσι^a τὴν μυστικωτέραν διὰ-
νοϊαν τῆς γραφῆς.

a. Cf. Matth. 19, 11

Adest in A.

251. Δεῖ τὴν θεϊαν γραφὴν νοητῶς νοεῖσθαι καὶ πνευμα-
τικῶς · ἢ γὰρ κατὰ τὴν ἱστορίαν αἰσθητῆ γνῶσις οὐκ ἐστίν
ἀληθής.

Adest in A.

un développement d'allure tout à fait scolaire, ce qui suit et concerne la Trinité se réfère aux controverses qui opposaient alors les orthodoxes aux pneumatomaques, négateurs de la divinité du Saint Esprit. C'est contre ces derniers que Basile avait écrit son *Traité sur le Saint Esprit*, et Grégoire de Nazianze, son cinquième *Discours théologique*. Évagre lui-même a consacré à la défense de cette divinité de l'Esprit une partie de sa *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 10-11). Ne pas reconnaître la divinité de l'Esprit, c'est ôter toute valeur et toute efficacité au baptême qui est administré, selon les termes de *Matth.* 28, 19, « au-nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ». En appliquant le concept de juste milieu à la doctrine trinitaire, Évagre s'est sans doute souvenu de l'enseignement de son maître, Grégoire de Nazianze, qui n'a cessé de répéter que l'orthodoxie nicéenne était « un juste milieu entre le sabellianisme et l'arianisme, entre le judaïsme et le polythéisme » (C. MORESCHINI, *Introd. à Grég. de Naz. Discours 32-37, SC 318, Paris 1985, p. 12*).

23, 1 Si tu es assis pour manger à la table d'un prince, comprends de façon intelligible ce qui t'est servi...
3 Si tu as trop d'appétit, ne convoite pas ses mets, car ils proviennent d'une vie de mensonge

250. Car tous ne sont pas capables de comprendre^a le sens mystique de l'Écriture.

Évagre reprend le début d'une phrase prononcée par Jésus : οὐ πάντες χωροῦσιν τὸν λόγον τοῦτον (*Matth.* 19, 11). La table mentionnée dans ces versets des Proverbes figurait déjà la divine Écriture chez ORIGÈNE, *Commentaire sur l'Épître aux Romains* VIII, 8.

251. Il faut « comprendre » la divine Écriture « de façon intelligible » et spirituelle, car la connaissance sensible selon le sens littéral n'est pas vraie.

- 23, 6 < μὴ συνδείπνει ἀνδρὶ βασκάνῳ ·
μηδὲ ἐπιθύμει τῶν βρωμάτων αὐτοῦ ·
7 ὃν τρόπον γὰρ εἴ τις καταπίοι τρίχα,
οὕτως ἐσθίει καὶ πίνει ·
8 μηδὲ πρὸς σὲ εἰσαγάγῃς αὐτὸν καὶ φάγῃς τὸν
ψωμὸν σου μετ' αὐτοῦ ·
ἐξεμέσει γὰρ αὐτὸν καὶ λυμανεῖται τοὺς λόγους
σου τοὺς καλοὺς >

252. Εἰ ὁ βάσκανος σῖτα ἀσεβείας ἐσθίει καὶ οἶνω
παρὰ νόμῳ μεθύσκειται^a, οὐ δεῖ δὲ συνδειπνεῖν τούτῳ, οὐ
χρὴ ἄρα εἶναι ἀσεβῆ καὶ παράνομον · αὐταὶ γὰρ αἱ κακίαι
λυμαίνονται γινῶσιν πνευματικῆν.

a. Cf. Prov. 4, 17

A. — 3 ἄρα IK Z Tisch. : ἄρα A.

PROCOPE : Εἰ γὰρ ὁ βάσκανος σῖτα ἀσεβείας ἐσθίει καὶ οἶνω
παρὰ νόμῳ μεθύσκειται^a, οὐ δεῖ δὲ συνδειπνεῖν τούτῳ, οὐ χρὴ ἄρα
εἶναι ἀσεβῆ καὶ παράνομον.

IK. — Εὐαγγέλιον I Anon. K. — 2 δὲ I : om. K.

- 23, 9 < εἰς ὦτα ἄφρονος μηδὲν λέγε,
μήποτε μυκτηρίση τοὺς συνετοὺς λόγους σου >

253. Μηδὲν λέγε συνετόν, τουτέστιν βαθὺ καὶ μυστικόν ·
οὐ δεῖ γὰρ βάλλειν τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων^a.

a. Cf. Matth. 7, 6

A. — 1 μηδὲν Z : μηθὲν A || 2 τοὺς A : τὰς Tisch.

PROCOPE, *ad Prov.* 23, 9¹ (?) : Δηλαδὴ τῶν μυστικῶν καὶ σοφῶν.

IK MN. — Anon.

PROCOPE, *ad Prov.* 23, 9² (?) : Ταῦτόν τῳ καταπατεῖσθαι τοὺς
μαργαρίτας ὑπὸ τῶν χοίρων^a.

IK. — Anon. — 2 ὑπὸ I : ἔμπροσθεν [ὑπὸ sup. l.] K.

- 23, 6 *Ne mange pas avec l'homme envieux
et ne convoite pas ses aliments ;
7 car comme quelqu'un qui avalerait un cheveu,
ainsi il mange et boit.
8 Ne l'introduis pas chez toi et ne mange pas un mor-
ceau avec lui,
car il le vomira et gâtera les belles paroles*

252. Si l'« envieux » mange le pain de l'impiété et
s'enivre d'un vin inique^a et qu'il ne faille « pas manger
avec lui », il ne faut donc pas être impie et inique, car ces
vices « gâtent » la science spirituelle.

Cf. schol. 48. L'impiété est pour Évagre la fausse science ou
l'ignorance, et l'iniquité, la malice : cf. schol. 3 *ad Ps.* 72, 6 (où
παρὰ νόμῳ est remplacé par *ἀδικία*).

- 23, 9 *Ne dis rien à l'oreille de l'insensé,
de peur qu'il ne tourne en dérision tes paroles pleines
d'intelligence*

253. « Ne dis rien » d'intelligent, c'est-à-dire rien de
profond et de mystique, car il ne faut pas jeter les perles
devant les pourceaux^a.

Ceux qui ont une fonction d'enseignement doivent faire preuve
de prudence, afin de ne pas livrer au premier venu les secrets de la
« gnose ». C'est pour cela qu'Évagre adopte un style volontiers
allusif et énigmatique ; cf. fin du Prologue [9] du *Traité pratique* :
« Nous avons voilé certaines choses, nous en avons obscurci d'autres,
pour ne pas donner aux chiens ce qui est saint, et ne pas jeter les
perles devant les pourceaux » (trad. A. et Cl. Guillaumont). En
Conf. XIV, 17, CASSIEN, qui traite du même sujet, associe également
Prov. 23, 9 à *Matth.* 7, 6.

23, 10 < μὴ μεταθῆς ὄρια αἰώνια ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου ·
eis δὲ κτήμα ὀρφανῶν μὴ εἰσέλθῃς >

254. Κτῆμα ὀρφανῶν ἢ κακία ἐστίν, δι' ἣν ἐστερήθησαν
τοῦ ἐν οὐρανοῖς πατρός.

A. — 2 πατρός A : σωτήρος Tisch.

PROCOPE : Ἡ καὶ ἄλλως. Κτῆμα ὀρφανῶν ἐστὶν ἡ κακία, δι' ἣν
ἐστερήθησαν τοῦ ἐπουρανίου πατρός.

IK MN. — Ἐδαγρίου I Anon. K MN. — 1 ἄλλως IK :
om. MN || ἡ κακία IK N : om. M || 2 ἐπουρανίου IK M :
οὐρανίου N.

23, 17 < μὴ ζηλοῦτω ἡ καρδία σου ἁμαρτωλοῦς,
ἀλλὰ ἐν φόβῳ κυρίου ἴσθι ὄλην τὴν ἡμέραν >

255. Εἰ « τῷ φόβῳ κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ ^a »,
καλῶς παραινεῖ διὰ παντὸς τοῦ βίου ἐκκλίνειν ἡμᾶς ἀπὸ
παντὸς κακοῦ.

a. Prov. 15, 27

Adest in A.

PROCOPE : Ἐπει « φόβῳ κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ ^a », παραινεῖ
δι' ὅλου τοῦ βίου τοῦτο ποιεῖν.

IK MN. — Διδύμου I Anon. K MN. — 1 ante φόβῳ
add. τῷ N || post πᾶς add. τις N || 2 δι' ὅλου — ποιεῖν IK M :
δι' ὅλης τῆς ζωῆς τῷ φόβῳ στοιχεῖν τοῦ κυρίου N.

23, 18 < ἐὰν γὰρ τηρήσῃς αὐτά, ἔσται σοι ἔγγονα ·
ἡ δὲ ἐλπίς σου οὐκ ἀποστήσεται >

256. Τοὺς ὀρθοὺς λογισμοὺς καὶ τὰ πνευματικὰ θεωρήματα

AB.

23, 10 *Ne déplace pas les bornes séculaires qu'ont placées
les pères,
et ne pénètre pas dans la propriété des orphelins*

254. « La propriété des orphelins », c'est la malice à
cause de laquelle ils ont été privés de leur Père qui est dans
les cieux.

Cf. schol. 4 ad Ps. 67, 6 : « L'orphelin est celui qui a été privé,
à cause de sa malice, de son Père céleste... » (Vaticanus 754, f. 166^v :
collation M.-J. Rondeau).

23, 17 *Que ton cœur n'envie pas les pécheurs,
mais sois tout le jour dans la crainte du Seigneur*

255. Si « c'est par la crainte du Seigneur qu'on se
détourne du mal ^a », il fait bien de nous exhorter à nous
détourner toute notre vie de tout mal.

Sur la citation de *Prov.* 15, 27, voir la note à la scholie 113, et sur
l'interprétation de l'expression ὄλην τὴν ἡμέραν, la note à la
scholie 231.

23, 18 *Si tu observes cela, tu auras une postérité,
et ton espoir ne s'évanouira pas*

256. Il a considéré les pensées droites et les contempla-

ἔγγονα εἶπεν τοῦ νοῦ. Διὸ καὶ ἀτεκνός ^a ἐστὶν ἡ ψυχὴ ἢ μὴ ἔχουσα ταῦτα τὰ ἔγγονα, ἀπερ πέφυκε τίκτεσθαι ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ νυμφίου.

a. Cf. Ps. 34, 12

2 ἔγγονα A : ἔκγονα B || ἐστὶν A : om. B || ἢ¹ B : om. A || ἢ² A : εἰ B || 3 ἔγγονα A : ἔκγονα B.

PROCOPE : Τοὺς ἀγαθοὺς γὰρ λογισμοὺς καὶ τὰ πνευματικὰ θεωρήματα ἔκγονα εἶπε τοῦ νοῦ. Διὸπερ ἀτεκνός ^a ἢ μὴ ἔχουσα ταῦτα ψυχὴ, ἀπερ ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ νυμφίου πέφυκε τίκτεσθαι.

IK MN. — Εὐδαγρίου I Anon. K MN. — 1-2 Τοὺς — νοῦ
IK : ἀγαθοὶ λογισμοὶ καὶ καλοὶ καὶ πνευματικὰ θεωρήματα ·
ταῦτα γὰρ ἔκγονα εἶπε τοῦ νοῦ MN.

23, 21 < πᾶς γὰρ μέθυσος καὶ πορνοκόπος πτωχεύσει
καὶ ἐνδύσεται διερρηγμένα καὶ ρακῶδη πᾶς
ὑπνώδης >

257. Οὐκ ἐστὶν ἔνδυμα γάμου ^a διερρηγμένον ἱμάτιον
καὶ ρακῶδες.

a. Cf. Matth. 22, 11

Adest in A.

PROCOPE : Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἔνδυμα γάμου ^a διερρηγμένον ἱμάτιον
καὶ ρακῶδες.

IK. — Εὐδαγρίου I Anon. K.

23, 22 < ἄκουε, υἱέ, πατὴρ τοῦ γεννήσαντός σε
καὶ μὴ καταφρόνει ὅτι γεγήρακέν σου ἡ μήτηρ >

258. Ἦκουσά τινος τῶν γερόντων τὴν ψυχὴν εἰπόντος
μητέρα τοῦ νοῦ · αὕτη γὰρ, φησὶν, διὰ τῶν πρακτικῶν

AB.

tions spirituelles comme la « postérité » de l'intellect. Aussi est-elle stérile ^a l'âme qui n'a pas cette « postérité » qui est engendrée par l'époux spirituel.

Cf. schol. 9 ad Ps. 34, 12 : « Est stérile l'âme qui n'a rien produit de bon ou n'a fait de bien à personne » (*Vaticanus 754*, f. 101^v : collation M.-J. Rondeau). Voir aussi la scholie 112 (texte et note).

23, 21 *Car l'ivrogne et le débauché mendieront,
et le dormeur portera des vêtements déchirés et en
guenille*

257. Le manteau « déchiré et en guenille » n'est pas un vêtement de noces ^a.

Les vertus et l'impassibilité sont ce « vêtement » qui permet de prendre part aux noces de la science. Cf. schol. 335 ; schol. 7 ad Ps. 131, 9 et surtout *Pensées* 23 : « Le vêtement de noces est l'impassibilité de l'âme raisonnable qui a renié les désirs mondains » (*PG* 79, 1228 A).

23, 22 *Écoute, mon fils, le père qui l'a engendré
et ne méprise pas ta mère, parce qu'elle est vieille*

258. J'ai entendu un ancien dire : L'âme est la mère de l'intellect, car elle donne par les vertus pratiques le jour

ἀρετῶν εἰς φῶς προάγει τὸν νοῦν. Ψυχὴν δὲ ἔλεγεν τὸ παθητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς, ὅπερ διαιρεῖται εἰς θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν. Διὰ γὰρ ἀνδρείας, φησί, καὶ σωφροσύνης κτώμεθα σοφίαν καὶ γνῶσιν θεοῦ. Ἀνδρεία δὲ καὶ σωφροσύνη θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας ἐστὶν ἀρεταί.

3 Ψυχὴν A : ψυχῆς B || 7 ἐστὶν A : εἰσὶν B.

PROCOPE : "Ἐφη τις τῶν γερόντων τὴν ψυχὴν εἶναι μητέρα τοῦ νοῦ, ψυχὴν λέγων τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς, θυμὸν τε καὶ ἐπιθυμίαν. Διὰ γὰρ τῶν πρακτικῶν ἀρετῶν εἰς φῶς προάγει τὸν νοῦν. Διὰ γὰρ ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης κτώμεθα σοφίαν καὶ γνῶσιν θεοῦ, ἅπερ εἰσὶν ἀρεταί
5 θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I Anon. K MN. — 3 προάγει τὸν νοῦν N : προάγεται νοῦς IK M || 4 ἅπερ K MN : ἅ I.

23, 30 < οὐ τῶν ἐγχρονονζόντων ἐν οἴνοις;
οὐ τῶν ἰχνευόντων ποῦ πότοι γίνονται; >

259. Οἱ οἴνοι οὗτοι ἐκ τῆς σοδομιτικῆς εἰσὶν ἀμπέλου ^a.

a. Cf. Deut. 32, 32

Adest in A.

PROCOPE (?) : Καὶ τῶ ἀπὸ τῆς σοδομίτιδος ἀμπέλου ^a.

IK N. — Anon.

23, 31 ¹⁻² < μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἀλλὰ ὁμιλεῖτε ἀνθρώποις
δικαίοις
καὶ ὁμιλεῖτε ἐν περιπάτοις >

260. Νοῦς ὁμιλῶν ἐν περιπάτοις ἀξίως περιπατεῖ τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθη ^a.

a. Cf. Éphés. 4, 1

Adest in A.

à l'intellect. Il appelait « âme » la partie passionnée de l'âme, laquelle se divise en partie irascible et en partie concupiscible. C'est en effet par le courage et la tempérance, disait-il, que nous acquérons la sagesse et la science de Dieu. Or le courage et la tempérance sont les vertus des parties irascible et concupiscible.

Nouvel apophtegme dont nous n'avons pas trouvé de trace dans les collections connues. Les phrases Ψυχὴν — ἐπιθυμίαν et Ἀνδρεία — ἀρεταί sont des gloses d'Évagre. Sur le courage et la tempérance, qui font partie des quatre vertus cardinales stoïciennes, voir *Pratique* 89 (avec note d'A. et Cl. GUILLAUMONT au chapitre, p. 681-689).

23, 30 (*Ces cris*) ne viennent-ils pas de ceux qui s'attardent
au vin?

Ne viennent-ils pas de ceux qui cherchent où l'on
boit?

259. Ce « vin » provient de la vigne de Sodome ^a.

Cf. schol. 17 *ad Ps.* 104, 33, qui cite littéralement ce verset du Deutéronome.

23, 31 ¹⁻² Ne vous enivrez pas de vin, mais fréquentez les
hommes justes
et trouvez-vous dans les lieux de promenade

260. L'intellect qui se « trouve dans les lieux de promenade » se promène d'une façon digne de l'appel qu'il a reçu ^a.

PROCOPE : Νοῦς γὰρ ὀμιλῶν ἐν περιπάτοις ἀξίως περιπατεῖ τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθη ^a.

IK MN. — Εὐαγγέλιου I M Anon. K N.

23, 31 ³ < ἐὰν γὰρ εἰς τὰς φιάλας καὶ τὰ ποτήρια δῶς τοὺς ὀφθαλμούς σου >

261. Ἡ μὲν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτία ἔοικε φιάλῃ, ἡ δὲ κατ' ἐνέργειαν ποτηρίῳ.

Adest in A.

PROCOPE : Ἦγουν ἡ μὲν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτία φιάλη παρέοικεν, ἡ δὲ κατ' ἐνέργειαν ποτηρίῳ.

IK MN. — Anon. — I Ἦγουν — παρέοικεν IK : φιάλη δὲ ἡ κατὰ διάνοιαν ἁμαρτία παρέοικεν MN.

23, 31 ⁴ < ὕστερον περιπατήσεις γυμνότερος ὑπέρου >

262. Πολλὰ κρούει τὸ ὑπερον καὶ οὐκ ἀνοίγει τὸν τόπον ὃν κρούει. Τοῖς δὲ μαθηταῖς ὁ κύριός φησι · « κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν ^a. »

a. Matth. 7, 7

Adest in A.

PROCOPE : Τὸ δὲ ὑπερον, κἂν πολλὰ κρούῃ θύραν, ἀλλ' οὐ ταύτην ἀνοίξει. Τοῖς δὲ μαθηταῖς ὁ κύριός φησι · « κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν ^a. »

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 261 concatenaverunt codd. — 2 ὁ κύριός φησι K : ὁ κύριος ἔφη I εἰρηται MN || 3 ὑμῖν IK M : om. N.

23, 31 ³ *Car, si tu portes les yeux sur les phiales et les coupes*

261. Le péché en pensée ressemble à la « phiale », et le péché en acte à la « coupe ».

Sur la distinction entre péché en acte et péché en pensée : scholie 70 (texte et note).

23, 31 ⁴ *Tu finiras par te promener plus nu qu'un pilon*

262. Le « pilon » frappe fort et n'ouvre pas l'endroit qu'il frappe, mais le Seigneur a dit à ses disciples : « Frappez, et on vous ouvrira ^a. »

Autre interprétation de ce verset dans la scholie 4 *ad Ps.* 136, 7 : « L'intellect déchu de la vertu se promènera, comme dit le proverbe, plus nu qu'un pilon, parce qu'il n'a pas revêtu le Christ et ne possède pas le vêtement de noces » (*Vaticanus 754, f. 332^r* : collation M.-J. Rondeau).

23, 33 < οἱ ὀφθαλμοί σου, ὅταν ἴδωσιν ἀλλοτρίαν,
τὸ στόμα σου τότε λαλήσει σκολιά >

263. Νοῦς δεξάμενος ἀλλότριον νόημα μελετήσει λογισμοὺς κακοῦς· ὁ δὲ τηρήσας ἑαυτὸν κληρονομήσει ζωὴν.

Adest in AB.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Νοῦς δεξάμενος ἀλλότριον νόημα λογισμοὺς μελετήσει κακοῦς.

IK MN. — Anon. — I Καὶ ἄλλως IK M : ἦ N.

23, 34 < καὶ κατακείσῃ ὡσπερ ἐν καρδίᾳ θαλάσσης
καὶ ὡσπερ κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι >

264. Παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας περιφερόμενος ^a.

a. Cf. Ephés. 4, 14

Adest in A.

PROCOPE : Παντὶ ἀνέμῳ διδασκαλίας περιφερόμενος ^a.

IK MN. — Anon.

23, 35 ³ < πότε ὄρθρος ἔσται, ἵνα ἐλθὼν ζητήσω μεθ' ὧν
συνελεύσομαι; >

265. Ὁρθρος ψυχῆς ἐστὶν ἐπίγνωσις ἀμαρτίας.

AB. — ἐστὶν A : om. B.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ὁρθρος ψυχῆς γνῶσις ἀμαρτίας.

IK MN. — Εὐαγγελίου M Anon. IK N. — Καὶ ἄλλως I :
καὶ ἀλλαχοῦ K ἦ καὶ MN.

23, 33 *Quand les yeux verront une étrangère,
la bouche tiendra alors des propos torlueux*

263. L'intellect qui a reçu une représentation « étrangère » méditera de mauvaises pensées, mais celui qui s'est surveillé aura la vie en héritage.

23, 34 *Tu seras comme couché au cœur de la mer
et comme un pilote dans une forte tempête*

264. « Ballotté à tout vent d'enseignement ^a. »

Cf. schol. 110, 125 et 266.

23, 35 ³ *Quand l'aube viendra-t-elle, afin que j'aie à la
recherche de ceux que je dois rejoindre ?*

265. « L'aube » de l'âme est la reconnaissance du péché.

Cf. schol. 1 *ad Ps.* 62, 2 (πρὸς σὲ ὀρθρίζω).

24, 6 < μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος,
βοήθεια δὲ μετὰ καρδίας βουλευτικῆς >

266. Οἱ περὶ τὴν πίστιν ναυαγοῦντες^a οὐ μετὰ κυβερνήσεως πολεμοῦσιν τοῖς πνεύμασι τοῖς ἀντικειμένοις τῇ θεολογίᾳ. Δυνατὸν δὲ καὶ ἐπὶ πάσης ἀρετῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο εἰπεῖν· ἔστι γὰρ καὶ περὶ σωφροσύνην ναυάγιον καὶ περὶ ἀγάπην καὶ περὶ ἀφιλαργυρίαν· καὶ περὶ ἕκαστον δὲ δόγμα ὁμοίως τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἐκκλησίας συμβαίνει ναυάγιον. Εἰ δὲ μετὰ κυβερνήσεως πολεμεῖν δεῖ τοῖς ἀντικειμένους, ναυμαχία παραπλήσιος ἡμῶν ἐστὶν ὁ βίος ἐπὶ τῆς γῆς.

a. Cf. I Tim. 1, 19

Adest in A.

PROCOPE : Οἱ περὶ τὴν πίστιν ἢ τινα τῶν ἀρετῶν ναυαγοῦντες^a ἀκυβέρνητοι πρὸς πόλεμον τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων τῇ τε θεολογίᾳ καὶ ταῖς ἀρεταῖς. Ὁ δὲ μετὰ κυβερνήσεως πολεμῶν ἔοικεν ἐπὶ γῆς νοῦν ἔχειν.

IK MN. — Εὐαγγέλιον infra I Anon. K MN. — 1-2 Οἱ ... ναυαγοῦντες ἀκυβέρνητοι IK : ὁ [καὶ ὁ N] ... ναυαγῶν ἀκυβέρνητος MN || 1 ἢ τινα I N : ἤ τινα M ἦν τινα K || ἀρετῶν I MN : ὀρθῶν K || 4 νοῦν ἔχειν IK M : νουνεχεῖ N.

Toute cette scholie est à rapprocher de la scholie 249.

Lignes 1-3. Cf. fin de la schol. 1 ad Ps. 106, 3 : « Celui qui se trouve dans les doctrines véritables n'est plus ballotté à tout vent d'enseignement et ne fait plus naufrage dans la foi : il possède au contraire une direction divine, par la grâce du Christ » (*Vaticanus* 754, f. 268^r : collation M.-J. Rondeau). Le naufrage évoqué par I Tim. 1, 19 est pour Évagre la conception de fausses doctrines (cf. schol. 344 :

24, 7¹ < σοφία καὶ ἔννοια ἀγαθὴ ἐν πύλαις σοφῶν >

267. Αἱ πύλαι τῶν σοφῶν αἱ πρακτικαὶ εἰσὶν ἀρεταὶ δι' ὧν εἰσέρχεται σοφία θεοῦ.

Adest in A.

24, 6 *Il faut savoir piloter pour faire la guerre,
et le secours accompagne un cœur résolu*

266. Ceux qui font naufrage dans la foi^a « font la guerre » aux esprits opposés à la théologie, sans « savoir piloter ». On peut en dire autant de chaque vertu, car il y a des naufrages dans la tempérance, la charité et la générosité ; et il s'en produit pareillement dans chaque doctrine de l'Église catholique et apostolique. S'il « faut savoir piloter pour faire la guerre » aux adversaires, notre vie sur terre ressemble à un combat naval.

ψευδῶν δογμάτων καὶ θεωρημάτων ὑπόληψις) ou l'hérésie (cf. ἀσεβοῦντες de la scholie 310). Les démons sont en quelque sorte spécialisés : ceux qui sont le plus souvent évoqués s'opposent à la *praktikè*, mais il en est d'autres qui s'opposent à la *physikè*, ou encore, comme ici, à la théologie ; cf. KG I, 10 : « Parmi les démons, les uns sont opposés à la pratique des commandements, d'autres sont opposés aux intellections de la nature, et d'autres sont opposés aux *logoi* qui concernent la divinité, parce qu'aussi bien la science de notre salut est constituée de ces trois choses » (trad. A. Guillaumont) ; dans d'autres textes, ils sont seulement répartis en deux catégories : ceux qui s'opposent à la *praktikè* et ceux qui s'opposent à la contemplation (*Pratique* 84 ; schol. 1 ad Ps. 78, 2-3 ; 2 ad Ps. 117, 10).

Lignes 3-9. La métaphore du naufrage est fréquemment utilisée pour exprimer l'échec de la vie pratique ou gnostique : ce dernier est d'autant plus grave que le spirituel a atteint un degré élevé ; cf. *Pensées* 3 (PG 79, 1204 A) ; *Pensées*, recension longue (éd. Muyltermans, p. 47 et 52) ; *Antirrhétique* VII, 27. A noter que l'œuvre d'Évagre fournit bien d'autres métaphores empruntées au vocabulaire de la mer ; elles sont souvent liées à une interprétation symbolique de l'épisode évangélique de la tempête apaisée (*Matth.* 8, 23-27).

24, 7¹ *Sagesse et bonne pensée se tiennent aux portes
des sages*

267. « Les portes des sages », ce sont les vertus pratiques par lesquelles entre la « sagesse » de Dieu.

PROCOPE : Πολλοὶ γὰρ μετὰ γνώσειν ὑπὸ τῆς κακίας εἰς θάνατον ἔγονται, τῆς διδασκαλίας ἡμεληκότες.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I Anon. K MN. — I ὑπὸ τῆς κακίας
IK M : om. N.

24, 13 < φάγε μέλι, υἱέ, ἀγαθὸν γὰρ κηρίον,
ἵνα γλυκανθῇ σου ὁ φάρυγξ >

270. Ἐσθίει μέλι ὁ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν ὠφελοῦμενος · ὁ δ' ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐκβάλλων τοὺς λόγους, ἀφ' ὧν εἰλήφασιν οἱ ἅγιοι προφηταὶ καὶ ἀπόστολοι, τρώγει κηρίον. Καὶ τὸ μὲν φαγεῖν μέλι παντὸς τοῦ βουλομένου ἐστίν, τὸ δὲ κηρίον μόνου τοῦ καθαροῦ.

A. — 5 μόνου A : μόνον Tisch.

PROCOPE : Ἐσθίει μέλι ὁ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν ὠφελοῦμενος · ὁ δὲ ἀπ' αὐτῶν ἐκβάλλων τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους, ἀφ' ὧν εἰλήφασιν οἱ ἅγιοι τε προφηταὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι, τρώγει κηρίον. Καὶ τὸ μὲν μέλι φαγεῖν τοῦ βουλομένου παντὸς, τὸ δὲ κηρίον μόνου τοῦ καθαροῦ.

IK MN. — Anon. — 3 οἱ¹ IK M : om. N || τε I M : om. K N || οἱ² IK M : om. N || τρώγει post κηρίον transp. N || 4-5 μόνου post καθαροῦ transp. N.

Symbolisme du miel et du rayon très différent de celui de la

24, 15 < μὴ προσαγάγῃς ἀσεβῆ νομῆ δικαίων
μηδὲ ἀπατηθῆς χορτασίᾳ κοιλίας >

271. Μὴ ἔνεκεν ἡδονῆς προδώσῃ τὸν θεόν · οὗτος γὰρ νομῆ δικαίου καὶ οὐ μὴ ἐγκαταλίπη σε ^a.

a. Cf. Ps. 36, 33

A. — 2 ἐγκαταλίπη scripsi : ἐγκαταλείπη A -λείψη IKMN Z.

24, 13 *Mange du miel, mon fils, car son rayon est bon,
afin que ta gorge soit adoucie*

270. Celui qui tire profit des divines Écritures « mange le miel »; celui qui fait sortir ses doctrines des réalités elles-mêmes — c'est là que les ont prises aussi les saints prophètes et apôtres — mange le « rayon ». « Manger le miel » est à la portée du premier venu, mais manger le « rayon » est seulement à la portée de celui qui est pur.

scholie 72. Évagre oppose ici les simples fidèles aux gnostiques, parmi lesquels il range les prophètes et les apôtres. Il n'est pas nécessaire d'être très avancé spirituellement pour tirer profit d'une simple lecture de l'Écriture, comme le souligne déjà ORIGÈNE, en *De princ.* IV, 2, 6 : « Le grand nombre de ceux qui croient authentiquement et de la manière la plus simple témoigne qu'il est possible de tirer profit de cette première signification, qui pour cela est utile » (trad. Crouzel et Simonetti, *SC* 268) ; sur ce thème de l'ὠφέλεια de la lettre biblique chez Origène, voir H. DE LUBAC, *Histoire et Esprit*, Paris 1950, p. 97-98.

24, 15 *N'introduis pas l'impie dans le pâturage des justes
et ne le laisse pas abuser par l'alimentation de ton
ventre*

271. Ne livre pas Dieu pour (rechercher) le plaisir, car Dieu est le « pâturage du juste », et il ne t'abandonnera pas ^a.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Μὴ ἔνεκεν ἡδονῆς προδῶς τὸν θεόν · οὗτος γὰρ νομῆ δικαίου καὶ οὐ μὴ ἔγκαταλείψῃ σε ^a.

IK MN. — Εὐαγγελίου I Anon. K MN. — 1 Καὶ ἄλλως
IK M : ἦ N || 2 δικαίου IK M : δικαίων N.

- 24, 17 < ἐὰν πέσῃ ὁ ἐχθρὸς σου, μὴ ἐπιχαρῆς αὐτῷ ·
ἐν δὲ τῷ ὑποσκελισματι αὐτοῦ μὴ ἐπαίρου,
18 ὅτι ὄψεται κύριος καὶ οὐκ ἄρέσει αὐτῷ
καὶ ἀποστρέψει τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ >

272. Ἀποστρέφει μὲν ὁ θεὸς τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ πεσόντος, ἐλεήσας αὐτόν · ὀργίζεται δὲ τῷ ἐπαρθέντι ἐπὶ τῷ πτώματι τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ. Πᾶς γὰρ ὁ ἐπιχαίρων ἀπολυμένη ψυχῇ ^a ὁμοίος ἐστὶ τῷ διαβόλῳ τῷ μὴ θέλοντι πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθεῖν ^b. Σημειωτέον δὲ ὅτι ἄνθρωπον ἐνταῦθα εἶρηκε τὸν ἐχθρόν, ὑπὲρ οὗ καὶ προσεύχεσθαι ἡμᾶς νενομοθέτηκεν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ὁ κύριος ^c.

a. Cf. Prov. 17, 5 b. Cf. I Tim. 2, 4 c. Cf. Matth. 5, 44
Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ἐλεεῖ μὲν τὸν πεσόντα · ὀργίζεται δὲ τῷ ἐπαρθέντι. Πᾶς γὰρ ὁ ἐπιχαίρων ἀπολυμένη ψυχῇ ^a ὁμοίος τῷ διαβόλῳ τῷ μὴ θέλοντι πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθεῖν ^b. Σημειωτέον δὲ ὅτι ἄνθρωπον ἐνταῦθα εἶρηκε τὸν ἐχθρόν, ὑπὲρ οὗ καὶ προσεύχεσθαι ἡμᾶς ἐν εὐαγγελίοις ἐνομοθέτησεν ^c.

IK MN. — Εὐαγγελίου I Εὐαγγελίου infra M Anon. K N.
— 1 Καὶ ἄλλως IK : ἦ καὶ MN || 2 ψυχῇ K MN : ψυχῇ I ||
3-4 τῷ μὴ θέλοντι — ἐλθεῖν IK : om. MN || 5 καὶ IK N :
om. M.

Lemme biblique. Le texte biblique d'Évagre avait vraisemblablement δικαίου et non δικαίων.

- 24, 17 *Si ton ennemi tombe, ne te réjouis pas,
et n'exulte pas quand il trébuche.*
18 *Car le Seigneur le verra, cela ne lui plaira pas,
et il détournera sa colère de lui*

272. Dieu « détourne sa colère de celui qui est tombé » et le prend en pitié, mais il s'emporte contre celui qui « exulte » de voir son « ennemi tomber ». Car quiconque se réjouit de la perte d'une âme ^a ressemble au diable qui ne veut pas que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ^b. Il faut noter qu'il a ici appelé « homme » l'ennemi pour lequel le Seigneur nous a, dans les Évangiles, ordonné de prier ^c.

Évagre apprécie beaucoup le texte paulinien de *I Tim.* 2, 4 dans lequel il reconnaît deux idées qui lui sont chères : le salut sera général (cf. πάντας), et il s'effectuera par la gnose (cf. εἰς ἐπίγνωσιν); aussi le cite-t-il à plusieurs reprises : *Gnostique* 22 (p. 548, ch. 125); *Lettre* 42 (p. 594, l. 22-23); schol. 7 *ad Ps.* 16, 13; 9 *ad Ps.* 32, 10. Le mot ἄνθρωπος (l. 6) ne figure pas dans le lemme biblique tel que nous le connaissons, et nous ne savons pas d'où Évagre le tire.

24, 20 < οὐ γὰρ μὴ γένηται ἔκγονα πονηρῶν ·
λαμπτήρ δὲ ἁσεβῶν σβεσθήσεται >

273. Οὐ γεννήσουσι πονηροὶ ἀρετὰς καὶ δόγματα ὀρθά
— ταῦτα γὰρ ἐστὶ γεννήματα τῆς ψυχῆς — διὰ τὸ μὴ φοβεῖ-
σθαι αὐτοὺς τὸν κύριον · οἱ δὲ ὄντες ἐν φόβῳ κυρίου ὅλην
τὴν ἡμέραν ἔξουσιν ἔκγονα καὶ ἡ ἐλπίς αὐτῶν οὐκ ἀπο-
5 στήσεται ^a.

a. Cf. Prov. 23, 17-18

Adest in A.

PROCOPE : Οὐ γεννήσουσι πονηροὶ ἀρετὰς καὶ δόγματα ὀρθά ·
ταῦτα γὰρ ἐστὶ τὰ γεννήματα τῆς ψυχῆς διὰ τὸ φοβεῖσθαι τὸν
κύριον · οἱ γὰρ τοιοῦτοι ὅλην τὴν ἡμέραν ἔξουσιν ἔκγονα καὶ ἐλπίς
αὐτῶν οὐκ ἀποστήσεται ^a.

IK MN. — <Εὐαγγέλιου> I Anon. K MN. — 1 ὀρθά
IK M : ἀγαθὰ ἤτοι ὀρθά N || 2 τὰ IK : om. MN || ψυχῆς hic
des. MN.

24, 21 < φοβοῦ τὸν θεόν, υἱέ, καὶ βασιλέα
καὶ μηδετέρῳ αὐτῶν ἀπειθήσης >

274. « Ἴνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν θεὸν καὶ
ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν ^a. »

a. Jn 17, 3

Adest in A.

PROCOPE : « Ἴνα γινώσκωσί σε, φησὶν ὁ Χριστός, τὸν μόνον ἀληθινὸν
θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν ^a. »

IK MN. — Anon. — 1-2 Ἴνα — Χριστόν IK : τὸν ἀληθῶς
βασιλέα Χριστόν τὸν θεόν MN.

24, 20 *Car les méchants n'auront pas de postérité,
et le flambeau des impies s'éteindra*

273. « Les méchants » n'engendreront ni vertus ni
doctrines droites — ce sont là les rejetons de l'âme —
parce qu'ils ne craignent pas le Seigneur, mais ceux qui sont
tout le jour dans la crainte du Seigneur auront une posté-
rité, et leur espoir ne s'évanouira pas ^a.

Thème de la génération et de la maternité spirituelles : cf.
schol. 64, 235 et 256.

24, 21 *Mon fils, crains Dieu et le roi
et ne désobéis à aucun des deux*

274. « Afin qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu
et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ^a. »

Cf. commentaire de Jn 17, 3 associé à *Math.* 19, 29 dans *KG IV*, 42 :
« La promesse du 'centuple' est la contemplation des êtres, et 'la
vie éternelle' est la science de la Trinité sainte : 'C'est là la vie
éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu' » (trad.
A. Guillaumont).

24, 22 < ἐξαίφνης γὰρ τείσονται τοὺς ἀσεβεῖς ·
τὰς δὲ τιμωρίας ἀμφοτέρων τίς γινώσεται; >

275. Πῶς οὖν ὁ σωτὴρ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις φησὶν · « ὁ πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκεν τῷ υἱῷ^a »; Ἡ ἄλλο μὲν ἐστὶ τιμωρία, ἄλλο δὲ κρίσις. Καὶ τιμωρία μὲν ἐστὶν στέρησις ἀπαθείας καὶ γνώσεως θεοῦ μετ' ὀδύνης σωματικῆς · κρίσις δὲ ἐστὶν γένεσις αἰῶνος κατ' ἀναλογίαν ἐκάστῳ τῶν λογικῶν σώματα διανέμοντος.

a. Jn 5, 22

AB. — 4 τιμωρία hic inc. B || θεοῦ A : om. B || 6 σώματα B IK : σωμάτων A Z || διανέμοντος B IK Z Tisch. : -οντες A.

PROCOPE : Πῶς δὲ φησὶν ὁ σωτὴρ · « ὁ πατὴρ κρίνει οὐδένα · πᾶσαν δὲ τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ υἱῷ^a »; Μήποτε τοίνυν τιμωρία μὲν ἐστὶ στέρησις ἀπαθείας καὶ γνώσεως θεοῦ μετ' ὀδύνης σωματικῆς · κρίσις δὲ γένεσις αἰῶνος κατὰ ἀναλογίαν ἐκάστῳ τῶν λογικῶν σώματα 5 διανέμοντος.

IK. — Εὐαγγέλιον I Anon. K.

24, 22c < μάχαιρα γλώσσα βασιλέως καὶ οὐ σαρκίνη ·
ὅς δ' ἂν παραδοθῆ συντριβήσεται >

276. « Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶν ῥῆμα θεοῦ^a. » Τὸ δὲ οὐ σαρκίνη ἀντὶ τοῦ οὐκ αἰσθητή.

a. Ephés. 6, 17

Adest in A.

PROCOPE : « Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα θεοῦ^a. » Τὸ δὲ οὐ σαρκίνη τουτέστιν οὐκ αἰσθητή.

IK MN. — Anon. — 1-2 Καὶ — αἰσθητή IK : μάχαιρα δὲ [ἢ μάχαιρα N] ἢ ἐστὶ ῥῆμα θεοῦ καὶ οὐ σαρκίνη οὐκ αἰσθητή MN.

24, 22 *Car ils puniront soudain les impies.*
Qui connaîtra les châtiments des deux?

275. Comment le Sauveur peut-il dire dans les Évangiles : « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout le jugement au Fils^a »? A moins que « châtement » et « jugement » ne soient deux choses différentes. Le « châtement », c'est la privation de l'impassibilité et de la science de Dieu, laquelle s'accompagne de douleurs physiques; le « jugement », c'est la création d'un monde qui assigne à chacun des êtres raisonnables un corps correspondant à son état.

Lemme biblique. Ἀμφοτέροι, c'est-à-dire Dieu et le roi du v. 21.

Sur la perte de la vertu et de la science, voir la scholie 200, et, sur le jugement qui a été confié au Christ, voir l'Introduction, p. 52. Le texte de Jn 5, 22 est cité à plusieurs reprises : schol. 370 ; schol. 1 ad Ps. 16, 2 ; 3 ad Ps. 49, 4 ; 4 et 4 bis ad Ps. 49, 6 ; 8 ad Ps. 93, 15 ; KG I, 65. La définition qui est donnée ici du mot κρίσις est très proche de celle de KG III, 38 : « Le jugement de Dieu est la genèse du monde, auquel il donne un corps selon le degré de chacun des êtres raisonnables » (trad. A. Guillaumont).

24, 22c *La langue du roi est un glaive et non un membre charnel,*
et celui qui lui sera livré sera brisé

276. « Et le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu^a. » « Non charnel » au lieu de non matériel.

Sur le symbolisme du glaive (μάχαιρα ou ῥομφαία), cf. KG V, 28 : « Le glaive intelligible est la parole spirituelle qui sépare le corps d'avec l'âme, ou la malice et l'ignorance » (trad. A. Guillaumont) ; schol. 6 ad Ps. 7, 13 ; 7 ad Ps. 16, 13 ; 3 ad Ps. 44, 4 (texte cité dans la note suivante) ; 2 ad Ps. 149, 6.

24, 22d < ἐὰν γὰρ ὀξυνθῆ ὁ θυμὸς αὐτοῦ,
σὺν νεύροις ἀνθρώπους ἀναλίσκει >

277. Τοὺς παλαιούς ἀνθρώπους τοὺς φθειρομένους κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης ἀναλίσκει ἡ μάχαιρα τοῦ θεοῦ, ἐν' ἀποθέμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἐνδύσονται τὸν νέον τὸν κατὰ θεὸν κτισθέντα ^a.

a. Cf. Éphés. 4, 22.24

A. — 3 ἐνδύσονται IKN Z : -ονται A M.

PROCOPE : Τοὺς παλαιούς ἀνθρώπους τοὺς φθειρομένους κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης ἀναλίσκει ἡ μάχαιρα τοῦ θεοῦ, ἵνα ἀποθέμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἐνδύσονται τὸν νέον τὸν κατὰ θεὸν κτισθέντα ^a.

IK MN. — Anon. — 1 Τοὺς παλαιούς IK M : om. N || 3 ἐνδύσονται IK N : -ονται M.

24, 22e ¹⁻² < καὶ ὅστᾳ ἀνθρώπων κατατρώγει
καὶ συγκαίει ὡσπερ φλόξ >

278. « Πῦρ γὰρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν ^a. »

a. Lc 12, 49

Adest in A.

24, 22e ³ < ὥστε ἄβρωτα εἶναι νεοσσοῖς ἀετῶν >

279. Οὗτος ἄβρωτός ἐστι τοῖς δαίμοσιν ὁ ὑπὸ τοῦ κυρίου καθαρθεὶς καὶ ἀπεχόμενος ἀπὸ πάσης κακίας.

Adest in A.

PROCOPE : ... ὅς καὶ ἄβρωτός ἐστι δαίμοσι ὑπὸ τοῦ κυρίου καθαρθεὶς καὶ ἀπεχόμενος πάσης κακίας * [ἐπάγει γὰρ * « ὥστε ἄβρωτα εἶναι νεοσσοῖς ἀετῶν. »]

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 277 concatenaverunt codd. — 1 ἐστι IK : ἔσται MN || 2 ἄβρωτα I M : -τον N -τος K || 3 ἀετῶν IK M : ἀρετῶν N.

24, 22d *Car, si sa colère est excitée,
il fait périr les hommes avec des nerfs*

277. Le glaive de Dieu « fait périr » les anciens hommes qui se corrompaient dans les convoitises trompeuses, afin qu'ils rejettent l'homme ancien et revêtent l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu ^a.

Cf. schol. 3 *ad Ps.* 44, 4 : « Ce glaive sépare l'âme de la malice et l'intellect de l'ignorance : il fait périr ' le vieil homme ' et le renouvelle dans le Christ, à l'image de son créateur » (*Vaticanus 754, f. 123^r* : collation M.-J. Rondeau).

24, 22e ¹⁻² *Il dévore les os des hommes
et les brûle comme une flamme*

278. Car « je suis venu jeter le feu sur la terre ^a ».

Ce verset est cité dix fois dans les *Scholies aux Psaumes*. Sur ce feu purificateur, voir la scholie 195.

24, 22e ³ *Au point qu'ils ne sont plus comestibles pour les
petits des aigles*

279. Celui-là « n'est plus comestible » pour les démons qui a été purifié par le Seigneur et se tient éloigné de tout mal.

30, 2 < ἀφρονέστατος γάρ εἰμι πάντων ἀνθρώπων,
καὶ φρόνησις ἀνθρώπων* οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοί >

280. Ἀφρονέστατον ἑαυτὸν εἶπεν κατὰ στέρησιν τῆς ἀνθρωπίνης φρονήσεως.

Adest in A.

30, 4¹ < τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ κατέβη; >

281. « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ κατελθὼν ^a. »

a. Jn 3, 13

Adest in A.

PROCOPE : Ἀναγωγὴν ἔχει τὸ ῥηθὲν εἰς τὸν σωτήρα.] « Οὐδεὶς γάρ, φησὶν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ^a. »

IK MN. — Anon. — 1 Ἀναγωγὴν — σωτήρα IK M : εἰς τὸν σωτήρα ἀνάγεται N || 3 ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου IK : om. MN.

30, 4²⁻⁴ < τίς συνήγαγεν ἀνέμους ἐν κόλπῳ;
τίς συνέστρεψεν ὕδωρ ἐν ἱματίῳ;
τίς ἐκράτησεν πάντων τῶν ἄκρων τῆς γῆς; >

282 A. Τίς πίστει ἢ πάντως συνήγαγε τοὺς « ἀπ' ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης ^a » ἐν τῇ γνώσει τῆ τοῦ θεοῦ καὶ δέδωκεν αὐτοῖς θεωρίαν πνευματικὴν ἐναποθεῖναι ταῖς ἀρεταῖς ;

a. Ps. 106, 3

A. — 4 ἐναποθεῖναι Z Tisch. : ἔναγε εἶναι A.

Sur le symbolisme des points cardinaux, voir scholie 1 ad Ps. 106, 3 :

30, 2 *Car je suis le plus insensé des hommes,
et le bon sens des hommes n'est pas en moi*

280. Il s'est dit « le plus insensé » parce qu'il est privé du « bon sens humain ».

Lemme biblique. L'Alexandrinus a ἀνθρώπου.

30, 4¹ *Qui est monté au ciel et en est descendu ?*

281. « Personne n'est monté au ciel sinon le Fils de l'homme qui est descendu du ciel ^a. »

30, 4²⁻⁴ *Qui a rassemblé les vents en son sein?
Qui a serré l'eau dans son vêtement?
Qui a établi sa domination sur toutes les extrémités
de la terre ?*

282 A. « Qui a rassemblé » par la foi ou de toute autre manière ceux qui viennent « de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Sud ^a » dans la science de Dieu et leur a permis de placer la contemplation spirituelle dans les vertus ?

^a Celui qui est venu de l'Orient cesse d'avoir des désirs et de se mettre en colère, puisqu'il est devenu impassible, et celui qui a été rassemblé

de l'Occident s'éloigne de l'adultère, du meurtre et des péchés en acte qu'il commettait encore. Si on s'éloigne du Nord et du Sud, on se trouve dans les doctrines véritables, on n'est plus ballotté à tout vent d'enseignement et on ne fait plus naufrage dans la foi : on possède au contraire une direction divine, par la grâce du Christ » (*Vaticanus 754*, f. 268^r : collation M.-J. Rondeau); schol. 1 ad

282 B. Καὶ ἄλλως. Τίς διὰ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἔκρυψε γνῶσιν ψευδῆ;

Adest in A.

PROCOPE : "Ἐτερός φησι· Τίς διὰ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἔκρυψε γνῶσιν ψευδῆ;

IK MN. — Εὐαγγέλιου I M Anon. K N.

283. Τίς ἀληθῆ γνῶσιν ἐναπέθετο ταῖς ἀρεταῖς;

Adest in A.

PROCOPE : Τὴν ἀληθῆ γνῶσιν ἐναπέθετο ταῖς ἀρεταῖς.

IK MN. — <Εὐαγγέλιου> I M Anon. K N.

284. Τίς « ἀπ' ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης » συνήγαγε πάντα τὰ ἔθνη πυκνώσας αὐτὰ ταῖς ἀρεταῖς καὶ τὸ ἐπουράνιον ὕδωρ ἐναποθέμενος τὸ ῥέον ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ζωῆς;

a. Ps. 106, 3

Adest in A.

PROCOPE : Τίς « ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης » συνήγαγε πάντα τὰ ἔθνη πυκνώσας αὐτὰ ταῖς ἀρεταῖς καὶ τὸ ἐπουράνιον ὕδωρ ἐναποθέμενος τὸ ῥέον ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ζωῆς;

IK MN. — Anon.

Ps. 112, 3 : « L'Orient, ce sont les natures intelligibles sur lesquelles se lève le soleil de justice, et l'Occident les âmes des hommes sur lesquelles s'est autrefois couché le soleil spirituel et céleste » (*Vaticanus 754*, f. 284^r : collation M.-J. Rondeau); *KG III*, 60 : « Le signe de l'Orient est le symbole des saints, et le signe de l'Occident les âmes qui sont dans le Schéol... » (trad. A. Guillaumont).

282 B. Ou autrement : Qui par la vraie science a caché la fausse science ?

Sur le verbe κρύπτειν, voir la scholie 157.

283. Qui a placé dans les vertus la vraie science ?

284. Qui « de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Sud » « a rassemblé » toutes les nations, les affermissant par les vertus et plaçant en (elles) l'eau céleste qui coule de la source de vie ?

Cf. schol. 282 A.

30, 6 < μὴ προσθήῃς τοῖς λόγοις αὐτοῦ,
ἵνα μὴ ἐλέγξῃ σε καὶ ψευδῆς γένηῃ >

285. Τῷ γὰρ νόμῳ κυρίου « οὐκ ἔστιν προσθεῖναι καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν ^a ».

a. Eccl. 3, 14

Adest in A.

Dans la scholie ad Eccl. 3, 14, la loi est remplacée par la sagesse

30, 8¹ < μάταιον λόγον καὶ ψευδῆ μακράν μου ποιήσον >

286. Ψευδώνυμον γνῶσιν ^a μακράν μου ποιήσον.

a. Cf. I Tim. 6, 21

Adest in A.

PROCOPE : Λέγει τὴν ψευδώνυμον γνῶσιν ^a.

IK MN. — Anon. — Λέγει IK M : om. N.

30, 9 < ἵνα μὴ πλησθεῖς ψευδῆς γένωμαι καὶ εἶπω · τίς
με ὀρῶ;
ἢ πενηθεῖς κλέψω καὶ ὁμόσω τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ >

287 A. "Ἴνα μὴ, φησί, πλησθεῖς γνώσεως ἀκροτάτης ὑπερήφανος γένωμαι καὶ εἶπω · οὐδεὶς τὴν ἐμὴν ἐπιγνώσεται σοφίαν.

A. — 1 ἀκροτάτης Z : ἀκροατής A.

287 B. "Ἴνα μὴ πλησθεῖς ἀπροσίτου γνώσεως ψεύστης τοῖς ἀνθρώποις φανῶ, τοιαῦτα λέγων ὅποια μὴ δύνανται

A. — 1 πλησθεῖς Z Tisch. : -θῆς A.

30, 6 *N'ajoute pas à ses paroles,
de peur qu'il ne te réprimande et que tu ne deviennes
menteur*

285. Car à la loi du Seigneur « il ne faut rien ajouter ni rien retrancher ^a ».

pleine de variété d'*Éphés.* 3, 10 : 'Ἀπὸ τῆς πολυποικίλου σοφίας οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν καὶ ταύτη οὐκ ἔστι προσθεῖναι... (*Coislin 193, f. 20v*).

30, 8¹ *Éloigne de moi la parole vaine et mensongère*

286. « Éloigne de moi » la pseudo-science ^a.

30, 9 *De peur que, comblé, je ne devienne menteur et ne
dise : Qui me voit ?
ou qu'affamé, je ne vole et ne jure par le nom de Dieu*

287 A. Il veut dire : « De peur que comblé » d'une science très haute « je ne devienne » orgueilleux « et ne dise » : Personne ne reconnaîtra ma sagesse.

Cf. schol. 28.

287 B. « De peur que comblé » d'une science inaccessible, je ne passe pour un « menteur » aux yeux des hommes, parce que je parle de choses que ne peuvent connaître ceux

γινώσκειν οἱ ἐνδεδεμένοι αἵματι καὶ σαρκί. Καλῶς δὲ καὶ
 τὸ ἐξῆς προστίθεται τὸ « ἵνα μὴ πενηθεὶς κλέψω καὶ ὁμόσω
 5 τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ » · κλέπτει γάρ τις ἀλλότρια θεωρήματα,
 ἵνα νοῦν ἐμπλήσῃ πεινῶντα ^a. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν πρὸ τῆς
 ἐπιδημίας τοῦ σωτῆρος ἐγένετο · νυνὶ δὲ ὁ Παῦλός φησιν ·
 « ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτέτω ^b », μᾶλλον δὲ ἐργαζέσθω
 δικαιοσύνην, ἵνα γνῶσιν κτησάμενος μεταδῶ καὶ τῶ χρεῖαν
 10 ἔχοντι ^b. Τί γὰρ καὶ ἔστιν ὃ μὴ ἔστιν ἡμέτερον, ἵνα καὶ
 κλέψωμεν οἱ πεπιστευκότες Χριστῶ; Πάντα γὰρ ἡμῶν
 ἔστιν, ἡμεῖς δὲ Χριστοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, Χριστὸς
 δὲ θεοῦ ^c.

a. Cf. Prov. 6, 30 b. Cf. Éphés. 4, 28 c. Cf. I Cor. 3, 22-
 23 + Jn 1, 3

4 πενηθεὶς Tisch. : -θῆς A || 7 ἐγένετο A : ἐγένετο Z || 8
 ἐργαζέσθω IKMN Z : ἐργαζέτω A.

PROCOPE : Ἦγουν ἵνα μὴ πλησθεὶς σοφίας, ἀκατάληπτος εἶναι
 δόξω τοῖς ἄλλοις ἢ καὶ ψεύστης δόξω, τὰ ὑπὲρ τούτους λαλῶν. Ἄλλὰ
 καὶ κλέπτει τις ἀλλότρια θεωρήματα, ἵνα νοῦν ἐμπλήσῃ πεινῶντα ^a,
 ἀλλὰ τοῦτο πρὸ τῆς τοῦ σωτῆρος ἐπιδημίας. Νυνὶ δὲ Παῦλός φησιν ·
 5 « ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτέτω ^b », μᾶλλον δὲ ἐργαζέσθω δικαιοσύνην,
 ἵνα γνῶσιν κτησάμενος μεταδῶ καὶ τῶ χρεῖαν ἔχοντι ^b. Τί γὰρ οὐχ
 ἡμέτερον, ἵνα κλέψωμεν; Πάντα γὰρ ἡμῶν ἔστιν, ἡμεῖς δὲ Χριστοῦ,
 δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, Χριστὸς δὲ θεοῦ ^c.

IK MN. — Anon. — 1 Ἦγουν IK : ἢ MN || πλησθεὶς K N :
 -θῆς I M || 2 τούτους K MN : τοὺς ἄλλους I || 5 μηκέτι IK M :
 μὴ N || 7 κλέψωμεν K MN : -ψομεν I || ἡμῶν K N : ὁμῶν
 I M || ἔστιν IK M : εἰσιν N || ἡμεῖς K N : ὁμεῖς I M || 8
 δι' οὗ — ἐγένετο IK : om. MN.

288. Οὗτος κλέπτει γνῶσιν οὐχ ὁ τὴν τοῦ προλαβόντος
 λαμβάνων, ἀλλ' ὁ ἐκ τῆς ψευδωνύμου ὑφαιρούμενος γνῶ-
 σεως ^a. Καὶ γὰρ πάντες οἱ πεπιστευκότες Χριστῶ ἀπὸ τῶν
 ἀγίων προφητῶν καὶ ἀποστόλων λαμβάνοντες θεωρήματα

a. Cf. I Tim. 6, 20
 Adest in A.

qui sont liés au sang et à la chair. Il a eu raison d'ajouter
 la suite : « De peur qu'affamé, je ne vole et ne jure par le
 nom de Dieu. » Car on vole des contemplations étrangères
 pour remplir un intellect affamé ^a. Mais cela se passait
 avant la venue du Sauveur, maintenant Paul dit : « Que
 le voleur ne vole plus ^b », qu'il fasse plutôt la justice pour
 posséder la science et la communiquer aussi au nécessi-
 teux ^b. Car qu'est-ce qui ne nous appartient pas à nous
 qui croyons au Christ pour que nous volions encore?
 Tout nous appartient, nous appartenons au Christ par qui
 tout a été fait, et le Christ appartient à Dieu ^c.

La chaîne vaticane relie cette scholie à la précédente par la
 conjonction ἢ.

Lignes 1-3. La périphrase « ceux qui sont liés à la chair et au sang »
 désigne les hommes : cf. « ceux qui ont participé à la chair et au sang »
 (KG IV, 13), ψυχῆ συνδεδεμένη αἵματι καὶ σαρκί (schol. ad
 Eccl. 2, 10 [Coislin 193, f. 18^v]), τῶν συνδεδεμένων σαρκὶ καὶ αἵματι
 (Lettre sur la sainte Trinité [Ps.-BASILE, Lettre 8, 7, l. 55]).

Lignes 3-13. Sur ce thème du vol de la sagesse païenne, voir la
 scholie 84 (texte et note) et la scholie 288, qui suit celle-ci.

288. Celui qui « vole » la science, ce n'est pas celui qui
 reçoit la science de celui qui l'a reçue avant lui, mais celui
 qui la dérobe à la pseudo-science ^a. Et en effet tous ceux
 qui croient au Christ tirent leurs contemplations des
 saints prophètes et apôtres; ils ne sont plus appelés

5 οὐ λέγονται κλέπται ἀλλοτρίων θεωρημάτων, ἀλλὰ μᾶλλον κληρονόμοι πατρῶων χρημάτων.

PROVERBE : Κλέπτει δὲ γινώσιν οὐχ ὁ τὴν τοῦ προλαβόντος λαμβάνων, ἀλλ' ὁ ἐκ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως^a. Οἱ πιστοὶ γοῦν ἐξ ἀποστόλων καὶ προφητῶν λαμβάνοντες θεωρήματα κλέπτειν οὐ λέγονται, κληρονόμοι δὲ μᾶλλον πατρῶων κτημάτων.

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 287 concatenaverunt eodd.

30, 10 < μὴ παραδῶς οἰκέτην εἰς χεῖρας δεσπότου, μήποτε καταράσῃται σε καὶ ἀφανισθῆς >

289. Φυγόντα νοῦν τὴν κακίαν μὴ πάλιν παραδῶς τῇ κακίᾳ, εἴπερ « πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας^a ». Ἐπειὶ ἁμαρτία δὲ νῦν ὀνομάζεται ὁ ἐνεργῶν τὴν ἁμαρτίαν διάβολος.

a. Jn 8, 34

Adest in A.

24, 25 < οἱ δὲ ἐλέγχοντες βελτίους φανοῦνται· ἐπ' αὐτοὺς δὲ ἤξει εὐλογία ἀγαθὴ >

290. Ἡ εὐλογία ἢ ἀγαθὴ ἢ νοητὴ ἐστὶν εὐλογία, ἥτις ἀντιδιαρεῖται πρὸς τὴν αἰσθητὴν εὐλογίαν.

Adest in A.

24, 27¹⁻² < ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρὸν >

291. Ὁ μὲν κύριος ἡμῶν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ἀγρὸν^a τὸν

a. Cf. Matth. 13, 38

Adest in A.

« voleurs » de contemplations étrangères, mais plutôt héritiers des biens ancestraux.

30, 10 *Ne livre pas le domestique aux mains de son maître, de peur qu'il ne te maudisse et que tu ne périsses*

289. « Ne livre pas » une seconde fois à la malice l'intellect qui a fui la malice, puisque « quiconque commet le péché est esclave du péché^a ». Maintenant, c'est le diable qui est l'auteur du péché qui est nommé « péché ».

Sur les rechutes, voir la scholie 324 et *Antirrhétique* II, 39.

24, 25 *Ceux qui réprimandent paraîtront meilleurs, et sur eux viendra une bonne bénédiction*

290. La « bonne bénédiction », c'est la bénédiction spirituelle qui est distincte de la bénédiction matérielle.

24, 27¹⁻² *Prépare tes œuvres pour sortir et dispose-toi (à aller) dans ton champ*

291. Notre Seigneur a dans les Évangiles nommé

κόσμον ὠνόμασεν · ὁ δὲ Σολομὸν ἀγρὸν νῦν εἴρηκεν τὴν
θεωρίαν τοῦ κόσμου. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ἀγρὸς
τοῦ συνεστῶτος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἀνθρώπου ἐστίν ·
5 αἰσθητὸς γὰρ ἐστίν · ὁ δὲ ἐνταῦθα δηλούμενος ἀγρὸς τοῦ
νοῦ μόνου ἐστίν, νοητὸς ὢν καὶ συνεστῶς ἐκ τῶν λόγων
τούτου τοῦ κόσμου, εἰς ὃν καρδίαι εἰσβαίνουσι καθαραί.

PROCOPE : Ἄγρὸν ἃ δὲ ὁ μὲν κύριος ἐν τοῖς εὐαγγελίοις τὸν κόσμον
ἐκάλεσεν · νῦν δὲ ἀγρὸν λέγει τὴν θεωρίαν τοῦ κόσμου. Κἀκεῖνος μὲν
αἰσθητὸς ὢν τοῦ συνθέτου ἐστίν ἀνθρώπου · ὁ δὲ παρὼν νοητὸς ὢν
μόνου τοῦ νοῦ, συνεστῶς ἐκ τῶν λόγων τούτου τοῦ κόσμου, εἰς ὃν
5 καρδίαι εἰσβαίνουσι καθαραί.

IK MN. — Anon. — 1 μὲν sup. i. in K || τοῖς IK M : om. N ||
2-4 Κἀκεῖνος — κόσμου IK N : om. M || 3 ἐστίν post ἀνθρώπου
transp. N || 4 τούτου K N : τούτων I || 5 ante καρδίαι add. αἱ K.

24, 27³⁻⁴ < καὶ πορεύου κατόπισθέν μου
καὶ ἀνοικοδομήσεις τὸν οἶκόν σου >

292. « Μετὰ γὰρ σοφίας οἰκοδομεῖται οἶκος ἃ » · « εἰς
δὲ κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία ἃ. »

a. Prov. 24, 3 b. Sag. 1, 4

Adest in A.

PROCOPE : « Μετὰ γὰρ σοφίας οἰκοδομεῖται οἶκος ἃ » · « εἰς δὲ
κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία ἃ. »

IK M. — Εὐαγρίου M Anon. IK.

24, 31 < ἐὰν ἀφήῃς αὐτόν, χερσωθήσεται
καὶ χορτομανήσει ὄλος καὶ γίνεταί ἐκλελειμένος ·
οἱ δὲ φραγμοὶ τῶν λίθων αὐτοῦ κατασκάπτονται >

293. Φραγμὸς ἐστίν ἀπάθεια ψυχῆς λογικῆς ἐκ τῶν
πρακτικῶν ἀρετῶν συνεστῶσα.

A. — 2 ἀρετῶν A : om. Tisch.

» champ » le monde ἃ, et Salomon a maintenant appelé
« champ » la contemplation du monde. Mais le « champ »
des Évangiles est celui de l'homme composé d'un corps et
d'une âme — car il est sensible —, tandis que le « champ »
dont il est question ici est celui du seul intellect — car
il est intelligible et se compose des raisons de ce monde :
c'est le champ dans lequel entrent les cœurs purs.

Le champ de la parabole évangélique figure le monde d'ici-bas
(cf. aussi schol. ad Eccl. 5, 7-8 [Coistin 193, f. 26^v]), tandis que le
champ évoqué par ce verset des Proverbes correspond au monde
intelligible (cf. ὁ νοητὸς κόσμος de KG V, 41) qui contient les
logoi ou les « Idées » du monde sensible. Sur ce monde intelligible et
les diverses façons dont il est désigné, voir *Réflexions* 14, 38 et 39 ;
KG V, 12, 39, 41 et 42 ; *Lettre* 39 (p. 592, l. 23).

24, 27³⁻⁴ *Marche à ma suite
et tu reconstruiras la maison*

292. Car « la maison est construite avec la sagesse ἃ »,
et « la sagesse n'entrera pas dans l'âme malfaisante ἃ ».

Ce verset de la Sagesse est souvent cité : schol. 32 ; schol. 16 ad
Ps. 88, 32 ; 69 ad Ps. 118, 155 ; schol. ad Eccl. 1, 15 (Coistin 193,
f. 18^r) ; *Lettre* 29 ; *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 12,
l. 21-23).

24, 31 *Si tu laisses (ton champ), il sera en friche,
il sera entièrement couvert d'herbe et abandonné,
et ses clôtures de pierres s'écroulent*

293. La « clôture » est l'impassibilité de l'âme raisonnable
qui est constituée des vertus pratiques.

PROCOPE : Φραγμός δέ ἐστιν ἀπάθεια ψυχῆς λογικῆς ἐκ τῶν ἀρετῶν συνεστῶσα.

IK MN. — Εὐαγγρίου I M Anon. K N. — 1 ψυχῆς IK N : ψυχικῆς M || 2 συνεστῶσα IK N : -τῶτα M.

30, 17 < ὀφθαλμὸν καταγελῶντα πατρός καὶ ἀτιμάζοντα
γῆρας μητρὸς
ἐκκόψαισαν αὐτὸν* κόρακες ἐκ τῶν φαραγγῶν
καὶ καταφάγοισαν αὐτὸν* νεοσσοὶ ἀετῶν >

294. Οὗτοι οἱ κόρακες τοὺς μὲν δικαίους τρέφουσι μυστικῶς, τοὺς δὲ ἀδίκους κολάζουσι τοὺς τῆς ἀδικίας ὀφθαλμοὺς ἐξορύττοντες, διότι τοῦ πάντων πατρός καὶ θεοῦ^a κατεγέλασαν καὶ τὴν γεννῶσαν αὐτοὺς ἀρχαίαν γνῶσιν ἠτίμασαν. Καὶ τοὺς μὲν ἐξορύσσοντας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ ἀσεβοῦς κόρακας εἶπεν · τοὺς δὲ ὅλον αὐτὸν κατεσθίοντας ὠνόμασεν ἀετούς, διὰ τὸ τοὺς μὲν τὴν μερικὴν, τοὺς δὲ τὴν καθόλου κάρθασιν πεπιστεῦσθαι.

a. Cf. Éphés. 4, 6

AB². — 2 δὲ B IKMN Z Tisch. : καὶ A || 6 τοῦ ἀσεβοῦς A : om. B || 8 πεπιστεῦσθαι B MN Tisch. : πεπιστεῦθαι A Z πιστεῦσθαι IK.

PROCOPE : Οὗτοι δὲ οἱ κόρακες τοὺς μὲν δικαίους τρέφουσι μυστικῶς, τοὺς δὲ τῆς ἀδικίας ἐξορύσσουσιν ὀφθαλμοὺς, διότι θεοῦ τοῦ πάντων πατρός^a κατεγέλασαν καὶ τὴν γεννῶσαν αὐτοὺς ἀρχαίαν γνῶσιν ἠτίμασαν. Καὶ τοὺς μὲν ἐξορύσσοντας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ ἀσεβοῦς κόρακας εἶπεν · τοὺς δὲ ὅλον αὐτὸν κατεσθίοντας ὠνόμασεν ἀετούς, διὰ τὸ τοὺς μὲν τὴν μερικὴν, τοὺς δὲ τὴν καθόλου κάρθασιν πεπιστεῦσθαι.

IK MN. — Εὐαγγρίου IK Διδύμου M Anon. N. — 2 ἀδικίας K MN : κακίας I || 4 ἠτίμασαν I MN : ἠτοίμασαν K || 5 εἶπεν IK M : ὠνόμασεν N || ὠνόμασεν IK M : ἐκάλεσεν N || 6 διὰ τὸ τοὺς K MN : διὰ τοῦτο τοὺς I a. corr. διὰ τοῦ τοὺς I p. corr. || 6-7 πεπιστεῦσθαι MN : πιστεῦσθαι IK.

Cf. schol. 12 et 343.

30, 17 *L'œil qui se moque de son père et méprise la vieillesse de sa mère,
que les corbeaux qui sortent des ravins l'arrachent
et que les petits des aigles le dévorent*

294. Ces « corbeaux » nourrissent mystiquement les justes, mais châtient ceux qui sont injustes, en leur arrachant « les yeux » de l'injustice, car ils « se sont moqués » de Dieu qui est le Père de tous^a et ont « méprisé » la science originelle qui les a enfantés. Et il a appelé « corbeaux » ceux qui arrachent les yeux de l'impie et nommé « aigles » ceux qui le mangent complètement, car les premiers ont été chargés d'une purification partielle, les seconds d'une purification totale.

Lemme biblique. L'*Alexandrinus* ἐκκόψαισαν αὐτήν et καταφάγοισαν αὐτήν.

Interprétation semblable dans les définitions 15, 16 et 18 du *Commentaire des Proverbes numériques* (voir l'Appendice II, p. 488-489). A ces parallèles il faut ajouter la scholie 3 *ad Ps.* 146, 9 qui contient une allusion aux corbeaux venant nourrir le prophète Élie (*III Rois* 17, 4-6) : « Ou bien il appelle maintenant corbeaux les natures raisonnables qui ont la charge de nourrir spirituellement les justes et reçoivent l'ordre de châtier les injustes, puisque ce sont des corbeaux venant des ravins qui arrachent les yeux de celui qui se moque de son père et méprise la vieillesse de sa mère et que ce sont des corbeaux qui apportent à Élie du pain le matin et de la viande le soir » (*Valicanus 754*, f. 351^r : collation M.-J. Rondeau).

30, 31² < καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολίου >

295. Εἰ ἔριφοί εἰσιν οἱ ἀκάθαρτοι ἐξ ἀριστερῶν ὑπὸ τοῦ σωτήρος ἱστάμενοι^a, ὁ δὲ τράγος ἡγεῖται τούτων, μήποτε ὁ τράγος νῦν τὸν διάβολον σημαίνει.

a. Cf. Matth. 25, 32-33

Adest in A.

31, 5 < ἵνα μὴ πιόντες ἐπιλάθωνται τῆς σοφίας
καὶ ὀρθὰ κρίνουν οὐ μὴ δύνωνται τοὺς ἀσθενεῖς >

296. Οὐ μὴ δύνωνται ὀρθῶς διδάσκουν.

Adest in A.

Le verbe κρίνουν est glossé par διδάσκουν comme dans la scholie 354. Car ce jugement n'est pas le jugement du Christ, mais la « didascalie » qu'exercent les anges et les saints à l'égard des pécheurs. Cf.

31, 6 < δίδετε μέθην τοῖς ἐν λύπαις
καὶ οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναϊς,
7 ἵνα ἐπιλάθωνται τῆς πενίας
καὶ τῶν πόνων μὴ μνησθῶσιν ἔτι >

297. Ὁ μεθυσθεὶς ἀπὸ τῆς πιότητος τοῦ οἴκου κυρίου^a ἐπιλανθάνεται τῶν ὀδυνῶν.

a. Cf. Ps. 35, 9

Adest in A.

PROCOPE : Ὁ γὰρ μεθυσθεὶς ἀπὸ τῆς πιότητος τοῦ οἴκου κυρίου^a ἐπιλανθάνεται τῶν ὀδυνῶν.

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — I γὰρ IK :
δὲ MN || κυρίου K M : τοῦ κυρίου N τοῦ θεοῦ I.

30, 31² *Et le bouc qui conduit le troupeau*

295. Si les chevreaux sont les hommes impurs que le Seigneur place à sa gauche^a et si « le bouc conduit » ceux-ci, peut-être que maintenant « le bouc » désigne le diable.

Interprétation différente dans la définition 7 du *Commentaire des Proverbes numériques* (voir l'Appendice II, p. 488).

31, 5 *De peur qu'après avoir bu ils n'oublient la sagesse
et ne puissent juger correctement les faibles*

296. « Qu'ils ne puissent correctement » enseigner.

KG III, 46 : « Le jugement des anges est la science concernant les maladies de l'âme, qui fait monter à la santé ceux qui sont blessés » (trad. A. Guillaumont). Ce verset des Proverbes est cité dans la scholie 12.

31, 6 *Donnez l'ivresse à ceux qui sont dans le chagrin
et donnez du vin à boire à ceux qui souffrent,
7 afin qu'ils oublient leur pauvreté
et ne se souviennent plus de leurs fatigues*

297. « Celui qui s'est enivré de la graisse de la maison du Seigneur^a » « oublie » ses « souffrances ».

Ces deux versets des Proverbes sont également commentés dans la scholie 5 *ad Ps.* 142, 8, où ils sont aussi associés à *Ps.* 35, 9 : l'ivresse provoquée par la science fait oublier l'ignorance antérieure.

31, 9 < ἄνοιγε σὸν στόμα καὶ κρῖνε δικάϊως ·
διάκρινε δὲ πένητα καὶ ἀσθενῆ

298. Πένητα λέγει τὸν ἐστερημένον τῆς γνώσεως, ἀσθενῆ δὲ τὸν ἀκάθαρτον.

Adest in A.

PROCOPE : Τὸν τε τῆς γνώσεως ἐστερημένον καὶ τὸν ἀκάθαρτον.

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — Ante Τὸν add. πένητα λέγει M πένητα δὲ N.

25, 2 < δόξα θεοῦ κρύπτει λόγον ·
δόξα δὲ βασιλέως τιμᾶ προστάγματα >

299. Τὸν ἔχοντα τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ δόξαν εἶπεν θεοῦ καὶ τὸν ἔχοντα τὴν δόξαν τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως δόξαν βασιλέως ὠνόμασεν. Οὗτοι γὰρ κρύπτουσι τὸν τοῦ θεοῦ λόγον ἐν ἑαυτοῖς, ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτωσι καὶ τιμῶσι τὰ προστάγματα, δι' ὧν ποιοῦσιν αὐτά. Πολλάκις δὲ τοῦτο παρεσημειώσαμεθα ὅτι ἀπὸ τῶν ἀρετῶν ὀνομάζονται καὶ τῶν κακιῶν οἱ ἔχοντες τὰς ἀρετὰς καὶ τὰς κακίας. Οὕτω « δίκαιος κύριος καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν »^a, ἀντὶ τοῦ δικαίου · καὶ « φόβος κυρίου μισεῖ ἀδικίαν, ὕβριν τε καὶ ὑπερηφανίαν »^b, τουτέστιν ἄδικον καὶ ὑβριστὴν καὶ ὑπερήφανον. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τὸν ἔχοντα τὴν τοῦ θεοῦ δόξαν καὶ τὸν ἔχοντα τὴν δόξαν τοῦ βασιλέως δόξαν θεοῦ καὶ δόξαν βασιλέως ὠνόμασεν. Ἡ τάχα δόξαν θεοῦ λέγει τὸν δοξάζοντα τὸν θεὸν καὶ δόξαν βασιλέως τὸν δοξάζοντα τὸν βασιλέα, ἐν' ἧ τοιοῦτον τὸ λεγόμενον · ὁ δοξάζων τὸν θεὸν κρύπτει τὸν λόγον αὐτοῦ καὶ ὁ δοξάζων τὸν βασιλέα τιμᾶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ · ὁ γὰρ ἀτιμάζων αὐτὸν διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου ἀτιμάζει αὐτόν^c.

a. Ps. 10, 17 b. Prov. 8, 13 c. Cf. Rom. 2, 23

A. — 16 κρύπτει Tisch. : κηρύττει A.

31, 9 *Ouvre la bouche et juge avec équité,
distingue le pauvre du faible*

298. Il appelle « pauvre » celui qui est privé de la science, « faible » celui qui est impur.

Cf. schol. 75.

25, 2 *La gloire de Dieu cache la parole
et la gloire du roi honore les ordres*

299. Il a appelé « gloire de Dieu » celui qui possède « la gloire de Dieu » et nommé « gloire du roi » celui qui possède « la gloire du roi » céleste. Ils « cachent » en effet en eux « la parole » de Dieu, afin de ne pas commettre de faute, et « honorent ses ordres » en les mettant en pratique. Nous avons souvent noté que ceux qui possèdent les vertus et les vices sont désignés par leurs vertus et leurs vices. Ainsi « le juste Seigneur a aussi aimé les justes »^a, au lieu de : les justes; et « la crainte du Seigneur hait l'injustice, l'insolence et l'orgueil »^b, c'est-à-dire : l'injuste, l'insolent et l'orgueilleux. Ici aussi, il a nommé « gloire de Dieu » celui qui possède « la gloire de Dieu » et « gloire du roi » celui qui possède « la gloire du roi ». Ou peut-être qu'il appelle « gloire de Dieu » celui qui glorifie Dieu et « gloire du roi » celui qui glorifie le roi, si bien que le verset signifie ceci : Celui qui glorifie Dieu « cache sa parole » et celui qui glorifie le roi « honore ses ordres »; en effet celui qui le déshonore le déshonore par la transgression de la loi^c.

PROCOPE : Καὶ ὁ δοξάζων τὸν βασιλέα τιμᾷ τὰ προστάγματα αὐτοῦ. Εἰρήκαμεν ὡς ἀπὸ τῶν ἀρετῶν καὶ τῶν κακιῶν οἱ ταύτας ἔχοντες ὀνομάζονται ὡς ἐν τῷ « δίκαιος κύριος καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν »^a, ἀντὶ τοῦ δικαίου, καὶ « φόβος κυρίου μισεῖ ἀδικίαν, ὕβριν τε καὶ ὑπερηφανίαν »^b, τουτέστιν ἀδικον καὶ ὑβριστὴν καὶ ὑπερήφανον. Καὶ νῦν τὸν ἔχοντα τὴν τοῦ θεοῦ δόξαν ἢ τοῦ βασιλέως δόξαν ἐκάτερον καλεῖ. Οὗτοι γὰρ κρύπτουσι τὸν τοῦ θεοῦ λόγον ἐν ἑαυτοῖς, ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτωσι καὶ τιμῶσι τὰ προστάγματα, δι' ὧν ποιοῦσιν αὐτά. Εἰ μὴ ἔρα τὸν δοξάζοντα θεὸν ἢ τὸν βασιλέα φησὶ κρύπτειν τε λόγον καὶ τιμᾶν προστάγματα ὁ γὰρ ἀτιμάζων αὐτὸν διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου ἀτιμάζει αὐτόν^c.

IK MN. — Εὐαγγέλιον IK M Anon. N. — 1-2 Καὶ — αὐτοῦ pro lemmate biblico habent IK M || τιμᾷ — αὐτοῦ IK M : om. N || 5 καὶ^a IK M : om. N || 8 ἀμάρτωσι I MN : ἀμαρτάτωσι K || post προστάγματα add. αὐτοῦ MN || 9 δοξάζοντα K MN : -σαντα I.

25, 5 < κτείνε ἀσεβεῖς ἐκ προσώπου βασιλέως,
καὶ κατορθώσει ἐν δικαιοσύνῃ ὁ θρόνος αὐτοῦ >

300. Ὁ λόγῳ πνευματικῶ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποκτένων τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης^a κατορθοῖ ἐν δικαιοσύνῃ τὸν ἑαυτοῦ νοῦν, ὅστις λέγεται εἶναι θρόνος θεοῦ. Οὐδαμοῦ γὰρ πέφυκεν ἀλλαχοῦ καθέζεσθαι σοφία καὶ γνῶσις καὶ δικαιοσύνη εἰ μὴ ἐν φύσει λογικῇ· ταῦτα δὲ πάντα ἐστὶν ὁ Χριστός.

a. Cf. Ephés. 4, 22

AB^B. — 1-2 ἀποκτένων IM : ἀποκτένων AB^B Z K.

PROCOPE : Ὁ λόγῳ πνευματικῶ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποκτένων τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης^a κατορθοῖ ἐν δικαιοσύνῃ τὸν ἑαυτοῦ νοῦν, ὅστις λέγεται θρόνος εἶναι θεοῦ. Οὐδαμοῦ γὰρ πέφυκεν ἀλλαχοῦ καθέζεσθαι σοφία καὶ γνῶσις καὶ δικαιοσύνη εἰ μὴ ἐν φύσει λογικῇ· ταῦτα δὲ ἐστὶν ὁ Χριστός.

IK MN. — Anon. — 1 post λογῶ add. δὲ N || ἀποκτένων I M : -κτένων K -κτείνων (?) N || 2 τὸν — ἀπάτης IK : om. MN || 3 τὸν ἑαυτοῦ νοῦν IK M : τὸν νοῦν αὐτοῦ N || 4 ἀλλαχοῦ καθέζεσθαι I : om. K MN.

Lignes 1-5. Cacher les ordres, c'est les mettre en pratique.

Lignes 5-11. Sur ce type de remarque, voir la scholie 99 (texte et note), et en particulier les scholies 7 ad Ps. 10, 7 et 102 ad Prov. 8, 13.

Lignes 16-18. Sur le couple τιμᾶν-ἀτιμάζειν : schol. 87.

25, 5 *Tue les impies devant le roi,
et son trône tiendra droit dans la justice*

300. Celui qui par une parole spirituelle « tue » l'homme ancien qui se corrompait dans les convoitises trompeuses^a « maintiendra droit dans la justice » son propre intellect qui est dit être le « trône » de Dieu. En effet la sagesse, la science et « la justice » — et le Christ est tout cela — ne siègent nulle part ailleurs que sur la nature raisonnable.

Le vocabulaire biblique rejoint avec ce verbe κατορθοῦν une terminologie d'origine stoïcienne qui est tout à fait familière à Évangère : cf. πρὸς τοὺς κατορθοῦντας (schol. 195), ἐν τῷ κατορθοῦν (schol. 370) ; voir A. et Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 532, note au ch. 14. Le trône symbolise habituellement l'intellect sur lequel siège le Christ : schol. 2 ad Ps. 9, 5 ; 4 ad Ps. 17, 7 ; 5 ad Ps. 46, 9 ; etc.

- 25, 6 < μὴ ἀλαζονεύου ἐνώπιον βασιλέως
μηδὲ ἐν τόποις δυναστῶν ὑφίστασο ·
7¹⁻² κρεῖσσον γὰρ τὸ ῥηθῆναι σοι · ἀνάβαινε πρὸς
με,
ἢ ταπεινώσαι σε ἐν προσώπῳ δυνάστου >

301. Μὴ εἴπῃς · « ἐπάνω τῶν ἀστρῶν θήσομαι τὸν θρόνον μου · ἔσομαι ὅμοιος τῷ ὑφίστῳ^a. » Κρεῖσσον γὰρ τὸ ῥηθῆναι περὶ σοῦ τὸ « διὸ καὶ ὁ θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσεν καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα^b ».

a. Is. 14, 13-14 b. Phil. 2, 9
Adest in A.

- 25, 8¹⁻² < μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην ταχέως,
ἵνα μὴ μεταμεληθῆς ἐπ' ἐσχάτων >

302. Διὰ τῆς μάχης τὴν κακίαν ἠνίξατο.

Adest in A.

- 25, 8³ < ἠνίκα δ' ἂν σε ὀνειδίῃ ὁ φίλος,
9 ἀναχώρει εἰς τὰ ὀπίσω, μὴ καταφρόνει >

303. Καὶ ὁ σωτὴρ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ὀνειδίζει ταῖς πόλεσιν, « ἐν αἷς αἱ πλεῖσται αὐτοῦ δυνάμεις γεγονάσιν ὅτι οὐ μετενόησαν, οὐαὶ σοὶ Χοραζίν, οὐαὶ σοὶ λέγων Βηθσαϊδὰ^a ».

a. Matth. 11, 20-21

A. — 2 αὐτοῦ iteravit A || 3 Χοραζίν Nestle : Χωραζίμ A ||
4 Βηθσαϊδὰ Nestle : Βεθθσαϊδὰ A.

PROCOPE : 'Ἄλλὰ καὶ ὁ σωτὴρ ὀνειδίξει ταῖς πόλεσιν, « ἐν αἷς αἱ πλεῖσται αὐτοῦ δυνάμεις ἐγένοντο, διότι μὴ μετενόησαν^a ».

IK M. — Εὐαγγέλιον M Anon. IK.

- 25, 6 *Ne fais pas le fanfaron devant le roi
et ne le mets pas à la place des princes,
7¹⁻² car il vaut mieux qu'on te dise : Monte vers moi,
plutôt qu'on ne l'humilie en présence du prince*

301. Ne dis pas : « Je placerai mon trône au-dessus des étoiles, je serai semblable au Très-Haut^a. » « Car il vaut mieux qu'on dise » de toi : « C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom au-dessus de tout nom^b. »

Mise en garde contre l'orgueil qui a causé la chute de Lucifer ;
cf. schol. 23.

- 25, 8¹⁻² *Ne te jette pas précipitamment dans une querelle,
de peur de l'en repentir à la fin*

302. Par la « querelle » il a désigné indirectement la malice.

- 25, 8³ *Quand ton ami t'invective,
9 retire-toi en arrière, ne le méprise pas*

303. Le Sauveur aussi, dans les Évangiles, « invective » les villes « où se sont produits la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne se sont pas converties^a » en disant : « Malheur à toi, Chorazîn! Malheur à toi, Bethsaïde!^a ».

25, 10a¹⁻² < χάρις και φιλία ἐλευθεροῖ,
 ὡς τήρησον σεαυτῶ, ἵνα μὴ ἐπονειδιστος
 γένη >

304. Πικρότερον ὁ Σολομών φίλου τε μέμνηται και
 φιλίας. Διὸ καλῶς ἔχει νῦν προσέχειν τῷ ὀνόματι, τί βούλεται
 αὐτῷ σημαίνειν ἢ φιλία· « χάρις γάρ, φησὶν, και φιλία
 ἐλευθεροῖ. » Καίτοι ὁ σωτὴρ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις πρὸς
 5 τοὺς πεπιστευκότας αὐτῷ Ἰουδαίους φησὶν· « ἐὰν ὑμεῖς
 μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταὶ μου ἔστε
 και ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς^a. » Παῦλος δὲ πάλιν
 γράφει· « Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ
 νόμου^b. » Εἰ οὖν ἡ φιλία ἐλευθεροῖ και ἡ ἀλήθεια ἐλευθεροῖ
 10 και ὁ σωτὴρ ἐλευθεροῖ, Χριστὸς ἐστὶν ἡ ἀλήθεια και ἡ
 φιλία. Ὅθεν και πάντες οἱ ἔχοντες τὴν γνώσιν τοῦ Χριστοῦ
 φίλοι ἀλλήλων εἰσὶν. Οὕτω και τοὺς μαθητὰς φίλους^c
 εἶρηκεν ὁ σωτὴρ και Ἰωάννης φίλος ἦν τοῦ νυμφίου^d,
 Μωσῆς^e και πάντες οἱ ἅγιοι. Καὶ ἐπὶ ταύτης μόνον τῆς
 15 φιλίας οἱ τοῦ αὐτοῦ φίλοι και ἀλλήλων εἰσὶ φίλοι.

a. Jn 8, 31-32 b. Gal. 3, 13 c. Cf. Jn 15, 15 d.
 Cf. Jn 3, 29 e. Cf. Ex 33, 11

A. — 14 Μωσῆς Tisch. : Μωσῆς A.

PROCOPE : Καίτοι ὁ σωτὴρ πρὸς τοὺς πεπιστευκότας αὐτῷ φησὶν
 Ἰουδαίους· « ἐὰν ὑμεῖς μείνητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταὶ
 μου ἔστε και ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς^a. » Ἄλλὰ και Παῦλος
 ἔφη· « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου^b. » Εἰ
 5 οὖν ἡ φιλία και ἡ ἀλήθεια και ὁ Χριστὸς ἐλευθεροῖ, Χριστὸς ἐστὶν ἡ
 ἀλήθεια και ἡ φιλία. Ὅθεν και πάντες οἱ ἔχοντες τὴν γνώσιν τοῦ
 Χριστοῦ φίλοι ἀλλήλων εἰσὶν. Οὕτω και τοὺς μαθητὰς φίλους^c
 εἶρηκεν ὁ σωτὴρ και Ἰωάννης ἦν φίλος τοῦ νυμφίου^d και Μωσῆς^e και
 πάντες οἱ ἅγιοι. Καὶ ἐπὶ ταύτης μόνον τῆς φιλίας οἱ τοῦ αὐτοῦ φίλοι
 10 και ἀλλήλων εἰσὶ φίλοι.

IK MN. — <Εὐαγγερίου> M Anon. IK N. — 1-3 Καίτοι
 — ὑμᾶς IK : και ὁ σωτὴρ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς MN ||
 3-4 Ἄλλὰ — τοῦ νόμου IK : και Παῦλος· Χριστὸς ἡμᾶς
 ἐξηγόρασεν MN || 6 ἢ IK : om. MN || πάντες IK : om.
 MN || τὴν sup. I. K || 7 Χριστοῦ K MN : θεοῦ I || εἰσὶν hic
 des. MN.

25, 10a¹⁻² *La grâce et l'amitié libèrent,
 garde-les pour toi afin de ne pas être blâmé*

304. Salomon fait fréquemment mention de l'« ami » et
 de l'« amitié ». Aussi convient-il maintenant de faire
 attention à ce que le mot d'« amitié » veut dire pour lui.
 Il dit en effet que « la grâce et l'amitié libèrent »; or dans
 les Évangiles le Sauveur dit aux Juifs qui ont cru en lui :
 « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment
 mes disciples, et la vérité vous libérera^a », et Paul écrit à
 son tour : « Le Christ nous a libérés de la malédiction de
 la loi^b. » Par conséquent, si « l'amitié libère », si « la vérité
 libère », si le Sauveur libère, la vérité et l'« amitié » sont
 le Christ. Voilà pourquoi tous ceux qui possèdent la science
 du Christ sont amis les uns des autres. C'est ainsi que le
 Sauveur a appelé ses disciples amis^c, que Jean était l'ami
 de l'Époux^d, Moïse aussi^e et tous les saints. Et c'est
 seulement dans cette sorte d'amitié que les amis de la
 même personne sont aussi amis les uns des autres.

Sur l'amitié spirituelle, voir l'Introduction, p. 53-54.

25, 10a³ < ἀλλὰ φύλαξον τὰς ὁδοὺς σου εὐσυναλλάκτως >

305. Ὁ διδασκῆς περὶ τῶν ἀρετῶν καὶ κατ' αὐτὰς ἐνεργῶν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ φυλάσσει εὐσυναλλάκτως.

Adest in A.

L'adverbe εὐσυναλλάκτως est attesté pour la première fois dans ce verset des Proverbes. Il contient une idée de pacte ou de contrat

25, 11 < μῆλον χρύσειον ἐν ὀρμίσκῳ σαρδίου,
οὕτως εἰπεῖν λόγον ἐπὶ ἀρμόζουσιν αὐτῷ* >

306. Ὡσπερ μῆλον χρύσειον ἀρμόζει σαρδίῳ, οὕτω γινώσκει θεοῦ ψυχῆ καθαρά.

Adest in A.

PROCOPE : Ὡσπερ μῆλον χρυσοῦν ἀρμόζει σαρδίῳ, οὕτω γινώσκει θεοῦ ψυχῆ καθαρά.

IK MN. — Εὐαγγέλιου infra I M Anon. K N.

25, 12 < εἰς ἐνώτιον χρυσοῦν σάρδιον πολυτελὲς δέδεται·
λόγος σοφῶς εἰς εὐήκοον οὖς >

307. Ἐμβαλε σάρδιον πολυτελὲς εἰς ἐνώτιον χρυσοῦν καὶ σοφίαν κυρίου εἰς νοῦν ἀπαθῆ.

A. — 2 σοφίαν IKMN Z Tisch. : σοφία A.

PROCOPE : Ἐμβαλε σάρδιον πολυτελὲς εἰς ἐνώτιον χρυσοῦν καὶ σοφίαν κυρίου εἰς νοῦν ἀπαθῆ.

IK MN. — Hoc scholion cum scholio 306 concatenaverunt codd. — 1 ἐνώτιον IK N : ἐνώπιον M || 2 κυρίου K MN : θεοῦ I.

25, 10a³ *Mais garde les voies loyalement*

305. Celui qui a été instruit des vertus et agit comme elles le demandent « garde ses voies loyalement ».

(συνάλλαγμα). En pratiquant les vertus, le disciple honore scrupuleusement le contrat qu'il a passé avec son maître. Voir les définitions du mot εὐσυναλλαξία dans SVF III, n° 264, p. 64, l. 42-43 ; n° 273, p. 67, l. 16.

25, 11 *Une pomme d'or dans un collier de sardoine,
ainsi dire une parole à ceux à qui elle sied*

306. De même que « la pomme d'or sied à la sardoine », de même la science de Dieu sied à l'âme pure.

Lemme biblique. Le texte biblique d'Évagre comportait vraisemblablement l'addition de ἐπὶ ἀρμόζουσιν αὐτῷ, qui est absente de l'*Alexandrinus*.

25, 12 *On fixe la précieuse sardoine à la boucle d'oreille
en or ;
on livre la parole sage à l'oreille attentive*

307. Insère « la précieuse sardoine dans la boucle d'oreille en or » et la sagesse du Seigneur dans l'intellect impassible.

25, 13¹⁻² < ὡσπερ ἔξοδος χιόνος ἐν ἀμήτῳ κατὰ καῦμα
ὠφέλει,
οὕτως ἄγγελος πιστὸς τοὺς ἀποστείλαντας
αὐτόν >

308. Ὡσπερ χιὼν ψύχει καύσωνα, οὕτως γνῶσις ἀγίων
διαλύει κόπον ψυχῆς.

Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ὡς χιὼν ψύχει καῦμα, οὕτως γνῶσις ἀγίων
διαλύει κόπον ψυχῆς.

IK. — Anon.

25, 15 < ἐν μακροθυμίᾳ εὐοδία βασιλευσιν ·
γλῶσσα δὲ μαλακὴ συντρίβει ὅστᾳ >

309. Νῦν τὴν θυμῶδη ψυχὴν ὠνόμασεν μαλακὴν, ἥτις
συντρίβει τὰ ὅστᾳ τὰ πεφυκότα λέγειν · « κύριε, τίς ὁμοίός
σοι^a ; »

a. Ps. 34, 10

Adest in A.

PROCOPE : Ἡ τὴν θυμῶδη ψυχὴν ὠνόμασε μαλακὴν, ἥτις συντρίβει
τὰ πεφυκότα λέγειν ὅστᾳ · « κύριε, κύριε, τίς ὁμοίός σοι^a ; »

IK MN. — Εὐαγγέλιου I Anon. K MN.

25, 17 < σπάνιον εἴσαγε σὸν πόδα πρὸς τὸν σεαυτοῦ φίλον,
μήποτε πληθεῖς σου μισήση σε >

310. Σπανίως δεῖ ἄπτεσθαι θεολογικῶν προβλημάτων
καὶ μὴ πυκνῶς τοῦτο ποιεῖν, μήποτε εἰπωμέν τι τῶν οὐ
λεγόμενων ἐπὶ θεοῦ καὶ ὡς ἀσεβοῦντες τῆς πνευματικῆς

Adest in A.

25, 13¹⁻² *De même que la chute de la neige pendant la
moisson est utile dans la chaleur,
de même un messenger fidèle pour ceux qui l'ont
envoyé*

308. De même que « la neige » met un terme à la forte
chaleur, de même la science des saints fait disparaître la
fatigue de l'âme.

Cf. schol. 195 : ... περιψύχων τὸν ἐκ τῆς πρακτικῆς συμβαίνοντα
καύσωνα. Le mot κόπος désigne d'une façon générale les travaux
de l'ascèse et la fatigue qui en résulte : cf. *Pratique* 15 (avec note
d'A. et Cl. GUILLAUMONT, p. 537) ; 73 ; schol. 9 *ad Ps.* 24, 17-18.

25, 15 *Par la longanimité les rois connaissent le succès,
mais la langue tendre brise les os*

309. Maintenant il a qualifié de « tendre » l'âme irascible
qui « brise les os » qui disent : « Seigneur, qui t'est
semblable^a ? »

La langue est pour Évagre une des dénominations bibliques de
l'âme ou de l'intellect (cf. schol. 317) ; les os sont les différentes
facultés de l'âme (cf. schol. 29 *ad Prov.* 3, 8).

25, 17 *Mets rarement le pied chez ton propre ami,
de peur qu'il n'ait assez de toi et qu'il ne te haïsse*

310. C'est « rarement » et non fréquemment que nous
devons nous appliquer aux problèmes théologiques, afin
de ne rien dire d'inédit sur Dieu et de ne pas déchoir de
la science spirituelle en commettant quelque impiété ;

ἐκπέσωμεν γνώσεως, τοῦ νοῦ δι' οἰκείαν ἀσθένειαν συνεχῶς
5 ἐνατενίζειν τῇ τοιαύτῃ θεωρίᾳ μὴ δυναμένου.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Σπανίως δεῖ ἀπτεσθαι θεολογικῶν προβλημά-
των, μήποτε εἰπωμένον τι τῶν οὐ λεγομένων ἐπὶ θεοῦ καὶ ὡς ἀσεβοῦντες
τῆς πνευματικῆς ἐκπέσωμεν γνώσεως, τοῦ νοῦ δι' οἰκείαν ἀσθένειαν
συνεχῶς ἐνατενίζειν τῇ τοιαύτῃ θεωρίᾳ μὴ δυναμένου.

IK MN. — Εὐαγγρίου I M Anon. K N. — 1 Καὶ ἄλλως
IK : ἢ καὶ MN || ἀπτεσθαι ante δεῖ transp. K post θεολογικῶν
transp. MN || 2 ἐπὶ I MN : περὶ K || 3 γνώσεως hic des. MN.

Tant qu'il demeure dans la condition humaine, le gnostique ne
peut se maintenir de façon continue dans la contemplation de Dieu.

25, 19 < ὁδοὺς κακοῦ καὶ ποὺς παρανόμου ὀλεῖται ἐν ἡμέρᾳ
κακῇ >

311. Τουτέστιν ἡ κακία καὶ ἡ παρανομία ἀπολεῖται
ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

Adest in A.

PROCOPE : Ἡ κακία καὶ ἡ παρανομία ἀπολεῖται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

IK MN. — <Εὐαγγρίου> I Anon. K MN.

25, 20 < ὡσπερ ὄξος ἔλκει ἀσύμφορον,
οὕτω προσπεσὸν πάθος σώματι καρδίαν λυτεῖ >

312. Τὰ προσπίπτοντα τῇ καρδίᾳ πάθη αἱ κακίαι εἰσὶν,
ὧν κατὰ στέρησιν ὁ ἀπαθὴς ὀνομάζεται.

Adest in A.

PROCOPE : Τὰ προσπίπτοντα τῇ καρδίᾳ πάθη αἱ κακίαι εἰσὶν,
ὧν κατὰ στέρησιν ὁ ἀπαθὴς ὀνομάζεται.

IK MN. — <Εὐαγγρίου> I Anon. K MN.

car notre intellect ne peut pas, étant donné la faiblesse qui
est la sienne, fixer son regard de façon continue sur une si
haute contemplation.

Il risque même de tomber dans l'hérésie (l'impiété : cf. ἀσεβοῦντες).
L'emploi du verbe ἐνατενίζειν pour désigner le regard du contem-
platif fixé sur Dieu est bien attesté depuis Origène (cf. M. AUBINEAU,
Grégoire de Nysse. Traité de la virginité, SC 119, Paris 1966, p. 415,
n. 5). Le mot avait déjà été utilisé par Évagre à propos de saint Paul,
dans la scholie 95 ; il se retrouve aussi dans la *Lettre sur la sainte
Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 7, l. 39) : ... καὶ ψιλλῇ τῇ θεωρίᾳ
ἐνατενίζειν ἀδυνατεῖ, et dans *KG* II, 83 : ... ὁ νοῦς ἀλλοιοῦται
ποικίλαις θεωρίαις ἐνατενίζων ἀεὶ (texte grec dans Hausherr,
« Nouveaux fragments », p. 230).

25, 19 *La dent du méchant et le pied de l'inique disparaîtront
au jour du malheur*

311. C'est-à-dire que la malice et l'iniquité « disparaîtront
au jour » du jugement.

Sur la destruction de la malice, voir l'Introduction, p. 49-50.

25, 20 *Comme le vinaigre nocif à la plaie,
ainsi la passion qui se jette sur le corps allriste
le cœur*

312. Les « passions qui se jettent sur » le cœur sont les
vices ; une fois qu'ils sont supprimés, on est appelé impassible.

25, 20a < ὡς περ σῆς ἱματίῳ καὶ σκώληξ ξύλω,
οὕτως λύπη ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν >

313. Λύπη ἐστὶ ψεκτὴ στέρησις φθαρτῆς ἡδονῆς · λύπη δέ ἐστιν ἐπαινετὴ στέρησις ἀρετῶν καὶ γνώσεως θεοῦ.

Adest in A.

PROCOPE : Λύπη ψεκτὴ στέρησις ἡδονῆς · λύπη δέ ἐπαινετὴ στέρησις ἀρετῶν καὶ γνώσεως θεοῦ.

IK MN. — < Ἐδαγρίου > I Διδύμου M Anon. K N. —
1 post Λύπη add. δὲ N || στέρησις¹ IK M : -σις M.

Distinction entre une mauvaise et une bonne tristesse. La première provient de la frustration d'un plaisir; cf. *Pratique* 19 : ... λύπη γὰρ ἐστὶ στέρησις ἡδονῆς ἢ παρούσης ἢ προσδοκωμένης (« la tristesse, en effet, est la frustration d'un plaisir présent ou attendu » [trad. A. et Cl. GUILLAUMONT]); *Des huit esprits de malice* 11-12 (PG 79, 1156 D), et en particulier : λύπη γὰρ συνίσταται ἐπὶ ἀποτυχίᾳ ὀρέξεως σαρκικῆς (« la tristesse vient à la suite de la non-satisfaction d'un désir charnel »); *Euloge* 7 (PG 79, 1104 A) :

25, 21 < ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, τρέφε αὐτόν,
ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν ·
22¹ τοῦτο γὰρ ποιῶν ἄνθρακας σωρεύσεις ἐπὶ τὴν
κεφαλὴν αὐτοῦ >

314. Διὰ τῆς χρηστότητος καὶ εὐποιίας καθαρίζων αὐτοῦ τὸ ἡγεμονικόν.

Adest in A.

PROCOPE : Διὰ τῆς χρηστότητος καὶ εὐποιίας καθαρίζων αὐτοῦ τὸ ἡγεμονικόν.

IK MN. — Anon.

25, 20a *Comme la mite dans un vêtement et le ver dans le bois,*
ainsi la tristesse de l'homme cause du dommage à son cœur

313. La « tristesse » est blâmable quand elle vient de la frustration d'un plaisir corruptible, mais elle est louable quand elle vient de la frustration des vertus et de la science de Dieu.

ἐπιθυμίας ἀποτυχοῦσαι φυντεύουσι λύπας (« les désirs non satisfaits engendrent le chagrin »); *Lettre* 8 : « Celui qui est frustré de ses désirs est affligé » (p. 572, l. 4). La seconde conduit aux larmes du repentir; elle est liée à ce deuil (πένθος) et cette componction (κατάνυξις) si souvent évoqués par Évagre et toute la littérature ascétique; voir I. Hausherr, *Penihos. La doctrine de la componction dans l'Orient chrétien (Orientalia Christiana Analecta 132)*, Rome 1944. Cette distinction recoupe celle de *II Cor.* 7, 10, où Paul distingue une tristesse selon Dieu qui produit le repentir d'une tristesse selon le monde qui conduit à la mort.

25, 21 *Si ton ennemi a faim, nourris-le ;*
s'il a soif, donne-lui à boire.
22¹ *Ce faisant, tu amasseras en effet des charbons sur sa tête*

314. En purifiant la partie maîtresse de son âme par ta bonté et ta bienfaisance.

Évagre considère l'ἡγεμονικόν stoïcien comme un équivalent du νοῦς. Les mots χρηστότης et εὐποιία semblent aussi appartenir au vocabulaire stoïcien : cf. *SVF* III, n° 264, p. 64, l. 41 ; n° 273, p. 67, l. 8 ; n° 291, p. 71, l. 32.

25, 23 < ἄνεμος βορέας ἐξεγείρει νέφη ·
πρόσωπον δὲ ἀναιδὲς γλώσσαν ἐρεθίζει >

315. Τὸν διάβολον εἶπεν πρόσωπον ἀναιδὲς ἐρεθίζοντα τὴν ψυχὴν. Πανταχοῦ δὲ ὁ Σολομῶν γλώσσαν τὸν νοῦν λέγει. Τοῦτο οὖν τὸ πρόσωπον αἰδεῖσθαι ἐν κρίσει οὐ καλόν ^a.

a. Cf. Prov. 24, 23

A. — 1 διάβολον [λο sup. l.] A || 2 γλώσσαν IK Z Tisch. : om. A.

PROCOPE : Τὸν διάβολον δὲ λέγει πρόσωπον ἀναιδὲς ἐρεθίζοντα τὴν ψυχὴν · τὸν νοῦν γὰρ ὁ Σολομῶν γλώσσαν λέγει, ὅπερ ἐν κρίσει πρόσωπον αἰδεῖσθαι οὐ καλόν ^a.

IK MN. — Εὐαγγρίου I M Anon. K N. — 1 διάβολον IK N : διάβουλον M || δὲ IK N : om. M || 2 ψυχὴν hic des. MN.

Chaine vaticane. L'interpolateur byzantin des scholies a développé

25, 25 < ὥσπερ ὕδωρ ψυχρὸν ψυχῇ διψῶσῃ προσηνές,
οὕτως ἀγγελία ἀγαθὴ ἐκ γῆς μακρόθεν >

316. Οὕτως γνώσις θεοῦ ἐκ γῆς πραέων.

Adest in A.

PROCOPE : Οὕτω γνώσις θεοῦ ἐκ γῆς πραέων.

IK MN. — <Εὐαγγρίου> I Anon. K MN.

25, 26 < ὥσπερ εἴ τις πηγὴν φράσσοι καὶ ὕδατος ἕξοδον
λυμαίνοντο,
οὕτως ἄκοσμον δίκαιον πεπτωκέναι ἐνώπιον
ἀσεβοῦς >

25, 23 *Le vent du Nord fait surgir les nuages,
et la personne sans égards provoque la langue*

315. Il a appelé « personne sans égards » le diable qui « provoque » l'âme. Partout Salomon appelle « langue » l'intellect. Il n'est donc pas bien d'avoir des égards pour cette personne dans un jugement ^a.

la première phrase en des termes tout à fait évagriens ; il s'est à l'évidence souvenu de la scholie 192. Voici le texte qu'il donne (éd. Mai, *NPB*, VII.2, p. 47 [= *PG* 17, 237 A]) : Τὸν διάβολον εἶπε πρόσωπον ἀναιδὲς, ἐρεθίζοντα τὴν ψυχὴν πρὸς κακίαν καὶ ἐγείροντα, ὡς βορρᾶς (βορᾶς cod.) νέφη, λογισμοὺς τῆ ψυχῆ πονηροῦς... (« Il a appelé personne sans égards le diable qui provoque l'âme au mal et fait surgir, comme le vent du Nord les nuages, les pensées contraires à l'âme »).

La langue est toujours considérée comme une des dénominations de l'âme ou de l'intellect : cf. *infra*, schol. 317.

25, 25 *Comme l'eau fraîche reconforte l'âme assoiffée,
ainsi une bonne nouvelle venant d'une terre
lointaine*

316. « Ainsi » la science de Dieu « venant de la terre » des doux.

Allusion à la troisième béatitude : « Bienheureux les doux, car ils auront la terre en héritage » (*Matth.* 5, 5).

25, 26 *Comme lorsqu'on bouche une source et qu'on souille
une arrivée d'eau,
ainsi il est inconvenant que le juste se prosterne
devant l'impie*

317. Τῶν νοημάτων τοῦ νοῦ, τὰ μὲν πτώματα αὐτοῦ λέγεται, τὰ δὲ ἐγέρσεις, τὰ δὲ καθέδρα, τὰ δὲ στάσις· καὶ ἄλλα περίπατος καὶ τινα αὐτοῦ προσκόμματα ὀνομάζεται· καὶ ἄλλα σκληρὰ καὶ μαλακὰ καὶ εὐώδη καὶ γλυκέα καὶ πικρὰ καὶ λεῖα καὶ ὀρθὰ καὶ σκολιά· καὶ πάλιν τὰ μὲν αὐτοῦ καλεῖται ἄκανθα καὶ τρίβολοι, τὰ δὲ φῶς καὶ σκότος καὶ ζωὴ καὶ θάνατος, τὰ δὲ νόσοι καὶ ὑγείαι· καὶ ἄλλα πάλιν ὀνομάζεται ψεῦδος καὶ ἀλήθεια· καὶ πολλὰ ἕτερα ὀνόματα τίθησιν ἡ γραφή κατὰ τε τῆς ψυχῆς καὶ τῶν νοημάτων αὐτῆς. Ἄ δὲ τίθησι κατ' αὐτῆς, ὡς ἔστιν ὀλίγα ἐκ πολλῶν εἰπεῖν, ἔστι ταῦτα· νοῦν, ψυχὴν, καρδίαν, ἄνθρωπον, ἄνδρα, γυναῖκα, δοῦλον, οἰκέτην, πατέρα, υἴον, πνεῦμα, ὀφθαλμόν, στόμα, χεῖλη, γλῶσσαν, λάρυγγα, κοιλίαν, κόλπον, βραχίονα, δάκτυλον, ξύλον, μυκτῆρα, πρόβατον, ἔριφον, ποιμένα· καὶ ἄλλα πλείονα ἔστιν ὀνόματα τῆς ψυχῆς, ἃ οὐ δυνατόν νῦν παραθέσθαι διὰ τὸ εἶδος τῶν σχολίων πολυλογίαν μὴ ἐπιδεχόμενον. Ἐναυθα οὖν πίπτει δίκαιος νοῦς ἐνώπιον τοῦ σατανᾶ, λογισμὸν ἀκάθαρτον ἢ ψευδὲς δόγμα ὑποδεξάμενος. Καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ φησιν· « ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς γῆν »· ἀλλὰ τοῦτο τὸ πτώμα περιέχει γινῶσιν ἀληθῆ καὶ λογισμοὺς καθαρούς.

a. Ps. 21, 30

AB. — 1-11 Τῶν — ταῦτα A : om. B || 4 post εὐώδη add. καὶ δυσώδη Z Tisch. || 11 νοῦν hic inc. B || 13 γλῶσσαν A : -σσα B || λάρυγγα A : φάρυγγα B || 14 κοιλίαν A : κοιλία B || 15 ὀνόματα A : om. B || 17 ἐπιδεχόμενον B : -μένων A || 19 ὑποδεξάμενος B IKMN Z : δεξάμενος A || ὁ A : om. B || δέ A : om. B.

PROCOPE : Τῶν δὲ νοημάτων τοῦ νοῦ, τὰ μὲν πτώματα λέγεται αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐγέρσεις, τὰ δὲ καθέδρα, τὰ δὲ στάσις· καὶ ἄλλα περίπατος καὶ τινα αὐτοῦ προσκόμματα ὀνομάζεται· καὶ ἄλλα σκληρὰ καὶ μαλακὰ καὶ εὐώδη καὶ γλυκέα καὶ πικρὰ καὶ λεῖα καὶ ὀρθὰ καὶ σκολιά· καὶ

IK MN. — Εὐαγγρίου I M Anon. K N. — 1-10 Τῶν — πλείονα IK : om. MN || 4 γλυκέα I : γλυκεῖα K || καὶ πικρὰ καὶ λεῖα in mg. K.

317. Certaines représentations de l'intellect sont appelées « prosternations », d'autres réveils, siège et stabilité, d'autres encore sont nommées promenade et achoppements. D'autres sont qualifiées de dures et de tendres, d'odorantes, de douces et d'amères, de lisses, de droites et de tordues. Il en est encore qui sont appelées ronces et chardons, lumière et ténèbres, vie et mort, maladies et santé. D'autres encore sont nommées mensonge et vérité. L'Écriture applique encore bien d'autres noms à l'âme et à ses représentations. Puisqu'on ne peut en citer que quelques-uns, voici ceux qu'elle applique à l'âme : intellect, âme, cœur, homme, mari, femme, esclave, domestique, père, fils, esprit, œil, bouche, lèvres, langue, gorge, ventre, sein, bras, doigt, arbre, nez, brebis, chevreau, berger. Il y a encore bien d'autres façons de nommer l'âme, mais je ne puis les citer maintenant, parce que le genre des scholies n'admet pas la prolixité. Ici donc l'intellect « juste se prosterne devant » Satan, en accueillant une pensée impure ou une fausse doctrine. Et David dit aussi : « Devant lui se prosterneront tous ceux qui descendent sur terre » ; mais cette prosternation-là renferme la science véritable et les pensées pures.

Lignes 1-15. Dans la scholie ad Eccl. 5, 17, Évagre dresse de la même façon une liste de termes bibliques qui doivent être glosés par le mot γινῶσις.

Lignes 15-17. Le genre exégétique des scholies ne permet pas de trop longs développements : cf. schol. 5 ad Ps. 88, 9 et schol. ad Eccl. 5, 17 (textes cités au ch. 1 de l'Introduction).

Lignes 17-22. Selon le contexte, une même notion pourra avoir un sens laudatif ou péjoratif et désigner des réalités opposées.

- 5 τὰ μὲν ἀκανθαὶ καὶ τρίβολοι, τὰ δὲ φῶς καὶ σκότος καὶ ζωὴ καὶ θάνατος, νόσος τε καὶ υἰγεία· ἄλλα δὲ ψεῦδος καὶ ἀλήθεια καὶ πλεῖστα ἕτερα. Αὐτὴν δὲ καλεῖ τὴν ψυχὴν ἢ γραφὴ νοῦν, ψυχὴν, καρδίαν, ἄνθρωπον, ἄνδρα, γυναῖκα, δοῦλον, οἰκέτην, πατέρα, υἱόν, πνεῦμα, ὀφθαλμόν, στόμα, χεῖρα, γλῶσσαν, λάρυγγα, κοιλίαν, κόλπον, βραχίονα, δάκτυλον,
10 ξύλον, μυκτῆρα, πρόβατον, ποιμένα, ἔριφον, ἄλλα τε πλείονα. Ἐνταῦθα οὖν πίπτει δίκαιος νοῦς ἐναντίον τοῦ σατανᾶ, λογισμὸν ἀκάθαρτον ἢ ψευδὲς ὑποδεξάμενος δόγμα. Λέγει δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ· « ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς γῆν * »· ἄλλὰ τοῦτο τὸ πτώμα περιέχει γινώσκιν ἀληθῆ καὶ λογισμοὺς καθαρούς.

10-11 Ἐνταῦθα — νοῦς IK : ἢ καὶ νοῦς δίκαιος πίπτει sic inc. MN || 12 δόγμα hic des. MN || δὲ K : om. I || 14 ἀληθῆ I : -θεῖ K.

25, 28 < ὡς περ πόλις τὰ τεῖχη καταβλημένη καὶ ἀτείχιστος,
οὕτως ἀνὴρ ὃς οὐ μετὰ βουλήσ τι πράσσει >

318. Βουλὴν εἶπεν ἐνταῦθα τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ῥοπήν τῆς καρδίας.

Adest in A.

PROCOPE : Βουλὴν ἐνταῦθα τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον λέγει ῥοπήν τῆς καρδίας.

IK MN. — Anon. — I ῥοπήν MN : προτροπήν IK.

26, 3 < ὡς περ μάστιξ ἵππῳ καὶ κέντρον ὄνῳ,
οὕτως ῥάβδος ἔθνει παρανόμῳ >

319. Ἡ ῥάβδος νῦν σύμβολόν ἐστι κολάσεως.

A. — Ἡ Z Tisch. : ἢ A.

La verge est le symbole du châtement (cf. schol. 364) et de l'instruction (cf. schol. 3 ad Ps. 22, 4). Voir ce que dit ORIGÈNE à propos d'Is. 11, 1, dans *Comm. sur S. Jean* I, 263 : « On peut aussi comprendre qu'il (le Christ) ne se fait pas rameau (ῥάβδον) et fleur

25, 28 *Comme une ville aux murs démolis et sans protection, ainsi l'homme qui agit sans détermination*

318. Ici il a appelé « détermination » l'inclination du cœur vers le mieux.

La volonté, pareille au fléau d'une balance, penche soit vers le mieux (ἐπὶ τὸ κρεῖττον), soit vers le pire (ἐπὶ τὸ χεῖρον). Sur ces inclinations contraires, cf. *Pensées* 65 (PG 40, 1240 A) ; *Lettre* 18 (p. 578, l. 6-12) ; et surtout schol. <1> ad Ps. 59, 1 : « Le changement, c'est l'inclination (ῥοπή) allant du mieux vers le pire, le passage (μεταβολή) du pire au mieux, l'inclination allant de ce qui est indifférent (ἀπὸ τοῦ μέσου) vers le mieux ou vers le pire » (*Vaticanus* 754, f. 154r : collation M.-J. Rondeau).

26, 3 *Comme le fouet pour le cheval et l'aiguillon pour l'âne, ainsi la verge pour la nation inique*

319. « La verge » est maintenant le symbole du châtement.

(ἄνθος) pour les mêmes hommes, mais rameau pour ceux qui ont besoin de châtement (τοῖς δεομένοις κολάσεως) et fleur pour les sauvés » (trad. C. Blanc, SC 120).

26, 6 < ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν ὄνειδος ποιεῖται
ὁ ἀποστείλας δι' ἀγγέλου ἄφρονος λόγον >

320. Οὐ δεῖ τοῖς κυσί διδόναι τὰ ἅγια οὐδὲ βάλλειν τοὺς
μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων ^a.

a. Cf. Matth, 7, 6

Adest in A.

PROCOPE : Οὐ δεῖ τοῖς κυσί διδόναι τὰ ἅγια οὐδὲ βάλλειν τοὺς
μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων ^a.

IK M. — Anon.

26, 7 < ἀφελού πορείαν σκελῶν
καὶ παρανομίαν ἐκ στόματος ἀφρόνων >

321. Περίελε ἄφρονος ὁδὸν κακὴν καὶ γινῶσιν ψευδῆ
μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτοῦ ^a.

a. Cf. Prov. 5, 8

Adest in A.

PROCOPE : Ὅδον κακὴν καὶ γινῶσιν ψευδῆ.

IK MN. — Anon.

26, 8 < ὅς ἀποδεσμεύει λίθον ἐν σφενδόνῃ,
ὅμοιός ἐστι τῷ διδόντι ἄφρονι δόξαν >

322. Οὐχ ἀρμόσει ἄφρονι γινῶσις καὶ λίθος ἄτιμος ἐν
σφενδόνῃ χρυσῆ.

A. — 2 σφενδόνῃ IK Tisch. : -δόνι A.

PROCOPE : Οὐχ ἀρμόσει ἄφρονι γινῶσις καὶ λίθος ἄτιμος ἐν σφενδόνῃ
χρυσῆ.

IK. — Anon.

26, 6 *Il se reproche ses propres voies
celui qui a envoyé un message par l'entremise d'un
messenger insensé*

320. Il ne faut pas donner les choses saintes aux chiens
ni jeter les perles devant les pourceaux ^a.

Cf. schol. 253 (texte et note).

26, 7 *Retire-leur l'usage des jambes
et retire l'iniquité de la bouche des insensés*

321. Écarte « l'insensé » de la voie mauvaise et éloigne-le ^a
de la fausse science.

26, 8 *Celui qui enchâsse une pierre dans une bague
ressemble à celui qui rend gloire à un insensé*

322. La science ne siéra pas à l'« insensé » ni la « pierre »
sans valeur « dans une bague » en or.

Le mot δόξα est glosé par γινῶσις, comme dans la scholie 40. Le
texte de cette scholie est identique à celui de la sentence 5 des
Instructions (n° 50 de l'éd. Muyltermans, p. 20).

26, 10 < πολλὰ χειμάζεται πᾶσα σὰρξ ἀφρόνων ·
συντριβεται γὰρ ἡ ἔκστασις αὐτῶν >

323. Ἐάν συντριβῆ ἡ ἔκστασις τῶν ἀφρόνων, καθ' ἣν ἐξέστησαν θεοῦ, πάλιν καθαροὶ γενόμενοι προσέρχονται θεῷ · « πᾶσα γὰρ σὰρξ ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ^a. » Προσεκτέον δὲ ἐνταῦθα ὅτι τὰς παχυνθείσας ψυχὰς ἀπὸ τῆς κακίας σάρκας ἀφρόνων ὠνόμασεν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ κύριός φησιν · « οὐ μὴ καταμείνη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι αὐτοῦς σάρκας^b. »

a. Is. 40,5 b. Gen. 6, 3

Adest in A.

PROCOPE : Εἰ — ἐξεστηκῶς τῶν φρενῶν] ἤδη δὲ καὶ θεοῦ. Καθαρθέντων δὲ « πᾶσα σὰρξ ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ^a ». Τὰς παχυνθείσας δὲ ἀπὸ κακίας ψυχὰς νῦν ἐκάλεσε σάρκας. Οὕτω καὶ ὁ κύριός φησιν · « οὐ μὴ καταμείνη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι αὐτοῦς σάρκας^b. »

IK MN. — Εὐαγγελίου I Anon. K MN. — 1-2 ἤδη — τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ IK : om. MN || 3 δὲ I N : γὰρ K om. M || νῦν IK : om. MN || σάρκας hic des. N.

26, 11 < ὡσπερ κύων ὅταν ἐπέλθῃ ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ* ἔμετον
καὶ μισητὸς γένηται,
οὕτως ἀφρων τῇ ἑαυτοῦ κακίᾳ ἀναστρέψας
ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν >

324. Ὁ ἀποβαλὼν κακίαν αὐτοῦ καὶ ἐπιστρέψας πάλιν πρὸς αὐτήν, ὁμοίος ἐστὶ κυνὶ ἐσθίοντι τὸν ἑαυτοῦ ἔμετον.

Adest in A.

Lemme biblique. Il ressort de la scholie qu'Évagre lisait τὸν ἑαυτοῦ

26, 10 *Toute chair des insensés est fortement agitée,
car leur folie est brisée*

323. Si « la folie » qui les a éloignés de Dieu est brisée, les « insensés » redeviennent purs et s'approchent de Dieu, car « toute chair verra le salut de Dieu^a ». Il faut bien voir ici que ce sont les âmes épaissies par la malice qu'il a nommées « chairs des insensés ». C'est ainsi que le Seigneur dit : « Mon esprit ne demeurera pas dans ces hommes parce qu'ils sont des chairs^b. »

Lignes 1-3. Nouvelle allusion à la doctrine de l'apocatastase, selon laquelle tous les êtres raisonnables seront sauvés. Chez Évagre, le mot ἔκστασις est toujours péjoratif ; il désigne le dérangement d'esprit et la folie : *Pratique* 14 ; *Pensées* (recension longue, éd. Muyldermans, p. 47) ; *Définitions des passions de l'âme* (n° 9 : PG 40, 1265 B). Le lien étymologique existant entre le substantif ἔκστασις et le verbe ἐξίσταμαι n'apparaît plus dans notre traduction.

Lignes 4-7. Remarque sur l'interprétation particulière de σὰρξ. Le mot, lorsqu'il a un sens péjoratif, désigne l'âme mauvaise ou la malice : cf. schol. 8 ad Ps. 144, 21, qui cite également Gen. 6, 3. Sur cette idée que la malice épaissit (παχύνειν) l'âme ou l'intellect, voir *Lettre sur la sainte Trinité* (Ps.-BASILE, *Lettre* 8, 7, l. 38), *Pratique* 41, *Prière* 50 (références données par HAUSHERR, *Leçons*, p. 73-74 ; A. et Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 595-596).

26, 11 *Comme un chien qui revient à sa vomissure et
devient odieux,
ainsi l'insensé qui par sa malice retourne à
son péché*

324. Celui qui a rejeté sa malice, puis y est revenu à nouveau, ressemble à ce « chien » qui mange « sa propre vomissure ».

ἔμετον (*Vaticanus* et *Sinaiticus*) et non τὸν ἔμετον αὐτοῦ (*Alexandrinus*).

Cf. schol. 289.

26, 15 < κρύψας ὀκνηρὸς τὴν χεῖρα ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ
οὐ δυνήσεται* ἐπενεγκεῖν εἰς τὸ στόμα >

325. Εἰ « ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς^a », πᾶς ὁ κρύπτων τὴν δικαιοσύνην τῇ ἀδικίᾳ οὐ βρώσεται ἐκ τούτου τοῦ δένδρου.

a. Prov. 11, 30

Adest in A.

PROCOPE : Εἰ δὲ « ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς^a », πᾶς ὁ κρύπτων τὴν δικαιοσύνην τῇ ἀδικίᾳ οὐ βρώσεται ἐκ τούτου τοῦ δένδρου.

IK. — Anon. — 2 βρώσεται K : φάγεται I.

26, 17 < ὥσπερ ὁ κρατῶν κέρκου κυνός,
οὕτως ὁ προεστὼς ἀλλοτρίας κρίσεως >

326. Χρηστέον τούτῳ τῷ ῥητῷ πρὸς τοὺς ψηφίζομένους
τινάς τῶν ἀναξίων ἐν ἱερωσύνῃ ἢ ἐν κλήρῳ.

Adest in A.

PROCOPE : Χρηστέον πρὸς τοὺς ψηφίζομένους τινὰς τῶν ἀναξίων ἱερωσύνης.

IK MN. — Anon. — 1 τινὰς τῶν ἀναξίων IK M : τινὰς ἀναξίους N.

26, 20 < ἐν πολλοῖς ξύλοις θάλλει πῦρ·
ὅπου δὲ οὐκ ἔστι δίθυμος*, ἡσυχάζει μάχη >

327. Τὸν θυμῶδη δίθυμον εἶπεν.

A. — δίθυμον Tisch. : διὰ θυμὸν A.

PROCOPE : Ἐντὶ τοῦ θυμῶδης.

IK MN. — Anon. — Post θυμῶδης add. τὸ δίθυμος N.

26, 15 *Le paresseux qui a caché sa main dans son sein
ne pourra la porter à sa bouche*

325. Si « l'arbre de vie naît des fruits de la justice^a », quiconque cache la justice sous l'injustice ne mangera pas des produits de cet arbre.

Lemme biblique. Le texte biblique d'Évagre avait vraisemblablement le futur δυνήσεται (*Vaticanus*; cf. βρώσεται de la scholie) et non le présent δύνεται (*Alexandrinus* et *Sinaiticus*).

Cf. schol. 32 et 132.

26, 17 *Comme celui qui saisit un chien par la queue,
ainsi celui qui se fait le champion d'un jugement
étranger*

326. Il faut utiliser ce verset contre ceux qui choisissent pour le sacerdoce ou pour une fonction cléricale des personnes qui en sont indignes.

26, 20 *Le feu est vigoureux s'il y a beaucoup de bois,
et là où il n'y a pas de contradicteur, la querelle
cesse*

327. Il a appelé « contradicteur » l'irascible.

Lemme biblique. Le texte biblique d'Évagre avait δίθυμος (*Vaticanus*) et non δξύθυμος (*Alexandrinus* et *Sinaiticus*).

26, 23² < χείλη λεία καρδίαν καλύπτει λυπηράν >

328. Καρδίαν καθαρὰν οὐ καταλήψεται λύπη· ἐπιθυμίας γὰρ φθαρτὰς ἀπώσατο ἀπ' αὐτῆς.

Adest in A.

PROCOPE : Καρδίαν καθαρὰν οὐ καταλήψεται λύπη· ἐπιθυμίας γὰρ φθαρτὰς ἀπώσατο ἀπ' αὐτῆς.

IK MN. — Εὐαγγελίου M Anon. IK N. — 2 ἀπ' αὐτῆς
IK M : ἀφ' ἐαυτῆς N.

26, 25¹ < ἐάν σου δέηται ὁ ἐχθρὸς μεγάλη τῆ φωνῆ, μὴ πεισθῆς αὐτῷ >

329. Δέεται ἡμῶν ὁ σατανᾶς ποτε μὲν διὰ τῶν ἀκαθάρτων λογισμῶν γαργαλίζων ἡμᾶς καὶ τῷ λείῳ τῆς ἡδονῆς ἐπισπώμενος, ποτὲ δὲ καὶ φωνὴν ὄντως ἔναρθρον ὡς ἡττηθεὶς προβαλλόμενος, ᾧ οὐ δεῖ πείθεσθαι ἄσπονδον ἔχοντι τὸν πόλεμον τὸν πρὸς ἡμᾶς.

A. — 4 ᾧ A : ὡς Tisch.

PROCOPE : Δέεται δὲ ἡμῶν ὁ σατανᾶς ποτε μὲν διὰ τῶν ἀκαθάρτων λογισμῶν τῷ λείῳ τῆς ἡδονῆς ἐπισπώμενος, ποτὲ δὲ καὶ φωνὴν ἔναρθρον ὡς ἡττηθεὶς προβαλλόμενος, ᾧ ἀντιστατέον ἄσπονδον τὸν πρὸς ἡμᾶς ἔχοντι πόλεμον.

IK MN. — Εὐαγγελίου I M Anon. K N. — 1 Δέεται δὲ ἡμῶν IK MN : γράφεται δέεται γὰρ ἡμῶν in mg. I || 3 ἡττηθεὶς IK N : -θῆς M || προβαλλόμενος hic des. N || ἄσπονδον IK : om. M.

Évagre se souvient ici de la description des ruses démoniaques faite par ATHANASE, dans les ch. 5-7 de la *Vie d'Antoine*. Quelques

26, 23² *Les lèvres lisses cachent un cœur triste*

328. La tristesse n'atteindra pas le « cœur » pur, car il a repoussé loin de lui les désirs corruptibles.

Voir la scholie 313 où il est dit que la tristesse naît de la frustration d'un plaisir. Sur l'adjectif λείος présent dans le verset et son lien avec le plaisir, voir la note à la scholie suivante.

26, 25¹ *Si ton ennemi te supplie à grands cris, ne te fie pas à lui*

329. Satan nous « supplie » tantôt en nous chatouillant par les pensées impures et en nous attirant par l'aspect lisse du plaisir, tantôt en émettant un « cri » réellement articulé, comme s'il était vaincu. Mais il ne faut pas « se fier à lui », car il mène contre nous une guerre sans trêve.

termes sont en effet communs aux deux textes : γαργαλίζειν, τὸ λείον τῆς ἡδονῆς, ὡς ἡττηθεὶς. La mention de paroles articulées rappelle plus particulièrement le ch. 6 de la *Vie* : Οὐδέτι μὲν λογισμοῖς ἐπέβαινεν ... λοιπὸν δὲ ἀνθρωπίνῃ χρώμενος φωνῇ. L'association du verbe γαργαλίζειν (ou de son dérivé γαργαλισμός) à l'adjectif λείος, pour évoquer le plaisir, semble avoir été traditionnelle, puisqu'elle se retrouve aussi chez ORIGÈNE, *De princ.* III, 1, 4 (εὐδοκήσας τῷ γαργαλισμῷ καὶ τῷ λείῳ τῆς ἡδονῆς). Sur le plaisir conçu comme mouvement lisse (λείος), par opposition au désir qui est rugueux (τραχύς), voir M. DARAKI, « Les fonctions psychologiques du logos dans le stoïcisme ancien », in *Les stoïciens et leur logique (Actes du Colloque de Chantilly 18-22 septembre 1976)*, Paris 1978, p. 98.

26, 25^a < ἐπτά γάρ εἰσι πονηρίαὶ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ >

330. Τοῖς ἐπτά πνεύμασιν^a ἀντίκεινται αὐταὶ αἱ πονηρίαὶ.

a. Cf. Is. 11, 2

Adest in A.

Évagre a dû être gêné par ce verset, car sa propre liste de vices comprend huit et non sept termes. La tradition manuscrite syriaque a cependant conservé sous son nom un texte qui pourrait servir de parallèle à celui-ci. Voici la traduction donnée par Muyldermans, dans *Evagriana syriaca*, p. 161 : « L'argent éprouvé, purgé de terre

27, 7 < ψυχὴ ἐν πλησμονῇ οὖσα κηρίοις ἐμπαίζει^a ·

ψυχῇ δὲ ἐνδεεῖ καὶ τὰ πικρὰ γλυκεῖα φαίνεται >

331. Ψυχὴ καθαρὰ κατατρυφᾷ γνώσεως · ψυχὴ δὲ ἀκάθαρτος καὶ τὴν ψευδώνυμον γνῶσιν^a ἀληθῆ γνῶσιν νομίζει.

a. Cf. I Tim. 6, 20

Adest in A.

PROCOPE : Ἦγουν ψυχὴ καθαρὰ κατατρυφᾷ γνώσεως · ψυχὴ δὲ ἀκάθαρτος καὶ τὴν ψευδώνυμον γνῶσιν^a ἀληθῆ γνῶσιν νομίζει.

IK. — Ἐδαγρίου I Anon. K. — 1 ψυχὴ post καθαρὰ transp. I.

27, 8 < ὡσπερ ὄρνειον ὅταν καταπετασθῆ ἐκ τῆς ἰδίας νοσσιᾶς,

οὕτως ἄνθρωπος δουλοῦται, ὅταν ἀποξενωθῆ ἐκ τῶν ἰδίων τόπων >

332. Τόπος τῆς καρδίας ἐστὶν ἀρετὴ καὶ γνῶσις, ἀφ' ὧν ἀποξενωθείς ἄνθρωπος ἐμπίπτει εἰς κακίαν καὶ ἀγνωσίαν

Adest in A.

26, 25^a *Car il y a sept malices en son cœur*

330. Ces « malices » s'opposent aux sept esprits^a.

et sept fois affiné (cf. *Ps.* 11, 7), c'est le corps de notre Seigneur Jésus-Christ, foulant aux pieds les sept puissances du dragon rebelle, par la vertu des sept puissances (qui est) la plénitude du Saint Esprit, comme (il est dit) dans *Isaïe...* ». Ce texte, s'il est authentique — ce qui reste à démontrer —, serait le seul, avec notre scholie, à faire mention de sept esprits mauvais opposés aux sept dons de l'Esprit d'*Is.* 11, 2.

27, 7 *L'âme rassasiée se divertit avec les rayons (de miel), mais à l'âme affamée, même les choses amères paraissent douces*

331. L'âme pure trouve ses délices dans la science, mais l'âme impure considère même la pseudo-science^a comme la vraie science.

Charte vaticane. L'interpolateur byzantin a placé en tête de la scholie d'Évagre cette courte glose : Ἐμπαίζει ἀπὸ τοῦ χαίρει ἔλα- (βε) (éd. Mai, *NPB*, VII.2, p. 49 [= *PG* 17, 240 D]).

Évagre donne au verbe ἐμπαίζειν, qui signifie habituellement « se moquer de », un sens laudatif et le glose par le verbe biblique κατατρυφᾷν (cf. *Ps.* 36, 4 : κατατρώψουσιν τοῦ κυρίου).

27, 8 *Comme l'oiseau, quand il s'envole loin de son propre nid,*

ainsi l'homme est réduit en esclavage, quand il vit loin de son propre pays

332. Le « pays » du cœur est la vertu et la science; s'il « vit loin d'elles », l'« homme » tombe dans la malice et

καὶ γίνεται δοῦλος, ἐπειδὴ « πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν
δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας ^a ».

a. Jn 8, 34

PROCOPE : Τόπος τῆς καρδίας ἐστὶν ἀρετὴ καὶ γνώσις, ἀφ' ὧν
ἀποξενωθείς ἄνθρωπος ἐκπίπτει εἰς κακίαν καὶ ἀγνωσίαν καὶ γίνεται
δοῦλος, ἐπειδὴ « πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας ^a ».

IK MN. — <Εὐαγγρίου> I Anon. K MN. — 1 τῆς IK :
om. MN || ἐστὶν IK : om. MN || 2 ἀποξενωθείς IK N :
-θῆς M || 2-3 καὶ γίνεται δοῦλος τῆς ἁμαρτίας sic des. MN.

27, 9 < μύροις καὶ οἴνοις καὶ θυμάμασι τέρπεται καρδιά ·
καταρρήγνυται δὲ ὑπὸ συμπτωμάτων ψυχῆ >

333. Νοῦς ἀπαθῆς πολυποικίλῳ τέρπεται σοφία ^a · νοῦς
δὲ ἐμπαθῆς ἐν ἀγνωσίᾳ πεσεῖται.

a. Cf. Ephés. 3, 10

A. — 2 ἀγνωσία IK Z : -σίαις A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως, Νοῦς ἀπαθῆς πολυποικίλῳ τέρπεται σοφία ^a ·
νοῦς δὲ ἐμπαθῆς ἐν ἀγνωσίᾳ πεσεῖται.

IK. — Εὐαγγρίου I Anon. K.

Dans les *Képhalaia gnostica*, Évagre distingue « la sagesse multi-

27, 10¹ < φίλον σὸν καὶ φίλον πατρῶον μὴ ἐγκαταλίπῃς >

334. « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος καὶ
ὠρυζάν ἑαυτοῦς λάκκους ^a. »

a. Jér. 2, 13

A. — 2 post λάκκους add. συντετριμμένους Z.

l'ignorance et il est réduit en esclavage, puisque « tout
homme qui commet le péché est esclave du péché ^a ».

Cf. KG V, 70 : « De même que notre corps est dit être dans un
lieu, de même aussi le nous (est dit être) dans une science quelconque :
à cause de cela la science est dite convenablement son lieu » (trad.
A. Guillaumont). Voir aussi la scholie 46 où la malice et la pseudo-
science sont considérées comme le lieu des démons.

27, 9 *Le cœur se délecte de parfums, de vin et d'encens,
mais l'âme est abattue par les malheurs*

333. L'intellect impassible « se délecte » de la sagesse
multiforme ^a, mais l'intellect passionné tombera dans
l'ignorance.

forme » de Dieu de « la sagesse multiforme » du Christ. La première
se manifeste dans les êtres incorporels et elle est l'objet de la contem-
plation naturelle première (cf. KG II, 21) ; la seconde se manifeste
dans les êtres corporels (anges, hommes et démons), elle est l'objet
de la contemplation naturelle seconde (cf. KG II, 2). Sur ce sujet,
voir A. GUILLAUMONT, « Un philosophe au désert », p. 49-50.

27, 10¹ *N'abandonne pas ton ami ni l'ami de ton père*

334. « Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive,
et se sont creusé des citernes ^a. »

27, 10² < εἰς δὲ τὸν οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου μὴ εἰσέλθῃς ἀτυχῶν >

335. Τοιοῦτος ἦν ὁ εἰσελθὼν εἰς τοὺς γάμους καὶ μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου^a.

a. Cf. Matth. 22, 12

Adest in A.

27, 10³ < κρείσσον φίλος ἐγγύς ἢ ἀδελφὸς μακρὰν οἴκων >

336. Κρεῖσσον ὁ συναπτόμενός μοι διὰ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ὑπὲρ τὸν συναπτόμενόν μοι μόνον διὰ τῆς φύσεως.

A. — 1 Κρεῖσσον A : κρείσσων IKMN Z || 2 μόνον διὰ τῆς φύσεως Z : μόνη τῇ φύσει IKMN διὰ τῆς [μὴ sup. 1.] ἀληθοῦς γνώσεως A.

PROCOPE : 'Αλλὰ καὶ κρείσσων ὁ συναπτόμενός μοι διὰ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ὑπὲρ τὸν συναπτόμενον μόνη τῇ φύσει.

IK MN. — Anon. — 1 'Αλλὰ — συναπτόμενός μοι IK : κρείσσων ὁ συναπτόμενός μοι M καὶ συναπτόμενος N.

27, 13 < ἀφελοῦ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, παρήλθεν γὰρ ὑβριστῆς ὅστις τὰ ἀλλότρια λυμαίνεται >

337. Τοῦτό ἐστιν τὸ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ λεγόμενον τὸ « καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ ἔχοντος καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ^a ». Δηλοῖ δὲ τοῦτο, ὡς οἶμαι, τὰ κατὰ διάνοιαν λείψανα τῶν ἀρετῶν καὶ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ λαμβανόμενα ἀπὸ τῶν κακῶς αὐτοῖς χρῆσαμένων ἀνθρώπων.

a. Matth. 25, 29

A. — 1 Τοῦτό ἐστιν IK Z : τουτέστιν A.

27, 10² *N'entre pas dans la maison de ton frère quand tu es dans le malheur*

335. Tel était celui qui est entré aux noces sans avoir la tenue de nocés^a.

Sur le vêtement nuptial, voir la scholie 257 (texte et note).

27, 10³ *Mieux vaut un ami proche qu'un frère éloigné de la maison*

336. Mieux vaut une personne liée à moi par la vraie science qu'une personne seulement liée à moi par la parenté.

Sur l'amitié spirituelle qui lie entre eux les gnostiques, voir l'Introduction, p. 53-54.

27, 13 *Retire-lui son vêlement ; car est passé un insolent qui souille ce qui est à autrui*

337. C'est ce qui est dit dans l'Évangile : « Et à celui qui ne possède rien, on enlèvera même ce qu'il croit posséder^a. » Ceci montre, à mon avis, que ce qui subsiste en eux de vertus et de science de Dieu est enlevé aux hommes qui en ont fait un mauvais usage.

PROCOPE : "Άλλος ἔφη. Τοῦτό ἐστι τὸ ἐν εὐαγγελίοις « καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ ἔχοντος καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ » », ὅπερ, οἶμαι, δηλοῖ τὰ κατὰ διάνοιαν λείψανα τῶν ἀρετῶν καὶ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ λαμβανόμενα ἀπὸ τῶν κακῶς αὐτοῖς χρησαμένων ἀνθρώπων.

IK. — Εὐαγγέλιου. — 1 "Άλλος K : -ως I || 4 αὐτοῖς K p. corr.

27, 18 < ὃς φυτεύει συκὴν φάγεται τοὺς καρποὺς αὐτῆς ·
ὃς δὲ φυλάσσει τὸν ἑαυτοῦ κύριον τιμηθήσεται >

338. Ὁ κύριος ἡμῶν ἐστὶν ἡ συκῆ · ὃ γὰρ καρπὸς αὐτῆς
λέπραν θεραπεύει.

Adest in A.

PROCOPE : Ὁ κύριος ἡμῶν ἐστὶν ἡ συκῆ · ὃ γὰρ καρπὸς αὐτῆς
λέπραν θεραπεύει.

IK MN. — Εὐαγγέλιου I M Anon. K N. — 1 ante Ὁ add.
ἡ MN || ἐστὶν ἡ συκῆ IK : ἐστὶ συκῆ MN.

27, 22 < ἐὰν μαστιγοῖς τὸν ἄφρονα ἐν μέσῳ συνεδρίου
ἀτιμάζων,
οὐ μὴ περιέλῃς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ >

339. Οὐκ ἀτιμάζων τὸν ἄφρονα ἀποστήσεις αὐτὸν τῆς
ἀφροσύνης, ἀλλὰ διδάσκων αὐτὸν ὁποίας ἀτιμίας ἡ ἀφροσύνη
γίνεται πρόξενος.

A. — 1 ἀποστήσεις IK Z Tisch. : -σης A M.

PROCOPE : Ἦγουν οὐκ ἀτιμάζων τὸν ἄφρονα ἀποστήσεις αὐτὸν
τῆς ἀφροσύνης, ἀλλὰ διδάσκων αὐτὸν ὁποίας ἀτιμίας ἡ ἀφροσύνη
γίνεται πρόξενος.

IK MN. — Εὐαγγέλιου M Εὐαγγέλιου supra I Anon. K N.
— 1 ἀποστήσεις IK : -τήσης M -τή (?) N || 3 γίνεται post
πρόξενος transp. N.

27, 18 *Celui qui plante un figuier en mangera les fruits,
et celui qui garde son Seigneur sera honoré*

338. Notre Seigneur est le « figuier », car le « fruit » de
cet arbre guérit la lèpre.

Il y a peut-être ici une allusion à une thérapeutique particulière
de la lèpre par les figues. Quoi qu'il en soit, les termes doivent être
compris de façon symbolique : le Christ, médecin des âmes, guérit
par sa douceur la lèpre du péché. Cf. l'expression « figue de la douceur »
dans la *Lettre* 10 (p. 572, l. 32).

27, 22 *Si tu fustiges le sot en pleine assemblée, tu le
deshonoreras,
et tu ne feras pas disparaître sa sottise*

339. Ce n'est pas en le « déshonorant » que tu écarteras
« le sot » de sa « sottise », mais en lui enseignant à quel
déshonneur le conduit la « sottise ».

Cf. schol. 108.

27, 23 < γνωστῶς ἐπιγνώση ψυχᾶς ποιμνίου σου
καὶ ἐπιστήσεις καρδίαν σου σαῖς ἀγέλαις ·
24 ὅτι οὐ τὸν αἰῶνα ἀνδρὶ κράτος καὶ ἰσχύς
οὐδὲ παραδίδωσιν ἐκ γενεᾶς εἰς γενεάν* >

340. Πρόσεχε σεαυτῷ^a καὶ τὰς ἀρετὰς σου κατεύθυνε^b,
ὅτι οὐκ αἶε ἐν αὐταῖς ἰσχύουσιν ἐπίσης οἱ ἄνθρωποι οὐδὲ
ἀπὸ ἀρετῆς ἐπ' ἀρετὴν ἢ ἀπὸ γνώσεως ἐπὶ γνώσει ὑγιῶς
μεταβαίνουσιν, τῆς ἀνθρωπίνης καταστάσεως τοῦτο βραδῶς
5 μὴ δεχομένης. «Ὅτι δὲ γενεὰς λέγει τὰς ἀρετὰς καὶ τὰς
γνώσεις, καθ' ἃς γεννῶνται οἱ ἄγιοι, δείκνυσι δι' ὧν γράφει ·
«γενεὰ σοφίας φόβος κυρίου καὶ πλοῦτος καὶ δόξα καὶ
ζωή^c.» Χρηστέον δὲ ταύτῃ τῇ παροιμίᾳ καὶ πρὸς τοὺς
ποιμένους τῶν ἐκκλησιῶν, οὓς δεῖ μὴ προσώποις, ἀλλὰ
10 καρδίαις προσέχειν καὶ νοητῶς ποιμαίνειν τὰ πρόβατα.

a. Cf. Deut. 15, 9; Lc 17, 3 b. Cf. Prov. 4, 26 c. Prov. 22, 4

A. — 4-5 τοῦτο βραδῶς μὴ δεχομένης Z : τοὺς οὐ βραδῶς μὴ δεχομένους A.

PROCOPE : Πρόσεχε σεαυτῷ^a καὶ τὰς ἀρετὰς σου κατεύθυνε^b,
ὅτι οὐκ αἶε ἐν αὐταῖς ἰσχύουσιν ἐπὶ γῆς οἱ ἄνθρωποι οὐδὲ ἀπ' ἀρετῆς
ἐπ' ἀρετὴν οὐδὲ ἀπὸ γνώσεως ἐπὶ γνώσει ὑγιῶς μεταβαίνουσιν · οὐ
βράδιον γὰρ ἀνθρωπίνῃ τοῦτο καταστάσει. «Ὅτι δὲ γενεὰς λέγει τὰς
5 ἀρετὰς καὶ τὰς γνώσεις, καθ' ἃς οἱ ἄγιοι γεννῶνται, ἔδειξε διὰ τοῦ
«γενεὰ σοφίας φόβος κυρίου^c». Τούτων ἀκουέτωσαν καὶ τῶν ἐκκλησιῶν
οἱ ποιμένες, οὓς νοητῶς δεῖ ποιμαίνειν καρδίᾳ οὐ προσώποις προσέ-
χοντας.

IK MN. — <Ἐθαγρίου> I Anon. K MN. — I κατεύθυνε
IK M : -von N || 2 αὐταῖς I M : αὐτοῖς K N || ἐπὶ γῆς IK :
om. MN || 3 οὐδὲ ἀπὸ I N : οὐδ' ἀπὸ K M || 5 γνώσεις I MN :
ἐπιγνώσεις K || 7 οὓς IK M : οἷς N || νοητῶς post δεῖ transp.
K || post καρδίᾳ add. καὶ MN || προσώποις K MN : -πω I || 7-8
προσέχοντας K M : προσέχοντες I χαίροντας ἢ προσέχοντας N.

27, 23 Tu apprendras à bien reconnaître les âmes de ton
troupeau
et tu appliqueras ton cœur sur ton bétail,
24 car la force et la puissance n'existent pas toujours
pour l'homme,
et elles ne passent pas de génération en génération

340. Veille sur toi-même^a et conduis correctement tes
vertus^b, car les hommes ne possèdent pas toujours une
force égale dans les vertus ni ne peuvent passer sans
dommage d'une vertu à une autre ou bien d'une connais-
sance à une autre, parce que leur condition humaine ne
le leur permet pas facilement. Qu'il appelle « générations »
les vertus et les connaissances dans lesquelles les saints
sont engendrés, il le montre en écrivant ceci : « La généra-
tion de la sagesse, c'est la crainte de Dieu, la richesse,
la gloire et la vie^c. » Il faut utiliser ce proverbe également
à l'adresse des pasteurs des églises qui doivent prêter atten-
tion non aux apparences, mais aux cœurs, et paître
spirituellement leurs brebis.

Lemme biblique. Nous avons adopté le texte du *Valicanus* et du
Sinaiticus : ἐκ γενεᾶς εἰς γενεάν. L'*Alexandrinus* a εἰς γενεὰς καὶ
γενεὰς.

Lignes 1-5. Sur la formule scripturaire πρόσεχε σεαυτῷ, voir
A. et Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 558, note au ch. 25, et
A.-J. FESTUGIÈRE, *Les moines d'Orient*, III/1, Paris 1962, p. 86, n. 63.
La faiblesse de la condition humaine (cf. schol. 310) rend dangereuse
une telle mobilité dans la pratique des vertus et l'exercice de la
contemplation. Le ch. 22 des *Réflexions* évoque également cette
mobilité dans la vie contemplative.

Lignes 5-8. Cf. schol. 235 (texte et note).

27, 25 < ἐπιμελοῦ τῶν ἐν τῷ πεδίῳ χλωρῶν καὶ κερεῖς πόαν* καὶ συνάγαγε χόρτον ὄρεινόν >

341. Πεδίον λέγει τὸν νοῦν, χλωρά δὲ τὰς ἐν αὐτῷ κατὰ δύναμιν ἐνυπαρχούσας ἀρετάς, ὧν ὁ ἐπιμελούμενος κερεῖ πόαν, σύμβολον οὖσαν τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ, ἣν καὶ χόρτον πάλιν ὄρεινόν ὀνομάζει· χόρτος γάρ ἐστιν ὄρεινός γινώσις ἀγίων δυνάμεων ἀρμόζουσα τῇ ἀλογωτέρᾳ τῶν ψυχῶν καταστάσει. Ἔθος δὲ τῇ γραφῇ τοὺς ἀγίους ὄρη καλεῖν. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ αἶρει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ « εἰς τὰ ὄρη πόθεν ἤξει ἡ βοήθεια ^a » αὐτοῦ· καὶ πάλιν· « ὄρη σκιρτῶσιν ὡς κριοὶ καὶ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων ^b » ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τοῦ Ἰσραήλ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ μετανοοῦντι χαίρουσιν ἄγγελοι ^c, πόσω μᾶλλον ἐπὶ πλήθει τοσοῦτᾳ ὀδεύοντι ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετήν. Διὸ καὶ μόνη ἡ γνώσις τῶν ἀγίων ἀγγέλων τρέφει τὰς ἐν ἡμῖν ἀρετάς, ἀφ' ὧν ἐνδύεται ψυχὴ σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, μακροθυμίαν, ταπεινοφροσύνην ^d, πίστιν, ἐγκράτειαν, ἀγάπην ^e καὶ τὰ ἐκ ταύτης γεννώμενα ἀγαθά. Ὅτι δὲ πεδία καὶ ὁ Δαυὶδ λέγει τὰς λογικὰς ψυχὰς, ἐντεῦθεν ἔστι μαθεῖν· « καὶ τὰ πεδία σου γάρ, φησὶν, πλησθήσονται πιότητος ^f »· καὶ πάλιν μετ' ὀλίγα· « καὶ αἱ κοιλάδες πληθύνουσι σῖτον· κεκράζονται καὶ γὰρ ὑμνήσουσιν ^g »· ὕμνος δὲ καὶ κραυγὴ μόνη πέφυκεν ἐπισυμβαίνειν τῇ φύσει τῇ λογικῇ.

a. Ps. 120, 1 b. Ps. 113, 4.6 c. Cf. Lc 15, 7 d. Cf. Col. 3, 12 e. Cf. Col. 3, 14 f. Ps. 64, 12 g. Ps. 64, 14

AB. — 2-6 ὧν — καταστάσει A : om. B || 7 ante τὴν add. τε B || 9 ὡς¹ A : ὡσεὶ B || ante βουνοὶ add. οἱ B || 11 τοσοῦτᾳ A : τοιούτῳ B || 12 εἰς A K Z : ἐπ' B MN πρὸς I || 13 τρέφει A : -φη B || 13-14 ψυχὴ σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ [-ὧν B] B IKMN : σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ ψυχὴ A || 15 ἐγκράτειαν post ἀγάπην transp B || γεννώμενα A : γενόμενα B || 19 πληθύνουσι B K Z Tisch. : πληθύνουσι A I || 21 τῇ φύσει τῇ λογικῇ A : τῇ φύσει λογικῇ ψυχῇ B.

27, 25 Prends soin des herbages de la plaine, et tu couperas le foin,
ramasse le fourrage des montagnes

341. Il appelle « plaine » l'intellect, « herbages » les vertus potentielles qui sont en lui; celui qui « prend soin » d'elles « coupera le foin » qui est le symbole de la science de Dieu, et qu'il a aussi nommé « fourrage des montagnes ». « Le fourrage des montagnes » est en effet la science des saintes puissances qui sied à l'état irrationnel des âmes, car l'Écriture a l'habitude d'appeler « montagnes » les saints; c'est ainsi que David élève son âme « vers les montagnes d'où viendra pour lui le secours ^a », et qu'il dit encore : « Les montagnes bondissent comme les béliers et les collines comme les agneaux des brebis ^b », à cause du salut d'Israël. Si les anges se réjouissent pour une seule personne qui se convertit ^c, combien plus se réjouissent-ils pour une si grande multitude qui passe de la malice à la vertu! Voilà pourquoi seule la science des saints anges nourrit les vertus qui sont en nous; c'est à partir de là que notre âme revêt la tendresse, la bonté, la longanimité, l'humilité ^d, la foi, la continence, la charité ^e avec les biens qu'elle produit. Que David aussi appelle « plaines » les âmes raisonnables, on peut l'apprendre des textes suivants : « Et tes plaines seront remplies d'opulence ^f », et encore un peu plus loin : « Et les vallons regorgeront de blé, ils crieront et chanteront même des hymnes ^g. » « Hymne » et « cri » ne peuvent se produire que dans la nature raisonnable.

Lemme biblique. L'Alexandrinus a ποίαν.

Lignes 1-6. Noter la correspondance exacte entre la réalité et ce qu'elle symbolise : le foin est donné aux animaux qui sont des êtres sans raison (ἀλογα); la science des anges est donnée aux âmes dont l'état est le plus irrationnel (ἀλογωτέρα).

Lignes 6-16. Sur cette habitude de l'Écriture, voir la note à la scholie 7. Même interprétation du mot « montagne », avec allusion à

PROCOPE : Πεδιον γάρ λέγει τὸν νοῦν, χλωρὰ δὲ τὰς ἐν αὐτῷ κατὰ δύναμιν ἐνυπαρχούσας ἀρετάς, ὧν ὁ ἐπιμελούμενος κερεῖ πᾶσαν, τὴν τοῦ θεοῦ γνῶσιν. Ὁ δὲ χόρτος ὁ ὀρεινὸς γνῶσις τις ἀγίων δυνάμεων ἀρμύζουσα τῇ ἀλογωτέρᾳ τῶν ψυχῶν καταστάσει. Ἔθος δὲ τῆ γραφῆς ὄρη τοὺς ἀγίους καλεῖν. Ὁ γοῦν Δαυὶδ αἶρει τὴν ψυχὴν « εἰς τὰ ὄρη ὅθεν ἤξει ἡ βοήθεια »^a αὐτοῦ · καὶ πάλιν · « ὄρη σκιρτῶσιν ὡς κριοὶ καὶ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων »^b ἐπὶ τῆ σωτηρίᾳ τοῦ Ἰσραήλ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ μετανοοῦντι χαίρουσιν ἄγγελοι^c, πόσω μᾶλλον ἐπὶ τοσοῦτοις ὀδεύουσιν ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν. Διὸ καὶ μόνη τῶν ἀγίων ἀγγέλων ἡ γνῶσις τρέφει τὰς ἐν ἡμῖν ἀρετάς, ἀφ' ὧν ἐνδύεται ψυχὴ σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, μακροθυμίαν, ταπεινοφροσύνην^d, πίστιν, ἐγκράτειαν, ἀγάπην^e καὶ τὰ ἐξ ἀγάπης ἀγαθὰ. Καὶ Δαυὶδ δὲ τὰς λογικὰς ψυχὰς πεδία καλεῖ, « τὰ πεδία σου, λέγων, πλησθήσονται πύκτητος^f », καὶ μετ' ὀλίγα « καὶ αἱ κοιλάδες πληθυνούσι σῖτον^g · κεκράζονται καὶ γὰρ ὑμνήσουσι^h » · λογικῆς δὲ φύσεως ὕμνος τε καὶ κραυγὴ.

IK MN. — Εὐαγγερίου IK M Anon. N. — 1 γὰρ I : δὲ M om. K N || 2 ἐνυπαρχούσας post ἀρετάς transp. MN || κερεῖ IK : κείρει MN || 4 post δὲ add. καὶ N || 5 Ὁ γοῦν — εἰς τὰ ὄρη IK : φησὶ γοῦν Δαυὶδ · ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου [κράτους ὀφθαλμοῦ M] εἰς τὰ ὄρη MN || 6 ὅθεν — αὐτοῦ IK : om. MN || 7 καὶ βουνοὶ — προβάτων IK : om. MN || 8 ante ἄγγελοι add. οἱ K || 9 εἰς K : ἐπ' MN πρὸς I || 11 οἰκτιρμοῦ I MN : -μῶν [οῦ supra ὧν] K || 11-12 ταπεινοφροσύνην — ἀγαθὰ IK : καὶ τὰς λοιπὰς ἀρετάς M sic des. N || 14 πύκτητος IK : om. M || 14-15 καὶ μετ' ὀλίγα — ὑμνήσουσι IK : καὶ τὰ ἐξῆς sic des. M || 14 πληθυνούσι K : -ύνουσι I.

28, 3 < ἀνδρείος ἐν ἀσεβείαις συκοφαντεῖ πτωχοῦς,
ὥσπερ ὑετὸς λάβρος καὶ ἀνωφελής >

342. Εἰ ἔστιν ἀνδρείος ἐν ἀσεβείαις, ἔστιν ἀνδρείος καὶ ἐν ἀρεταῖς · καὶ εἰ ὁ ἀνδρείος ἐν ἀσεβείαις συκοφαντεῖ πτωχοῦς, ὁ ἀνδρείος ἐν ἀρεταῖς παρακαλεῖ πτωχοῦς · οὐκοῦν πᾶς ὁ παρακαλῶν πτωχοῦς ἀνδρεῖός ἐστιν ἐν εὐσεβείαις.

AB. — 1 καὶ A : om. B || 4-5 ante ἐν εὐσεβείαις add. καὶ B.

Lc 15, 7, dans la scholie 2 ad Ps. 113, 4 : « Les montagnes et les collines sont les natures intelligibles qui se réjouissent du salut d'Israël. Si ceux qui sont dans les cieux se réjouissent pour une seule personne qui se convertit, combien plus se réjouissent-ils pour de telles multitudes qui passent de la malice à la vertu et de l'ignorance à la science de Dieu ! » (Vaticanus 754, f. 285^v: collation M.-J. Rondeau).

Lignes 16-21. Dans les scholies 5 ad Ps. 64, 10 et 6 ad Ps. 64, 13, Évangre donne une interprétation identique des éléments naturels : les eaux du v. 10 et les collines du v. 13 sont les natures raisonnables.

28, 3 *L'homme hardi dans les impiétés dupe les pauvres,
il est comme une pluie violente et destructrice*

342. S'il existe un « homme hardi dans les impiétés » il en existe aussi un qui est « hardi » dans les vertus. Et si celui qui est « hardi dans les impiétés » dupe les pauvres, celui qui est « hardi » dans les vertus les console. En conséquence, quiconque console les pauvres est « hardi » dans ses actes de piété.

PROCOPE : Οὐκοῦν ὁ κατακαλῶν πτωχοῦς ἀνδρεῖός ἐστιν ἐν εὐσεβείαις.

IK MN. — Εὐαγγέλιου M Anon. IK N. — 1-2 Οὐκοῦν — εὐσεβείαις IK M : εἰ ἀνδρεῖος ἐν ἀσεβείαις ὁ συκοφαντῶν πτωχοῦς, ὁ κατακαλῶν τούτους ἐν εὐσεβείᾳ ἀνδρεῖος N.

28, 4 < οὕτως οἱ ἐγκαταλείποντες τὸν νόμον ἐγκωμιάζουσιν ἀσέβειαν · οἱ δὲ ἀγαπῶντες τὸν νόμον περιβάλλουσιν ἑαυτοῖς τεῖχος >

343. Πᾶς ὁ ἀγαπῶν τὸν νόμον ποιεῖ τὸν νόμον · πᾶς δὲ ὁ ποιῶν τὸν νόμον ἀπάθειαν κτᾶται καὶ γνῶσιν θεοῦ. Εἰ δὲ « οἱ ἀγαπῶντες τὸν νόμον περιβάλλουσιν ἑαυτοῖς τεῖχος », νῦν τὸ τεῖχος τὴν ἀπάθειαν σημαίνει καὶ τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ θεοῦ, ἅπερ μόνον πέφυκε φυλάσσειν τὴν φύσιν τὴν λογικὴν.

AB. — 2 post νόμον add. ποιεῖ τὸν νόμον B || 3 περιβάλλουσι A : παραβάλλουσι B Z || 4 τὴν³ B : om. A.

PROCOPE : Πᾶς ὁ ἀγαπῶν τὸν νόμον ποιεῖ τὸν νόμον · πᾶς δὲ ὁ ποιῶν τὸν νόμον ἀπάθειαν κτᾶται καὶ γνῶσιν θεοῦ, ἅπερ μόνον πέφυκε φυλάσσειν τὴν φύσιν τὴν λογικὴν.

IK MN. — Εὐαγγέλιου M Anon. IK N. — 2 τὸν νόμον IK M : αὐτὸν N || 3 τὴν³ K MN : om. I.

28, 7 < φυλάσσει νόμον υἱὸς συνετός · ὃς δὲ ποιμαίνει ἀσωτίαν ἀτιμάζει πατέρα αὐτοῦ >

344. Ποιμένα λέγει τὸν νοῦν, πρόβατα δὲ τὰ ἐν αὐτῷ ἐμπαθῆ νοήματα, ἅπερ ἐκτρέφον ἐν ἑαυτῷ « διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν θεὸν ἀτιμάζει^a ». Ἀσωτία γὰρ

a. Rom. 2, 23

AB. — 1 αὐτῷ A : ἑαυτῷ B.

Cf. le commentaire parallèle de δυνατός ἐν ἀνομίᾳ de la scholie 2 ad Ps. 51, 3. Sur le verbe συκοφαντεῖν, voir la scholie 245 (texte et note).

28, 4 *Ainsi ceux qui abandonnent la loi font l'éloge de l'impiété, mais ceux qui aiment la loi s'entourent d'un rempart*

343. Quiconque « aime la loi » la met en pratique et quiconque la met en pratique acquiert l'impassibilité et la science de Dieu. Si « ceux qui aiment la loi s'entourent d'un rempart », maintenant le « rempart » désigne l'impassibilité et la science de Dieu, seules capables de protéger la nature raisonnable.

Sur la pratique de la loi, voir la note à la scholie 27, et sur le symbolisme du mur, la note à la scholie 12.

28, 7 *Le fils intelligent garde la loi, mais celui qui pâit la débauche déshonore son père*

344. Il appelle « berger » l'intellect et brebis les représentations passionnées qui sont en lui : s'il les nourrit en lui, « il déshonore Dieu en transgressant sa loi^a ». Car « la

ψυχῆς ἐστὶ λογισμοὶ ἐμπαθεῖς διὰ τοῦ σώματος ἐκτελού-
5 μνοι · ἄσωτία δὲ νοῦ ἐστὶ ψευδῶν δογμάτων καὶ θεωρημάτων
ὑπόληψις.

4-5 ἐκτελούμενοι A : ἐντελούμενοι B.

PROCOPE : "Ἐστὶ δὲ ποιμὴν ὁ νοῦς, πρόβατα δὲ τὰ ἐν αὐτῷ ἐμπαθῆ
νοήματα, ἅπερ ἐκτρέφων ἑαυτῷ « διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν
θεὸν ἀτιμάζει » ». Ἄσωτία γὰρ ἐστὶ ψυχῆς λογισμοὶ ἐμπαθεῖς διὰ τοῦ
5 σώματος ἐκτελούμενοι · ἄσωτία δὲ νοῦ ψευδῶν δογμάτων καὶ θεωρημά-
των ὑπόληψις.

IK MN. — Ἐδαγρίου I Anon. K MN. — 1 "Ἐστὶ δὲ IK :
om. MN || ἐν αὐτῷ M : om. IK N || 2 ἐκτρέφων N p. corr.
|| 2-3 τὸν θεὸν K MN : τοῦ θεοῦ I || 3 ἐστὶ K MN : om. I || ἐμπα-
θεῖς IK N : -θῆς M.

28, 8 < ὁ πληθύνων τὸν πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ τόκων καὶ
πλεονασμῶν
τῷ ἐλεῶντι πτωχοῦς συνάγει αὐτόν >

345. Εἰ πλοῦτος ἀσεβῶν κακία, ἄνδρες δὲ σοφοὶ ἀπο-
λέσουσιν αὐτόν, δηλονότι κακίαν ἀπολλύουσιν οἱ δίκαιοι
καὶ σοφοί, διὰ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας τοὺς ἀκαθάρτους
πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐπανάγοντες.

AB. — 1 Εἰ IKN Z Tisch. : om. AB M || 1-2 ἀπολέσουσιν
A : ἀπολέσωσιν B || 3 ante σοφοὶ add. οἱ B.

PROCOPE : Εἰ πλοῦτος ἀσεβῶν κακία, ἄνδρες δὲ σοφοὶ ἀπολέσουσιν
αὐτόν, δῆλον ὡς κακίαν ἀπολλύουσι διὰ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας
τοὺς ἀκαθάρτους πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐπανάγοντες.

IK MN. — <Ἐδαγρίου> I Anon. K MN. — 1 Initio
add. ἦ καὶ MN || Εἰ IK N : om. M || 3 τὴν IK : om. MN.

débauche » de l'âme, ce sont les pensées passionnées con-
sommées par l'intermédiaire du corps, « la débauche » de
l'intellect, la conception de doctrines et de considérations
fausses.

Sur le thème de l'intellect berger des pensées, voir la scholie 358 B
et surtout *Pensées* 17-18 (PG 79, 1220 B - 1221 A). La métaphore
vient, semble-t-il, de PHILON, *De sacrificis* 45, et se retrouve chez
ORIGÈNE, *Homélie sur Jérémie* V, 6, et GRÉGOIRE DE NYSSE,
Vie de Moïse II, 18. La « débauche » de l'âme correspond à la tentation
et au péché du moine évoqués dans *Pratique* 74-75, et la « débauche »
de l'intellect à la tentation et au péché du gnostique mentionnés
dans *Gnostique* 42-43 ; cf. notamment *Gnostique* 42, où apparaît le
mot ὑπόληψις : Πειρασμὸς γνωστικοῦ ἐστὶν ὑπόληψις ψευδῆς...
(texte grec dans le *Vatopedi* 57, f. 149^r).

28, 8 *Celui qui multiplie sa richesse par les intérêts et
l'usure
l'amasse pour celui qui a pitié des pauvres*

345. Si la « richesse » des impies est la malice et s'il
est vrai que les hommes sages la feront disparaître, les
justes et les sages font évidemment disparaître la malice
en ramenant par leur enseignement spirituel les êtres
impurs à la vertu.

Sur la destruction de la malice, voir l'Introduction, p. 49-50.

28, 9 < ὁ ἐκκλίνων τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι νόμου
καὶ αὐτὸς τὴν προσευχὴν αὐτοῦ ἐβδέλυκται >

346. Οὐχ ὁ νόμος βδελύσσεται τινος τὴν προσευχὴν,
ἀλλ' ὁ δεδωκὼς τὸν νόμον θεός. Καὶ ὁ Παῦλος φησιν·
« προῖδοῦσα δὲ ἡ γραφὴ^a » τὸ μέλλον, ἀντὶ τοῦ ὁ τὴν
γραφὴν δεδωκὼς.

a. Gal. 3, 8

Adest in AB.

PROCOPE : Τὸν δὲ νόμον εἶπεν ἀντὶ τοῦ δεδωκότος αὐτὸν ὡς ἐν
τῷ « προῖδοῦσα γὰρ ἡ γραφὴ^a » τὸ μέλλον.

MN. — Anon. — 1 αὐτὸν hic des. M || 2 προῖδοῦσα restitui
e codd. AB : προειδυῖα N.

28, 13 < ὁ ἐπικαλύπτων ἀσέβειαν ἑαυτοῦ οὐκ εὐδοθήσεται·
ὁ δὲ ἐξηγούμενος ἐλέγχους ἀγαπηθήσεται >

347. « Εἶπα· ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου
τῷ κυρίῳ καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου^a. »

a. Ps. 31, 5

Adest in A.

PROCOPE : Ὁ μὴ τὰς ἀμαρτίας ὁμολογῶν — καὶ μὴ λέγων μετὰ
Δαυὶδ·] « εἶπα· ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ κυρίῳ
καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου^a. »

IK. — Anon.

28, 15 < λέων πεινῶν καὶ λύκος διψῶν
ὅς τυραννεῖ πτωχὸς ὢν ἔθνους πεινιχροῦ >

348. Εἰ « μακάριοι » εἰσιν « οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες
τὴν δικαιοσύνην^a », λέοντες καὶ λύκοι εἰσιν οἱ διψῶντες καὶ
πεινῶντες τὴν ἀδικίαν.

a. Matth. 5, 6

Adest in A.

28, 9 *De celui qui détourne son oreille pour ne pas entendre
la loi,
(la loi) a en abomination la prière*

346. Ce n'est pas « la loi » qui « a en abomination la
prière » de quelqu'un, mais Dieu qui a donné la loi. Et
Paul dit : « L'Écriture ayant prévu^a » l'avenir, au lieu de :
celui qui a donné l'Écriture.

Évagre a compris que le pronom αὐτός renvoyait à νόμος. Sur
cette façon d'interpréter le verset des Proverbes et Gal. 3, 8, voir
la scholie 99 (texte et note).

28, 13 *Celui qui couvre son impiété ne prospérera pas,
mais celui qui expose ses reproches sera aimé*

347. « J'ai dit : Je confesserai contre moi mon iniquité
au Seigneur, et toi, tu as pardonné l'impie de mon
cœur^a. »

Lemme biblique. Évagre cite ce verset dans la scholie 369 sous la
forme suivante : ὁ δὲ ἐξηγούμενος καὶ ἐλέγχων ἀγαπηθήσεται.

Prov. 28, 13 est également associé à Ps. 31, 5 dans la scholie 369
qui traite de la confession des péchés.

28, 15 *Un lion affamé et un loup assoiffé,
le tyran pauvre qui gouverne une nation indigente*

348. S'ils sont « bienheureux les affamés et les assoiffés
de justice^a », les « lions » et les « loups » sont ceux qui sont
« affamés » et « assoiffés » d'injustice.

28, 16 < βασιλεὺς ἐνδεὴς προσόδων μέγας συκοφάντης ·
ὁ δὲ μισῶν ἀδικίαν μακρὸν χρόνον ζήσεται >

349. Αἱ πρόσδοι τοῦ πονηροῦ βασιλέως εἰσὶν αἱ κακίαι
καὶ τὰ ψευδῆ δόγματα · ταῦτα γὰρ αὐτῷ προσοδεύουσιν οἱ
βασιλευόμενοι ὑπ' αὐτοῦ.

AB. — 1 βασιλέως post εἰσὶν transp. B || 2 προσοδεύουσιν A :
om. B || 3 ὑπ' αὐτοῦ A : παρ' αὐτοῦ B.

28, 17 < ἄνδρα τὸν ἐν αἰτία φόνου ὁ ἐγγυώμενος
φυγὰς ἔσται καὶ οὐκ ἐν ἀσφαλείᾳ >

350. Ὁ ἐγγυώμενος τὸν σατανᾶν ἐγγυᾶται τὴν ἀδικίαν,
ὑπισχνόμενος αὐτῷ τοὺς τῆς ἀδικίας ἀποδώσειν καρπούς.
Περὶ τοῦτου δὲ καὶ τὸ εὐαγγέλιον λέγει ὡς διὰ φόνον καὶ
στάσιν βεβλημένου εἰς φυλακὴν ^a.

a. Cf. Le 23, 25

AB. — 4 βεβλημένου A : -μένους B || ante φυλακὴν add.
τὴν B.

28, 17a < παιδεύει υἱὸν καὶ ἀγαπήσει σε
καὶ δώσει κόσμον τῇ σῆ ψυχῇ ·
οὐ μὴ ὑπακούσῃ ἔθνει παρανόμῳ >

351. Ἔθνος παράνομον τὸ τάγμα τῶν δαιμόνων ἐστίν,
ὃ οὐχ ὑπακούει ὁ παιδευθεὶς υἱός.

Adest in AB.

PROCOPE : Ἄλλὰ καὶ παράνομον ἔθνος οἱ δαίμονες, ὃ οὐχ ὑπακούει
παιδευθεὶς υἱός.

IK MN. — Εὐαγγελίου I Anon. K MN.

28, 16 *Un roi qui manque de revenus est un grand escroc,
mais celui qui hait l'injustice vivra longtemps*

349. Les « revenus » du mauvais « roi » sont les vices et
les fausses doctrines, car c'est cela que lui rapportent ses
sujets.

28, 17 *Celui qui se porte garant d'un homme accusé de
meurtre
sera banni et ne sera pas en sécurité*

350. « Celui qui se porte garant » de Satan « se porte
garant » de son injustice et promet de lui rendre les fruits
de cette injustice. C'est de cet homme que parle l'Évangile
lorsqu'il dit qu'il avait été jeté en prison pour meurtre et
sédition ^a.

La scholie 69 évoquait au contraire ceux qui se portent garants
du Christ. Le texte de Luc concerne Barabbas.

28, 17a *Éduque ton fils, il l'aimera
et il procurera une parure à ton âme ;
il n'obéira pas à la nation inique*

351. « La nation inique », c'est l'ordre des démons,
auquel n'obéit plus le fils bien éduqué.

Cf. schol. 8 *ad Ps.* 85, 14 : « Il a nommé assemblée des forts
l'ordre (τάγμα) des démons » (*Vaticanus 754*, f. 216^r : collation
M.-J. Rondeau).

28, 19 < ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν πλησθήσεται ἄρτων ·
ὁ δὲ διώκων σχολὴν πλησθήσεται πενίας >

352. Ὁ καθαίρων ἑαυτὸν πλησθήσεται γνώσεως · ὁ δὲ ἀκάθαρτος πλησθήσεται ἀγνωσίας.

AB. — 1 δὲ A : δ' B || 2 ἀγνωσίας A : ἀγνοίας B.

PROCOPE : Ὁ καθαίρων ἑαυτὸν πλησθήσεται γνώσεως · ὁ δὲ ἀκάθαρτος ἀγνωσίας.

IK M. — < Εὐαγγέλιου > I Anon. K M.

28, 21 < ὅς οὐκ αἰσχύνεται πρόσωπα δικαίων οὐκ ἀγαθός ·
ὁ τοιοῦτος ψωμοῦ ἄρτου ἀποδώσεται ἄνδρα >

353. Εἰ πρόσωπα τῶν δικαίων εἰσὶν αἱ ἀρεταί, οὐκ ἀγαθὸς ὁ μὴ τὰς ἀρετὰς αἰσχυρόμενος. Καὶ εἰ πρόσωπα τῶν ἀμαρτωλῶν εἰσὶν αἱ κακίαι, ἀγαθὸς ὁ τὰς κακίας μὴ αἰσχυρόμενος.

AB. — 1 αἱ A : om. B || 2 μὴ A : om. B || εἰ A : om. B || 3 μὴ A : om. B.

PROCOPE : Πρόσωπα δικαίων αἱ ἀρεταί, ἀδικῶν δὲ αἱ κακίαι.

N. — Anon.

28, 22 < σπεύδει πλουτεῖν ἄνθρωπος βάρβαρος
καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι ἐλεήμων κρατήσῃ αὐτοῦ >

354. Οἱ νῦν ἐλεήμονες ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι ἐλεηθῆντες ὑπὸ θεοῦ^a καὶ γενόμενοι ἄγγελοι ἄρξουσιν τῶν ἀσεβῶν. Τοιοῦτον δὲ ἀξίωμα καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ὑπέσχετο

a. Cf. Matth. 5, 7

AB. — 1 νῦν B IK Z : οὖν A.

28, 19 *Celui qui cultive sa terre se rassasiera de pain,
mais celui qui recherche le repos se rassasiera de
pauvreté*

352. Celui qui se purifie « se rassasiera » de science,
mais l'impur « se rassasiera » d'ignorance.

28, 21 *Celui qui ne respecte pas les visages des justes n'est
pas bon ;
un tel individu vendra un homme pour une bouchée
de pain*

353. Si « les visages des justes » sont les vertus, il « n'est pas bon » « celui qui ne respecte pas » les vertus. Et si les visages des pécheurs sont les vices, il « est bon » « celui qui ne respecte pas » les vices.

Cf. schol. 175.

28, 22 *L'homme envieux recherche ardemment la richesse
et ignore que celui qui est miséricordieux sera son
maître*

354. Ceux qui sont maintenant « miséricordieux » seront dans le siècle à venir pris en miséricorde par Dieu^a, ils deviendront des anges et alors commanderont aux impies. C'est une telle dignité que le Seigneur a promis de donner

δώσειν ὁ κύριος τοῦ καθίσει αὐτοὺς ἐπὶ δώδεκα θρόνων
 5 κρίνοντας τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραήλ^b. θρόνος δὲ
 ἔστιν, ἐν ᾧ νοῦς καθέζεται, γνώσις πνευματικῆ τοῦς
 πλανηθέντας ἀπὸ τῆς θεοσεβείας ἐπισυνάγουσα. Τὸ δὲ
 κρίνειν ἐνταῦθα τὸ διδάσκειν σημαίνει ὡς καὶ τὸ « ἀνοιγε
 σὸν στόμα λόγῳ θεοῦ καὶ κρίνε πάντας ὑγιῶς^c », ἀντὶ
 10 τοῦ διδάσκει. Ἄμα δὲ καὶ τοῦτο ἰστέον ὅτι ὁ ἐλεήμων
 κρατήσας τοῦ βασκάνου, αὐτὸς μὲν οὐ γενήσεται βάσκανος,
 ἐλεήμονα δὲ ποιήσει μᾶλλον τὸν βάσκανον.

b. Cf. Matth. 19, 28 c. Prov. 31, 8

5 κρίνοντας A p. corr. : -ντας A a. corr. B || 8 καὶ B Z :
 om. A || 9 κρίνε A : κρίναι B || πάντας B : πάντα A Z || 12
 μᾶλλον A : om. B.

PROCOPE : Οἱ γὰρ νῦν ἐλεήμονες ἐλεθθέντες ἐν αἰῶνι τῶ μέλλοντι^a
 ἀρξοῦσι τῶν ἀσεβῶν, ὡς καὶ τοῖς μαθηταῖς ὑπέσχετο δώσειν τὸ ἐπὶ
 δώδεκα θρόνων κρίναι^b, τουτέστι διδάξαι. Ὁ δὲ θρόνος ἐν ᾧ νοῦς
 καθέζεται γνώσις ἔστι πνευματικῆ τοῦς πλανηθέντας ἀπὸ τῆς θεοσε-
 5 βείας ἐπισυνάγουσα. Ὁ δὲ ἐλεήμων οὐκ ἔσται βάσκανος τοῦ βασκάνου
 κρατῶν· ἐλεήμονα δὲ μᾶλλον ποιήσειεν.

IK. — Anon. — 2 τὸ I : τῶ K || 3 δώδεκα K : ἼΒ I || θρόνων
 K : θρόνους I.

Lignes 1-2. Les justes deviendront des anges dans le monde à
 venir, voir l'Introduction, p. 49. Comparer avec la Lettre 57 : « Dieu

28, 28 < ἐν τόποις ἀσεβῶν στένουσι δίκαιοι ·
 ἐν δὲ τῇ ἐκείνων ἀπώλειᾳ πληθυνθήσονται
 δίκαιοι >

355. Ἐὰν ἀποθῶνται οἱ ἀσεβεῖς τὸ εἶναι ἀσεβεῖς,
 γενήσονται δίκαιοι · ἢ γὰρ ἀπώλεια νῦν τὴν ἀναίρεσιν τῆς
 ἀσεβείας σημαίνει. Οὕτω καὶ Ματθαῖον τὸν τελώνην^a
 ἀπολέσας ὁ κύριος δικαιοσύνην αὐτῶ ἐχαρίσατο.

a. Cf. Matth. 10, 3

Adest in A.

aussi à ses disciples, lorsqu'il leur a dit qu'il les placerait
 sur douze trônes afin qu'ils jugent les douze tribus
 d'Israël^b. Le « trône » sur lequel siège l'intellect, c'est
 la science spirituelle qui rassemble ceux qui se sont égarés
 loin de la piété. Le verbe « juger » signifie ici enseigner,
 comme dans ce verset : « Ouvre ta bouche à la parole de
 Dieu et juge-les tous sainement^c » ; « juge-les » est mis
 pour : enseigne-les. Il faut également savoir que le « miséri-
 cordieux » qui « sera devenu le maître » de « l'envieux » ne
 deviendra pas lui-même envieux, mais bien au contraire
 rendra l'« envieux » « miséricordieux ».

nous a placés en ce monde et soumis à des corps pratiques..., afin qu'en
 étant miséricordieux nous soyons pris en miséricorde et devenions
 cohéritiers des anges » (p. 606, l. 16-18).

Lignes 3-10. La dignité promise par le Christ à ses apôtres est la
 dignité angélique. Le verbe κρίνειν est glosé par διδάσκειν, comme
 dans la scholie 296 : le jugement des anges est essentiellement une
 « didascalie » qui ramène les êtres à la vertu et à la science ; il n'est pas
 accompagné, comme le jugement du Christ, d'une nouvelle création.
 Ici, le trône ne symbolise plus l'intellect, comme dans la scholie 300,
 mais la science sublime dont jouissent les anges. La scholie 5 ad
 Ps. 140, 10 évoque aussi à travers le symbolisme du filet cette
 « didascalie » qui ramène à la vertu ceux qui se sont égarés loin de
 la piété (τοῦς ἀποπλανηθέντας ἀπὸ τῆς θεοσεβείας).

Lignes 10-12. Évocation de la destruction de la malice.

28, 28 Dans la région des impies les justes gémissent,
 mais quand viendra leur perte, les justes se
 multiplieront

355. Si les « impies » cessent d'être impies, ils deviendront
 « justes ». Maintenant en effet la « perte » désigne la dispari-
 tion de l'impiété. C'est ainsi que le Seigneur a causé la
 perte de Matthieu le publicain^a, en lui faisant don de
 la justice.

PROCOPE : Ἐάν δὲ ἀποθῶνται οἱ ἀσεβεῖς τὸ εἶναι ἀσεβεῖς, γενήσονται δίκαιοι, εἶπερ ἀπώλεια νῦν τὴν ἀναίρεσιν τῆς ἀσεβείας σημαίνει. Οὕτω καὶ Ματθαίου τὸν τελώνην^a ἀπολέσας ὁ κύριος δικαιοσύνην αὐτῷ ἔχαρίσατο.

IK MN. — Εὐδαγρίου IK M Anon. N. — 1-2 Ἐάν — δίκαιοι pro Iemmate biblico habet K || 1 γενήσονται IK N : -σωνται M || 2 εἶπερ IK N : ἥπερ M || ἀπώλεια MN : -λειαν IK || σημαίνει IK M : δηλοῖ sic des. N.

29, 1 < κρείσσων ἀνὴρ ἐλέγχων ἀνδρὸς σκληροτραχήλου ·
ἐξαπίνης γὰρ φλεγόμενου αὐτοῦ οὐκ ἔσται
ἴασις >

356. Οὐκ εἶπεν ὅτι παυσασμένης τῆς φλογὸς οὐκ ἔστιν ἴασις, ἀλλὰ φλεγόμενου αὐτοῦ οὐκ ἔσται ἴασις, ὡς ἔχοντος ἔτι δηλονότι ξύλα, χόρτον, καλάμην^a, εἶπερ καὶ τοῖς καιομένοις μετὰ τὸν καυτῆρα πέφυκεν ἡ ὑγεία προσγίνεσθαι.

a. Cf. I Cor. 3, 12

A. — 2 ἀλλὰ — ἔσται [ἔστιν Tisch.] ἴασις Z Tisch. : om. A.

PROCOPE : Οὐκ εἶπεν ὅτι παυσασμένης τῆς φλογὸς οὐκ ἔστιν ἴασις, ἀλλὰ φλεγόμενου ὡς ἔχοντος δηλονότι ξύλα, χόρτον, καλάμην^a, ἐπεὶ καὶ μετὰ τὸν καυτῆρα ἡ ἴασις.

IK MN. — <Εὐδαγρίου> IK M Anon. N. — 1 ὅτι IK M : om. N || 2 ἔχοντος K MN : om. I || 3 καυτῆρα I M : κρατῆρα [καυ supra κρα in K] K N.

29, 2 < ἐγκωμιαζομένου δὲ δικαίου εὐφρανθήσονται λαοί ·
ἀρχόντων δὲ ἀσεβῶν στένουσιν ἄνδρες >

357. Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας καὶ τοῦς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου^a, οὗτοι πάντως καὶ στένουσιν.

a. Cf. Εἰφῆς. 6, 12

A. — 2 πάντως A : πάντες Tisch.

Sur la destruction de la malice, voir l'Introduction, p. 49-50. Dans la scholie 6 ad Ps. 82, 18, le mot ἀπώλεια est défini comme φθορὰ κακίας καὶ ἀγνωσίας. Sur Matthieu, se reporter à la scholie 13.

29, 1 *Mieux vaut un homme qui réprimande qu'un homme
à la nuque raide,
car lorsque soudain il s'enflammera, il n'y aura
pas de guérison*

356. Il n'a pas dit : lorsque la flamme a cessé, il n'y a pas de guérison, mais : « lorsqu'il s'enflammera, il n'y aura pas de guérison », car il dispose évidemment encore de bois, de foin et de paille^a. Pour les brûlés aussi la guérison vient après la brûlure.

Ici, c'est une remarque sur le temps d'un verbe qui sert de point de départ à l'interprétation. La formule οὐκ εἶπεν..., ἀλλὰ... est assez caractéristique : on la retrouve dans la scholie 3 ad Ps. 5, 7 (remarque sur le temps du verbe λαλεῖν) et dans la scholie ad Eccl. 1, 15, Coislin 193, f. 18^r (remarque sur le préfixe ἐπι du verbe ἐπικοσμηθῆναι). Elle est fréquemment utilisée par Origène. Sur le bois, le foin et la paille, voir la scholie 195 (texte et note).

29, 2 *Quand on fera l'éloge du juste, les peuples se réjouiront,
mais quand les impies commandent, les hommes
gémissent*

357. Ceux qui sont soumis aux Principautés, Puissances et Dominateurs de ces ténèbres^a « gémissent » aussi fatalement.

Citations d'Éphés. 6, 12 : Bases 3 ; Pensées 6 (PG 79, 1208 B) ; schol. 74 ad Ps. 118, 161 ; 2 ad Ps. 141, 5 ; schol. ad Eccl. 6, 10 (Coislin 193, f. 28^v).

29, 3 < ἀνδρὸς φιλοῦντος σοφίαν εὐφραίνεται ὁ πατήρ
αὐτοῦ ·

ὃς δὲ ποιμαίνει πόρνας ἀπολεῖ πλοῦτον >

358 A. Ὁ δὲ ἐκτρέφων κακίας ἀπολεῖ γνῶσιν.

AB. — γνῶσιν B : πλοῦτον A.

358 B. Ἄλλως. Ποιμὴν ἐστὶν ἀγαθὸς νοῦς ἀπαθεῖς
λογισμοὺς κεκτημένος καὶ ποιμὴν ἐστὶ πονηρὸς νοῦς ἐμπαθεῖς
λογισμοὺς κεκτημένος. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκοῦν ἐρίφος ἐστὶν
λογισμὸς ἐμπαθῆς καὶ πρόβατόν ἐστὶν λογισμὸς ἀπαθῆς.
5 Διὸ καὶ τοὺς ἐρίφους ὁ κύριος ἴστησιν ἐξ ἀριστερῶν, τὰ
δὲ πρόβατα ἐκ δεξιῶν ^a · ἐρίφους δὲ καὶ πρόβατα λέγει τοὺς
κεκτημένους ἐρίφους καὶ πρόβατα, τουτέστιν τοὺς ἔχοντας
λογισμοὺς ἐμπαθεῖς καὶ ἀπαθεῖς. Οὕτω καὶ τοὺς ἔχοντας
τὰ ζιζάνια, ζιζάνια προσηγόρευσε καὶ τοὺς τὸν σῖτον ἔχοντας
10 σῖτον ^b, ἀπὸ τῆς χειρίστης καὶ ἀρίστης ἕξεως ὀνομάσας
αὐτούς. Τοιοῦτόν ἐστὶ καὶ τὸ παρὰ τῷ Παύλῳ λεγόμενον τὸ
« ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται ^c », ἀντὶ τοῦ ὅ ἔχων τὴν ἀγάπην.

a. Cf. Matth. 25, 32 b. Cf. Matth. 13, 24-31 c. I Cor.
13, 4

AB. — 1 Ἄλλως A : om. B || 2-3 καὶ — κεκτημένος A : om. B ||
4 καὶ — ἀπαθῆς A : om. B || 8 ἐμπαθεῖς καὶ ἀπαθεῖς B :
ἀπαθεῖς καὶ ἐμπαθεῖς A || οὕτω — ἔχοντας iteravit A || 9
ζιζάνια² post προσηγόρευσε transp. B || 11 τὸ¹ A : τῷ B.

PROCOPE : Ποιμὴν ἐστὶν ἀγαθὸς νοῦς ἀπαθεῖς λογισμοὺς κεκτημέ-
νος, ὁ δὲ πονηρὸς ἐμπαθεῖς. Οὐκοῦν ἐρίφος μὲν λογισμὸς ἐμπαθῆς,
τὸ δὲ πρόβατον ἀπαθῆς. Καὶ οἱ μὲν ἐξ ἀριστερῶν τοῦ σωτήρος, τὰ
δὲ πρόβατα ἐκ δεξιῶν ^a. Ἐρίφοι δὲ καὶ πρόβατα οἱ κεκτημένοι ἐμπαθεῖς

IK MN. — Ἐδαγίου I Anon. K MN. — 1 post νοῦς
add. ὁ N || 1-2 κεκτημένος IK N : -μένους M || 2 ὁ δὲ πονηρὸς
ἐμπαθεῖς IK M : om. N || 2-7 Οὐκοῦν — περπερεύεται IK :
ὁ γοῦν ἐμπαθεῖς λογισμοὺς [ὁ — λογισμοὺς om. N] ἑαυτῷ
ἐπισυνάγων ἀπολεῖ πλοῦτον τὸν [τῶν M] ἐξ ἀρετῶν MN ||
4 δὲ¹ post πρόβατα transp. K.

29, 3 *L'homme qui aime la sagesse fait la joie de son père,
mais celui qui paît des prostituées perdra son bien*

358 A. Celui qui nourrit des vices « perdra » sa science.

358 B. Autrement : Le bon pasteur, c'est l'intellect qui
possède des pensées impassibles, et le mauvais pasteur,
l'intellect qui possède des pensées passionnées. S'il en est
ainsi, le « bouc » est donc la pensée passionnée et la « brebis »
la pensée impassible. Voilà pourquoi le Seigneur place les
boucs à sa gauche et les brebis à sa droite ^a. Il appelle
« boucs » et « brebis » ceux qui possèdent des boucs et des
brebis, c'est-à-dire ceux qui ont des pensées passionnées
et impassibles. C'est ainsi qu'il a appelé, les désignant
par leur état mauvais et bon, « ivraie » ceux qui ont l'ivraie
et « blé » ceux qui ont le blé ^b. C'est aussi ce qui est dit
chez Paul : « La charité ne se vante pas ^c », la « charité »
au lieu de celui qui possède la charité.

Lignes 1-6. Sur l'intellect pasteur des pensées, voir la note à
la scholie 344.

Lignes 6-12. Sur ce type d'interprétation et sur la remarque qui
suit, voir la scholie 99 (texte et note). Même exégèse de I Cor. 13, 4
dans les scholies 7 *ad Ps.* 10, 7 ; 3 *ad Ps.* 62, 9 ; 7 *ad Ps.* 83, 12 ;
64 *ad Ps.* 118, 143 ; 1 *ad Ps.* 145, 7.

5 ἢ ἀπαθεῖς λογισμούς. Καὶ ζιζάνια δὲ τοὺς ἔχοντας αὐτὰ προσηγγόρευσε καὶ τοὺς τὸν σῖτον ἔχοντας σῖτον ^b, ἀπὸ τῶν ἔξεων ὀνομάζων τοὺς ἔχοντας, ὁποῖον καὶ παρὰ Παύλῳ τὸ « ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται ^c ».

5 ἢ ἀπαθεῖς I : om. K || 7 τὸ K : om. I.

29, 4 < βασιλεὺς δίκαιος ἀνίστησιν χώραν ·
ἀνὴρ δὲ παράνομος κατασκάπτει >

359. Ὁ μὲν Χριστὸς ἀνίστησι τὴν φύσιν τὴν λογικὴν ·
ὁ δὲ ἀντίχριστος κατασκάπτει.

Adest in AB.

PROCOPE, *ad Prov.* 29, 4¹ : Ὁ Χριστὸς τὴν φύσιν τὴν λογικὴν.

IK M. — <Εὐαγγελίου> I Anon. K M. — λογικὴν IK :
ἀνθρωπιαν M.

PROCOPE, *ad Prov.* 29, 4² : Ὁ ἀντίχριστος.

IK M. — Post ἀντίχριστος add. δηλονότι M.

PROCOPE (rédaction N) : Βασιλεὺς δίκαιος ὁ Χριστὸς ἀνίστησι
τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπιαν · παράνομος δὲ ὁ ἀντίχριστος.

N. — Anon.

29, 7 < ἐπίσταται δίκαιος κρίνειν πενιχροῖς ·
ὁ δὲ ἀσεβὴς οὐ συνήσει γνῶσιν
καὶ πτωχῷ οὐχ ὑπάρχει νοὺς ἐπιγνώμων >

360. Οὐκοῦν πτωχός ἐστιν ὁ μὴ ἔχων νοῦν ἐπιγνώμονα.

Adest in A.

PROCOPE : Οὐκοῦν πτωχός ἐστὶ νοῦς οὐκ ἐστιν ἐπιστημονικός.

IK MN. — Anon. — οὐκ IK M : om. N.

29, 4 *Le roi juste ressuscite son pays,
mais l'homme inique le dévaste*

359. Le Christ « ressuscite » la nature raisonnable, mais
l'Antéchrist la « dévaste ».

29, 7 *Le juste sait juger les indigents,
mais l'impie ne comprendra pas la science,
et le pauvre n'a pas un intellect clairvoyant*

360. Est donc « pauvre » celui qui « n'a pas un intellect
clairvoyant ».

29, 9 < ἄνθρωπος σοφὸς κρίνει ἔθνη ·
 ἄνθρωπος δὲ φαύλος ὀργιζόμενος καταγελάται καὶ
 οὐ καταπήσσει >

361. « Καὶ ἐπ' αὐτόν, φησὶν ὁ Δαυὶδ, γελάσονται καὶ ἐροῦσιν · ἰδοὺ ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἔθετο τὸν θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ ^a. »

a. Ps. 51, 8-9

Adest in A.

PROCOPE : « Καὶ ἐπ' αὐτόν, φησὶν ὁ Δαυὶδ, γελάσονται καὶ ἐροῦσιν · ἰδοὺ ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἔθετο τὸν θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ ^a. »

IK M. — Anon. — 2 ὃς — αὐτοῦ IK : καὶ τὰ ἐξῆς M.

29, 10 < ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι ζητήσουσιν ὄσιον ·
 οἱ δὲ εὐθεῖς ἐκζητήσουσιν ψυχὴν αὐτοῦ >

362. Οὗτος ἐκζητεῖ ψυχὴν δικαίου ὃ τὰ αὐτῇ νενοημένα νοῆσαι βουλόμενος.

Adest in A.

29, 11 < ὄλον τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐκφέρει ἄφρων ·
 σοφὸς δὲ ταμιεύεται κατὰ μέρος >

363. Οὗτος ταμιεύεται τὸν θυμὸν κατὰ μέρος ἥτοι ὃ ἐπὶ τοῖς δικαίοις ὀργιζόμενος πράγμασιν ἢ ὃ διὰ τῆς μακροθυμίας καταναλίσκων τὸν θυμὸν κατὰ μέρος. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀπλουστέρους λεκτέον τὸ πρότερον, πρὸς δὲ τοὺς
 5 σπουδαίους τὸ δεύτερον.

Adest in A.

PROCOPE : Οὗτος δὲ ταμιεύεται τὸν θυμὸν κατὰ μέρος ἥτοι ὃ ἐπὶ τοῖς δικαίοις ὀργιζόμενος πράγμασιν ἢ ὃ διὰ τῆς μακροθυμίας καταναλίσκων τὸν θυμὸν κατὰ μέρος.

IK M. — Anon. — 2-3 καταναλίσκων IK : ἀναλίσκων M.

29, 9 *L'homme sage juge les nations,
 mais l'homme mauvais, quand il se met en colère,
 est un objet de risée et n'est pas effrayé*

361. David dit : « Et ils se riront de lui et diront : Voilà l'homme qui n'a pas mis son secours en Dieu ^a. »

29, 10 *Les hommes sanguinaires chercheront le saint,
 mais les hommes droits rechercheront son âme*

362. Celui-là « recherche l'âme » du juste qui veut en comprendre les pensées.

29, 11 *L'insensé donne cours à toute sa colère,
 mais le sage en réserve une partie*

363. Celui qui « réserve une partie de sa colère » est soit celui qui ne se met en colère que pour de justes motifs, soit celui qui détruit une partie de sa colère par la longanimité. Il faut donner la première interprétation aux simples, la seconde aux vertueux.

Évagre reprend à Origène ce terme d'ἀπλουστεροί pour désigner ceux qui sont peu avancés dans la vie spirituelle (comme ici) ou ceux qui se contentent d'une interprétation littérale de l'Écriture (comme dans la scholie 15 *ad Ps.* 17, 26-27). Quant au mot σπουδαῖος, il qualifie habituellement celui qui pratique avec zèle la vertu, le

vertueux ; il avait déjà ce sens chez Platon. On trouve chez Évangre deux autres attestations de ce terme : *Prière* 47 et *Pratique* 29. Il faut tout de même noter que le mot avait pris un sens particulier dans la période pré-monastique ; il désignait alors l'ascète qui se retirait dans la solitude, à proximité de son village, pour mener une

29, 18 < οὐ μὴ ὑπάρξῃ ἐξηγητῆς ἔθνει παρανόμῳ ·
ὁ δὲ φυλάσσων τὸν νόμον μακαριστός >

364. Τοῖς μὲν φυλάττει τὸν νόμον ὑπάρξει ἐξηγητῆς · τοῖς δὲ παρανομήσασιν ἐξηγητῆς μὲν οὐχ ὑπάρξει, κολαστῆς δὲ ὑπάρξει, εἴπερ οὐ λόγος, ἀλλὰ ῥάβδος παρανόμῳ δίδεται ἔθνει ^a.

a. Cf. Prov. 26, 3

Adest in A.

PROCOPE : Οὐκ ἐξηγητῆς, ἀλλὰ κολαστῆς, εἴπερ οὐ λόγος, ἀλλὰ ῥάβδος παρανόμῳ δίδεται ἔθνει ^a.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I M Anon. K N. — 2 παρανόμῳ post ἔθνει transp. MN.

29, 19 < λόγοις οὐ παιδευθήσεται οἰκέτης σκληρός ·
ἐὰν γὰρ καὶ νοήσῃ, οὐχ ὑπακούσεται >

365. Ὅτι οὐδεὶς κατὰ φύσιν σκληρός, παρίστησι τὸ « ἐὰν γὰρ καὶ νοήσῃ, οὐχ ὑπακούσεται » · ὁ γὰρ κατὰ φύσιν σκληρός οὐκ ἂν ὀρθόν τι νοήσῃ ποτέ. Τοῦτο δὲ λέγω διὰ τὸν Φαραῶν σκληρυνθέντα ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ ^a καὶ μὴ λόγοις, 5 ἀλλὰ μάλιστα παιδευθέντα.

a. Cf. Ex. 7, 3 ; 9, 35

A. — 4 τὸν^a IK Z : τῷ A || 5 παιδευθέντα IK Z Tisch. : παιδεσθέντα A.

vie chrétienne intégrale. C'est auprès de tels ascètes que saint Antoine avait fait ses débuts : cf. ATHANASE, *Vie d'Antoine* 3 ; sur ce sujet, voir D. J. CHITTY, *The Desert a city*, p. 2-3 (trad. française sous le titre : *Et le désert devint une cité*, Abbaye de Bellefontaine 1980, p. 26).

29, 18 *La nation inique n'aura pas d'interprète,
mais celui qui garde la loi sera bienheureux*

364. Ceux qui « ont gardé la loi » auront un « interprète », mais ceux qui l'ont transgressée n'auront pas un « interprète », mais quelqu'un qui les châtiara, car ce n'est pas une parole, mais une verge qu'on donne à « la nation inique » ^a.

Sur ἐξηγητῆς, voir KG IV, 61 : « L'interprétation est l'explication des commandements pour la consolation des simples » (trad. Guillaumont). Sur le châtement symbolisé par la verge, voir la scholie 319.

29, 19 *Le domestique endurci ne sera pas corrigé par des
paroles,
car, même s'il comprend, il n'obéira pas*

365. Qu'il n'est personne pour être par nature « endurci », le verset : « Car, même s'il comprend, il n'obéira pas » le montre, car quiconque serait par nature « endurci » ne pourrait jamais rien « comprendre » correctement. Je dis cela à cause de Pharaon qui a été endurci contre Israël ^a et a été « corrigé » non « par des paroles », mais par des fouets.

PROCOPE : Εἰ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν σκληρός, οὐδ' ἂν ἐνόει τι δεξιόν. Τοῦτο δὲ λέγω διὰ τὸν Φαραῶ σκληρυνθέντα ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ * καὶ μὴ λόγους, ἀλλὰ μάστιξι παιδευθέντα.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I M Anon. K N. — 1 σκληρός
I N : -ρόν K M || τι K MN : τὸ I || δεξιόν hic des. MN.

29, 21 < ὅς κατασπαταλῶ ἐκ παιδός, οἰκέτης ἔσται ·
ἔσχατον δὲ ὀδυνηθήσεται ἐφ' ἑαυτῷ >

366. Εἰ τὸ σπαταλῶν ἀμαρτάνειν ποιεῖ, « πᾶς δὲ ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας * », πᾶς ἄρα ὁ σπαταλῶν δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας.

a. Jn 8, 34

A. — 2 ἄρα IKN Z Tisch. : ἄρα A.

PROCOPE : Εἰ τὸ σπαταλῶν ἀμαρτάνειν ποιεῖ, « ὁ δὲ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας * », ὁ σπαταλῶν ἄρα δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας.

IK MN. — Εὐαγγέλιον I Anon. K MN. — 2 ὁ σπαταλῶν ἄρα [ἄρα M] δοῦλος K MN : ἄρα γε δοῦλος I || ἐστι IK M : om. N.

29, 23 < ὕβρις ἄνδρα ταπεινοῖ ·
τοὺς δὲ ταπεινόφρονας ἐρείδει δόξη κύριος >

367. Νῦν τὴν κακίαν ὕβριν ψυχῆς λογικῆς ὀνομάζει.

Adest in A.

PROCOPE : Νῦν τὴν κακίαν ὕβριν ψυχῆς λογικῆς ὀνομάζει.

IK MN. — Anon. — λογικῆς IK M : om. N.

Nul n'est naturellement mauvais : le mal est la conséquence d'un libre choix de l'homme. Évagre se souvient ici des critiques formulées par ORIGÈNE à l'encontre des gnostiques qui niaient le libre arbitre et invoquaient l'endurcissement du cœur de Pharaon à l'appui de leur théorie des natures d'âmes : voir notamment *De princ.* III, 1, 8-11.

29, 21 *Celui qui vit dès l'enfance dans la mollesse sera au service d'autrui
et se lamentera finalement sur lui-même*

366. Si la vie de mollesse engendre le péché et si « tout homme qui fait le péché est esclave du péché * », « tout homme qui vit dans la mollesse » est donc esclave du péché.

Autres attestations du verbe σπαταλῶν chez Évagre : *Vierge* 11 : « La vierge téméraire ne sera pas sauvée et celle qui vit dans la mollesse (σπαταλῶσα) ne verra pas son Époux » ; et *Bases* 8 : « Ne viens pas à désirer les mets raffinés et les illusions que comporte une vie de mollesse (τῶν κατὰ τὴν σπατάλην ἀπατῶν), car, comme le dit aussi l'Apôtre, 'celle qui vit dans la mollesse (σπαταλῶσα) est un mort vivant' (*I Tim.* 5, 6). »

29, 23 *L'insolence humilie l'homme,
mais le Seigneur soutient les humbles en esprit par sa gloire*

367. Maintenant il nomme « insolence » de l'âme raisonnable la malice.

29, 24¹ < ὅς μερίζεται κλέπτη μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν >

368. « Ὁ κλέπτης, φησὶν, οὐκ ἔρχεται εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ^a. »

a. Jn 10, 10

Adest in A.

29, 24² < ἐὰν δὲ ὄρκου προτεθέντος ἀκούσαντες μὴ ἀναγγείλωσιν,

25¹ φοβηθέντες καὶ αἰσχυρθέντες ἀνθρώπους ὑποσκελισθήσονται >

369. Ὁρκὸν εἶπε τὸν νόμον· ὡσπερ γὰρ ὁ ὄρκος τίθησι θεὸν ἐν ψυχῇ, οὕτω καὶ ὁ νόμος εἰσάγει θεὸν εἰς ψυχὴν· καὶ ὃν τρόπον πάλιν ἀναιρεῖ ἡ ἐπιπορεία θεὸν ἐκ ψυχῆς, οὕτω καὶ παρανομία ἐκβάλλει θεὸν ἀπ' αὐτῆς. Ἐὰν οὖν, φησὶν, νόμου τεθέντος ἀκούσαντες μὴ ἐξαγορεύσωσιν ἑαυτῶν τὰς ἁμαρτίας, « φοβηθέντες καὶ αἰσχυρθέντες ἀνθρώπους ὑποσκελισθήσονται ». Οὕτω φησὶ καὶ ὁ Δαυὶδ· « ὥμοσα καὶ ἔστησα τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου^a. » Καὶ πάλιν ὁ Σολομών φησιν· « ὁ ἐπικαλύπτων ἀσέβειαν ἑαυτοῦ οὐκ εὐδοθήσεται· ὁ δὲ ἐξηγουμένος καὶ ἐλέγχων ἀγαπηθήσεται^b. » Καὶ ὁ Δαυὶδ· « εἶπα, φησὶν, ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ κυρίῳ καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου^c »· καὶ « λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἀνομίας σου^d. »

a. Ps. 118, 106 b. Prov. 28, 13 c. Ps. 31, 5 d. Is. 43, 26

AB. — 2 εἰς ψυχὴν B IKMN Z : ἐν ψυχῇ A || 5 ἀκούσαντες μὴ ἐξαγορεύσωσιν Z : ἀκούσωσι μὴ ἐξαγορεύσωσιν AB post ἀκούσωσι add. καὶ Tisch. || 7 φησὶ B Z : δὴ A || 9-11 καὶ — ἀγαπηθήσεται A : om. B || 11 φησὶν ante εἶπα transp. B || 13-14 καὶ — σου A : om. B || post τὰς ἀνομίας [ἁμαρτίας Z] σου add. ἵνα δικαιωθῆς IK Z.

29, 24¹ *Celui qui partage avec un voleur hait sa propre âme*

368. « Le voleur, est-il dit, ne vient que pour voler, égorger et faire périr^a. »

29, 24² *S'ils entendent le serment prononcé et ne disent rien,*

25¹ *par crainte ou par égard pour les hommes, ils trébucheront*

369. Il a appelé « serment » la loi; car de même que le serment établit Dieu dans l'âme, de même la loi l'y introduit, et de même que le faux serment enlève Dieu de l'âme, de même la transgression de la loi l'en expulse. Il veut donc dire ceci : « S'ils entendent » la loi qui a été promulguée et ne confessent pas leurs propres péchés, « par crainte ou par égard pour les hommes, ils trébucheront. » C'est ainsi que David dit : « J'ai prêté serment et j'ai fixé de garder les décisions de ta justice^a. » Salomon dit également : « Celui qui cache son impiété ne prospérera pas, mais celui qui l'expose et la blâme sera aimé^b. » David dit encore : « J'ai dit : Je confesserai contre moi mon iniquité au Seigneur, et toi, tu as pardonné l'impiété de mon cœur^c, et (Isaïe) : « Avoue, toi le premier, tes iniquités^d. »

Lignes 4-14. Petit dossier scripturaire sur la confession des péchés. Il n'y a pas lieu de compléter la citation d'Is. 43, 26, comme l'ont fait Procope et la chaîne vaticane, car Évangre cite également ce verset dans la scholie 3 *ad Ps.* 31, 5, sans l'addition de ἵνα δικαιωθῆς.

PROCOPE : "Ἡ καὶ ὄρκον λέγει τὸν νόμον· ἐκάτερον γὰρ εἰσάγει θεὸν εἰς ψυχὴν, ὡσπερ οὖν ἐπιτορκία τε καὶ παρανομία θεὸν ἐκ ταύτης ἐκβάλλει. Δεῖ οὖν νόμου κειμένου τὰς ἀμαρτίας ἐξαγορεύειν. Ἐφη γὰρ ἡδὴ· «ὁ ἐπικαλύπτων ἀσέβειαν αὐτοῦ οὐκ εὐδοκῆσεται· ὁ δὲ ἐξηγούμενος καὶ ἐλέγχων ἀγαπηθήσεται^β.» Καὶ ὁ Δαυὶδ· «εἶπα, φησὶν, ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ κυρίῳ καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου^ε· καὶ «λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἀνομίας σου, ἵνα δικαιωθῆς^δ.»

IK MN. — Εὐαγγέλιον I Anon. K MN. — 3 ἐξαγορεύειν hic des. N || 5 ἀγαπηθήσεται hic des. M.

29, 26 < πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα ἡγουμένων·
παρὰ δὲ κυρίου γίνεται τὸ δίκαιον ἀνδρὶ >

370. Ἐν τῷ κατορθοῦν θεραπεύομεν τοὺς ἀγγέλους· αὐτοὶ γὰρ εἰσιν οἱ ἡγούμενοι ἡμῶν ἀπ' ἀρχῆς λαβόντες ἡμᾶς, «ὅτε διεμέριζεν ἔθνη ὁ ὕψιστος» καὶ «ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων αὐτοῦ^α». Τὸ δὲ ἐκ τῆς κρίσεως δίκαιον ὑπάρξει ἡμῖν παρὰ τοῦ κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὅτε κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ^β, εἴγε πᾶσαν τὴν κρίσιν ὁ πᾶτηρ δέδωκε τῷ υἱῷ^ε.

a. Deut. 32, 8 b. Cf. Act. 17, 31 c. Cf. Jn 5, 22

AB. — 2-3 λαβόντες ἡμᾶς A : om. B || 3 διεμέριζεν A : -σεν B || 4 αὐτοῦ A : θεοῦ B || 6 δικαιοσύνη A : -σύνη B.

PROCOPE : "Ἦγουν ἐν τῷ κατορθοῦν θεραπεύομεν τοὺς ἀγγέλους· αὐτοὶ γὰρ ἡγούνται ἡμῶν λαβόντες ἡμᾶς, «ὅτε διεμέριζεν ὁ ὕψιστος ἔθνη^α». Τὸ γε μὴν ἐκ τῆς κρίσεως δίκαιον ὑπάρξει ἡμῖν παρὰ τοῦ κυρίου, ὅτε κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ^β, εἴγε τὴν κρίσιν πᾶσαν ὁ πατὴρ δέδωκε τῷ υἱῷ^ε.

IK. — Εὐαγγέλιον. — 4 κρινεῖ I : κρινεῖ K.

29, 26 *Beaucoup vénèrent les visages des guides,
mais c'est du Seigneur que vient la justice pour
l'homme*

370. C'est en pratiquant la vertu que nous « vénérons » les anges ; ce sont en effet les « guides » auxquels nous avons été confiés dès l'origine, « quand le Très-Haut divisa les nations^a » et quand « il plaça les limites des nations suivant le nombre de ses anges^a ». La « justice » qui vient du jugement, nous la recevrons « du Seigneur », le jour où il jugera la terre entière avec justice^b, car « le Père a remis tout le jugement au Fils^c ».

Lignes 1-4. Cf. schol. ad Eccl. 5, 7-8 : « Que le Seigneur ait confié ce monde aux anges, Moïse le montre, en disant : ' Quand le Très-Haut divisa les nations ', de la même façon qu'il dispersa les fils d'Adam, ' il plaça les limites des nations suivant le nombre des anges de Dieu... » (Coislin 193, f. 25v-26r). Évagre semble reprendre à son compte la doctrine des anges des nations dont le fondement scripturaire est Deut. 32, 8 (sur cette doctrine chez Origène et ses origines, voir J. DANIELOU, *Origène*, Paris 1948, p. 222-235).

Lignes 4-7. Sur le jugement exercé par le Christ, voir l'Introduction, p. 52.

31, 10¹ < γυναῖκα ἀνδρείαν τίς εὕρησει; >

371. Ἀνδρεία ἐστὶν ἕξις ἀρίστη λογικῆς ψυχῆς, καθ' ἣν τῶν ἀντικειμένων αὐτῇ κεκράτηκεν ἐχθρῶν.

Adest in AB.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ἀνδρεία ἐστὶν ἕξις ἀρίστη λογικῆς ψυχῆς, καθ' ἣν αὐτὴ κεκράτηκε τῶν ἀντικειμένων ἐχθρῶν.

IK. — Εὐαγρίου.

31, 11² < ἡ τοιαύτη καλῶν σκύλων οὐκ ἀπορήσει >

372. Νικήσαντες τὴν ἀντικειμένην δύναμιν σκυλεύομεν αὐτὴν τοὺς περὶ αὐτῆς λόγους μανθάνοντες.

Adest in A.

PROCOPE : ... ἦν μετὰ νίκην σκυλεύομεν τοὺς περὶ αὐτῆς λόγους μανθάνοντες.

IK. — Hoc scholion cum scholio 371 concatenaverunt codd.

31, 13 < μηρυομένη ἔρια καὶ λίνον ἐποίησεν εὐχρηστα ταῖς χερσὶν αὐτῆς >

373. Μηρύεται ἔρια καὶ λίνον ψυχὴ τοὺς περὶ ἐμφύχων καὶ ἀψύχων λόγους γυμνάζουσα ἢ τοὺς περὶ πρακτικῆς καὶ φυσικῆς ἐξετάζουσα λόγους. Ἔλεγε δέ τις ὅτι μηρύεται ἔρια καὶ λίνον ψυχὴ τὴν περὶ σωμάτων καὶ ἀσωμάτων
5 θεωρίαν διὰ τῆς πρακτικῆς ἔλκουσα πρὸς αὐτήν.

A. — 4 σωμάτων IKMH Z Tisch. : σώματος A || 5 θεωρίαν IKMN Z Tisch. : -ριῶν A.

31, 10¹ *La femme courageuse, qui la trouvera?*

371. Le courage est l'état excellent qui est celui de l'âme raisonnable lorsqu'elle a dominé les ennemis qui s'opposaient à elle.

Sur le courage, voir *Pratique* 89 : « ... Ne pas craindre les ennemis et tenir ferme, vaillamment, devant les dangers, c'est le fait de la persévérance et du courage... » (trad. A. et Cl. Guillaumont).

31, 11² *Une telle femme ne manquera pas de belles dépouilles*

372. Quand nous avons vaincu la puissance adverse, nous la « dépouillons » en apprenant les raisons qui la concernent.

Cf. *Pratique* 83 : « L'intellect, tant qu'il fait la guerre contre les passions, ne contempera pas les raisons de la guerre, car il ressemble à celui qui combat dans la nuit ; mais quand il aura acquis l'impassibilité, il reconnaîtra facilement les manœuvres des ennemis » (trad. A. et Cl. Guillaumont).

31, 13 *En retordant la laine et le lin, elle fait œuvre utile pour ses mains*

373. Elle « retord la laine et le lin » l'âme qui médite les raisons concernant les êtres animés et inanimés ou qui examine les raisons concernant la pratique et la physique. Quelqu'un disait : Elle « retord la laine et le lin » l'âme qui par la pratique attire à elle la contemplation des corps et des incorporels.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Μηρύεται ἔριον καὶ λίνον ψυχὴ τοὺς περὶ ἐμφύχων καὶ ἀψύχων λόγους γυμνάζουσα ἢ τοὺς περὶ πρακτικῆς καὶ φυσικῆς. Ἔλεγε δὲ τις ὅτι μηρύεται ἔριον καὶ λίνον ψυχὴ τὴν περὶ σωμάτων καὶ ἀσωμάτων θεωρίαν διὰ τῆς πρακτικῆς ἔλκουσα πρὸς αὐτήν.

IK MN. — Ἐδαγρίου IK Anon. MN. — 1 Καὶ ἄλλως IK N : om. M || 2 καὶ ἀψύχων K MN : om. I || 2-5 καὶ φυσικῆς. Ἔλεγε — αὐτήν IK : καὶ φυσικῆς ἢ [ἢ M] τὴν περὶ σωμάτων — πρακτικῆς [καὶ φυσικῆς ἢ — πρακτικῆς iteravit M] ἔλκουσα πρὸς αὐτήν MN || 4 καὶ ἀσωμάτων sup. l. K.

31, 15¹⁻² < καὶ ἀνίσταται ἐκ νυκτῶν
καὶ ἔδωκε βρώματα τῷ οἴκῳ >

374. Τὴν ἐκ νυκτὸς ἀνισταμένην ψυχὴν ἐγρηγορούσαν εὐρίσκει ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος^a, πάντως δὲ καὶ προσευχομένην, ἵνα μὴ ἐμπέσῃ εἰς πειρασμόν^b. σπεύδει γὰρ καὶ αὐτὴ εἰπεῖν τὸ « ἠγρύπνησα καὶ ἐγενόμην ὡς στρουθίον
5 μονάζον ἐπὶ δώματι^c ».

a. Cf. Mal. 3, 20 b. Cf. Matth. 26, 41 c. Ps. 101, 8
Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Τὴν νυκτὸς ἀνισταμένην ψυχὴν γρηγοροῦσαν εὐρίσκει ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος^a, πάντως δὲ καὶ προσευχομένην, ἵνα μὴ ἐμπέσῃ εἰς πειρασμόν^b. σπεύδει γὰρ εἰπεῖν καὶ αὐτὴ « ἠγρύπνησα καὶ ἐγενόμην ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματι^c. »

IK MN. — Ἐδαγρίου I Anon. K MN. — 1 Καὶ ἄλλως IK : ἢ καὶ MN || 2 ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος K M : ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης I ὁ κύριος N || 3 εἰς πειρασμόν ante ἐμπέσῃ transp. IK || πειρασμόν hic des. MN || αὐτὴ I : αὐτὴ K || 4 ὡς I : ὡσεὶ K || δώματι I : -τος K.

31, 18 < ἐγεύσατο δὲ ὅτι καλὸν ἔστιν τὸ ἐργάζεσθαι
καὶ οὐκ ἀποσβέννυται ὅλην τὴν νύκτα ὁ λύχνος
αὐτῆς >

Γυμνάζειν τοὺς λόγους περὶ... cf. *Gnostique* 48 : Τοὺς περὶ προνοίας καὶ κρίσεως κατὰ σαυτὸν ἀεὶ γύμναζε λόγους, φησὶν ὁ μέγας καὶ γνωστικὸς διδάσκαλος Δίδυμος... (texte grec donné par l'historien SOCRATE, *H.E.* IV, 23, [PG 67, 520 C]). Nous n'avons pas réussi à identifier la citation des lignes 3-5.

31, 15¹⁻² *Elle se relève la nuit
et donne la nourriture à sa maisonnée*

374. Le soleil de justice^a trouve l'âme qui « se relève la nuit » éveillée et priant aussi nécessairement pour ne pas tomber en tentation^b. Car elle aussi désire vivement dire : « J'ai veillé et je suis devenue semblable à un moineau solitaire sur un toit^c. »

Cf. schol. 74.

31, 18 *Elle a goûté combien il était bon de travailler,
et de toute la nuit sa lampe ne s'éteint pas*

375. Λύχνος ἐστὶ νοῦς καθαρὸς πνευματικῆς θεωρίας πεπληρωμένος.

Adest in AB.

PROCOPE : Λύχνος δὲ ἐστὶ νοῦς καθαρὸς πνευματικῆς θεωρίας πεπληρωμένος.

IK MN. — Εὐαγγρίου IK Anon. MN. — 1 νοῦς IK N : om. M.

31, 19 < τὰς χεῖρας αὐτῆς ἐκτείνει ἐπὶ τὰ συμφέροντα ·
τοὺς δὲ πῆχεις αὐτῆς ἐρείδει εἰς ἄτρακτον >

376. Ἄτρακτός ἐστι νοῦς καθαρὸς συμπλέκων ἀρετὴν ἀρετῇ καὶ δόγματι δόγμα ἢ λόγος προφορικὸς ἔλκων ἀπὸ τοῦ νοῦ πνευματικὴν θεωρίαν.

AB. — 2 λόγος προφορικὸς A : λόγον προφορικὸν B.

PROCOPE : Ἄτρακτός ἐστὶ νοῦς καθαρὸς συμπλέκων ἀρετὴν ἀρετῇ καὶ δόγμασι δόγματα ἢ λόγος προφορικὸς ἔλκων ἀπὸ τοῦ νοῦ πνευματικὴν θεωρίαν.

IK MN. — <Εὐαγγρίου> IK Anon. M Hoc scholion cum scholio 375 concatenavit N. — 1 post Ἄτρακτος add. δὲ N || συμπλέκων IK : ἐπιπλέκων N ἐπιπλέκτων M || ante ἀρετῇ add. ἐπ' MN || 2 προφορικὸς MN : πνευματικὸς IK.

31, 21 < οὐ φροντίζει τῶν ἐν οἴκῳ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ὅταν πού
χρονίῃ ·
πάντες γὰρ οἱ παρ' αὐτῆς ἐνδιδύσκονται >

377. Οὐκ ἂν προέλθοι ὁ νοῦς οὐδ' ἐν τῇ θεωρίᾳ γένοιτο τῶν ἀσωμάτων μὴ τὰ ἐνδον διορθωσάμενος · ἡ γὰρ ταραχὴ τῶν οἰκείων ἐπιστρέφει αὐτὸν εἴωθε πρὸς τὰ ἀφ' ὧν ἐξελήλυθεν. Ἀπάθειαν δὲ κτησάμενος χρονίσει τε ἐν τῇ

AB. — 4 δὲ B Z : τε A.

375. La « lampe » est l'intellect pur rempli de contemplation spirituelle.

La lampe symbolise l'intellect ; cf. schol. 127 et *Lettre* 28 : « J'appelle lampe l'intellect fait pour recevoir la lumière bienheureuse... » (p. 584, l. 24).

31, 19 *Elle étend les mains vers ce qui est utile
et elle appuie les bras sur le fuseau*

376. Le « fuseau » est l'intellect pur qui lie une vertu à une autre ou une doctrine à une autre ; ou bien la parole qui expose la contemplation spirituelle qu'elle tire de l'intellect.

Parole exprimée (λόγος προφορικὸς) que les stoïciens distinguent de la parole intérieure (λόγος ἐνδιάθετος), voir *SVF* II, n° 135, p. 43, l. 18-20 (texte repris sous le n° 223, p. 74). Autre mention de cette « parole exprimée », chez Évangre : *Pensées* 27 (*PG* 79, 1232 B).

31, 21 *Son mari ne se soucie pas de ceux qui sont à la
maison quand il s'attarde quelque part,
car tous ceux qui sont chez elle sont vêtus*

377. L'intellect ne pourra avancer ni parvenir à la contemplation des incorporels tant qu'il n'aura pas corrigé son intérieur, car le trouble domestique le fait habituellement retourner à ce dont il était sorti. Mais quand il possédera l'impassibilité, « il s'attardera » dans la contem-

5 θεωρία και οὐ φροντίσει τῶν ἐν οἴκῳ · ἐνδέδεται γὰρ θυμὸς
μὲν πραΰτητα καὶ ταπεινοφροσύνην, ἐπιθυμία δὲ σωφροσύνην
καὶ ἐγκράτειαν.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Οὐκ ἂν ὁ νοῦς προέλθοι πρὸς θεωρίαν τῶν
ἀσωμάτων μὴ τὴν ψυχὴν καταστήσας, ἵνα μὴ παραχθῆις ὑποστρέψῃ.
Ἀπάθειαν οὖν κτησάμενος ἐγχρονίσει τῇ θεωρίᾳ θαρρῶν · ἐνδέδεται
γὰρ ὁ θυμὸς μὲν πραΰτητα καὶ ταπεινοφροσύνην, ἐγκράτειαν δὲ καὶ
5 σωφροσύνην ἢ ἐπιθυμία.

IK. — Εὐαγγρίου.

Lignes 1-4. Cette partie correspond, à quelques détails près, à
Pratique 61 dont on retrouve également certains éléments dans
Exhortation II, 4-5 (n° 12-13 de l'éd. Muylidermans, p. 201-202). Sur les
problèmes de chronologie que pose la reprise de ce texte, voir l'Intro-

31, 22 < δισσὰς χλαίνας ἐποίησεν τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ·
ἐκ δὲ βύσσου καὶ πορφύρας ἑαυτῇ ἐνδύματα >

378. Γῆς καὶ θαλάσσης οἱ λόγοι ἐνδύματά εἰσι ψυχῆς
λογικῆς ἐκ βύσσου καὶ πορφύρας. Ἄλλος δὲ τις ἔρει τὴν
θεωρίαν τῶν γεγονότων καὶ τὴν θεωρίαν τῆς ἀγίας τριάδος
ἐνδύμα εἶναι νοῦ καθαροῦ ἐκ βύσσου καὶ πορφύρας.

Adest in A.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Γῆς καὶ θαλάσσης οἱ λόγοι ἐνδύματά εἰσι
ψυχῆς λογικῆς ἢ καὶ τῆς ἀγίας τριάδος καὶ τῶν γεγονότων ἢ θεωρία.

IK MN. — Εὐαγγρίου IK Anon. MN. — 1 Καὶ ἄλλως
IK : ἢ MN || καὶ² IK M : om. N.

Le vêtement de byssus (textile tiré d'une plante, le lin) symbolise
les *logoi* de la terre, le vêtement de pourpre (teinture extraite d'un
coquillage marin, le murex) symbolise les *logoi* de la mer. L'inter-
prétation d'Évagre dépend sans doute de l'interprétation philonienne

plation et « ne se souciera pas de ceux qui sont à la maison »,
car sa partie irascible « est vêtue » de douceur et d'humilité
et sa partie concupiscible de continence et d'abstinence.

duction, p. 21, n. 1, et pour le commentaire, A. et Cl. GUILLAUMONT,
Traité pratique, p. 642-643.

Lignes 4-7. La citation est suivie du commentaire proprement dit,
dans lequel tous les mots importants du lemme biblique sont repris.
Sur les vertus propres à chacune des parties de l'âme, voir surtout
Pratique 89 (avec note d'A. et Cl. GUILLAUMONT, p. 681-683), mais
aussi les scholies 36, 234, 258 et 363. La σωφροσύνη et l'ἐγκράτεια
sont très précisément la continence sexuelle et l'abstinence alimen-
taire. La première s'oppose à la luxure (*Des vices opposés aux vertus* 2,
PG 79, 1141 C ; *Pratique* 58 ; schol. 1 ad Ps. 45, 2) ou à l'intempérance
(schol. 157) et la seconde à la gourmandise (*Des vices opposés aux*
vertus 2, *ibid.*, 1141 A-B ; schol. 1 ad Ps. 45, 2).

31, 22 *Elle fait à son mari des manteaux doubles*
et pour elle-même des vêtements de byssus et de
pourpre

378. Les raisons de la terre et de la mer sont « les vête-
ments de byssus et de pourpre » de l'âme raisonnable.
On pourra dire d'une autre façon que la contemplation
des êtres et celle de la sainte Trinité sont « le vêtement
de byssus et de pourpre » de l'intellect pur.

des quatre étoffes du tabernacle (cf. *Ex.* 26, 1), selon laquelle le
byssus, l'hyacinthe, la pourpre et l'écarlate figurent respectivement
la terre, l'air, l'eau (ou la mer), et le feu. Évagre a pu lire cette
exégèse chez Clément d'Alexandrie ou chez Origène (réf. données
par M. BORRET, dans son éd. des *Hom. sur l'Exode*, SC 321, Paris
1985, p. 388-389, n. 4, où il faut lire *Srom.* 5, 32, 3). Ἄλλος δὲ τις
ἔρει introduit une seconde interprétation, et non une citation
d'auteur.

31, 24 < σινδόνας ἐποίησεν καὶ ἀπέδοτο,
περιζώματα δὲ τοῖς Χαναναίοις >

379. Ἡ φανεῖσα σινδὼν ἐπὶ τοῦ δώματος Πέτρω^a
σύμβολον ἦν τοῦ κόσμου τοῦ αἰσθητοῦ· τὰ γὰρ ἐν αὐτῇ
περιεχόμενα ζῶα τὰ διάφορα ἦθη τῶν ἀνθρώπων ἐδήλου
καθαρισθέντα τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ. Εἰ οὖν ἡ μία σινδὼν
5 τὸν κόσμον τοῦτον ἐσήμαινεν, μήποτε αἱ πλείους σινδόνες
τὴν περὶ διαφορῶν κόσμων περιέχουσι θεωρίαν, ἣν ἡ καθαρὰ
ψυχὴ θεωρήσασα καὶ ἄλλοις μετέδωκεν. Εἰ δὲ οἱ Χαναναῖοι
ταπεινοὶ ἐρμηνεύονται, καλῶς οὐ τοῖς ταπεινοῖς τὴν διάνοιαν
ἀπέδοτο τὰς σινδόνας, ἀλλὰ καθαροῖς μὲν τὰς σινδόνας,
10 τοῖς δὲ Χαναναίοις περιζώματα, ἅπερ πρακτικῆς ἐστὶ
σύμβολα τὸ παθητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς περισφίγγοντα.

a. Cf. Act. 10, 9

AB. — 1 ante Πέτρω add. τῷ B || 5 ἐσήμαινεν A : ἐσήμανε B ||
μήποτε A : μήπω B || 6 κόσμων A : κόσμον B || 8 post ταπει-
νοῖς add. τὸν νοῦν B || 11 σύμβολα A : -λον B.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Ἡ φανεῖσα σινδὼν ἐπὶ τοῦ δώματος Πέτρω^a
σύμβολον ἦν τοῦ κόσμου τοῦ αἰσθητοῦ, ἀνθρώπων ἦθη διάφορα περιέ-
χουσα καθαρισθέντα τῷ σταυρῷ τοῦ σωτήρος. Εἰ δὲ ὁ παρὼν κόσμος
ἡ μία σινδὼν, μήποτε αἱ πλείους τὴν περὶ διαφορῶν κόσμων περιέ-
5 χουσι θεωρίαν, ἣν ἡ καθαρὰ ψυχὴ θεωρήσασα καὶ ἄλλοις μετέδωκεν.

I MN. — Εὐδαγρίου I Anon. MN. — 1 Καὶ ἄλλως I : ἄλλως
M καὶ N || post φανεῖσα add. δὲ N || ἐπὶ τοῦ δώματος [δόμα-
τος M] I M : om. N || 2-3 περιέχουσα I N : ἔχουσα M || 3 σω-
τήρος I M : Χριστοῦ N || 4 ἡ I : om. MN.

PROCOPE : Εἰ δὲ οἱ Χαναναῖοι ταπεινοὶ ἐρμηνεύονται, καλῶς οὐ
τοῖς ταπεινοῖς τὴν διάνοιαν ἀπέδοτο τὰς σινδόνας, ἀλλὰ καθαροῖς,
Χαναναίοις δὲ περιζώματα, ἅπερ πρακτικῆς ἐστὶ σύμβολα τὸ παθητικὸν
μέρος τῆς ψυχῆς περισφίγγοντα.

I MN. — <Εὐδαγρίου> I Anon. MN. — 1 δὲ I : om. MN ||
οὐ I N : ὁ M || 2 τὴν διάνοιαν : verba sequentia legere nequii
in I.

31, 24 Elle fait des draps et les vend,
et aussi des ceintures pour les Chananéens

379. Le drap qui était apparu à Pierre sur la terrasse^a
était le symbole du monde sensible, car les animaux qu'il
contenait révélaient les diverses mœurs des hommes,
purifiées par la croix du Christ. Si donc un seul drap
désignait ce monde-ci, peut-être que plusieurs « draps »
contiennent la contemplation des divers mondes que l'âme
pure communique à d'autres, une fois qu'elle a contemplé.
Si le mot « Chananéen » est traduit par humble, elle fait
bien de ne pas « vendre ses draps » aux humbles en esprit,
mais de « vendre les draps » aux purs et les « ceintures »
aux « Chananéens », car les « ceintures » qui serrent la partie
passionnée de l'âme sont des symboles de la pratique.

Lignes 1-4. Même exégèse de la vision de Pierre dans KG IV, 46 :
« Les ' quatre coins ' signifient les quatre éléments, ' l'objet ' qui
est apparu signifie le monde épais, et ' les animaux ' variés sont
les symboles des ordres des hommes : et c'est là ce qui est apparu
à Pierre sur le toit » (trad. A. Guillaumont).

Lignes 4-7. Évagre tire argument du pluriel pour voir dans ces
« draps » les différents mondes : angélique, humain et démoniaque.
La « vente » symbolise l'enseignement auquel les gnostiques ne
doivent pas se dérober : cf. schol. 130 et 269.

Lignes 7-11. Nouveau recours à l'herméneutique des noms hébreux,
comme dans la scholie 153. Si les draps symbolisent la contemplation
des divers mondes, la ceinture symbolise la *praktikè* : cf. *Pratique*,
Prologue [5] (avec note d'A. et Cl. GUILLAUMONT, p. 489).

31, 27¹ < στεγναὶ διατριβαὶ οἴκων αὐτῆς >

380. Εἰ ὁ διάβολος « βασιλεύς » ἐστὶ « πάντων τῶν ἐν τοῖς ὕδασι ^a » καὶ « δι' ἀνδρῶν τόπων ἀνάπαυσιν οὐχ εὕρισκει ^b », καλῶς τῆς καθαρᾶς ψυχῆς στεγναὶ αἱ διατριβαὶ λέγονται εἶναι.

a. Job 41, 26 b. Matth. 12, 43

AB. — 2 ἀνάπαυσιν post εὕρισκει transp. B || 4 εἶναι A : om. B.

31, 27² < σῖτα δὲ ὀκνηρὰ οὐκ ἔφαγεν >

381. Σῖτα ὀκνηρὰ τὰς κακίας εἶναι φασιν.

Adest in AB.

PROCOPE : Καὶ ἄλλως. Σῖτα ὀκνηρὰ τὰς κακίας φησίν.

I MN. — Anon. — Καὶ ἄλλως I : ἦ [ῆ] M] καὶ MN || κακίας
I M : καρδίας N.

31, 30²⁻³ < γυνὴ γὰρ συνετὴ εὐλογεῖται ·
φόβον δὲ κυρίου αὕτη αἰνεῖτω >

382. Εἰ « ἀρχὴ σοφίας φόβος κυρίου ^a », δικαίως ἡ τυχοῦσα τῆς σοφίας ψυχὴ αἰνεῖ τὸν φόβον κυρίου, ὅστις γέγονεν αὐτῇ τῆς τοιαύτης γνώσεως πρόξενος.

a. Prov. 1, 7

Adest in A.

PROCOPE : Εἰ « ἀρχὴ σοφίας φόβος κυρίου ^a », δικαίως ἡ τυχοῦσα τῆς σοφίας ψυχὴ αἰνεῖ τὸν φόβον τοῦ κυρίου, ὅστις γέγονεν αὐτῇ τῆς τοιαύτης γνώσεως πρόξενος.

IK MN. — Εὐαγγερίου K Anon. I MN. — 2 αὐτῇ IK N : αὐτῇ M.

31, 27¹ *Les séjours de sa maison sont couverts*

380. Si le diable est « le roi de tous les êtres qui vivent dans les eaux ^a » et que « par les lieux sans eau il ne trouve pas de repos ^b », il est dit avec raison que « les séjours » de l'âme pure « sont couverts ».

Cf. schol. 227.

31, 27² *Et elle ne mange pas les pains de la paresse*

381. On dit que « les pains de la paresse » sont les vices.

31, 30²⁻³ *Car la femme intelligente est bénie ;
qu'elle célèbre la crainte du Seigneur !*

382. Si « la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ^a, l'âme qui possède la sagesse a raison de « célébrer la crainte du Seigneur » qui lui a procuré une telle science.

Cf. schol. 20 : « Alors tu comprendras comment la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse et comment elle procure la science de Dieu... ».

11, 29 < ὁ μὴ συμπεριφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ κληρονομήσει ἄνεμον,
δουλεύσει δὲ ἄφρων φρονίμῳ >

Ἐγκώμιον τοῦτο τοῦ ἄφρονος. Πᾶς φαῦλος ἄφρων,
πᾶς ἄφρων δοῦλος, πᾶς ἄρα φαῦλος δοῦλος.

IK. — Εὐαγγέλιου.

14, 20 < φίλοι μισήσουσιν φίλους πτωχούς,
φίλοι δὲ πλουσίων πολλοί >

Ἀγαπῶσι γὰρ οἱ ἅγιοι ἄγγελοι τοὺς ἁγίους διὰ τὰς ἀρετάς · τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς μισοῦσι διὰ τὴν τούτων πενίαν.

Scholies supplémentaires (P)

Scholie tirée de l'Épitomé de Procope

11, 29 *Celui qui ne se tient pas autour de sa maison héritera
du vent,
et l'insensé sera l'esclave de celui qui est sensé*

Voilà l'éloge de l'insensé. Tout vaurien est insensé et tout insensé esclave, tout vaurien est donc esclave.

*Scholie attestée seulement par le codex Iviron 555
(f. 253^r)*

14, 20 *Les amis haïssent leurs amis pauvres,
mais les amis des riches sont nombreux*

Les saints anges, en effet, aiment les saints pour leurs vertus, mais ils « haïssent » les pécheurs parce qu'ils manquent de vertus.

APPENDICES

APPENDICE I

LE TEXTE BIBLIQUE DU MANUSCRIT DE PATMOS

Comme nous l'avons indiqué plus haut (Introd., p. 23) le texte biblique donné par le ms. de Patmos, à partir de *Prov.* 9, 12a (f. 198^v), est un texte hexaplaire qui, en définitive, remonte au travail d'édition effectué par Eusèbe et Pamphile, dans le cadre de la bibliothèque de Césarée.

Versets cités

- | | |
|---|--|
| 9, 12a ¹ , 12b ¹ , 12c ² , 13 ² , 17 ¹ , 18a ¹ , 18c ² . | 20, 1 ¹ , 2 ¹ , 4 ² , 7 ² , 9a ¹ , 9b ¹ , 9c ¹ , 10 (<i>bis</i>), 12 ¹ , 13 ² , 24 ² , 25 ¹ , 23 ² , 26 ¹ , 27 ¹ . |
| 10, 2 ¹ , 3 ² , 17 ² , 18 ¹ , 24 ² , 27 ¹ , 30 ¹ , 32 ² . | 21, 3, 8 ² , 9, 14 ¹ , 16, 19, 20 ¹ , 22 ¹ , 23, 26 ¹ , 31 ¹ . |
| 11, 14 ¹ , 15 ² , 17 ² , 21 ¹ , 26 ¹ , 27 ¹ , 30 ¹ . | 22, 1 ¹ , 2, 4 ¹ , 5 ¹ , 7 ¹ , 8a ² , 9a ¹ , 10 ¹ , 11 ² , 13, 14 ² , 15 ² , 16 ¹ , 17 ¹ , 20, 26, 28. |
| 12, 2 ² . | 23, 3 ¹ , 3 ² , 6 ¹ , 9 ¹ , 10 ² , 17 ² , 18 ¹ , 21 ² , 22 ² , 31 ¹ , 31 ¹⁻² , 31 ² , 31 ⁴ , 33, 34 ² , 35 ² . |
| 13, 22 ² . | 24, 6 ¹ , 7, 9 ² , 11, 13, 15 ¹ , 17 ¹ , 20 ¹ , 21 ¹ , 22 ² , 22c ¹ , 22d, 22e ² , 22e ² . |
| 14, 7 ² , 9 ¹ , 14 ² , 18 ² . | 30, 2 ¹ , 4 ¹ , 4 ² , 4 ³ , 4 ⁴ , 6 ¹ , 8 ¹ , 9 ¹ , 9 ² , 10 ¹ . |
| 15, 6 ¹ , 10 ² , 15 ² , 24 ¹ , 28a ² . | 24, 25 ² , 27 ¹⁻² , 27 ⁴ , 31 ² . |
| 16, 10 ¹ , 14 ¹ , 16 ¹ , 17 ⁴ , 22 ² , 23 ² , 28 ¹ , 30 ² , 33 ¹ . | 30, 17 ¹⁻² , 31 ² . |
| 17, 2 ¹ , 4 ¹⁻² , 6a ¹ , 7 ¹ , 9 ¹ , 13 ¹ , 14 ¹ , 15 ¹ , 16 ¹ , 16a ² , 17 ² , 17 ² , 20 ² , 23, 21 ² , 24 ² , 25 ² , 26 ¹ , 27 ¹ , 28 ¹ . | 31, 5 ² , 6 ¹ , 9 ² . |
| 18, 1 ¹ , 2 ¹ , 5 ¹ , 6 ² , 8 ¹ , 8 ² , 9, 10 ¹ , 12 ¹ , 13, 14 ² , 16 ¹ , 18 ¹ , 21 ¹ , 22 ¹ , 22a ² . | 25, 2 ¹ , 5, 6 ²⁻⁷ , 8 ¹ , 8 ²⁻⁹ , 10a ¹⁻² , 10a ³ , 11 ¹ , 12, 13 ¹⁻² , |
| 19, 4 ¹ , 5 ² , 7 ² , 7 ² , 10 ¹ , 11, 12 ¹ , 13 ² , 14 ¹ , 16 ¹ , 17 ² , 19 ¹ , 20 ² , 23 ¹ , 24, 26, 27. | |

15 ² , 17 ¹ , 19, 20 ² , 20a ¹⁻² , 22 ¹ , 23 ² , 25 ² , 26 ² , 28 ² .	17, 17a ² , 19 ¹ , 21 ¹ , 22 ¹ , 23 ¹
26, 3, 6, 7, 8, 10, 11, 15, 17, 20 ² , 23 ² , 25 ¹ , 25 ² .	29, 1 ² , 2 ² , 3 ² , 4 ¹ , 7 ² , 9 ² , 10 ¹ 11 ² , 18 ¹ , 19 ¹ , 21 ¹ , 23 ¹ , 24 ¹ , 24 ² , 26 ¹ .
27, 7, 8 ² , 9 ¹ , 10 ¹ , 10 ² , 10 ³ , 13, 18 ¹ , 22, 23 ¹ , 25 ¹ .	31, 10 ¹ , 11 ² , 13, 15 ¹⁻² , 18 ² , 19, 21 ¹ , 22 ² , 24, 27 ¹ , 27 ² , 30 ²⁻³ .
28, 3 ¹ , 4 ² , 7 ² , 8, 9, 13, 15, 16 ¹ ,	

Principales variantes textuelles

Nous avons négligé toutes les variantes qui se retrouvent dans l'un ou l'autre des trois manuscrits onciaux utilisés par Rahlfs pour son édition de la Septante. Un certain nombre de versets sont cités sous une forme tronquée ; nous ne les avons pas signalés dans ce relevé. Les références aux traductions postérieures aux LXX (Aquila, Symmaque, Théodotion, ἄλλος), ainsi que les références à la Syro-hexaplaire ont été faites à partir du travail de F. Field (*Origenis Hexapla*).

- 10, 18¹ ἄδικα (= Symmaque) : δίκαια Rahlfs. Cf. note de l'*Épître* de Procope attribuée à Origène : Γράφεται χειρὴ ἀδικα καὶ οἱ λοιποὶ οὕτως ἡρμήνευσαν...
- 11, 21¹ ἀθ(ρωθήσεται) : ἀτιμώρητος ἔσται Rahlfs.
26¹ δημοκατάρατος (= Théodotion) : ὑπολίπειτο αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν Rahlfs.
27¹ δεκτόν (= ἄλλος) : χάριν ἀγαθὴν Rahlfs.
30¹ καρπῶν : καρποῦ Rahlfs.
- 13, 22² ἀμαρτανόντων (cf. τοῦ ἀμαρτάνοντος d'Aquila) : ἀσεβῶν Rahlfs.
- 16, 33¹ κόλπον : κόλπους Rahlfs.
- 17, 9¹ ἀδίκημα : ἀδικήματα Rahlfs.
13¹ πονηρὰ : κακὰ Rahlfs.
14¹ δίδωσι : δίδωσιν λόγους Rahlfs.
15¹ καὶ ἄδικον δὲ : ἄδικον δὲ Rahlfs.
17² ἔστωσαν χρήσιμοι : χρήσιμοι ἔστωσαν Rahlfs.
27¹ ἐπιστήμων (= Aquila) : ἐπιγνώμων Rahlfs.
- 18, 8¹ ὀκνηρόν : ὀκνηροῦς Rahlfs.
9¹ ἑαυτοῦ : αὐτοῦ Rahlfs.
18¹ ἀντιλογίαν : ἀντιλογίας Rahlfs.
21¹ χερσὶ : χειρὶ Rahlfs.
22¹ χρηστήν (= ἄλλος) : ἀγαθὴν Rahlfs.

- 19, 5² οὐ μὴ διαφύγη : οὐ διαφεύζεται Rahlfs.
20² ἐπὶ γήρως (= variante des LXX ; cf. texte de la Syro-hexaplaire) : ἐπ' ἐσχάτων σου Rahlfs.
24¹ χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν κόλπον : εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ χεῖρας Rahlfs.
24² στόματι αὐτοῦ : στόματι Rahlfs.
26¹ υἱός : αὐτοῦ Rahlfs.
26² αἰσχυνοθήσεται : καταισχυνοθήσεται Rahlfs.
- 20, 2¹ οὐδὲν : οὐ Rahlfs.
4² δανειζόμενος : καὶ ὁ δανιζόμενος Rahlfs.
10² βδελυκτὰ (sic) (cf. variante hexapl. en marge de la Syro-hexaplaire) : ἀκάθαρτα Rahlfs.
24² ἐνοῆσαι : νοῆσαι Rahlfs.
ἑαυτοῦ : αὐτοῦ Rahlfs.
- 21, 3² ἀρεστὸν παρὰ κυρίου : ἀρεστὰ παρὰ θεῷ Rahlfs.
9² ἀηδέας : ἀδικίας Rahlfs.
19² θυμώδους καὶ μαχίμου (cf. texte de la Syro-hexaplaire) : μαχίμου καὶ γλωσσώδους καὶ ὀργίλου Rahlfs.
26¹ ἔλην τὴν ἡμέραν ἐπιθυμεῖ : ἐπ. ἔλ. τ. ἡμ. Rahlfs.
- 22, 2² ἐποίησεν ὁ κύριος : ὁ κύριος ἐποίησεν Rahlfs.
8a² τῶν ἔργων : ἔργων Rahlfs.
9a¹ τὰ δῶρα : δῶρα Rahlfs.
10¹ λοιμὸν ἐκ συνεδρίου : ἐκ συν. λοιμὸν Rahlfs.
16¹ πτωχὸν : πένητα Rahlfs.
17¹ παράβαλε σὸν οὖς λόγους σοφῶν : λόγους σοφῶν παράβαλε σὸν οὖς Rahlfs.
20² ἐν βουλῇ καὶ γνώσει : εἰς βουλὴν καὶ γνώσιν Rahlfs.
- 23, 9¹ μηθὲν : μηδὲν Rahlfs.
17² ἀλλ' ἢ : ἀλλὰ Rahlfs.
18¹ πρήξης ταῦτα : τηρήξης αὐτά Rahlfs.
21² καὶ βακώδη ἐνδύσεται πᾶς ὑπνώδης : καὶ ἐνδύσεται διερρηγμένα καὶ βακώδη πᾶς ὑπνώδης Rahlfs.
22² ἡ μήτηρ σου : σου ἡ μήτηρ Rahlfs.
- 24, 9² ἀκαθρσίαι : -σία Rahlfs.
λοιμῶ ἀνδρὶ : ἀνδρὶ λοιμῶ Rahlfs.
13² ὁ λάρυγξ σου : σου ὁ φάρυγξ Rahlfs.
15¹ δικαίου (= Aquila, Théodotion, Symmaque) : δικαίων Rahlfs.
17¹ ἐπιχαρῆς : ἐπιχαρῆς αὐτῷ Rahlfs.
20¹ γένωνται ἔγγονα πονηροῖς : γένηται ἔγγονα πονηρῶν Rahlfs.
21¹ κύριον (= variante des LXX ; cf. texte de la Syro-hexaplaire) : θεὸν Rahlfs.
υἱέ μου : υἱέ Rahlfs.

- 22c¹ μάχαιρα γάρ : μάχαιρα Rahlfs.
 30, 9^a πενόμενος (= variante des LXX) : πενηθεις Rahlfs.
 θεοῦ μου (= Aquila, Symmaque, Théodotion; cf. Syro-hexaplaire) : θεοῦ Rahlfs.
 31, 5^a πάντας τοὺς : τοὺς Rahlfs.
 6¹ δότε : δίδοτε Rahlfs.
 25, 8¹ μὴ πρόπιπτε εἰς μάχην ταχύ (ταχύ = Symmaque) : μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην ταχέως Rahlfs.
 8^a ἦνίκα δ' ἂν ὄνειδίζει σε : ἦνίκα ἂν σε ὄνειδιση Rahlfs.
 12¹ ἐνώτιον χρυσοῦν καὶ σάρδιον : εἰς ἐνώτιον χρυσοῦν σάρδιον Rahlfs.
 12^a οὖς εὐήκοον : εὐήκοον οὖς Rahlfs.
 17¹ πρὸς σὸν φίλον : πρὸς τὸν σεαυτοῦ φίλον Rahlfs.
 25^a ἀγγελία δὲ : οὕτως ἀγγελία Rahlfs.
 26^a ἐναντίον (cf. variante des LXX ἐναντι et leçon de la Syro-hexaplaire) : ἐνώπιον Rahlfs.
 26, 3 μάστιξ ἵππων καὶ κέντρον ὄνων· ῥάβδος δὲ ἔθνει ἄφρονι (cf. texte de la Syro-hexaplaire) : ὡσπερ μάστιξ ἵππων καὶ κέντρον ὄνων, οὕτως ῥάβδος ἔθνει παρανόμῳ Rahlfs.
 6¹ ποδῶν (= variante des LXX. Rahlfs) : ὀδῶν codd.
 ποιεῖται (= codd.) : πίεται Rahlfs.
 6^a λόγον δι' ἀγγέλου : δι' ἀγγέλου ... λόγον Rahlfs.
 7^a παροιμίαν : παροιμίαν (παρανομίαν codd.) Rahlfs.
 τοῦ στόματος : στόματος Rahlfs.
 8¹ οὐ δεσμεύει : ἀποδεσμεύει Rahlfs.
 11¹ ἔμετον ἑαυτοῦ : ἑαυτοῦ ἔμετον Rahlfs.
 20^a ἡσυχασθήσεται : ἡσυχάζει Rahlfs.
 23^a πονηράν (= variante des LXX; cf. texte de la Syro-hexaplaire) : λυπηράν Rahlfs.
 25¹ ὁ ἐχθρὸς ἱκετεύων : ὁ ἐχθρὸς Rahlfs.
 25^a καρδίᾳ (= variante des LXX; cf. texte de la Syro-hexaplaire) : ψυχῇ Rahlfs.
 27, 7^a ἐν ἐνδείᾳ : ἐνδεεῖ Rahlfs.
 10^a ἀτυχῶν : ἀτυχεῶν Rahlfs.
 10^b ἀπ' οἰκῶν : οἰκῶν Rahlfs.
 28, 3¹ ἀνὴρ (= Aquila, Théodotion, Symmaque) : ἀνδρεῖος Rahlfs.
 9¹ μὴ εἰσακούων : τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι Rahlfs.
 13^a καὶ ἐλέγχων (sic) : ἐλέγχους Rahlfs.
 19¹ αὐτοῦ : ἑαυτοῦ Rahlfs.
 ἐμπλησθήσεται : πλησθήσεται Rahlfs.
 21¹ ὅς αἰσχύνεται πρόσωπα ἀδικῶν (cf. texte de la Syro-hexaplaire) : ὅς οὐκ αἰσχύνεται πρόσωπα δικαίων Rahlfs.
 28¹ τῇ ἀπολείᾳ (sic) ἐκείνων : τῇ ἐκείνων ἀπωλείᾳ Rahlfs.

- 29, 10¹ ἄνδρες αἰμάτων : ἄνδρες αἰμ. μέτοχοι Rahlfs.
 10^a ἐκζητοῦσι : ἐκζητήσουσιν Rahlfs.
 21¹ παιδίου : παιδὸς Rahlfs.
 31, 11^a σκύλων : καλῶν σκύλων Rahlfs.
 15¹⁻² καὶ ἀνισταμένη ἐκ νυκτῶν ἔδωκε βρώματα τῷ οἴκῳ : καὶ ἀνίσταται ἐκ νυκτῶν καὶ ἔδωκεν βρ. οἴκῳ Rahlfs.

de toute évidence une interpolation provenant du traité suivant intitulé : Ἐτυμολογία τῆς ἐξαήμερου¹. On notera également que la série syriaque réunit les gloses 5 et 6, 18 et 19.

1. Les « fontaines » (*Prov.* 4, 21) des paroles divines sont cause de vertu².

2. Σάρξ ἐν ταῖς γραφαῖς τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς λέγεται.

La « chair » (*Prov.* 4, 22) dont il est question dans les Écritures est la partie concupiscible de l'âme.

3. Βλέφαρα τὰ περὶ τοῦ νοῦ³ ἐνεργήματα, οἱ λογισμοὶ τοῦ νοῦ.

Les « paupières » (*Prov.* 4, 25) sont les activités qui concernent l'intellect, les pensées de l'intellect.

4. Αἱ ὁδοὶ αἱ πράξεις καὶ αἱ ἀρεταί.

Les « voies » (*Prov.* 4, 26) sont les actions et les vertus.

5. Τὰ ἀριστερὰ τὰ χαλεπὰ καὶ ἀηδῆ.

Ce qui est « à gauche » (*Prov.* 4, 27) est ce qui est pénible et déplaisant.

6. Δεξιὰ τὰ εὐθυμα καὶ κρείττονα καὶ εὐρότερα.

Ce qui est « à droite » (*ibid.*) est ce qui est plaisant, bon et facile.

7. Φαύλη γυνὴ ἡ διαλεκτική.

La « femme mauvaise » (*Prov.* 5, 3) est la dialectique.

8. Ἀγγεῖα αἱ πράξεις αἱ ὑποδεχόμεναι καὶ χωροῦσαι⁴ θεωρίαν.

Les « cruches » (*Prov.* 5, 15) sont les actions qui reçoivent et contiennent la contemplation.

9. Ὑδατα οἱ λόγοι.

Les « eaux » (*ibid.*) sont les paroles.

10. Φρέαρ τὸ τοῦ νοῦ βάθος⁵.

Le « puits » (*ibid.*) est la profondeur de l'intellect.

1. Voici le texte de cette interpolation : Λύχνος παρὰ τὸ λυεῖν τὸ νόχος, τουτέστι τὸ σκότος ἀφ' οὗ ἡ νύξ (« le mot *lychnos* [lampe] vient de *lyein to nuchos* [dissiper la nuit], c'est-à-dire dissiper l'obscurité qui engendre la nuit »).

2. Glose absente du grec.

3. Le syriaque ܩܘܢܘܢܐ ܕܠܘܘܢ correspondrait plutôt à *περὶ τὸν νοῦν*.

4. Le syriaque a rendu les deux participes par un seul mot.

5. Syr. : « Le puits est la profondeur du cœur. »

APPENDICE II

AUTRES COMMENTAIRES DES PROVERBES

En plus des scholies que nous venons d'éditer, on trouve dans l'œuvre d'Évagre deux autres séries de textes qui commentent les Proverbes.

A. — Explication des Proverbes

La première série comprend vingt-huit gloses sur des mots tirés des Proverbes. Le texte grec — inédit — est conservé au folio 211^v du codex *Ambrosianus C 69 sup.*¹, sous le titre : Νεῖλου ἐρμηνεῖα τῶν Παραμιῶν². La version syriaque, qui porte un titre plus développé : « Explication des paraboles et des proverbes de Salomon », a été éditée et traduite par J. Muyldermans³. Ces textes que Muyldermans croyait en désordre semblent commenter deux sections des Proverbes : ch. 4, 21 - ch. 5, 19 et ch. 13, 15 - ch. 14, 10 ; il faut toutefois reconnaître qu'il n'est pas toujours facile de les rattacher à un verset précis.

La teneur de l'opuscule est à peu près la même en grec et en syriaque. La série grecque omet cependant la première glose syriaque et ajoute, avant la dernière glose, l'étymologie du mot *λύχνος* qui est

1. Manuscrit décrit par A. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Ambrosianae*, t. I-II, Milan 1906, p. 194-200. La partie dans laquelle se trouve le f. 211 date du xvi^e siècle.

2. L'attribution est naturellement erronée. Une grande partie de l'œuvre d'Évagre nous a été transmise en grec sous le nom de Nil d'Ancyre.

3. MUYLDERMANS, *Evagriana syriaca*, p. 89-91 (présentation), p. 133-134 (édition du texte syriaque), p. 163-164 (traduction). Jusqu'à une date récente nous ne connaissions de cette œuvre que la version syriaque. C'est M^{me} Guillaumont qui nous a signalé la présence du texte grec dans le ms. de l'Ambrosienne.

11. Ἐλαφος ἐπὶ ἀλεξικάκου¹ εἴρηται.
La « biche » (*Prou.* 5, 19) est dite de celui qui écarte le mal.
12. Πῶλος ὁ τῶν κακῶν ἀνεπίδεκτος· ἐνίοτε καὶ κατὰ τοῦ ἐναντίου λέγεται.
Le « faon » (*ibid.*) est celui qui n'est pas réceptif au mal ; parfois aussi c'est le contraire.
13. Χάριτες αἱ ἀρεταί².
Les « grâces » (*ibid.*) sont les vertus.
14. Φίλος ὡς πρὸς τὴν ψυχὴν πολλὰκις τὸ σῶμα ἐκλήθη.
Le corps est souvent appelé « ami » (*Prou.* 6, 1 ou 3) par rapport à l'âme.
15. Παῖδες νόθοι³ οἱ τῶν ἑτεροδόξων λόγοι.
Les enfants bâtards (?) sont les paroles des hérétiques.
16. Χάρις τὸ ἐκ τῆς παντελείας τῶν ἀρετῶν γινόμενον⁴.
La « grâce » (*Prou.* 13, 15 ?) est ce qui résulte de l'accomplissement complet des vertus.
17. Πονηρία καὶ ἀπόνοια ἢ ἀμαθία καὶ ἡ ἀνοια.
La malice et la déraison (?) sont l'ignorance et la folie.
18. Πλοῦτος πολλὰκις τὰ ἀγαθὰ καὶ αἱ ἀρεταί.
La « richesse » (*Prou.* 13, 23), ce sont souvent les biens et les vertus.
19. Ἀπόλεια ἢ κόλασις⁵.
La « perdition » (*ibid.*) est le châtement.
20. Βακτηρία τὰ ἠθικὰ παιδεύματα⁶.
Le « bâton » (*Prou.* 13, 24), ce sont les disciplines morales.
21. Ῥάβδος ἐνίοτε ἐπὶ κόλασιν⁷.
La « verge » (cf. *Prou.* 10, 13) sert parfois au châtement.

1. Le traducteur syriaque a pris ἀλεξικάκου pour un neutre et l'a rendu par un substantif abstrait.

2. Syr. : « Les grâces sont les signes de la vertu. »

3. En syriaque il est question d'enfants étrangers.

4. Muyltermans a fait un contresens en traduisant ici le mot **κλάσις** par « humiliation », et non par « grâce ».

5. En reliant les gloses 18 et 19, le syriaque aboutit à un non-sens.

6. Syr. : « Le bâton est la discipline des règles (morales). »

7. Le texte grec doit vraisemblablement être corrigé en ἐπὶ κολάσεως (cf. glose 11).

22. Τροφαὶ οἱ λόγοι¹.
Les nourritures (cf. *Prou.* 13, 25) sont les paroles.
23. Φάτναι τὰ ἠθικὰ παιδεύματα.
Les « crèches » (*Prou.* 14, 4) sont les disciplines morales.
24. Βόες ἱερεῖς καὶ διδάσκαλοι.
Les « bœufs » (*ibid.*) sont les prêtres et les docteurs.
25. Γενήματα οἱ ἐξ ἰδίας ἕξεως λόγοι προσφερόμενοι σοφοί².
Les « rejetons » (*ibid.*) sont les sages paroles que l'on tire de son propre état.
26. Χεῖλη σοφὰ³ οἱ ὀρθοὶ λογισμοί.
Les « lèvres sages » (*Prou.* 14, 7) sont les pensées droites.
27. Πλάνη τὸ μὴ εἰδέναι τὰς γραφὰς μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ.
L'« erreur » (*Prou.* 14, 8), c'est ne connaître ni les Écritures ni la puissance de Dieu (cf. *Matth.* 22, 29).
28. Γινώσκει τὰ παρὰ πάντων ὁ κύριος⁴ οὐκ αἰσθήσει χρώμενος· φῶς γὰρ ἐστὶ ἀληθινόν.
Le Seigneur connaît ce qui vient de tous, sans faire usage des sens (cf. *Prou.* 14, 10), car il est « la lumière véritable » (cf. *Jn* 1, 9 et *I Jn* 2, 8).

L'authenticité évagrienne de ces gloses ne fait guère de doute, même si l'on constate parfois des différences d'interprétation avec les *Scholies*. Par exemple, la « femme mauvaise » de *Prou.* 5, 3 ne figure pas la malice, mais la dialectique, ce qui nous ramène à l'interprétation de Clément d'Alexandrie, à laquelle Évagre fait allusion au début de la scholie 68^a. L'enseignement donné par les gloses est

1. Syr. : « La nourriture est la parole de Dieu. »

2. Syr. : « Les produits sont les paroles de sagesse qui viennent de la perfection. »

3. Syr. : « Les lèvres des sages... »

4. Syr. : « Notre Seigneur connaît tout... »

5. Chez Clément, la prostituée des Proverbes figure habituellement la sagesse ou la culture profane. En *KG* IV, 90 (= *Lettre* 62, Frankenberg, p. 610, l. 24-26), Évagre montre les limites de la dialectique : « La science du Christ a besoin non pas d'une âme dialecticienne, mais d'une âme voyante. La dialectique, en effet, échoit même aux âmes impures, mais la vision n'échoit qu'à celles qui sont pures » (texte grec édité par Muyltermans, *Evagriana*, p. 59).

plus commun que celui des *Scholies*. Certains termes comme γῶσις et ἀπάθεια n'apparaissent pas ; dans la glose 12, notre auteur préfère utiliser la périphrase ὁ τῶν κακῶν ἀνεπίδεκτος plutôt que l'adjectif substantivé ὁ ἀπαθής (cf. schol. 65). Nous sommes assez porté à voir dans ces gloses rapides la première ébauche d'un commentaire qui a été repris plus tard, de façon plus méthodique et plus développée, sous la forme des *Scholies*.

B. — Commentaire des Proverbes numériques

La seconde série est formée de dix-huit définitions commentant les *Proverbes numériques* (ch. 30, 15-31). La tradition manuscrite, tant grecque que syriacque, les a habituellement jointes à seize autres sentences qui expliquent des noms de maladies provenant pour la plupart du Lévitique. La pièce complète porte dans certains manuscrits le titre de : Κεφάλαια λγ' κατ' ἀκολουθίαν, dans d'autres celui de : Ὅροι καθῶν ψυχῆς λογικῆς¹. La découverte d'une définition supplémentaire dans le codex *Ambrosianus C 69 sup.* (f. 212^r) montre que le premier titre est factice et tardif² ; quant au second, il ne s'applique vraiment qu'aux définitions des noms de maladies.

Éditées pour la première fois par Suarez parmi les œuvres de Nil d'Ancyre³, ces définitions ont été à juste titre restituées à Évagre par A. Galland. Aussi peut-on les lire maintenant dans le volume 40 de la *Patrologie* de Migne⁴.

Le texte que nous donnons ci-dessous a été établi à partir de deux bons manuscrits athonites⁵ : le *Protaton 26*, des x^e-xi^e siècles (sigle D),

1. Sur la tradition manuscrite grecque, voir J. MUYLDERMANS, *A travers la tradition manuscrite d'Évagre le Pontique* (Bibl. du Muséon 3), Louvain 1932, p. 70-71 ; Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 172 (n° 10), p. 181 (n° 10), p. 207 (n° 2), p. 299-300 (n° 7). Sur la tradition syriacque, voir MUYLDERMANS, *Evagriana syriaca*, p. 32-33.

2. Définition du mot βασιλεύς (*Prov.* 30, 31). Dans ce ms. les quatorze premières définitions du *Comm. des Prov. num.* suivent sans séparation les vingt-huit gloses dont nous avons parlé précédemment ; les définitions 15-18 ont été omises.

3. J.-M. SUAREZ, *S. P. N. Nili abbatis tractatus seu opuscula*, Rome 1673, p. 545-548.

4. GALLAND, t. VII, p. 573 (= PG 40, 1266 C - 1268 B).

5. Sur ces deux manuscrits, voir Cl. GUILLAUMONT, *Traité pratique*, p. 166-182.

et le *Lavra Γ 93* du xi^e siècle (sigle E). Il comprend aussi une définition inédite, la définition 8, qui a seulement été conservée par le manuscrit de l'Ambrosienne.

Ad Prov. 30, 24-28

1. Μύρμηξ ἐστὶν ἄνθρωπος πρακτικὸς τὴν ἑαυτοῦ τροφήν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ παρασκευάζων.

La « fourmi », c'est l'homme pratique qui prépare « sa nourriture » pendant ce siècle.

2. Χοιρογρύλλιοι εἰσὶν ἔθνη ἀκάθαρτα τὰς ἐντολάς¹ δεξάμενα τοῦ σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ.

Les « porcs-épics », ce sont les nations impures qui ont reçu les commandements de notre Sauveur, le Christ.

3. Ἄβασιλευτοὶ ἀκρίδες εἰσὶν² ψυχὰς λογικὰς μὴ βασιλεύμεναι ὑπὸ τοῦ θανάτου καὶ ὑπὸ τῶν τοῦ θεοῦ σπερμάτων διατρεφόμεναι.

Les « sauterelles sans roi », ce sont les âmes raisonnables qui ne sont pas soumises à la mort et qui se nourrissent des semences de Dieu.

4. Ἀσκαλαβότης ἐστὶ νοῦς πρακτικὸς ἐπηρειδόμενος ἀρεταῖς καὶ κατοικῶν ἐν ταῖς γνώσεσι τῶν οὐρανίων δυνάμεων.

Le « lézard », c'est l'intellect pratique qui s'appuie sur les vertus et « demeure » dans les connaissances des puissances célestes.

Ad Prov. 30, 29-31

5. Σκύμος λέοντός ἐστιν ἄνθρωπος ἀπαθής τῶν ἐν αὐτῷ γενομένων³ βασιλεύσας θηρίων.

Le « petit du lion », c'est l'homme impassible qui règne sur les fauves qui se trouvent en lui.

6. Ἀλεκτριὸν ἐστὶν ἄνθρωπος πνευματικὸς πληρούμενος γνώσεως καὶ ἐτέραις εὐαγγελιζόμενος ψυχαῖς τὴν παρὰ τοῦ νοητοῦ ἡλίου γενομένην ἡμέραν.

Le « coq », c'est l'homme spirituel qui est comblé de science et qui annonce aux autres âmes la bonne nouvelle du jour produit par le soleil intelligible.

1. *Ante δεξάμενα add. μὴ sup.l.* E.

2. Ἄβασιλευτον ἐστι ἡ ἀκρίς DE.

3. γενομένων Suarez : γεννωμένων DE.

7. Τράγος ἐστὶν ἀνὴρ πρακτικὸς τῶν ἐν αὐτῷ ἀτάκτων λογισμῶν ὀρθῶς καθηγούμενος.

Le « bouc », c'est l'homme pratique qui montre le droit chemin aux pensées désordonnées qui sont en lui.

8. Βασιλεύς ἐστὶν ἄνθρωπος καταξίωθεις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν διδάσκειν ἑτέρους πεπαιδευμένους.

Le « roi », c'est l'homme jugé digne du royaume des cieux qui est chargé d'enseigner autrui.

Ad Prov. 30. 15-16

9. Βδέλλα ἐστὶ φύσις ἀκάθαρτος τὸ δίκαιον αἷμα ἐκ τῶν λογικῶν ψυχῶν ἐκμυζῶσα.

La « sangsue », c'est la nature impure qui suce le juste sang des âmes raisonnables.

10. Ἄδης ἐστὶν ἄγνοια φύσεως λογικῆς κατὰ στέρησιν τῆς τοῦ θεοῦ θεωρίας ἐπισυμβαίνουσα.

L'« Hadès », c'est l'ignorance de la nature raisonnable, qui se produit lorsqu'elle est privée de la contemplation de Dieu.

11. Γυνή ἐστὶν ἀφροσύνη λογικὰς ψυχὰς ἐπὶ ἀκαθαρσίαν προσκαλουμένη.

La « femme », c'est la folie qui incite les âmes raisonnables à commettre l'impureté.

12. Γῆ ἐστὶν ἕξις χειρῶν ἐξ ἀσεβείας καὶ παρανομίας συλλεγομένη.

La « terre », c'est l'état mauvais composé de l'impunité et de l'iniquité.

13. Πῦρ ἐστὶ κακία φύσεως λογικῆς φθαρτικῆ τῶν τοῦ θεοῦ ἀρετῶν.

Le « feu », c'est la malice de l'âme raisonnable qui détruit les vertus de Dieu.

14. Ὑδὼρ ἐστὶ γνῶσις ψευδῆς σβεστικῆ γνώσεως ἀληθοῦς.

L'« eau », c'est la fausse science qui éteint la science véritable.

Ad Prov. 30, 17

15. Ὁφθαλμὸς καταγελῶν ἐστὶ φύσις ἀκάθαρτος τῆς τοῦ θεοῦ καταγελῶσα γνώσεως καὶ ἀτιμάζουσα τὴν ἐν τοῖς γεγονόσι σοφίαν.

L'« œil qui se moque », c'est la nature impure qui « se moque » de la science de Dieu et « méprise » la sagesse qui est dans les êtres.

16. Κόρακές εἰσι δυνάμεις ἄγιοι φθαρτικοὶ τῶν κακιῶν¹.

Les « corbeaux », ce sont les puissances saintes qui détruisent les vices.

17. Φάραγγές εἰσι ψυχὰι λογικαὶ κοιλανθεῖσαι ἀπὸ κακίας καὶ ἀγνοίας.

Les « ravins », ce sont les âmes raisonnables creusées par la malice et l'ignorance.

18. Νεοσσοὶ ἀετῶν εἰσι δυνάμεις ἄγιοι τοὺς ἀκαθάρτους καταβάλλειν πεπιστευμένοι.

Les « aiglons », ce sont les puissances saintes chargées de terrasser les êtres impurs.

Nous possédons ici une interprétation presque complète des Proverbes numériques ; seuls les versets 18-20, 21-23 et 32-33 n'ont pas été commentés. Dans les *Scholies aux Proverbes*, Évagre n'avait expliqué que les versets 17 et 31^a. Les définitions 15, 16 et 18 ont leur parallèle dans la scholie 294 ; l'interprétation est la même : corbeaux et aiglons sont les anges chargés de détruire la malice. En revanche, la définition 7 donne du bouc une interprétation radicalement différente de celle de la scholie 295, où l'animal symbolise le diable.

1. κακιῶν E : κακῶν D.

INDEX

I. — MANUSCRITS UTILISÉS

A. — Manuscrits utilisés pour l'établissement du texte des Scholies aux Proverbes

a. Manuscrits donnant le texte original des Scholies :

Athos	<i>Iviron 555</i>	B	p. 63-65
Patmos	<i>Patmiacus 270</i>	A	p. 55-62

b. Chartes exégétiques :

Athos	<i>Iviron 38</i>	K	p. 66-68
	<i>Iviron 379</i>	I	p. 66-67
	<i>Iviron 676</i>	N	p. 70
Paris	<i>Parisinus gr. 153</i>	M	p. 69
Vatican	<i>Valicanus gr. 1802</i>	Z	p. 71-75

c. Florilèges spirituels grecs :

Athènes	<i>Atheniensis, BN 1070</i>		p. 76
Berlin	<i>Berol. gr. 46</i>		p. 75
Paris	<i>Parisinus gr. 923</i>		p. 75
	<i>Coislinianus 294</i>		p. 76

d. Syro-hexaplaire :

Milan	<i>Ambrosianus C 313 inf.</i>		p. 76 p. 58-60
-------	-------------------------------	--	-------------------

B. — Manuscrits utilisés dans l'Appendice II

Athos	<i>Lavra F 93</i>	E	p. 487
	<i>Protaton 26</i>	D	p. 486
Milan	<i>Ambrosianus C 69 sup.</i>		p. 482

II. — RÉFÉRENCES SCRIPTURAIRES

Les chiffres renvoient aux numéros des scholies : ceux-ci sont en chiffres droits pour les citations, en italique pour les allusions.

ANCIEN TESTAMENT

(*Septuaginta id est Vetus Testamentum graece iuxta interpretes* editit A. Rahlfs, ed. 8, Stuttgart 1965, 2 vol.)

Genèse

2, 9	132
3, 3	32
18	236
22	32.132
6, 3	323
9	235
18, 1-8	189
25, 8	122
48, 16	189

Exode

7, 3	365
9, 35	365
22, 25-26	248
23, 10-11	208
33, 11	69.304

Nombres

6, 3	206
------	-----

Deutéronome

4, 26	198
15, 9	340

32, 5-6	158
8	370
32	259
33	206

Josué

13, 7	153
-------	-----

I Samuel

16, 14	189
--------	-----

II Samuel

11	12
----	----

Job

41, 26	227.380
--------	---------

Psaumes

8, 4	113
10, 17	299
17, 16	51
21, 30	317
22, 6	25
25, 7	182
26, 11-12	69

27, 1	133
31, 5	347.369
32, 17	212
33, 12	113
34, 10	29.309
12	256
35, 9	297
10	116
36, 33	271
37, 10	29.121
43, 7	212
23	69
50, 19	222
20	12
51, 8-9	361
54, 16	57
62, 2-3	227
63, 2	177
64, 12.14	341
65, 19	19
73, 14	77
76, 2	19
4	29
6	29
77, 25	103
80, 11	12
82, 14	220 B
101, 8	74.374
25	122
103, 4	189
106, 3	282 A.284
113, 4.6	341
117, 19	12
118, 91	71
103	72
106	369
128	21
120, 1	341
126, 1	54.212
2	47
139, 2	69
5	69
140, 4	173

Proverbes

1, 2	202
7	20.122.382
20	99
2, 17	64
3, 6	28
15	135
34	162
4, 5	8
6.8	197
17	252
19	58
26	340
5, 3-4	56.211
8	321
15	116
6, 3	69
27	115
30	287 B
7, 4	64
8, 13	299
9, 5	103
18	116
10, 17	148
23	64
11, 19	204
30	32.325
12, 11	203
15, 9	24
27	113.255
33	202
16, 24	72
17, 5	13.272
23	41
25	167
18, 4	116
19, 5	198
8	8
9	198
20, 17	77.114
(Théodotion)	
22, 4	340
23, 17-18	231.273

27	116	11, 1	244
24, 3	292	2	330
23	315	14, 13-14	23.301
31, 4-5	12	40, 5	323
8	354	43, 26	369
25, 7	182	Jérémie	
10	65	1, 14	53
26, 1	116	2, 13	334
3	364	Ézéchiël	
27, 4	60	18, 20	77
16	53	31, 9	23
28, 3	116	Daniel	
4	12	3, 49-50	151
13	369	Osée	
19	203	13, 7-8	183
31, 27	227	Hababuc	
Ecclésiaste		3, 8	232
3, 14	285	Zacharie	
Sagesse		1, 9	189
1, 4	32.292	Malachie	
Isaïe		3, 20	49.122.224.374
1, 19-20	15		
5, 20	160		

NOUVEAU TESTAMENT

(*Novum Testamentum Graece cum apparatu critico* curavit Eberhard Nestle, novis curis elaboraverunt Erwin Nestle et Kurt Aland, ed. 25, Stuttgart 1963.)

Matthieu		6, 3	225
3, 12	220 A	19	117
5, 6	348	22	127
7	354	7, 6	193.253.320
8	136.191	7	262
15	130	12	214
20	139	13	90
21-22	70	9, 9	13
44	272	10, 3	355

11, 20-21	303	5, 22	275.370
28-30	34	35	80
12, 43	227.380	6, 33	203
13, 19	18	46	79
24-31	358 B	54	61.77
25.28	22	8, 12	80
38	291	31-32	304
15, 19	92	34	153.289.332.366
16, 26	200	44	83.85
18, 10	189	10, 2	241
19, 11	250	10	368
28	354	11	241
21, 42	224	11, 25	176.202
22, 11-12	257.335	12, 31	155
23, 27	224	14, 6	45.176.202
24, 35	72	15, 1.5	111
25, 29	337	15	69.143.189.304
32-33	295.358 B	17, 3	274
46	11	Actes	
26, 41	374	1, 24	68.76.144
27, 29	236	9, 15	232
28, 20	16	10, 9	379
Luc		15, 8	68.76.144
11, 33	130	17, 31	144.370
12, 49	278	23, 3	224
15, 7	341	Romains	
10	189	1, 1	105
16, 19-31	62	14	72
17, 3	340	30	94
19, 17-19	134	2, 5	134
23, 25	350	13	27.246
42-43	13	15	240
Jean		23	87.204.299.344
1, 3	287 B	5, 10	120.143
29	236	6, 22	71
3, 13	281	8, 15	78.101.163.169.
19	174		210
29	69.304	20-22	164
4, 6	63	9, 32-33	183
11	51.63	14, 2	103

I Corinthiens

1, 5	155.237
20	84
24	105.194
31	194
3, 2	103.153.210
12	196.356
22-23	287 B
4, 1	153
15	64
6, 9	92
8, 13	123
9, 24	24
12, 8	101
13, 4	358 B
15, 24	118
26	95
28	118

II Corinthiens

6, 13	12
14	156
8, 9	245
10, 5	229
17	194
11, 14	221
12, 14	170
13, 3	210

Galates

3, 8	346
13	304
5, 17	195
6, 8	129

Éphésiens

2, 19-20	157
3, 1-19	210
10	333
18	33.153
19	184

4, 1	260
6	64.294
14	110.125.264
22.24	227.277.300
28	287 B
6, 11-17	9
12	357
16	78.195
17	276

Philippiens

2, 9	301
------	-----

Colossiens

3, 12.14	341
----------	-----

I Timothée

1, 10	92
19	110.125.266
2, 4	272
6, 15	241
20	46.288.331
21	286

II Timothée

2, 11	218
21	179
4, 8	11

Tite

2, 8	86
------	----

Hébreux

3, 2	29
5, 12-13	103.153.210
14	107
10, 29	61
11, 37	155
12, 29	195

I Pierre

5, 8	242
------	-----

III. — NOMS PROPRES

Les chiffres en caractère gras renvoient aux numéros des scholies, les chiffres en caractère maigre aux lignes des scholies.

Ἀβραάμ 122, 6.7 189, 8 235, 2

Ἀδάμ 32, 1 132, 3 236, 1

Αἰθίοψ 77, 7

Ἀριστοτέλης 96, 5

Ἄσμα 247, 6.7

Βενιαμίν 153, 20.22

Βηθσαΐδα 303, 4

Γαλάτης 64, 12

Δαυίδ 12, 11 19, 2 21, 2 51, 2 57, 2 72, 13 113, 2.11 121, 2
122, 4 133, 1 182, 3 212, 3 227, 1 317, 19 341, 7.16
361, 1 369, 7.11

Δευτερονόμιον 158, 4

Ἐκκλησιαστής 247, 6

Ἐφέσιος 33, 3 153, 7 210, 5

Ζαχαρίας 189, 22

Ἰακώβ 189, 20

Ἱερουσαλήμ 12, 12 157, 8

Ἰεσσαί 244, 2

Ἰησοῦς (Χριστός) 274, 2

Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ 153, 12-13

Ἰουδαῖος 83, 3 224, 6 304, 5

Ἰούδας 153, 17.19.21

Ἰσραήλ 2, 1 3, 1 12, 3 158, 4 341, 10 354, 5 365, 4

Ἰωάννης (ὁ βαπτιστής) 69, 6 304, 13

Ἰώβ 243, 1

Κορίνθιος 12, 6 153, 6 210, 6

Ματθαῖος 13, 3 355, 3

Μωσῆς 69, 7 158, 4 304, 14

Νῶε 235, 1
 Οὐρίας 12, 14
 Παρομία 247, 5
 Παῦλος 12, 7 33, 1 64, 12 71, 6 78, 7 86, 3 95, 2 105, 1.2
 123, 1 134, 4 143, 1 155, 5 157, 7 179, 1 210, 4 224,
 6 232, 3 287 B, 7 304, 7 346, 2 358, 11
 Πέτρος 379, 1
 Σαμαρείτις 63, 4
 Σαούλ 189, 10.12.13
 Σοδομητικός 259, 1
 Σολομών 5, 3 13, 1 64, 4 72, 1.11 90, 5 150, 4 182, 5 240,
 2 291, 2 304, 1 315, 2 369, 9
 Φαραώ 365, 4
 Χαναναῖος 379, 7.10
 Χοραζίν 303, 3
 Χριστός 13, 5 45, 3 51, 2.5 61, 2 69, 1 70, 7 72, 11 77, 1
 78, 2 105, 1.2 127, 2 143, 4 144, 1 153, 16.18 163, 1.2
 202, 3.4.5.7 207, 1 210, 1.4 218, 2 236, 4 245, 8 274, 2
 287 B, 11.12 (bis) 288, 3 300, 6 304, 8.10.11 359, 1
 379, 4

IV. — MOTS GRECS

Dans cet index, nous donnons un inventaire assez complet des mots grecs du texte original des *Scholies*. On y trouvera tous les substantifs, tous les verbes (à l'exception des verbes γίγνομαι, δηλόω, εἰμί, ἔχω, καλέω, λέγω, οἶμαι, ὀνομάζω, σημαίνω, φησί et φύω), un grand nombre d'adjectifs et quelques adverbes.

Les chiffres en caractère gras renvoient aux numéros des scholies, les chiffres en caractère maigre aux lignes des scholies.

ἄβατος 227, 1	184, 3 189, 5 227, 2 249,
ἄβρωτος 279, 1	6.7 270, 3 288, 4 304,
ἄβυσσος 33, 4	14 303, 1 320, 1 340, 6
ἀγαθός 15, 4 41, 1 109, 1.	341, 5.6.12 378, 3 Suppl.
2 131, 1 134, 2 158, 2	2, 1 (bis)
177, 2 187, 1 219, 1 221,	ἀγκάλη 68, 7
5 233, 3 248, 3 290, 1	ἀγνοέω 190, 1
341, 16 353, 2.3 358 B, 1	ἀγνοια 38, 1 55, 2 112, 1
ἀγαπάω 8, 3 12, 10 24, 1	159, 2 200, 8 221, 4
174, 1 299, 8 343, 1.3	ἀγνός 223, 1.2
369, 11 Suppl. 2, 1	ἀγνωσία 7, 6 12, 2 40, 2
ἀγάπη 157, 3 234, 2 266,	74, 2 116, 4 152, 4 169,
5 341, 15 358 B, 12 (bis)	4 202, 6 226, 1 332, 2
ἀγαπητός 47, 1.2	333, 2 352, 2
ἄγγελος 7, 5.7.9 16, 2.3 22,	ἀγρός 291, 1.2.3.5
1 103, 4 145, 1 163, 2.	ἀγρυπνέω 374, 4
3 139, 2.3.6.14.15.16.19.21.	ἀγρυπνία 74, 3
22 221, 6 231, 1 341,	ἀγω 12, 9 21, 1 45, 1 113,
10.12 354, 2 370, 1.4	10
Suppl. 2, 1	ἀδελφή 64, 11.14.16 88, 1
ἀγιασμός 71, 9	ἀδελφός 62, 6 78, 1 123,
ἄγιος 7, 4 8, 6 22, 1 33,	2 153, 5 163, 1.3
1 69, 5 78, 7 86, 3	ἄδης 57, 2.3 62, 5
101, 5 120, 6 150, 2.8	ἀδιάστροφος 4, 1
157, 6.7 163, 3 173, 3	ἀδικία 78, 3 102, 1 156, 1

157, 1 233, 5 294, 2 299, 9 325, 2 348, 3 350, 1.2
 ἄδικος 16, 1 39, 1 41, 3
 69, 11 77, 5.10.11.13 102, 2 152, 2 154, 2 166, 1
 219, 2 (bis) 233, 3 294, 2 299, 10
 ἀδικῶς 41, 2 128, 1 190, 3.5 203, 2
 ἀδυνατέω 30, 1 135, 3 161, 3
 ἀετός 294, 7
 ἀθρόω 13, 2
 αἴγιος 155, 9
 αἰδέομαι 315, 3
 αἶμα 61, 2.4 77, 2 (bis).4.5. 8.10.11.12 (bis).13 96, 4 287 B, 3
 αἴνεσις 182, 3
 αἰνέω 382, 2
 αἰνέσσομαι 302, 1
 αἶρω 236, 4 337, 2 341, 7
 αἶσθησις 4, 2.3 5, 1.3 138, 1.2
 αἰσθητός 1, 1 4, 3 5, 2 169, 7.8 193, 1.3 251, 2 276, 2 290, 2 291, 5 379, 2
 αἰσχρός 78, 6 93, 7
 αἰσχρόνη 113, 1.2.5.9.10
 αἰσχύνω 353, 2.4 369, 6
 αἰτία 50, 2
 αἴτιος 189, 6
 αἰών 16, 4 123, 1.2.3 134, 3 194, 6 208, 2 237, 1 268, 2 275, 5 354, 1
 αἰώνιος 11, 1 61, 4 71, 9
 ἀκαθαρσία 55, 2 155, 4 240, 6 268, 4
 ἀκάθαρτος 11, 2 30, 4 31, 1 35, 1 70, 2 72, 4 82, 2 91, 1 93, 1.4.6 189, 2 196, 1 205, 1 237, 2 295, 1 298, 2 317, 18

329, 1 331, 2 345, 3 352, 2
 ἀκακία 26, 1
 ἄκανθα 236, 1.2 317, 6
 ἀκάρδιος 161, 2
 ἀκαρπία 112, 1
 ἀκαταμάχητος 135, 2
 ἀκατόρθωτος 190, 4
 ἀκίνητος 184, 4
 ἀκολασία 96, 9 157, 2
 ἀκόλαστος 206, 1.2 (bis)
 ἀκολουθέω 77, 10 247, 5
 ἀκούω 113, 3 132, 3 215, 2.3 246, 1 258, 1 369, 5
 ἀκροατής 27, 5 246, 2
 ἄκρος 12, 9 (bis) 168, 1 287 A, 1
 ἀλήθεια 39, 2 69, 2 272, 5 304, 7.9.10 317, 8
 ἀληθής 52, 2 251, 3 v. γινώ- σις ἀληθής
 ἀληθινός 274, 1
 ἀλίσκομαι 84, 1
 ἀλλοτρία (ή) 68, 1
 ἀλλότριος 68, 7 77, 8 263, 1 287 B, 5 288, 5
 ἀλογία 200, 4.9
 ἄλογος 3, 5 71, 10 127, 6 222, 1 341, 5
 ἀμαρτάνω 50, 1 77, 4 108, 1 140, 2 147, 2 183, 4 195, 2 207, 2 299, 4 366, 1
 ἀμαρτήμα 113, 11
 ἀμαρτία 8, 6 70, 1.8 71, 7 82, 4 91, 3 97, 2 132, 2 153, 1.2 173, 1.2 207, 2 236, 3.4 261, 1 265, 1 289, 2.3 (bis).4 332, 3.4 366, 2 (bis).3 369, 6
 ἀμαρτωλός 69, 11 353, 3
 Suppl. 2, 2

ἀμελέω 269, 2
 ἀμετανόητος 134, 5
 ἄμητος 208, 1
 ἄμοιρος 71, 10
 ἀμπελος 111, 1.2 259, 1
 ἀμφίταπος 94, 2-3
 ἀναβαίνω 281, 1
 ἀναγκάζω 90, 7
 ἀναγκαῖος 68, 3 237, 4
 ἀναγκαῖως 194, 6
 ἀνάγω 122, 4
 ἀναδέχομαι 248, 1
 ἀναδύομαι 242, 3
 ἀναιδής 315, 1
 ἀναίρεσις 355, 2
 ἀναίρεω 369, 3
 ἀνακαλύπτω 51, 3-4
 ἀναλίσκω 195, 4 277, 2
 ἀναλογία 33, 6 153, 5 199, 2 275, 6
 ἀνάξιος 326, 2
 ἀνάπαυσις 227, 5.6 380, 2
 ἀναπαύω 214, 2 228, 1
 ἀνάπτω 78, 5 91, 2
 ἀνατέλλω 236, 2
 ἀνατολή 282 A, 1-2 284, 1
 ἀνατρέπω 118, 2
 ἀνατροπή 118, 3
 ἀνδρεία 53, 1 98, 1 249, 3 258, 5.6 371, 1
 ἀνδρεῖος 342, 1 (bis).2.3.4
 ἀνδρόγυνος 178, 1
 ἀνελεήμων 60, 2
 ἄνεμος 53, 4 110, 1 125, 1 264, 1
 ἀνεξάλειπτος 62, 3
 ἀνεξέλεγκτος 119, 1 148, 1. 3
 ἀνεπίδεκτος 30, 4
 ἀνήρ 22, 3 64, 14 69, 11 83, 2 150, 6 202, 1.2 204, 3 228, 2 317, 12 345, 1
 ἄνθραξ 82, 3

ἀνθρώπινος 28, 2 153, 12 230, 2 340, 4
 ἀνθρωπόκτονος 85, 3
 ἄνθρωπος 16, 2 22, 1.4 68, 5 69, 3 90, 1.2.6 103, 5 163, 2.3 184, 1 189, 6.16 200, 5 206, 3 214, 4 221, 2.3 227, 3 231, 2 239, 1 240, 2 272, 5. 6 277, 1.3 281, 2 287 B, 2 291, 4 300, 1 317, 12 323, 7 332, 2 337, 5 340, 2 361, 2 369, 6 379, 3
 ἀνίστημι 61, 4 359, 1 374, 1
 ἀνόητος 72, 4
 ἄνοια 50, 4 185, 1
 ἀνοίγω 12, 15 216, 1 262, 1.3 354, 8
 ἀνομία 347, 1 369, 12.14
 ἄνομος 117, 1
 ἀναποδίδωμι 158, 5-6
 ἀντιδιαίρεω 290, 2
 ἀντίκειμαι 10, 1 48, 2 76, 2 129, 1-2 133, 2 176, 5 266, 2.7-8 330, 1 371, 2 372, 1
 ἀντιτάσσω 39, 1-2.3 135, 1 162, 2
 ἀντιτίθημι 137, 2 138, 1 224, 2
 ἀντίχριστος 359, 2
 ἀντλημα 63, 5
 ἄνυδρος 227, 2.6 380, 2
 ἄξιος 22, 3 184, 2
 ἀξίωμα 241, 8 354, 3
 ἀξίως 260, 1
 ἄξων 21, 1
 ἀοργησία 36, 3
 ἀπαγορεύω 8, 5 92, 4
 ἀπάγω 90, 4.6 269, 2-3
 ἀπάθεια 12, 9 19, 1 65, 5 199, 2 275, 4 293, 1 343, 2.4 377, 4

ἀπαθής 17, 1 52, 1 63, 3
307, 2 312, 2 333, 1
358 B, 1.4.8
ἀπαλλάττω 194, 5
ἀπάτη 68, 3 90, 2 227, 5
277, 2 300, 2
ἀπειθέω 183, 3
ἀπεργάζομαι 37, 1 249, 3
ἀπερισκέπτως 219, 2
ἀπέχω 68, 6 206, 5 279, 2
ἀπιστος 22, 2 155, 3.11 (bis)
ἀπλοῦς 363, 4
ἀπλῶς 7, 7
ἀποβάλλω 132, 3 324, 1
ἀποδεικνυμι 105, 5 240, 7
249, 2
ἀποδεσμέω 82, 1
ἀποδέχομαι 175, 1-2
ἀποδέω 115, 2
ἀποδίδωμι 153, 1.2 248, 3
350, 2 379, 9
ἀποδιώκω 240, 5
ἀποδοκιμάζω 224, 10
ἀποθνήσκω 77, 3.4 122, 6.7
169, 4.9
ἀποκαλύπτω 2, 4 210, 5
ἀποκάλυψις 134, 6
ἀποκτένω 300, 1-2
ἀπολείπω 23, 1 64, 6 111,
1
ἀπόλειψις 64, 7
ἀπόλλυμι 13, 2.6 27, 3-4
200, 6 272, 2-3 311, 1
345, 1-2.2 355, 4 358 A,
1 368, 2
ἀπολλύω 82, 5
ἀπολογέομαι 240, 8.10
ἀπολογία 240, 11
ἀποξενόω 332, 2
ἀπορέω 183, 1
ἀποστέλλω 274, 2
ἀποστολικός 266, 6
ἀπόστολος 69, 1.7 105, 1.2.

4 157, 9 240, 7 270, 3
288, 4
ἀποστρέφω 272, 1
ἀποτέλεσμα 73, 1
ἀποτίθημι 84, 1 277, 3 355,
1
ἀποχή 141, 1
ἀποχωρίζω 176, 3
ἀπρόσιτος 287 B, 1
ἄπτω (toucher) 32, 4 132,
2 310, 1
ἄπτω (allumer) 130, 2
ἀπωθέω 44, 3 204, 2 328, 2
ἀπώλεια 11, 2 13, 3.4 90,
4 200, 7 355, 2
ἀργύριον 146, 2
ἀρετή 5, 2 7, 5 12, 8.15
43, 2.3 45, 3 49, 1 51,
1 53, 1 59, 1.2 62, 2.3.
7 63, 2 64, 13 65, 1.2.
5 66, 1 71, 8 75, 2 99,
3 100, 1 116, 3 120, 4
128, 3 131, 2 137, 1
138, 2 (bis) 142, 1 153,
2 165, 1 173, 3 183, 5
189, 4 190, 4 197, 1
201, 3 203, 3 204, 4
209, 1 216, 1 224, 3
227, 3 233, 1 238, 1
239, 1 242, 3 245, 2.5.
6 248, 5 249, 4 258, 3.
7 266, 3 267, 1 268, 1.
2 273, 1 282 A, 4 283,
1 284, 3 293, 2 299, 6.
7 305, 1 313, 2 332, 1
337, 4 340, 1.3 (bis).5
341, 2.12.13 342, 2.3 345,
4 353, 1.2 376, 1.2 Suppl.
2, 2
ἀριθμός 370, 4
ἀριστερά (ἡ) 225, 2 295, 1
358 B, 5
ἄριστος 99, 7 184, 4 358
B, 10 371, 1

ἀρμόζω 153, 19 306, 1 322,
1 341, 5
ἀρνίον 341, 9
ἀρπάζω 18, 3
ἄρρηγν 92, 3
ἄρτος 77, 7 81, 2 103, 1.
3.4 114, 1 203, 3.4 216, 2
ἀρχαῖος 29, 9 70, 4 294, 4
ἀρχή 20, 1 64, 3 77, 14.16
85, 2 90, 6 122, 1 357, 1
370, 2 382, 1
ἀρχιερεύς 224, 6
ἀρχω 237, 2 354, 2
ἀρχων (ὁ) 155, 12
ἀσέβεια 48, 3 249, 2 342,
1.2 347, 2 355, 3 369,
9.13
ἀσεβέω 310, 3
ἀσεβής 8, 4 38, 1 40, 1 47,
2 (bis) 50, 1 118, 1.2.3
134, 1 166, 4 175, 3
188, 1 252, 3 294, 6
345, 1 354, 2 355, 1 (bis)
ἀσθένεια 310, 4
ἀσθενής 12, 18 298, 1
ἄσπονδος 329, 4
ἀστερίας 96, 2
ἀστήρ 113, 12.14
ἄστρον 23, 6 301, 1
ἀσφάλεια 126, 1
ἀσώματος 2, 2 3, 3 88, 2.
4 104, 1-2 200, 8 373,
4 377, 2
ἀσωτία 344, 3.5
ἄτεκνος 256, 2
ἀτιμάζω 87, 2 204, 1 240,
6 294, 5 299, 17.18 339,
1 344, 3
ἀτιμία 339, 2
ἄτιμος 322, 1
ἀτιμώρητος 198, 6
ἄτρακτος 376, 1
ἀτυχεύσιος 15, 2-3 186, 2
217, 2

ἀφαιρέω 239, 2-3 285, 2
ἀφανίζω 117, 2
ἀφανισμός 200, 3
ἀφῆρημι 96, 4 347, 2 369,
12
ἀφιλαργυρία 157, 3 266, 5
ἀφίστημι 108, 3 153, 2 189,
12 273, 4-5 339, 1
ἀφοβος 202, 6
ἀφόβως 17, 1
ἀφροσύνη 56, 1 148, 3 161,
2 339, 2 (bis)
ἄφρων 103, 2 148, 2 (bis)
153, 3 161, 1 167, 1
168, 1 169, 2 188, 1
193, 2 228, 2 244, 1
280, 1 321, 1 322, 1
323, 1.5 339, 1 Suppl. 1, 1
(bis).2
ἄχυρον 220 A, 1
ἄψυχος 373, 2

βάθος 33, 4 153, 8
βαθός 63, 2.6 153, 11 237,
5 253, 1
βάλλω 253, 2 278, 1 320,
1 350, 4
βάπτισμα 249, 7
βασίλεια 2, 1 118, 4 139,
3
βασίλευς 155, 12 207, 1 227,
7 241, 4.6.7 299, 2.3.12.
13.14.15.16 349, 1 380, 1
βασιλεύω 3, 1 241, 6 349,
3
βασιλικός 241, 8
βάσκανος 252, 1 354, 11
(bis).12
βαστάζω 34, 1 232, 3
βδελύσσω 346, 1
βέλος 78, 8 195, 6
βιβρώσκω 325, 3
βίος 123, 1 180, 2 184, 1
231, 4.6 255, 2 266, 8

βίω 27, 1 203, 1
 βλασφημῆω 190, 2
 βλέπω 79, 8 189, 19
 βοήθεια 341, 8
 βοηθέω 212, 3
 βοηθός 362, 2
 βορέας 53, 4.5
 βορρᾶς 282 A, 2 284, 1
 βουλευώ 23, 5 64, 5-6
 βουλή 15, 2 23, 1.3.4 64, 5 318, 1
 βούλομαι 20, 6 27, 4 90, 3 155, 7 172, 1 178, 2 203, 2 214, 1 240, 2 270, 4-5 304, 2 362, 2
 βουός 341, 9
 βραχίων 317, 14
 βρώμα 77, 6
 βρώσις 117, 2
 βύσσος 378, 2.4

γάλα 103, 2 153, 6 210, 3.6
 γαιέω 85, 2
 γάμος 257, 1 335, 1.2
 γαργαλίζω 329, 2
 γεγονότα (τά) 55, 3 72, 3 79, 5 153, 14-15 195, 5 200, 2 378, 3
 γελᾶω 361, 1
 γενεά 158, 5 340, 5.7
 γένεσις 12, 4 77, 11.12 235, 1 (bis) 275, 5
 γεννάω 51, 1 64, 12 65, 4 79, 2.8 83, 2 153, 18 163, 4 176, 1.4 204, 3 205, 2 209, 1 273, 1 294, 4 340, 6 341, 15
 γέννημα 273, 2
 γένος 96, 1 101, 1
 γέρον 245, 8 258, 1
 γεωργός 111, 3
 γῆ 15, 4 26, 2 33, 1 53,

6 72, 9 117, 1 153, 13 198, 4 203, 2 208, 3 227, 1.3 236, 2 266, 9 278, 1 316, 1 317, 21 378, 1
 γίγας 226, 1
 γινώσκω 36, 1 48, 1 50, 2 60, 1 71, 6 76, 2 79, 4 109, 1.3 155, 3 172, 3 202, 4.5 225, 1 274, 1 287 B, 3
 γλύκασμα 72, 12
 γλυκός 72, 13 160, 1.2 317, 4
 γλώσσα 154, 1 230, 1 315, 2 317, 13
 γλωσσώδης 227, 10.11
 γνοφώδης 91, 1
 γνωρίζω 28, 4
 γνώρισμα 7, 8 50, 4
 γνώσις 3, 2 7, 3.5 23, 7 26, 2 40, 1 63, 1 64, 8.10 65, 2.3.6 71, 8 75, 1 84, 2 88, 5 101, 2 (bis).4 109, 4 116, 3 127, 4 142, 2 146, 1 (bis) 149, 1 150, 3.8 152, 3 153, 15.17 155, 6 157, 6 159, 1 182, 2 183, 6 185, 1 189, 1.9 194, 4 199, 3 201, 1 237, 2 238, 2 241, 2 251, 2 269, 2 287 A, 1 287 B, 1.9 288, 1 294, 5 298, 1 300, 5 322, 1 331, 1 332, 1 340, 3 (bis).6 352, 1 358 A, 1 382, 3
 γνώσις (θεοῦ) 19, 2 20, 2 21, 2 38, 1 43, 3 44, 1-2 64, 1.2 66, 1-2 69, 5 79, 8-9 106, 2 120, 5 128, 3 155, 5 180, 1 189, 4 191, 1 197, 1-2 229, 3 258, 6 275, 4 282 A, 2-3 306, 1-2 313, 2 316, 1 337, 4 341, 3 343, 2.4-5

γνώσις (Χριστοῦ) 45, 3 51, 2 304, 11
 γνώσις (κυρίου) 221, 1.3
 γνώσις (ἀγίων, ἀγίων δυνάμεων...) 308, 1 341, 4-5.12
 γνώσις (ἀληθῆς) 84, 1 282 B, 1 283, 1 317, 21 331, 2 336, 1-2
 γνώσις (πνευματικῆ) 2, 1 104, 1 153, 6 241, 2 252, 4 310, 3-4 354, 6
 γνώσις (ψευδῆς) 35, 2 44, 3 84, 2 282 B, 2 321, 1
 γνώσις (ψευδώνυμος) 46, 2 286, 1 288, 2-3 331, 2
 γραμματεὺς 139, 2
 γραμμῆ 93, 2
 γραφή 96, 7 247, 4 250, 2 251, 1 270, 1 317, 9 341, 6 346, 3.4
 γράφω 71, 6 95, 3 155, 6 189, 12 304, 8 340, 6
 γρηγορέω 374, 1
 γυμνάζω 373, 2
 γυνή 64, 1.10.13 83, 1 96, 8 197, 3 227, 10 233, 4 317, 12
 γυνία 90, 8 93, 3.4.5 224, 2.3 (bis).9.11

δαιμονιάδης 93, 7
 δαίμων 7, 10 9, 1 16, 3 (bis) 18, 2 30, 1 47, 4 60, 2 135, 3 150, 1.7 153, 3 166, 3 183, 5 231, 3 239, 3-4 279, 1 351, 1
 δάκτυλος 113, 12 317, 14
 δανείζω 208, 1.2
 δέσις 19, 4 69, 9
 δεικνυμι 28, 3 47, 4 86, 1 155, 7 195, 5 340, 6
 δειλία 53, 2 98, 1 249, 3
 δεισδαιμονία 249, 1

δεκτικός 127, 5 186, 2
 δένδρον 32, 3 (bis) 132, 1.4 325, 1.3
 δεξιὰ (ἡ) 153, 23 225, 1 358 B, 6
 δεξιός 53, 3 (bis).4
 δέρμα 155, 10
 δεσποτεία 71, 13
 δεσπότης 71, 4.5.12.13 153, 3 179, 2 237, 4
 δέχομαι 41, 4 154, 2 198, 5 263, 1 340, 5
 δέω 20, 3 108, 1 113, 7 115, 1 210, 3 240, 5 251, 1 252, 2 253, 2 266, 7 310, 1 320, 1 329, 1.4 340, 9
 δημιουργός 71, 5.13 190, 2 215, 6
 δῆμος 249, 8
 δημοσιεύω 237, 4
 διάβολος 7, 6 22, 2.3 23, 4 64, 5 83, 2.4 85, 1 86, 1 116, 2.3 150, 1 175, 1 221, 4 227, 5 239, 2 240, 4 242, 1 245, 1 272, 4 289, 4 295, 3 315, 1 380, 1
 διαγνώρισμα 153, 21
 διαθήκη 23, 2-3 64, 7 80, 2.3
 διαίρεσις 153, 10
 διαίρεω 33, 6 258, 4
 διακινέω 96, 9-10
 διαλέγω 23, 4 108, 2 153, 8
 διαλογίζομαι 29, 9
 διαλύω 249, 7 308, 2
 διαμερίζω 370, 3
 διανέμω 275, 6
 διανόημα 137, 1
 διάνοια 70, 8 109, 1.2 250, 1-2 261, 1 337, 3 379, 8
 διαφρήγγυμι 257, 1
 διάστημα 123, 4 153, 9
 διαστρέφω 158, 5

διασπρίζω 151, 2
 διατηρέω 184, 5 241, 1
 διατριβή 227, 9 380, 3
 διαφθείρω 77, 10 82, 2 228,
 2 268, 2.4 (bis)
 διδακτός 113, 1.3.5
 διδασκαλία 12, 3 14, 1 23,
 2.8 64, 3.6 110, 1 113,
 6 125, 1 134, 2 240, 3
 264, 1 269, 2 345, 3
 διδάσκαλος 128, 2
 διδάσκω 5, 4 64, 11 113,
 4.7 150, 7 155, 5 178,
 1 182, 2 189, 17 197, 1
 296, 1 305, 1 339, 2 354,
 8.10
 δίδωμι 47, 1.3 64, 2.3 77,
 6 101, 6 153, 5 189, 2
 190, 4 197, 2 198, 4 208,
 5 245, 2.4.6.7.10 275, 2
 282 A, 3 320, 1 346, 2.4
 354, 4 364, 3 370, 7
 διέρχομαι 227, 6
 διηγέομαι 182, 4
 δίθυμος 327, 1
 δικαιοκρισία 134, 6
 δίκαιος 8, 1.5 11, 1 16, 1
 27, 5 38, 2 77, 2.5.8.12
 (bis) 134, 1 143, 3 154,
 3 163, 2 180, 2 204, 3
 219, 1 246, 3 271, 2 294,
 1 299, 8.9 317, 18 345,
 2 353, 1 355, 2 362, 1
 363, 2 370, 5
 δικαιοσύνη 12, 16 24, 1 32,
 2 39, 1 49, 2 69, 2 77,
 15 122, 3 128, 3 132, 3
 139, 1 144, 2 156, 1 157,
 1 159, 1 204, 3 224, 5
 233, 4.5 248, 6 287 B, 9
 299, 8 300, 3.5 325, 1.2
 348, 2 355, 4 369, 8 370,
 6 374, 2
 δικάω 27, 6 246, 3-4

δικαίως 32, 4 217, 1 382, 1
 δίκτυον 11, 1
 δίοδος 90, 7
 διορθώω 377, 2
 διορύσσω 117, 3
 δισός 214, 3
 διψάω 348, 1.2
 διώκω 24, 1
 δόγμα 52, 1 64, 13 128, 2
 249, 4-5 266, 5 273, 1
 317, 19 344, 5 349, 2
 376, 2 (bis)
 δοκέω 63, 2 221, 4 337, 2
 δοκιμή 243, 1
 δόλιος 217, 1
 δόλος 150, 6
 δόμα 184, 1 199, 1
 δόξα 181, 2 299, 1 (bis).2
 (bis).11.12 (ter).13.14 340,
 7
 δοξάζω 299, 13-14.14.15.16
 δόσις 225, 1
 δουλεία 71, 11
 δούλος 69, 8 71, 4 105, 1.
 2.4 143, 5 153, 1 189,
 7 289, 2 317, 12 332, 3.
 4 366, 2.3 Suppl. 1, 2
 (bis)
 δουλόω 71, 7
 δράκων 206, 1
 δριμύς 268, 5
 δρόσος 151, 2 195, 4
 δροσώω 33, 4
 δύναμαι 12, 18 20, 3 178,
 1 183, 4 210, 1 218, 1
 240, 4 287 B, 2 296, 1
 310, 5
 δύναμις 29, 1.4.10 48, 2 120,
 6 150, 4 184, 3 189, 5
 248, 2 303, 2 341, 2.5
 372, 1
 δυνάστης 12, 14.16
 δυνατός 68, 5.7 79, 4 266,
 3 317, 16

δυσκίνητος 184, 4
 δυσμή 282 A, 2 284, 1
 δῶμα 74, 3 374, 5 379, 1
 δῶρον 41, 1.2.3 166, 2.3
 289, 1
 εβδομος 208, 4
 ἐγγίζω 31, 1
 ἐγγονον (τὸ) 256, 2.3 273, 4
 ἐγγυάω 69, 1.10 350, 1 (bis)
 ἐγερασις 317, 2
 ἐγκαλέω 190, 2.5
 ἐγκαταλείπω 271, 2 334, 1
 ἐγκαταλιμπάνω 42, 1
 ἐγκράτεια 341, 15 377, 7
 ἐγκρύπτω 68, 3
 ἐγκώμιον Suppl. 1, 1
 ἐγχρονίζω 115, 1
 ἔθνος 284, 2 351, 1 364,
 4 370, 3.4
 ἔθος 341, 6
 ἔθω 36, 5 69, 3 377, 3
 εἶδος 88, 5 90, 9 317, 16
 εἶδω 50, 3 58, 2 191, 2
 εἶκω 72, 1 96, 6 261, 1
 εἰσάγω 240, 8 249, 9 369, 2
 εἰσακούω 15, 4.5
 εἰσβαίνω 291, 7
 εἰσέρχομαι 32, 6 99, 2.4 139,
 2 267, 2 292, 2 335, 1
 εἴσοδος 99, 1.4
 ἐκβάλλω 222, 1 240, 2 270,
 2 369, 4
 ἐκγονον (τὸ) 55, 2
 ἐκδιδάσκω 234, 3
 ἐκζητέω 362, 1
 ἐκκαθαίρω 179, 1
 ἐκκαίω 53, 6 78, 4
 ἐκκαλέω 93, 8
 ἐκκενώω 221, 5
 ἐκκλησία 266, 6 340, 9
 ἐκκλίνω 113, 8 (bis) 166,
 4 255, 1.2
 ἐκλαμβάνω 68, 4

ἐκλείπω 268, 3
 ἐκπίπτω 8, 6 26, 2-3 183,
 5 310, 4
 ἔκστασις 323, 1
 ἐκτελέω 344, 4-5
 ἐκτινάσσω 151, 1
 ἐκτρέφω 344, 2 358 A, 1
 ἐκφεύγω 153, 11-12
 ἐκφύω 11, 3
 ἐλαττονέω 129, 2
 ἐλάττωσις 245, 6
 ἐλαφος 65, 3.4
 ἐλεγχος 140, 1 147, 1
 ἐλέγχω 108, 1 140, 2 147,
 2 369, 10
 ἐλεέω 62, 6 272, 2 354, 1
 ἐλεημοσύνη 36, 1 234, 1
 ἐλεήμων 194, 4 354, 1.10.
 12
 ἔλεος 25, 2
 ἐλεύθερος 71, 11
 ἐλευθερόω 65, 1.2 71, 6-7
 304, 4.7.8.9 (bis).10
 ἔλκω 373, 5 376, 2
 ἐλλειψις 213, 3
 ἐλπίζω 212, 4
 ἐλπὶς 273, 4
 ἐμβάλλω 30, 2 78, 3 89, 1
 128, 1 307, 1
 ἔμετος 324, 2
 ἐμμολύνω 268, 3
 ἐμπαθής 44, 3 78, 5 89, 1
 93, 7 166, 2 192, 1 333,
 2 344, 2.4 358 B, 2.4.8
 ἐμπεριέχω 153, 11
 ἐμπύπλημι 208, 3 287 B, 6
 ἐμπύπτω 162, 2 243, 2 332,
 2 374, 3
 ἐμφαίνω 200, 8
 ἐμψυχος 373, 1
 ἐναντίος 86, 3
 ἐναπόκειμαι 72, 7 153, 17
 ἐναποτίθημι 282 A, 4 283, 1
 284, 3

ἔναρθρος 329, 3
 ἔναρμόνιος 71, 2
 ἔνατενίζω 95, 2 310, 5
 ἔνδεια 75, 1 84, 2
 ἔνδεχομένως 194, 6
 ἔνδένω 287 B, 3
 ἔνδον (τά) 377, 2
 ἔνδυμα 257, 1 335, 2 378,
 1.4
 ἔνδύω 277, 3 341, 13 377,
 5
 ἔνεδρεύω 93, 5
 ἐνέργεια 7, 8 70, 1.7 82, 4
 261, 2
 ἐνεργέω 7, 9 154, 3 175, 2
 289, 3 305, 2
 ἐνιαυτός 25, 1
 ἔννοια 155, 8 191, 1 200, 3
 ἐνοχλέω 190, 3
 ἐντέλλω 198, 1
 ἐντολή 18, 1 21, 1.3 80, 1
 109, 2.3 147, 1 198, 1.2.
 4 205, 2 214, 3
 ἐντρέπω 86, 3
 ἐνυβρίζω 215, 6
 ἐνυπάρχω 175, 1 341, 2
 ἐνώτιον 307, 1
 ἐξαγορεύω 347, 1 369, 5.11
 ἐξαναλίσκω 134, 1
 ἐξαπατάω 93, 7
 ἐξέρχομαι 12, 1.7 99, 2.4
 377, 4
 ἐξετάζω 373, 3
 ἐξηγέομαι 369, 10
 ἐξηγητής 364, 1.2
 ἐξίπταμαι 90, 10
 ἐξίς 99, 6 (bis) 102, 3 137,
 1 184, 4 358 B, 10 371,
 1
 ἐξίστημι 29, 7 323, 2
 ἔξοδος 12, 1.2 99, 1.3
 ἐξομοίω 96, 9
 ἐξομολογέω 153, 21-22
 ἐξορύσσω 294, 3.5

ἐξουθενέω 6, 1.2 20, 5
 ἐξουσία 357, 1
 ἐπαγγελία 153, 13
 ἐπάγω 79, 1.6 101, 3
 ἐπαινετός 313, 2
 ἐπαινέω 233, 4
 ἐπαίρω 28, 1 229, 2 272, 2
 ἐπανάγω 95, 1 345, 4
 ἐπανέρχομαι 26, 3
 ἐπέρχομαι 194, 5
 ἐπέχω (λόγον) 5, 3 72, 6
 203, 4
 ἐπιβαίνω 232, 1
 ἐπιβάλλω 5, 1
 ἐπιγινώσκω 149, 2 287 A,
 2-3
 ἐπιγνωμοσύνη 149, 1
 ἐπιγνώμων 360, 1
 ἐπίγνωσις 265, 1 272, 5
 ἐπιδέξις 53, 5
 ἐπιδέχομαι 317, 17
 ἐπιδημία 51, 4 153, 16 287
 B, 7
 ἐπιδίδωμι 90, 9
 ἐπιζητέω 92, 4
 ἐπιθυμέω 231, 1.2.3 (bis)
 ἐπιθυμητική (ή) 29, 7
 ἐπιθυμητικός 127, 5
 ἐπιθυμία 29, 8 78, 6 121,
 1 227, 4 230, 2 231, 1.
 3.4 258, 5.7 277, 2 300,
 2 328, 1 377, 6
 ἐπιχαλέω 19, 2
 ἐπικαλύπτω 369, 9
 ἐπικρατέω 60, 1
 ἐπιλάμπω 49, 3
 ἐπιλανθάνω 12, 17 23, 2.7
 27, 1 64, 7 297, 2
 ἐπιμέλεια 29, 1.4
 ἐπιμελέομαι 341, 2
 ἐπίνοια 210, 1
 ἐπιορία 369, 3
 ἐπισπᾶω 329, 2-3
 ἐπισπείρω 22, 4

ἐπίσταμαι 50, 2 145, 1
 ἐπιστρέφω 324, 1 377, 3
 ἐπισυμβαίνω 36, 2 74, 1 100,
 1-2 341, 20
 ἐπισυνάγω 354, 7
 ἐπιτήδειος 79, 4
 ἐπιφέρω 28, 3
 ἐπιχαίρω 13, 2 272, 3
 ἐπιχειρέω 78, 3 150, 2 182,
 2
 ἐπιοκοδομέω 157, 8
 ἐπομαι 159, 1 181, 1
 ἐποπτεύω 5, 2
 ἐπουράνιος 150, 4 205, 3
 284, 3 299, 2
 ἐράω 197, 4
 ἐργάζομαι 78, 9 90, 2 203,
 2 208, 3 287 B, 8
 ἐργασία 78, 6 93, 8 131,
 1.2 242, 3
 ἔργον 29, 6 113, 12 177,
 2 215, 1.2 223, 1 (bis)
 238, 1
 ἐρεθίζω 192, 1 315, 1
 ἐρημιος 158, 3 227, 1.2
 ἔριον 373, 1.4
 ἔριφος 295, 1 317, 15 358
 B, 3.5.6.7
 ἐρμηνεύω 68, 5 153, 22
 379, 8
 ἔρχομαι 272, 6 278, 1 368,
 1
 ἐρωδίδς 96, 1
 ἐρωτάω 172, 1
 ἐσθίω 15, 4 103, 5 123, 2
 252, 1 270, 1.4 324, 2
 ἐσπερινός 90, 8
 ἔσχατος 50, 4 61, 5 64, 9
 95, 3 200, 9 201, 2
 ἐταίρα 196, 1
 ἔτος 208, 3.4
 εὐαγγέλιον 64, 12 70, 6-7
 83, 3 127, 2 130, 2 189,
 17 200, 5 224, 8 272, 8

275, 1 291, 1.3 303, 1 304,
 4 337, 1 350, 3
 εὐγνωστος 58, 1
 εὐλογία 290, 1 (bis).2
 εὐμετάβολος 165, 1
 εὐνάζω 96, 3
 εὐοδόω 369, 10
 εὐποία 314, 1
 εὐπορέω 155, 8
 εὐρύσκω 55, 3 187, 1 (bis)
 211, 2 227, 5.7 374, 2 380,
 3
 εὐρύχωρος 90, 3
 εὐσέβεια 342, 4-5
 εὐ συναλλάκτως 305, 2
 εὐφραίνω 29, 5 167, 1
 εὐχερής 20, 6
 εὐχομαι 12, 11 122, 4 219, 3
 εὐώδης 317, 4
 ἐφάπτω 224, 4
 ἐφευρετής 94, 4
 ἐφ' ἡμῖν 15, 1 43, 1.2
 ἐχθρα 37, 1 120, 1.4
 ἐχθρός 69, 3.12 95, 3 120,
 1.2 143, 1.3 177, 1 212,
 2 242, 1 272, 3.7 371, 2
 ζάω 27, 2 51, 2 57, 3 334,
 1
 ζέω 206, 4
 ζηλωτός 23, 9
 ζημία 200, 1.8
 ζημιόω 200, 7
 ζητέω 94, 1 157, 5 170, 1
 227, 6 242, 1
 ζιζάνιον 22, 4 358 B, 9 (bis)
 ζυγός 34, 1 217, 1
 ζωή 25, 1.3 32, 3 (bis) 61,
 4 64, 9 71, 9 116, 1 118,
 1 123, 4 129, 3 132, 1.
 4 142, 1 176, 2.3.5 186,
 1 202, 1.2.3 203, 5 204,
 3 263, 2 284, 4 317, 7
 325, 2 340, 8

ζών 23, 3 96, 6.7 222, 1
379, 3

ἡγεμονικόν (τό) 314, 2
ἡγέομαι 61, 3 153, 21 295,
2 370, 2

ἡδονή 53, 4 55, 1 81, 1 90,
9 271, 1 313, 1 329, 2

ἡδύνα 114, 1

ἡθική (ῆ) 2, 3 247, 4

ἡθικός 14, 1

ἦθος 379, 3

ἦκω 341, 8

ἦλιος 49, 2 122, 3 224, 5
374, 2

ἡμέρα 25, 3 29, 9 49, 2
61, 5 69, 13 86, 2 95, 1
122, 1.2.5 (bis).7 134, 6
153, 22 231, 4.6 273, 4
311, 2 370, 6

ἡσυχάζω 17, 1

ἡσυχία 91, 1 141, 1

ἡττάω 329, 3

ἦχος 126, 1

θάλασσα 282 A, 2 284, 2
378, 1

θάνατος 57, 1 64, 9 78, 9
95, 3 116, 2 120, 3 143, 2
169, 7 176, 1 (bis).4 186,
1 269, 3 317, 7

θανατώ 69, 13

θαυμάζω 175, 2

θαυμάσιος 182, 4

θεός 23, 2.7 64, 7 251, 1
270, 1

θέλω 15, 1.2.3.5 172, 2 214,
4 272, 4

θεμέλιος 51, 4 157, 9

θεμελιώ 113, 13

θεολογία 249, 6

θεολογία 266, 3

θεολογική (ῆ) 2, 4 247, 4

θεολογικός 247, 3 310, 1

θεός 2, 2 7, 4.9 8, 5 9,
2.4 10, 3 12, 3 18, 1
20, 6 21, 1 27, 3.5 28,
1.2 29, 5 32, 4 64, 15
68, 9 69, 6 71, 4.5.8.14
76, 4 77, 8.10 79, 2.5 87,
1.2 88, 3 108, 2 113, 2
116, 1.2 118, 4 (bis) 120,
2.3 134, 6 136, 1 143,
2 145, 2 147, 1 153, 4.
10.14 158, 3 182, 2 184, 3
189, 12 200, 3 204, 1 219,
3 222, 2 223, 1 224, 7.12
239, 2 246, 1.3 247, 2
249, 8 (bis) 267, 2 271,
1 272, 1 274, 1 276, 2
277, 2.4 287 B, 5 294,
4 299, 1 (bis).3.11.12.13.14
300, 4 301, 3 310, 3 323,
2.3 (bis) 344, 3 346, 2
354, 2 361, 2 369, 2 (bis).
3.4 v. γνώσις θεοῦ

θεοσέβεια 249, 1 354, 7

θεραπεύω 338, 2 370, 1

θερίζω 129, 4

θεωρέω 3, 3.5-6 379, 7

θεώρημα 30, 4 67, 1 256,
1 287 B, 5 288, 4.5 344, 5

θεωρία 2, 4 65, 4 72, 3.7
79, 5 88, 3 180, 3 189,
8 200, 2 224, 4 282 A,
3 291, 3 310, 5 373, 5
375, 1 376, 3 377, 1.5
378, 3 (bis) 379, 6

θησαυρίζω 117, 2 134, 5

θησαυρός 117, 1

θλίβω 69, 12 155, 10

θνητός 218, 1

θρασύδειλος 218, 1

θρασυκάρδιος 137, 2

θρασύτης 53, 2 98, 1 157,
5 176, 1.2.4.5 249, 3

θρόνος 23, 6 300, 4 301, 2
354, 4.5

θυμικός 60, 1 127, 5

θυμός 36, 4.5 60, 2 78, 5
145, 2 171, 1.3 206, 1.2.
5 230, 2 234, 2 258, 4.
6 363, 1.3 377, 5

θυμώδης 12, 16 309, 1 327,
1

θυρίς 90, 1

θυσία 77, 9 222, 2 (bis)

θύω 77, 8 368, 2

θύραξ 9, 3

ΐασις 72, 12 356, 2 (bis)

ΐδιος 66, 1 129, 1.3 190, 3

ΐερωσύνη 326, 2

ΐμάτιον 115, 2 248, 6 257,
1

ΐπασσία 232, 2

ΐππος 212, 5 232, 1.2

ΐστέον 64, 10 153, 15 354,
10

ΐστημι 98, 1 248, 6 295, 2
358 B, 5 369, 8 370, 3

ΐστορία 96, 6.7 251, 2

ΐσχύω 248, 4 340, 2

καθαίρω 229, 2

καθαίρω 234, 1 279, 2 352, 1

καθαρίζω 314, 1 379, 4

καθαρός 31, 1 63, 3 72, 4
93, 1 136, 1 153, 20 191,
2 196, 2 270, 5 291, 7
306, 2 317, 22 323, 2
328, 1 375, 1 376, 1 378,
4 379, 6.9 380, 3

καθαρότης 199, 1 201, 3
247, 1

κάθαρσις 109, 4 294, 8

καθέδρα 184, 3.4 317, 2

καθέζομαι 63, 3 134, 5 300,
4-5 354, 6

καθεύδω 47, 4

καθίζω 240, 5 354, 4

καθολικός 266, 6

καιρός 211, 1

καίω 80, 3 356, 4

κακηγορέω 215, 5

κακία 6, 1 7, 6 10, 2 12,
2 26, 2 46, 1 55, 2 59,
3 61, 1 62, 1.5 68, 4 70,
9 74, 2 77, 14 81, 1 83,
1 85, 1.2 90, 5 93, 5
94, 1 99, 3 108, 3 112,
1 113, 7 116, 4 118, 1
120, 4 134, 1 138, 1 (bis)
141, 1 148, 2 153, 2 159,
2 165, 2 168, 1 169, 4
175, 1 183, 1 189, 11
192, 2 194, 5 202, 6 213,
4 224, 3 226, 1 227, 10
245, 5.7 252, 3 254, 1
268, 1 (bis).3 269, 3 279,
2 289, 1.2 299, 7 (bis)
302, 1 311, 1 312, 1 323,
5 324, 1 332, 2 341, 11
345, 1.2 349, 1 353, 3
(bis) 358 A, 1 367, 1
381, 1

κακός 17, 1 23, 3.4 37, 2
53, 6 62, 4 64, 5 94, 3.
5 108, 1 113, 8 119, 1
123, 1 150, 7 158, 1 (bis).
2 162, 2 189, 21 205, 1
231, 2.3.4 255, 1.3 263,
2 321, 1

κακότεχνος 32, 5 292, 2

κακουχέω 155, 10

κακώς 11, 3 14, 1 23, 5
64, 5 215, 1.2 337, 5

καλάμη 195, 3 356, 3

καλός 62, 7 72, 2 233, 2
(bis) 315, 3

κάμινος 151, 1

καρδία 30, 2 82, 2 90, 10
100, 1.2 134, 5 152, 1
166, 1 168, 1 191, 2 199,
1 228, 1 244, 1 247, 1
291, 7 312, 1 317, 11 318,

2 328, 1 332, 1 340, 10
 347, 2 369, 13
 καρδιογνώστης 68, 9 76, 3-4
 144, 1
 καρπός 32, 2 71, 9 325, 1
 338, 1 350, 2
 καταβαίνω 57, 1.2 133, 2
 203, 5 317, 20
 καταβάλλω 177, 1
 καταγελάω 294, 4
 καταδιώκω 25, 3
 καταισχύνω 94, 1
 κατακαίω 115, 3 195, 2
 καταλαμβάνω 8, 3-4 24, 2
 25, 1.2 64, 4 328, 1
 καταλείπω 23, 7
 καταλλάσσω 120, 3 143, 1-2
 καταμένω 323, 6
 καταναλίσκω 61, 2 77, 9
 195, 1 363, 3
 κατανοέω 29, 6
 καταξιόω 139, 8 199, 2 269,
 1
 καταπατέω 193, 2
 καταπίνω 242, 2
 καταπίπτω 12, 13
 κατάρρα 304, 8
 καταργέω 95, 3
 κατασβεννύω 195, 6
 κατασκοπέω 359, 2
 κατασκευάζω 186, 2-3
 κατάστασις 23, 9 33, 7 91,
 2 153, 5.12.19.20-21 196,
 2 240, 1 340, 4 341, 6
 καταστέλλω 36, 4
 καταστρέφω 14, 2
 κατατρέβω 61, 1
 κατατρύφω 331, 1
 καταφεύγω 20, 5
 καταφρονέω 139, 18
 κατεργάζομαι 91, 3
 κατέρχομαι 281, 2
 κατεσθίω 15, 5 77, 6 294, 6
 κατευθύω 4, 1 340, 1

κατευοδύω 41, 3.4 166, 1-2
 κατέχω 188, 1
 κατηγορέω 240, 8.9-10
 κατηγορία 240, 10
 κατήγορος 86, 2
 κατοικέω 229, 1
 κατορθύω 21, 3 195, 5 300,
 3 370, 1
 καύσων 195, 7 308, 1
 καυτήρ 356, 4
 καυχάομαι 194, 1 (bis).2.3
 καύχημα 194, 3
 κείμαι 224, 10
 κειρά 94, 2
 κείρω 341, 2
 κέπφος 96, 1.2.7
 κεπφόω 96, 8
 κεράννυμι 103, 3-4
 κερδαίνω 200, 6
 κεφαλή 224, 11
 κηρίον 72, 11 270, 4.5
 κηρός 72, 6.8
 κήρυγμα 106, 1
 κηρύσσω 106, 2 143, 1
 κινέω 92, 3 171, 1.2 193,
 4 212, 1
 κίνημα 76, 2
 κινήσις 23, 1 71, 2
 κιννάμων 94, 3
 κλάζω 93, 3 (bis)
 κλέπτει 117, 3 288, 5 368,
 1
 κλέπτω 84, 3 117, 3 287
 B, 4.5.8 (bis).11 288, 1
 368, 1
 κλήμα 111, 2
 κληρονομέω 40, 1 263, 2
 κληρονόμος 288, 6
 κλήρος 153, 18 185, 1 326,
 2
 κλήσις 260, 2
 κλίνη 94, 2
 κλοιός 7, 2
 κλοπή 92, 2

κοιλιάς 341, 19
 κοιλία 317, 14
 κοινός 10, 2 61, 2 224, 1.
 2.11
 κοινόω 85, 1
 κοινωνία 156, 2
 κοίτη 92, 3
 κολάζω 294, 2
 κόλασις 11, 1 145, 1 268,
 5 319, 1
 κολαστής 364, 2
 κόλπος 41, 2 82, 1 115, 2
 152, 1.2.3 166, 3 317, 14
 κονιάω 224, 1.2.6-7.8-9
 κόπος 308, 2
 κόραξ 294, 1.6
 κορυφή 7, 1
 κοσμοκράτωρ 357, 2
 κόσμος 33, 6 80, 4 155, 1.
 13 200, 6 203, 6 236, 5
 291, 2.3.7 379, 2.5.6
 κράζω 19, 3 96, 3 341, 19
 κρατέω 153, 3 (bis) 354, 11
 371, 2
 κρατήρ 104, 1
 κραυγή 341, 20
 κρέας 103, 1 107, 1
 κρίμα 4, 1 369, 8
 κρίνω 12, 18 62, 5 144, 1
 217, 2 275, 2 354, 5.8.9
 370, 6
 κριός 341, 9
 κρίσις 2, 2 3, 4 12, 3 78,
 4 86, 2 88, 4 104, 2
 153, 10 166, 4 190, 1 275,
 2.3.5 311, 2 315, 3 370, 5.7
 κριτήριον 4, 2 (bis)
 κριτής 11, 2
 κρίκος 94, 3
 κρούω 262, 1.2 (bis)
 κρυπτός 153, 19
 κρύπτω 18, 1 157, 1.4 203,
 1 282 B, 1 299, 3.16 325,
 2

κτάομαι 6, 1 8, 2 (bis).3
 28, 1 77, 2 99, 6 161, 3
 234, 2 239, 3 258, 5 287
 B, 9 343, 2 358 B, 2.3.7
 377, 4
 κτήμα 8, 7 254, 1
 κτήσις 8, 1.4 64, 8
 κτιζώ 223, 2 277, 4
 κυβέρνησις 266, 1-2.7
 κύριος 15, 6 19, 3 20, 1.4
 29, 2.3 (bis).8 34, 2 38, 1
 39, 1 47, 1.3 54, 1 63, 5
 69, 10 113, 4.6.7.8 118,
 2.3 121, 1 122, 1.2 158, 5
 162, 1 177, 2 180, 1 183,
 1 189, 13.14.17 194, 1.2
 195, 1 197, 3 202, 1.2
 212, 2.5 215, 1.3 218,
 1 221, 1 (bis).2.3 223,
 3 228, 1 232, 3 236, 1
 238, 2 241, 1 243, 1 255,
 1 262, 2 272, 8 273, 3
 (bis) 279, 1 285, 1 291,
 1 297, 1 299, 8.9 307,
 2 323, 6 338, 1 340, 7
 347, 2 354, 4 355, 4, 358
 B, 5 369, 12 370, 5 382,
 1.2
 κύων 320, 1 324, 2
 κωλύω 32, 2.4 70, 4.6 132,
 3
 λάθριος 225, 1
 λάκκος 133, 2 334, 2
 λαλέω 15, 6 22, 1 90, 8
 189, 22 210, 4
 λαμβάνω 9, 1-2 41, 2 92,
 2.5 101, 1 166, 1.4 182,
 1 245, 1.3.4.5.10 248, 4
 270, 3 288, 2.4 337, 4-5
 370, 2
 λανθάνω 68, 9
 λαός 77, 6
 λάρυγξ 72, 13 317, 13

λάχανον 103, 2
 λείος 317, 5 329, 2
 λειτουργός 189, 15
 λείφανον 337, 4
 λέξις 96, 7
 λέπρα 338, 2
 λευκός (ό) 96, 1
 λέων 195, 1 242, 1 348, 2
 λήθη 64, 7
 ληστής 13, 4.5
 λίθος 101, 3 224, 9 322, 1
 λίνον 373, 1.4
 λιπαίνω 211, 1
 λίπος 55, 1
 λογίζομαι 69, 14
 λογικός 23, 3 33, 5 35, 1
 65, 2 66, 1 74, 2 77, 3
 136, 2 153, 9 185, 2 275,
 6 293, 1 300, 5 341, 16,
 21 359, 1 367, 1 371,
 1 378, 2
 λόγιον 72, 13
 λογισμός 17, 2 30, 2.4 35,
 1 44, 2 52, 1 68, 6.8
 76, 3 78, 5.7 82, 2.3 89,
 2 92, 2 93, 1.4.6 97,
 1 154, 2 171, 1 192, 1
 205, 1 229, 2 240, 6.8.9
 248, 1.3.7 256, 1 263, 1
 317, 18.22 329, 2 344, 4
 358 B, 2.3.4 (bis).8
 λογιστική (ή) 29, 9
 λόγοι (raisons) 2, 3 104, 3
 113, 10.13 126, 1 128, 4
 145, 2 153, 11.16.19 155,
 1 190, 2 195, 6 291, 6
 372, 2 373, 2.3 378, 1
 λόγοι (paroles) 72, 10.12 89,
 1 246, 1 247, 2 270, 2
 365, 4
 λόγος 1, 1 4, 3 (bis) 5, 3
 6, 2 70, 3 72, 6 101, 6
 105, 4 150, 1 155, 4 171,

2 203, 4 237, 5 299, 4,
 16 300, 1 304, 6 354, 9
 364, 3 376, 2
 λοιμός 240, 4
 λύκος 348, 2
 λυμαίνω 252, 4
 λύπη 313, 1 (bis) 328, 1
 λυχία 130, 3
 λύχνος 80, 1.2.3 127, 3.4
 130, 2 221, 4 375, 1
 μαθητής 262, 2 304, 6.12
 354, 3
 μακάριος 136, 2 348, 1
 μακροθυμία 36, 3 341, 14
 363, 3-4
 μακρόθυμος 194, 3
 μακρόνω 31, 1
 μαλακός 309, 1 317, 4
 μανθάνω 150, 1 162, 1 172,
 2 178, 2 341, 17 372, 2
 μαργαρίτης 258, 2 320, 2
 μαρτύριον 198, 4
 μάρτυς 78, 3 198, 3.5
 μάστιξ 365, 5
 ματαιότης 238, 1
 μάχαιρα 9, 3 15, 5 276, 1
 277, 2
 μάχη 302, 1
 μάχιμος 227, 10.11
 μέθη 206, 4
 μεθύσκω 252, 2 297, 1
 μειώω 268, 1
 μελετάω 263, 1
 μέλι 72, 7.9.11.14 270, 1.4
 μέλισσα 72, 2
 μέλλω 134, 3 194, 6 208,
 2 237, 1 268, 3 346, 3
 354, 1
 μέλος 215, 3
 μένω 26, 1 304, 6
 μερίζω 153, 13
 μερικός 294, 7
 μερίς 211, 1

μέρος 3, 5 60, 1 122, 2
 127, 5.6 230, 2 258, 4
 363, 1.3 379, 11
 μεσημβρία 189, 10
 μεσότης 53, 1
 μεταβαίνω 241, 8 340, 4
 μεταβάλλω 165, 2
 μεταδίδωμι 287 B, 9 379, 7
 μεταλαμβάνω 10, 2 32, 2
 103, 3
 μετανοέω 189, 5 219, 3 308,
 3 341, 10
 μετάνοια 113, 9 219, 1
 μετασηματίζω 221, 5
 μετατίθημι 249, 1.2
 μετέχω 169, 6
 μετοχή 156, 1
 μετριοπάθεια 3, 4
 μέτρον 214, 2
 μήκος 33, 5 153, 8
 μήλον 306, 1
 μηλωτή 155, 9
 μηρῶα 373, 1.3
 μήτηρ 64, 10.11 79, 1.6.7
 167, 1 169, 1.2.3.5.7.8.9
 204, 2 210, 2.3.6 258, 2
 μιμησκόω 27, 2 29, 5 304, 1
 μισέω 243, 1 299, 9 Suppl.
 2, 2
 μίσθωμα 196, 2
 μίσος 78, 6 157, 3
 μνημονευτική (ή) 29, 4
 μόδιος 130, 3
 μοιχεία 92, 1
 μοιχός 85, 1
 μονάζω 74, 3 374, 5
 μυκτήρ 317, 14
 μύρμηξ 71, 1.10.12 72, 1
 μυστήριον 153, 4 210, 5
 μυστικός 189, 9 237, 5 250,
 1 253, 1
 μυστικῶς 294, 2
 μωραίνω 84, 3

ναζιραίος 206, 5.6
 ναυαγέω 110, 2 125, 2 266,
 1
 ναυάγιον 266, 4.7
 ναυμαχία 266, 8
 νεΐκος 240, 3
 νέος 80, 3 90, 10 277, 3
 νεότης 23, 2.8 (bis) 64, 2,
 4.6
 νέφος 33, 5
 νήπιον (τό) 16, 1
 νικάω 9, 1 239, 2 372, 1
 νοέω 103, 4 169, 7 218, 1
 247, 2 251, 1 362, 1.2
 365, 2.3
 νόημα 70, 3 93, 7 115, 1
 166, 1.2 263, 1 317, 1.10
 344, 2
 νοητέον 116, 6 249, 5
 νοητός 1, 2 4, 5 5, 2 93,
 4 193, 1 208, 2 216, 2
 290, 1 291, 6
 νοητῶς 251, 1 340, 10
 νομή 271, 1
 νομίζω 63, 2 190, 4 200,
 1 213, 2.3 331, 3
 νομίμως 27, 1
 νομοθετέω 206, 6 272, 7
 νόμος 12, 10 27, 1.2.5.6 41,
 2 42, 1 70, 6 80, 1 87,
 1.2 109, 1.3 190, 5 204,
 1 206, 5 241, 3 246, 2,
 3 235, 1 299, 18 304, 9
 343, 1 (bis).2 344, 3 346,
 1.2 364, 1 369, 1.2.5
 νόσος 64, 8 77, 15 317, 7
 νοῦς 4, 3.4 5, 1 7, 2.5 8,
 6 23, 1 30, 3 31, 1 41,
 4 59, 2 115, 1 124, 1
 127, 4 152, 3 155, 2 184,
 3 198, 2.5 217, 1 221,
 5 223, 2.3 230, 1 232,
 1 248, 6 256, 2 258, 2,
 3 260, 1 263, 1 287 B,

6 289, 1 291, 6 300, 3
307, 2 310, 4 315, 2 317,
1.11.18 333, 1 (*bis*) 344,
1.5 354, 6 358 B, 1.2 360,
1 375, 1 376, 1.3 377,
1 378, 4
νυκτερινός 91, 1
νύκτωρ 36, 2
νυμφίος 69, 6 256, 4 304,
13
νώξ 374, 1
νυσταγμός 70, 2.3.6

ξύλον 23, 10 32, 1.5 195,
3 317, 14 356, 3

όδεύω 59, 1 90, 3 198, 2
341, 11
όδός 28, 3.4 41, 5 45, 1
(*bis*).2(*bis*) 59, 1 72, 2
90, 3 137, 2 142, 1 166,
2.4 198, 3 218, 1 305, 2
321, 1
όδυνάω 167, 2
όδύνη 275, 5 297, 2
όδυνηρός 96, 5
οικετός (familier) 157, 8
οικέτης 237, 3 317, 12
οικέω 227, 4
οικία 130, 4
οικοδομέω 12, 12 14, 1-2
54, 1 212, 6 292, 1
οικοδόμος 224, 10
οικονομία 95, 2
οικονόμος 153, 4
οίκος 54, 2 90, 7 95, 1 212,
6 224, 1.2 227, 9 292,
1 297, 1 377, 5
οικουμένη (*ή*) 51, 4 144, 2
370, 6
οικτείρω 62, 6
οικτιριμός 341, 14
οίνος 12, 17 48, 3 103, 2.
3 206, 1.2.4 252, 1 259, 1

όκηρός 177, 1 242, 2 381,
1
όκνος 177, 2
όλιγόψυχος 183, 3.4
όμιλέω 260, 1
όμυμι 287 B, 4 369, 7
όμοιάω 133, 2
όνειδίξω 303, 1
όνομα 4, 4 7, 4.7 53, 5 153,
20 180, 1 232, 3 233, 1.
2 (*bis*) 287 B, 5 301, 4
(*bis*) 304, 2 317, 9.15
όξύς 60, 2
όπλον 135, 2
όπτική (*ή*) 29, 6
όράω 51, 3 52, 2 79, 7 90,
8 113, 11.13 136, 1 155,
1 182, 5 189, 17 215, 1.
2 227, 2 323, 3
όργή 60, 3 78, 6 134, 5.6
206, 3
όργίζω 70, 5 195, 2 272, 2
363, 2
όργίλος 227, 10.12
όρεινός 341, 4 (*bis*)
όρθός 4, 1 12, 18 52, 2 64,
14 82, 3 180, 2 184, 1
201, 1 223, 1.2 240, 6 256,
1 273, 1 317, 5 365, 3
όρθοτομέω 28, 4
όρθρος 265, 1
όρθώς 194, 1.2 203, 1 296, 1
όριον 249, 1.2
όρκος 369, 1 (*bis*)
όρνεον 96, 9
όρος 341, 6.7.8
όρύσσω 334, 2
όρφανός 208, 4 254, 1
όστέον 29, 3 309, 2
όυρανός 33, 2 72, 8 113,
12 139, 3 189, 20 193, 3
203, 5 254, 2 281, 1.2
όυς 215, 2
όφείλω 245, 9

όφθαλμός 96, 4 127, 3 182,
5 215, 1 216, 1 294, 3.
5 317, 13
όχεύω 96, 3 (*bis*)
όχυρός 229, 1

παθητικόν (τό) 3, 5
παθητικός 127, 6 230, 2 258,
4 379, 11
πάθος 3, 5 94, 4 113, 5
190, 3 312, 1
παιδεία 3, 2.4 6, 1-2.3 88,
6 101, 1.2.4 119, 1 148,
1 (*bis*).2.3 202, 2 (*bis*).4.5
204, 2
παιδεύω 351, 2 365, 5
παιδίον 77, 16 169, 9
παῖς 189, 3 197, 2
παλαιός 80, 2 227, 3 277,
1.3 300, 1
πανοπλία 9, 2
παραβαλία 42, 1 241, 3
παράβασις 32, 1 87, 1 204,
1 299, 18 344, 2-3
παράδεισος 23, 10 182, 2
παραδίδωμι 69, 2.12 118, 3
289, 1
παραινέω 255, 2
παρακαλέω 342, 3.4
παρακλίνω 217, 2
παρανομέω 50, 3 364, 2
παρανομία 48, 3 311, 1 369,
4
παράνομος 83, 2 154, 1 158,
1.2 194, 5 252, 2.3 351,
1 364, 3
παρασημεϊόμαι 299, 6
παρασιωπάω 133, 1
παρατίθημι 96, 6 189, 9 317,
16
πάρδαλις 183, 1
παρέρχομαι 72, 8.9 (*bis*).10
παρέχω 184, 2 239, 2
παρίστημι 200, 9 365, 1

παροιμία 1, 1 150, 5 155,
8 340, 8
παροξύναω 69, 8 207, 2
παρρησία 12, 9
πάσχω 214, 1
πατήρ 64, 16 78, 2 79, 3.
6.7 83, 4 88, 2 111, 2
118, 4 189, 20 197, 2 205,
3 210, 1.2.4 254, 2 275,
2 294, 3 317, 12 370, 7
πατρώος 288, 6
παύω 185, 1 356, 1
παχύναω 323, 4
πεδίον 341, 1.16.17
πείθω 8, 4 62, 3 96, 8 108,
2 214, 3 329, 4
πεινάω 287 B, 6 348, 1.3
πειρασμός 374, 3
πειράω 150, 2
πενέω 287 B, 4
πένης 234, 2 245, 5 298, 1
πενία 75, 1 234, 2 Suppl.
2, 2
περιατρέω 36, 1 321, 1
περιβάλλω 12, 10 155, 11-
12 343, 3
περιέρχομαι 155, 9 242, 1
περιέχω 2, 3 101, 4 104,
2 200, 2 317, 21 379,
3.6
περίζωμα 379, 10
περικεφαλαία (*ή*) 9, 2-3
περικίπτω 70, 7
περιλαμβάνω 197, 5
περιπατέω 82, 4 260, 1
περίπατος 260, 1 317, 3
περιπίπτω 200, 4
περισσεύω 139, 1
περισφίγγω 379, 11
περιφέρω 110, 1 125, 1 264,
1
περιψύχω 195, 7
περοπερεύομαι 358 B, 12
πέτρα 183, 2

πηγή 51, 1.3 63, 1.3.4 116,
1.2 (bis).3 (bis).4 284, 4
334, 1
πιθανώς 47, 3
πικρός 55, 3 160, 1.2 211,
2 317, 5
πίνω 12, 17 (bis) 61, 4 77,
1
πίμπλημι 114, 2 287 A, 1
287 B, 1 341, 18 352, 1.2
πίπτω 297, 1 341, 18
πίπτω 248, 7 272, 2 317,
17 333, 2
πιστεύω 13, 4-5 76, 4 189,
16-17 287 B, 11 288, 3
294, 8 304, 5
πίστις 22, 3 110, 2 125, 2
249, 5 266, 1 282 A, 1
341, 15
πιστός 22, 1.2 (bis) 155, 1
πλανάω 354, 7
πλάνη 119, 2
πλάσσω 236, 4
πλάτος 33, 1 153, 8
πλατώνω 12, 5.6.8 184, 2
247, 1
πλατύς 12, 4 90, 3.6 92, 1
πλεονεξία 157, 3
πλευρά 248, 5
πληθος 67, 1.2 341, 11
πληθύνω 341, 19
πλημμελέω 183, 2
πληρης 122, 7
πληρώω 12, 5 122, 6 216,
2 375, 2
πλήρωμα 184, 2
πλησίον (ό) 37, 1 171, 2
πλούσιος 62, 5 234, 1 245,
7
πλουτέω 189, 8
πλουτίζω 155, 6 237, 1
πλούτος 134, 1 155, 12 189,
1 237, 3 340, 7 345, 1
πνεῦμα 7, 3 9, 3 101, 5.6.

7 129, 3 151, 1 163, 4
169, 6 189, 12.13 (bis).15
195, 4 210, 2 222, 2 249,
7 266, 2 276, 1 317, 13
323, 6 330, 1
πνευματικός 69, 4 157, 6
189, 3 240, 3 256, 1.4
282 A, 3 300, 1 345, 3
375, 1 376, 3 v. γνώσις
πνευματική
πνευματικῶς 95, 2 251, 1-2
πνίγω 189, 13
πνοή 221, 2.3
πόα 341, 3
ποιέω 8, 5 18, 1.2 27, 3
36, 3 72, 3 74, 3 87, 2
88, 1.2 90, 10 96, 8 109,
2.3 129, 1 153, 1 189,
14 206, 3 214, 4.5 220
B, 1 225, 1 227, 11 246,
1 248, 4 286, 1 289, 2
299, 5 310, 2 321, 2 332,
3 343, 1.2 354, 12 366,
1.2
ποιητής 27, 6 246, 3
ποιμαίνω 241, 2.5 340, 10
ποιμήν 241, 5.6 317, 15 340,
9 344, 1 358 B, 1.2
ποιώω 30, 3
πολεμέω 69, 3 212, 2 266,
2.7
πόλεμος 329, 5
πολιορκία 14, 1
πόλις 54, 2 134, 4 212, 6
229, 1 303, 2
πολιτεία 119, 2 201, 1
πολλοστός 67, 1
πολυλογία 317, 17
πολυποίκιλος 333, 1
πολυτελής 101, 3 307, 1
πονηρία 330, 1
πονηρός 22, 4 41, 4 53, 6
61, 1 68, 6.8 78, 8 90,
2 135, 2 183, 5 189, 13

195, 6 248, 2 273, 1 349,
1 358 B, 2
πόνος 73, 1 (bis)
πορεύω 90, 7
πορνεία 92, 2
πόρνη 56, 1 96, 8
πορνικός 90, 10
πορφύρα 378, 2.4
ποταμός 116, 5
ποτήριον 261, 2
ποτιζώ 153, 6 210, 6
πούς 193, 2
πράγμα 1, 1.2 20, 7 72, 6
92, 4 128, 2 149, 2 155,
3 161, 2 217, 2 270, 2
363, 2
πραγματεία 247, 4
πρακτική (ή) 131, 1.2 195,
7 268, 5 373, 2.5 379,
10
πρακτικός 72, 1-2 142, 1
201, 3 203, 3 247, 2 258,
2 267, 1 293, 2
πράξις 224, 4
πράττω 27, 4 86, 2
πράος 316, 1
πραυτής 36, 3 157, 5 176,
5.6 377, 6
πρεσβύτες 122, 7
προάγω 258, 3
προαιρέω 214, 2
προβάλλω 329, 4
πρόβατον 69, 14 241, 6-7.7
317, 15 340, 10 341, 9
344, 1 358 B, 4.6 (bis).7
πρόβλημα 310, 1
προδίδωμι 271, 1
προέρχομαι 377, 1
προηγέομαι 159, 1
προήμι 128, 4
προλαμβάνω 288, 1
πρόνοια 2, 3 3, 4 88, 5
104, 2 153, 10.18 190, 1

πρόξενος 20, 2 119, 2 339,
3 382, 3
προοράω 346, 3
προπίπτω 317, 20
προπορεύω 49, 1
προσαγορεύω 155, 2 358 B,
9
προσάγω 11, 2 20, 4 77, 9
προσγίνομαι 109, 4 356, 4
προσεγγίζω 90, 7
προσεΐπα 127, 1
προσεκτέον 76, 1 90, 4-5
143, 3 323, 4
προσέρχομαι 63, 2 323, 2
προσευχή 69, 9 196, 3 346,
1
προσεύχομαι 57, 2 272, 7
374, 2-3
προσέχω 15, 1.2 19, 4 154,
3 304, 2 340, 1.10
προσθήκη 200, 2
πρόσκομμα 35, 1 317, 3
προσκοπία 50, 2 58, 2
προσοδεύω 349, 2
πρόσοδος 349, 1
προσπίπτω 312, 1
πρόσταγμα 41, 3 299, 5.17
προστάσσω 59, 2 79, 1.6
246, 2
προστίθημι 78, 4 122, 1 189,
1 285, 1 287 B, 4
προστρέχω 180, 2
προσφέρω 72, 5 166, 3 203,
4-5
πρόσωπον 94, 1 175, 3 189,
19 315, 1.3 340, 9 353,
1.2
προτάσσω 101, 2
προυπάρχω 20, 3
προφασίζομαι 173, 1
πρόφασις 12, 14 173, 1.2
προφήτης 105, 4 157, 9 270,
3 288, 4
προφορικός 376, 2

πετρόν 11, 3
 πτώμα 272, 3 317, 1.21
 πτωχεύω 245, 9
 πτωχός 342, 3 (bis).4 360, 1
 πυκνός 284, 2
 πυκνός 304, 1 310, 2
 πύλη 12, 14.16 267, 1
 πύρ 82, 1 115, 2 189, 15
 195, 1 278, 1
 πυρόω 78, 8 195, 6
 πυρσεύω 150, 6
 πῶλος 65, 3.5

 ῥάβδος 244, 2 319, 1 364,
 3
 ῥακώδης 257, 2
 ῥέμβω 92, 1.3
 ῥέω 284, 3
 ῥῆμα 4, 4 9, 4 27, 3 171,
 1.3 276, 1
 ῥῆσις 205, 1
 ῥητόν (τὸ) 182, 1 215, 4
 222, 1 269, 1 326, 1
 ῥίζα 244, 2
 ῥομφαία 212, 4
 ῥοπή 217, 3 318, 1
 ῥόσμαι 69, 11 189, 21

 σάρδιον 306, 1 307, 1
 σάρκινος 276, 2
 σάρκωσις 153, 16
 σάρξ 61, 1.3 77, 1 90, 1
 129, 4 193, 3 195, 3 287
 B, 3 323, 3.5.7
 σατανᾶς 150, 6 245, 11 317,
 18 329, 1 350, 1
 σελήνη 113, 12.14
 σημειώω 99, 5
 σημειωτέον 41, 1 71, 1 102,
 1 152, 1 241, 3 272, 6
 σῆς 117, 2
 σινδών 379, 1.4.5.9 (bis)
 σῖτον 48, 2 208, 1.2 220

A, 1 252, 1 341, 19 358
 B, 9.10 381, 1
 σιωπάω 172, 2
 σκαιοδαλίζω 123, 3
 σκάνδαλον 183, 3
 σκεῦος 179, 2
 σκιρτάω 341, 8
 σκληρός 53, 4 171, 2.3 317,
 4 365, 1.3
 σκληρότης 134, 4
 σκληρώνω 365, 4
 σκολιάζω 162, 1
 σκολιός 150, 5 158, 5 317,
 5
 σκότος 90, 8 156, 2 160,
 2.3 174, 1 317, 6 357, 2
 σκυλεύω 9, 1 372, 1
 σοφία 3, 2 (bis) 6, 1.2 8,
 1.2 12, 8.17 13, 2.5 15,
 2 20, 1.3.5 28, 1.2 30,
 1.3 31, 1 32, 4.5 43, 1
 64, 14.16 68, 2 71, 2 79,
 2 84, 4 88, 1.2 99, 1
 101, 1.3.4.6 105, 2.3.4 122,
 2.3 135, 1 146, 1 155, 7
 161, 3 172, 1.2 (bis).3
 187, 1 189, 1 194, 2.3.4
 197, 2.3.4 202, 2.3.4.5 210,
 5 216, 2 227, 8 228, 1
 229, 1 237, 2 258, 6 267,
 2 287 A, 3 292, 1.2 300,
 5 307, 2 333, 1 340, 7 332,
 1.2
 σοφίζω 30, 2
 σοφός 5, 3 12, 15 40, 1
 71, 2.3 (bis) 72, 4 228,
 1 229, 1 240, 2 267, 1
 345, 1.3
 σπάνις 75, 1
 σπανίως 310, 1
 σπαταλάω 366, 1.3
 σπείρω 128, 3 129, 1.3 (bis).
 4
 σπέρμα 62, 3.6 182, 3

σπεύδω 154, 2 374, 3
 σπλάγχνον 341, 13
 σπουδάζω 248, 2
 σπουδαίος 363, 5
 στάθμιον 213, 1.3
 στάσις 317, 2 350, 4
 σταυρός 379, 4
 στεγνός 227, 8 380, 3
 στένω 357, 3
 στερεός 107, 2 153, 7 210,
 3
 στερέω 254, 1 298, 1
 στέρησις 75, 1 200, 1 275,
 4 280, 1 312, 2 313, 1.2
 στερίσκω 77, 2 237, 3
 στέφανος 7, 2 44, 1 (bis)
 236, 3
 στόμα 12, 5 15, 6 72, 14
 114, 2 124, 1 203, 4 230, 1
 317, 13 354, 9
 στρατεύω 195, 3
 στρατός 46, 1 48, 1
 στρουθίον 74, 3 374, 4
 στρώμα 248, 4
 συγκατάβασις 241, 4
 συγκληρονόμος 10, 1
 συγχωρέω 18, 2 30, 3 82, 1
 συζέω 227, 11
 συκῆ 338, 1
 συκοφαντέω 245, 1.3.8-9 342,
 2
 συκοφάντης 245, 8
 συμβάλνω 29, 10 195, 7 219,
 1 266, 6
 συμβολικῶς 53, 5
 σύμβολον 33, 6 65, 4-5 72,
 7 153, 15 319, 1 341, 3
 379, 2.11
 συμπαρεκτείνω 123, 3
 συμπλέκω 376, 1
 συμπολίτης 157, 7
 συμφέρω 193, 1
 συμφωνέω 54, 1

συνάγω 77, 5 105, 4 129,
 2.4.5 282 A, 1 284, 2
 συναγωγή 226, 1
 συναίσθησις 113, 10
 συναντάω 90, 9
 συναποθνήσκω 218, 2
 συναπταω 150, 3.8 173, 3
 189, 4 336, 1.2
 συνδειπνέω 252, 2
 συνέδριον 240, 1.7.11
 σύνειμι 79, 3
 σύνεσις 8, 1.2 20, 3.5 88, 6
 συνετός 253, 1
 συνέχω 68, 8
 συνεχώς 310, 4
 συνήθεια 7, 3 99, 5
 συνήμι 20, 1.4 64, 13
 συνίστημι 70, 2.8 204, 4 291,
 4.6 293, 2
 συντέλεια 16, 4
 συντελέω 238, 2
 συντριβή 181, 1
 συντριβω 222, 2 309, 2 323,
 1
 σύστασις 123, 4
 σφαγή 69, 14
 σφενδόνη 322, 2
 σχόλιον 317, 17
 σφίζω 212, 4 272, 5
 σῶμα 2, 2 3, 3 33, 6 76,
 2 88, 4 91, 3 104, 2 127,
 1.2.3.5 200, 8 215, 4.5
 275, 6 291, 4 344, 4 373,
 4
 σωματικός 275, 5
 σωτήρ 51, 5 63, 3 69, 4
 72, 10 83, 3 84, 3 130,
 1 189, 7 200, 4 224, 7
 275, 1 287 B, 7 295, 2
 303, 1 304, 4.10.13
 σωτήρια 126, 1 212, 5 232,
 2 341, 9
 σωτήριον (τὸ) 323, 3

σωφροσύνη 157, 2 258, 5.6
266, 4 377, 6

τάγμα 351, 1
ταμιεύω 363, 1
ταπεινός 379, 8 (bis)
ταπεινοφρονέω 234, 3
ταπεινοφροσύνη 39, 3 157, 4
341, 14 377, 6
ταπεινώσις 181, 2 245, 11
ταράσσω 36, 4
ταραχή 36, 5 78, 3 377, 2
τάφος 224, 8
τείχος 12, 9.11 (bis).12 343,
3.4
τέκνον 113, 3
τεκτονική (ή) 131, 1.2
τέλειος 107, 1
τελείως 62, 4
τέλος 71, 9.10 136, 2
τελώνης 13, 4.6 355, 3
τέμνω 247, 4
τέρπω 333, 1
τηρέω 27, 3 136, 3 197, 4
205, 2 263, 2
τηρητέον 249, 6
τίθημι 7, 7 23, 6 130, 3
268, 4 301, 1 317, 9.10
361, 2 369, 1.5
τίκτω 55, 1 64, 13.14 77,
16 96, 4 167, 2 169, 1.
2 (bis).3.4 (bis).6.8.9 256, 3
τιμάω 40, 2 87, 2 197, 4
243, 2 299, 4.16
τίμιος 239, 2
τιμωρία 275, 3.4
τιτρώσκω 78, 8 97, 1
τοῖχος 224, 6
τόξον 212, 3
τόπος 46, 1 106, 1 227, 6
262, 1 332, 1 380, 2
τράγος 295, 2.3
τράπεζα 189, 9
τράχηλος 7, 1 34, 1

τρέφω 48, 1 76, 3 77, 7
153, 7 154, 4 208, 4 294,
1 341, 13
τρέχω 24, 2
τριάς 249, 6 378, 3
τρίβολος 236, 2.3 317, 6
τρίβος 25, 2
τριχῶς 247, 4
τροπικῶς 38, 4 155, 2
τροφή 103, 1 107, 2 153,
7 210, 3
τροχιά 58, 1
τροχός 220 B, 1
τρυφή 44, 1 193, 1.3
τρώγω 61, 3 77, 1 270, 4
τυγχάνω 29, 1.4 62, 6 155,
3 382, 2
τύπτω 224, 7
τυφλώω 8, 6

ὕβρις 102, 1 299, 9 367, 1
ὕβριστής 102, 2 299, 10
ὕβριστικός 206, 3
ὕγεια 64, 8 72, 5 77, 15.
16 317, 7 356, 4
ὕγιως 340, 3 354, 9
ὕδωρ 51, 1.3 116, 5 227,
8 284, 3 334, 1 380, 2
ὕετός 116, 5
ὕλοθεσία 78, 1 101, 7 163,
4 169, 5 210, 2
ὕλιος 12, 2 64, 4 79, 3.7
83, 2 88, 3 120, 3 143,
2 153, 22 (bis) 163, 1.2
169, 1.2 197, 1 275, 3
281, 2 317, 12 351, 2 370,
7
ὕμνέω 12, 8 99, 2 341,
19-20
ὕμνος 341, 20
ὕπαιθρος 224, 1.3.4
ὕπακούω 154, 1 351, 2 365,
2
ὕπανδρος 83, 1

ὕπαρχω 153, 11 189, 11 364,
1.2.3 370, 5
ὕπερασπίζω 44, 2
ὕπερβολή 213, 2
ὕπερηφανία 102, 1 157, 4
181, 1 212, 1 299, 10
ὕπερηφανος 39, 2-3 102, 2
162, 2 287 A, 2 299, 10-
11
ὕπερον 262, 1
ὕπερψόω 301, 3
ὕπισχνέομαι 219, 2 350, 2
354, 3
ὕπνος 47, 1.3 70, 1.3.6 74, 1
ὕπογράφω 72, 2
ὕποδέχομαι 317, 19
ὕπολείπω 26, 1
ὕπόληψις 344, 6
ὕπομένω 212, 2
ὕποσκελίζω 369, 6-7
ὕπόστρωμα 248, 7
ὕστερῶς 155, 10
ὕφαιρέω 288, 2
ὕφιστημι 77, 15
ὕψηλός 106, 1
ὕψιστος 23, 7 301, 2 370,
3
ὕψος 33, 2 153, 7
ὕψω 43, 3 180, 3
ὕψωμα 229, 2

φαίνω 53, 3 70, 5 72, 5
80, 3 130, 4 189, 10 221,
4 287 B, 2 379, 1
φαντασία 36, 2 92, 5
φαρισαῖος 139, 2 224, 8
φάρυγξ 211, 1
φάσμα 36, 5
φαιλάζω 241, 3
φαῦλος 86, 4 115, 1 248,
1.7 Suppl. 1, 1.2
φαύλας 96, 4
φέρω 45, 3 142, 2
φεύγω 289, 1

φθακτός 313, 1 328, 2
φθείρω 227, 4 277, 1 300, 2
φθορά 77, 11.12.14.15 129, 5
φιάλη 261, 1
φιλήδονος 193, 3
φίλημα 93, 7
φίλια 65, 1.2.3 69, 4 (bis)
120, 4.6 150, 3 157, 6
189, 4.5 304, 2.3 (bis).9.
11.15
φιλονεικία 240, 3
φίλος 69, 1.5.6.8.9 120, 5.7
(bis) 143, 3.5 150, 7
173, 2 189, 7.10.11 304,
1.12 (bis).13.15 (bis)
φλέγω 189, 16 356, 2
φλόξ 151, 1 356, 1
φοβερός 36, 2.5
φοβέω 20, 6 242, 2 273,
2-3 369, 6
φόβος 20, 1.4 108, 2 113,
2.4 (bis).6.7.8 122, 1.2
177, 1 (bis) 202, 1 (bis)
231, 5 255, 1 273, 3 299,
9 340, 7 382, 1.2
φονεύω 70, 4 97, 1
φόνος 350, 3
φραγματός 293, 1
φρέαρ 63, 1.2.5.6 116, 5
φρόνησις 8, 2.3 64, 14 88,
5 146, 1 280, 2
φρόνιμος 167, 1 169, 1 172,
3
φροντίζω 377, 5
φυλακή 350, 4
φυλάσσω 54, 2 69, 10 212,
6 305, 2 343, 5 364, 1
369, 3
φυλή 153, 14 354, 5
φυσική (ή) 2, 3 247, 4 373,
3
φυσικός 71, 1 113, 5 200,
3 247, 2
φύσις 33, 5 35, 1 53, 3

66, 1 88, 2 92, 3 136,
2 153, 9 185, 2 300, 5
336, 2 341, 21 343, 5
359, 1 365, 1.2
φυτεύω 132, 1
φωνή 19, 1.3.4 182, 3 329, 3
φῶς 79, 8 80, 1.3.4 156,
2 160, 2.3 174, 1 195,
4 221, 1.2.6 258, 3 317, 6
φωτίζω 49, 1 224, 5

χαίρω 13, 3 (bis) 341, 10
χαλεπῶς 96, 3
χαρά 189, 6
χαρακῶς 43, 1
χάραξ 43, 2
χαρίζομαι 301, 4 355, 4
χάρις 44, 1 65, 1.2.4 89,
1 187, 1 304, 3
χάρισμα 78, 1 101, 5
χεῖλος 317, 13
χεῖρ 69, 10.12 128, 1 (bis)
203, 2.4
χεῖριστος 99, 7 102, 3 240,
1 358 B, 10
χείρων 248, 3
χῆρα (ή) 208, 4
χίων 308, 1
χλωρός 341, 1
χοῖρος 193, 2 253, 2 320, 2
χολή 211, 2
χόρτος 195, 3 341, 3.4 356, 3
χρεία 287 B, 9
χρή 79, 2 215, 4 252, 3,
337, 5
χρήμα 155, 2.9 161, 1 288,
6
χρηματίζω 16, 3-4 69, 5
χρήσιμος 179, 2
χρηστέον 182, 1 269, 1 326,
1 340, 8
χρηστότης 26, 3 314, 1 341, 14
χρονίζω 68, 2.6-7 82, 2 377, 4
χρόνος 201, 2

χρύσεος 306, 1 307, 1 322, 2
χρυσίον 146, 1
χωρέω 250, 1
χωρίζω 59, 2 78, 2 150,
2 176, 2 177, 2 189, 3,
11 220 A, 1

ψεκτός 152, 4 313, 1
ψευδής 212, 5 317, 19 344,
5 349, 2 v. γνώσις ψευδής
ψεύδος 77, 7 114, 1 317, 8
ψεύδω 198, 5-6
ψευδώνυμος v. γνώσις ψευδώ-
νυμος
ψεύστης 39, 2 287 B, 1
ψηφίζω 326, 1
ψηφίς 114, 2
ψυχή 3, 5 11, 2 12, 1.4.7.
13 14, 2 19, 1 29, 1.4
32, 5 34, 1 38, 1.2 65,
2 68, 9 69, 2 70, 1.2
72, 5.12 74, 1 77, 3 (bis)
78, 8 82, 5 91, 2 93, 6.
8 94, 1 113, 5 119, 2
127, 1.2.6 155, 4.5 176,
2 186, 1 192, 1 196, 1
200, 3.6 203, 1 205, 2
207, 3 216, 2 230, 1 (bis).
3 236, 2 239, 3 240, 5.
7 241, 1 245, 11 248, 5
256, 2 258, 1.3.4 265, 1
272, 4 273, 2 291, 4 292,
2 293, 1 306, 2 308, 2
309, 1 315, 2 317, 9.11.
16 323, 4 331, 1 (bis)
341, 5.7.13.16 344, 4 362, 1
367, 1 369, 2 (bis) 371,
1 373, 1.4 374, 1 378, 1
379, 7.11 380, 3 382, 2
ψύχω 308, 1

ώρα 63, 4
ώφελέω 67, 2 117, 1 200,
5 270, 1

TABLE DES MATIÈRES

(Les chiffres renvoient aux pages)

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION :	
CHAPITRE I : Titre et genre littéraire.....	13
CHAPITRE II : Le texte biblique d'Évagre.....	23
CHAPITRE III : L'exégèse évagienne.....	26
CHAPITRE IV : La doctrine des scholies.....	33
I. Les étapes du progrès spirituel (33).	
— II. Les natures raisonnables (45). —	
— III. Perspectives eschatologiques (48).	
— IV. Le Christ sauveur (50). —	
Conclusion : L'amitié spirituelle (53).	
CHAPITRE V : La tradition manuscrite des scho- lies.....	55
I. Manuscrits donnant le texte original (55). — II. L'Épitomé de Procope de Gaza (65). — III. Châfnes dérivées de l'Épitomé (68). — IV. La châfne vaticane (71). — V. Scholies iso- lées (75).	
CHAPITRE VI : L'édition des scholies.....	77
I. Éditions antérieures (77). — II. Prin- cipes de notre édition (79). — Stemma de la tradition manuscrite (82).	

BIBLIOGRAPHIE.....	83
SIGLES, ABRÉVIATIONS ET CONVENTIONS.....	89
TEXTE, TRADUCTION ET NOTES.....	90
APPENDICES :	
I. Le texte biblique du manuscrit de Patmos....	477
II. Autres commentaires des Proverbes.....	482
INDEX :	
I. Manuscrits utilisés.....	491
II. Références scripturaires.....	492
III. Noms propres.....	497
IV. Mots grecs.....	499

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j.
 † J. Daniélou, s.j.
 C. Mondésert, s.j.
 Directeur : D. Bertrand, s.j.
 Directeur-adjoint : J.N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » — 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) — Tél. : 78 37 27 08 :

1. la « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
 2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.
- La mention *bis* indique que le volume a été réédité avec des corrections, des modifications ou des additions importantes.

Liste alphabétique (1-340)

- | | |
|---|---|
| ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE :
194, 195, 224. | BASILE DE SÉLEUCIE.
Homélie pascalle : 187. |
| ADAM DE PERSIGNE.
Lettres, I : 66. | BAUDOIN DE FORD.
Le sacrement de l'autel : 93 et 94. |
| AELRED DE RIEVAUX.
Quand Jésus eut douze ans : 60.
La vie de recluse : 76. | BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181-186. |
| AMBROISE DE MILAN.
Apologie de David : 239.
Des sacrements : 25 bis.
Des mystères : 25 bis.
Explication du Symbole : 25.
La Pénitence : 179.
Sur saint Luc : 45 et 52. | CALLINICOS.
Vie d'Hypatios : 177. |
| AMÉDÉE DE LAUSANNE.
Huit homélies mariales : 72. | CASSIEN, voir Jean Cassien. |
| ANSELME DE CANTORBÉRY.
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91. | CÉSARIS D'ARLES.
Sermons au peuple : 175, 243 et 330. |
| ANSELME DE HAVELBERG.
Dialogues, I : 118. | LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME
118 : 189 et 190. |
| APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145. | CHARTREUX.
Lettres des premiers Chartreux : 88.
274. |
| ARISTÉE (LETTRÉ D') : 89. | CHROMACE D'AQUILÉE.
Sermons : 154 et 164. |
| ATHANASE D'ALEXANDRIE.
Deux apologies : 56 bis.
Discours contre les païens : 18 bis.
Voir « Histoire acéphale » : 317.
Lettre à Sérapion : 15.
Sur l'Incarnation du Verbe : 199. | CLAIRE D'ASSISE.
Écrits : 325. |
| ATHÉNAGORE.
Supplique au sujet des chrétiens : 3. | CLÉMENT D'ALEXANDRIE.
Extraits de Théodote : 23.
Le Pédagogue : 70, 108 et 158.
Protreptique : 2 bis.
Stromate I : 30.
Stromate II : 38.
Stromate V : 278 et 279. |
| AUGUSTIN.
Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75.
Sermons pour la Pâque : 116. | CLÉMENT DE ROME.
Épître aux Corinthiens : 167. |
| BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172. | CONCILS GAULOIS DU IV ^e SIÈCLE : 241. |
| BASILE DE CÉSARÉE.
Contre Eunome : 299 et 305.
Homélies sur l'Hexaéméron : 26 bis.
Sur l'origine de l'homme : 160.
Traité du Saint-Esprit : 17 bis. | CONSTANCE DE LYON.
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112. |
| | CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES, I : 320.
II : 329.
III : 336. |
| | COSMAS INDICOPLEUSTES.
Topographie chrétienne : 141, 159 et 197. |
| | CYPRIEN DE CARTHAGE.
A Donat : 291.
La vertu de patience : 291. |

CYRILLE D'ALEXANDRIE.
Contre Julien, I : 322.
Deux dialogues christologiques : 97.
Dialogues sur la Trinité : 231, 237 et 246.

CYRILLE DE JÉRUSALEM.
Catéchèses mystagogiques : 126.

DEFENSOR DE LIGUGÉ.
Livre d'étincelles : 77 et 86.

DENYS L'ARÉOPAGITE.
La hiérarchie céleste : 58 bis.

DHUODA.
Manuel pour mon fils : 225.

DIADOQUE DE PHOTICÉ.
Œuvres spirituelles : 5 bis.

DIDYME L'AVEUGLE.
Sur la Genèse : 233 et 244.
Sur Zacharie : 83-85.

A DIOGNÈTE : 33.

LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES : 248.

DOROTHÉE DE GAZA.
Œuvres spirituelles : 92.

ÉGÉRIE.
Journal de voyage : 296.

ÉPHREM DE NISIBE.
Commentaire de l'évangile concordant ou Diatessaron : 121.
Hymnes sur le Paradis : 137.

EUNOME.
Apologie : 305.

EUSÈBE DE CÉSARÉE.
Contre Hiérocès : 333.
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31.
— V-VII : 41.
— VIII-X : 55.
— Introd. et Index : 73.

Préparation évangélique, I : 206.
— II-III : 228.
— IV-V, 17 : 262.
— V, 18-VI : 266.
— VII : 215.
— XI : 292.
— XII-XIII : 307.
— XIV-XV : 338.

EVAGRE LE PONTIQUE.
Scholies aux Proverbes : 340.
Traité pratique : 170 et 171.

ÉVANGILE DE PIERRE : 201.

EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124.

FRANÇOIS D'ASSISE.
Écrits : 285.

GÉLASE I^{er}.
Lettre contre les lupercules et dix-huit messes : 65.

GERTRUDE D'HELFIA.
Les Exercices : 127.
Le Héraut : 139, 143, 255 et 331.

GRÉGOIRE DE NAREK.
Le livre de Prières : 78.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE.
Discours 1-3 : 247.
— 4-5 : 309.
— 20-23 : 270.
— 24-26 : 284.
— 27-31 : 250.
— 32-37 : 318.

Lettres théologiques : 208.
La Passion du Christ : 149.

GRÉGOIRE DE NYSSÉ.
La création de l'homme : 6.
Traité de la Virginité : 119.
Vie de Moïse : 1 bis.
Vie de sainte Macrine : 178.

GRÉGOIRE LE GRAND.
Commentaire sur le Cantique : 314.
Dialogues : 251, 260 et 265.
Homélies sur Ezéchiel, I : 327.
Morales sur Job, I-II : 32 bis.
— XI-XIV : 212.
— XV-XVI : 221.

GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.
Remerciement à Origène : 148.

GUBRIC D'IGNY.
Sermons : 166 et 202.

GUIGUES I^{er}.
Les Coutumes de Chartreuse : 313.
Méditations : 308.

GUIGUES II LE CHARTREUX.
Lettre sur la vie contemplative : 163.
Douze méditations : 163.

GUILAUME DE BOURGES.
Livre des guerres du Seigneur : 288.

GUILAUME DE SAINT-THIERRY.
Exposé sur le Cantique : 82.
Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223.
Le miroir de la foi : 301.
Oraisons méditatives : 324.
Traité de la contemplation de Dieu : 61.

HERMAS.
Le Pasteur : 53.

HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM.
Homélies pascales : 187.

HILAIRE D'ARLES.
Vie de S. Honorat : 235.

HILAIRE DE POITIERS.
Contre Constance : 334.
Sur Matthieu : 254 et 258.
Traité des Mystères : 19 bis.

HIPPOLYTE DE ROME.
Commentaire sur Daniel : 14.
La tradition apostolique : 11 bis.

HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX SYRIAQUE DES LETTRES FBSTALES D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317.

DEUX HOMÉLIES ANOMÉNNES POUR L'OCTAVE DE PÂQUES : 146.

HOMÉLIES PASCALES : 27, 36 et 48.

QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161.

HUGUES DE SAINT-VICTOR.
Six opuscules spirituels : 155.

HYDACE.
Chronique : 218 et 219.

IGNACE D'ANTIOCHE.
Lettres : 10 bis.

IRÉNÉE DE LYON.
Contre les hérésies, I : 263 et 264.
— II : 293 et 294.
— III : 210 et 211.
— IV : 100.
— V : 152 et 153.

Démonstration de la prédication apostolique : 62.

ISAAC DE L'ÉTOILE.
Sermons, 1-17 : 130.
— 18-39 : 207.
— 40-55 : 339.

JEAN D'APAMÉE.
Dialogues et traités : 311.

JEAN DE BERYTE.
Homélie pascale : 187.

JEAN CASSIEN.
Conférences : 42, 54 et 64.
Institutions : 109.

JEAN CHRYSOSTOME.
A Théodore : 117.
A une jeune veuve : 138.
Commentaire sur Isaïe : 304.
Homélies sur Ozias : 277.
Huit catéchèses baptismales : 50.
Lettre d'exil : 103.
Lettres à Olympias : 13 bis.
Panégyriques de S. Paul : 300.
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28 bis.
Sur la Providence de Dieu : 79.
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188.
Sur le mariage unique : 138.
Sur le sacerdoce : 272.
La Virginité : 125.

PSEUDO-CHRYSOSTOME.
Homélie pascale : 187.

JEAN DAMASCÈNE.
Homélies sur la Nativité et la Dormition : 80.

JEAN MOSCHUS.
Le Pré spirituel : 12.

JEAN SCOT.
Commentaire sur l'Évangile de Jean : 180.
Homélie sur le prologue de Jean : 151.

JÉRÔME.
Apologie contre Rufin : 303.
Commentaire sur Jonas : 323.
Commentaire sur S. Matthieu : 242 et 259.

JULIEN DE VÉZELAY.
Sermons : 192 et 193.

LACTANCE.
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).
Épitomé : 335.
Institutions divines, I : 326.
— II : 337.
— V : 204 et 205.
La colère de Dieu : 289.
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214.

LÉON LE GRAND.
Sermons, 1-19 : 22 bis.
— 20-37 : 49 bis.
— 38-64 : 74 bis.
— 65-99 : 200.

LÉONNE DE CONSTANTINOPLE.
Homélies pascales : 187.

LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198.

PSEUDO-MACAIRE.
Œuvres spirituelles, I : 275.

MANUEL II PALÉOLOGUE.
Entretien avec un musulman : 115.

MARIUS VICTORINUS.
Traités théologiques sur la Trinité : 68 et 69.

MAXIME LE CONFESSEUR.
Centuries sur la Charité : 9.

MÉLANIE : voir Vie.

MÉLITON DE SARDES.
Sur la Pâque : 123.

MÉTHODE D'OLYMPÉ.
Le banquet : 95.

NERSES SNORHALL.
Jésus, Fils unique du Père : 203.

NICÉTAS STÉTHATOS.
Opuscules et Lettres : 81.

NICOLAS CABASILAS.
Explication de la divine liturgie : 4 bis.

ORIGÈNE.
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120.
— VI-X : 157.
— XIII : 222.
— XIX-XX : 290.
Commentaire sur S. Mathieu, X-XI : 162.
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227.
Entretien avec Héraclite : 67.
Homélies sur la Genèse : 7 bis.
Homélies sur l'Exode : 321.
Homélies sur le Lévitique : 286 et 287.
Homélies sur les Nombres : 29.
Homélies sur Josué : 71.
Homélies sur Samuel : 328.
Homélies sur le Cantique : 37 bis.
Homélies sur Jérémie : 232 et 238.
Homélies sur saint Luc : 87.
Lettre à Africanus : 302.
Lettre à Grégoire : 148.
Philocalie : 226 et 302.
Traité des principes : 252, 253, 268, 269 et 312.

PATRICK.
Confession : 249.
Lettre à Coroticus : 249.

PAULIN DE PELLA.
Poème d'action de grâces : 209.
Prière : 209.

PHILON D'ALEXANDRIE.
La migration d'Abraham : 47.

PSEUDO-PHILON.
Les Antiquités Bibliques : 229 et 230.

PHILOXÈNE DE MABBOUG.
Homélies : 44.

PIERRE DAMIEN.
Lettre sur la toute-puissance divine : 191.

PIERRE DE CELLE.
L'école du cloître : 240.

POLYCARPE DE SMYRNE.
Lettres et Martyre : 10 bis.

PROLÈME.
Lettre à Flora : 24 bis.

QUODVULTEUS.
Livre des promesses : 101 et 102.
LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107.
LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et 298.

RICHARD DE SAINT-VICTOR.
La Trinité : 63.
RICHARD ROLLE.
Le chant d'amour : 168 et 169.
RITUELS.
Rituel cathare : 236.
Trois antiques rituels du Baptême : 59.
ROMANUS LE MÉLODE.
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283.
RUFIN D'AQUILÉE.
Les bénédictions des Patriarches : 140.
RUPERT DE DEUTZ.
Les œuvres du Saint-Esprit
Livres I-II : 131.
— III-IV : 165.
SALVIEN DE MARSEILLE.
Œuvres : 176 et 220.
SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267.
SOZOMÈNE.
Histoire ecclésiastique, I : 306.
SULPICE SÈVÈRE.
Vie de S. Martin : 133-135.
SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN.
Catéchèses : 96, 104 et 113.
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis.
Hymnes : 156, 174 et 196.
Traité théologiques et éthiques : 122 et 129.

TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282.
TERTULLIEN.
A son épouse : 273.
Contre les Valentiniens : 280 et 281.
De la patience : 310.
De la prescription contre les hérétiques : 46.
Exhortation à la chasteté : 319.
La chair du Christ : 216 et 217.
La pénitence : 316.
Les spectacles : 332.
La toilette des femmes : 173.
Traité du baptême : 35.
THÉODORE DE CYR.
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315.
Correspondance, lettres I-LII : 40.
— lettres 1-95 : 98.
— lettres 96-147 : 111.
Histoire des moines de Syrie : 234 et 257.
Thérapeutique des maladies héliéniques : 57 (2 vol.).
THÉODOTE.
Extraits (Clément d'Alex.) : 23.
THÉOPHILE D'ANTIOCHE.
Trois livres à Autolyce : 20.
VIE D'OLYMPIAS : 13.
VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.
VIE DES PÈRES DU JURA : 142.

SOUS PRESSE

CÉSaire D'ARLES : Œuvres monastiques, tome I : Œuvres pour les moniales.
A. de Vogüé, J. Courreau.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 38-41. P. Gallay et C. Moreschini.
HILAIRE DE POITIERS : Commentaire sur le Psaume 118. M. Milhau.
JEAN CHRYSOSTOME : Commentaire sur Job. Tome I. H. Sorlin.
PALLADIOS : Vie de S. Jean Chrysostome. 2 tomes. A.-M. Malingrey.
TERTULLIEN : Du mariage unique. P. Mattei.

EN PRÉPARATION

APHRAATE LE SAGE : Exposés. Tome I. M.-J. Pierre.
Les Apophtegmes des Pères, tome I. J.-C. Guy.
BASILE DE CÉSARÉE : Sur le Baptême. J. Ducatillon.
BASILE DE CÉSARÉE : Homélie morale. Tome I. M.-L. Guillaumin, É. Rouillard.
CÉSaire D'ARLES : Œuvres monastiques, tome II : Œuvres pour les moines.
J. Courreau, A. de Vogüé.
Les Conciles mérovingiens. B. Basdevant, J. Gaudemet.
JEAN CHRYSOSTOME : Commentaire sur Job, tome II. H. Sorlin.
JEAN CHRYSOSTOME : Sur Babylos. M. Schatkin.
NICOLAS CABASILAS : La Vie en Christ. M.-H. Congourdeau.

Également aux Éditions du Cerf

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française.

1. Introduction générale. De officio mundi. R. Arnaldez (1961).
2. Legum allegoriarum. C. Mondésert (1962).
3. De cherubim. J. Gorez (1963).
4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson (1966).
5. Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer (1965).
6. De posteritate Caini. R. Arnaldez (1972).
- 7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963).
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961).
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963).
- 11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).
13. De Confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux (1965).
15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl (1966).
16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre (1967).
17. De fuga et inventione. E. Starobinski-Safran (1970).
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964).
19. De somniis. P. Savinel (1962).
20. De Abrahamo. J. Gorez (1966).
21. De Iosepho. J. Laporte (1964).
22. De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965).
24. De specialibus legibus. Livres I-II. S. Daniel (1975).
25. De specialibus legibus. Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962).
27. De praemiis et poenis. De execrationibus. A. Beckaert (1961).
28. Quod omnis probus liber sit. M. Petit (1974).
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel (1964).
30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. In Flaccum. A. Pelletier (1967).
32. Legatio ad Caium. A. Pelletier (1972).
33. Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca. F. Petit (1978).
- 34 A. Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen.). Ch. Mercier (1979).
- 34 B. Quaestiones in Genesim, III-IV (e vers. armen.). Ch. Mercier et F. Petit (1984).
- 34 C. Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.) (en prép.).
35. De Providentia, I-II. M. Hadas-Lebel (1973).
36. De animalibus. A. Terian et J. Laporte (en prép.).
37. Hypothesica. M. Petit (en prép.).

IMPRIMERIE A. BONTEMPS
LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :

DÉPÔT LÉGAL : Novembre 1987

IMPRIMEUR N° 1515-87 -- ÉDITEUR N° 8530

Dans les « Sources Chrétiennes »

Œuvre du même auteur :

- **Traité pratique** : 170 et 171.

On pourra lire aussi :

- **ORIGÈNE, Traité des principes** : 252, 253, 268, 269 et 312.
- **PSEUDO-MACAIRE, Œuvres spirituelles, I** : 275.
- **JEAN CASSIEN, Conférences** : 42, 54 et 64.

DERNIERS OUVRAGES PARUS

332. **TERTULLIEN, Les Spectacles.**
Marie TURCAN.
333. **EUSÈBE DE CÉSARÉE, Contre Hiéroclès.**
Édouard DES PLACES et Marguerite FORRAT.
334. **HILAIRE DE POITIERS, Contre Constance.**
André ROCHER.
335. **LACTANCE, Épitomé des Institutions divines.**
Michel PERRIN.
336. **Constitutions apostoliques.**
Tome III. Marcel METZGER.
337. **LACTANCE, Institutions divines.**
Livre II. Pierre MONAT.
338. **EUSÈBE DE CÉSARÉE, Préparation évangélique.**
Livres XIV-XV. Édouard DES PLACES.
339. **ISAAC DE L'ÉTOILE, Sermons. Tome III.**
Anselm HOSTE, Gaston SALET, Gaetano RACITI.
340. **ÉVAGRE LE PONTIQUE, Scholies aux Proverbes.**
Paul GÉHIN.